



HAL
open science

L'enseignement des langues au Liban à l'ère du numérique : le poids des langues et leurs représentations chez les jeunes libanais du sud

Rafah Korjieh

► To cite this version:

Rafah Korjieh. L'enseignement des langues au Liban à l'ère du numérique : le poids des langues et leurs représentations chez les jeunes libanais du sud. Linguistique. Université Paul Valéry - Montpellier III, 2024. Français. NNT : 2024MON30001 . tel-04586712

HAL Id: tel-04586712

<https://theses.hal.science/tel-04586712>

Submitted on 24 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



**Collège
Doctoral**
Languedoc-Roussillon

THÈSE DE DOCTORAT

L'enseignement des langues au Liban à l'ère du numérique : le poids des langues et leurs représentations chez les jeunes libanais du sud

Présentée en vue de l'obtention du grade de docteur
en **sciences du langage** de l'**Université Paul-Valéry Montpellier 3**

Ecole Doctorale n°58 – Langues, Littératures, Cultures, Civilisations (LLCC)

Présentée par **Mme Rafah KORJIEH**

Dirigée par M. le professeur **Abdenbi Lachkar**

Soutenue publiquement le **16 février 2024** devant le jury composé de

Wajiha SMAILI Professeure et chercheur, L'Université libanaise	Rapporteure
Mohamed EMBARKI Professeur des universités, Université de Franche-Comté	Rapporteur
Nathalie AUGER Professeure des universités, Université Paul-Valéry Montpellier 3	Examinatrice
Hayssam KOTOB Professeur des universités, L'Université libanaise	Examineur
Agnès STEUCKARDT Professeure des universités, Université Paul-Valéry Montpellier 3	Présidente du jury
Abdenbi LACHKAR Professeur des universités, Université Paul-Valéry Montpellier 3	Directeur de thèse



*Au Liban,
A mon Liban*

ومن الموطن الصغير نرودُ الارض
نذري، في كل شطّ، قُرانا
نتحدّى الدنيا شعوباً وأمصاراً
ونبني أئىّ نشأ لبنا
سعيد عقل

De la petite patrie nous explorons le monde
Parsemant, à chaque rive, nos campagnes
Nous défions la vie, peuples et pays
Et nous construisons où nous voulons *notre Liban*¹.

Said Akl



¹ Notre traduction

Remerciements

Le long chemin qui a mené à la réalisation de cette thèse s'est révélé être une traversée jalonnée de défis significatifs. Ces défis ont façonné non seulement le contenu de cette thèse, mais aussi ma propre évolution aux niveaux personnel et professionnel. Ainsi, je tiens à reconnaître et à remercier tous ceux qui ont été des piliers de soutien, m'encourageant à persévérer malgré les difficultés, et contribuant ainsi à l'aboutissement de ce travail.

Je tiens tout d'abord à exprimer ma profonde gratitude envers mon directeur de thèse, **Monsieur Abdenbi Lachkar**, pour sa guidance précieuse, son soutien inébranlable, et son expertise qui ont grandement enrichi ce travail de recherche. La quête du directeur de thèse idéal s'est avérée être un périple complexe, demandant une navigation minutieuse à travers les vastes eaux académiques.

Mes sincères remerciements vont également aux membres distingués du jury, **Mesdames Agnès Steuckardt, Nathalie Auger, Wajiha Smaili et Messieurs Mohamed Embarki et Hayssam Kotob**, qui ont consacré leur temps, leur expertise et leur attention à l'évaluation approfondie de cette thèse. Leurs commentaires éclairés et leurs suggestions judicieuses ont grandement enrichi mon travail, témoignant de leur dévouement envers l'excellence académique.

Je souhaite exprimer ma reconnaissance envers le **professeur Brahim Azaoui** pour sa confiance inébranlable en mes compétences et en mon ancien projet de recherche, même avant notre première rencontre. Son soutien précoce et ses conseils avisés ont été une source d'inspiration constante tout au long de ma thèse.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude envers l'**Ambassadrice de France au Liban, Madame Anne Grillo**, pour son soutien inestimable dans l'obtention de mon visa étudiant pour poursuivre mon doctorat en France. Sa bienveillance, son professionnalisme et son engagement envers les étudiants internationaux ont joué un rôle crucial dans la réalisation de cette étape décisive de mon parcours académique.

Je souhaite exprimer ma sincère reconnaissance envers **les écoles** qui ont joué un rôle essentiel dans la facilitation de la collecte des données pour cette étude. Je remercie la direction, le personnel et les lycéens du **Lycée Célestin Freinet** qui ont aimablement accepté la mise en place de la pré-enquête qui constitue la base de ma recherche. Je remercie aussi les responsables, les professeurs et les élèves des **deux lycées cibles de mon étude, public et privé**, pour leur collaboration, leur ouverture et leur soutien qui ont grandement contribué à la réussite de cette recherche.

Je remercie également les jeunes **Marianne Hayek, Lyn Abou Rich, Hayam Saad, Jalal Awale** qui m'ont gentiment aidée dans la transcription des entretiens et dans mes premières interrogations autour du sujet. Merci au technicien, **Hamed Hnenieh**, qui a consacré son temps à résoudre en ligne les problèmes techniques apparus en fin de rédaction. Merci à **Marwa Salah**, future docteure en mathématiques, d'avoir vérifié les tableaux et les graphes de ma thèse. Un grand merci à ma chère amie, **Farah Hankir**, pour la relecture et à mes amis à Vert Bois, **Rana Tannous, Houda Kerniss et Sofiane Taharbouchet** qui étaient à mes côtés aux derniers moments de rédaction et qui m'ont aidée à résoudre les problèmes imprévus.

Merci aux artistes libanais **Wael Kfoury, Guy Manoukian, Michel Fadel, Abir et Georges Nehme** et d'autres dont la musique a atténué les longues heures de rédaction ...

Un merci spécial à tous les membres de ma grande famille et mes amis pour leur soutien indéfectible tout au long de ce parcours. Leur encouragement constant a été ma force motrice. Je tiens surtout à remercier **Mawaheb et Ibrahim Lakkis** de leur aide à mon installation en France.

Finalement, je ne peux que remercier vivement ma très chère famille, **mes parents, mon frère Mohamad et ma sœur Rima**. C'est grâce à votre amour et votre soutien qui, en dépassant les frontières, m'ont fait oublier les longues heures de solitude !

Dear sister, thank you for your love, care and support ❤️

إلى القلب الحنون الذي لا يكلّ من الدعاء والصلاة

إلى الداعمة الدائمة لكل طموحاتي وأحلامي

لكِ أُمِّي، أَلْف شُكْر !

إلى اليدين اللتين لا تملآن من العطاء والتضحية

إلى العيون التي لا تتعب من الشوق والانتظار

لكِ أُمِّي، أَلْف شُكْر !

Rafah Korjeh

RÉSUMÉ

Cette étude vise à analyser les représentations sociales des jeunes libanais vivant au sud du Liban vis-à-vis des langues employées au Liban, notamment l'arabe, le français et l'anglais. Notre but est de vérifier si les jeunes libanais maîtrisent les trois langues, s'ils les utilisent à pied d'égalité et s'ils utilisent un autre langage sur les moyens de communication.

Le plurilinguisme a marqué l'histoire du Liban depuis bien longtemps. Le français fut introduit à partir du XVI^e siècle et l'anglais à partir du XIX^e pour donner lieu actuellement à un pays où les trois langues cohabitent dans le système éducatif. Outre l'arabe, seule langue officielle, deux langues étrangères, le français et l'anglais, sont apprises dans toutes les écoles libanaises, privées et publiques. Cependant, les représentations de ces langues ne sont pas les mêmes chez tous les élèves libanais, en particulier chez ceux du sud. En fait, les jeunes d'aujourd'hui utilisent parfaitement les réseaux sociaux pour communiquer notamment Instagram. Nous nous demandons alors quelles seraient les langues et langages que les jeunes utilisent le plus sur les réseaux sociaux et quelles en sont leurs représentations.

Notre étude s'inscrit donc dans les domaines de la sociolinguistique, de la socio-pédagogie, des politiques linguistiques et de la linguistique de terrain. A partir de différentes catégories sociales de jeunes provenant de différentes écoles (publiques et privées), nous allons vérifier leurs représentations des langues afin de comprendre leurs significations.

Mots-clés: plurilinguisme, numérique, représentations sociales, contact des langues, apprentissage des langues, didactique des langues-cultures, sociolinguistique, identité

SUMMARY

This study aims to analyze the social representations of languages used in Lebanon, including Arabic, French and English as practiced by Lebanese youth living in the south. Our goal is to check if young Lebanese master the three languages, if they use them equally and if they use another language on the new means of communication.

Multilingualism has marked the history of Lebanon for a long time. The use of French was introduced in the sixteenth century whereas the use of English began in the nineteenth, giving rise to a country where currently the three languages coexist in the educational system. Besides Arabic, the only official language, French and English are two foreign languages currently learned at all Lebanese school sectors, private and public. However, the representations of these languages are not the same to all students, especially high schoolers. The youth population, neglected by researchers interested in the Lebanese plurilingual context, caught our attention, especially that of southern Lebanon. In fact, young people today are using social networks to communicate especially Instagram. So, we wonder about the languages they use through social networks and what representations these languages have.

Our study is part of the fields of sociolinguistics, sociopedagogy, linguistic politics, and linguistic fieldwork. Based on different social categories of young students from various schools (public, and private), we will discuss their representations of languages in order to understand their perspectives.

Key words: Multilingualism, digital, social representations, languages contact, language learning, social networks, language didactics, sociolinguistics, identity

Liste des figures

<i>Figure 1: Utilisateurs d'Internet (% de la population) - Lebanon, source : site de la banque mondiale</i>	29
<i>Figure 2 : Le journal intitulé Lebnaan (1984) publié par Said Akl</i>	38
Figure 3 : Répartition des heures hebdomadaires de l'enseignement de la langue arabe sur les cycles (CRDP, 1997)	48
Figure 4 : Répartition des heures hebdomadaires de l'enseignement de la première langue étrangère (française ou anglaise) sur les cycles (CRDP, 1997)	48
Figure 5 : Répartition des heures hebdomadaires de l'enseignement de la deuxième langue étrangère (française ou anglaise) sur les cycles (CRDP, 1997)	49
Figure 6: répartition des élèves libanais sur les secteurs d'éducation (statistiques du CRDP, 2020-2021).....	88
Figure 7 : photo prise du caravansérail ou Khan El Franj à Saïda (Korjieh, 2022).....	91
Figure 8 : photo de Saïda prise par Elie Korkomaz (2022) https://www.instagram.com/sidon/	92
Figure 9: graphes produits par Bouriche (2015, p. 225)	109
Figure 10: capture d'écran de la Q1 publiée en trois langues sur Instagram	118
Figure 11: capture d'écran de la Q2 diffusée en trois langues sur Instagram	130
Figure 12: capture d'écran de la Q3 diffusée en trois langues sur Instagram	143
Figure 13 : Représentations de l'arabe (Fr-pc) distributions des sujets pour l'item «langue du Coran».....	154
Figure 14 : Représentations de l'arabe (Ang-pc) distributions des sujets pour l'item «langue du Coran».....	156
Figure 15 : Représentations de l'arabe (Ang-pc) distributions des sujets pour l'item «langue maternelle».....	156
Figure 16: Représentations de l'arabe (Fr-pv) distributions des sujets pour l'item «langue maternelle».....	158
Figure 17 : Représentations de l'arabe (Fr-pv) distributions des sujets pour l'item «langue du Coran».....	158
Figure 18 : Représentations de l'arabe (Ang-pv) distributions des sujets pour l'item «langue du Coran».....	160
Figure 19 : Représentations de l'arabe (Ang-pv) distributions des sujets pour l'item «maternelle ».....	160
Figure 20 : Élèves francophones au lycée privé et distribution selon la religion	161
Figure 21: Représentations du français (Fr-pc) distributions des sujets pour l'item «belle langue».....	162
Figure 22: Représentations du français (Fr-pc) distributions des sujets pour l'item «langue élégante»	163
Figure 23 : Représentations du français (Ang-pc) distributions des sujets pour l'item «belle langue».....	164
Figure 24 : Représentations du français (Ang-pc) distributions des sujets pour l'item «langue élégante»	165

Figure 25 : Représentations du français (Fr-pv) distributions des sujets pour l’item «belle langue».....	166
Figure 26: Représentations du français (Fr-pv) distributions des sujets pour l’item « langue élégante »	167
Figure 27: Représentations du français (Ang-pv) distributions des sujets pour l’item «belle langue».....	168
Figure 28: Représentations du français (Ang-pv) distributions des sujets pour l’item «langue élégante »	169
Figure 29 : Représentations de l'anglais (Fr-pc) distributions des sujets pour l’item «langue moderne ».....	171
Figure 30: Représentations de l'anglais (Fr-pc) distributions des sujets pour l’item «langue de communication internationale »	171
Figure 31 : Représentations de l'anglais (Ang-pc) distributions des sujets pour l’item «langue moderne ».....	173
Figure 32 : Représentations de l'anglais (Ang-pc) distributions des sujets pour l’item «langue de communication internationale »	173
Figure 33 : Représentations de l'anglais (Fr-pv) distributions des sujets pour l’item «langue moderne ».....	175
Figure 34 : Représentations de l'anglais (Fr-pv) distributions des sujets pour l’item «langue simple ».....	175
Figure 35 : Représentations de l'anglais (Ang-pv) distributions des sujets pour l’item «langue moderne ».....	177
Figure 36 : Représentations de l'anglais (Ang-pv) distributions des sujets pour l’item «langue de communication internationale»	177
Figure 37 : Représentations du L.I. (Fr-pc) distributions des sujets pour l’item « langage créatif »	179
Figure 38 : Représentations du L.I. (Fr-pc) distributions des sujets pour l’item « langage facile ».....	180
Figure 39 : Représentations du L.I. (Ang-pc) distributions des sujets pour l’item «langage créatif »	181
Figure 40 : Représentations du L.I. (Ang-pc) distributions des sujets pour l’item «langage rapide».....	182
Figure 41 : Représentations du L.I. (Fr-pv) distributions des sujets pour l’item «langage facile ».....	183
Figure 42 : Représentations du L.I. (Fr-pv) distributions des sujets pour l’item «langage rapide ».....	184
Figure 43 : Représentations du L.I. (Ang-pv) distributions des sujets pour l’item «langage créatif »	185
Figure 44 : Représentations du L.I. (Ang-pv) distributions des sujets pour l’item «langage rapide ».....	186

Liste des tableaux

Tableau 1: tableau de Calvet in La (socio)linguistique au filtre de l'inventaire des langues (2007b, p.8).....	17
Tableau 2 : Principales données sur les Pays de la ligue Arabe – sources : CIA World Factbook (2008).....	27
Tableau 3: Al-Arabiziya characters ou les caractères d'Al-Arabiziya (Lachkar, 2021).....	36
Tableau 4 : les caractères d'Al-Arabiziya au Liban	37
Tableau 5 : poème de Said Akl transcrit en lettres arabes	39
Tableau 6 : répartition des écoles au Liban sud (CRDP, 2021).....	50
Tableau 7 : reproduction du tableau montrant la répartition des écoles sur les gouvernorats selon la première langue étrangère (CRDP, 2023)	50
Tableau 8: Les représentations comme un double système (Abric, 2016, p.36)	82
Tableau 9: pourcentages de répartition des élèves sur les gouvernorats selon la langue étrangère (statistiques du CRDP, 2020-2021)	89
Tableau 10: répartition des élèves du lycée public cible selon les langues étrangères enseignées, français et anglais (CRDP, 2022)	93
Tableau 11: répartition des élèves du lycée privé cible selon les langues étrangères enseignées, français et anglais (2022).....	93
Tableau 12: Les différentes étapes de l'analyse de contenu (adapté de Bardin, 1997, 2003; Bauer, 2012; Robert & Bouillaguet, 2007; Schreier, 2014)	96
Tableau 13: exemple de tableau destiné aux représentations sociales de l'arabe	107
Tableau 14 : taux de langues utilisées dans les commentaires/ Q1 au lycée public	118
Tableau 15: commentaires de victimes du harcèlement/ Q1 au public	119
Tableau 16: commentaires présentant des alternances codiques /Q1 au public	121
Tableau 17: commentaires écrits en arabe présentant des redondances/ Q1 au public	123
Tableau 18: commentaires écrits en arabe dialectal libanais/ Q1 au public	123
Tableau 19: taux de langues utilisées dans les commentaires/ Q1 au lycée privé.....	126
Tableau 20: commentaires écrits en arabe classique /Q1 au privé	128
Tableau 21: taux de langues utilisées dans les commentaires/ Q2 au lycée public	130
Tableau 22: commentaires écrits en anglais de longueur différente /Q2 au lycée public.....	132
Tableau 23: commentaires en langage d'internet d'une structure originale / Q2 au lycée public	135
Tableau 24: commentaires écrits en arabe / Q2 au lycée public.....	136
Tableau 25: taux de langues / Q2 au lycée privé	137
Tableau 26: commentaires écrits en arabe/ Q2 au lycée privé.....	139
Tableau 27: transcription et traduction d'un commentaire écrit en langage de l'internet /Q2 au lycée privé.....	141
Tableau 28: analyse du commentaire écrit en langage de l'internet au lycée privé	141
Tableau 29: taux de langues / Q3 au lycée public	144
Tableau 30 : exemples de commentaires écrits en anglais de différent structure /Q2 au lycée public.....	145
Tableau 31 : commentaires écrits en arabe / Q2 au lycée public.....	147
Tableau 32: taux de langues / Q3 au lycée privé	149

Tableau 33 : commentaires écrits en arabe / Q2 au lycée privé.....	151
Tableau 34: Représentations de l'arabe (Fr / pc) moyennes et distributions par items.....	153
Tableau 35: Représentations de l'arabe (Ang/ pc) moyennes et distribution par items	155
Tableau 36: Représentations de l'arabe (Fr/ pv) moyennes et distribution par items	157
Tableau 37: Représentations de l'arabe (Ang/ pv) moyennes et distribution par items.....	159
Tableau 38: Représentations du français (Fr/ pc) moyennes et distribution par items.....	162
Tableau 39: Représentations du français (Ang/ pc) moyennes et distribution par items.....	163
Tableau 40: Représentations du français (Fr/ pv) moyennes et distribution par items.....	165
Tableau 41: Représentations du français (Ang/ pv) moyennes et distribution par items	167
Tableau 42: Représentations de l'anglais (Fr/ pc) moyennes et distribution par items.....	170
Tableau 43: Représentations de l'anglais (Ang/ pc) moyennes et distribution par items	172
Tableau 44: Représentations de l'anglais (Fr/ pv) moyennes et distribution par items	174
Tableau 45: Représentations de l'anglais (Ang/ pv) moyennes et distribution par items	176
Tableau 46 : Représentations du L.I. (Fr/ pc) moyennes et distribution par items.....	178
Tableau 47 : Représentations du L.I. (Ang/ pc) moyennes et distribution par items	180
Tableau 48 : Représentations du L.I. (Fr/ pv) moyennes et distribution par items.....	182
Tableau 49 : Représentations du L.I. (Ang/ pv) moyennes et distribution par items	184
Tableau 50: réponses des professeurs d'arabe Q1/ public.....	191
Tableau 51: réponses des professeurs d'arabe Q1/ privé	193
Tableau 52: réponses des professeurs d'arabe Q2/ public.....	194
Tableau 53 : réponses des professeurs d'arabe Q2/ privé	198
Tableau 54 : réponses des professeurs d'arabe Q3/ public.....	202
Tableau 55 : réponses des professeurs d'arabe Q3/ privé	213
Tableau 56 : réponses des professeurs d'arabe Q4/ public.....	216
Tableau 57 : réponses des professeurs d'arabe Q4/ privé	220
Tableau 58 : réponses des professeurs d'arabe Q5/ public.....	223
Tableau 59 : réponses des professeurs d'arabe Q5/ privé	227
Tableau 60 : réponses des professeurs d'arabe Q6/ public.....	230
Tableau 61 : réponses des professeurs d'arabe Q6/ privé	235
Tableau 62 : réponses des professeurs d'arabe Q7/ public.....	238
Tableau 63 : réponses des professeurs d'arabe Q7/ privé	241
Tableau 64 : réponses des professeurs d'arabe Q8/ public.....	243
Tableau 65 : réponses des professeurs d'arabe Q8/ privé	246

SOMMAIRE

INTRODUCTION	15
PARTIE THEORIQUE : LANGUES, ENSEIGNEMENT, NUMERIQUE ET REPRESENTATIONS	24
Chapitre 1: Le numérique.....	26
1.1. Pénétration de l'Internet dans la vie quotidienne des internautes	26
1.2. Le numérique et la linguistique	40
Chapitre 2: Le contexte libanais.....	46
2.1. Histoire des langues au Liban.....	46
2.2. Le statut des langues au Liban.....	50
2.3. Le paysage linguistique au Liban	53
2.4. Le plurilinguisme et le système éducatif	56
Chapitre 3: Représentations sociales.....	59
3.1. Historique et origines des représentations sociales	59
3.2. Principes de la théorie des représentations sociales	72
3.3. Fonction des représentations sociales.....	74
3.4. Définition des représentations sociales.....	75
3.5. Organisation et structure des représentations sociales	77
3.6. Méthode de repérage des représentations sociales	83
PARTIE PRATIQUE : METHODOLOGIE, TERRAIN, OBJECTIFS ET RESULTATS	85
Chapitre 4: Méthodologie : cheminements épistémologiques et méthodologiques.....	87
4.1. Choix du contexte et du public de la recherche : étude de cas	87
4.2. Opérationnalisation de l'étude.....	94
4.3. Difficultés rencontrées pendant la collecte des données	113
Chapitre 5: Présentation et analyse des résultats.....	117
5.1. Analyse des commentaires des lycéens sur Instagram	117
5.2. Résultats du questionnaire adressé aux lycéens	153
5.3. Entretiens avec les professeurs	190
5.4. Résultats du questionnaire adressé aux parents.....	273
5.5. Discussion des résultats	273
CONCLUSION	277
Bibliographie.....	281

Annexes.....292

INTRODUCTION

La langue et la littérature véhiculent la culture et la civilisation d'individus et de groupes. Les quatre éléments forment un ensemble cohérent et entretiennent des relations réciproques qui nécessitent la prise en compte de l'ensemble dans le cadre d'une analyse efficace. De ce fait, la langue, en renvoyant à des réalités, ne peut pas être séparée de la culture, « on peut même considérer que la langue est le pivot de la culture, en ce qu'elle est, à la fois le reflet du cadre culturel dans lequel elle se développe et le moyen d'exprimer cette culture » (Honeste, 2014, p. 5).

Ce constat implique qu'il est plus que difficile d'étudier la culture d'une société sans analyser la langue employée par ses usagers. Que dire alors si dans un même pays plusieurs langues cohabitent ? Différentes cultures peuvent-elles en résulter dans un même territoire ? Ces questions ont orienté cette recherche vers l'étude du plurilinguisme, vécu comme fait réel dans certains pays et son effet sur la culture de leurs populations.

Dans le domaine de l'analyse des langues, Honeste (2014) considère que le constat cité ci-dessus peut mener à deux conséquences : premièrement, le système grammatical et lexical d'une langue est à la base de l'identité d'une communauté de locuteurs. Deuxièmement, « tout contact de cultures produit nécessairement un conflit de représentations culturelles générant à son tour des transformations systémiques dans les langues en contact. Les langues concernées deviennent le lieu d'un mouvement réciproque d'assimilation des concepts culturels des communautés impliquées » (Honeste, 2014, p. 5). D'ailleurs, Calvet parle d'acclimatation linguistique, phénomène « à travers lequel les langues prennent racines ou prennent des "couleurs locales" » (Calvet, 2007b, p. 266). En effet, la relation entre les langues et les locuteurs est réciproque dans le sens où leur identité est forgée grâce à ce contact. De plus, leur emploi des langues finit par "colorer" celles-ci en s'y adaptant et en produisant des modifications. « Une "même langue" [...] prend des formes différentes dans ses différents espaces. » (Calvet, 2007a, p. 155-156).

Si on étudie le statut des langues dans le monde arabe où l'arabe est la langue maternelle, on constate la présence d'autres langues comme celle du français et de l'anglais. « Langue mondiale, le français est une langue d'enseignement mais également une des rares langues apprises dans quasiment tous les pays du monde » (Wolff & Gontier, 2010, p. 9). Au total, plus de 116 millions de personnes apprennent le français, dont environ la moitié comme une langue étrangère. Dans les pays arabes, la place accordée au français varie d'un pays à l'autre. Certains pays consacrent une place importante au français dans leur système d'enseignement comme les pays du Maghreb et le Liban, d'autres le considèrent comme une langue d'élites comme les Émirats Arabes Unis, la Jordanie... tandis que l'étude des cas

égyptiens et syriens montre l'évolution de l'image du français dans le sens d'une revalorisation de son utilité professionnelle (Wolff & Gontier, 2010, p. 10-11). En revanche, l'ascension de l'anglais dont l'utilisation se propage dans le monde à plusieurs niveaux entraîne une régression de l'emploi d'autres langues.

Ceci pousse cette étude à se demander comment mesurer le poids des langues utilisées dans le monde. Selon Calvet, il y a trois classements pour évaluer l'importance des langues du monde : 1) le nombre de locuteurs qui pratiquent les langues, 2) le nombre de pays où elles sont officielles (ou co-officielles) ou nationales (ou co-nationales), 3) leur présence sur internet (Calvet, 2007b, p. 6-7). Suite à cela, il a produit un tableau où les trois premières colonnes correspondent respectivement aux trois classements cités ci-dessus et la 4^{ème} colonne ajoutée sera la moyenne des trois premières.

Tableau 1: tableau de Calvet in La (socio)linguistique au filtre de l'inventaire des langues (2007b, p.8)

	1	2	3	4
1	chinois	anglais	anglais	anglais
2	espagnol	français	chinois	espagnol
3	anglais	arabe	espagnol	chinois
4	arabe	espagnol	japonais	français
5	hindi	portugais	allemand	arabe
6	portugais	allemand	français	portugais
7	bengali	malais	coréen	allemand
8	russe	chinois	italien	
9	japonais	albanais	portugais	
10	allemand	néerlandais	malais	
11	coréen	italien	néerlandais	
12	français	tamoul	arabe	

Dans ce tableau, on constate que l'anglais occupe une place importante que ce soit au niveau du nombre de pays où il est officiel et au niveau de sa présence sur Internet.

Dans le monde du numérique, l'anglais règne en maître soit 74.5 % des internautes du monde tandis que 51% d'eux utilisent l'arabe ; le français arrive au septième rang en occupant 34.4% des internautes (Internet World stats , 2019). En outre, l'anglais est la langue de communication et de travail : c'est la langue officielle dans toutes les organisations mondiales et dans la plupart des organisations internationales, langue universellement utilisable dans la diplomatie, langue des sciences, celle des congrès internationaux et de publications scientifiques (Ammon, 2001).

Au Liban, espace de rencontre entre l'Orient et l'Occident, cohabitent plusieurs langues dont l'arabe, (seule langue officielle de l'Etat), et deux langues occidentales, le français et l'anglais. En effet, le Liban, depuis l'aube de l'histoire jusqu'à nos jours, a « connu une forme ou l'autre de bilinguisme ou de polyglossie, et de contact avec les cultures correspondantes » (Abou, 1962, p. 158) ce qui rend légitime à cette recherche de s'interroger sur le genre de(s) politique(s) linguistique(s) existe(nt) au Liban.

La notion de « politique linguistique » désigne « les choix, les objectifs, les orientations qui sont ceux de [l'] État en matière de langue(s) » (Boyer, 2010, p. 67). Ces derniers sont généralement suscités, selon Boyer, par une situation intra- ou intercommunautaire préoccupante en matière linguistique ou parfois même ouvertement conflictuelle. Ce conflit apparaît bien dans le contexte libanais particulier vu la présence de plusieurs communautés. Il s'agit d'« un conflit idéologique qui reflète le conflit politico-confessionnel toujours latent » (Abou, 1962, p. 144). Face au plurilinguisme social au Liban, existent deux points de vue différents : celui des défenseurs de l'arabisation (ce que Boyer appelle le pôle interventionniste) et celui des tenants du bilinguisme, voire du plurilinguisme (pôle libéral selon Boyer). Les premiers soulignent les inconvénients du plurilinguisme qui a substitué la langue arabe ; les seconds soutiennent le pluralisme linguistique en le considérant comme partie intrinsèque de l'identité culturelle libanaise.

Plusieurs recherches ont étudié la situation linguistique au Liban à différents moments de l'histoire du pays. Nous citons une enquête socio-économique qui a eu lieu en 1954 dans la ville de Beyrouth ; elle était menée par Charles Churchill et l'équipe de recherche économique de l'Université Américaine de Beyrouth (Abou, 1994). Les résultats de cette enquête ont montré que 42% de la population beyrouthine parlaient le français et 22% parlaient l'anglais. En 1970, une enquête par sondage était menée par la Direction Centrale de la Statistique sur la population active au Liban. Il en résulte que 48,50% parlaient le français à Beyrouth et 26% parlaient l'anglais alors que dans le reste du Liban, 35% parlaient le français et 26% l'anglais (Abou, 1994). Ces recherches montrent la primauté du français à Beyrouth avec une certaine évolution de l'emploi de l'anglais par les Libanais avec le temps.

Certains chercheurs s'étaient surtout intéressés aux représentations des Libanais vis-à-vis des langues. Nous pouvons citer l'étude faite par Nicole Guenier et Katia Haddad en 1993 à Beyrouth (réalisée avec le concours du Conseil International de Recherche et d'études en linguistique Appliquée, CIRELFA et l'agence de Coopération Culturelle et Technique, l'ACCT) dont l'un des objectifs était de vérifier les « attitudes vis-à-vis des principales langues en contact au Liban à partir d'une population de 100 informateurs adultes » (Hafez, 2006, p.

153). De même, Hafez a réalisé des enquêtes sociolinguistiques au début du XXI^e siècle pour recueillir les représentations et les attitudes des adultes liées au français. Il en résulte la naissance d'« une société trilingue, convaincue de la nécessité de l'anglais mais consciente que le français, sans nuire à l'anglais, véhicule des valeurs auxquelles elle adhère » (Hafez, 2006, p. 329). En 2010, une enquête a été réalisée sur les attitudes et représentations des langues chez des adultes aussi (Munoz, 2014). Toutes les études citées avaient les adultes comme échantillon représentatif de la population en question. Peu de recherches ont ciblé les jeunes dont les représentations des langues sont en cours de construction. En outre, les recherches en psychologie sociale surtout celles traitant les représentations identitaires et l'évolution de soi ont montré qu'à l'adolescence, la personnalité prend forme notamment les compétences linguistiques et leurs représentations.

Tout cela a poussé cette étude à s'intéresser à la population juvénile du sud du Liban, apparemment « mise à l'écart » par les recherches menées auprès du public libanais. Cette population mérite d'être mise en valeur pour deux facteurs différents, l'âge et la zone géographique surtout qu'elle maîtriserait parfaitement l'emploi des nouveaux moyens de communication, voire mieux que les adultes. Puisqu'ils utilisent les réseaux sociaux pour communiquer entre eux et avec le monde, ils manipulent les langues à leur gré et parfois utilisent un langage qui leur est propre.

Se basant sur ce qui précède, l'étude actuelle s'est posé plusieurs questions : quelles langues les jeunes libanais vivant la mondialisation dans toutes ses formes technologique, économique, ... utilisent-ils ? Ces héritiers de la pluralité des langues et des cultures sont-ils réellement plurilingues ? Maîtrisent-ils les trois langues employées au Liban : arabe, français, anglais ? Quelle est l'influence du numérique et de "l'explosion" des réseaux sociaux sur leur emploi des langues et leurs représentations ?

Pour apprendre les langues, les jeunes Libanais ont deux sources principales : la famille et l'école. Dans le système éducatif libanais, ils apprennent l'arabe et deux langues étrangères, le français et l'anglais ; leur apprentissage dépend de la représentation qu'ils ont d'une langue. Selon Abric (2016), la représentation sociale est « le produit et le processus d'une activité mentale par laquelle un individu ou un groupe reconstitue le réel auquel il est confronté et lui attribue une signification spécifique » (p. 64). Elle n'est pas un simple reflet de la réalité, elle dépend de deux sortes de facteurs : contingents (contraintes de la situation, finalité de la situation) et généraux (contexte social, place de l'individu dans l'organisation sociale). D'ailleurs, la théorie des représentations est née avec Moscovici qui atteste « qu'il n'y a pas de coupure entre le monde extérieur et le monde intérieur de l'individu (ou du groupe). Le sujet

et l'objet ne sont pas foncièrement distincts » (Abric, 2016, p. 16). A partir de là, comme il n'y a pas de distinction entre le sujet et l'objet, nous ne pouvons pas étudier les représentations des langues sans avoir étudié les groupes sociaux, notamment les jeunes libanais. Nous nous situons donc dans une étude sociolinguistique qui a comme but de décrire les pratiques langagières ainsi que leurs représentations sociales chez la communauté juvénile libanaise au sud et de vérifier si elles sont les mêmes chez les jeunes francophones et anglophones des deux lycées choisis (un public et un privé).

Problématique

Cette étude se pose les questions suivantes :

1. Quels moyens de communication les jeunes libanais utilisent-ils le plus de nos jours ?
Réponse supposée : les réseaux sociaux comme Facebook, WhatsApp, Instagram, Twitter ou X, forum de discussion, etc.
2. Quelles langues les jeunes libanais utilisent-ils à travers ces moyens de communication et quelles sont les raisons de cet emploi ? Utilisent-ils un langage spécifique à leur génération ?
3. Quelles représentations sociales les jeunes libanais ont-ils de ces pratiques ?
4. Les représentations des jeunes lycéens varient-elles selon leur appartenance à différentes écoles ? Si oui, à quoi cela est-il dû ?
5. Quel impact a l'enseignement des langues sur les pratiques linguistiques et leurs représentations sociales ?
6. Comment la famille et les choix linguistiques des parents influencent-ils les pratiques langagières des jeunes ?

Comme nous nous intéresserons à la population des jeunes libanais, nous avons choisi les jeunes du sud du Liban âgés de 15 à 18 ans (élèves du lycée). Ceci est dû à la minorité de recherches faites sur cette tranche d'âge et à notre métier de professeure de français au sud notamment au contact quotidien que nous avons avec les jeunes élèves ce qui nous permettra d'avoir un premier aperçu autour du sujet, en le liant à notre vécu.

La question centrale de cette recherche est : quels sont le poids et les représentations des langues chez les jeunes à l'ère du numérique ?

Cette question met en valeur quatre hypothèses principales nécessitant d'être vérifiées. Elles sont les suivantes :

- Hypothèse 1 (concerne les pratiques langagières écrites sur les réseaux sociaux) : les langues écrites utilisées par les jeunes libanais sur les moyens de communication seraient l'arabe, le français et l'anglais auxquelles s'ajoute un langage, celui de l'internet.
- Hypothèse 2 (concerne les représentations sociales) : les représentations sociales des langues et langage chez les jeunes varieraient entre côté esthétique et pratique.
- Hypothèse 3 (concerne l'aspect pédagogique) : la conception des professeurs autour des pratiques langagières de leurs élèves à l'ère du numérique auraient un impact sur ces pratiques et leurs représentations
- Hypothèse 4 (concerne l'effet-famille) : les choix linguistiques pratiqués en famille auraient un impact sur les pratiques langagières et les représentations sociales des langues chez les jeunes.

Puisque la présente étude s'inscrit dans les domaines sociolinguistique et socio-pédagogique, elle s'intéresse aux différentes catégories sociales de jeunes, surtout l'unité qui constitue leur base d'apprentissage des langues, l'école. Les écoles qui se trouvent au Liban particulièrement au sud, contexte de cette étude, appartiennent à deux secteurs : public et privé. Et comme le système éducatif libanais favorise le plurilinguisme en instaurant l'apprentissage de l'arabe et en donnant la possibilité de choisir la première langue étrangère entre français ou anglais ce qui fait que l'autre langue sera apprise comme deuxième langue étrangère. Les élèves libanais sont donc répartis entre francophones et anglophones. A cet effet, nous avons tenté de prendre en considération les pratiques langagières des lycéens francophones et anglophones à la fois ce qui constitue une autre condition à respecter dans les écoles consultées pour cette recherche. En somme, le choix des écoles dépend des facteurs suivants : le même contexte géographique (ville de Saïda), les secteurs d'éducation (public et privé) et la proposition de l'enseignement en deux langues étrangères (français et anglais). De ce fait résulte l'étude du cas de deux lycées.

La présente étude est organisée en deux grandes parties : théorique et pratique. La première, intitulée « Langues, enseignement, numérique et représentations » montrera les fondements théoriques nécessaires pour aborder le sujet de la recherche au niveau pratique. La deuxième partie, intitulée « Méthodologie, terrain, objectifs et résultats » étalera les choix méthodologiques orientant la collecte des données et l'analyse des résultats.

La partie théorique comprend trois chapitres : le numérique, le contexte libanais et les représentations sociales. Le chapitre intitulé « Le numérique » présentera l'importance de l'internet à l'ère actuelle dans la vie quotidienne de ses utilisateurs (smartphones, réseaux sociaux surtout Instagram choisi pour cette étude) et son effet sur les pratiques linguistiques donnant naissance à un nouveau langage. Le chapitre relatif au contexte libanais sera dédié aux langues employées au Liban en allant de leur histoire à leur statut dans la société libanaise pour dresser le paysage linguistique actuel. Aussi, la place des trois langues, l'arabe, le français et l'anglais dans le système éducatif sera présentée. Le chapitre des représentations sociales exposera l'historique et les origines des représentations, les principes de la théorie, la fonction et la définition des représentations ainsi que leur structure et leur méthode de repérage.

La partie pratique renferme deux chapitres : « méthodologie : cheminements épistémologiques et méthodologiques » et « présentation et analyse des résultats ». Dans le chapitre méthodologique sera exposé le choix du contexte (sud du Liban), du public de la recherche (les lycéens) donnant lieu à une étude de cas des deux lycées dont l'un est public et l'autre est privé et l'opérationnalisation de l'étude. Cette dernière présente les quatre objectifs opérationnels ainsi que les outils et instruments de mesure et le traitement des résultats correspondants. Le premier objectif est de repérer les langues et langage écrits par les lycéens sur Instagram en ayant recours à une analyse linguistique du corpus numérique, traitée à travers une approche comparative entre les deux lycées. Le deuxième objectif est d'identifier les représentations sociales des pratiques langagières des lycéens à partir d'un questionnaire traité par la technique d'analyse des similitudes. Le troisième objectif est de vérifier la conception des professeurs autour des pratiques langagières de leurs élèves à travers des entretiens semi-dirigés traités par l'approche comparative entre les deux lycées. Le quatrième objectif est de vérifier l'effet des choix linguistiques familiaux sur les pratiques langagières et leurs représentations sociales à travers un focus-groupe (outil souhaité) modifié en questionnaire en ligne (outil mis en place selon la demande des lycées). Une fois les résultats sont présentés et analysés, ils seront discutés à la fin pour tirer une conclusion donnant naissance à des perspectives de futures recherches.

Vu le gros volume que les réponses reçues peuvent prendre, figurent en annexes quelques échantillons du corpus accumulé.

PARTIE THEORIQUE :

LANGUES,

ENSEIGNEMENT,

NUMERIQUE ET

REPRESENTATIONS

Chapitre 1 : Le numérique

- Pénétration de l'internet dans la vie quotidienne des internautes
- Les réseaux sociaux
- Les pratiques linguistiques à l'ère du numérique : cas du Liban
 - Le langage de l'internet

- Le numérique et la linguistique :
 - La linguistique et les compétences langagières :
 - La compétence situationnelle
 - La compétence discursive
 - La compétence sémantique
 - La compétence sémiolinguistique

Chapitre 1: Le numérique

Nous vivons actuellement à l'ère du numérique ce qui veut dire que les habitants de la planète Terre sont plus ou moins touchés par les nouveautés numériques. Comme c'est un volet important dans cette étude, il semble essentiel de définir le numérique et ses effets sur les liens sociaux entre les gens et par la suite sur leurs habitudes communicatives en particulier dans le contexte libanais.

D'abord, « le numérique permet [...] dans l'anonymat le plus intime qui soit, d'en faire le lieu de naissance d'une intimité qui est née envisageable ni dans le cercle de la famille, des amis ou des collègues, ni dans la sphère médicale et ne rencontrent habituellement aucun écho dans l'espace public » (Ablali & Bertin, 2020, p. 9). Plusieurs recherches ont montré que le numérique a permis, pour certains internautes, de briser « sous couvert de l'anonymat, l'isolement social, la déréalisation et le dévoilement de l'intime » (Ablali & Bertin, 2020, p. 9). A ce moment-là, l'espace numérique est considéré comme le lieu de l'affirmation de soi (Ablali et Wiederspiel, 2020 cité par Ablali & Bertin, 2020, p. 9) qui donne naissance à une nouvelle forme de sociabilité ce qui rend plus facile la mise en récit ou en image. Le numérique ne se limite pas à son « statut d'objet technologique ou médiatique mais [il] reconfigure l'existence sémiotique du sujet dans son ensemble. Il façonne un nouveau monde humain, où les liens sociaux, les identités individuelles, la souveraineté nationale supposent une nouvelle conversion » (Ablali & Bertin, 2020, p. 12).

1.1. Pénétration de l'Internet dans la vie quotidienne des internautes

Plusieurs recherches rendent compte de la pénétration d'Internet comme outil de communication dans le monde au fil des années. En effet, Danet et Herring (2007) se réfèrent, dans leur chapitre « *Welcome to the Multilingual Internet* », aux études datant des débuts de la diffusion de l'internet dans le monde comme celle de Computer Industry Almanac (2004) qui suggère qu' « *approximately one billion people – one-sixth of the world's population– are now online* » (un milliard de gens approximativement – un sixième de la population du monde- est maintenant en ligne [notre traduction]) (Danet & Herring, 2007, p. 3). Selon la même source (2004), les Etats Unis avaient le plus grand nombre d'utilisateurs (20% du pourcentage total dans le monde) ce qui montre sa nombreuse population et son infrastructure technologique développée ; aussi, on valorise le fait que la technologie permettant l'accès à l'internet était

inventée aux Etats Unis pendant les années 1960 (Hafner & Lyon, 1996 ; O'Neill, 1995). Ceci a engendré les soucis des chercheurs quant à la domination de l'anglais et de l'internet (Dor, 2004 ; Mair, 2002 ; Nunberg, 2000) et plusieurs recherches ont attesté la prédominance de l'anglais sur le web : celle faite en juillet 2000 a montré que plus de 94 % des liens vers des pages sur des serveurs sécurisants étaient en anglais (OECD, 2001) et celle de 2002 a manifesté que plus de 56 % des sites web étaient en anglais. Cette extension de l'anglais a provoqué une controverse : certains la trouvent comme une extension « naturelle » ou « bénigne » de la globalisation (Crystal, 2001, 2003 ; Fishman, Conrad, & Rubal-Lopez, 1996) alors que d'autres la voient en tant qu' « impérialisme linguistique » qui menace le statut des langues moins utilisées (Pakir, dans la presse ; Philipson, 1992 ; Philipson & Skutnabb-Kangas, 2001).

Nous nous intéressons aussi à l'étude de Cabedoche (2015) qui se réfère à la source CIA World Factbook (2008) pour montrer le degré de pénétration d'Internet dans les Pays de la ligue Arabe, parmi lesquels le Liban qui constitue le contexte de cette étude.

Tableau 2 : Principales données sur les Pays de la ligue Arabe – sources : CIA World Factbook (2008)

Pays	Population	PIB Billion \$	PIB \$ /Habitant	Taux de Pénétration d'Internet	Nb d'Internaute	Taux d'alphabétisation		
						Femmes	Hommes	Total
Émirats Arabes Unis	4621399	164,400	37000	0,50	2300000	81,70	76,10	77,90
Qatar	824789	71,420	87600	0,43	351000	88,60	89,10	89,00
Bahreïn	718306	24,010	33900	0,35	250000	85,00	91,90	89,90
Koweït	2596799	140,000	55900	0,35	900000	81,70	85,10	83,50
Oman	3311640	60,890	19000	0,10	340000	67,20	83,10	75,80
Arabie saoudite	28146656	546,000	19800	0,22	6200000	70,80	84,70	78,80
Libye	6173579	74,720	12400	0,04	260000	72,00	92,40	82,60
Tunisie	10383577	76,070	7400	0,17	1722000	65,30	83,40	74,30
Algérie	33769668	222,300	6700	0,10	3500000	61,00	78,80	70,00
Liban	3971941	40,440	10300	0,24	950000	82,20	93,10	87,40
Jordanie	6198677	28,450	4700	0,18	1127000	86,30	95,90	91,30
Maroc	34343220	125,000	3700	0,21	7300000	39,40	64,10	51,70
Égypte	81713520	405,400	5000	0,11	8620000	46,90	68,30	57,70
Syrie	19747586	90,370	4700	0,18	3470000	64,00	89,70	76,90
Irak	28221180	102,400	3700	0,002	54000	64,20	84,10	74,10
Mauritanie	3364940	5,974	1800	0,01	30000	31,90	51,80	41,70
Soudan	40218456	80,980	1900	0,04	1500000	50,50	71,80	61,10
Djibouti	506221	1,738	2300	0,02	11000	58,40	78,00	67,90
Yémen	23013776	56,240	2500	0,01	320000	30,00	70,50	50,20
Comores	731775	1,262	1100	0,03	21000	49,30	63,60	56,50
Somalie	9558666	5,387	600	0,01	98000	25,80	49,70	37,80

Ces données montrent l'inégalité de la pénétration d'Internet selon les pays notamment leur population, leur PIB par habitant, le taux de pénétration d'Internet, le nombre d'internautes, et les taux d'alphabétisation par sexe :

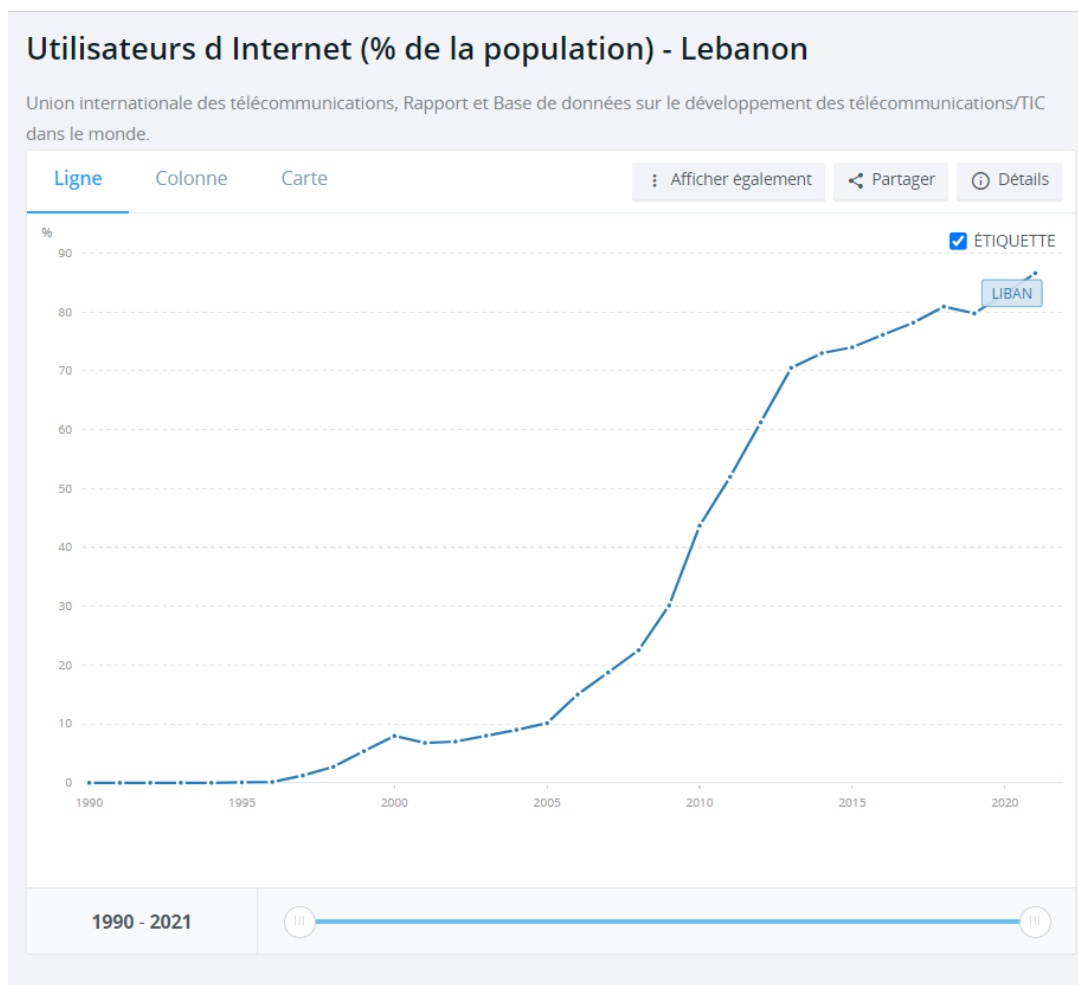
la Libye [...] témoigne d'un système tribal de communication, par exemple chez les Warfalla, beaucoup plus efficace qu'Internet (Guidère, 2011). Le Maroc, où l'une des limites est le taux d'analphabétisme (67% en milieu rural), ne peut faire état d'un taux d'abonnement internet en 2009 que chez 1,5% de sa population, loin derrière la Tunisie, qui compte un taux de pénétration de 4,03%, mais dont l'évolution constitutionnelle et institutionnelle peut aussi à certains égards se présenter encourageante sur le plan de la régulation de la diversité culturelle, quand la Tunisie tente difficilement de s'y engager à son tour (Naji, Théorêt, 2013). (Cabedoche, 2015, p. 10)

Quant au Liban et ses données telles qu'elles apparaissent dans le tableau ci-dessus (2008), le taux de pénétration d'Internet de 24 % montre la proportion de la population ayant accès à Internet ; il est relativement faible par rapport à d'autres pays de la région comme les Émirats Arabes Unis ou le Qatar. Ce taux faible suggère que l'accès à Internet n'est pas largement répandu, ce qui pourrait être dû à des problèmes d'infrastructures ou d'accès financier. Le nombre d'internautes indiqué, environ 950 000, reflète une adoption modérée d'Internet. Pourtant, selon Harfouche et Bourlitaux-Lajoinie (2009), les jeunes libanais se sont rapidement habitués à utiliser Internet pour communiquer avec les membres de leur famille et leurs amis émigrés vu que le Liban possède une diaspora importante². Cependant, le taux de pénétration d'Internet augmente avec les années comme le montre le tableau ci-dessous tiré du site de la banque mondiale³ représentant le pourcentage des utilisateurs d'Internet au Liban. Le graphe ascendant révèle l'intérêt croissant de la population libanaise vis-à-vis de l'Internet au fil des années : si on prend la période de 10 ans, entre 2008 (24%) et 2018 (80% environ), le changement est évident jusqu'à arriver à un taux de 87% en 2021. Nous estimons que ce taux est en perpétuelle croissance jusqu'à la date de rédaction de cette recherche.

² « environ 12 millions de Libanais hors le Liban pour environ 4 millions de Libanais sur le territoire national » (Harfouche & Bourlitaux-Lajoinie, 2009, p. 1049)

³<https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/IT.NET.USER.ZS?end=2021&locations=LB&start=1990&view=chart>

Figure 1: Utilisateurs d'Internet (% de la population) - Lebanon, source : site de la banque mondiale



Le téléphone mobile a connu un succès universel depuis son apparition au niveau de la communication individuelle et collective. Ce succès était remarqué partout surtout dans les journaux comme *Le Monde* en 2004 où Gaëlle Macke a relevé le succès universel du téléphone portable par rapport à tous les autres moyens de communication déjà utilisés dans le monde : presque une personne sur cinq possède un téléphone portable en 2004. Macke suggère la possibilité d'être connecté à Internet à partir du portable pour amplifier le succès planétaire de cette technologie. En effet, selon Harfouche et Bourlitaux-Lajoinie (2009), on commence à parler de la Netphonie vers 1999, alors qu'Internet était introduit dans le monde arabe par les grandes institutions au milieu des années 1990. La Netphonie est devenue un moyen couramment utilisé par les classes moyennes et inférieures en dépit des restrictions relatives au règlement dans certains pays et est considérée « l'un des premiers acteurs à proposer de téléphonie sur IP. Ce concept reçut rapidement un grand succès et s'exporta brillamment vers de multiples pays » (Harfouche & Bourlitaux-Lajoinie, 2009, p. 1049).

Les réseaux sociaux et leur emploi vont en parallèle avec l'utilisation d'Internet. Selon Cardon (2019), l'apparition des premiers réseaux sociaux ou médias sociaux en 2003 représente un important point de transition dans l'histoire du web « car ils sont devenus le principal facteur de la démocratisation de ses usages » (p. 152). En effet, Cardon précise qu'avant 2003,

Quelques pionniers sont apparus comme Friends of a Friend et Friendster, mais à partir de 2002, LinkedIn, Myspace (2003), puis Facebook (2004), Flickr (2004) et Twitter (2006) ont lancé un mouvement que rien n'arrêtera. Il se crée aujourd'hui des réseaux sociaux presque tous les mois. En 2004, l'éditeur d'ouvrages d'informatique Tim O'Reilly invente le terme "web 2.0", dans un simple petit texte de blog, pour signaler qu'après le crack de la nouvelle économie, une deuxième naissance du web s'est produite grâce à des interfaces qui permettent aux utilisateurs non seulement de consulter des sites, mais aussi de communiquer et d'échanger entre eux. (Cardon, 2019, p. 152)

Une fois le web est devenu interactif et participatif, l'internaute possède à la fois sa page personnelle et peut interagir avec d'autres internautes de son choix auxquels il s'abonne. Ce sont les principales caractéristiques des réseaux sociaux telles que définies par Danah Boyd et Nicole Ellison en 2007. A partir de là, Cardon (2019) dresse une typologie des médias sociaux en s'appuyant sur deux variables :

la première est celle de nos identités multiples, dont les services du web cadrent et enregistrent certaines facettes plutôt que d'autres. Nous ne sommes pas exactement la même personne quand nous interagissons avec notre famille, nos collègues et amis ou avec des inconnus. Ce que l'on dit et la manière dont on le dit ne cessent de varier selon la distance spatiale, le degré de retenue ou de familiarité souhaité, le besoin d'être sérieux ou de blaguer, la franchise ou le tact, etc. [...] La seconde variable est le degré de visibilité que les réseaux sociaux donnent aux profils des internautes. L'une des principales fonctionnalités du design d'interaction conçu par ceux qui paramètrent les interfaces des plateformes numériques est de définir qui voit et qui ne voit pas les profils des autres : les profils sont plus ou moins ouverts ou fermés. (Cardon, 2019, p. 153-154)

En effet, la première variable des identités multiples et ce qu'elle suggère par rapport au changement de la manière de se présenter de l'internaute sur les réseaux sociaux qui varie selon le destinataire, la distance spatiale, le degré de familiarité, ... est en harmonie parfaite avec la formule guide de Windisch (2003) qui touche au problème des variations sociales du comportement langagier en sociolinguistique : « N'importe qui ne fait, ne pense et ne dit pas n'importe quoi, n'importe comment, à n'importe qui, n'importe quand, n'importe où, dans n'importe quelle situation, à n'importe quelle fin, avec n'importe quel effet » (Windisch, 2003, p. 193). Cette formule guide et ses effets sur la présente étude seront développés dans le chapitre consacré aux représentations sociales, précisément la relation entre représentations sociales et discours.

Depuis un certain nombre d'années déjà, le numérique se constitue alors en média ou en d'autres termes en milieu. « Dire que le numérique constitue un média, " c'est constater qu'il n'est pas réductible à un outil ou à un moyen" » (Abrioux, 2011, p. 3 cité par Ablali & Bertin, 2020, p. 8). Le champ des sciences du langage avait tendance, selon les auteurs, à faire des lectures « sémiotisantes » du monde numérique (Bertin & Granier, 2019, p. 320). L'intérêt était alors accordé au texte présent sur le numérique afin de révéler la « textualité » des interfaces médiatisées par l'écran. « Outre le maintien de l'influence du principe de linéarité, la textualité a favorisé une perspective sémiotique centrée sur les interactions destinées à permettre au sujet de produire ou d'interpréter le texte numérique » (Ablali & Bertin, 2020, p. 10).

Quant à l'utilisation des médias dans la société, il se produit des transformations médiatiques dans les jeux sociaux vu que « les médias, non moins que les hommes, sont de ce fait soumis aux passions » (Ablali & Bertin, 2020, p. 16). Ils interagissent entre eux, s'échangent des formes et des contenus et même entrent en concurrence. Il en résulte des transformations importantes : « un vaste réseau de pratiques signifiantes qui sont autant de pratiques médiatiques, sociales, culturelles, des représentations et des idéologies, des enjeux marchands et des enjeux de pouvoir (Jeanneret, 2014) » (Ablali & Bertin, 2020, p. 12).

On ne peut pas traiter du numérique sans prendre en considération la culture et les pratiques et c'est ce que la sémiotisation du numérique évoque toujours :

le numérique est une pluralité multi-sémiotique de normes et de pratiques. Ecrire dans une messagerie, dans un blog, dans un forum ou dans un chat, sur un smartphone, une tablette ou communiquer via Siri, ne génère pas forcément le même matériau sémiotique et discursif, car toutes ces pratiques ne sont pas fondées sur les mêmes normes génériques. Certes, elles partagent le même médium numérique mais génèrent des matérialités discursives plurielles. (Ablali & Bertin, 2020, p. 13).

Au sein des réseaux sociaux, deux circuits se mêlent: « l'espace de diffusion de l'information et le système conversationnel de sa réception » (Cardon, 2019, p. 166). Parmi les réseaux sociaux qui aspirent une part de la sociabilité conversationnelle, Cardon cite Facebook, Instagram (réseau cible de notre étude) et WhatsApp ; sociabilité existante mais qui disparaît dans les lieux de rencontre (cafés, salles de classe, cantines, ...). Une autre question intéresse les chercheurs quant à l'essor des réseaux sociaux, l'articulation entre la vie réelle (hors ligne) et virtuelle (en ligne). Le politologue Robert Putman propose un concept qui était très utilisé par la suite, « l'opposition entre deux stratégies : le *bonding* (de bond, le lien) et le *bridging* (de bridge, le pont) » (Cardon, 2019, p. 167). Selon Cardon, le *bonding* est sollicité sur les réseaux sociaux en clair-obscur où les internautes s'exposent tout en ayant la possibilité de se cacher, en d'autres termes, ils contrôlent qui voit quoi en maîtrisant les paramètres qui

permettent le blocage, le masque ou la disparition de certaines publications. Dans ce genre de réseaux sociaux, les internautes consolident des liens sociaux qui existaient déjà :

Les amis en ligne sont des petits réseaux de contacts eux-mêmes très fortement interconnectés. C'est un entre-soi qui, à la manière d'un système de communication interpersonnel, ancre les individus dans un univers de référence souvent très homogène socialement et géographiquement [...] les conversations qui commencent en face-à-face se poursuivent sur Snapchat, parfois au téléphone, passent par une blague sur Facebook, rebondissent dans la soirée avec l'envoi d'une photo sur Instagram. (Cardon, 2019, p. 167-168)

Cependant, il est souvent ordinaire de ne pas connaître les internautes avec lesquels on interagit sur les principaux réseaux de partage de contenu tel Facebook, Instagram, Twitter, Flickr ou Pinterest où est sollicité le *bridging*. Les internautes, en publiant des choses personnelles, visent à créer un pont (bridge, selon Putman) vers les autres et à élargir leur réseau vers des inconnus. En fait, c'est le principe sur lequel repose le réseau social Instagram choisi pour notre étude ; les utilisateurs d'Instagram entrent en contact avec un cercle de personnes qu'ils connaissent ou qu'une de leurs connaissances connaît ou des célébrités ou bien ils s'abonnent à des marques, des institutions de leur choix. « Dans la logique du *bridging*, on crée moins un espace de conversation qu'un public, voire une audience » (Cardon, 2019, p. 169).

1.1.1. Les réseaux sociaux

Les réseaux sociaux constituent un champ d'analyse important grâce à leurs dimensions. En effet, Instagram annonce sur son site⁴ (D'Armenio et Dondero, 2020, p. 59) en 2018 avoir plus de 500 millions d'utilisateurs actifs par jour et un milliard par mois. Aussi, des évolutions qualitatives accompagnent les dimensions de ces données dans le sens où de grandes transformations ont lieu grâce aux réseaux sociaux comme « les modalités générales de la prise de vue, la détermination des sujets dignes d'être capturés, les types d'auteurs ainsi que de publics » (D'Armenio & Dondero, 2020, p. 59). De nouvelles configurations sociales émergentes sont témoignées par l'apparition des influenceurs « - jeunes et très jeunes usagers qui éditent attentivement leurs profils dans le but d'obtenir de larges quantités de followers et ensuite de collaborations de "placement de produit" avec des entreprises diverses - » (D'Armenio & Dondero, 2020, p. 59).

Quant à l'historique de la naissance d'Instagram et de sa valeur utilitaire par rapport à notre population cible, les lycéens du sud du Liban, le lancement d'Instagram s'est fait en 2010 sous forme de logiciel applicatif compatible uniquement avec les smartphones Apple ayant comme modèle de référence l'iPhone 4. En 2012, on a lancé une version Android d'Instagram,

⁴ <https://instagram-press.com/our-story/>, consulté le 23 septembre 2018 par D'Armenio et Dondero

devenu acquis par Facebook pour un milliard de dollars alors qu'en 2016, on a lancé la compatibilité avec Windows Phone. En dépit des évolutions multiples et de l'ajout de fonctionnalités, « Instagram est fondamentalement le logiciel le plus utilisé pour prendre, personnaliser et partager des photos. » (D'Armenio & Dondero, 2020, p. 61). En effet, Kevin Systrom, co-fondateur d'Instagram explique sur le blog officiel « Instagram, at its core, is about seeing and taking photos on-the-go » (Manovich, 2017, p. 12 cité par D'Armenio & Dondero, 2020, p. 62). En outre, Instagram offre la possibilité d'écrire mais, « au lieu d'écrire aux bords des photos, comme dans les instantanés Polaroid, il est possible d'associer aux clichés photographiques des hashtags ou du texte libre, aussi bien directement sur les photos ou apposer toute sorte d'adhésifs virtuels et des ballons de bande-dessinée. » (D'Armenio & Dondero, 2020, p. 65). En plus des processus de production et de personnalisation, Instagram permet les interactions sociales à travers le partage, le like et le commentaire.

A l'ère des technologies mobiles, on a tendance à individualiser les fonctions technologiques qui se personnalisent de plus en plus et pénètrent les sphères quotidiennes et intimes :

Quand une nouvelle technologie, par exemple les smartphones, est élaborée en tant qu'une représentation sociale émergente, le processus d'ancrage ne porte pas sur l'objet en lui-même, le téléphone portable, en tant qu'ancienne technologie familière, mais concerne davantage le rapport que l'individu entretient avec cette dernière et donc ici il ne s'agit pas d'un téléphone portable mais de son propre téléphone portable » (Tateo, 2016, p. 402).

Ablali & Bertin (2020), dans leur présentation des transformations médiatiques mises en œuvre dans les jeux sociaux trouvent la distinction des concepts intime/ privé/ public importante : « l'intime se situe certes dans la sphère privée mais sans s'y confondre pour autant. C'est l'espace secret que chaque individualité détermine en fonction de son histoire particulière » (p. 17). Les auteurs signalent la nécessité de définir les discours intimes au sein du couple privé / public tout en évoquant que le point commun aux concepts intime, privé et public est qu'ils se définissent en termes spatiaux :

PRIVÉ = maison : le privé est délimité par l'espace particulier de la maison, c'est-à-dire du privé domestique (la domus) associée à la vie personnelle.

PUBLIC = extérieur : l'espace public est défini par contraste, c'est tout ce qui n'appartient pas au privé domestique, la vie publique extérieure s'oppose ainsi à la vie personnelle privée.

INTIME = intériorité extrême, le plus intérieur : l'intime se laisse difficilement définir dans la mesure où il y a autant de représentations de l'intime que d'individualités, il est ainsi *polymorphe* comme le souligne Rousseau-Dujardin.

L'intime, au sens restreint de sa racine étymologique est le for intérieur⁵ – « intime » vient du latin *intimus*, superlatif de *interior* : *interior*, c'est le dedans, l'intérieur ; *intimus*, c'est le plus intérieur, ce qui est le plus en dedans, le fond de, en quelque sorte. La difficulté avec l'intime, c'est qu'il n'est ni concept ni une notion théorique, mais plutôt, comme le souligne Czechowski (1986), « une valeur subjective et relative » car ce qui est un type pour l'un ne l'est pas forcément pour l'autre. (Ablali & Bertin, 2020, p. 17-18)

Potolia et Lemay notent, depuis 2002, l'observation des « innovations technologiques (smartphones, lecteurs mp3, tablettes numériques, etc.) et les évolutions de la Toile (mutation d'internet vers un web social/ participatif/ 2.0 [...] [alors] qu'au niveau de l'apprentissage les pratiques restent encore bien en deçà des potentialités qu'offrent les innovations technologiques » (Ollivier & Puren, 2013, p. 8 cité par Potolia & Lemay, 2015, p.ii).

En 2021, le psychologue et psychanalyste Micheal Stora nous met en garde contre les réseaux (a)sociaux (d'ailleurs c'est le titre de son livre). Il compare l'arrivée des réseaux sociaux surtout Facebook en France en 2008 à la télé-réalité qui a incarné l'illusion de proximité. En l'appelant l'internet-réalité, Stora déplore l'état incarné par les réseaux sociaux c'est-à-dire « répondre à un scénario déjà écrit, [se] conformer à des règles écrites par d'autres, [...] tout faire pour rester dans le jeu » (Stora, 2021, p. 11). Il trouve que l'avènement des réseaux sociaux lui a révélé le suivant :

que ce qui se joue, en réalité, c'est un combat entre le virtuel et le réel. Le numérique se doit être au service du réel, mais c'est de moins en moins le cas. Aujourd'hui, les algorithmes nous modèlent, ils nous rendent accros à une conception idéalisée du bonheur, ils nous poussent à la haine de l'autre et nous enferment dans notre bulle, ils nous rendent résistants au changement et aux idées nouvelles. Derrière l'info continue sur Twitter, la pensée hyper positive sur Facebook, la suprématie de l'image sur Instagram, il y a cette idée de nous enfermer dans une sorte de pensée unique. (Stora, 2021, pp. 11–12)

1.1.2. *Les pratiques linguistiques à l'ère du numérique : cas du Liban*

Le Liban, contexte de la présente étude, n'échappe pas à l'orientation humaine mondiale de réduction de l'activité mentale et physique au minimum. En effet, c'est le rapport à son téléphone portable qui compte le plus et l'effet de ce rapport sur la vie quotidienne de l'individu : « ce petit appareil a bouleversé les habitudes communicatives entre les êtres » (Kotob, 2004, p. 3). La réduction du nombre des touches du téléphone mobile (18) par rapport à celles d'un clavier d'ordinateur (65) a incité les gens à trouver des moyens pour communiquer à travers cet appareil tout en économisant coût et effort. Kotob cite un exemple de message

⁵ *Le for intérieur*, la conscience intime où se forme un jugement, même inexprimé.

reçu sur le téléphone portable en 2001 : « **Samy Khayat : 4Unique Seance ! Theatre Sts Coeurs-Sioufi** » et ceci avant que l'accès à l'internet soit disponible pour tous les Libanais. Par ailleurs, le progrès technologique influence la langue en introduisant des termes nouveaux sous forme d'emprunt linguistique :

Ces emprunts sont faits soit au français, soit à l'anglais ou aux deux langues à la fois selon la deuxième langue du locuteur. Ainsi, un même concept a deux signifiants en arabe libanais dans le langage des jeunes. Le bilinguisme ou bien le multilinguisme n'est pas pour rien dans cette affaire. (Kotob, 2001, p. 14)

Nous citons quelques exemples d'emprunts relevés par Kotob (2001) de catégorie nominale : save, cancel, message (français, anglais), internet, ... « l'emprunt à la catégorie verbale est rare : [sajav] = sauvegarder les informations sur ordinateur ou téléphone mobile, [kansal] pour annuler une information sur ordinateur, [massaz] pour envoyer un message par téléphone ou par courriel, ... » (Kotob, 2001, p. 17). A travers ces exemples, nous constatons que « les jeunes insèrent des mots étrangers dans des énoncés arabes en les soumettant aux règles grammaticales de leur langue. C'est un signe d'intégration de ces mots en arabe libanais. » (Kotob, 2001, p. 17). D'ailleurs, Kotob décrit la situation linguistique libanaise par « [un] ordre caractérisé par l'emploi de l'arabe, du français et de l'anglais dans une "anarchie linguistique organisée". Le niveau linguistique utilisé est relâché et non sans faute » (Kotob, 2001, p. 9). Il note aussi l'écart ascendant qui se trouve entre l'arabe d'usage et l'arabe des livres ce qui a mené vers une nouvelle forme de communication hybride et relâchée imprégnée d'économie linguistique qui se traduit par le recours aux langues étrangères dans plusieurs domaines. Kotob (2001) cite plusieurs exemples dont nous reprenons certains comme les universités qui ont réduit leurs noms à des sigles ou acronymes exemple USJ pour Université Saint-Joseph, AUB pour American University of Beirut, ... de même pour le domaine scientifique où apparaissent des exemples de calques sur le français comme بتروكيميائية [petrokimyaiya] pétrochimie, كهرومغناطيسية [kahromagnatisya] électromagnétique, etc. ce qui se répercute sur le langage quotidien en particulier celui des jeunes cibles de notre étude.

Quelques années plus tard, l'internet envahit la vie des Libanais dans plusieurs secteurs économique, social et même politique en offrant de nouveaux moyens communicatifs par rapport à ceux du téléphone et du courrier traditionnel comme le son, l'image fixe et mobile et les émoticônes donnant lieu alors à ce que Kotob qualifie d' « anarchie linguistique » (2001, 2004). Il s'agit de l'emploi des lettres latines par les jeunes surtout pour communiquer via internet et qui devient signe de modernité et s'étend aux autres tranches d'âge. Cependant, cette tendance n'est pas appréciée par tous les Libanais en particulier les croyants qui sont « les

premiers à défendre la langue du Coran et sa pureté » (Kotob, 2004, 2001, p. 14) c'est-à-dire la langue arabe.

1.1.2.1. Le langage de l'internet

Au début des années 1990, avec le développement des réseaux sociaux et des plateformes de communication numérique surtout sur les téléphones portables ou smartphones, est apparu un « nouveau » type de langage connus sous le nom d'Al-Arabiziya, Arabizi ou Aranglizi. Il s'agit d'une combinaison ou d'une réduction de mots en arabe et en anglais (Lachkar, 2021). « Arabic speakers employ Latin letters and numbers, as an informal Arabic chat alphabet, in their communication via text messaging or chatting on social media platforms.⁶ » (Lachkar, 2021, p. 189). Le tableau fait par Lachkar montre comment « la nouvelle génération » au monde arabe utilise les équivalents des lettres arabes c'est-à-dire les lettres latines et les chiffres.

Tableau 3: Al-Arabiziya characters ou les caractères d'Al-Arabiziya (Lachkar, 2021)

Les lettres arabes	Les chiffres ou lettres équivalents en Al-Arabiziya
ع	2 (ou rien)
ح	7
خ	kh/5/7'
ذ	Dh
ش	ch/sh
ص	s / S / 9
ض	d / D / 9'
ط	t / T / 6
ظ	z / Z / 6'
ع	3
غ	gh / 3'
ق	q / 9 / 8

En effet, la création de l'Arabizi a eu lieu dans les circonstances suivantes : au moment de l'invention des premiers ordinateurs et téléphones portables exportés dans les pays arabes, le clavier dont disposent les utilisateurs arabophones est un clavier « étranger » c'est-à-dire

⁶ Notre traduction : Les arabophones utilisent des lettres latines et des chiffres comme alphabet de *chat* arabe informel, dans leur communication via la messagerie texte ou le *chat* sur les plateformes de réseaux sociaux.

comportant uniquement les lettres latines (AZERTY ou QWERTY). C'est pourquoi, les internautes arabophones sentaient le besoin d'inventer un nouveau type de langage pour pouvoir communiquer à travers les premières plateformes de messagerie instantanée connue sous le nom de « tchat » comme MSN qui rendent possible un dialogue interactif par écrit entre une ou plusieurs personnes. Puisque les lettres arabes n'étaient pas disponibles, on trouvait des équivalents de ces lettres dans l'alphabet latin en se basant sur le critère de prononciation semblable cependant certaines lettres arabes posent problème car elles n'ont pas d'équivalent. Voici la raison pour laquelle les internautes ont recours à une autre composante du clavier latin, les chiffres pour inventer des équivalents dont la plupart sont choisis selon le critère de forme semblable par exemple la lettre arabe « ح » et le chiffre « 7 », la lettre « ع » et le chiffre « 3 », la lettre « ء » et le chiffre « 2 » même si la forme du chiffre paraît à l'envers de celle de la lettre.

Le tableau proposé par Lachkar (2021) est censé être valable pour tous les arabophones ; cependant, il subit des changements selon le pays ce qui mène vers des variantes par rapport aux équivalents des lettres arabes. Quant au Liban, le pays cible de cette étude, voici le tableau montrant certaines différences en comparaison avec ce qui est en usage dans d'autres zones du domaine arabe.

Tableau 4 : les caractères d'Al-Arabiziya au Liban

Les lettres arabes	Les chiffres ou lettres équivalents en Al-Arabiziya
ء	2 / A (ou rien)
ح	7
خ	kh/5
ذ	Th/ Z
ش	ch/sh
ص	S
ض	D
ط	T
ظ	Z
ع	3
غ	gh / 8
ق	q / k

Les changements qui existent entre les tableaux cités ci-dessus font preuve du phénomène « d’acclimatation linguistique » que Calvet (2007b) attribue aux langues et qui donne lieu aux « couleurs locales » dans le sens où « une "même langue" [...] prend des formes différentes dans ses différents espaces » (Calvet, 2007a, p. 155-156). Une question se pose alors : si l’acclimatation linguistique s’applique à l’Arabizi, défini par Lachkar (2021) comme un « nouveau type de langage », peut-on considérer que l’Arabizi se développe pour devenir une langue ?

Selon Lachkar (2021), les locuteurs arabophones voient en arabizi un développement qualitatif de la langue arabe et une nouvelle écriture. Cette écriture est différente, puisqu’elle adopte un alphabet informel pour les mots, et emprunte des structures de la langue arabe utilisées dans différentes régions du monde parlant l’arabe. En tant que variété linguistique mixte, arabizi a contribué à renforcer l’usage écrit des dialectes et à promouvoir leur présence dans les langues de communication sociale les plus courantes entre les membres des sociétés arabes, au lieu de l’arabe standard. Lachkar (2021) précise que les dialectes sont donc passés du niveau secondaire de la langue orale pour devenir une langue écrite standard. Ils ont gagné en force et s’élèvent au niveau des langages de l’Internet. Cet espace, dont les usagers inventent la langue du troisième millénaire comme une variété, ne croit ni à la pureté en linguistique ni à la supériorité d’une langue particulière sur les autres (Gonzales-Quijano, 2012).

L’arabizi fait écho au même type de situation linguistique qui se trouve dans les écritures de Said Akl, un poète libanais contemporain (1912- 2014). Akl utilise les lettres latines pour écrire en libanais. Il a publié un journal et un recueil poétique⁷ en lettres latines.

Figure 2 : Le journal intitulé *Lebnaan* (1984) publié par Said Akl



⁷ Certains poèmes se trouvent sur ce site <https://www.onefineart.com/internal-page/poet-said-akl/said-akl-yara>

La lecture de ses publications ne parait pas facile pour les arabophones voire même pour les Libanais. En effet, nous avons rencontré des difficultés à transcrire un des poèmes d'Akl intitulé « Xettiq bi Yinayyi... » en lettres arabes dans l'article de Lachkar (2021) où il analyse les contradictions qui existent entre l'alphabet employé par Akl et la transcription phonétique internationale. Cela montre les difficultés auxquelles les lecteurs font face aux niveaux de la prononciation et du déchiffrement de sens que ce soit pour les Libanais ou les non-Libanais.

Tableau 5 : poème de Said Akl transcrit en lettres arabes

Poème écrit en lettres latines	Transcription en lettres arabes
Xettiq bi Yinayyi...	حطّك بي عينيّ ...
Xettiq bi yinayyi...	حطّك بي عينيّ ... و
w gammedhun... w tir...	غمضهون ... و طير
Ya wayn? Laq mec ya l qamar...	عا وين؟ لأ مش عالقمر
W la ya xelem xelmu bacar,	و لا عا جلم جلمو بشر
W la ya deni cegl el watar,	و لا عا دني شغل الوتر
W la bestyir,	و لا بستعير،
La mne s snunu zawgeta,	لا من السنونو زوغتا
W la mne z znabiq cahqeta...	و لا من الزنايق شهقتا
Xelwi, ya genniyyit yemer,	جلوي يا غنية عمر
Ya caqrt el matu s semer	يا شقرة ال ماتو سمر
Men talleta...	من طلّتا ...
W ya wayn? Yebqu yesqalu	و عا وين؟ يبقو يسألو
Baydiq ya wayn...	بعديك عا وين
W laycun jwanexna tnayn:	و ليشن جوانخنا تنين
Ceyri w cayriq, ha l xelu,	شعري و شعرك هالحلو
S sawbu n njum byenzalu,	صوبو النجوم بينزلو
Biyqarrbu	بيقربو
W biygarrbu	و بيغربو
B denyit yeter...	بي دنية عطر
Marrat fiqi byecrdu	مّرات فيكي بيشردو
W marrat betquli htadu	و مّرات بتقولي اهندو
W haddu bi yinayqi l keder...	و هدّو بي عينكي الخضر
W mazal beqra w la xajar	و ما زال بكرا و لا حجر
Baqi, w la mkabbir kabar,	باقي و لا مخّير خبر
L biysir, ya xelwi, ysir...	ال بيصير، يا جلوي، بيصير
Yhabbit w yebqa la l fana	يهبّط و يبقى للفنا
Ha l qawn, ha l ma byenqana,	هالكون هال ما ئبئاني
We mne l yemer qajmal qtir	و من العمر أجمل كتير
Yehdul ya kasriq ha l xarir,	يهذّل عا خصرك هالحريير
W bawsi tyayyetli qana...	و بوسي تعيطلي أنا
W xettiq bui yinayyi...	و حطّك بي عينيّ ...
w gammedhun... w tir...	و غمضهون ... و طير

Dans son analyse linguistique, Lachkar (2021) a relevé les ambiguïtés suivantes :

it blurs between the letters 'ayn and yā' ('ayni / yīni), the letters alif and qāf (they ask / isqlu) and the letters kāf and al-qāf, the letter ġayn and the sound /g/ (ghammedhun /gammedhun), the letters šīn and kāf (shighl / kighl / work), etc. It makes it very hard to understand the structure of the poem as a linguistic and literary product, letting alone its content and meaning⁸. (Lachkar, 2021, p. 191)

Ceci le pousse à considérer que la langue adoptée par Akl ne possède pas la fonction communicationnelle qu'une langue est censée avoir car elle ne facilite pas la communication et l'interaction avec l'environnement libanais, arabe et latin.

Certains Libanais comme Hayssam Kotob pensent qu'Akl « avait risqué sa vie, il y a une vingtaine d'années, car il avait eu le malheur de proposer que l'on emploie les lettres latines pour écrire ce qu'il appelait la " langue libanaise" » (2004, p. 3) pour montrer l'inefficacité du choix d'Akl.

1.2. Le numérique et la linguistique

Le numérique a influencé les pratiques linguistiques. En fait, les grandes langues internationales comme le français et l'anglais comportent des stratégies d'économie linguistique qui sont diffusées dans la communication libanaise via les nouvelles technologies. Des formes d'emprunt linguistique apparaissent grâce à la révolution technologique. Les Libanais, vivant la mondialisation comme beaucoup d'autres citoyens du monde, utilisent ces formes tout en forgeant leur propre identité :

L'évolution linguistique peut-être conçue comme régie par l'antinomie permanente entre les besoins communicatifs de l'homme et sa tendance à réduire au minimum son activité mentale et physique. Ici, comment ailleurs, le comportement humain est soumis à la loi du moindre effort selon laquelle l'homme ne se dépense que dans la mesure où il peut ainsi atteindre aux buts qu'il s'est fixés. [...] À chaque stade de l'évolution, se réalise un équilibre entre les besoins de la communication [...] et l'inertie de l'homme qui pousse à l'emploi d'un nombre restreint d'unité de valeur plus générale de l'emploi plus fréquent. (Martinet, 1991, p.177)

Le linguiste Kotob (2004) a montré que la loi du moindre effort citée par Martinet se traduit par un besoin d'abréviation en langue. Il cite des exemples d'abrégements présents dans tous les registres de langue par exemple météo, écolo, appart, maso parus dans les dictionnaires comme la préface du Petit Robert (2001, 2017). Ceci montre la place importante accordée à

⁸ Notre traduction : il y a confusion entre les lettres 'ayn et yā' ('ayni / yīni), les lettres alif et qāf (ils demandent / isqlu) et les lettres kāf et al-qāf, la lettre ġayn et le son /g/ (ghammedhun /gammedhun), les lettres šīn et kāf (shighl / kighl / travail), etc. Cela rend très difficile la compréhension de la structure du poème en tant que produit linguistique et littéraire ainsi que son contenu et sa signification.

l'économie en langue. D'ailleurs, cette dernière a suscité l'attention d'autres linguistes cités par Kotob comme Henriette Walter qui a montré le nombre intéressant de sigles et d'acronymes présents dans les deux langues : française et anglaise, elle justifie ce phénomène par le besoin de la rapidité de la communication. Kotob (2004) a répété la même manière de recensement des sigles faite par Louis Guilbert en 1975 dans un numéro du quotidien, *Le Monde*⁹. Il a trouvé 56 sigles sous la rubrique France et 0 sigle dans une page qui traite des vies des filles à Riyad pour conclure que l'emploi des sigles relève « d'un mode d'expression culturellement conditionné » (Kotob, 2004, p. 2). D'ailleurs, le besoin d'abréviation en langue fait partie des stratégies extra-linguistiques relevées par Ouvrard (2015) suite à son analyse d'un corpus malgache numérique. Ces stratégies permettent au locuteur d'économiser le temps et l'espace en ayant recours aux formes non traditionnelles pour :

- « répondre plus rapidement, en limitant le nombre d'opérations manuelles à réaliser ;
- réagir avec plus de spontanéité, en ne travaillant pas son style, son écrit mais en donnant à lire "son premier jet" ce qui est rarement le cas du travail d'écriture caractérisé par des opérations de nettoyage, de correction, ... ;
- réduire le nombre de caractères à taper et donc l'espace utilisé par le message posté » (Ouvrard, 2015, p. 86).

1.2.1. *La linguistique et les compétences langagières*

Pour Martinet (1994), la langue est

un instrument de communication de l'expérience humaine selon laquelle cette expérience s'analyse, différemment dans chaque communauté, en une succession de monèmes, éléments significatifs minimum, doués d'un sens et d'une forme vocale. Cette dernière est à son tour analysable en unités distinctives successives, les phonèmes. Voici donc ce qui est nécessaire et suffisant pour caractériser une langue. (p. 14)

Par conséquent, la fonction primordiale d'une langue étant la communication ne peut la dissocier de l'environnement où elle est utilisée. « Toute langue s'impose [...] aussi bien dans son fonctionnement que dans son évolution, comme un instrument de communication de l'expérience » (Martinet, 1994, p. 14) et « l'énoncé a un rapport direct avec l'environnement dans lequel se trouvent les interlocuteurs » et est donc "tronqué" relativement à ce qu'il serait à défaut d'un tel rapport. » (Morais Barbosa, 2009, p. 80).

⁹ *Le Monde*. Édition Proche-Orient. N222. 3 janvier 2004. p.p. 10-11

La compétence communicative paraît donc essentielle pour guider le linguiste. Le rapport de l'homme à sa société semble important en linguistique fonctionnelle qui est « avant tout un cadre épistémologique conçu pour la description des langues. Retenant le caractère social de l'activité langagière, cher à Saussure, on stipule qu'une langue est avant tout un instrument de communication des expériences individuelles » (Morais Barbosa, 2009, p. 78). Alors, c'est la communication qui compte pourvu que le message passe : on donne de l'importance à la forme mais aussi à tout ce qui sert à communiquer : images, signes, abréviations, émoticônes. Ceci met en exergue le caractère dynamique de la linguistique fonctionnelle. Selon Morais Barboza (2009), la concurrence des usages dans une communauté constitue le germe des changements. C'est pourquoi, quand on pose souvent la question de la raison pour laquelle les langues changent, la réponse de Martinet était « c'est parce qu'elles fonctionnent » (Morais Barbosa, 2009, p. 78).

La linguistique dont il est question ici ne doit pas sa désignation de fonctionnelle qu'au fait de s'occuper des fonctions prises au sens qui vient d'être défini. Elle est fonctionnelle surtout parce que, dépassant largement les cadres qui se contentent de décrire les structures [...], elle prend en charge la façon dont une langue accomplit son rôle d'instrument de communication, c'est-à-dire les usages. (Morais Barbosa, 2009, p. 79)

Comme la langue ne peut pas être étudiée sans faire le lien avec son conditionnement social, il faut se référer à la compétence langagière qui sert à rendre compte de l'identité culturelle à travers les faits du langage. Il paraît donc important de distinguer quatre types de compétences : situationnel, discursif, sémantique et sémiolinguistique. Ces quatre compétences constituent, pour Charaudeau, les conditions de la communication langagière. Il renvoie la fabrication des identités culturelles à l'articulation de la mise en œuvre de ces compétences d'où naît le rapport "langue-discours-identité-culture". Il définit la langue comme étant « un système de formes qui véhiculent en même temps du sens enregistré socialement comme une sorte de plus grand dénominateur commun pour les membres d'une communauté linguistique » (Charaudeau, 2001, p. 346). Nous allons développer cette quadruple compétence, telle que conçue par Charaudeau.

1.2.1.1. La compétence situationnelle

Pour définir la compétence situationnelle, trois éléments liés au sujet qui communique sont mis en jeu : l'identité des partenaires de l'échange, la finalité de l'échange et le propos. L'identité détermine qui parle et à qui. La finalité de l'échange se résume par la réponse à la question implicite " je suis là pour quoi dire ? " à laquelle on répond en

termes de visées discursives (prescription, sollicitation, information, incitation, instruction, démonstration). Le propos est la façon dont est structuré "ce dont on parle" en termes de thèmes (macro- et micro-thèmes). C'est au niveau de cette compétence qu'on peut voir la manière dont chaque communauté culturelle utilise les différentes situations de communication.

1.2.1.2. La compétence discursive

Elle comporte « les procédés de mise en scène discursive en fonction des contraintes du cadre situationnel » (Charaudeau, 2001, p. 344) ; ces procédés sont d'ordre énonciatif, narratif et explicatif. Les procédés d'ordre énonciatif permettent au sujet parlant de faire une sorte de rapport avec l'autre (supériorité, infériorité, ...) et de dresser une image de lui-même. Ces procédés sont à la base de la construction des rituels langagiers écrits et oraux à partir desquels naissent les habitudes culturelles de chaque communauté linguistique. Ces rituels forment une sorte de "marché social et culturel" des comportements langagiers. Le sujet communicant apprend à reconnaître ces rituels à partir de l'apprentissage social et de son contact avec l'autre. Les procédés d'ordre narratif et explicatif correspondent aux "modes d'organisation du discours". Le mode descriptif consiste à "savoir nommer et qualifier les êtres du monde de façon objective et/ou subjective" ; le mode narratif consiste à "savoir décrire les actions du monde en relation avec la quête des différents actants" ; le mode argumentatif consiste à « savoir organiser les chaînes de causalité explicatives des événements et les preuves du vrai, du faux ou du vraisemblable » (Charaudeau, 2001, p. 345). L'aptitude à pouvoir utiliser les différents procédés marque la manière dont chaque communauté culturelle développe ses propres modes de pensée.

1.2.1.3. La compétence sémantique

La compétence sémantique correspond à ce qu'on appelle « l'environnement cognitif mutuellement partagé » (Sperber, 1989). Afin de se comprendre, les partenaires de l'échange langagier font appel à des savoirs communs. Ces savoirs sont de deux types :

- a) savoirs de connaissance qui correspondent aux perceptions et définitions plus ou moins objectives construites à partir de nos expériences partagées ou bien à partir d'un savoir acquis par apprentissage

b) savoirs de croyance qui correspondent aux « systèmes de valeurs plus ou moins normés qui circulent dans un groupe social [...] et qui donnent à celui-ci sa raison d'être identitaire (cela constitue ce que l'on appelle des "opinions collectives") » (Charaudeau, 2001, p. 345). Charaudeau note la complexité de cette compétence puisqu'elle se base essentiellement sur l'expérience de vie en société. C'est pourquoi la signification de n'importe quel message dépend de l'identité des interlocuteurs, de leur histoire interpersonnelle et des circonstances de leur communication. Par exemple, un parent chilien, rentrant chez lui et s'arrêtant dans le salon devant le désordre créé par les jouets de son fils dit "Qu'est-ce qu'il y a comme jouets ici !" alors son fils range les jouets. Le fils a donc compris l'implicite "d'ordre" caché derrière l'énoncé explicite de "constat".

1.2.1.4. La compétence sémiolinguistique

Cette compétence correspond à l'aptitude du sujet parlant de reconnaître la forme des signes, leurs règles de combinaison et leur sens utilisés pour exprimer la visée de communication. Cela nécessite, en construisant un texte, la capacité d'ajuster la mise en forme du texte à une intention ce qui dépend des habitudes d'écriture et d'oralité relatives à chaque situation et à chaque culture. C'est surtout cette compétence que nous allons voir se développer chez le public-cible de cette recherche, à travers le langage utilisé sur Instagram, réseau social réservé à cette étude.

A partir de là, la langue manifeste une certaine identité (nationale, régionale) pour ceux qui l'utilisent leur servant de référence unitaire. Elle joue le rôle de « miroir et d'emblème identitaires » selon Charaudeau. Le discours est « un mécanisme du comportement langagier qui témoigne à la fois des habitudes de pensée, de croyance et de jugement qui caractérisent le groupe social, et des normes qui régulent les rapports qui s'instaurent entre les individus vivant en société » (Charaudeau, 2001, p. 346). Ce mécanisme établit une relation de réciprocité avec les systèmes de langue : il existe à travers les caractéristiques de ces systèmes et finit par les modifier à long terme ce qui fait évoluer chaque langue.

Chapitre 2 : Le contexte libanais

- Histoire des langues au Liban
- Le statut des langues au Liban
 - La langue arabe
 - Les langues étrangères
 - La langue française
 - La langue anglaise
- Le paysage linguistique au Liban
 - Les langues étrangères dans le paysage linguistique libanais
 - Les médias
- Le plurilinguisme et le système éducatif

Chapitre 2: Le contexte libanais

2.1. Histoire des langues au Liban

Le Liban est un pays qui « regarde la mer et vit d'échanges. Qui dit échange dit communication. Qui dit communication dit langues au pluriel. Les peuples qui ont habité cette terre ont toujours été plurilingues » (Khorassandijan, 1994, p. 439 cité par Ayoub, 2022, p. 18). Le contexte libanais se caractérise par sa diversité linguistique, chaque langue jouant un rôle spécifique et créant un environnement linguistique et culturel de contacts constants (Hoteit, 2010). Au Liban, cohabitent plusieurs langues dont l'arabe, langue officielle, et deux langues étrangères, le français et l'anglais.

Historiquement, l'implantation du français remonte bien avant le mandat français (1920-1943). Au début du XVI^e siècle, suite à la prise du pouvoir au Levant par les Ottomans, le roi de France, François 1^{er}, inaugura les relations particulières entre Paris et la Sublime porte. La France obtint alors « des privilèges consulaires dans les territoires arabes administrés par l'Empire ottoman » surtout « en matière de protection des chrétiens d'Orient » (Hafez, 2006, p. 13-14). Dès lors, les missions françaises ont fondé des écoles dans les principales villes de la côte libanaise, Beyrouth, Tripoli, Saïda, Tyr et au Mont-Liban. A partir de la deuxième moitié du XIX^e siècle, l'anglais fut introduit au Liban « lorsque l'Angleterre obtint de l'Empire en déclin les mêmes privilèges que la France » (Hafez, 2006, p. 14) afin de protéger la communauté druze. A leur tour, les missions anglo-saxonnes et américaines ont fondé des écoles et des universités au Liban.

Lors de la chute de l'Empire Ottoman en 1920, le Liban est mis sous le mandat français. Ainsi, la puissance mandataire donne un statut officiel au français : « l'arabe est la langue officielle dans toutes les administrations de l'état, le français est également langue officielle. » (L'article 11 de la constitution de 1926) (Hafez, 2006, p. 15). L'anglais était alors considéré comme une simple langue étrangère.

A l'indépendance (1943), « seul l'arabe littéraire est considéré comme langue officielle du Liban » (Hafez, 2006, p. 16). Quant au statut du français, il a causé de nombreux conflits idéologiques et intercommunautaires. La législation libanaise favorise l'enseignement d'au moins une langue étrangère (français ou anglais) aux côtés de la langue arabe afin d'enrichir la culture libanaise et de s'ouvrir à la civilisation internationale (Haidar, 1997). Des décrets datant de 1946 et 1968 autorisent l'utilisation de l'une de ces deux langues comme moyen d'enseignement pour les matières scientifiques aux deux cycles d'enseignement. Un décret de

1971 propose d'étendre cet enseignement à d'autres matières telles que l'éducation physique, la musique et le dessin (Haidar, 1997).

Vu la liberté d'enseignement qui était présente après l'indépendance jusqu'en 1996, le système éducatif reflète la société divisée en dix-huit communautés religieuses dont chacune a fondé ses propres écoles en conservant son autonomie vis-à-vis de la langue enseignée. En 1996, une loi définit l'enseignement des langues en imposant une répartition à part égale des heures accordées à l'apprentissage de l'arabe et celui de la « langue étrangère » dans le cursus scolaire.

C'est ainsi que l'État libanais a instauré le trilinguisme sans définir la première langue étrangère en citant dans l'introduction générale du nouveau curriculum: « le citoyen libanais devra respecter la langue arabe, langue nationale et officielle et saura la maîtriser. Mais il devra également maîtriser au moins une langue étrangère pour parfaire son ouverture au monde moderne. » (Hafez, 2006, p. 92). Par conséquent, aux côtés de l'arabe, langue officielle, l'enseignement se fait soit en français soit en anglais. Cela renvoie à la diglossie ou pluriglossie au monde arabe (Gumperz, 1989 ; Dichy 1994, 2007 ; Ferguson 1959 ; Lachkar 2013, 2014, 2021, Marçais, 1930 ; Calvet, 2006, etc.). Concrètement, selon le site du Centre de recherche et de développement pédagogique- CRDP, l'enseignement de la langue arabe ainsi que celui de la première langue étrangère a le même nombre d'heures hebdomadaires réparties sur les cycles comme le montrent les graphes suivants conçus selon le site du CRDP et adaptés à la terminologie française¹⁰ :

¹⁰ Au Liban, les trois cycles scolaires sont : le cycle primaire qui s'étend jusqu'à la 6^e, le cycle complémentaire (5^e, 4^e et 3^e) et cycle secondaire (seconde, baccalauréat, terminal) qui correspondent au cycle primaire, collège et lycée en France.

Figure 3 : Répartition des heures hebdomadaires de l'enseignement de la langue arabe sur les cycles (CRDP, 1997)

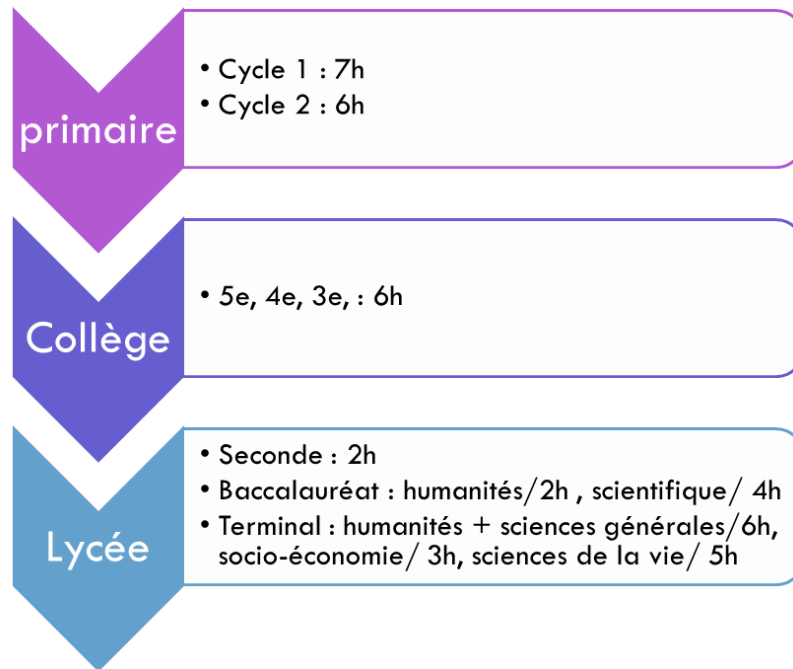
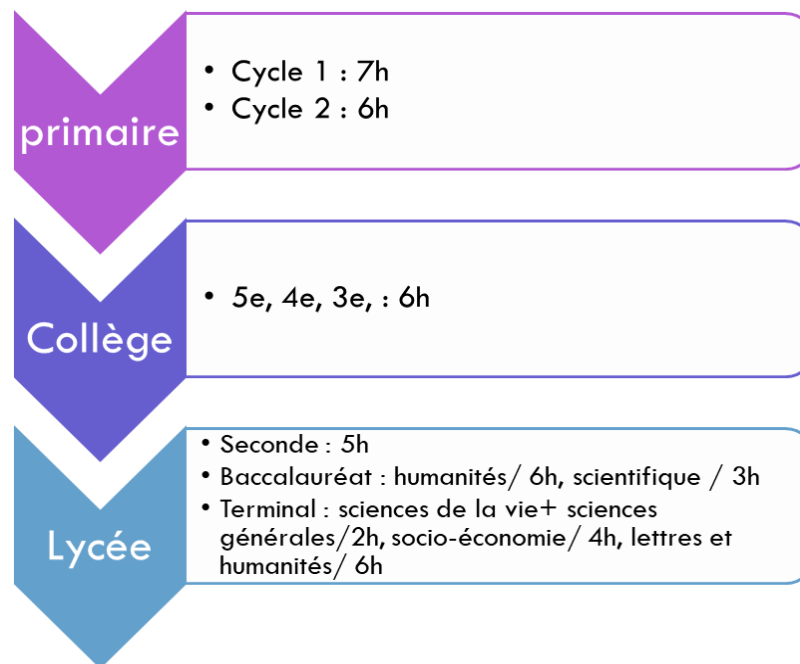
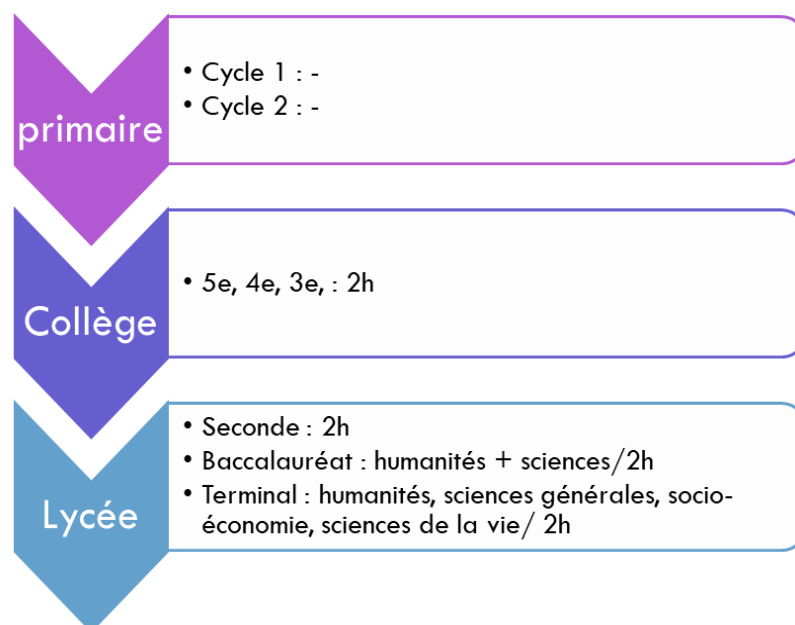


Figure 4 : Répartition des heures hebdomadaires de l'enseignement de la première langue étrangère (française ou anglaise) sur les cycles (CRDP, 1997)



A partir du collège, les élèves libanais apprennent une deuxième langue étrangère, le français ou l'anglais (selon leur choix de la première langue) dont les heures hebdomadaires sont réparties comme le suivant :

Figure 5 : Répartition des heures hebdomadaires de l'enseignement de la deuxième langue étrangère (française ou anglaise) sur les cycles (CRDP, 1997)



Le trilinguisme connaît tout au long de l'histoire des disparités entre les différentes régions libanaises ou les neuf gouvernorats. Par exemple, Haddad, dans son enquête menée en 1997 autour du plurilinguisme a constaté une certaine timidité plurilingue au niveau des régions nordiques et explique cela par le fait d'être loin des lieux urbains. Haddad poursuit sa réflexion et suppose que les milieux urbanisés offrent aux Libanais l'occasion de « poursuivre des études universitaires en français, et de réinvestir leur compétence linguistique dans une pratique quotidienne de la langue » (Haddad, 1997, p. 383). Ce point de vue sociologique est partagé par Ayoub (2023) qui suggère que « les régions les mieux urbanisées regroupent le plus grand nombre d'établissements scolaires de qualité qui prodiguent un solide enseignement en français » (p. 38). Pourtant, ce point de vue ne s'applique pas à tous les gouvernorats libanais; d'ailleurs, la présente étude va montrer à travers ses résultats la non-conformité du Liban sud particulièrement de la ville de Saïda avec ces propos. Saïda est considérée une ville clé au portail du sud où se regroupe un grand nombre d'institutions scolaires fréquentées non seulement par ses habitants mais aussi par les résidents de ses alentours. Selon le CRDP, le guide des écoles (2021)¹¹ expose le nombre suivant des écoles existant au sud, 145 dans le gouvernorat réparties comme suivant :

¹¹ <https://www.crdp.org/sites/default/files/2023-12/Statistical%20Bulletin%202022-2023%20DEC01.pdf>

Tableau 6 : répartition des écoles au Liban sud (CRDP, 2021)

	Public	Privé gratuit	Privé non gratuit	UNERWA
Ville de Saida	11	2	12	5
Banlieues de Saida	11	2	16	11
Gouvernorat Liban sud	45	9	19	2

Le dernier bulletin statistique publié par le CRDP (2023) montre que le pourcentage des écoles (parmi les 145 présentées ci-dessus) offrant un enseignement en français est de 1.32 % seulement contre 10.53 % pour l’anglais.

Tableau 7 : reproduction du tableau montrant la répartition des écoles sur les gouvernorats selon la première langue étrangère (CRDP, 2023)

	Français	Anglais
Beyrouth	3.91 %	2.43%
Mont Liban (banlieues de Beyrouth)	8.58%	12.02%
Mont Liban (à l’exception des banlieues de Beyrouth)	4.89%	6.38%
Liban Nord	11.72%	3.28%
La Bekaa	2.35%	6.11%
Liban sud	1.32%	10.53%
Nabatieh	1.52%	6.24%
Akkar	9.28%	1.34%
Baalbeck-El Hermel	3.66%	4.43%
Total	45.76%	54.24%

Le lieu urbain favorise le plurilinguisme et la pratique des langues étrangères en marquant des différences de choix linguistiques entre les gouvernorats ce qui rend la généralisation difficile voire inadéquate par rapport à l’étude du terrain.

2.2. Le statut des langues au Liban

2.2.1. La langue arabe

En 1943, le gouvernement libanais met en avant les valeurs de liberté, de fierté et d’indépendance, soulignant l’importance du renforcement de la langue arabe, considérée

comme la langue de « la patrie libanaise » dans tous les contextes éducatifs. L'arabe se présente sous la forme simultanée standard, fushâ ou littéral et d'autres dénomination et dialectal (Chamoun, 1994 ; Lachkar, 2013, 2014, 2017, 2018 cité par Ayoub, 2022). L'arabe standard, partagé par tous les pays arabophones, est enseigné aux apprenants dès le début de leur scolarisation, tandis que l'arabe parlé, ou le dialecte libanais, est utilisé à l'oral uniquement de façon quotidienne avec parfois des emprunts au français et à l'anglais ce qui explique la situation de bilinguisme. Le dialecte libanais présente plusieurs variantes régionales avec des différences phonologiques et lexicales (Hoteit, 2010). Il se distingue par sa fréquence d'emprunts à la langue écrite, ce qui crée un système phonique et phonologique complexe et fluctuant, se rapprochant davantage de l'arabe littéral que d'autres dialectes arabes selon Naboulsi (1997).

L'arabe classique, lui, n'est pas utilisé à l'oral. Il est principalement écrit et enseigné à l'école, employé lors des prêches du vendredi chez les musulmans, dans des émissions religieuses, quelques discours politiques et textes écrits. En parallèle, une troisième variété d'arabe, appelée "arabe intermédiaire", « connaît de plus en plus d'expansion et tendait à long terme à remplacer l'arabe littéral dans certaines de ses fonctions [...] Cette variété sert également de véhicule dans le théâtre, la poésie, le roman, la publicité, les émissions de débats et les discours politiques » (Haidar, 1997, p. 57). Cette variété, utilisée comme véhicule dans ces domaines, représente un arabe littéraire moderne et simplifié avec de nombreux emprunts.

2.2.2. Les langues étrangères

2.2.2.1. La langue française

Parmi les pays arabes ou ceux du Proche-Orient, le Liban a une relation spécifique avec la langue française. C'est ce que Cuq (1991) met en valeur dans son livre consacré au français langue seconde. L'apparition de la langue française au Liban a un lien implicite avec la religion chrétienne que la France soutient car « ce sont les Missionnaires religieux qui, sous couvert d'aider les Chrétiens de la Montagne libanaise, ont réussi à implanter la langue française parmi ceux-ci » (El-Wali, 1986, p. 70 cité par Ayoub, 2022, p. 28). Selon l'histoire des langues développée ci-dessus, les liens entre la France et le Liban remontent au XVI^e siècle et à partir du XIX^e siècle, le Liban est devenu partiellement francophone.

Depuis l'indépendance en 1943, le français est reconnu comme l'une des deux langues étrangères enseignées aux côtés de l'arabe, la langue officielle du Liban. Depuis cette date, selon Hoteit (2010), l'école publique a contribué à populariser le français, devenant pour une

grande partie de la population « une langue de “culture” et/ou un moyen de promotion sociale et professionnelle. Désormais, le français n’est plus l’apanage d’une élite sociale ni un privilège réservé à la seule communauté des Libanais chrétiens ni un produit de luxe pour marquer la différence par rapport aux autres communautés sociales et religieuses » (p. 50). Le français occupe alors la deuxième place, après l’arabe, dans les médias oraux et écrits, et il est utilisé par le ministère des affaires étrangères, avec le bilinguisme autorisé par la loi.

Pourtant, le français connaît une régression dans le système éducatif. Certaines institutions éducatives soulèvent le problème du déclin des sections francophones au profit des sections anglophones. Ce problème est explicité à travers un article intitulé « Quel français enseigner ? »¹² publié sur le site du CRDP et l’on fait appel à l’intervention des autorités linguistiques et politiques :

À tous les niveaux, la francophonie au Liban perd du terrain. Ainsi, de nombreuses écoles francophones sont supplantées par un raz-de-marée anglophone qui est l’une des principales raisons de la fermeture progressive de sections puis de classes puis d’écoles francophones. De même, lorsqu’une école lutte pour garder, ne serait-ce qu’une section francophone à côté de l’ouverture de plusieurs sections anglophones, le nombre d’élèves de cette section est en diminution d’une manière incontestable. C’est dramatique mais c’est vrai. Il est regrettable que la francophonie perde du terrain face à cette “invasion anglophone”, invasion due, en grande partie, à des raisons politico-économiques dans le contexte actuel du monde. Mais, ayons le courage d’avouer que l’enseignement du français, en lui-même, passe par une crise croissante.

Hafez (2008) explique ce phénomène par l’emploi du français uniquement dans le cadre des établissements scolaires et universitaires. Selon lui, les apprenants ne réinvestissent pas leurs connaissances linguistiques dans la vie quotidienne, ce qui les empêche de maîtriser cette langue : « l’inutilité pratique et surtout professionnelle attribuée généralement au français constitue un danger majeur pour sa survie et profite de l’expansion de l’anglo-américain que les jeunes générations qualifient de "cool" et de "moderne" » (Hafez, 2006, p. 326).

Il explique que l’utilisation du français est faible, car « une langue n’a de chance d’être maîtrisée que si elle bénéficie d’un environnement qui permette à tous de réinvestir dans la vie quotidienne ce qui a été acquis dans le cadre scolaire » (Hafez, 2008 cité par Skaf, 2018, p. 98).

Il trouve alors, que

l’État libanais doit s’associer aux instances francophones pour développer un environnement médiatique et économique au Liban. En effet, sans renier les valeurs humaines que véhicule la francophonie, il importe d’associer à son apprentissage l’image de langue utile, moderne et efficace. (p. 98)

¹² Le site du CRDP < <http://www.crdp.org/mag-description?id=9677> >

2.2.2.2. La langue anglaise

L'anglais, considéré comme langue de communication internationale, s'est fait une place dans les pratiques linguistiques et langagières quotidiennes des Libanais (Lachkar, 2018, 2021) devenant la langue prédominante dans les activités commerciales et bancaires. Il est l'une des deux langues étrangères obligatoires à l'école et la langue d'enseignement dans les écoles anglophones. Dans certaines écoles où le français est la première langue étrangère, l'anglais devient la deuxième à partir de la classe de sixième, voire à la fin du cycle primaire.

Le bilinguisme au Liban ne se limite pas à l'arabe et au français, mais inclut également l'arabe et l'anglais, voire un trilinguisme arabe-français-anglais. L'anglais est apparu au Liban au début du XIX^e siècle avec les missions anglo-saxonnes recrutant des élèves parmi les chrétiens non catholiques et les musulmans, introduisant ainsi une concurrence linguistique. Les Américains protestants ont fondé le Syrian Protestant College qui changera de nom par la suite pour devenir l'Université Américaine de Beyrouth en 1920. Actuellement, l'anglais témoigne d'une suprématie dans le système éducatif que ce soit dans les écoles ou les universités. Cela est lié, selon Ayoub (2022) à une ouverture au monde et au fait d'être un moyen qui assure une interaction à vaste échelle. D'ailleurs, après la guerre de 1975, un retournement de situation a eu lieu au niveau de l'usage et des poids des langues : selon Abou (1994), les chrétiens précisément les maronites déçus par la politique de la France pendant la guerre, ont commencé à considérer la langue occidentale comme une simple langue étrangère d'une fin utilitaire et à remplacer le français, dans le système éducatif, par l'anglais « alors que les Druzes, naguère séduits par l'anglophonie, se tournent vers le français sans négliger le prestige dont jouit cette langue auprès des chiites après leur émigration en Afrique noire » (Ayoub, 2022, p. 36).

2.3. Le paysage linguistique au Liban

Le paysage linguistique au Liban est souvent lié aux événements politiques et aux appartenances religieuses. Contrairement au français, l'anglais n'est pas perçu comme une langue de culture, mais plutôt comme une langue pratique internationalement utile, en particulier dans les activités commerciales, offrant des perspectives au Liban et dans les pays arabes. Cette tendance vers un trilinguisme arabe-français-anglais s'accroît, en partie en raison de la perception que l'anglais est plus facile à acquérir que le français. Cette idée influence les choix éducatifs des parents, les incitant à orienter leurs enfants vers une école francophone au début de leur scolarité pour établir une base solide en français, facilitant ainsi

l'apprentissage ultérieur de l'anglais (Hoteit 2010). « De nos jours, l'anglais connaît une expansion importante à l'école et dans les universités parce qu'elle constitue une certaine ouverture au monde, un moyen indispensable pour une interaction à vaste échelle » (Ayoub, 2022, p. 35). De plus, l'enquête de Guenier menée en 1993 montre les représentations sociales de l'anglais présentes chez les Libanais, il est « considéré comme une langue facile » face à la difficulté attribuée au français (Ayoub, 2022) ce qui constitue un autre facteur favorisant l'expansion de l'anglais.

2.3.1. *Les langues étrangères dans le paysage linguistique libanais*

Le plurilinguisme manifeste sa présence dans le quotidien libanais de plusieurs façons. Par exemple, à l'oral, la phrase « Hi kifak ça va ? » unit trois langues différentes : l'anglais avec « Hi », l'arabe avec « kifak » qui signifie comment ça va et le français avec « ça va », et est fréquemment utilisée par les Libanais pour se saluer. Cela illustre le jeu de mots typique du dialecte libanais, présent dans leur langage quotidien. Même lorsqu'ils s'expriment dans une langue étrangère, les Libanais intègrent naturellement des mots d'autres langues, créant ainsi un dialecte compris uniquement par eux. A l'écrit, le paysage est différent.

Lorsque l'on se promène dans les rues d'une ville, que l'on arrive dans un aéroport, que l'on allume un poste de télévision dans une chambre d'hôtel, on perçoit immédiatement un certain nombre d'informations sur la situation linguistique à travers les langues utilisées dans l'affichage, la publicité, les émissions de télévision, les chansons, etc. [...] C'est cette présence ou cette absence des langues, sous leur forme orale ou écrite, dans la vie quotidienne que nous appelons environnement linguistique. (Calvet, 1996, p. 55 cité par Hoteit, 2010, p. 47)

L'environnement linguistique libanais se caractérise par le plurilinguisme. Quant aux publications, il en existe en langues étrangères. Historiquement, le Liban connaît une publication intéressante d'ouvrages en français : il publie davantage d'ouvrages en français que les six autres pays arabophones réunis (Algérie, Égypte, Maroc, Mauritanie, Syrie, Tunisie). Entre 1975 et 1987, 48 maisons d'édition libanaises ont publié environ 1 800 titres en français, soit environ 150 par an. Cependant, l'édition au Liban se fait principalement en langue arabe, ainsi qu'en d'autres langues telles que l'anglais ou l'arménien. Pendant les années de guerre, l'édition en français représentait environ 6% de l'ensemble des publications toutes langues confondues. Le Liban est également le huitième importateur mondial de publications en langue française, après la Belgique, le Luxembourg, la Suisse, le Canada, l'Algérie, les États-Unis et la Grande-Bretagne. En outre, la littérature en français au Liban a débuté dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, mais les œuvres les plus significatives et universellement reconnues ont émergé à partir des années cinquante, majoritairement créées par des auteurs ayant vécu en

France, tels que Georges Schehade, Andrée Chedid, Nadia Tuéni et Amin Maalouf. Il existe également plusieurs revues publiées en français et en anglais, telles que la Revue du Liban, Chroniques, Femme Magazine, Magazine, The Beirut Times Weekly, The Beirut News, Al-Hawadeth (en anglais), The Arab Week, etc.

2.3.1.1. Les médias

Doté d'un espace culturel libre, le domaine médiatique est en plein développement au Liban. De nos jours, les journaux libanais, onze paraissent en arabe comme An Nahar, Al-Liwa, ... deux en français comme L'Orient-Le Jour et un en anglais, The Daily Star. Pendant les années de guerre, la presse libanaise en français a connu un recul conduisant à la fermeture d'un des deux quotidiens francophones. La fin de la guerre a favorisé une reprise de l'usage du français à travers la presse, avec l'apparition de magazines tels que Prestige, Allo, Noun, et l'augmentation du tirage de certains. Les ventes de la presse française, notamment de magazines hebdomadaires tels que Paris Match et le Nouvel Observateur, ont également augmenté au Liban (Haidar, 1997). D'autres revues sont publiées en anglais : The Beirut Times Weekly, The Beirut News, The Arab Week, ... A partir de l'année 2016, la presse écrite a vécu des moments difficiles à cause de la crise financière qui a touché tous les domaines. Ainsi, le journal Assafir a cessé de paraître en 2016 de même pour le journal Al-Anwar en 2018. Depuis, les journaux s'orientent plus vers une publication numérique en essayant de surmonter les problèmes financiers.

Quant à la télévision, il y a plusieurs chaînes de télévisions libanaises, publiques et privées, qui jouissent d'une liberté totale. Les 6 stations principales étant LBCI, MTV, New TV, NBN, Future TV (fermée en 2019), Al Manar et Télé-Liban (la seule chaîne publique) diffusent majoritairement des émissions en arabe libanais et classique, quelques programmes en anglais et rarement en français. Le décalage entre le français et l'anglais montre que le français perd de ses prérogatives au profit de l'anglais (Leclerc, 2012 cité par Ayoub, 2022).

Certaines chaînes de radio diffusent en français notamment France FM, RFI (Radio France Internationale), Nostalgie FM (50% en français), Radio Mont-Liban, Voix du Liban (partiellement en français), PAX FM (partiellement en français), RMC Moyen-Orient (partiellement en français).

L'environnement linguistique au Liban est marqué par des affichages publics et des panneaux publicitaires majoritairement rédigés en langues étrangères. Par souci de distinction, de nombreux commerces choisissent des noms français ou anglais pour leurs marques, et dans les restaurants et magasins, on mélange souvent le dialecte arabe avec des mots étrangers.

Dans la société libanaise, le bilinguisme dépend de divers facteurs, en particulier de l'éducation. Il s'agit principalement d'un bilinguisme arabo-français, mais il tend également à devenir arabo-anglais. Ce bilinguisme, à la fois individuel et social, est influencé par des dispositions légales dans un pays où l'enseignement, la presse et les médias sont multilingues. Une compétition entre les langues en présence est observable, faisant du bilinguisme non seulement un enjeu éducatif mais aussi politique et idéologique.

2.4. Le plurilinguisme et le système éducatif

Au Liban, le système éducatif adopte un enseignement plurilingue. Dès la maternelle, les apprenants acquièrent des compétences en arabe et dans une deuxième langue, soit le français, soit l'anglais. Une troisième langue est introduite dans le cursus à partir du cycle moyen.

En 1997, le Liban a adopté les programmes d'enseignement définis par le décret numéro 10227/97. Ces programmes ont été conçus avec précaution pour garantir la cohérence, allant des contenus détaillés aux méthodes d'enseignement et à l'évaluation des acquis. La réforme a concerné l'approche didactique en adoptant l'approche par compétences au niveau des stratégies d'enseignement et d'apprentissage. La notion d'objectif a été intégrée à cette approche.

Les programmes de 1996 visent à :

- Renforcer l'appartenance nationale et l'intégration, ainsi que l'esprit d'ouverture spirituelle et culturelle des Libanais.
- Fournir à la jeunesse libanaise les connaissances, les expériences et les performances nécessaires, mettant l'accent sur l'éducation nationale et les valeurs libanaises traditionnelles : liberté, démocratie, tolérance et non-violence.
- Améliorer les niveaux de l'enseignement et de la formation dans l'enseignement pré-universitaire.
- Établir l'équilibre entre l'enseignement général académique et l'enseignement professionnel et technique, resserrant les liens entre ces deux types d'enseignement et l'enseignement universitaire.
- Suivre les progrès scientifiques et l'évolution technologique, consolidant l'intégration avec les cultures universelles.

La durée totale de la scolarité n'a pas changé avec ces programmes, s'étendant sur douze ans, mais des modifications ont été apportées à l'organisation des cycles. Le cycle primaire a

été prolongé d'une année (composé désormais de deux modules de 3 ans chacun). Le cycle complémentaire compte désormais trois ans au lieu de quatre. La scolarité dans l'éducation de base, formée par ces deux cycles, s'étend donc sur neuf ans. Au niveau du cycle secondaire, la première année est devenue un tronc commun pour toutes les séries de cet enseignement.

Cependant, les langues étrangères, le français et l'anglais, ne sont pas réparties également dans les secteurs, privé et public, à la fois. Selon le bulletin statistique du CRDP, Centre de Recherche et de Développement Pédagogique, paru en 2018 dont l'étude s'étend de l'année scolaire 2010-2011 jusqu'au 2016-2017, le nombre d'élèves libanais francophones a diminué durant cette période dans l'enseignement public. Par contre, le nombre d'élèves anglophones a augmenté. Ceci peut être expliqué par la demande croissante à apprendre l'anglais dans l'ère de la mondialisation (CRDP, 2018). Quant à la distribution des élèves libanais selon les secteurs et la 1^{ère} langue étrangère, l'étude a montré que le secteur officiel a regroupé dans l'année scolaire 2016-2017 des pourcentages plus élevés d'élèves francophones (61,5%) par rapport au secteur privé (54,6%). Cependant, en raison du nombre d'élèves inscrits dans le secteur privé, il existe un certain nombre d'élèves francophones plus grand que ceux inscrits dans le secteur public (349 200 dans le secteur privé contre 158 308 dans le secteur public en 2016-2017). Cette situation peut être justifiée par un retour à l'histoire de l'éducation formelle au Liban, qui, depuis sa création, a été influencée par le système éducatif français (CRDP, 2018). L'écart continue avec les années suivantes 2019 jusqu'en 2023. Selon le bulletin statistique de 2021-2022, l'écart entre le pourcentage des élèves anglophones (52.56 %) et francophones (47.44 %) en faveur de l'anglais est de 5.12% au niveau du Liban en général, et diffère selon les gouvernorats, par exemple, il est de 1.19% à Beyrouth, et au Liban sud de 9 %. En 2023, l'écart continue à croître et devient 1.48% à Beyrouth, 9.21% au Liban sud. Comme cette étude s'intéresse au Liban sud, sont mentionnés ici les pourcentages à la capitale Beyrouth, considérée comme point de repère, et au Liban sud seulement. Les autres gouvernorats seront développés ultérieurement dans d'autres parties.

Pour conclure cette partie, l'enseignement des langues étrangères au Liban ne prend pas lieu de manière égale : la langue française connaît une régression et la langue anglaise « fait sa conquête et attire les jeunes de plus en plus, parce qu'ils la trouvent moins compliquée et constatent que son système d'évaluation aux examens scolaires et officiels est plus tolérant que celui de la langue française » (Ayoub, 2022, p. 88).

Chapitre 3 : Représentations sociales

- Historique et origines des représentations sociales :
 - Les représentations individuelles et les représentations collectives
 - Développement du concept des représentations sociales en France et dans le monde
 - De la psychologie sociale à la transdisciplinarité et la pluridisciplinarité
 - La relation entre représentations sociales et discours
- Principes de la théorie des représentations sociales
- Fonction des représentations sociales
- Définition des représentations sociales
- Organisation et structure des représentations sociales :
 - Les origines de la notion du noyau central
 - La théorie du noyau central (Abric, 1976, 1987)
 - Les éléments périphériques de la représentation
 - Les représentations comme un double système
- Méthodes de repérage des représentations sociales

Chapitre 3: Représentations sociales

Afin d'étudier les représentations sociales des pratiques langagières des lycéens, il semble indispensable de revoir leurs principales caractéristiques. Définies comme des visions du monde, les représentations sociales permettent à l'individu ou au groupe de reconstruire la réalité et de donner sens à ses conduites.

Bien qu'il ne s'agisse pas d'une revue exhaustive de la littérature des représentations sociales, les études présentées dans ce chapitre permettent de dessiner des tendances et caractéristiques communes aux représentations sociales.

3.1. Historique et origines des représentations sociales

3.1.1. *Les représentations individuelles et les représentations collectives*

Historiquement, la théorie des représentations sociales a comme origine la conception des représentations collectives de Durkheim qui est née en s'opposant aux représentations individuelles. Dans son ouvrage consacré au suicide en 1897, Durkheim, considéré comme le père fondateur de la sociologie française, suppose que, pour comprendre la religion, il faut faire appel aux représentations collectives :

Mais, en séparant ainsi la vie sociale de la vie individuelle, nous n'entendons nullement dire qu'elle n'a rien de psychique. Il est évident, au contraire, qu'elle est essentiellement faite de représentations. Seulement, les représentations collectives sont d'une tout autre nature que celles de l'individu. (p. 382)

Durkheim sépare alors les représentations collectives des représentations individuelles comme le concept des perceptions ou des images. Ces dernières varient selon chaque individu et dépendent de la conscience de chacun alors que les représentations collectives ont pour substrat la société en entier. Selon Moscovici (2003), la représentation collective, telle que définie par Durkheim est partagée par les membres d'un groupe de la même façon qu'ils partagent une langue ; elle a comme rôle de garder le lien entre eux et de les préparer à penser et à agir de manière identique ce qui la fait perdurer avec les générations. Il oppose donc les représentations collectives aux représentations individuelles à la base d'un même critère, celui de la stabilité, de la transmission et de la reproduction des unes et la variabilité des autres :

les représentations collectives sont plus stables que les représentations individuelles car tandis que l'individu est sensible, même à de faibles changements qui se produisent dans son milieu interne ou externe, seuls des événements d'une suffisante gravité réussissent à affecter l'assiette mentale de la société (Durkheim, 1968, p. 609 cité par Moscovici, 2003, p. 82).

En se basant sur les propos de Durkheim, Moscovici tire la conclusion suivante :

les représentations collectives sont logiques et reflètent l'expérience du réel. Cependant, dans la mesure où elle crée de l'idéal, elle s'éloigne du logique. Et une fois formées, elles acquièrent une certaine autonomie, se combinent et se transforment selon des règles qui leur seraient propres (2003, p. 83).

Durkheim insiste aussi sur le rôle des représentations collectives dans les croyances en général et dans la religion en particulier dans son ouvrage *Les Formes élémentaires de la vie religieuse* (1912). Il fait le lien entre représentations individuelles et regard sociologique à travers les représentations collectives dans son article de 1898, « Représentations individuelles et représentations collectives », qui paraît dans la *Revue de métaphysique et de morale* : « La vie collective, comme la vie mentale de l'individu, est faite de représentations, il est donc présumable que représentations individuelles et représentations collectives sont, en quelque manière, comparables » (Durkheim, 2002, p. 2).

Durkheim distingue la représentation de la réalité, de la réalité elle-même qui devient, en quelque sorte, secondaire. Il évoque la notion de représentations collectives vu qu'il y a des représentations partagées par les individus appartenant à une même société. Ces représentations changent en fonction des sociétés et des cultures et dépassent le fait d'additionner les représentations individuelles. D'ailleurs Durkheim l'a clairement énoncé :

Si l'on peut dire, à certains égards, que les représentations collectives sont extérieures aux consciences individuelles, c'est qu'elles ne dérivent pas des individus pris isolément, mais de leur concours ; ce qui est bien différent. Sans doute, dans l'élaboration du résultat commun, chacun apporte sa quote-part ; mais les sentiments privés ne deviennent sociaux qu'en se combinant sous l'action des forces *sui generis* que développe l'association ; par suite de ces combinaisons et des altérations mutuelles qui en résultent, ils deviennent autre chose. (Durkheim, 2002, p. 17)

Par conséquent, il oppose les représentations individuelles relatives à l'individu aux représentations collectives et s'intéresse à l'élément symbolique de la vie sociale.

3.1.2. *Développement du concept des représentations sociales en France et dans le monde*

La notion de représentation collective est reprise et diffusée au sein des sciences humaines et sociales, en sociologie, en anthropologie, en histoire, en linguistique (Linton, 1945 ; Mauss, 1903 ; Piaget, 1932). En effet, Moscovici (2003) montre l'apport important de Piaget et de Freud à la théorie des représentations sociales vu que leurs noms sont associés au caractère

collectif de la notion de représentation collective et qu'avec eux, nous entrons dans « une seconde phase de l'étude de [cette] notion » même si cela provoque l'étonnement chez certains : « le premier a éclairé la composition psychique des représentations, eu égard aux relations sociales. Le second nous les a montrées sous un autre angle issu d'un processus de transformation des savoirs et a explicité la manière dont elles sont intériorisées » (p. 95). Nous allons développer les contributions de Piaget et de Freud telles que proposées par Moscovici en 2003. Selon lui, le psychologue suisse Piaget cherche à trianguler la représentation du monde chez l'enfant. Il se base sur le fait que l'enfant n'est pas « plus sot » qu'un enfant plus âgé mais il pense les choses de manière différente ; par conséquent, sa conception du monde est différente grâce à sa faculté de raisonnement qui est différente, elle aussi. Pour lui, les représentations servent à distinguer le monde de l'enfant de celui de l'adulte. Grâce à son analyse, il nous montre la spécificité des représentations sociales en termes psychiques tout en traçant les grandes formes que prennent les modes de raisonnement (classer, expliquer, etc.) pour associer entre eux les différentes activités du réel et en cherchant la spécificité qui assure la cohérence de la vision du monde chez l'enfant. Ainsi, au fur et à mesure que l'adolescent grandit dans une société et subit de nombreuses influences, il acquiert une certaine autonomie en tissant des rapports de coopération qui aide sa personnalité à se développer. Les représentations sociales se forment alors quand une diminution de l'influence du groupe sur l'individu a lieu et des liens réciproques se forment entre eux. Quant à Freud, Moscovici précise que « ce qu'il écrit de la représentation de choses et de la représentation de mots n'est guère significatif pour [son] propos » (p. 91) et qu'il s'intéresse à l'étude qui

met au jour le travail d'intériorisation qui change le résultat collectif en données individuelles et marque le caractère de la personne. En d'autres mots, elle nous montre par quel processus, ignoré jusque-là, les représentations passent de la vie de tous dans la vie de chacun, du niveau conscient au niveau inconscient. Et elle pose une question pleine de sens, comment la représentation du monde de l'enfant devient elle la représentation du monde de l'adolescent, puis de l'adulte ? (Moscovici, 2003, p.94)

Par conséquent, Moscovici voit dans les études de Piaget et de Freud une sorte de concrétisation de notions restées abstraites dans les propos de Durkheim ce qui le pousse à considérer comme naturel le fait de se baser sur leurs concepts et leurs démarches pour découvrir les représentations devenues vivaces dans l'imagination des contemporains qui les partagent.

Toutes les recherches dans différents domaines allant de l'étude anthropologique à l'étude psychosociale relayée par celle de la psychologie de l'enfant, ont veillé à ce que les représentations collectives cèdent la place aux représentations sociales puisqu'il fallait prendre en considération une certaine diversité d'origine à la fois chez les individus et les groupes. De même, il fallait mettre en évidence le rôle de la communication qui permet aux sentiments et

aux individus de converger de façon que ce qui caractérise l'individuel peut devenir social ou inversement. En admettant que les représentations sont acquises, on accorde de l'importance à l'interaction et on nie le côté statique qui leur a été donné dans la vision classique : « ce qui permet de qualifier de social les représentations, ce sont moins leurs supports individuels ou groupaux que le fait qu'elles soient élaborées au cours de processus d'échange et d'interaction » (Codol, 1882, p. 2 cité par Moscovici, 2003, p. 99). C'est pourquoi on s'intéresse plus à l'innovation qu'à la tradition et à une vie sociale en train de se faire qu'à celle déjà faite.

En se représentant une chose ou une notion, on ne se fait pas uniquement ses propres idées et images, on génère et transmet un produit progressivement élaboré dans d'innombrables lieux selon des règles variées. Dans ces limites, le phénomène peut être dénommé représentation sociale. Il a un caractère moderne pour autant que dans notre société. Il remplace les mythes des légendes, les formes mentales courantes dans les sociétés traditionnelles. Etant leur substitut et leur équivalent, il en hérite à la fois certains traits et certains pouvoirs. (Moscovici, 2003, p. 100)

Delouée (2016) admet que dans les années 1930, la psychologie sociale cherche une méthodologie pour « étudier le comportement de l'individu en contexte social » (Vallerand, 1994, p. 23 cité par Delouée, 2016, p. 47). Aux États-Unis, les années 1940 et 1950 connaissent une explosion de la psychologie sociale grâce à l'introduction de l'approche expérimentale et à l'apport des psychologues sociaux européens fuyant le nazisme. C'est ainsi que commence l'âge d'or (« Golden Age », Apfelbaum, 1992) qui va durer jusqu'à la fin des années 1960 selon Delouée (2016). Ceci attire l'attention des européens après la Seconde Guerre mondiale qui se tournent vers les méthodes et les techniques développées aux États-Unis. En France, à partir des années 1950, la psychologie sociale vit une (re)construction et une institutionnalisation sous l'influence de Daniel Lagache, Jean Maisonneuve, Robert Pagès, Jean Stoetzel et bien sûr Serge Moscovici. C'est alors que l'on dit que « la France peut être considérée comme le pays de la psychologie sociale » (de Bie, Lévi-Strauss, Nuttin & Jacobson, 1954, p. 141 cité par Delouée, 2016, p. 47) où l'enseignement de cette discipline est peu répandu.

Moscovici a le plus influencé la théorisation mais aussi les fondements institutionnels du champ disciplinaire de la psychologie sociale. Il est considéré comme le promoteur de la théorie des représentations sociales (Moscovici, 1982, 1984, 1989, 2001, 2003, 2013) qu'il a étudiée et développée à partir même de sa thèse de doctorat intitulée « La psychanalyse, son image et son public. Etude sur la représentation sociale de la psychanalyse » (publiée aux Presses universitaires de France en 1961 dans une collection consacrée à la psychanalyse et refondue et rééditée en 1976). Il suppose qu'à l'époque, la psychologie sociale était marginalisée comme discipline. Les premiers résultats de sa recherche publiés en 1952 ne connaissent un succès

qu'après dix ans. Pour lui, pour qu'une étude d'opinion soit plus ou moins scientifique, elle « doit saisir et analyser à travers certaines images et leur mode de production, les conditions d'interaction, dans un groupe, des comportements psychiques individuels et des représentations sociales, sans essayer, à elle seule, de les expliquer » (1952, p.387 cité par Delouée, 2016, p. 49). Il considère que notre connaissance d'un objet passe par notre rapport médié à autrui et le fameux regard ternaire (Moscovici, 1984) c'est pourquoi il postule que les représentations sociales doivent être théorisées à travers deux processus essentiels, l'objectivation et l'ancrage :

Nous devons au moins reconnaître que les représentations sont d'une façon ou d'une autre créées et modifiées. Chez Durkheim, cela n'arrive qu'exceptionnellement, dans les conditions extraordinaires ... Ce que nous avons en tête était les représentations en train de se faire, dans le contexte des interactions et actions ... Notre but était de comprendre l'innovation plutôt que la tradition, une vie sociale en train de se faire plutôt que déjà faite. (Moscovici, 1988, p. 218-219)

Autour de Moscovici se forme une équipe de chercheurs à partir des années 1970 avec Faucheux, Abric, Doise, Jodelet et autres dont les publications se multiplient à ce sujet pour donner une meilleure visibilité à la théorie (Faucheux & Moscovici, 1971 ; Jodelet, Viet & Besnard, 1972 ; Moscovici, 1972 ; Abric, 1976). Selon Moscovici (1989), ce groupe de psychologues sociaux ont abordé les problèmes de leur discipline sous un nouvel angle et ont étudié les comportements sociaux ce qui leur a permis d'obtenir des résultats originaux. Pour Gonzalez Frey (2002), certaines études étaient considérées comme paradigmatiques, comme la recherche de Herzlich sur les représentations sociales de la santé et de la maladie en France dans les années 1960 et celle de Jodelet sur les représentations sociales de la folie en France dans les années 1980. A partir des années 1980, les liens nationaux et internationaux amènent au progrès de cette théorie. Plus tard, selon Gonzalez Frey (in Garnier & Doise, 2002), en confrontant les théories avec des auteurs constructionnistes, les travaux de certains chercheurs, comme Joffe, Jovchelovitch, Markova, Wagner ont été publiés en 1996 dans un numéro du *Journal for the Theory of Social Behavior* donnant lieu à une mosaïque d'interprétations différentes aux niveaux théorique et méthodologique. D'un côté, Jovchelovitch et Wagner ont mis l'accent sur l'aspect constructiviste des représentations sociales. D'un autre côté, Jovchelovitch et Markova ont insisté sur le caractère indissociable du social et de l'individuel dans la constitution des représentations sociales.

Pour conclure, même si la théorie des représentations sociales s'est développée d'abord en France, elle « a ensuite été travaillée en Angleterre (avec Farr, Miles Hewstone, Duveen, Markova), en Autriche (avec Wagner), en Italie (avec Palmomari, De la Rosa, Carrugati), en Espagne (avec Ibáñez, Paez) puis en Amérique latine, spécialement au Mexique, au Venezuela, en Argentine et au Brésil. » (Groult, 2017, p. 17).

La théorie des représentations sociales continue à avoir un essor au XXI^e siècle. De Rosa (2016) a montré le développement que cette théorie connaît partout dans le monde en présentant une sélection de résultats. Ces derniers sont relatifs à la diffusion de la théorie des représentations sociales à travers les continents sur la base de données et de métadonnées tel que décrits dans les deux plus grandes bases de données bibliométriques Isi-web of Science de Thomson et Reuters et Scopus-Elsevier. En se basant sur une distribution des fréquences en pourcentage des 1082 articles publiés dans des revues indexées incluses dans les deux bases de données bibliométriques par continent, on peut remarquer l'ordre de classement suivant le pays d'affiliation institutionnelle de l'auteur : « Europe (f = 723 ; 66,82%), Amérique du Nord (f = 131 ; 12,10%), Amérique latine (f = 129 ; 11,92%), Océanie (f = 51 ; 4,7%), Asie (f = 44 ; 4,07%), Afrique (f = 4 ; 0,36%) » (De Rosa, 2016, p. 56). Ce qui est intéressant à signaler c'est qu'en regardant de plus près la répartition par pays d'Europe, les résultats montrent que le Royaume-Uni domine (f = 287 ; 39,70%) parmi les 24 pays de l'Union européenne avec presque le double des articles publiés dans des revues indexées par des auteurs appartenant à des institutions en France où est née la théorie des représentations sociales (f = 137 ; 18,95%).

3.1.3. Les représentations sociales : de la psychologie sociale à la transdisciplinarité et la pluridisciplinarité

Inventée en psychologie sociale, les représentations sociales ne se limitent pas à ce domaine mais le dépassent pour atteindre d'autres domaines variés donnant lieu à une notion transdisciplinaire et pluridisciplinaire. Ceci revient à ce que les représentations sociales se développent en fonctions des problèmes et des nouveaux phénomènes qui émergent dans une époque et un lieu bien définis. Et puisque le monde est en perpétuel changement, les centres d'intérêt changent ainsi que les représentations sociales qui s'y adaptent.

Ainsi, en Europe, il y a eu, au tout début des recherches dans ce domaine, beaucoup de travaux sur l'enfance, la maladie, le monde du travail. Puis de nouveaux sujets ont attiré l'attention des chercheurs: le marketing, les nouvelles technologies, l'alimentation bio, mais en Amérique latine les regards se sont tournés vers des problèmes comme l'identité, la démocratie, la violence et la justice. L'écologie, les relations intrafamiliales et l'éducation semblent être des sujets qui intéressent beaucoup de groupes d'experts. (Groult, 2017, p. 17)

Ceci implique que les représentations sociales ont une forte présence dans notre vie quotidienne dont elles touchent plusieurs aspects. Cependant, certaines conditions semblent nécessaires pour qu'un phénomène soit considéré comme objet de représentation.

Selon Pereira de Sá (1998), pour qu'un phénomène soit objet de représentation, il faut qu'il soit au centre des discussions au sein d'une communauté où il y a la possibilité d'interactions et de communication. En outre, il doit représenter un défi ou un danger pour l'identité des sujets impliqués et il doit être intéressant pour eux. Il doit également provoquer des déclarations ou des prises de position, des propositions de conduite de la part d'experts. Ces paramètres peuvent aider à définir si un sujet qui paraît intéressant de prime abord pour une recherche entre réellement dans le domaine des représentations. (Groult, 2017, p. 15)

Nous allons citer des exemples de recherches relatant de l'adaptation des représentations sociales à plusieurs domaines.

Ainsi, en 1984, Abric fait une étude psychosociologique autour des représentations sociales de l'artisan du produit (ou service) artisanal, et de l'artisanat en général (caractéristiques, qualités, défauts) en France afin de promouvoir le secteur artisanal. Il applique sa théorie du noyau central « toute analyse d'une représentation doit consister à tenter de découvrir ce noyau central, tentative d'ailleurs difficile, compte tenu de l'absence de technique formalisée permettant de repérer de manière claire et incontestable la structure interne d'une représentation. » (Abric, 1984, p. 861). Pour repérer les représentations de l'artisan et de l'artisanat, il a recours à la technique de similitude car c'est « " un ensemble de techniques qui visent à dégager les relations fortes existant entre les éléments d'un ensemble donné" (Degenne et Vergés, 1973), et qu'elle apparaît donc comme une méthode particulièrement intéressante pour les recherches sur les représentations sociales (cf. Flament, 1981). » (Abric, 1984, p. 862).

Ainsi encore, comme les représentations sociales se trouvent au croisement entre le domaine de l'individuel et du social servant aussi de pont entre eux, elles peuvent bien être appliquées dans le monde de l'enseignement où des individus et des collectivités interagissent. De ce fait, selon Groult (2017), si on se limite à la perspective des professeurs, les représentations sociales prêtent à l'étude de plusieurs thèmes comme l'apprentissage, la méthode d'enseignement, le rôle des élèves et des professeurs en salle de classe, l'importance des différentes compétences, le matériel choisi, l'utilité des nouvelles technologies, les outils d'évaluation, etc. Ces thèmes intéressent les chercheurs au Mexique dont nous citons deux appartenant à l'enseignement de l'histoire en précision. Yves Robin (2011) étudie les représentations de la France dans les livres d'histoire au Mexique dans le cadre de sa thèse de doctorat où il montre « comment, à travers les textes et les images utilisés, les concepteurs des livres laissent entrevoir les représentations officielles sur l'importance de la France dans l'imaginaire du gouvernement, commanditaire de ces manuels. » (Groult, 2017, p. 16). Une autre recherche en doctorat en pédagogie faite par Laura Garcia Landa (2007) étudie les

représentations de l'anglais comme matière enseignée par les professeurs d'anglais au lycée afin de savoir l'impact de ces représentations sur leur façon de faire cours. Ainsi encore, Dreyer, maître de conférences à Taiwan fait une étude en 2013 autour des représentations sociales posant problème dans la classe de français. Il s'agit de vérifier les représentations des Français qui seraient arrogants et des Chinois qui manqueraient de franchise. Il souligne les difficultés et l'incapacité de répondre à ces questions à travers l'enseignement strictement linguistique du Français à Taiwan. Pour le faire, il se réfère à plusieurs auteurs qui ont noté l'importance des représentations dans la didactique des langues et des cultures (Beacco, 2000; Zarate, 1995; Abdallah-Preteille, 1996 cités par Dreyer, 2013, p. 239). Il adopte également la définition des représentations sociales de Jodelet « en tant que système d'interprétation régissant notre relation au monde et aux autres, [elles] orientent et organisent les conduites et les communications sociales » (Jodelet, 1999, p. 53). Dreyer considère la représentation sociale comme étant « une vision compacte de l'Autre, qui sert à appréhender de manière simplifiée mais considérée comme pertinente son "étrangeté" » (Dreyer, 2013, p. 239).

Enfin, les représentations sociales ont un lien fort avec le langage, elles interviennent, selon Py (2004), dans l'enseignement et l'apprentissage des langues (Matthey, éd. 1997, Moore, éd., 2001, Castellotti & Moore 2002 cités par Py, 2004) :

soit sous la forme de croyances vernaculaires précritiques, soit sous la forme de connaissances linguistiques acquises dans un cadre institutionnel, notamment de type scolaire ou universitaire. C'est d'ailleurs ici que se trouve un des lieux de contact et d'échange entre pratiques didactiques, didactologie et linguistique : la linguistique est un levier qui permet de contester ou de restructurer les RS du langage, tâche éminemment utile dans la mesure où certaines RS sont des obstacles, des voies de garage, voire des freins à l'apprentissage. (Py, 2004, p. 11)

3.1.4. *La relation entre représentations sociales et discours*

Pour justifier le choix de la théorie des représentations sociales pour notre étude à dominante linguistique, nous nous référons aux études sociolinguistiques qui, faisant partie des sciences du langage, ont aidé au développement des représentations en tant qu'objets de science. Nous citons Calvet qui définit la langue comme un ensemble de pratiques et de représentations

Il nous faut donc accepter de considérer la « langue » comme un ensemble de *pratiques*, souvent désordonnées, et comme un ensemble de *représentations*, celle des locuteurs, bien sûr, mais aussi celle des linguistes, et chercher à comprendre comment fonctionne ce désordre. (Debono, 2014, p. 25)

Il consacre tout un chapitre, le chapitre 4 de son livre, *Pour une écologie des langues* (1999) pour exposer « un modèle de représentations [...] destiné à rendre compte de la façon dont les locuteurs, individuellement et collectivement, perçoivent leurs pratiques et celles des autres » (Calvet, 1999, p. 16). Parallèlement, Boyer se sert de la notion des représentations pour définir l'objet de l'étude sociolinguistique « [...] la dynamique d'une situation linguistique donnée ne peut être appréciée qu'au prix d'un repérage attentif des pratiques et des représentations sociolinguistiques » (Boyer, 2001, p. 45 cité par Debono, 2014, p. 26). En outre, Boyer, en proposant un paradigme dont l'articulation des concepts permet de percevoir l'imaginaire collectif propre à une société, emprunte la notion des représentations sociales à la psychologie sociale :

Le concept pilier est sans conteste le concept de représentation. La « représentation », « collective » ou « sociale » (Rouquette, Rateau, 1998, p. 15 ; Moscovici, 2002, p. 16) est un mode de connaissance des objets sociaux qui relève du sens commun et qui a une « visée pratique » (Jodelet, 1989, p. 36). (Boyer, 2008, p. 100 cité par Debono, 2014, p. 26)

D'ailleurs, Abric (2016) lie le discursif au social en dressant les caractéristiques d'une représentation sociale parmi lesquelles « la représentation comme un système contextualisé ». Pour lui, la signification de la représentation est « doublement déterminée par des effets de contexte » (p. 19) : contexte discursif et contexte social. Quant au contexte discursif, il représente

la nature des conditions de production du discours, à partir duquel va être formulée ou découverte une représentation. Dans la mesure où dans la plupart des cas ce sont des productions discursives qui permettent d'accéder aux représentations, il est nécessaire d'analyser leurs conditions de production et de tenir compte que la représentation recueillie est produite en situation, pour un auditoire, qu'elle vise à argumenter et à convaincre (cf. Grize et al., 1987) et que la signification de la représentation sociale va dépendre au moins en partie des rapports concrets qui se déroulent le temps d'une interaction (cf. Mugny et Carugati, 1985, p. 23). (Abric, 2016, p. 20)

D'après cette citation, nous concluons que la représentation est concrétisée à travers le discours. Concernant le contexte social, Abric l'explique par deux éléments : le contexte idéologique et la place que l'individu ou le groupe concerné occupe dans la société. Il cite Doise (1992, p. 189) pour qui « la signification d'une représentation sociale est toujours imbriquée ou ancrée dans des significations plus générales intervenant dans les rapports symboliques propres à un champ social donné » (p. 20).

De même, Jodelet (2003) considère que les représentations « circulent dans les discours, sont portées par les mots, véhiculées dans les messages et images médiatiques, cristallisées dans les conduites et les agencements matériels ou spatiaux » (p. 48). D'ailleurs, « les mots [...] constituent eux-mêmes des lieux d'affrontement et d'interactions qui génèrent le sens et

inscrivent l'action dans le discours comme des marques d'identité » (Lachkar, 2008, p. 182). Il est évident que les mots présents dans les discours, considérés comme des signes d'identité, sont étroitement liés aux représentations sociales que les linguistes appellent des fois pratiques langagières ou discursives et qu'ils lient à l'espace. En effet, selon Lachkar (2006) l'espace ou l'appartenance géographique des êtres humains est formé « à l'aide des pratiques culturelles, langagières et sociales qu'ils ont acquises ou héritées à travers le temps et l'espace » (p. 140). L'espace est donc considéré, pour lui, « un lieu de représentations qui jouent un rôle important dans la construction de l'identité de ses composantes sociales [...] Cependant, [...] l'environnement social joue un rôle primordial dans la construction et l'évolution de l'identité individuelle et collective » (p.134). D'où l'intérêt au plurilinguisme renvoyant, pour Lachkar, à la territorialité, à l'identité et à la culturalité car « pour identifier un espace et l'ensemble de ses composantes, surtout dans les pratiques discursives urbaines, on a tendance à les lier aux caractéristiques géographiques et territoriales et aussi aux usages socioculturels propres à cet espace » (Lachkar, 2008, p. 177). De plus, Lachkar accorde de l'importance aux locutions stéréotypées qui rendent compte des rapports sociaux et montrent la volonté d'une catégorie de dominer en s'appropriant l'espace pour établir la logique du supérieur. Par conséquent,

l'apparition de ces locutions à la fois comme formes de discours et comme pensée individuelle ou collective fait penser à la dualité " stéréotype linguistique/ stéréotype de pensée" ... les stéréotypes se présentent en société comme des croyances, des préjugés stigmatisants et des idées reçues. Ils se fixent dans la langue sous forme de locutions en usage. Les usagers les répètent tout en respectant, consciemment ou inconsciemment, l'ordre de leurs constituants. (Lachkar, 2006, p. 134)

Au niveau linguistique, les locutions stéréotypées « désignent des actes de langage structurés et précis ; autrement dit, un langage codé qui ne peut être que celui du groupe avant de devenir celui de la société. Ce langage se particularise par son émergence significative qui lui permet de s'installer dans les pratiques sociales et langagières » (Lachkar, 2006, p. 135). Le langage étant intérieur à l'homme/sujet « remet en question l'extériorité-intériorité des pratiques langagières, ainsi que la sensibilité identitaire existante entre les locuteurs de l'espace urbain, tout en contribuant à la compréhension des représentations linguistiques liées aux groupes ethniques de la région » (Lachkar, 2008, p. 178).

D'après ce qui précède, nous pouvons conclure que le langage, imprégné de locutions stéréotypées et marqueur d'identité, modélise les pratiques sociolinguistiques d'une société ou d'un groupe comme le cas de notre étude qui vise à analyser les langues et langage(s) utilisés par les jeunes lycéens du sud du Liban sur Instagram. Ceci dit que nous ne pouvons séparer le linguistique ni du social ni du sociolinguistique d'où la naissance du besoin de notre sujet. En cela, nous rejoignons les propos de Lachkar (2006) qui déclare que « lier le linguistique au

sociolinguistique soutient l'idée que tout mot, tout texte, toute expression comporte, en plus d'un message, une vie en société et non pas uniquement en corpus ou en langue » (p. 140). A partir de là, nous ne pouvons étudier une langue sans prendre en considération son contexte. Et comme notre étude concerne une partie de la société libanaise, celle du Sud et plus précisément celle de la ville de Saïda, qui n'est pas le sujet de beaucoup d'études en comparaison avec celles consacrées à la capitale Beyrouth où l'aménagement linguistique est complètement différent, nous touchons à l'urbanisation sociolinguistique telle que définie par Bulot (2001) :

une *urbanisation sociolinguistique* serait alors la prise en compte du dynamisme de l'espace urbain (investi par les divers discours sur les appropriations identitaires via la langue et sa variation perçue) pour ce qu'il désigne et singularise : une mobilité spatiale mise en mots, évaluée socialement en discours, et caractérisée en langue. (p. 7)

Bulot suggère que, dans la dynamique propre de l'urbanisation linguistique, l'analyse du discours sur le territoire repose sur trois principes essentiels : la perception d'autrui, la polyphonie et l'interaction. Dans notre analyse du discours urbain des lycéens, nous considérons la ville, comme Bulot, une matrice discursive ayant des régularités « macro-structurelles (entre autres l'organisation sociale de l'espace) » vécues par ses acteurs variés et des régularités linguistiques et langagières. Ce sont ces dernières qui nous intéressent car

il semble possible de travailler la co-variance entre langue et société sous l'angle des pratiques langagières (Bautier, 1995) et des représentations sociolinguistiques urbanisées, autrement dit de mener des recherches sur les espaces discursifs qui sont l'essence sociolinguistique des territoires urbains. (Bulot, 2001, p. 7)

De ce fait, l'analyse du contenu des représentations sociales est véhiculée par les données discursives verbales ou textuelles mais elle ne s'y limite pas. Elle englobe aussi les formes iconiques (exemple, signaux, images, photographies, dessins), et d'autres formes de codes sémiotiques, (exemple, comportements, communication non verbale, musique, espace, temps...). Ces formes constituent des sources importantes fournissant des informations sur le contenu et le sens des représentations (e.g. Boissonnat, 1988 ; Devine-Wright & Devine-Wright, 2009 ; Hass, 2004 ; Jodelet, 1989a ; Milgram, 1982; Milgram & Jodelet, 1976; Moliner, 2008 ; Moloney, Holtz, & Wagner, 2013 cités par Dany, 2016, p. 88). Ceci correspond exactement à notre analyse des langues et langage(s) utilisés par les jeunes lycéens sur le réseau social Instagram où nous avons récupéré leurs commentaires comportant des données linguistiques et sémiotiques. En effet, la diversité des modalités d'expression de la représentation constitue, selon Jodelet (2003), une difficulté pour le chercheur qui doit s'assurer de la pertinence des sources pour analyser les représentations. Ce constat est partagé par Windisch (2003) qui, en analysant le discours d'un dirigeant des "mouvements xénophobes", annonce qu'un même individu peut faire appel aux formes de raisonnement et d'explication

différentes et même contradictoires. Touchant ainsi à un problème considéré comme centre d'intérêt majeur de la psychologie sociale, celui de l'étude des représentations sociales, Windisch se demande quels sont les aspects constant et variant de la pensée sociale ou représentative.

Pour la sociolinguistique, ce problème des variations sociales du comportement langagier constitue même la raison d'être de la discipline. Si la linguistique s'arrête au langage en usage, au langage tel qu'il est effectivement utilisé dans la vie de tous les jours. Qu'il s'agisse d'actions sociales, de pensée sociale, ou de langage en usage, nous avons construit une formule guide qui devrait faciliter l'analyse simultanée de ces phénomènes et de leurs variations :

N'importe qui ne fait, ne pense et ne dit pas n'importe quoi, n'importe comment, à n'importe qui, n'importe quand, n'importe où, dans n'importe quelle situation, à n'importe quelle fin, avec n'importe quel effet.
--

C'est l'indissociabilité de ces divers éléments qui constitue le point essentiel. Indissociabilité entre le contenu et la forme (entre le quoi et le comment). (p. 193)

Étudier le fonctionnement de la pensée sociale et du langage quotidien admet donc des exigences contradictoires ce qui rend difficile le travail de systématisation : identifier des formes de pensée et de langage relativement cohérentes et consistantes et repérer les variations importantes de cette cohérence et consistances relatives. D'où l'apport de la formule guide de Windisch qui admet qu'il n'y a pas de pensée sociale formelle qui soit unique, homogène et universelle à la fois. Il insiste sur le langage en particulier et sur le fonctionnement discursif des différentes formes de pensée sociale. C'est ce dernier qui laisse montrer des mécanismes que l'analyse des seuls contenus et du seul niveau cognitif ne montre pas nécessairement.

« Toute représentation est donc une forme de vision globale et unitaire d'un objet, mais aussi d'un sujet. Cette représentation restructure la réalité pour permettre une intégration à la fois des caractéristiques objectives de l'objet, des expériences antérieures du sujet, et de son système d'attitudes et de normes » (Abric, 2016, p. 17). A partir de cette définition, nous pouvons conclure qu'il y a plusieurs éléments qui entrent en jeu dans la construction d'une représentation, éléments liés respectivement à l'objet, au sujet et à la société. Nous avons pris en considération ces éléments dans la construction de notre questionnaire, conçu spécialement pour repérer les représentations sociales des lycéens vis-à-vis des langues et langage employés sur Instagram. Nous allons le montrer dans la partie méthodologie.

Pour construire des représentations sociales, il faut, selon Windisch, prendre en considération deux aspects : l'interaction sociale et la dimension affective et émotive. Pour illustrer l'interaction sociale dans son étude autour de la xénophobie, il cite l'exemple de la

lutte entre partisans et adversaires dont les représentations réciproques se sont bien construites à travers l'interaction et le conflit discursif entre les deux groupes. Quant à la dimension affective et émotive, il montre que les représentations des immigrés chez les personnes qui les détestent résultent d'éléments affectifs et émotifs que cognitifs de même pour les discours politiques qui se veulent efficaces, ils ne visent pas seulement à faire croire mais aussi à faire aimer ou détester. Ces aspects nous ont aidé à concevoir notre questionnaire en vue de récupérer les représentations sociales des langues chez les lycéens.

Pour Windisch, il est tout à fait possible d'avoir des prises de position variables quand il est question de sujets moins chauds et focalisés que la politique qu'il a traitée lui-même dans son étude. En effet, les concepts récents de la sociolinguistique (2003) permettent d'expliquer les variations dans le domaine des comportements cognitifs et langagiers quotidiens. D'ailleurs, la formule guide de Windisch visait

la conciliation de l'inconciliable, soit l'analyse simultanée des régularités et des variations. De "lourde" (étude des rapports entre milieux sociaux et réussite scolaire), la sociolinguistique devient de plus en plus "légère" et crée de nouveaux concepts pour mieux cerner la variété des comportements langagiers chez un même individu. De l'étude comparative des milieux sociaux on passe à l'étude des rapports interculturels, ce qui signifie, en matière de langage, l'étude des contacts entre langues différentes (les interactions langagières et leurs effets). (Windisch, 2003, p. 197)

La présente recherche étudie les contacts entre les différentes langues utilisées au Liban, l'arabe, le français et l'anglais et les effets de leurs interactions produits chez les jeunes sur le numérique en précision sur Instagram. Cela implique souvent le recours aux représentations des groupes en interaction - pour notre cas, les représentations des lycéens fréquentant deux grands lycées, public et privé au sud du Liban. Selon Windisch (2003), c'est en abandonnant les "grandes théories" omni-explicatives, qu'on finit par être proche du comportement réel des acteurs.

Les contacts entre cultures et langues différentes sont en effet largement fonction des représentations réciproques, des stéréotypes, des préjugés, soit de tout un côté subjectif et vécu, côté que l'on cherche maintenant à cerner plutôt qu'à évacuer. Et l'étude des représentations sociales vient à point nommé nous rappeler que ces dernières sont aussi réelles que des réalités matérielles et par conséquent aussi déterminantes. (p. 197-198)

Nous allons montrer comment nous avons appliqué cette citation de Windisch à notre étude dans la partie méthodologie.

Par ailleurs, l'image de l'homme dans les sciences humaines et sociales a changé puisqu'on accorde de l'importance à la situation et aux variations. Windisch (2003) cite les

traits caractérisant la "nouvelle" image qui guide ses travaux de recherche et que nous avons adoptés vu leur correspondance à notre étude :

1. L'homme est acteur, il agit, construit, re-construit chaque activité quotidienne y compris le langage
2. Ses actions ne sont pas uniquement dues à un motif uniquement individuel mais interactionnel
3. Ses actions diffèrent selon des facteurs comme le moment, la situation, ...
4. Son interaction se fait dans un cadre théâtral : un même individu joue plusieurs rôles dans la société et ce jeu social ou travail des apparences devient un objet d'étude
5. La perspective interprétative devient plus courante d'où un même événement peut avoir différentes interprétations qui dépendent du moment, de la situation, du contexte ... « il n'y a plus UNE Vérité mais des vérités » (p. 199).
6. La multitude des comportements et des interprétations va de pair avec le conflit. Cependant, « la prise en compte du conflit est encore loin d'être généralisée » (p. 199).

En guise de conclusion quant au lien de la sociolinguistique aux représentations sociales, on peut dire que la

morale de l'histoire le champ d'étude des représentations sociales et celui de la sociolinguistique sont bien placés pour approcher à la fois les pesanteurs et les variations. S'ils passent à l'acte, ils jouent gagnant. Simultanément, ces deux champs du savoir sur le social peuvent faire avancer la connaissance sur des points et enjeux déterminants. (Windisch, 2003, p. 199-200)

3.2. Principes de la théorie des représentations sociales

Selon Abric (2016), le point de départ de la théorie des représentations sociales est l'abandon de la distinction classique entre le sujet et l'objet relative aux approches behavioristes. Cette théorie pose « qu'il n'y a pas de coupure entre l'univers extérieur et l'univers intérieur de l'individu (ou du groupe). Le sujet et l'objet ne sont pas foncièrement distincts » (Moscovici, 1969, p. 9 cité par Abric, 2016, p. 16). Selon Moscovici (2003), Simmel a identifié « le rapport existant entre la séparation de l'individu se situant à distance des autres et la nécessité de se les représenter ... [il] voit dans les idées ou les représentations sociales une sorte d'opérateur qui permet de cristalliser les actions réciproques entre une somme d'individus et de former l'unité supérieure qu'est l'institution » (p. 80-81). D'ailleurs, Moscovici précise que l'idée de représentation sociale se développe grâce à une nouvelle manière de voir

l'articulation individuelle-collective. Une synthèse de cette articulation est proposée par Sallaberry dans son texte de 2002. Il précise qu'Herzlich (1972) semble soutenir le primat du collectif alors que Jodelet (1984) accorde un caractère individuel et/ou collectif à la construction d'une représentation sociale et que Moscovici (1989) place la représentation sociale comme passerelle entre le monde individuel et le monde social. Sallaberry (2002) suggère qu'il y a une séparation entre les représentations individuelles et les représentations collectives mais une fois qu'un groupe se met d'accord par rapport à quelque chose, la représentation devient collective. Il admet que la théorie de l'institution (Lourau, 1970 ; Castoriadis, 1975) soutient la conception de l'articulation individuelle-collective en modélisant le fonctionnement d'une règle ou d'une norme. Le premier moment de la mise en place d'une règle ou d'une décision devenue règle est appelé le moment de l'Universel. Cependant, l'hésitation éprouvée au moment de l'application de la règle correspond au Particulier quand le sujet fait face à la règle et l'applique à sa manière. L'interaction entre l'Universel et le Particulier donne naissance à un troisième moment, celui du Singulier. « C'est le moment de l'émergence des formes collectives : nouvelle formulation de la règle, nouvelle façon de la vivre et de l'appliquer, nouvelle représentation collective » (Sallaberry, 2002, p. 268).

D'ailleurs, la théorie des représentations sociales (Moscovici, 1961,1976 ; Jodelet, 1989) repose sur le constat que « toute représentation sociale est celle d'un objet et d'un sujet. » (Jodelet, 2008, p. 38) . Les sujets ne sont donc pas considérés comme des individus isolés, mais plutôt comme « des acteurs sociaux actifs, concernés par les différents aspects de la vie quotidienne qui se développe dans un contexte social d'interaction et d'inscription » (Jodelet, 2008, p. 38). Chaque sujet est capable d'élaborer de nouvelles représentations, originales mêmes mais il a toujours besoin d'être reconnu : « Il est ainsi en situation de devoir "négocier" ses représentations pour être perçu par lui et par les autres comme appartenant au groupe ou à la collectivité. L'intégration, le "sentiment" d'appartenance, se "jouent" ainsi sur une partition à la fois personnelle et collective. Un tel fonctionnement caractérise les représentations » (Sallaberry, 2002, p. 269). A ce moment-là, l'objet est inscrit dans un contexte conçu par la personne ou le groupe comme prolongement de son comportement. Cet « objet n'existe pas en lui-même, il existe pour un individu ou un groupe par rapport à eux. C'est donc la relation sujet objet qui détermine l'objet lui-même. » (Abric, 2016, p. 16). « Ce lien avec l'objet est une partie intrinsèque du lien social et il doit être interprété dans ce cadre » (Moscovici, 1986, p. 71 cité par Abric, 2016, p. 16). Par conséquent, la représentation est toujours sociale,

d'une part, la participation à un réseau d'interactions avec les autres, à travers la communication sociale. [...] D'autre part, l'appartenance sociale définie à plusieurs niveaux : celui de la place dans la structure sociale et de la position dans les rapports

sociaux, celui de l'insertion dans des groupes sociaux et culturels qui définissent l'identité, celui du contexte de vie où se déroulent les interactions sociales, celui de l'espace social et public. (Jodelet, 2008, p. 38)

L'hypothèse, l'abandon de la coupure sujet-objet, conduit vers le statut suivant : pas de réalité objective a priori mais toute réalité est « représentée c'est-à-dire appropriée par l'individu ou le groupe, reconstruite dans son système cognitif, intégré dans son système de valeurs dépendant de son histoire et du contexte social et idéologique qui l'entoure » (Abric, 2016, p. 17). Cette réalité appropriée constitue, selon Dany (2016), pour l'individu ou le groupe la réalité même (Herzlich, 1972), un « reflet du réel » (Moliner, 1996) pour les individus et les groupes tandis que, pour Bauer et Gaskell (1999), c'est « une conscience réflexive qui peut nous permettre de parler de nos représentations, de distinguer le signifiant du signifié, de prendre de la distance avec elle » (p. 169 cité par Dany, 2016, p. 87). Pour Dany (2016), le signifiant (représentant) est l'entité expressive à laquelle est associé un concept ; le signifié (représenté) est l'entité de sens associée au signifiant (l'objet étant le signifiant et la représentation le signifié). Suite à cela, un enjeu paraît important dans l'analyse du contenu, celui de la réflexivité et de la transparence du chercheur (Dany, 2015, p. 18 cité par Dany, 2016, p. 87).

3.3. Fonction des représentations sociales

Jodelet (2003a, p. 47) précise l'importance du rôle des représentations sociales dans la compréhension du monde par nous, les êtres humains qui partageons un même monde avec les autres êtres humains « c'est pourquoi les représentations sont sociales et si importantes dans la vie courante. Elles nous guident dans la façon de nommer et définir ensemble les différents aspects de notre réalité de tous les jours, dans la façon de les interpréter, statuer sur eux et, le cas échéant, prendre une position à leur égard et la défendre ».

Nous allons développer les différentes fonctions des représentations sociales telles que produites par Abric (2016), fonctions qui correspondent à notre étude et auxquelles nous nous référons dans la partie consacrée aux résultats de cette étude. Abric considère que les représentations sociales ont un rôle important dans la dynamique des relations et pratiques sociales c'est pourquoi il leur attribue quatre fonctions : fonctions de savoir, fonctions identitaires, fonctions d'orientation et fonctions justificatrices. D'abord, les fonctions de savoir : « elles permettent de comprendre et d'expliquer la réalité » (p. 21) dans le sens où elles rendent possible l'acquisition des connaissances et leur intégration en adéquation avec le

fonctionnement cognitif des acteurs sociaux et de leurs valeurs. Aussi, elles favorisent la communication sociale et la transmission du savoir. Ensuite, les fonctions identitaires : « elles définissent l'identité et permettent la sauvegarde de la spécificité des groupes » (p. 21). « Les représentations ont aussi pour fonction de situer les individus et les groupes dans le champ social ... [elles permettent] l'élaboration d'une identité sociale et personnelle gratifiante c'est-à-dire compatible avec des systèmes de normes et de valeurs socialement et historiquement déterminées » (Mugny et Carugati, 1985, p. 183, cité par Abric, 2016, p. 21). Quant aux fonctions d'orientation, les représentations « guident les comportements et les pratiques » (Abric, 2016, p. 22). Le système de prédécodage de la réalité formé par la représentation sociale finit par être un guide pour l'action de la représentation. Trois facteurs mènent vers ce système d'orientation des conduites : 1) la représentation joue un rôle important dans la définition de la finalité de la situation elle détermine le type de relation pour le sujet et aussi le type de démarche cognitive à adopter dans certaines situations 2) la représentation engendre « un système d'anticipation et d'attentes », elle agit sur la réalité en sélectionnant et filtrant des informations et en les analysant afin que cette réalité soit appropriée à la représentation 3) la représentation a un aspect prescriptif des comportements ou pratiques sociaux puisqu'elle reflète les règles et les liens sociaux. Enfin, les fonctions justificatrices : « elles permettent a posteriori de justifier les prises de position et les comportements » (p. 23). Les représentations agissent non seulement en amont de l'action mais aussi en aval autorisant la justification des conduites des acteurs dans une situation spécifique ou vis-à-vis de leurs partenaires. Ici, Abric accorde une nouvelle fonction aux représentations, celle « du maintien ou du renforcement de la position sociale du groupe concerné la représentation a pour fonction de pérenniser et de justifier la différenciation sociale, elle peut – comme les stéréotypes- viser la discrimination ou le maintien d'une distance sociale entre les groupes concernés » (p. 24). Suite aux fonctions des représentations sociales citées ci-dessus, nous pouvons conclure qu'elles sont essentielles pour comprendre la dynamique sociale. « La représentation est informative et explicative de la nature des liens sociaux, intra- et intergroupes, et des relations des individus à leur environnement social » (p. 24).

3.4. Définition des représentations sociales

Parler de l'historique et des origines des représentations sociales, individuelles ou collectives, nécessite de dresser les différentes définitions des représentations sociales élaborées par des spécialistes en psychologie sociale dans l'ordre chronologique de leurs apparitions pour ensuite tirer une conclusion :

- Abric (Abric, 1987, p. 64) postule que la représentation sociale est à la fois « le produit et le processus d'une activité mentale par laquelle un individu ou un groupe reconstitue le réel auquel il est confronté et lui attribue une signification spécifique ».
- Pour Seca (Seca, 2001, p. 5), « les représentations sociales sont des formes de « programmes » culturels agissant sur les groupes et leurs membres. Ces séquences, analogues à celles qui influencent le développement de l'individu [...] ont une emprise sur la genèse de notre culture et de nos idées, sur nos pratiques et nos choix les plus divers. »
- Sallaberry (2002, p. 272) propose la définition suivante de la représentation sociale sous la forme d'une hypothèse : « une représentation est ce qu'échangent deux instances qui interagissent ; leur interaction se réalise par la construction, la modification, la circulation des représentations ». Il suppose que cette conception de la représentation assure les six ordres de sens repérés par H. Lefebvre (1985) : scientifique, politique, mondain, commercial, esthétique, philosophique.
- Jodelet (2003a, p. 53) dans sa propre définition des représentations sociales suppose que c'est « une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social ».
- Abric (2016, p. 17) définit la représentation comme étant une « vision fonctionnelle du monde, qui permet à l'individu ou au groupe de donner un sens à ses conduites, et de comprendre la réalité à travers son propre système de références, donc de s'y adapter, de s'y définir une place ».

A partir de toutes ces définitions, nous rejoignons la conclusion faite par Abric lui-même (2016) qui admet que la représentation sociale n'est pas un simple reflet de la réalité mais une organisation signifiante. Cette signification dépend de deux sortes de facteurs, contingents et généraux. Les facteurs contingents correspondent plutôt aux circonstances ; ils englobent les contraintes de la situation, le contexte et la finalité de la situation. Les facteurs généraux (qui dépassent la situation) correspondent au contact social idéologique, à la place de l'individu dans l'organisation sociale, à l'histoire de l'individu et du groupe et aux enjeux sociaux.

La représentation fonctionne comme un système d'interprétation de la réalité qui régit les relations des individus à leur environnement physique et social, elle va déterminer leurs comportements ou leurs pratiques. La représentation est un guide pour l'action, elle oriente les actions et les relations sociales. Elle est un système de prédécodage de la réalité, car elle détermine en ensemble d'anticipation et d'attente. (Abric, 2016, p. 18)

3.5. Organisation et structure des représentations sociales

Selon Abric, la représentation est formée « d'un ensemble d'informations, de croyances, d'opinions et d'attitudes à propos d'un objet donné » (Abric, 2016, p. 25). Cet ensemble, étant organisé et structuré, nécessite un double repérage à la fois de son contenu et de sa structure. Les auteurs sont d'accord par rapport à cette organisation depuis Moscovici mais Abric a proposé une hypothèse concernant une organisation interne en 1976 qu'il appelle hypothèse du noyau central

L'organisation d'une représentation présente une modalité particulière, spécifique : non seulement les éléments de la représentation sont hiérarchisés, mais par ailleurs toute représentation est organisée autour d'un noyau central, constitué d'un ou de plusieurs éléments qui donnent à la représentation sa signification. (p. 25)

En s'imprégnant de cette définition, nous ne pouvons pas ne pas faire le lien avec les éléments constitutifs d'une cellule humaine dont nous rappelons la définition

Les cellules humaines comportent une membrane de surface (que l'on appelle membrane cellulaire) qui maintient ensemble le contenu cellulaire. Cependant, cette membrane n'est pas seulement un sac. Elle participe activement à la vie d'une cellule. La membrane contrôle les substances chimiques et autres substances qui peuvent pénétrer dans la cellule et en sortir. La membrane comporte également à sa surface de nombreux récepteurs qui lui permettent de se différencier des autres cellules. ... L'espace intérieur délimité par la membrane cellulaire comporte deux compartiments majeurs : le cytoplasme et le noyau. Le **cytoplasme** contient les éléments qui consomment et transforment l'énergie et qui assurent les fonctions de la cellule. Le **noyau** contient le matériel génétique de la cellule (gènes et chromosomes), qui contient toutes les instructions sur le fonctionnement de la cellule et sur le contrôle de la division et de la reproduction cellulaires.¹³

L'analogie entre la représentation sociale telle que définie par Abric et la cellule humaine s'avère évidente surtout par rapport à l'espace intérieur de la cellule. En fait, le noyau d'une cellule ressemble à celui d'une représentation : le premier, siège du patrimoine génétique, dirige et contrôle les activités se produisant dans la cellule et le deuxième donne à la représentation sa cohérence et sa signification globale. De même, le cytoplasme, impliqué dans les échanges dans la cellule lui permettant d'assurer ses fonctions ressemble aux éléments périphériques de la représentation qui déterminent sa fonction, sa valeur ainsi que sa présence.

Nous avons fait le choix d'adopter la théorie du noyau central d'Abric pour notre étude. Ceci est dû à la présence de plusieurs rapprochements avec la méthodologie prévue pour les lycéens du sud du Liban, notre population ciblée même à partir de la rédaction de notre projet de thèse et ce, pour le lien direct avec notre pratique professionnelle et notre contact quotidien

¹³ La définition est tirée du site <https://www.msmanuals.com/fr/accueil/fondamentaux/le-corps-humain/cellules>

avec cette tranche d'âge. Ces rapprochements, nous les avons soulevés pendant nos lectures liées au domaine de la psychologie sociale, qui n'est pas le champ de notre spécialité. C'est pourquoi, il nous paraissait indispensable de baser notre recueil des représentations sociales sur une théorie bien définie dont les éléments de repérage sont bien identifiés et bien sûr adaptés à notre sujet. C'est la raison pour laquelle nous allons développer la théorie du noyau central des représentations telle qu'émise par Abric ici et nous allons faire des allers-retours entre les principes théoriques et la pratique méthodologique adoptée afin de montrer les rapprochements qui constituent les bases de notre étude. La théorie du noyau central d'Abric se constitue à son tour d'un noyau et d'éléments périphériques. Nous allons d'abord exposer les origines de cette théorie pour ensuite développer ses éléments et le rôle de chacun pour enfin montrer de quelle façon la représentation est considérée comme un double système.

3.5.1. Les origines de la notion de noyau central

Selon Abric, le principe de centralité n'est pas nouveau. On le trouve dans les textes de F. Heider (1927) dans son étude des phénomènes et des perceptions de l'environnement social par l'individu où il considère que l'individu s'efforce de donner un sens à la diversité des stimuli immédiats. Ainsi, cette opération de perception sociale se focalise sur des noyaux unitaires, grâce à laquelle on attribue la signification des faits attendus et on comprend la réalité.

Abric attribue cette idée de centralité d'organisation centralisée aux travaux d'Asch (1946). Ce dernier suggère au sujet un ensemble de caractéristiques supposées décrire un individu afin d'analyser la constitution des impressions et des jugements. Abric l'interprète par la méthode de la formation de la représentation ou de l'image faite de l'autre à partir d'un ensemble d'informations. Il accorde de l'importance à un trait spécifique parmi les 7 (chaleureux / froid) qui joue, à son avis, un rôle central dans la détermination de la nature de la perception de l'objet présenté- ici un autre individu. La hiérarchisation des éléments met l'un d'entre eux au centre ce qui fait que la seule transformation de cet élément produit un changement total de l'impression.

Selon Abric, on trouve l'idée de noyau, pareille à celle de centralité, dans les travaux de psychologie sociale pas nécessairement ceux traitant les représentations sociales. Par exemple, cette idée figure dans les travaux de Moscovici autour de la psychanalyse et de la genèse des représentations en 1961. Pour lui, passer du concept « psychanalyse » à sa représentation sociale se fait à travers plusieurs étapes dont la première consiste à sélectionner une partie des informations liées à la psychanalyse, présentes dans la société, afin d'organiser ces connaissances. « Ce processus d'objectivation permet de passer – dit Moscovici – de la théorie

scientifique à ce qu'il appelle "modèle figuratif" ou "noyau figuratif", schématisation de la théorie reposant sur la sélection de quelques éléments concrets » (Abric, 2016, p. 27). Les éléments du noyau sont non seulement sélectionnés mais aussi décontextualisés. Le noyau paraît alors concret, cohérent et en adéquation avec la culture et les normes de la société. Il est perçu par l'individu comme étant la réalité même et forme la base autour de laquelle se construit les autres éléments de la représentation. La catégorisation et l'interprétation de ces derniers se fait en fonction du noyau figuratif.

Abric postule que sa théorie du noyau central reprend les travaux de Moscovici en grande majorité avec quelques différences : il ne limite pas le noyau à son rôle génétique, il forme la partie primordiale de chaque représentation et peut dépasser le cadre de l'objet pour trouver sa provenance dans les valeurs.

3.5.2. *La théorie du noyau central (Abric, 1976, 1987)*

« Toute représentation est organisée autour d'un noyau central » (Abric, 2016, p. 28). Ce noyau central est un élément essentiel de la représentation puisqu'il « donne à la représentation sa cohérence et sa signification globale. Il est donc générateur de la signification de la représentation, c'est-à-dire que c'est par rapport à lui que les autres éléments présents dans le champ représentationnel sont interprétés, pondérés, évalués positivement ou négativement » (Abric, 1984, p. 861).

Il a deux fonctions principales : génératrice et organisatrice. La première consiste à donner sens aux autres éléments de la représentation et la deuxième à unifier et stabiliser ces éléments en déterminant la nature des relations entre eux. Abric lui accorde une propriété spécifique, celle de la résistance au changement puisqu'il est l'élément le plus stable de la représentation. Cela signifie qu'à chaque fois que le noyau central change, il transforme complètement la représentation. C'est son repérage qui, selon Abric, rend possible la comparaison des représentations : deux représentations sont considérées différentes quand elles sont organisées autour de deux noyaux centraux différents.

Le noyau central est formé d'un ou plusieurs éléments qui ont une place importante dans la structure de la représentation à laquelle ils donnent un sens.

Il est déterminé d'une part par la nature de l'objet représenté, d'autre part par la relation que le sujet – ou le groupe – entretient avec cet objet, enfin par les systèmes de valeurs et de normes sociales qui constituent l'environnement idéologique du moment et du groupe. (Abric, 2016, p. 30)

Abric attribue deux dimensions au noyau central selon la nature de l'objet et la finalité de la situation. La première est fonctionnelle dans des cas à finalité opératoire où les éléments

nécessaires pour réaliser une tâche sont mis en valeur dans la représentation et forment le noyau central. La deuxième dimension est dite normative dans les cas où les dimensions sociales, socio-affectives et idéologiques sont suscitées tel un stéréotype, une norme ou une attitude très marquée qui seront au centre de la représentation. En effet, c'est la dimension normative qui concerne notre étude que nous allons développer dans la partie consacrée aux résultats notamment ceux du questionnaire.

Autre que le noyau central, il faut chercher la nature des relations qui lient les représentations, entre des relations d'emboîtement, de hiérarchie ou de dépendance directe. Ceci dépend du cas de chaque représentation et du contexte étudié.

3.5.3. *Les éléments périphériques de la représentation*

Les éléments périphériques sont organisés autour du noyau central avec lequel ils entretiennent une relation directe puisqu'il détermine leur fonction, leur valeur et leur présence. Ils sont considérés comme la partie la plus importante du contenu de la représentation tout en étant la plus concrète et la plus vivante.

Ils comprennent des informations retenues, sélectionnées et interprétées, des jugements formulés à propos de l'objet et de son environnement, des stéréotypes et des croyances. Ces éléments sont hiérarchisés c'est-à-dire qu'ils peuvent être plus ou moins proches des éléments centraux : proches du noyau central, ils jouent un rôle important dans la concrétisation de la signification de la représentation, plus éloignés ils illustrent, explicites ou justifient cette signification. (Abric, 2016, p. 32-33)

Abric accorde trois fonctions essentielles aux éléments périphériques :

- Fonction concrétisation : « Directement dépendants du contexte, ils résultent de l'ancrage de la représentation dans la réalité et permettent son habillage en des termes concrets, immédiatement compréhensibles et transmissibles. Ils intègrent les éléments de la situation dans laquelle se produit la représentation, ils disent le présent et le vécu des sujets » (Abric, 2016, p. 33).
- Fonction régulation : les éléments périphériques, étant plus souples que ceux du centre, veillent à ce que la représentation s'adapte aux évolutions du contexte. Ils peuvent comporter de nouvelles informations ou transformations de l'environnement.
- Fonction défense : le noyau central est caractérisé comme résistant au changement car, quand il change, il produit un changement complet de la représentation. Cependant, « le système périphérique fonctionne comme le système de défense de la représentation » (Abric, 2016, p. 34).

3.5.4. *Les représentations comme un double système*

Etant donné que les composantes des représentations sociales (noyau central, éléments périphériques) ont des rôles complémentaires et agissent comme un ensemble cohérent, leur fonctionnement obéit à un double système (Abric, 1992) : un système central et un système périphérique. Cette étude essaiera de présenter la distinction entre les deux systèmes sous forme de tableau que nous avons conçu tout en respectant les propos avancés par Abric (2016, p. 36).

Tableau 8: Les représentations comme un double système (Abric, 2016, p.36)

	Le système central	Le système périphérique
Détermination	Sociale liée aux conditions historiques, sociologiques et idéologiques	Individuelle associée aux caractéristiques individuelles et au contexte immédiat
Contexte	Global- social, historique, idéologique Indépendant du contexte immédiat	Immédiat et contingent dans lequel sont baignés les individus
Rôle	Assurer la stabilité et la cohérence de la représentation, il en assure la pérennité, le maintien dans le temps	Permettre : - Une adaptation, une différenciation en fonction du vécu, - Une intégration des expériences quotidiennes - Des modulations personnelles vis-à-vis d'un noyau central commun, générant des représentations sociales individualisées
Spécificité	C'est la base commune proprement sociale et collective qui définit l'homogénéité d'un groupe à travers des comportements individualisés qui peuvent apparaître comme contradictoires.	Plus souple que le système central, il le protège en quelque sorte lui permettant d'intégrer des informations, voire des pratiques différentes Il permet l'acceptation dans le système de représentation d'une certaine hétérogénéité de contenu et de comportement

Ce double système révèle des caractéristiques des représentations sociales qui peuvent paraître contradictoires et qu'Abric justifie par le suivant :

Stables et rigides parce que déterminées par un noyau central profondément ancré dans le système de valeurs partagé par des membres du groupe, mouvantes et souples parce que nourries des expériences individuelles, elles intègrent les données du vécu et de la situation spécifique, et l'évolution des relations et des pratiques sociales dans lesquelles s'insèrent les individus ou les groupes. (Abric, 2016, p. 38)

3.6. Méthode de repérage des représentations sociales

Il existe plusieurs méthodes de repérage de l'organisation et de la structure d'une représentation parmi lesquelles celle proposée par Abric que nous adoptons pour notre recherche. Abric (2016) a avancé des techniques récentes qui reposent sur un même principe « demander au sujet lui-même d'effectuer sur sa propre production un travail cognitif d'analyse, de comparaison, de hiérarchisation » (p.88) ce qui réduit la part d'interprétation du chercheur lui-même et rend l'analyse plus facile.

Avant tout, nous devons rappeler que le choix d'une méthodologie de recueil comme d'analyse est déterminé par des considérations empiriques (nature de l'objet étudié, type de population, contraintes de la situation). Selon la théorie, une représentation sociale se définit par deux composantes :

- son contenu, l'équivalent des informations et des attitudes selon Moscovici
- son organisation ou sa structure interne, l'équivalent du champ de la représentation pour Moscovici, qui repose sur une hiérarchie des éléments ce qu'Abric appelle le noyau central (Abric, 2016)

Le caractère "concret" du contenu comme expression de la représentation contribue à envisager qu'il est le plus "simple" d'accéder à ce qui exprime la représentation, à ce qui lui confère un statut de "réalité" re-présentée, tangible et observable dans l'espace psychosocial. (Dany, 2016, p. 86)

Pour cela, l'étude de la représentation sociale ne doit pas se limiter à l'analyse du contenu. Elle doit comporter l'analyse des relations ayant lieu entre les acteurs sociaux (Doise, 1992, Apostolidis & Dany, 2012).

Les chercheurs ont adopté des méthodes, des approches et des outils différents selon les intérêts et le modèle de leurs recherches.

Certains préfèrent une méthode plutôt qualitative, axée sur l'analyse du discours par exemple, alors que d'autres choisissent une optique quantitative basée sur des outils statistiques. Par ailleurs, le modèle sociogénétique implique ce que l'on appelle l'approche processuelle (Banchs, 2000) et le modèle structural, l'approche structurale. Moscovici et ses collaborateurs [...] ont surtout utilisé des outils qui font appel aux discours des sujets: l'entretien, libre ou dirigé, l'enquête, l'observation ethnographique, l'analyse de la presse et de toutes sortes de documents écrits ou oraux. Cela implique, au moment de l'étude des données, de travailler à partir de l'analyse linguistique des contenus et des discours. (Groult, 2017, p. 12-13)

Plusieurs outils ont été développés par les chercheurs selon leurs expériences et leurs essais de repérer le noyau central et les éléments périphériques. Nous listons les méthodes rassemblées par Groult (2017, p. 19). Par exemple, l'analyse de similitude (Flament, 1981)

consiste à révéler une relation symétrique entre deux cognèmes afin de savoir leur degré de cohérence. C'est la méthode choisie pour la présente étude, elle sera développée dans le chapitre consacré à la méthodologie. Une autre méthode ou outil, l'induction par scénario ambigu (Moliner, 1993) qui expose aux sujets une histoire contenant une certaine ambiguïté ensuite un élément va s'y ajouter pour vérifier la nature de l'objet de la représentation et par la suite son noyau central. Les tests de mise en cause (Moliner, 1989) comportant la double négation partent du principe que, pour qu'un objet soit reconnu en tant qu'objet de représentation sociale, il doit avoir nécessairement un certain nombre d'éléments. La méthode des évocations libres et hiérarchisées (Abric, 1994) consiste à analyser les mots et la hiérarchie que les sujets leur accordent en faisant une liste de termes exprimés librement suite à un élément déclencheur. Les questionnaires de caractérisation (Vergès, 2001) visent à savoir les avis des sujets ainsi que leurs dimensions sociales et cognitives tout en utilisant des échelles de type Likert. Quant au modèle des schèmes cognitifs de base (Guimelli, 2003), il rend l'identification du contenu et la structure d'une représentation possible en faisant le lien entre les éléments centraux. Enfin, le test d'indépendance au contexte (Lo Monaco *et al.*, 2008) repose sur le caractère insensible des individus par rapport aux variations de contextes des éléments centraux.

PARTIE PRATIQUE :

METHODOLOGIE,

TERRAIN, OBJECTIFS ET

RESULTATS

Chapitre Méthodologie : cheminements épistémologiques et méthodologiques

- Choix du contexte et du public de la recherche : étude de cas
- Opérationnalisation de l'étude :
 - Objectif opérationnel 1 : repérage des pratiques langagières des lycéens sur Instagram
 - Outil et instrument de mesure 1 : mise en place et analyse linguistique d'un corpus numérique sur Instagram
 - Traitement des résultats 1 : approche comparative entre lycée public et privé
 - Objectif opérationnel 2 : identification des représentations sociales des pratiques langagières des lycéens
 - Outil et instrument de mesure 2 : questionnaire
 - Traitement des résultats 2 : analyse de similitude
 - Objectif opérationnel 3 : vérification de la conception des professeurs autour des pratiques langagières de leurs élèves
 - Outil et instrument de mesure 3 : entretiens semi-dirigés avec les professeurs de langue
 - Traitement des résultats 3 : Approche comparative entre lycée public et privé
 - Objectif opérationnel 4 : vérification de l'effet des choix linguistiques familiaux sur les pratiques langagières et leurs représentations sociales
 - Outil et instrument de mesure 4 : outil souhaité focus-groupe avec les parents, modifié en questionnaire sur Google form
- Difficultés rencontrées pendant la collecte des données

Chapitre 4: Méthodologie : cheminements épistémologiques et méthodologiques

Les objectifs de cette recherche sont :

a) identifier et analyser les pratiques langagières ainsi que les représentations sociales des langues d'une population définie, celle des jeunes adolescents du sud du Liban, par rapport aux langues et langages utilisés sur Instagram,

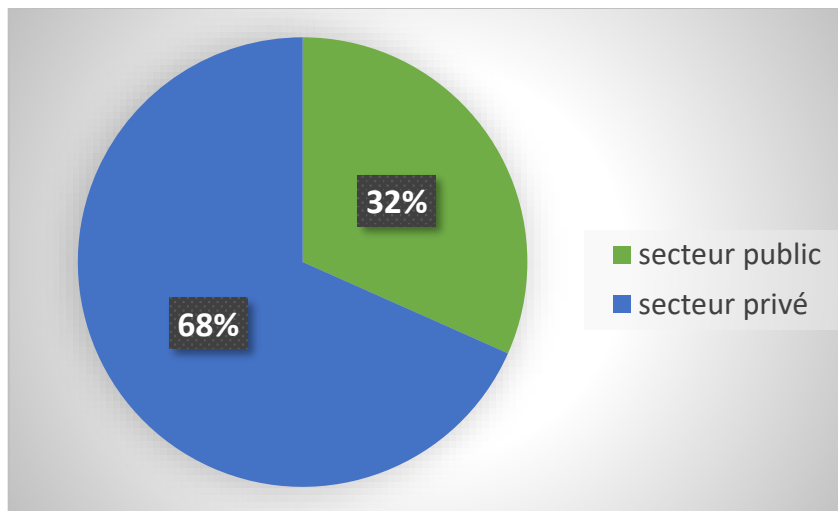
b) vérifier si ces représentations sont communes à tous les lycéens francophones et anglophones des deux lycées choisis (un public et un privé) dans la ville de Saïda ou si, elles varient selon le secteur d'éducation et selon les choix linguistiques du foyer familial.

4.1. Choix du contexte et du public de la recherche : étude de cas

Comme nous l'avons mentionné dans le cadre théorique en particulier dans le chapitre consacré à l'enseignement des langues au Liban, nous avons choisi un contexte géographique spécifique, le sud, qui diffère de la capitale Beyrouth (souvent prise comme contexte libanais d'étude) aux niveaux social, économique et linguistique. C'est ce qui fait l'originalité de cette étude par rapport au choix d'un contexte géographique qui n'est pas tellement étudié que d'autres contextes libanais. Nous avons sélectionné la tranche d'âge des adolescents en nous basant sur les recherches en psychologie sociale autour de l'identité surtout les représentations identitaires et l'évolution de soi. Selon Deschamps et Moliner (2008), la représentation de soi renvoie à deux phénomènes, le premier est le caractère évolutif de soi et le deuxième le caractère multiple de soi. L'évolution de soi passe par quatre stades selon Damon et Hart (1988) : le premier où l'enfant peut utiliser des traits psychologiques pour se décrire, le deuxième à l'âge scolaire où les compétences dominent, le troisième à la pré-adolescence où les traits réfèrent aux relations d'autrui et le quatrième à l'adolescence où la représentation de soi est intégrée, « elle englobe alors des cognitions relatives aux différentes appartenances sociales du sujet, ainsi que des traits de personnalité, des compétences, etc. » (Deschamps & Moliner, 2008, p. 83). C'est donc à l'âge d'adolescence où la personnalité prend forme y compris les compétences linguistiques et leurs représentations. Selon Piolat (1999), l'évolution du soi est mise en parallèle à la fois avec le développement cognitif de l'enfant et des expériences de socialisation avec la famille, l'école, ... Ces expériences nous ont orientée vers le choix de l'école comme foyer central d'étude à partir duquel nous pouvons avoir accès aux

adolescents notamment les lycéens et à leurs familles. Ceci nous a menée à l'observation des institutions scolaires présentes en général au Liban et à la répartition des élèves sur les secteurs d'éducation. Selon le dernier bulletin statistique publié (au temps du dépôt de notre thèse) du Centre de Recherche et de Développement Pédagogiques (CRDP), celui du 2021-2022, le pourcentage des élèves répartis sur les secteurs d'éducation est représenté dans le diagramme suivant :

Figure 6: répartition des élèves libanais sur les secteurs d'éducation (statistiques du CRDP, 2020-2021)



Ensuite, nous avons examiné la répartition des élèves selon la langue étrangère choisie, le français et l'anglais, dans les casas et au Liban en général toujours selon le bulletin statistique du CRDP.

Tableau 9: pourcentages de répartition des élèves sur les gouvernorats selon la langue étrangère (statistiques du CRDP, 2020-2021)

	Français	Anglais
Beyrouth	2.59 %	3.78 %
Mont Liban (banlieues de Beyrouth)	8.86 %	11.75 %
Mont Liban (à l'exception des banlieues de Beyrouth)	5.07 %	6.04 %
Liban Nord	12.14 %	2.99 %
La Bekaa	2.45 %	6.00 %
Liban sud	1.42 %	10.42 %
Nabatieh	1.68 %	6.06 %
Akkar	9.45 %	1.15 %
Baalbeck-El Hermel	3.77 %	4.30 %
Total	47.44 %	52.56 %

Selon ce tableau, nous remarquons que l'écart entre le pourcentage des élèves anglophones (52.56 %) et francophones (47.44 %) en faveur de l'anglais est de 5.12 au niveau du Liban en général, de 1.19 à Beyrouth, de 9 % au Liban sud. L'écart faible au niveau du pays, peu présent à Beyrouth devient intéressant au Liban sud. En effet, c'est le seul gouvernorat qui représente un écart remarquable en faveur de l'anglais aux dépens du français. Dans un autre diagramme, l'équipe pédagogique du CRDP qui a produit le bulletin statistique a soulevé la primauté de l'anglais en tant que première langue étrangère au secteur privé et l'a justifiée comme suivant « cela peut être dû à la demande croissante des élèves libanais pour la langue anglaise, car c'est la langue utilisée au niveau international pour suivre le rythme des transformations et des développements mondiaux dans cette ère numérique rapide » (CRDP, 2022, p. 40, notre traduction¹⁴).

En terme de chiffres, un autre tableau montre

que l'anglais, en tant que première langue, a dépassé le français dans le secteur privé en 2021 (payant : 308 054 élèves, gratuit : 68 571 élèves, UNRWA : 37 807 élèves). En ce qui concerne le français en tant que première langue, il a rassemblé le plus grand nombre d'élèves francophones dans l'enseignement public, atteignant un total de 186

¹⁴ Texte original en arabe:

ومن الممكن أن يعود ذلك إلى الإقبال المتزايد للتلامذة اللبنانيين على اللغة الإنكليزية لأنها اللغة المعتمدة عالمياً لمواكبة التحوّلات والمستجدات العالمية في هذا العصر الرقمي السريع.

824 élèves. En termes de casas, le nombre le plus élevé d'élèves anglophones est concentré dans le casa de Mont-Liban à l'exception des banlieues (64 774 élèves), suivi du casa de la Bekaa (64 398 élèves), puis de Baalbeck/Hermel (46 164 élèves), Beyrouth (40 567 élèves), Mont-Liban (banlieues de Beyrouth) (126 085 élèves), le Liban-Sud (11 247 élèves), puis Nabatieh (65 031 élèves). En revanche, le français en tant que première langue a dépassé l'anglais dans les casas du Liban-Nord (130 229 élèves) et d'Akkar (101 390 élèves). (CRDP, 2022, p. 21, notre traduction¹⁵).

Cette particularité du Liban sud par rapport aux autres gouvernorats du Liban a suscité notre curiosité de chercheuse en sciences du langage pour aller creuser davantage dans ce contexte. En outre, il s'agit du lieu de la pratique de notre métier d'enseignante de français depuis des années ce qui nous a permis d'entrer en contact quotidien avec les élèves notamment les lycéens, raison de plus pour les choisir comme population cible de notre étude.

Il s'agit donc d'une étude d'un cas libanais particulier par rapport au contexte géographique (sud du Liban en précision la ville de Saïda) et par rapport à la population cible (adolescents).

Ce qui caractérise la ville de Saïda est le suivant : c'est une ancienne ville aux 6000 ans de civilisation, elle allie la richesse de l'histoire et de la civilisation de l'époque moderne. Selon Habli (2011), Sidon, qui conserve son rôle de capitale du Sud-Liban et sa position de ville méditerranéenne, méritait le titre de « la mariée de la Méditerranée » (p. 8), étant ouverte à son environnement et au monde. Saïda a assuré un rôle important dans le commerce, l'industrie, la langue, l'écriture, et d'autres activités civilisées (Kobrosly, 2017). Par exemple, le caravansérail ou Khan El Franj (souk des français) était créé pour recevoir les commerçants et leurs produits voyageant à chevaux et continue à exercer cette fonction commerciale jusqu'à nos jours sous la direction du ministère du tourisme et de la mairie de Saïda.

¹⁵ Texte original en arabe :

أظهر الجدول أنّ اللّغة الإنكليزيّة، كلغة أولى، فاقت في العامّ 2021 اللّغة الفرنسيّة في القطاع الخاصّ خاصّ غير مجانيّ 308054 - تلميذاً، خاصّ مجانيّ 68571 تلميذاً- الأونروا 37807 تلميذاً. أمّا اللّغة الفرنسيّة، كلغة أولى فقد حصدت العدد الأكبر من التلامذة الفرکوفونيين في التّعليم الرّسمي حيث بلغ عددهم 186824 تلميذاً. وبحسب المحافظات، فقد تركز العدد الأكبر من التّلامذة الإنكليوفون في محافظة جبل لبنان ما عدا الضّواحي 64774 تلميذاً، تليها محافظة البقاع 64398 تلميذاً، ثمّ بعلبك/الهرمل 46164 تلميذاً، وبيروت 40567 تلميذاً، وجبل لبنان ضواحي بيروت 126085 تلميذاً، ولبنان الجنوبيّ 11247 تلميذاً، ومن ثمّ النّبطيّة 65031 تلميذاً. وبالمقابل، فاقت اللّغة الفرنسيّة، كلغة أولى، اللّغة الإنكليزيّة في محافظتي لبنان الشماليّ 130229 تلميذاً، وعكار 101390 تلميذاً .

Figure 7 : photo prise du caravansérail ou Khan El Franj à Saida (Korjieh, 2022)



L'élément le plus important de la ville est sa présence sur le passage maritime obligatoire pris par les navires allant des plages de la petite Asie, de la Grèce en Egypte et aux autres lieux internes où c'était difficile d'entamer la mer Méditerranée qu'à partir d'une distance proche de la plage par peur des tempêtes et d'être perdu dans les labyrinthes de la Méditerranée considérée l'une des grandes mers internes dans le monde (Kobrosly, 2017).

Figure 8 : photo de Saïda prise par Elie Korkomaz (2022) <https://www.instagram.com/sidon/>



Dans cette ville considérée comme le portail du sud existent plusieurs institutions scolaires et universitaires. La présente recherche a étudié le cas de deux lycées. Les raisons de ce choix seront expliquées ici.

Parmi les lycées publics qui se trouvent dans la ville de Saïda, peu d'entre eux comportent les deux sections, francophone et anglophone à la fois. Le cas choisi pour la présente étude possède un grand nombre d'élèves 1239 et connaît un succès dans la société de Saïda vu les résultats aux examens officiels. Selon le guide des écoles faits par le CRDP (2022), les élèves de cette école au cycle secondaire ou lycée au nombre de 762 sont répartis sur des sections francophones et anglophones comme suivant :

Tableau 10: répartition des élèves du lycée public cible selon les langues étrangères enseignées, français et anglais (CRDP, 2022)

Classe	Section francophone	Section anglophone
Seconde	1	8
Baccalauréat	2	6
Terminale	3	9
Total	6	23

Il est clair que le nombre de sections anglophones est beaucoup plus intéressant que les sections francophones.

Quant au lycée privé, il fait partie d'une chaîne de quatre écoles ayant un fond historique important dans la ville de Saïda où l'enseignement était offert dans les deux langues, française et anglaise, jusqu'en 2015-2016 où on a décidé de fermer la section francophone dans trois écoles et de limiter l'enseignement du français à une seule école, un seul lycée. C'est ce lycée qui était choisi pour notre étude, il comporte 306 élèves au cycle secondaire ou lycée répartis comme suivant selon l'apprentissage en langue étrangère française et anglaise :

Tableau 11: répartition des élèves du lycée privé cible selon les langues étrangères enseignées, français et anglais (2022)

Classe	Section francophone	Section anglophone
Seconde	1	3
Baccalauréat	1	2
Terminale	2	4
Total	4	9

En somme, il s'agit d'une étude d'un cas spécifique dans le secteur d'éducation de la ville de Saïda au sud du Liban, celui de 1032 lycéens, appartenant à deux lycées, public et privé, où l'enseignement se fait dans deux langues étrangères, français et anglais. Les résultats ne peuvent donc pas être généralisés ni au niveau du gouvernorat du Liban sud ni au niveau de la ville de Saïda mais ils pourraient inspirer de futures études sur le sud du Liban ou d'autres zones libanaises.

4.2. Opérationnalisation de l'étude

Afin de répondre à la question générale qui oriente notre démarche de recherche « **quels sont le poids et les représentations des langues chez les jeunes à l'ère du numérique ?** », nous avons fixé quatre objectifs opérationnels liés à chacune des hypothèses : le repérage des langues et langage écrits par les lycéens sur le réseau social Instagram, l'identification de leurs représentations sociales des pratiques langagières, la vérification de l'impact des choix didactiques faits par les professeurs de langue sur les pratiques langagières et leurs représentations sociales ainsi que des choix linguistiques familiaux. Ceci a donné lieu à la démarche suivante : la mise en place et l'analyse linguistique d'un corpus numérique bien circonscrit sur Instagram renfermant uniquement les commentaires rédigés par les lycéens des deux lycées choisis pour l'étude, la passation d'un questionnaire auprès des lycéens, la réalisation des entretiens avec les professeurs de langue (arabe, française, anglaise) des deux lycées et la réalisation d'un focus-groupe auprès des parents des lycéens. Chacune de ces étapes tend à atteindre l'un de nos objectifs que nous allons détailler par la suite.

En somme, il est intéressant de noter que la présente étude a été réalisée auprès de lycéens appartenant à deux différents lycées qui se trouvent à Saïda et dont l'un est public et l'autre est privé. Les résultats ne peuvent pas être généralisés ni au niveau de la ville de Saïda ni au niveau du sud du Liban. Toutefois, la méthodologie ainsi que les procédures adoptées pourraient servir de modèle pour des études similaires au Liban.

Volet sociolinguistique

La présente étude s'inscrit donc dans le champ sociolinguistique qui, faisant partie des sciences du langage, a aidé au développement des représentations au statut d'objet de science, nous allons présenter les moyens adoptés pour faire la collecte des données linguistiques puis celle des représentations sociolinguistiques ainsi que la justification de nos choix basés sur les directives des spécialistes en linguistique, sociolinguistique et psychologie sociale. Dans ce volet, nous allons expliquer les outils de mesure mis en place pour les deux premiers objectifs opérationnels qui consistent à repérer les pratiques langagières et leurs représentations sociales chez les lycéens.

4.2.1. *Objectif opérationnel 1 : le repérage des langues et langage écrits par les lycéens sur le réseau social Instagram*

4.2.1.1. Outil et instrument de mesure 1 : la mise en place et l'analyse linguistique d'un corpus numérique bien circonscrit sur Instagram renfermant uniquement les commentaires rédigés par les lycéens des deux lycées choisis pour l'étude

Cette étude rejoint les propos d'Ablali et Bertin (2020) qui, à leur tour, traitent une sémiotique de la « preuve », appellation émise par Greimas dans les années 60. Elle « interroge non seulement l'empan discursif et textuel des objets mais aussi les rattache au monde naturel qui les produit les contextualise et les sémiotise » (Ablali & Bertin, 2020, p. 10). C'est pourquoi nous avons précisé un cadre spatial, la ville de Saïda au sud du Liban, représentant le monde naturel selon Ablali et Bertin, pour analyser les pratiques discursives écrites des jeunes adolescents vivant dans des circonstances similaires. En effet, la notion de corpus n'est pas récente en sciences humaines et sociales particulièrement en sciences du langage ; elle connaît même un intérêt témoignant de sa complexité selon Garric et Longhi (2012) qui attestent que

le développement de la Linguistique de corpus française (Bilger 2000 ; Habert, Nazarenko & Salem 1997 ; Rastier 2001) et anglo-saxonne (Biber, Conrad & Reppen, 1998 ; Tognini-Bonelli 2001), à la fois comme discipline et méthodologie (Williams, 2005 : 17) le confirme. (Garric & Longhi, 2012, p. 2)

Selon Dany (2016), il existe deux types de corpus, le premier est « naturel » concernant les contenus qui existent déjà dans l'espace social indépendamment de l'influence directe du chercheur et le deuxième est « provoqué » renvoyant aux contenus produits du fait de l'intervention plus ou moins directe du chercheur. Cependant, les frontières entre les deux types peuvent être floues :

Quelles que soient les sources, formes de communication ou les techniques utilisées par le chercheur, c'est bien ce dernier qui est à l'origine du contenu analysé, avec une intervention plus ou moins "directive" sur la nature, la forme, l'extensibilité du contenu recueilli et finalement analysé. (Dany, 2016, p. 92)

Nous avons opté pour un corpus numérique car « [...] la recherche se réclame, en production, d'une optique classiquement catégorisable comme « empirico-inductive » ou « hypothético-déductive », que le corpus se dise à vocation « heuristique » ou « illustrative, qu'il s'inscrive ou non dans un projet testimonial-patrimonial » (Pierozak, 2014, p. 101).

Pour construire le corpus linguistique, la présente recherche s'est inspirée de Boyer qui pointe l'intérêt de la méthodologie dans « la montée en puissance de la sociolinguistique interactionniste » (Boyer, 2002, p. 100) :

[...] le concept de corpus au sens de « collection de données langagières qui sont sélectionnées et organisées selon des critères linguistiques et extralinguistiques explicites pour servir d'échantillon d'emplois déterminés d'une langue » (B. Habert, 2000, p. 13) est constitutif du paradigme sociolinguistique [...] on pourrait aisément vérifier ailleurs [cette interprétation], me semble-t-il, car tout indique que la préoccupation principale, dans le discours des sociolinguistes, n'est pas de théoriser l'exigence et la nature des corpus, mais d'exposer les procédures et les conditions du recueil des productions constitutives des corpus. (Boyer, 2002, p. 99)

En effet, les procédures et les conditions du recueil des données constitutives du corpus linguistique sont inspirées des étapes de l'analyse de contenu de représentation figurant dans un tableau cité par Dany (2016, p. 91) reproduit ici :

Tableau 12: Les différentes étapes de l'analyse de contenu (adapté de Bardin, 1997, 2003; Bauer, 2012; Robert & Bouillaquet, 2007; Schreier, 2014)

<p>La circonscription de l'objet de recherche La sélection du corpus</p>	<p>Aspect théoriques et circonstances suggérant la sélection de données particulières Choix du matériel à étudier (origine) Echantillonnage (sélection, saturation) Formation des hypothèses et objectifs préalables Choix et mise au point des techniques à appliquer au corpus</p>
<p>La pré-analyse</p>	<p>Constitution du corpus soumis à l'analyse (échantillonnage) Familiarisation avec les données lecture « flottantes » et relecture Mise au point des techniques à appliquer au corpus (règles de découpage, de catégorisation, de codage) Elaboration d'une grille d'analyse de contenu (sur une partie du corpus) correspondant aux considérations théoriques et au matériel Test et révision de la grille d'analyse de contenu Test de la fiabilité/validité de la grille d'analyse et des codes/catégories (double codage ; accord entre les codeurs)</p>
<p>Les procédures de traitement L'exploitation du matériel</p>	<p>Stabilisation de la grille d'analyse de contenu (stabilisation des codes/catégories), saturation des thèmes catégories Administration des techniques sur le corpus Création d'une base de données (e.g., tableur ou à partir d'un logiciel d'assistance) pour la réalisation d'analyses statistiques Etablissement d'un dictionnaire comprenant (a) le rationnel de la grille d'analyse (explicitation des catégories et exemples), (b) la fréquence de distribution</p>

	des codes/catégories, (c) la fiabilité du processus de codage
L'inférence/ L'interprétation La synthèse des résultats	Inférence interprétation Synthèse et sélection des résultats Confrontation de l'analyse à la question de recherche hypothèses, objectifs et aux aspects théoriques Production d'un document de synthèse

Ce tableau a guidé la démarche appliquée qui montre comment nous avons fait des « aller-retours » comme dit Bardin (1998) entre « théorie et technique, hypothèses, interprétations et méthodes d'analyse » (p. 80) (cité par Dany, 2016, p. 91) :

- D'abord, nous avons testé le recueil des données linguistiques écrites sur le réseau social WhatsApp. Grâce à l'aide d'un lycéen-cousin, nous lui avons expliqué le but de la recherche et nous avons pris son avis concernant le poids des langues utilisées à l'ère du numérique. Puis, nous avons sollicité son accord pour nous permettre d'avoir accès à l'une de ses discussions (chat) faites sur WhatsApp avec ses collègues-lycéens. Mais ceci n'était pas possible puisque ses amis et lui n'étaient pas d'accord de nous donner cet accès, vu comme intrusion dans leur intimité. C'est pourquoi, ils nous ont proposé de faire un groupe sur WhatsApp, conçu spécifiquement pour notre étude, et de nous envoyer des captures d'écran de cette discussion¹⁶. Ces dernières constituaient un corpus préliminaire pour notre étude mais un « faux » corpus puisque le caractère spontané de la discussion était absent ce qui, à notre avis, fait perdre le côté authentique de notre étude. C'est pourquoi, il était indispensable de trouver une solution qui allie l'intention de mener une recherche « authentique » et l'accord des lycéens et qui suppose une expression libre sur le réseau social qu'ils utilisent le plus sans avoir à intervenir dans l'« intimité » de cette expression.
- Puis, une dizaine d'entretiens téléphoniques étaient faits avec des lycéens que nous connaissons (mais qui ne sont pas nécessairement élèves dans un lycée de la ville de Saïda, le contexte choisi pour notre étude). Ces entretiens visaient à concevoir une idée détaillée quant à la perception des adolescents vis-à-vis des langues utilisées au Liban (arabe, français, anglais) et des réseaux sociaux (le réseau social le plus utilisé, pour quelles raisons, quelles langues et/ou langage y sont employées). En fait, les

¹⁶ Vous trouverez les captures d'écran en Annexe 1

élèves ont exprimé leurs avis quant à la classification des réseaux sociaux qui est propre à leur âge. Par exemple, pour eux, le Facebook est plus destiné aux adultes comme leurs parents qui s'échangent les nouvelles de la région où ils vivent et qui partagent les mêmes centres d'intérêt (poésie, peinture, ...) ce qui n'intéressent pas vraiment les adolescents ; Instagram est plus pour les jeunes avec sa particularité de partager des photos et de courtes vidéos qui suscitent des interactions à travers des commentaires, des likes, et de rediffusions, c'est aussi le réseau social qui leur permettent de suivre les activités et nouvelles des personnes célèbres ; Twitter est utilisé pour être au courant de ce qui se passe dans le monde et de ce qu'écrivent les hommes politiques libanais sur leurs comptes¹⁷, Tiktok est plus à la mode pour visionner, réaliser et partager des vidéos ou clips musicaux pour s'amuser tout en étant conscients de la perte de temps et de l'addiction que cela produit. Ceci nous a orientée vers le choix d'un réseau social que les lycéens utilisent de façon quotidienne, Instagram puisqu'il répond à notre objectif d'analyser les langues écrites pas dites à l'oral ce qui est rendu possible à travers les commentaires que les internautes écrivent en interagissant aux messages (*posts*) et photos ou vidéos diffusées.

- Ensuite, nous avons fait une quinzaine d'entretiens¹⁸ dans le lycée où nous étions professeure. Ils forment la phase de pré-enquête. Il s'agit d'un lycée qui respecte le contexte géographique choisi pour cette étude, la ville de Saïda au sud du Liban et suite à l'accord de la direction, les entretiens étaient réalisés avec les élèves volontaires qui ont accepté de répondre à nos questions et d'être enregistrés. Nous les avons rencontrés pendant les récréations ou à la fin d'un cours pour demander leurs avis quant aux langues qu'ils utilisent eux-mêmes sur les réseaux sociaux ainsi qu'aux langues et langage utilisés par les internautes en particulier l'arabe, le français, l'anglais et le langage numérique tout en réclamant des justifications aux réponses. Ces entretiens ont guidé nos pas vers le choix d'un corpus numérique écrit sur le réseau social Instagram à travers un compte professionnel privé, conçu spécifiquement pour cette étude. Ce n'est donc pas un compte ayant un accès libre où n'importe quelle personne ayant un compte sur Instagram peut joindre ou laisser un commentaire ou une réaction. C'est un compte qui regroupe uniquement les

¹⁷ Nous avons réalisé ces entretiens suite au moment où le Liban a vécu la révolution du 17 octobre 2019 où les réseaux sociaux ont joué un rôle important dans la diffusion des informations entre les Libanais surtout les révolutionnaires.

¹⁸ Une transcription de certains pré-entretiens se trouve en Annexe 2

lycéens choisis pour cette recherche que nous avons invités à suivre notre compte et à écrire leurs commentaires. De cette manière, nous avons pu donner un cadre clair à notre corpus « provoqué » en précisant à la fois les facteurs extralinguistiques et le contexte communicationnel relatifs aux lycéens, cible à notre étude :

En dehors des facteurs extra-linguistiques tels que l'âge, le sexe, la classe sociale du locuteur, entrent en ligne de compte des facteurs linguistiques ainsi que d'autres facteurs, propres à la situation de communication (À qui je m'adresse ? Quand ? Pourquoi ? Où ? Comment ?). Ainsi, un locuteur adapte son discours selon le contexte communicationnel et choisit par exemple d'adopter un style plus familier, plus formel, etc. : « la plupart des locuteurs [...] ont à leur disposition divers styles de parole ». (Lobov, 1976, p. 68 cité par Ouvrard, 2015, p. 84)

De plus, en s'appuyant sur la technique du « pré-test du questionnaire » (Ghiglione et Matalon, 1978, p.136 cité par Velázquez Herrera, 2011, p. 60) les entretiens nous ont servi à concevoir une première version du questionnaire afin de repérer les représentations sociales des langues en insérant les réponses des lycéens collectées en entretiens autour des caractéristiques des langues et langage utilisés sur Instagram parmi les douze choix. La méthode du questionnaire sera développée juste après la collecte des données linguistiques. La version initiale du questionnaire, destinée aux lycéens de l'école où nous enseignons, a comme but de vérifier principalement la clarté et la pertinence des questions. Suite à cela, des ajustements étaient faits pour donner lieu à la version définitive du questionnaire destinée à l'échantillon choisi pour l'étude.

- Enfin, une fois que notre échantillon est sélectionné, nous avons créé trois questions sur Instagram pour récupérer les réponses des lycéens sous forme de commentaires. Nous avons reproduit les questions deux fois pour distinguer les commentaires des élèves du lycée public de ceux du privé. Puis, nous avons analysé les pratiques langagières repérées dans notre corpus sans avoir recours à un outil technologique ou logiciel pour deux raisons : la première est d'ordre théorique qui respecte l'objectivité « le numérique, dans les représentations communes (auxquelles n'échappe aucun chercheur même s'il travaille ses représentations), est le produit d'une technologie, de laquelle toute empreinte humaine semble absente, et avec elle le problème que représente, dans une logique positivante, la non-objectivité. » (Pierozak, 2014, p. 102). La deuxième est d'ordre pratique :

les corpus plurilingues « sont encore peu nombreux, peu disponibles à la communauté des linguistes, et peu " outillés " du point de vue des traitements informatisés disponibles [...] [ils] sont pourtant particulièrement intéressants car les problèmes de variation et de formes non-standard [...] y sont centraux. [...] Les

corpus présentant du codeswitching ou du code mixing produits par des locuteurs plurilingues aux compétences variées (parfois en cours d'acquisition) posent en effet [...] de redoutables problèmes non seulement d'identification des formes mais aussi de transcription et d'annotation ». (Léglise & Alby, 2013, p. 98-99)

En outre, aucun logiciel (selon les recherches que nous avons faites et les logiciels découverts pendant notre formation doctorale) ne peut analyser un corpus plurilingue comportant des données linguistiques écrites à la fois en anglais, en arabe et en libanais familier représenté par le langage de l'internet, mêlé des fois aux mots français, anglais et/ou arabes. C'est pourquoi nous avons traité les données manuellement.

Nous adoptons l'expression « pratiques langagières » pour parler des langues et langage utilisés sur Instagram puisqu'elle est générique et qu'elle est définie comme « les manifestations résultantes dans les activités de langage de l'interaction des différents facteurs linguistiques, psychologiques, sociologiques, culturels, éducatifs, affectifs ... qui sont constitutifs des caractéristiques individuelles et de groupe » (Bautier-Castaing, 1981, p. 4).

Cette étude respecte le positionnement objectif du chercheur. Etant donné que nous avons choisi un corpus numérique en collectant les commentaires des lycéens en question sur le réseau social Instagram, nous avons pris en considération les propos de Debono (2014) qui suggère que « l'analyse des données rendue possible par l'ordinateur accentue une revendication d'objectivité chez le chercheur-linguiste, occultant plus les représentations du chercheur, porteuse de subjectivité » (Debono, 2014, p. 28). Nous avons adopté la combinaison des logiques quantitative et qualitative en sciences du langage proposée par l'analyste de discours spécialisé dans les corpus numériques, Damon Mayaffre :

Dans une logique quantitative, ces faits [discursifs] sont rangés par ordre décroissant pour souligner d'abord ceux qui sont statistiquement incontournables jusqu'aux derniers, réels, mais plus discrets. Tant et si bien qu'aucun trait linguistique réellement discriminant ne peut échapper à l'analyste. Le chercheur ne se précipite plus sur le texte sans autre médiation que ses pré-jugés. Ce sont les informations (lexicales, grammaticales, syntaxiques, ...) du texte indexé, trié, mesuré qui viennent l'interpeller dans ses compétences interprétatives. Si l'interprétation pourra être l'objet des discussions, les bases descriptives et interrogatives seront elles irréfutables : la subjectivité des chercheurs s'en trouve ainsi incontestablement repoussée pour être cantonnée au niveau de l'interprétation, alors qu'elle sévissait déjà au niveau descripto-interrogatif. (Debono, 2014, p. 28-29)

Les commentaires sont donc analysés quantitativement en relevant manuellement le pourcentage de chaque langue ou langage utilisé et qualitativement à travers la syntaxe, le lexique, la présence d'alternances codiques et la particularité du contenu des commentaires de

chaque langue. Les commentaires particuliers sont traités comme « phénomènes remarquables » rejoignant ainsi le choix méthodologique de Léglise et Alby (2013) :

Nous utilisons «remarquable» dans les deux sens de l'adjectif : soit les phénomènes observés sortent de l'ordinaire (de la langue ordinaire) – et nous partons d'un sentiment d'écart par rapport à la forme attendue ou de référence (Léglise, 2012) pour qualifier la forme observée de «remarquable», c'est-à-dire digne d'un intérêt particulier, soit les phénomènes observés nous paraissent exemplaires de phénomènes connus et bien décrits dans la littérature sur le contact de langues – et nous partons d'un sentiment de fréquence ou d'exemplarité. Ce choix est minimaliste du point de vue de la terminologie choisie, il évite ainsi tous les termes particulièrement foisonnants dans le domaine du contact de langues et très souvent contradictoires (d'un auteur à l'autre ou d'un cadre à l'autre). (Léglise & Alby, 2013, p. 106)

4.2.1.2. Traitement des résultats 1 : approche comparative entre lycée public et privé

Une fois l'analyse linguistique est faite auprès des commentaires collectés sur Instagram pour les lycéens de chaque lycée, public et privé, nous procédons à la méthodologie comparative en examinant les différences et les similitudes entre les différentes pratiques langagières aux lycées public et privé. Cette approche vise à vérifier si les adolescents qui vivent des circonstances similaires (même contexte géographique, même société, même curriculum) font les mêmes pratiques langagières sur le numérique ou pas.

4.2.2. *Objectif opérationnel 2 : identifier les représentations sociales des pratiques langagières des lycéens*

4.2.2.1. Outil et instrument de mesure 2 : questionnaire

Afin de recueillir des données psychosociales relatives à cet objectif, nous avons construit un questionnaire à partir des réponses des lycéens, enregistrées lors des pré-entretiens et récupérées lors de notre passage dans les deux écoles, pour former douze caractéristiques pour chaque forme langagière qui peut figurer sur Instagram, proposées sous forme de choix à classer entre le plus important et le moins important. Nous avons fait deux versions du questionnaire, l'une en français pour les élèves francophones et l'autre en anglais pour les anglophones. Les deux versions figurent en annexe. Les résultats du questionnaire sont présentés en appliquant la technique d'analyse de similitude qui permet d'identifier les liens qui existent entre les différents constituants d'une représentation sociale.

Nous allons justifier ces choix méthodologiques en ayant recours à la théorie des représentations sociales.

En effet, le choix d'une méthodologie de recueil et d'analyse des représentations dépend de deux éléments, le premier est empirique, lié à la nature de l'objet étudié, au type de population, et aux contraintes de la situation ; le deuxième est lié au fondement théorique des représentations sociales qui justifie la recherche. Abric (2016) soulève deux problèmes méthodologiques qui apparaissent en étudiant les représentations sociales, le premier concerne le recueil des représentations et le deuxième concerne l'analyse des données. Il précise que le choix d'une méthode de recueil affecte la valeur des résultats. Selon sa théorie du noyau central adoptée pour la présente étude, une représentation sociale se définit par deux composantes :

- son contenu, l'équivalent des informations et des attitudes selon Moscovici
- son organisation ou sa structure interne, l'équivalent du champ de la représentation pour Moscovici, qui repose sur une hiérarchie des éléments ce qu'Abric appelle le noyau central (*ceci correspond aux résultats de notre questionnaire montrant la hiérarchie des représentations sociolinguistiques*).

Pour cela, l'étude de représentation sociale nécessite une approche multi méthodologique c'est à-dire l'utilisation de méthodes en trois temps successifs : 1) le repérage du contenu de la représentation, 2) l'étude des relations entre les éléments, de leur importance relative et de leur hiérarchie, 3) la détermination et le contrôle du noyau central. Par analogie, notre approche multi méthodologique sera : 1) faire des entretiens avec les jeunes pour repérer le contenu de leurs représentations autour des langues et langage utilisés sur le numérique, 2) élaborer un questionnaire qui montre la hiérarchie des représentations relatives aux pratiques langagières, 3) appliquer la méthode d'analyse de similitude pour déterminer les noyaux centraux des représentations.

L'entretien et le questionnaire font partie des méthodes interrogatives qui permettent, selon Abric (2016), de repérer l'avis des individus concernant l'objet de représentation en question à travers une expression verbale ou figurative. Ils sont considérés depuis longtemps comme des outils primordiaux pour repérer les représentations. D'ailleurs, les travaux de Herzlich en 1969 autour de la santé et de la maladie illustrent l'efficacité de l'entretien dans les études des représentations, efficacité soulevée aussi par Moscovici la même année. De nos jours, l'entretien dirigé constitue « une méthode indispensable à toute étude sur les représentations » (Abric, 2016, p. 75). L'entretien est à la base une technique de production de discours. Puisque le discours est une activité complexe, comme l'a souligné Grize en 1981, son analyse est à son tour complexe. De plus, les méthodes d'analyse de contenu associées à

l'entretien « sont largement tributaires d'interprétations que même les méthodes les plus récentes ne parviennent à détacher de la subjectivité et des biais de lecture des analystes (Léger, Florand, 1985 ; Ghilione, Matalon, Bcri, 1985) » (Abric, 2016, p. 76). C'est pourquoi la technique d'entretien, ayant ses propres limites, nécessite d'être associée à d'autres techniques complémentaires afin d'approfondir les informations recueillies. Elle permet, selon Abric, d'accéder au contenu d'une représentation sans accéder que rarement à son organisation et à sa structure interne. « Plus encore que l'entretien, le questionnaire reste à l'heure actuelle la technique la plus utilisée dans l'étude des représentations » (p. 76). Ceci est dû, selon Abric, à plusieurs raisons :

- analyser qualitativement le contenu des représentations
- faire ressortir les éléments explicatifs dans une population
- identifier les positions des groupes cibles par rapports aux éléments explicatifs
- diminuer le risque de subjectivité du chercheur quant au recueil des informations et les variations de l'expression des individus enquêtés

Pourtant, le questionnaire a ses propres limites. Il « suppose en effet un choix, une sélection opérée par le chercheur lui-même et concernant les thèmes abordés (et cela même dans le cas de pré-enquêtes soigneusement réalisées et visant à repérer les thèmes formulés par la population elle-même) » (p. 77). Aussi, il limite l'expression des individus aux propositions faites par le chercheur. De plus, la dynamique du questionnement permet, selon Bourdieu et al. en 1986, à n'importe quel individu de répondre à n'importe quelle question même si elle n'était pas pertinente.

Pour construire notre questionnaire, nous reprenons la définition et le but de la représentation sociale proposés par Abric : « toute représentation est donc une forme de vision globale et unitaire d'un objet, mais aussi d'un sujet. Cette représentation restructure la réalité pour permettre une intégration à la fois des caractéristiques objectives de l'objet, des expériences antérieures du sujet, et de son système d'attitudes et de normes » (Abric, 2016, p. 17). En appliquant cette définition à notre étude, nous obtenons le suivant :

1. les caractéristiques objectives de l'objet sont équivalentes aux caractéristiques des langues et langage utilisés sur les réseaux sociaux,
2. les expériences antérieures du sujet : le sujet étant le lycéen, l'adolescent de 15 à 18 ans et ses expériences construites à partir de ses interactions avec son environnement réel (parents, amis, ...) et numérique (réseaux sociaux),

3. le système d'attitudes et de normes du sujet : est relatif à la société agissant sur l'adolescent c'est-à-dire l'unité familiale mais aussi l'institution scolaire et le lieu où il vit.

Nous avons pris en considération ces éléments pour bien préciser les variables ou les données extralinguistiques qui agissent sur les représentations sociolinguistiques des lycéens et par la suite former la première partie de notre questionnaire adressé aux jeunes : le sexe, l'âge, la religion, le lieu d'origine, l'éducation de base, le niveau d'éducation des parents, la/les langue(s) de communication utilisée(s) dans le foyer familial ainsi que les langues et langage utilisées sur Instagram, le réseau social choisi pour cette recherche. En outre, pour mieux rendre compte du troisième élément cité ci-dessus, celui du système d'attitudes et de normes du sujet, nous avons trouvé indispensable d'accorder plus de place aux acteurs principaux agissant sur les lycéens pour élaborer ce système, les parents et les professeurs de langue représentant le système éducatif. C'est ce que nous allons détailler dans les objectifs opérationnels 3 et 4.

L'élaboration du questionnaire prend aussi en considération les propos de Windisch (2003) spécifiquement les deux aspects : l'interaction sociale et la dimension affective et émotive¹⁹. Ces aspects résident dans notre communication directe avec les lycéens puis sont insérés dans notre questionnaire afin de montrer l'importance de l'interaction sociale quant aux représentations sociolinguistiques. Par exemple, parmi les 12 choix possibles pour caractériser chaque langue et langage figurent les réponses langue compliquée et lourde pour l'arabe, langue difficile et élégante pour le français, langage créatif pour le langage de l'internet ce qui rejoint la dimension affective et émotive de Windisch.

Ceci dit que nous ne prétendons, à aucun moment de la thèse, que nos résultats soient représentatifs des lycéens de la ville de Saïda. Il s'agit, comme l'a bien souligné Windisch d'une facette de la situation sociolinguistique traitée dans cette étude. Étant donné que chaque objet a plusieurs facettes, les représentations pourraient changer selon le type d'objet étudié et sa facette ou selon la situation dans laquelle est considéré un objet. Ceci nous mène vers la variabilité des représentations qui font perdre la consistance et la cohérence de l'individu à cause de facteurs variés auxquels s'ajoute une « polyphonie cognitive et discursive » présente chez chaque individu et chez les sujets se définissant par une pensée sociale socio-centrique.

Pour se rapprocher du comportement réel de nos acteurs, nous avons pris au sérieux le résultat du contact de différentes langues (arabe, français, anglais) et langage quant au repérage

¹⁹ Les propos de Windisch sont cités dans le cadre théorique, précisément dans le rapport entre représentations sociales et langues

des représentations sociolinguistiques des lycéens questionnés tout comme l'a mentionné Windisch (2003) :

Les contacts entre cultures et langues différentes sont en effet largement fonction des représentations réciproques, des stéréotypes, des préjugés, soit de tout un côté subjectif et vécu, côté que l'on cherche maintenant à cerner plutôt qu'à évacuer. Et l'étude des représentations sociales vient à point nommé nous rappeler que ces dernières sont aussi réelles que des réalités matérielles et par conséquent aussi déterminantes. (p. 197-198)

Nous avons tenté de prendre en considération l'effet culturel, les stéréotypes et les préjugés pour obtenir des résultats de représentations sociales réelles du public de notre étude. C'est pourquoi, nous avons inséré à notre questionnaire des choix liés aux stéréotypes proposés aux lycéens quant aux caractéristiques des langues comme « langue d'identité et d'appartenance » pour la langue arabe, « langue de prestige » et « langue féminine » pour la langue française. Selon Windisch, dans une société complexe (plurilingue, multiconfessionnelle et multiculturelle comme le cas de notre étude), un individu se construit plusieurs réseaux variés selon les domaines d'activités. Le milieu social est alors considéré comme un facteur parmi d'autres agissant sur les activités quotidiennes, parmi lesquelles l'activité langagière écrite qui intéresse notre étude. Chaque individu agit différemment selon la situation à laquelle il est confronté. La situation devient alors un facteur important afin d'expliquer la variation des comportements. Dans notre cas, la situation est l'interaction des lycéens sur Instagram en précision à travers leurs commentaires à plusieurs questions proposées sous forme de publications ou *posts* sur notre compte professionnel Instagram créé spécialement pour notre étude. Par ailleurs, Windisch cite les traits caractérisant la "nouvelle" image de l'homme dans les sciences sociales et humaines (2003) qui existe déjà dans la partie théorique consacrée aux représentations sociales. Ces traits nous ont inspirée pour dresser le cadre de notre étude : le lycéen est acteur et construit ses activités quotidiennes parmi lesquelles le langage oral et écrit (c'est uniquement l'écrit qui intéresse la présente étude) à travers son interaction avec le monde qui l'entoure. C'est pourquoi, ses actions varient selon la situation (moment, contexte, destinataire, ...) ce qui permet plusieurs interprétations d'une même pratique langagière : « il n'y a plus UNE Vérité mais des vérités » (Windisch, 2003, p. 199).

4.2.2.2. Traitement des résultats 2 : analyse de similitude

La méthode de l'analyse de similitude est sélectionnée pour présenter les résultats des questionnaires et les analyser afin de déterminer le noyau central. Nous allons justifier le choix de cette méthode en remontant à ses origines et surtout en montrant son adéquation à la théorie des représentations sociales.

D'abord, notre point de départ est la définition de la théorie des représentations sociales faite par Abric (1984). Selon lui, la structure de la représentation comportant un noyau central et des éléments périphériques nécessite une approche pluriméthodologique : « toute analyse d'une représentation doit consister à tenter de découvrir ce noyau central, tentative d'ailleurs difficile, compte tenu de l'absence de technique formalisée permettant de repérer de manière claire et incontestable la structure interne d'une représentation. » (Abric, 1984, p. 861). C'est pourquoi, il a adopté la démarche méthodologique qui repose sur une analyse qualitative et une analyse formelle et a utilisé la technique d'analyse de similitude pour repérer les représentations sociales de l'artisan et de l'artisanat en 1984, il justifie ce choix par le suivant :

"l'analyse de similitude est un ensemble de techniques qui visent à dégager les relations fortes existant entre les éléments d'un ensemble donné" (Degenne et Vergès, 1973), et qu'elle apparaît donc comme une méthode particulièrement intéressante pour les recherches sur les représentations sociales (cf. Flament, 1981). (Abric, 1984, p. 862)

Ensuite, cette méthode, n'étant pas récente, s'est développée au fil des années et plusieurs recherches ont montré sa correspondance avec les représentations sociales. Selon Bouriche (2005), l'analyse de similitude remonte aux années soixante, où se développe la relation entre les sciences humaines et les mathématiques

Dans cette effervescence, Claude Flament avait le souci d'associer psychologie sociale et formalisation. Il explorait la théorie des graphes pour expliquer les biais de communication. Puis, associant sa pratique des analyses statistiques et les possibilités ouvertes par les mathématiques du discret, il invente l'analyse de similitude. Alors que la méthode se développait, le trio des années soixante-dix (Flament, Degenne et Vergès) visait une formalisation mathématique de plus en plus sophistiquée. [...] On avait fait, dans les années soixante-dix, un peu trop confiance aux mathématiques, comme d'autres ont fait trop confiance aux statistiques, pour dicter l'interprétation de l'analyste alors qu'il ne fallait que la guider ou, plus exactement, s'interroger sur la traduction entre propriétés mathématiques et propriétés du social. (Bouriche, 2005, p. 221-222)

Bouriche (2005) attribue la particularité de l'analyse de similitude au fait de solliciter l'analyste dans différentes phases de l'analyse pour prendre des décisions à chaque étape et de ne lui proposer à aucun moment les résultats d'une boîte noire. Au contraire, elle lui offre des descriptions qui sont parfois contradictoires pour le pousser à croiser les deux différentes informations et à trouver sa propre interprétation. Cette méthode correspond bien à l'étude des représentations sociales car

une représentation sociale est constituée d'éléments sélectionnés parce qu'ils sont proches du thème dont on cherche la représentation. Mais la représentation n'est pas seulement œuvre de sélection et d'amnésie, elle est fondamentalement une organisation, un ensemble de relations entre ses éléments. Ces relations ne sont pas transitives (si A va avec B et B avec C, A n'ira pas forcément avec C), ce sont des relations de proximité dont les valeurs peuvent être fort diverses, exprimant la plus ou moins grande proximité,

et sont définies localement. Elles sont le plus souvent symétriques. Pour illustrer ces relations, nous utilisons la théorie des graphes (théorie définie par Koenig, 1925 et introduite en France par Berge, 1970). Elle nous permet de dire qu'à toute matrice symétrique correspond un graphe valué non orienté. Un graphe, c'est des points et des traits les reliant. La théorie des représentations sociales a développé un ensemble de notions telles celles de noyau central, de saillance, d'éléments périphériques, de principes organisateurs etc. les chercheurs dans ce domaine ont trouvé dans l'analyse de similitude des correspondances permettant le traitement des données issues des questionnaires visant l'expression de représentations sociales. (Bouriche, 2005, p. 222-223)

« Plus précise que les nuages de mots, l'analyse de similitude (ADS) est une technique, reposant sur la théorie des graphes, classiquement utilisée pour décrire des représentations sociales sur la base de questionnaires d'enquête (Flament, 1962 [3] ; Flament, 1981 [4] ; Vergès & Bouriche, 2001 [18]). L'objectif de la méthode est d'étudier la proximité et les relations entre les éléments d'un ensemble » (Moreno et al., 2015, p. 3).

Enfin, après avoir montré l'adéquation de l'analyse de similitude avec les représentations sociales, nous allons décrire la démarche adoptée pour présenter les résultats de notre questionnaire. Nous avons créé un tableau pour chaque pratique langagière qui renferme cinq colonnes : la première est accordée aux différentes représentations sociales ou items, la deuxième correspond à la moyenne, la troisième est consacrée au moins caractéristique, la quatrième au non choisi et la cinquième au plus caractéristique. Nous avons classé, pour chaque lycéen, les items sur une échelle de trois degrés : plus caractéristique (3), non choisi (2), moins caractéristique (1) comme l'a fait Bouriche (2005) pour expliquer la démarche de l'analyse de similitude à travers l'exemple de la perception des figures géométriques de Guimelli (1989). Ceci nous a mené à appliquer la formule suivante pour obtenir la moyenne :

$$\text{(Le plus caractéristique} \times 3 + \text{non choisi} \times 2 + \text{le moins caractéristique} \times 1) \div \text{le nombre total des réponses}$$

Voici un exemple de tableau destiné aux représentations sociales de la langue arabe :

Tableau 13: exemple de tableau destiné aux représentations sociales de l'arabe

<i>Items</i>	<i>Moyenne</i>	<i>Le moins caractéristique</i>	<i>Non choisi</i>	<i>Le plus caractéristique</i>
langue maternelle				
langue spéciale				
langue principale				

langue du Coran				
langue d'identité et d'appartenance				
langue moderne				
langue de communication avec la famille				
langue difficile				
langue compliquée				
langue lourde				
langue ancienne				
langue dévalorisée				

Pour analyser les résultats du tableau obtenu, nous avons tenté de chercher l'élément central des représentations de chaque pratique langagière, étant donné qu'il est considéré, pour Abric, plus caractéristique de la représentation qu'aucun autre élément. Le critère caractéristique se traduit par une moyenne forte (proche de 3) selon Bouriche (2005). Ensuite, une fois que l'item ou les items ayant une moyenne forte est/sont identifié(s), ils pourraient être considérés comme des éléments probables du noyau central.

Cependant la prise en compte de la distribution des réponses est aussi, sinon plus, essentielle au repérage d'un élément central. En effet, un item choisi comme caractéristique par chacun des sujets doit se traduire par une distribution dissymétrique avec une forme fortement penchée vers la note 3 donnant une courbe dite en J (Vergès, 1995). (Bouriche, 2005, p. 225)

Nous avons produit des graphes pour les items ayant une moyenne forte afin de distinguer l'item donnant une courbe dite en J qui appartient probablement au noyau central et l'item donnant une courbe différente de celle dite en J qui serait plutôt un élément périphérique comme l'explique Bouriche (2005).

Figure 9: graphes produits par Bouriche (2015, p. 225)

Figure 2. – Figures géométriques distributions des sujets pour l'item « cercle ».

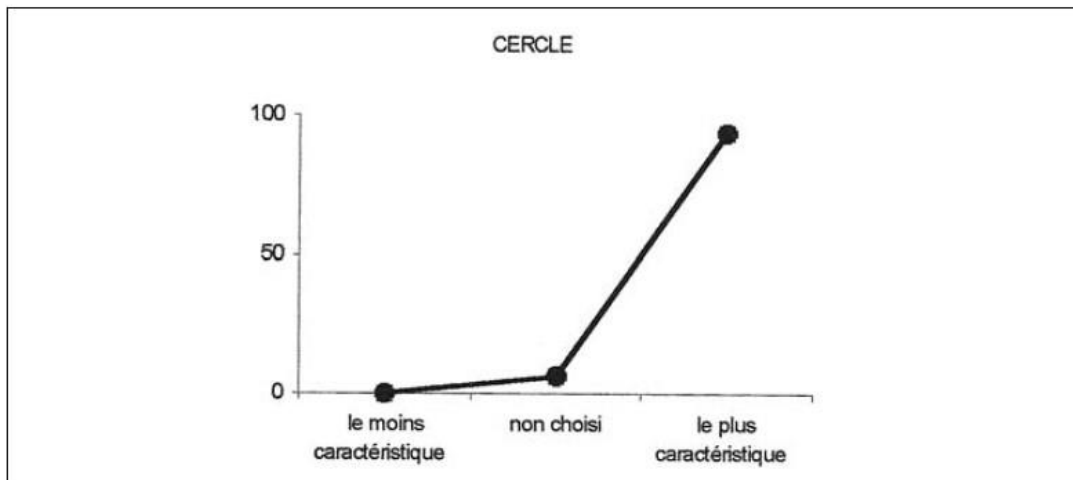
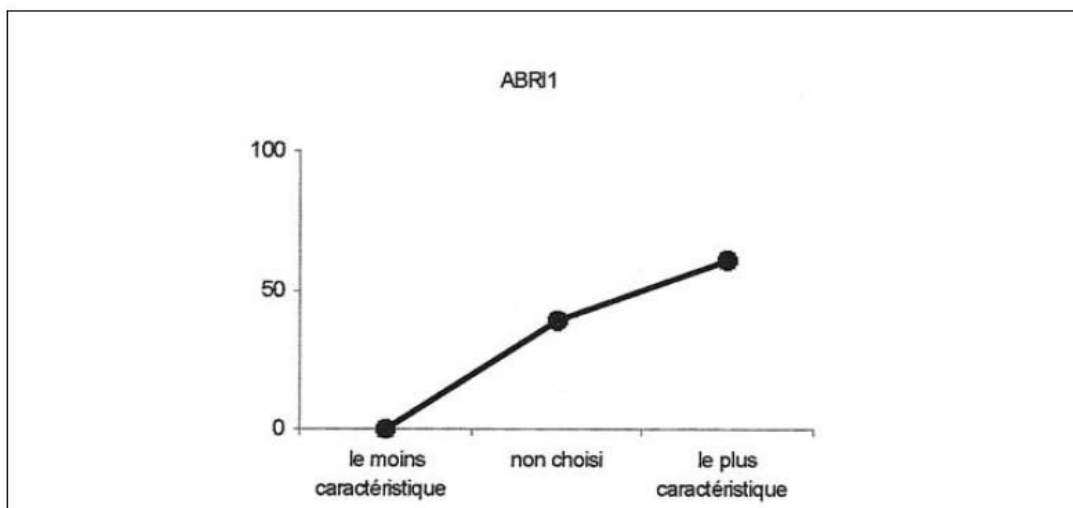


Figure 3. – Figures géométriques distributions des sujets pour l'item « Abri1 ».



Comme la présente étude s'inscrit dans un domaine sociolinguistique pas en psychologie sociale, la démarche suivie pour la technique d'analyse de similitude qui essaie de repérer le noyau central d'une représentation s'arrête à l'analyse des graphes sachant qu'il existe d'autres étapes comme :

- « – la création et l'exploration de la matrice de similitude ;
- la visualisation de l'arbre maximum et des graphes au seuil ;
- la visualisation du filtrant des cliques maximales ;

– la comparaison de matrices de similitude de différentes sous-populations. » (Bouriche, 2005, p. 223). D'ailleurs, la démarche adoptée nous était conseillée par Patrick Rateau, directeur du département de Psychologie à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3 et chercheur en psychologie sociale, rencontré lors d'un séminaire intitulé « moi et les autres » qui a eu lieu

en 2021. Ses publications autour des représentations sociales nous ont inspirée en particulier le livre coordonné avec Grégory Lo Monaco, Sylvain Delouée (2016) intitulé « *Les représentations sociales, Théories, méthodes et applications* ».

4.2.3. Objectif opérationnel 3 : Vérifier la conception des professeurs autour des pratiques langagières de leurs élèves à l'ère du numérique

4.2.3.1. Outil et instrument de mesure 3 : entretiens semi-dirigés

Nous avons choisi de faire des entretiens semi-dirigés avec les professeurs de langue au cycle secondaire ou lycée. L'entretien comporte huit questions écrites en trois versions (arabe, française, anglaise) selon la langue enseignée pour rendre compte du rôle des principaux acteurs dans le processus d'apprentissage, les professeurs de langue, et de leurs choix didactiques dans les pratiques langagières et leurs représentations sociales chez les lycéens sur Instagram. De même, l'entretien vise à rendre compte de la conscience des professeurs de la situation linguistique dans laquelle vivent les élèves avec le développement de la technologie et des moyens de communication qui finissent par influencer les pratiques langagières des élèves. C'est pourquoi, les questions traitent non seulement la langue enseignée par un professeur mais aussi l'apprentissage des langues en général. Voici les questions adaptées à la langue enseignée :

1. Comment évaluez-vous le niveau de maîtrise de la langue enseignée chez vos élèves ?
2. Avez-vous remarqué une envie chez vos élèves pour apprendre la langue enseignée ? Comment vous avez pu le repérer ?
3. Quelles sont les méthodes que vous utilisez pour motiver vos élèves à maîtriser la langue enseignée et à la pratiquer davantage ?
4. Selon vous, quelle est la langue étrangère la plus utilisée par vos élèves ? Pourquoi ?
5. Quel est l'impact de la technologie et des différents moyens de communication sur l'apprentissage de la langue enseignée ?
6. Comment décrivez-vous le langage de l'internet (l'utilisation des lettres latines pour écrire en arabe libanais) utilisé par les élèves sur les réseaux sociaux ?
7. À votre avis, comment le langage de l'internet affecte-t-il l'apprentissage des langues en général chez les élèves ?
8. Utilisez-vous personnellement le langage de l'internet ? Pourquoi ?

En somme, les questions sont liées aux thèmes suivants : Q1 au niveau de langue jugé chez les élèves, Q2 au lien entre la motivation et le niveau de langue, Q3 aux techniques de motivation

(aspect didactique), Q4 à l'avis personnel autour de la langue étrangère la plus utilisée chez les élèves, Q5 à l'impact de technologie sur l'apprentissage de la langue enseignée, Q6 à la description personnelle du langage de l'internet, Q7 à l'avis personnel autour de l'impact du langage de l'internet sur l'apprentissage de toutes les langues et Q8 à l'emploi personnel du langage de l'internet.

4.2.3.2. Traitement des résultats 3 : approche comparative entre lycée public et privé

Les réponses aux questions des entretiens étaient traitées de manière comparative entre les professeurs des lycées public et privé. En fait, nous avons procédé à une analyse qualitative linguistique des réponses à chaque question afin de trouver les ressemblances et les différences entre l'équipe de professeurs au sein de la même école pour vérifier l'homogénéité de l'équipe avant de les comparer à l'équipe de l'autre école. Cette procédure est répétée trois fois pour chaque langue enseignée : arabe, français et anglais. Nous avons traduit, par question, les termes, expressions et/ou phrases tirées des réponses des professeurs d'arabe pour l'analyse linguistique et nous les avons mises dans un tableau qui regroupe le texte original transcrit en arabe et sa traduction en français. Cependant, les données recueillies en anglais étaient analysées dans la langue originale sans les traduire.

4.2.4. *Objectif opérationnel 4 : vérifier l'effet des choix linguistiques familiaux sur les pratiques langagières et leurs représentations sociales*

4.2.4.1. Outil et instrument de mesure 4 : focus-groupe (outil souhaité) modifié en questionnaire sur Google Form

Nous avons prévu de faire un focus-groupe avec les parents des lycéens francophones et anglophones pour rendre compte de l'effet de la petite unité à laquelle appartient l'adolescent, la famille sur la détermination des pratiques langagières et des représentations sociolinguistiques des lycéens.

Le focus-groupe est choisi grâce à ses avantages. En effet, « le groupe permet aux personnes de réfléchir, de se rappeler des choses oubliées qui ne seraient pas remontées autrement à la mémoire, le groupe agit comme auto-correcteur en permettant à la personne de modifier son jugement et de donner une opinion plus nuancée » (Deslauriers, 1991, p. 38). Il s'agit de ce que certains chercheurs appellent "l'entrevue de groupe" qui consiste à « une interaction limitée et spécialisée conduite dans un but spécifique » (Deslauriers, 1991, p. 37) pratiquée au sein du groupe.

Cependant, il était difficile de réaliser le focus-groupe dans les deux lycées malgré nos sollicitations à plusieurs reprises durant deux ans de collecte de données. En effet, les responsables des deux écoles ont soulevé la difficulté voire l'impossibilité de faire appel aux parents pour venir à l'école pour plusieurs raisons : d'un côté, la plupart d'entre eux seraient au travail ou indisponibles et d'un autre côté, suite à la crise économique, les déplacements coûtent chers surtout après la crise d'essence. C'est pourquoi, la demande d'envoyer les questions en format numérique à travers un lien vers un questionnaire fait sur Google form nous était proposée comme seule solution dans les deux lycées. Pourtant, même en le faisant, nous avons eu très peu de réponses bien que nous ayons incité les élèves à rappeler leurs parents de répondre au questionnaire. En gros, nous avons obtenu 20 réponses seulement ce qui ne représentent pas du tout l'avis des parents sur l'ensemble de mille élèves, public cible de notre étude.

4.3. Difficultés rencontrées pendant la collecte des données

La collecte des données a pris deux ans de la réalisation de cette recherche. La procédure administrative a débuté fin 2020 pour avoir l'autorisation du ministère de l'éducation et de l'enseignement supérieur au Liban de mettre en place la présente étude dans un lycée public. La procédure a été longue et a pris trois mois vu la crise économique du Liban et la grève des employés au ministère. Enfin, en mars 2021 nous nous sommes rendue au lycée public ciblé, nous avons rencontré la directrice et les responsables du cycle secondaire pour programmer des passages dans les classes sur plusieurs jours afin d'expliquer aux élèves l'objectif de la thèse et les solliciter à écrire sur Instagram et à répondre au questionnaire. Un focus-groupe était fait avec les lycéens lors de notre premier passage pour repérer leurs avis quant aux langues utilisées sur les réseaux sociaux. En même temps, nous avons rencontré les professeurs de langue pendant leur temps libre pour faire des entretiens avec eux qui étaient majoritairement enregistrés suite à leur accord. Plusieurs visites étaient faites pour passer dans toutes les classes francophones et anglophones. Par rapport aux parents, c'était très difficile de les rencontrer en face à face pour réaliser un focus-groupe c'est pourquoi la direction a suggéré d'envoyer les questions en un lien Google Form pour le transmettre aux parents qui, peu d'entre eux ont répondu.

De même, pour le secteur privé, nous avons pris du temps à solliciter trois écoles qui répondent aux conditions de notre recherche pour enfin avoir les données représentatives d'un lycée privé. En effet, le ministère ainsi que les écoles privées avaient comme réserve de permettre aux lycéens de suivre le compte professionnel Instagram créé uniquement pour l'étude bien que les trois questions prévues pour l'interaction des lycéens étaient envoyées au préalable aux deux écoles. Pourtant, nous avons insisté que l'objectif de l'étude est juste d'analyser les langues et langages utilisés par les lycéens sur Instagram en dépit du commentaire écrit ou de l'avis exprimé. De même, le questionnaire qui vise à récupérer les représentations sociales des langues chez les lycéens a été envoyé à l'avance aux écoles ainsi que les questions prévues pour les entretiens avec les professeurs de langue. Les écoles ont réagi différemment : une école a envoyé l'invitation à suivre le compte Instagram et le questionnaire aux élèves par mail sans suivre la procédure en classe ni nous permettre de visiter les classes pour expliquer la finalité de la thèse. Tout était en ligne alors très peu de réponses non représentatives par rapport au nombre de lycéens ont été obtenues. De même, ce n'était pas possible de réaliser les entretiens avec les professeurs sous prétexte de manque de temps. Une autre école a envoyé l'invitation aux lycéens en ligne alors quelques élèves ont suivi le

compte sans interagir ou répondre aux questions et quand nous avons incité les responsables de cette école, aucune réponse n'était donnée. La troisième école nous a permis de faire des visites à toutes les classes du lycée pour nous présenter, expliquer l'objectif de notre étude et les étapes attendues des lycéens et vérifier à l'oral quelles caractéristiques ils donnent aux langues et langage qu'ils utilisent sur Instagram. Nous avons remarqué une grande ressemblance par rapport à ce qui est repéré dans le premier établissement privé sollicité ; les réponses des lycéens sont presque les mêmes dans les trois établissements (un privé pour tester, un public et un privé pour l'étude de cas) avec de légères différences ce qui veut dire qu'une saturation des données a eu lieu. Cependant, une dizaine d'élèves ont réagi au lycée privé alors nous avons sollicité les responsables qui ont envoyé des notes aux élèves sur la plateforme Microsoft Teams à plusieurs reprises pour les rappeler de réagir mais les réactions étaient toujours insuffisantes vers la fin de l'année scolaire (juin 2022). Quant aux professeurs de langue, deux visites ont été programmées pour rencontrer la majorité d'entre eux et les interviewer en enregistrant les entretiens. Quant aux parents, la même proposition du lycée public était faite et nous avons dû envoyer les questions sous forme de lien Google form pour avoir un nombre limité de réponses. Suite à cela, et afin de compléter les données relatives aux lycéens de cette même école, les responsables ont proposé en début de l'année scolaire 2022-2023, une seule solution, celle d'imprimer les questions d'Instagram et le questionnaire des représentations sociales pour pouvoir les distribuer à toutes les classes tout en donnant la liberté aux lycéens de répondre ou pas. Ceci nuit au but de l'étude, d'avoir un corpus numérique à analyser puisque le rapport que les élèves ont à leurs téléphones portables et leur façon de manipuler les claviers tactiles pour écrire des commentaires d'après leurs comptes Instagram n'a rien à voir avec le rapport qu'ils peuvent avoir à une feuille et un stylo ou crayon. Après plusieurs essais échoués, la seule solution était mise en place pour finir la collecte des données.

Chapitre 5 : Présentation et analyse des résultats

- **Analyse des commentaires des lycéens sur Instagram**
 - Q1 Quel impact a le harcèlement scolaire sur la vie de l'élève aux niveaux psychologique et social ?
 - Au lycée public
 - Au lycée privé
 - Comparaison
 - Q2 : A quel point êtes-vous attachés aux réseaux sociaux ? Pourriez-vous imaginer votre vie sans eux ?
 - Au lycée public
 - Au lycée privé
 - Comparaison
 - Q3 : Comment votre meilleur ami vous soutient-il dans vos moments difficiles ? Comment cela affecte-t-il votre santé mentale ?
 - Au lycée public
 - Au lycée privé
 - Comparaison
 - Synthèse

- **Résultats du questionnaire adressé aux lycéens**
 - Représentations de la langue arabe
 - Au lycée public
 - Chez les francophones
 - Chez les anglophones
 - Au lycée privé
 - Chez les francophones
 - Chez les anglophones
 - Comparaison
 - Représentations de la langue française
 - Au lycée public
 - Chez les francophones
 - Chez les anglophones

- Au lycée privé
 - Chez les francophones
 - Chez les anglophones
 - Comparaison
 - Représentations de la langue anglaise
 - Au lycée public
 - Chez les francophones
 - Chez les anglophones
 - Au lycée privé
 - Chez les francophones
 - Chez les anglophones
 - Comparaison
 - Représentations du langage de l'internet
 - Au lycée public
 - Chez les francophones
 - Chez les anglophones
 - Au lycée privé
 - Chez les francophones
 - Chez les anglophones
 - Comparaison
 - Synthèse
- **Entretiens avec les professeurs**
 - Professeurs d'arabe
 - Professeurs de français
 - Professeurs d'anglais
 - **Questionnaire adressé aux parents**

Chapitre 5: Présentation et analyse des résultats

5.1. Analyse des commentaires des lycéens sur Instagram

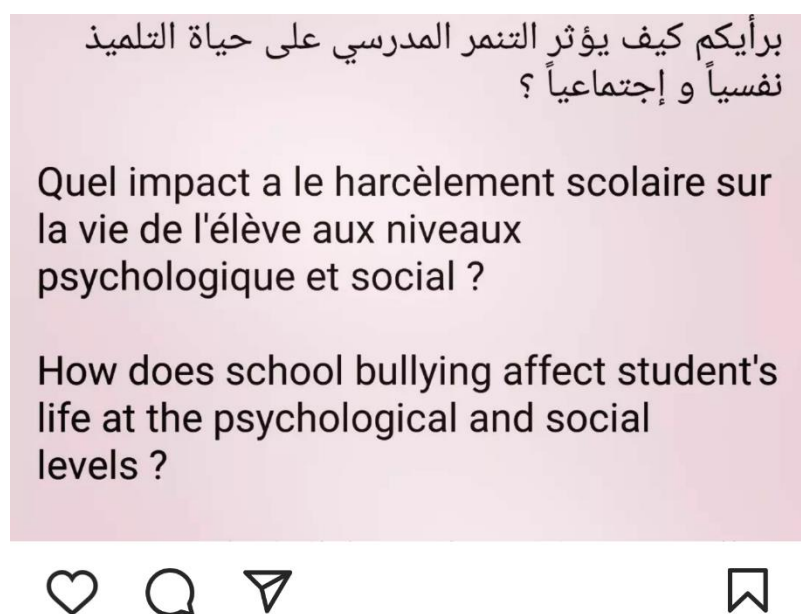
Ce point est réservé à la présentation des résultats relatifs aux données linguistiques accumulées : d'abord nous signalerons les langues et langage employés dans les commentaires collectés sur Instagram au lycée public puis privé²⁰ afin de comparer les résultats, puis, nous montrerons les caractéristiques communes des commentaires par langue. Nous répéterons la même procédure pour les trois questions afin de tirer une conclusion.

Nous avons publié trois questions sur notre compte professionnel créé spécifiquement pour cette étude en trois langues pour ne pas influencer le choix de langue des lycéens. Nous avons expliqué ce point aux lycéens lors de notre passage dans les classes des deux écoles pour les pousser à interagir le plus spontanément possible comme ils le font d'habitude sur Instagram. Nous avons aussi insisté sur leur liberté d'expression et sur le fait que, le choix linguistique intéresse notre étude indépendamment du point de vue exprimé. Les trois questions étaient choisies en fonction du vécu quotidien des jeunes. La première traite d'un sujet négatif, le harcèlement scolaire, présent dans les écoles et qui fait le sujet de plusieurs campagnes de sensibilisation des écoliers contre le harcèlement y compris les lycéens. La deuxième question a pour objet l'attachement des jeunes aux réseaux sociaux qui paraît au cœur même de notre sujet de thèse. La troisième question aborde un sujet positif, l'amitié et son rôle dans la vie des jeunes.

5.1.1. *Q1 Quel impact a le harcèlement scolaire sur la vie de l'élève aux niveaux psychologique et social ?*

²⁰ Les captures d'écran des commentaires rédigés sur Instagram ou sur Google Form (lycée privé) se trouvent en annexes.

Figure 10: capture d'écran de la Q1 publiée en trois langues sur Instagram



5.1.1.1. Au lycée public

Nous avons eu 58 réponses à cette question sous forme de commentaires, elles étaient écrites dans les langues suivantes :

Tableau 14 : taux de langues utilisées dans les commentaires/ Q1 au lycée public

Q1/ Harcèlement	Arabe	Français	Anglais	Langage de l'internet
Nombre de commentaires	10	0	30	17
Pourcentage	17.5 %	0 %	52.6 %	29.8 %

Nous analyserons ces résultats en fonction des pourcentages de langue en allant du plus utilisé au moins utilisé.

ANGLAIS : Comme interaction à un sujet négatif et en même temps faisant partie du quotidien scolaire qu'est le harcèlement, la majorité des commentaires sont en anglais avec un pourcentage de 52.6 %. La majorité des commentaires écrits en anglais se caractérise par plus de développement que les commentaires écrits en d'autres langues. Les phrases sont complexes et ponctuées. Elles respectent une syntaxe correcte et renferment un lexique riche lié au thème du harcèlement comme « *agression, anxiety, depression, low self _confidence, suicide,*

harassment, provocation, self-harming, low self-esteem, etc ». Nous noterons aussi la présence de quelques erreurs de langue parfois dues à la vitesse d'écriture et peuvent être classées comme erreurs de frappe par exemple « *alot of kids, kill them selfs, Inshort, studen't life, many socail problems ...* ». Un commentaire en précision regroupe plusieurs erreurs de langue « *I personally did suffer from bullying and it causes the feel of depressuon and makes me feel "low hoped" in a wqy that i am a failiur also it makes me not social friendly in a way that i can't communicate with people easly and sometimes find it very difficult* ». Ici, ce qui est important à signaler c'est que le lycéen qui a écrit ce commentaire a souffert du harcèlement et s'exprime autour du problème vécu. C'est pourquoi, nous pouvons estimer que les erreurs présentes dans son commentaire sont probablement dues à une difficulté d'extériorisation d'un problème personnel en public même s'il est restreint (puisqu'il s'agit uniquement du chercheur-créateur du compte et des lycéens de son lycée et d'un autre lycée). Un autre lycéen avoue avoir expérimenté le harcèlement dans son commentaire « *I personally did suffer from bullying from my short length, at first it was difficult and i became depressed, but now i love my length as it is and i don't care about there opinions. Always try to eliminate your fear and always be confident in yourself.* »

Nous allons analyser les deux commentaires qui paraissent intéressants étant les seuls qui relatent d'une expérience personnelle du harcèlement alors que tous les autres commentaires écrits en anglais traitent le problème en général avant de continuer l'analyse des autres langues. Nous reprenons les commentaires en question dans le tableau suivant en gardant la même typographie telle qu'elle était utilisée par les lycéens :

Tableau 15: commentaires de victimes du harcèlement/ Q1 au public

Commentaire 1	Commentaire 2
<p>I personally did suffer from bullying and it causes the feel of depressuon and makes me feel "low hoped" in a wqy that i am a failiur also it makes me not social friendly in a way that i can't communicate with people easly and sometimes find it very difficult</p>	<p>I personally did suffer from bullying from my short length, at first it was difficult and i became depressed, but now i love my length as it is and i don't care about there opinions. Always try to eliminate your fear and always be confident in yourself .</p>

D'abord, les deux commentaires ont plusieurs points communs quant à leur structure :

- ils débutent par la même phrase « *I personally did suffer from bullying* » qui sert d'une annonce de témoignage personnel en tant que victime du harcèlement avec l'usage du pronom personnel « *I* » accompagné de l'adverbe « *personally* »
- puis ils citent les conséquences négatives de l'expérience vécue chez l'un « *the feel of depressuon, "low hoped" , failiur, not social friendly, can't communicate with people easly , very difficult* » et chez l'autre « *it was difficult and i became depressed*»

La différence entre les deux c'est que le premier commentaire est écrit en une seule phrase qui détaille l'impact du harcèlement scolaire sur la vie de l'élève aux niveaux psychologique et social, ce qui se limite à la question posée et qui laisse penser que l'écrivain souffre toujours du harcèlement. Cependant, le deuxième commentaire comporte deux phrases :

- la première est structurée autour de deux périodes de temps : « *at first* » pour évoquer un moment passé où l'écrivain était victime du harcèlement et « *now* » pour évoquer le moment actuel précédé par le connecteur d'opposition « *but* » qui annonce un changement de situation « *i love my length as it is and i don't care about there opinions* » et par la suite le fait de surmonter le harcèlement dont la raison est verbalisée au tout début « *my short length* ».
- La deuxième est plus courte et rédigée sous forme de devise ou conseil aux lecteurs en ayant recours à l'impératif « *Always try to eliminate your fear and always be confident in yourself.* » tout en répétant l'adverbe de temps « *always* » pour accorder une valeur générale servant de morale.

Les deux lycéens victimes du harcèlement ont donc fait le choix d'extérioriser, en anglais seulement, le problème du harcèlement scolaire qu'ils ont vécu. Ici, le choix de l'anglais n'est pas anodin, il signifie que l'élève utilise l'anglais pour une expression quotidienne particulièrement pour une expression de l'intime qui s'extériorise à un moment donné. Nous avons repéré la présence d'un autre commentaire où le lycéen-victime du harcèlement s'exprime en employant le langage de l'internet ; cependant, ce même cas de figure n'existe dans aucun commentaire écrit en arabe. Voici le commentaire dont il est question « Momken men wejhet nazari 2l tanamor 2no y2adi la 2l da7iyi do3f be sha5siyi wa mashkl nafsiyi bel mosta2bl wa lel 2asf ana kent da7iyi bas حمد الله mar2t 3a 5er wa 3rft keef 2etsarf ». Nous ferons l'analyse linguistique de ce commentaire dans le paragraphe suivant consacré au langage de l'internet.

LANGAGE DE L'INTERNET : Quant au deuxième pourcentage, il est attribué au langage de l'internet avec un pourcentage de (29.8 %). La plupart des commentaires écrits en

ce langage (dix sur dix-sept) sont courts ne dépassant pas deux lignes et formés autour de phrases simples montrant brièvement l'effet du harcèlement sur la santé mentale de l'élève. Les marques de ponctuation sont absentes dans tous les commentaires dont la syntaxe est celle adoptée au langage libanais parlé au quotidien ou langage dialectal et le lexique est simple. Nous notons l'alternance des codes linguistiques au sein de la même phrase. Ces alternances codiques apparaissent dans les exemples suivants tirés des commentaires des lycéens que nous montrons dans un tableau ainsi leur transcription en arabe puis leur traduction en français tout en adoptant la même structure de phrases des lycéens.

Tableau 16: commentaires présentant des alternances codiques /Q1 au public

Commentaire écrit en langage de l'internet	Commentaire transcrit en lettres arabes	Commentaire traduit vers le français
El tanamor shi salbi bl maders wi mmkn y2addi la depression lal sh5s wi ra7 yda3ef sh5syto wi ra7 y7awel 2d ma y2dar yb3ed 3an el nees yalli 7awale wi ma ra7 ytf3al m3on	التنمر شي سلبي بالمدرسة وممكن يؤدي لل depression للشخص ورح يضعف شخصيته ورح يحاول قد ما يقدر يبعد عن الناس يلي حواليه وما رح يتفاعل معهم	Le harcèlement à l'école est quelque chose de négatif, et cela peut conduire à la dépression chez la personne cela affectera sa personnalité et il essaiera de s'éloigner des personnes qui l'entourent, et il ne pourra pas interagir avec elles
Bit5ale yser ensen m3zul 3n lnes + bt5le sh5syeto tser d3efe w bi5af mn ayya shi w ydal 7ases dyman bi depression w mmkn eza zed m3o hal shi w 7as 7alo eno ensen feshel bi2de la yfker bel entihar	بيتخلي يصير إنسان معزول عن الناس + بتخلي شخصيتو تصير ضعيفة وبيخاف من أي شي وبيضل حاسس دايماً ب depression وممكن إذا زاد معو هالشي وحس حالو إنو إنسان فاشل بيؤدي ليفكر بالانتحار	Cela peut conduire à l'isolement de la personne et à affaiblir sa personnalité, la rendant craintive de tout, et elle sent constamment la dépression et peut-être si cette situation s'aggrave et que la personne sent l'échec, cela peut la pousser à penser au suicide
Momken men wejhet nazari 2l tanamor 2no y2adi la 2l da7iyi do3f be sha5siyi wa mashkl nafsiyi bel mosta2bl	ممكن من وجهة نظري إن التنمر إنه يؤدي للضعف بالشخصية ومشاكل نفسية بالمستقبل وللأسف أنا	De mon point de vue, le harcèlement peut conduire la victime à une faiblesse dans la personnalité et à des

<p>wa lel 2asf ana kent da7iyi bas حمد الله mar2t 3a 5er wa 3rft keef 2etsarf</p>	<p>كنت ضحية بس حمد الله مرقت عا خير وعرفت كيف أتصرف</p>	<p>problèmes psychologiques à l'avenir et malheureusement j'ai été une victime mais Dieu merci j'ai réussi à m'en sortir et j'ai appris comment faire face</p>
---	---	--

Les trois exemples adoptent la syntaxe de la langue arabe en utilisant l’alphabet latin pour écrire dans le langage dialectal libanais où un seul mot est écrit en anglais dans le premier et le deuxième message « *depression* »²¹ et une seule locution expressive (Lachkar, 2007, 2010, 2014, 2019) en lettres arabes « حمد الله ». Ces exceptions relevant de l’alternance codique sont dues à un emploi quotidien : le terme anglais « *depression* » est utilisé par des spécialistes en psychologie et en sociologie qui paraissent à la télévision et sur les réseaux sociaux et qui expliquent la santé mentale des Libanais lors des crises successives économique, sanitaire et celle relative à l’explosion du port de Beyrouth en ayant recours au libanais dialectal. Quant à la locution expressive arabe « حمد الله » qui signifie « Dieu merci », elle est utilisée couramment dans le registre libanais dialectal dans plusieurs situations : en répondant à la question « comment ça va ? », après avoir guéri d’une maladie, en se rétablissant après un moment difficile, ... C’est ce dernier cas qui est utilisé dans le commentaire du lycéen pour montrer qu’il a pu dépasser cette expérience difficile en tant que victime du harcèlement.

ARABE : L’arabe est utilisé avec un pourcentage de 17.5 %. Il s’agit d’un pourcentage très faible par rapport au statut de langue arabe étant la seule langue officielle du Liban. Parmi les commentaires, sept sont écrits en arabe littéral et trois en arabe libanais parlé. Ceux écrits en arabe littéral ont une syntaxe correcte et la majorité d’entre eux sont considérés des messages courts. Le lexique choisi est en lien avec le thème du harcèlement, sa richesse dépend de la variété de termes employés « سيقخلق عنده حالة من النقص وقلة الثقة بالنفس وغالبا ما يآثر هذا على جعله انطوائيا » (traduction : cela va créer en lui un sentiment de manque et de faible estime de soi, et cela affecte souvent son comportement en le rendant introverti, craignant la socialisation), « تدمر شخصية التلميذ و تقلل من ثقته بنفسه و يصبح غير مندمج اجتماعياً بالإضافة إلى العزلة و القلق » (traduction : Cela détruit la personnalité de l’élève, diminue sa confiance en lui-même et le rend socialement désintégré, en plus de l’isolement, de l’anxiété et de la dépression). Cette richesse de vocabulaire déborde des fois vers des redondances révélant une faiblesse de lexique :

²¹ Le terme « depression » en anglais s’utilise souvent en arabe dialectal libanais plus que son équivalent arabe

Tableau 17: commentaires écrits en arabe présentant des redondances/ Q1 au public

Commentaire	Traduction	Redondance
يؤثر بطريقة سلبية طبعاً على التلميذ يمكن ان يصبح منطوي ليس لديه علاقات اجتماعيه وهذا يزيد من حالته النفسيه و تتأثر حالته النفسيه يمكن ان يعرض نفسه لتعنيف ذاتي و ممكن ان تؤدي الى الإنتحار	Cela a un impact négatif sur l'élève, qui peut devenir introverti, manquant de relations sociales, ce qui aggrave son état mental et son état mental sera affecté et peut le pousser à l'automutilation et même au suicide	Introverti/ manquant de relations sociales ce qui <i>aggrave son état mental</i> et <i>son état mental sera affecté</i>
يشكل شخصية ضعيفة لدى التلميذ وستضعف ثقته بنفسه مما سيؤدي إلى انعزاله عن الجميع والخوف عند التكلم مع أي شخص خوفاً من ردة الفعل	Cela forme une personnalité faible chez l'élève et affaiblit sa confiance en lui, ce qui le mène à s'isoler des autres et à craindre de parler à quiconque de peur de la réaction	Personnalité faible/ Affaiblit sa confiance s'isoler des autres/ craindre de parler à quiconque

Les redondances relevées sont des reprises en mot à mot ou des reprises d'ordre sémantique.

Quant à l'arabe dialectal libanais, sur trois commentaires, un est très court alors que les deux autres sont bien développées en détaillant leurs avis avec des exemples. Leur analyse est présentée dans le tableau suivant :

Tableau 18: commentaires écrits en arabe dialectal libanais/ Q1 au public

Commentaire	Traduction	Analyse
من المؤكد انه التتمر بأثر سلبي على حياة الإنسان مهما حاولنا نقتع نفسنا انه ما في شي بهالحياة ممكن ينقص ثقتنا بحالنا مافينا ننكر انه كلمة حلوة وحدة قادرة على تغيير حياتنا للأفضل مثل مافي كلمات كثير رح تخلينا مع الوقت نفقد الأمل و نكتئب فالتتمر رح ينعكس على حياتنا بشكل سلبي من الممكن يصير الإنسان منطوي على حاله	Il est certain que le harcèlement a un impact négatif sur la vie de l'être humain, quelle que soit notre tentative pour nous convaincre qu'il n'y a rien dans cette vie qui puisse entamer notre confiance en nous. Nous ne pouvons pas nier qu'un simple mot puisse changer nos	Introduction générale liée à l'effet négatif du harcèlement et des mots ou jugements qui nous sont adressés par les autres Recours à un connecteur de conséquence « alors » pour détailler la réponse liée aux effets du

<p>ويصير يستحي حتى يطلع أو يحكي مع الناس فرح يتأثر اجتماعيا و ينصاب بالوحدة</p>	<p>vies pour le mieux, tout comme de nombreuses paroles au fil du temps peuvent nous faire perdre espoir et nous plonger dans la dépression. Alors le harcèlement se reflétera négativement dans nos vies, l'individu peut devenir introverti et avoir du mal à interagir avec les autres, ce qui affecte sa vie sociale et le conduit à la solitude</p>	<p>harcèlement : « introverti / avoir du mal à interagir avec les autres / solitude »</p>
<p>التنمر هو اكثر شيء ممكن ياتر سلبا على الشخص بس ياريت في اشخاص تفهم هالشيء.. ما فيك تجي تنتنمر على حدا بحجة مزح . كثير اشخاص صار عندن حالة نفسية او تركوا المطرح يلي هني فيه سواء المدرسة بسبب اشخاص عقلن محدود عندن مرض اسمو (ايذاء الآخرين او التنمر) ، مش نحنا اخترنا كيف يكون شكلنا او كيف عيشتنا هيدا كلو حكم ربنا . تقبلوا الآخرين ما في اي حدا كامل ويلي عندو كلمة حلوة يقولها ويلي عندو كلمة بشعة يحتفظ فيها لان رح تمثل اخلاقو</p>	<p>Le harcèlement est l'une des choses qui peuvent avoir le plus d'impact négatif sur une personne, mais j'espère que certaines personnes comprennent cela... Tu ne peux pas venir harceler quelqu'un sous prétexte de plaisanterie. Beaucoup de gens ont développé des problèmes mentaux ou ont abandonné les lieux où ils se trouvaient, que ce soit à l'école, à cause de personnes qui ont un esprit étroit et souffrent d'une maladie appelée (nuisance envers autrui ou harcèlement) Nous n'avons pas choisi notre apparence ni notre mode de vie, tout cela relève du jugement de Dieu. Acceptez les autres, personne n'est parfait, et celui qui a de</p>	<p>-Introduction générale montrant l'effet négatif du harcèlement -Recours à une sorte de leçon de morale en utilisant la deuxième personne du singulier « tu » pour s'adresser au harceleur à qui l'on attribue deux caractéristiques suivantes : « ont un esprit étroit / souffrent d'une maladie appelée (nuisance envers autrui ou harcèlement) » -Développement des effets négatifs du harcèlement : « problèmes mentaux ou ont abandonné les lieux où ils se trouvaient » -Recours à une vérité générale servant de morale</p>

	belles paroles devrait les prononcer, tandis que celui qui a des paroles méchantes devrait les garder, car elles refléteront sa morale	pour les êtres humains en utilisant la première personne du pluriel « nous » pour dire que les raisons pour lesquelles certaines personnes subissent le harcèlement proviennent de Dieu pas de l'humain -conclusion à valeur de devise en ayant recours à l'impératif « acceptez » pour imposer le respect de tout le monde
التنمر يحد من حرية التعبير عند الفرد لانو سبب رئيسي لضعف الشخصية	Le harcèlement limite la liberté d'expression individuelle, car il est une cause majeure de la fragilité de la personnalité	Court message exprimant l'effet du harcèlement sur la restriction de la liberté personnelle ainsi que la faiblesse de personnalité

Bref, les commentaires écrits en arabe dialectal libanais révèlent une certaine spontanéité accompagnée de leçon générale servant de morale valable pour tout espace et tout temps. De plus, ce qui est intéressant à signaler c'est que c'est le seul registre de langue qui a permis aux lycéens qui l'ont choisi d'impliquer, d'un côté, le harceleur en s'adressant directement à lui via le pronom personnel « tu » afin de lui demander d'arrêter ce comportement et d'un autre côté les êtres humains en général susceptibles d'être harcelés en employant le pronom personnel « nous » pour dire que les raisons pour lesquelles ils sont harcelés ne proviennent pas d'eux pour enfin émettre une conclusion d'accepter les différences de tout le monde.

5.1.1.2. Au lycée privé

Le tableau suivant résume les résultats des 67 commentaires écrits par les lycéens au lycée privé.

Tableau 19: taux de langues utilisées dans les commentaires/ Q1 au lycée privé

Q1/ Harcèlement	Arabe	Français	Anglais	Langage de l'internet
Nombre de commentaires	5	0	62	0
Pourcentage	7.5 %	0 %	92.5 %	0 %

ANGLAIS : Il est évident que les lycéens au privé privilégient l'emploi de l'anglais sur Instagram pour exprimer leurs avis par rapport au harcèlement vu le grand pourcentage de 92.5%. La longueur des 67 commentaires écrits en anglais varient entre :

- un seul mot comme « *death, bad, depression* » ayant une classe grammaticale nominale et désignant l'impact négatif du harcèlement allant dans un sens croissant de l'effet général qui est mauvais à la dépression arrivant jusqu'à la mort. Les lycéens qui ont rédigé ces commentaires sentaient qu'un seul mot écrit en anglais suffit pour résumer leur message, le communiquer et influencer les lecteurs.
- deux mots comme « *BAD INFLUENCE, Life changing* », sous forme d'expression dont l'une est mise en valeur à travers l'emploi des majuscules et l'autre est liée radicalement à un changement de vie
- phrase verbale simple comme « *It effect there mental heath and brain / it affects it physically and mentally/ it can lead to sever depression, social anxiety* » où le sujet « it » reprend le harcèlement et le groupe verbal sert à développer son impact sur la victime
- phrase verbale complexe comportant deux propositions ou plus allant jusqu'aux paragraphes bien développés comme
 - o « *Bullying affects students life by their health physically and mentally that can lead to depression and anxiety* »

- *bullying will be a prime factor in his life, a student will look back with either regret or anger a times he was bullied which will make him either lacking in morals or social factors*
- *Bullying may psychologically affect a student by making them think they aren't good enough and need to fit it. In that case making them a misfit of society (in their minds), in which, and in most cases, emulate their friends and bend their own means and beliefs fearing they'll get unaccepted otherwise. That leads to low self-esteem, and perhaps developing social anxiety which affects their social life in a big way. »*

Les signes de ponctuation apparaissent parfois dans les phrases complexes et surtout dans les paragraphes développés pour organiser les idées. En gros, la syntaxe adoptée est correcte de même que l'orthographe. Nous notons la présence de certaines erreurs comme « *criticly, severly, personility, lonly* » qui peuvent être dues à la vitesse d'écriture ou à une marque du français comme le mot « *problèmes* » ou à une marque de l'oral familier comme « *they just wanna* ». Ces imperfections montrent que pas tous les élèves maîtrisent l'anglais mais s'efforcent de l'utiliser ce qui est révélé par le pourcentage de 92.5%.

Nous avons repéré trois commentaires personnels qui servent de témoignages de victimes du harcèlement puisque les trois lycéens ont recours à la première personne du singulier « I » :

- « *it is the worse thing i ever had to go through, and I unfortunately still have to face it. Yet, I believe it has played a role in shaping my personality. Little me wouldn't believe me if I told her we'd actually reach a time we no longer care about what others had to say.*
- *It makes my day / week depressing and not optimistic. I believe that the more I get bullied (if) the more it would make me talk less.*
- *Bullying has abolutely destructed my life as I tended to isolate myself for years and lost my self-confidence, self-esteem & self-worth. »*

Les trois commentaires montrent que les victimes ont expérimenté le harcèlement et continuent à le vivre. Ceci est insinué à travers différents moyens que nous avons mis en gras dans chaque exemple : « *I unfortunately **still** have to face it* », « *the **more** I get bullied (if)* », « *isolate myself **for years*** ». En plus, les trois écrivains ont mentionné l'effet négatif de leur expérience à travers « *the worse thing i ever had to go through / depressing and not optimistic / destructed my life, lost my self-confidence, self-esteem & self-worth* ». Seul l'écrivain du premier commentaire a

mentionné comment il a pu investir cette expérience de façon positive en modelant son caractère « *shaping my personality* » ce qui révèle un stade de maturité à travers « *we no longer care about what others had to say.* ». Cependant, les deux autres lycéens n'ont cité que l'impact négatif sur leur vie ce qui laisse penser qu'ils n'ont pas encore dépasser ce problème.

A travers ces trois exemples, nous remarquons que, pour le privé comme pour le public, les lycéens-victimes du harcèlement ont choisi l'anglais pour s'extérioriser ce qui signifie, encore une fois, que l'anglais est la langue de l'expression de l'intime et du quotidien.

ARABE : Le pourcentage de l'emploi de l'arabe était très faible au privé avec 7.5 %. Il s'agit de cinq commentaires seulement qui ont une structure commune basée sur l'emploi du verbe affecter accompagné de l'adverbe « négativement » pour lister les impacts du harcèlement sur la victime allant de l'isolement au suicide. Les commentaires sont courts formés d'une phrase complexe comportant deux propositions ou de deux phrases simples où apparaissent parfois des signes de ponctuation comme la virgule et le point d'exclamation qui accompagnent l'expression du suicide pour accentuer l'effet négatif. Ces commentaires qu'on peut caractériser de « simples » sont tous écrits en arabe classique ayant une syntaxe correcte avec un lexique adéquat. Cependant, l'arabe dialectal libanais est absent.

Tableau 20: commentaires écrits en arabe classique /Q1 au privé

Commentaires en arabe	Traduction vers le français
يؤثر سلبياً على الناحية النفسية والاجتماعية لمن مورس عليه فعل التتمر مما يؤدي الى مشاكل حقيقية لا يستهان بها	Cela affecte négativement les aspects psychologique et social de ceux qui sont victimes de harcèlement, ce qui entraîne des problèmes réels et importants
يؤثر عليه سلبياً، وقد ينعزل عن المجتمع وفي أسوأ الأحوال قد ينتحر	Cela l'affecte négativement, et il peut s'isoler de la société et dans le pire des cas, se suicider
يؤثر سلبياً، ما يؤدي إلى التفكير في الإنتحار ! وقد ينعزل عن المجتمع	Cela affecte négativement, conduisant à des pensées suicidaires ! Il peut s'isoler de la société
يؤثر التتمر المدرسي على شخصية التلميذ ودراسته ويحبطه ويجعله وحيداً بدون أصدقاء	Le harcèlement scolaire affecte la personnalité et les études de l'élève, le frustre et le rend seul sans amis
يؤثر سلبياً، ما يؤدي إلى التفكير في الإنتحار ! وقد ينعزل عن المجتمع	Cela a un impact négatif, conduisant à des pensées suicidaires ! Il peut s'isoler de la société

Le français et le langage de l'internet sont complètement absents dans les commentaires des élèves au lycée privé qui n'apparaissent même pas à travers un terme ou une expression sous forme d'alternance codique figurant dans les commentaires écrits en anglais (92.5%) ou en arabe (7.5 %).

5.1.1.3. Comparaison

Pour réagir à la question 1 liée au harcèlement scolaire, un sujet négatif faisant partie du quotidien des élèves, nous avons obtenu presque le même nombre de commentaires au public (68) et au privé (67).

Parmi ces commentaires, l'anglais ayant le statut de langue étrangère connaît un succès et occupe le plus grand pourcentage des langues dans les deux lycées : plus que la moitié au public (52.6 %) et la majorité absolue au privé (92.5%). Autre que sa prédominance en terme de pourcentage, l'anglais est choisi en tant que langue d'expression de l'intime par les lycéens pour témoigner de leur expérience de victime du harcèlement ce qui accentue l'importance de l'anglais par rapport aux élèves dont certains, qui le maîtrisent moins que d'autres, préfèrent l'utiliser quand même que d'autres langues. Nous tenons à préciser que l'anglais paraît la langue d'expression privilégiée des élèves au lycée privé.

Le langage de l'internet apparaît comme le deuxième choix de langue pour les élèves du lycée public seulement (29.8 %) ce qui disparaît complètement au lycée privé. Les lycéens au public l'ont utilisé en adoptant le libanais dialectal à travers l'alphabet latin pour montrer brièvement l'effet du harcèlement sur la santé mentale de l'élève-victime.

L'arabe occupe le dernier rang parmi les langues employées pour le sujet du harcèlement au public (17.5 %) comme au privé (7.5 %). Nous remarquons que c'est l'arabe classique qui est majoritairement utilisé pour rendre compte brièvement de l'effet négatif du harcèlement scolaire. L'arabe, seule langue officielle au Liban, n'est pas la langue d'expression « quotidienne » des lycéens victimes du harcèlement qui ont choisi une langue étrangère, l'anglais, pour se défouler. L'arabe classique garde donc son statut « officiel » de langue employée pour ce qui est bref, général, à communiquer au public large sans entrer dans les détails intimes.

Le français, langue étrangère présente au Liban autre que l'anglais, est complètement absent dans les commentaires des lycéens. Ceci signifie que même les élèves francophones dont la première langue étrangère est le français ont choisi l'anglais pour s'exprimer ce qui

montre l'inutilité du français dans les échanges sur le numérique, particulièrement sur Instagram.

5.1.2. Q2 : A quel point êtes-vous attachés aux réseaux sociaux ? Pourriez-vous imaginer votre vie sans eux ?

Figure 11: capture d'écran de la Q2 diffusée en trois langues sur Instagram



5.1.2.1. Au lycée public

Tableau 21: taux de langues utilisées dans les commentaires/ Q2 au lycée public

Q2/ réseaux sociaux	Arabe	Français	Anglais	Langage de l'internet
Nombre de commentaires	6	0	29	17
Pourcentage	11.5 %	0 %	55.8 %	32.7 %

Notre analyse suivra l'ordre décroissant des langues choisies pour parler des réseaux sociaux, sujet qui touche tous les jeunes et qui occupe une bonne part de leur temps passé quotidiennement.

ANGLAIS : représentant plus que la moitié du pourcentage des langues utilisées avec un pourcentage de 55.8 %, les commentaires anglais sont écrits avec une langue correcte riche

en vocabulaire relatif aux réseaux sociaux « *scrolling, Gaming platforms, Streams, phone, apps, networks, virtual world* » détaillant l'attachement des jeunes à ces moyens de communication « *Addicted, attached, can't give up, daily life routine, get lost, spend hours, isolated* », leur expression de l'effet des réseaux sociaux sur leur vie « *negative sides, bad, positive side, positive aspects, negative aspects, vital role, knowledge, information, connects us to whole new world, controlling our society* ». Les lycéens paraissent conscients des effets positif et négatif des réseaux sociaux sur leur vie mais, comme c'est devenu une marque de leur âge d'adolescence et de l'ère du numérique, ils ne peuvent pas y renoncer. D'ailleurs, un commentaire semble faire une synthèse de leurs avis « *It depends on how you use it , if you abuse it more than 5 hours a day then you will get addicted which will cause distractions to studies and physical health (sitting too long on phone). However, if we use it moderately like 3-5 hours then its helpful. So basically we should be in the middle, neither " no social media " nor " too much media " ».* Nous nous intéressons à l'analyse de la structure de ce commentaire rédigé en trois phrases :

- La première phrase insiste sur le rôle de l'utilisateur des réseaux sociaux désigné par « *you* ». C'est ce rôle qui décide de son addiction ou pas car l'addiction aux réseaux sociaux, selon l'auteur, dépend d'une condition, celle du nombre d'heures consacrées à leur usage dépassant cinq heures par jour. La conséquence de ce dépassement est exprimée en fin de phrase « *will cause distractions to studies and physical health (sitting too long on phone)* ».
- La deuxième phrase débute par un connecteur d'opposition « *However* » pour montrer un autre usage modéré des réseaux sociaux « *like 3-5 hours* » qui est bénéfique en soi « *its helpful* ».
- Dans la troisième phrase, l'auteur passe à l'emploi du pronom personnel « *We* » pour donner une conclusion à son raisonnement logique qui commence par « *So basically* ». Cette conclusion incite les jeunes en particulier à adopter le juste moyen à travers le verbe « *should* » montrant une sorte d'obligation.
- En gros, l'emploi du pronom personnel « *You* » en parlant de l'addiction distingue ce commentaire des autres. Ce choix est fait dans le but d'éveiller la conscience des lecteurs quant à l'usage modéré des réseaux sociaux en s'adressant à eux directement et en s'impliquant à travers l'usage du pronom « *we* » désignant les jeunes y compris l'auteur. Cela donne au commentaire une valeur de conseil ou devise à suivre.

La longueur des commentaires varie entre grande, moyenne et courte selon le nombre de phrases complexes employé donnant lieu à un paragraphe bien développé, ou qui se limite parfois à deux phrases complexes ou une seule. Voici quelques exemples réunis dans un tableau :

Tableau 22: commentaires écrits en anglais de longueur différente /Q2 au lycée public

Paragraphe bien développé	Deux phrases complexes	Une phrase complexe
<p>- I'm actually so attached to social networks that when i wake up the first thing i do is check the social media, though i know it's the wrong thing to do. I think our life without it would be better because it's starting to control us in a scary way,all the time on the phone, living in a virtual world, but at the same time i think we can't live without it, it has its positive aspects and its negative aspects, so i think its about us, that we have to take advantage of its positive aspects and use it in a good way instead of letting its negative aspects control us.</p> <p>- For me like im not addicted to it or attached to it, like it help in many sources like studying,to go deep way to life,know new thing,know</p>	<p>- I'm not addicted to social media but I can't give up on it. I could call myself addicted because everyday i have to open it.</p> <p>- Social media is important in life to communicate and gain knowledge about things we don't know about. I don't get attached to social media much and I know how to manage my work and not allowing social media to be my priority.</p> <p>- It depends on how our time like if exams are coming no. But in a normal days yes since nobody can live nowadays without talking with others neither scrolling in different apps.</p>	<p>- Considering I am a teenager who is addicted to social media, me and many others could never imagine life without it although we all know the negativity of it.</p> <p>- I don't imagine my life without social media because it became part of this society and someone without social media has become an ignorant person.</p> <p>- I am not that addicted to social media but i cant imagine my life without it.</p>

<p>about others lives... and many things. It also helps in building self confidence (from it positive side) as we know it have many negative sides. I cant say i cant live without it,like just my life might be harder in some cases.</p> <p>- Nowadays, social mediaa controlling ourr society . In my opinion , I love social media and it helps and facilitates my own workk ,in my homeworks , in many things . But some people are addicted in social media they cant go to any place if their phone with them ,if they are eating watching movies . Technology is going to be controlling our society I cant imagine our life without social media</p>		
---	--	--

Les commentaires de la première colonne figurent parmi ceux les plus développés. Bien qu'ils comportent des signes de ponctuation, leur structure paraît moins ou mal organisée. Par exemple, le premier commentaire est formé de deux phrases dont la deuxième est très longue qui mérite d'être répartie sur plusieurs phrases simples. Ceci donne une impression de l'oral plutôt que l'écrit. Les marques de l'oral surtout familier sont présentes dans d'autres commentaires comme le deuxième où le terme « like » est répété à plusieurs reprises « *For me like im not addicted to it or attached to it, like it help in many sources like studying [...] I cant*

say i cant live without it,like just my life might be harder in some cases. ». D'autres erreurs d'ordre typographique existent comme le pronom « i » employé sans majuscule et la redondance de certaines lettres comme « *social mediaa, ourr society, my own workk* » et l'absence de l'apostrophe « *they cant, I cant* ». Ces erreurs figurent aussi dans les commentaires de la deuxième et la troisième colonne du tableau ci-dessus ayant moins d'erreurs de structure puisqu'il s'agit d'un nombre moindre de phrases complexes.

Un seul commentaire anglais présente un mot mal écrit ou écrit dans le langage de l'internet « cuz » au lieu de « because », sorte d'abréviation employée plus à l'oral familier « *I'm pretty attached to social networks cuz I think it's important ... It connects us to the world, to know what's going on around us, beside its one of the best ways to entertain. I can't imagine how our lives will be without this network .* ».

LANGAGE DE L'INTERNET : le langage de l'internet occupe le deuxième pourcentage de 32.7 %. Le développement des commentaires varie entre court, moyen et long suivant la syntaxe de l'arabe libanais dialectal et comportant parfois des termes ou expressions anglais donnant lieu aux alternances codiques. En effet, 11 commentaires sur 17 écrits en langage de l'internet présentent une alternance codique avec des termes anglais spécifiques liés à la technologie. Voici les exemples où nous avons mis en gras les termes anglais :

- Ktr ana mt3l2a bwsy2al ltwasol l2jtm3y l2n kl l **app** bt5oson so ktr m3l2a fyon w saraha ma bhb 2t5yl hyty bdonon l2nn saro jz2 mn ywmy
- Ehh aade **real life is more important**
- Momken ba3den net3awad bas 2jmalen kol elshabeb mt3al2een bl **social media**
- Hl2 l **social media** mhme W2t m ykun 3ndik shi t3amli bas mash enno kl l wa2t amrar btse3dna b Ktr eshya w btfidna w amrar btdorna kmn w btsahl kza shi bhayetna w bttawerna w bt3arfna Ktr eshya bas binafs l wa2t kmn Fi ktir ndarro mn l social media fa ma Ktr nt3l2 fyon l2nn mash kl shi bhayetna fi Ktr eshya ahm ❤️
- L **social media** ktiiir mhemme bl 7ayet le2nno bt5alina netwasal ma3 l nes yalle mawjoude b baladna w m3 l nes ylle barrat baladna,badel ma nekra2 l jarayed mnfout mn3ml **searches** w mnshuf l 5abar de8re.
- B nesbe ele L **social media** sar shi asese b hyetna l2no ma ba2a fina nt5la 3no abadan. L**social media** 3m yd5ol b ada2 l tafasil b 7yetna f i think ma fina nt5la 3no
- **Social media** mheme bs mana ases bi 7yete
- **social media** mawjoude **just for fun** bduna **my life won't change**

- Ktir fi ta3alo2 bl **social media** sa3be tkun hyte mn doun hl **apps**
- Hyetna w hyet kel ensen mbnye saret bshakel asese 3ala l **social media** khasa ena btsahel lhayet w btwafer wa2et
- Ana b3tber hale mt3l2a bel **social media** l2nna saret jz2 men hayet kel ensen w khasa jil el shabeb l2n btsahel el hayet ktir en ken 3an tari2 el twasal maa ashkhas b3idi 3nena aw mmkn nkun be haje la maalumet fa mnfut dghre naamel **search** w bytl3l2a kel el ma3lumet yalle be haje la ela...

L'expression « social media » est récurrente dix fois dans les commentaires représentant le thème de la question et vu comme outils technologiques ayant un impact important sur la vie des jeunes. En outre, le jargon technologique y est aussi présent en anglais comme « searches, search, apps, app » ne dépassant trois termes par phrase suivant une syntaxe arabe. Cependant, deux commentaires ont une structure originale par rapport aux autres car ils ne comportent pas seulement un terme ou une expression en anglais mais une phrase aussi (sujet + verbe) :

Tableau 23: commentaires en langage d'internet d'une structure originale / Q2 au lycée public

Commentaire en langage de l'internet	Sa traduction vers l'anglais
social media mawjude just for fun bduna my life won't change	Social media exists just for fun, without it, my life won't change
Ehh aade real life is more important	Yes it's normal, real life is more important

Les auteurs de ces commentaires ont choisi chacun deux mots en arabe libanais dialectal à insérer à d'autres mots anglais occupant la majorité de mots de cette phrase. En d'autres termes, le premier commentaire renferme 2 mots arabes + 9 mots anglais et le deuxième 2 mots arabes + 5 mots anglais. Bien que le nombre de mots anglais soit dominant, la syntaxe adoptée est celle de l'arabe.

Les alternances codiques sont une sorte de reflet de l'identité des jeunes libanais qui ont une base de langue arabe maternelle révélée dans la syntaxe adoptée mais écrite avec des lettres étrangères et envahie par des mots étrangers.

ARABE : le troisième pourcentage de langue est attribué à l'arabe (11.5 %). Il s'agit du plus faible pourcentage renfermant 6 commentaires dont 4 sont écrits en arabe standard et 4 en arabe dialectal libanais.

Tableau 24: commentaires écrits en arabe / Q2 au lycée public

Arabe standard	<p>اتعلق فيها تعليقا منطقيا واتصور حياتي بدونها</p>	<p>Je m'y attache logiquement et j' imagine ma vie sans eux.</p>
	<p>بالطبع متعلقون بها فهي تملأ كل اوقاتنا لكن ليس لدرجة الادمان ممكن ان استغني عنها في اي وقت او ابعدها</p>	<p>Bien sûr, nous y sommes attachés car ils remplissent tous nos moments, mais ce n'est pas au point de l'addiction. Je peux m'en passer à tout moment ou m'en éloigner.</p>
	<p>صحيح ان جميع أمور حياتنا أصبحت تتعلق بوسائل التواصل الاجتماعي ويصعب العيش بدونها الا اننا نستطيع العيش والتاقلم بدونها مع الوقت وبسعادة</p>	<p>Certes, toutes les facettes de notre vie sont devenues liées aux médias sociaux, et il est difficile de vivre sans eux. Cependant, nous pouvons vivre et nous adapter sans eux avec le temps et avec bonheur.</p>
	<p>لست متعلقة بوسائل التواصل الاجتماعي إلى حد كبير؛ ولكنني أرى أنها وسيلة تسهل علينا التواصل مع الغير بشكل أسهل وأسرع؛ ولكنني استطيع انا أرى نفسي انني اعيش بدون هذه الوسائل لاني لست من مدمنيها.</p>	<p>Je ne suis pas fortement attachée aux réseaux sociaux, mais je vois qu'ils sont un moyen qui facilite la communication avec les autres de manière plus facile et plus rapide. Cependant, je peux me voir vivre sans ces moyens, car je ne suis pas dépendante d'eux.</p>
	<p>اي عادي ... يعني مش مصيبة اذا راحو</p>	<p>C'est normal... je veux dire, ce n'est pas une catastrophe s'ils disparaissent.</p>

<p>Arabe dialectal libanais</p>	<p>المواقع التواصل الاجتماعي هو شيء مهم للجميع ، لان اي حدا بيستخدموا للدراسة، ابحاث، التواصل مع الغير، العمل، وتسهيل كثير من الامور.... مش كل شيء تواصل اجتماعي بس لتقضية الوقت والتسلية ، نحنا كثير منستفيد من المواقع التواصل الاجتماعي وهو شيء مهم ولو ما هيك ما كان اخترع وعم يتم تتطوره</p>	<p>Les réseaux sociaux sont importants pour tout le monde, car tout le monde les utilise pour étudier, faire des recherches, communiquer avec les autres, travailler, et faciliter de nombreuses choses... Ce n'est pas seulement une question de passer du temps et de s'amuser. Nous en tirons beaucoup de bénéfices, et c'est quelque chose d'important. Sinon, il n'aurait pas été inventé et en train de se développer.</p>
--	---	--

Les commentaires écrits en arabe standard reflètent un bon niveau de langue du point de vue de la syntaxe et du lexique adoptés pour rendre compte des avis des lycéens attachés aux réseaux sociaux sans en être dépendants. Quant à ceux écrits en arabe dialectal libanais, l'un est très court et l'autre est développé exprimant deux points de vue différents : la nonchalance quant à la possibilité de disparition des réseaux sociaux d'un côté et leurs avantages pratiques pour les jeunes d'un autre côté.

5.1.2.2. Au lycée privé

L'interaction à un sujet lié aux outils technologiques au lycée privé s'est faite en 80 commentaires majoritairement rédigés en anglais comme le montre le tableau suivant :

Tableau 25: taux de langues / Q2 au lycée privé

Q2/ réseaux sociaux	Arabe	Français	Anglais	Langage de l'internet
Nombre de commentaires	7	3	69	1
Pourcentage	8.75 %	3.75 %	86.25 %	1.25 %

ANGLAIS : nous pouvons interpréter le grand pourcentage qu'occupe l'anglais dans cette question 86.25 % par l'adaptation de la langue au thème de la question 2, les réseaux sociaux, inventés en anglais. La structure des commentaires des lycéens rédigés en anglais varie entre de simples mots, des phrases simples ou complexes allant jusqu'aux paragraphes. Voici quelques exemples de commentaires :

- se limitant à un ou quelques mots : « NO /pretty attached / Very. No./ pretty attached, no »
- ou s'étendant à une phrase simple « *Yes I can imagine my self without them/ i depend on it very much , no / no i cant imagine my life without them* »,
- une phrase complexe « *I am attached but not a lot and no I can 't imagine without them./ Im extremly attached to social media, I wouldn't imagin my life without them. / Very, I use them to learn and listen to music so no I cannot live without them.* »
- ou plusieurs phrases complexes « *I wouldn't say I'm attached to social media, and I could go few days without using the platforms. I manage to find balance between my daily life activities and my social media usage, and I use it for beneficial purposes majorly. /- I cant imagine my life without social networks since I've adapted to sharing what happens with me on daily basis whether I've achieved accomplishments I wanna share and learnt or read something I wanna shed the light on, this applies for twitter especially* »
- allant jusqu'aux paragraphes « *So right now we are pretty much attached to social media for various reasons. We spend most of our time on it, and it is the thing that can bring us joy when we are overwhelmed or bored. As for me, I believe that I can live my life away from social media and communication apps since it is needed a lot of times. I remember myself putting my phone on donot disturb for hours to rest from all thos chaos. However, the question is will we live without social media? No, we won't, so I won't imagine my life without it since it isn't anything that might happen. Afterall, it is all anout adaptation to what we have and what we don't. This is life!* »

Dans ces exemples, comme dans d'autres, nous pouvons remarquer, d'un côté, la présence d'un lexique adapté à l'attachement « *attached, pretty attached, pretty much attached, ...* » aux réseaux sociaux « *social media, platforms, social networks, twitter, tiktok, instagram, watsapp ...* ». D'un autre côté, nous retrouvons quelques marques de l'oral « *wanna, im* » ou

erreurs « *thos chaos, imagin, beleive, Im extremly, Hoewer, ...* » qui pourraient être typographiques uniquement dues à un effet de rapidité.

Parmi les commentaires, nous en avons choisi un qui pourrait servir comme une synthèse des avis des lycéens « *in modern days teens cant live without tech or social network so I can see myself needing social media* ». En effet, l'auteur de ce commentaire lie l'attachement à la technologie à la jeunesse et à la modernité ce qui rejoint les représentations sociales des lycéens par rapport au langage de l'internet, inventé essentiellement pour les réseaux sociaux.

ARABE : le pourcentage des commentaires écrits en arabe est faible, de 8.75 %. Les six commentaires sont tous rédigés en arabe standard sans avoir recours au libanais dialectal.

Tableau 26: commentaires écrits en arabe/ Q2 au lycée privé

Commentaire écrit en arabe	Sa traduction en français
أقضي عدة ساعات على التواصل الإجتماعي، ولا أتخيل حياتي من دونها	Je passe plusieurs heures sur les réseaux sociaux, et je n'imagine pas ma vie sans eux.
لا أستعملها.	Je ne les utilise pas.
نعم فهي كماليات وليست أساسيات.	Oui, ce sont des accessoires et non des éléments essentiels.
تعلمي بوسائل التواصل الإجتماعي مثل تعلق الأم بابنها ولا أتخيل حياتي بدونها	Mon attachement aux réseaux sociaux est similaire à l'attachement d'une mère à son fils, et je n'imagine pas ma vie sans cela.
لست متعلقاً كثيراً بوسائل التواصل الإجتماعي لدرجة الإدمان بل في حياتنا نحتاج بعض الأوقات وسائل التواصل الإجتماعي.	Je ne suis pas excessivement attaché aux réseaux sociaux au point d'en devenir dépendant. Dans nos vies, nous avons parfois besoin des médias sociaux.
لطالما راودني هذا السؤال ان كان باستطاعتي التخلي عن مواقع التواصل، فمن منا اليوم لا يقضي حصة من وقته على المواقع و من من ليس متعلق بها و منا من ادمن. التخلي عن مواقع التواصل ليس بالسهل فهو سهل علينا الكثير من الامور فاصبحت الاخبار تاتي الينا بكيسة زر، و لكن علينا بالاتزان، فالتخلي عنها مستحيل في يومنا هذا و لكن علينا ان نبتعد عن الجانب السيء	Ce questionnement m'a toujours hanté : est-ce que je peux me passer des réseaux sociaux ? Aujourd'hui, qui parmi nous ne consacre pas une partie de son temps aux plateformes, qui n'est pas attaché à elles, voire qui n'est pas dépendant ? Renoncer aux réseaux sociaux n'est pas facile, car ils nous facilitent beaucoup de choses. Les nouvelles nous

	parviennent d'un simple clic. Cependant, nous devons trouver un équilibre. Renoncer complètement est impossible de nos jours, mais nous devons nous éloigner de leurs aspects négatifs.
--	---

Les commentaires de ce tableau sont majoritairement courts à l'exception du dernier où différents avis sont exprimés reflétant un bon niveau de langue. La syntaxe est correcte et le lexique choisi est en adéquation avec le thème. Un auteur a recours à une figure de style, la comparaison « Mon attachement aux réseaux sociaux est similaire à l'attachement d'une mère à son fils », pour exprimer son degré d'attachement aux réseaux sociaux. Un autre développe son avis (dans la dernière colonne) en faisant une introduction générale qui dépasse son statut personnel pour atteindre sa génération, celle des jeunes, en employant le pronom personnel nous « qui parmi nous ne consacre pas une partie de son temps aux plateformes ». Son raisonnement logique commence par un questionnement général montrant l'attachement des jeunes de nos jours aux réseaux sociaux voire leur dépendance pour aboutir à une conclusion, celle de l'impossibilité d'y renoncer. Pourtant, le lycéen est conscient de la nécessité d'équilibrer leur usage des réseaux sociaux en évitant leurs inconvénients. Ce raisonnement paraît le plus proche de la réalité des pratiques des jeunes.

FRANÇAIS : les commentaires écrits en français apparaissent pour la première fois dans cette étude de commentaires sur Instagram avec un faible pourcentage, de 3.75 %. Cette exception est représentée par trois commentaires « non / Je suis attachés aux réseaux sociaux mais pas trop et je ne peut pas imaginé ma vie sans eux / non c'est indispensable ». Deux commentaires se limitent à l'adverbe de négation « non », représentant une réponse relativement courte à la question « Imaginez-vous votre vie sans les réseaux sociaux ? » sans répondre à l'autre question liée au degré d'attachement aux réseaux sociaux. La seule justification donnée est « c'est indispensable » qui résume peut-être l'avis de l'auteur. Cependant, la seule phrase développée un peu plus que les autres renferme une réponse strictement simple aux deux questions où apparaissent des erreurs de langue comme « je suis attachés [...] je ne peut pas imaginé ».

LANGAGE DE L'INTERNET : un seul commentaire est rédigé en langage de l'internet. Il occupe un pourcentage très faible de 1.25 %. Ce commentaire comporte une alternance des codes linguistiques entre le langage de l'internet considérée comme forme de l'arabe libanais dialectal et l'anglais « i can easily live without social media . In fact , bshufo

kteer toxic w draining la2an bye2ze l shakhes msh bs aa2leyan bs kamen nafseyan. Social media sets a standard lal kl w ezza ma byetha2a2 hal standard mnhes halna a2al . I see myself deleting my social platforms from time to time just to recharge. ». Nous allons d'abord transcrire les éléments écrits en langage de l'internet vers l'arabe pour mieux visualiser l'alternance codique. Puis, nous allons traduire la totalité du message en anglais vu que c'est la langue qui figure le plus dans ce commentaire et qui impose sa syntaxe à laquelle vient s'ajouter le langage de l'internet.

Tableau 27: transcription et traduction d'un commentaire écrit en langage de l'internet /Q2 au lycée privé

Message écrit	Transcription	Traduction vers l'anglais
I can easily live without social media . In fact,	I can easily live without social media. In fact,	I can easily live without social media. In fact,
bshufo kteer toxic w draining la2an bye2ze l shakhes msh bs aa2leyan bs kamen nafseyan,	بشوفه كتير toxic و draining لأن بيأذي الشخص مش بس عقلياً بس كمان نفسياً،	I see it very toxic and draining because it hurts the person not only mentally but also psychologically
Social media sets a standard	Social media sets a standard	Social media sets a standard
lal kl w ezza ma byetha2a2 hal standard mnhes halna a2al.	للـكل وإذا ما تحقق هـال منـحس حالنا أقل.	For everyone and if this standard does not realize we feel down.
I see myself deleting my social platforms from time to time just to recharge.	I see myself deleting my social platforms from time to time just to recharge.	I see myself deleting my social platforms from time to time just to recharge.

Nous allons analyser le choix des éléments de ce commentaire à travers un tableau :

Tableau 28: analyse du commentaire écrit en langage de l'internet au lycée privé

Message écrit	Langue/ langage utilisé	Justification
I can easily live without social media . In fact,	Intro en anglais : phrase simple ayant un sens complet Connecteur d'explication	Choix adapté au sujet lié directement à la technologie (réseaux sociaux) Expliquer les raisons du scripteur de pouvoir vivre sans réseaux sociaux

bshufo kteer <i>toxic</i> w <i>draining</i> la2an bye2ze l shakhes msh bs aa2leyan bs kamen nasfseyan,	Langage de l'internet + 2 mots en anglais Structure de phrase arabe	Expliciter son avis personnel en libanais ayant recours aux 2 adjectifs en anglais « toxic » et « draining »
Social media sets a standard	Phrase complète en anglais	Partir d'un statut lié aux réseaux sociaux
lal kl w ezza ma byetha2a2 hal <i>standard</i> mnhes halna a2al.	Suite de phrase en langage de l'internet se terminant par un point	Expliciter son avis personnel
I see myself deleting my social platforms from time to time just to recharge.	Dernière phrase en anglais	Expliciter une action personnelle vis-à-vis des réseaux sociaux

Le choix des langues dans ce commentaire est adapté au thème : l'anglais est utilisé pour parler de la technologie en adoptant le lexique des réseaux sociaux et le langage de l'internet est utilisé pour exprimer un avis personnel.

5.1.2.3. Comparaison

L'interaction à une question ciblant le cœur du quotidien des jeunes lycéens, les réseaux sociaux, et leur relation à ces outils technologiques donne lieu à 52 commentaires au lycée public et 80 au lycée privé.

Encore une fois, l'anglais est la langue étrangère dominante des commentaires avec un pourcentage représentant plus que la moitié au lycée public (55.8 %) et un autre plus intéressant au privé (86.25 %) ne laissant pas beaucoup de places aux autres langues. La dominance de l'anglais revient aux origines anglaises de la technologie. Comme les réseaux sociaux et les autres outils technologiques sont des inventions anglaises, s'exprimer à propos d'eux se fait obligatoirement en anglais, pour les jeunes mais aussi pour la plupart des Libanais. Les lycéens ont donc recours à l'anglais pour exprimer les effets positif et négatif des réseaux sociaux auxquels ils ne peuvent pas renoncer et dont l'attachement devient un signe de jeunesse et de modernité. Ceci correspond aux représentations sociales des lycéens quant au langage de l'internet inventé essentiellement pour les réseaux sociaux pas à l'anglais. Cette différence entre pratiques linguistiques (anglais) et représentations sociolinguistiques des lycéens (langage de l'internet) revient au fait que l'anglais est la langue de la technologie et de ses outils même quand on utilise le langage de l'internet, on alterne les codes linguistiques : on emploie des termes et des expressions anglais pour désigner les réseaux sociaux tout en adoptant une syntaxe arabe libanaise écrite avec des lettres latines.

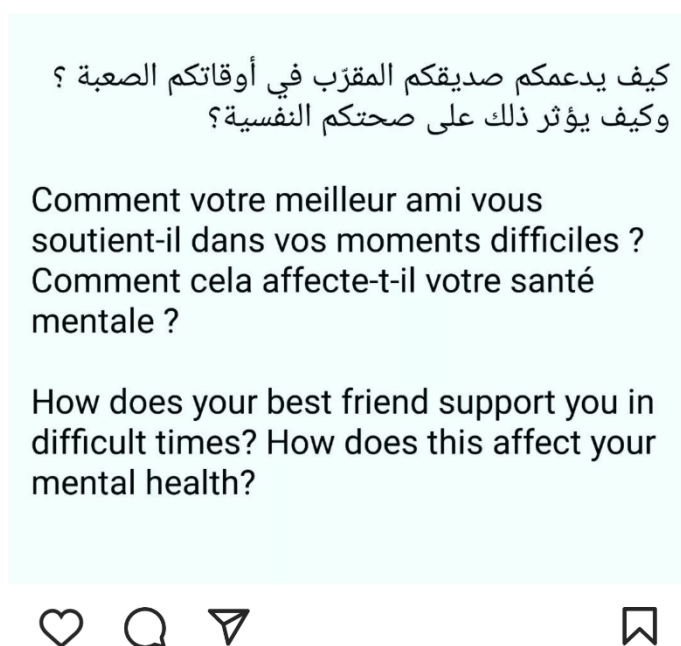
Le langage de l'internet occupe le deuxième pourcentage de langue dominant au lycée public seulement (32.7 %) tandis qu'il est presque inaperçu au privé (1.25 %). Il est imprégné d'alternances codiques à travers des termes anglais liés au jargon technologique. Ce fait reflète l'identité des jeunes libanais qui ont une origine arabe (syntaxe arabe) à laquelle vient s'ajouter une couleur étrangère (à travers les lettres latines étrangères et les mots anglais).

Le pourcentage de l'arabe, langue maternelle, est de 11.5 % au public et de 8.75 % au privé. Il occupe le dernier rang au public après le langage de l'internet et l'anglais dominant et le deuxième rang au privé après l'anglais. Au privé, il s'agit de l'arabe standard uniquement auquel s'ajoute l'arabe dialectal libanais au public.

Le français apparaît pour la première fois dans les commentaires des lycéens et ceci a lieu seulement au privé avec un pourcentage de 3.75 %. C'est le pourcentage de langue le plus faible au privé représenté par trois commentaires simplement. Malgré cette faiblesse, l'apparition du français pour parler de la technologie, thème lié toujours à l'anglais, est une originalité en soi révélant l'existence d'une minorité de Libanais pour qui le français est la langue étrangère privilégiée de communication.

5.1.3. Q3 : Comment votre meilleur ami vous soutient-il dans vos moments difficiles ? Comment cela affecte-t-il votre santé mentale ?

Figure 12: capture d'écran de la Q3 diffusée en trois langues sur Instagram



5.1.3.1. Au lycée public

Les commentaires obtenus comme interaction à la troisième question diffusée sont au nombre de 55 commentaires au lycée public. Les langues employées dans les commentaires sont montrées dans le tableau suivant :

Tableau 29: taux de langues / Q3 au lycée public

Q3/ amitié	Arabe	Français	Anglais	Langage de l'internet
Nombre de commentaires	9	0	32	14
Pourcentage	16.3 %	0 %	58.2 %	25.5 %

Comme nous avons fait pour l'analyse des deux questions précédentes, nous suivons l'ordre décroissant des langues choisies.

ANGLAIS : l'anglais est la langue la plus utilisée avec un pourcentage de 58.2 %. Les commentaires écrits en anglais comportent des termes et des expressions liés au rôle de l'ami(e) à adoucir les moments difficiles par lesquels passent les lycéens comme « *offering an advise, be by my side, encouraging, providing psychological support, having a backbone, advising wisely, giving solutions, ...* » et l'impact de ce rôle sur la santé mentale des jeunes « *feel better, feel releafed, changes my mood, Improve your self-confidence and self-esteem, overcome problems* ». Le lexique adapté à la question enrichit les commentaires qui ne manquent pas de la présence de certaines erreurs comme « strenght, immuned, definitely, happines, colorful, releafed, ... ». La plupart de ces erreurs seraient des erreurs de frappe dues à la rapidité ou à l'inattention tandis qu'une erreur paraît l'invention d'un nouveau mot « immuned ». Certaines marques de l'oral sont présentes dans les commentaires écrits comme les mots mis en gras dans les commentaires suivants « **Um** my best friend stays with me in the worst time since she stays with me and made me laugh in the time that i am very sad and then she advice me in sometimes that I need she is very careful girl with me this effects on my mental health that changes from worst to better ; I wish she stays as a good **bestie** forever ❤️ / One positive word is enough from a **bff** it's **gonna** cure my heart for the rest of the day ». Cela montre que ces termes sont utilisés quotidiennement par les élèves à l'oral et qui glissent à l'écrit. Il est intéressant aussi de noter le recours aux symboles, ici le cœur, pour exprimer la gratitude et l'amour envers la meilleure amie. Le sémiotique s'ajoute alors au linguistique pour une meilleure expressivité.

Quant à la structure des commentaires, elle est variée : certains commentaires comportent une ou plusieurs phrases allant même jusqu'à des paragraphes.

Tableau 30 : exemples de commentaires écrits en anglais de différentes structures /Q2 au lycée public

Une phrase	Plusieurs phrases	Paragraphes
<p>- One positive word is enough from a bff it's gonna cure my heart for the rest of the day</p> <p>-My best friend stay with me in all time to be strong and continue in everything that i want (Friends can also Increase your sense of belonging and purpose.)</p> <p>- i try to express my feeling in an acceptable way to my friends so as not to bother them, and they are always there for me and they try to make me happy.</p> <p>- My best friend motivates me /makes me forget my problems and prevent me from being depressed</p> <p>- My best friends are the best they stay by my side all the time, make me laugh when i'm down and they support me at my worst and i am so</p>	<p>- In my difficult times my best friends support me, by offering an advise to help me solve my problem, and if they couldn't offer an advise they just be by my side, laugh and talk about things we love, so that i stop being sad. So they really play a role in making me feel better, and forget my problems</p> <p>- For my own point of view, my closest friend helps me with everything such as studying, sharing feelings and helps me to have fun while we are in school. So, without a best friend school would've been worse.</p>	<p>- Our life is like a part, you invite eveyone to it; at the end some of them will leave, some if them will laugh with you, some will laught at you, but there will be a person waiting for them to stand beside you and help you in that mess, each one of us is in need to a supportive friend that is real with us and really love us, he can change you and your life; he will add to your life colorful moods and motivations, he will be you shoulder to lead on when you are in need, and he is like this, my supportive and bestfriend we are our shoulder to each other, backbone to each other, just we have to pay attention to never be toxic to each other and jealous just wish the best to both of us;he changes my life in many cases and ways, i wish that this friend will stay forever and wish for anyone to have someone be</p>

lucky to have them in my life.		themselves in them like the mirror
--------------------------------	--	------------------------------------

Nous avons aussi remarqué la présence d'un problème au niveau de la structure des phrases. Il s'agit de longue phrase complexe qui peut être divisée en plusieurs phrases simples. L'absence de ponctuation notamment des points est compensée par la répétition du mot « and » dans l'exemple suivant « My best friends are the best they stay by my side all the time, make me laugh when i'm down **and** they support me at my worst **and** i am so lucky to have them in my life. ».

Un commentaire exprime une façon différente de support entre les amis surtout les mâles « Well...Real friends and I'm talking about the boys, don't support each other by saying nice words, it's **by laughing at me and made me be furious** but when I achieve my goals after the pressure they put on me ,they start to stop **insulting me** and congrats. ».

LANGAGE DE L'INTERNET : le langage de l'internet occupe le deuxième rang de langues utilisées avec un pourcentage de 25.5 %. Les commentaires écrits dans ce langage sont moins développés par rapport à ceux écrits en anglais et sont de longueur courte et moyenne. Ils adoptent la syntaxe de l'arabe libanais dialectal. Certains commentaires font preuve d'alternance codique comme :

- Lamma koon mdaya2 rfe2i bey7awel 2d ma by2dar 2no ysa3edni wi yd3amni wi y7awel y7kini 3an 2shya 7lwi saret 2bl m3i wi bey7awel 2d ma by2dar yda7kni wi ynasini hami hal shi ktr beysa3dni 2no 2rja3 **positive** wi bey5allini 2nsa hmomi
- Bas kon mdeya2 b2elo la rfi2i 3a 2l sabab 2eli mdey2ni wa bo23od bfa2fedlo fa howi be dawro byeji beys3dni wa bey7wel ye2lbli 2l **mood** li 2eli fa beteli benbast la2ano 3ndi hek **friend**
- Bi Kam klme btll3 mn laleb w biw2fto 7ade byt8yr kel el **mood**
- Bted3mne bs tesm3le w tou2af hade w bt7awel tghyerle nafsate w btnjah bhyda lshi w btetghyar nafsate **180 degree**
- Sara7a enno ykoun 3endik **best friend** betse3dik w btew2af ma3ik w bte7faz asrarik shi ktir 7elo w mofid lawla hal sha8le sara7a yemkin ma ba3ref wen soret☺fa ye3ne sar fi sha5er 2e7kilo w fadfedlo badel ma 2ektom kel shi be 2albe w kamen betse3edne be ktir aw2et bkoun be7eje fiya la nasi7a mohemme w hek

Les mots anglais mis en gras dans les commentaires « positive, mood, friend, 180 degree, best friend » viennent s'ajouter à l'arabe dialectal montrant leur emploi de façon quotidienne à l'oral qui apparaît à l'écrit.

Nous notons aussi le recours aux symboles appelés émoticônes, émojis ou smileys. Il s'agit de petits pictogrammes qui servent à exprimer des sentiments et à rendre le texte plus dynamisé sur les réseaux sociaux. Ils réussissent à activer une région du cerveau humain qui traite les émotions et par la suite provoquent plus d'interactions sur les réseaux sociaux. Les lycéens ont exprimé leurs sentiments de joie avec le visage souriant surligné en jaune ci-dessus ou d'amour avec le cœur qui apparaît à la fin du commentaire suivant « H12 b 7ayet kl sh5s lzm ykun Fi sadi2 yu2af 7adik w yd3amik fini oul enno he aham shi bl hayet W2t tkune mdy2a aw m7teje enno thke hada Helo ykun 3ndik hada thkilo w tusa2e Fi w akid bi2aser 3ala sa7tna lnafsiye lama tkun t3bene nafsitik w tfeshe 5l2ik Ktr btrte7e lama ykun hada 3am ysma3lik w y3tiki nasaye7 w ta2a 2ijebiye w hk♥ ».

ARABE : les commentaires écrits en arabe occupent le troisième et dernier pourcentage de 16.3 %. Il s'agit de 9 commentaires uniquement dont 8 sont écrits en arabe standard et un seul en arabe dialectal

Tableau 31 : commentaires écrits en arabe / Q2 au lycée public

Arabe standard	<p>" صديق وقت الضيق " عندما يتكرر هذا المثل امامي فهذا المثل ساكن في اعماق ذهني وهذا الصديق هي صديقتي المقربه انها صديقتي واختي وصديقه طفولتي رغم انها اكبر مني بعدة ايام ولكنها تشجعني وتنصحنني وتسدني في اوقاتي الصعبة فيذلك تزيد ثقتي بنفسي وبالتالي واجب علي ان ارد هذا التصرف باحسن واحسن @xxx_yyz♥♥</p>	<p>"on reconnaît l'ami aux moments difficiles" Quand ce proverbe se répète devant moi, il résonne profondément dans mon esprit. Cette amie est mon amie intime, ma sœur et mon amie d'enfance. Bien qu'elle soit plus âgée que moi de quelques jours, elle me soutient, me conseille et m'accompagne dans les moments difficiles. Cela renforce ma confiance en moi, et donc, il est de mon devoir de réagir à ce comportement de la meilleure façon possible ♥♥ @xxx_yyz</p>
	<p>الصديق هو اجمل شيء يمكن أن تحظى به في الحياة و أنا لذي صديقة منذ الطفولة فهي اختي الثانية و صديقتي من الطفولة ولكنها أكبر مني بأشهر احبك كثيرا و أتمنى أن نبقي اصدقاء للأبد @xxx♥♥♥♥</p>	<p>L'ami est la plus belle chose que l'on puisse avoir dans la vie, et j'ai une amie depuis l'enfance. Elle est ma deuxième sœur et mon amie d'enfance, bien qu'elle soit</p>

		plus âgée que moi de quelques mois. Je t'aime beaucoup, et j'espère que nous resterons amies pour toujours ❤️❤️❤️❤️@xxx
	التأثير النفسي يكون حسب رد فعل الصديق او طريقته في التعامل مع هذه الأوقات طبعاً يجب عليه ان يُرينا المسألة من الجهة الجيدة فيترك حاله نفسية جيدة والعكس صحيح	L'impact psychologique dépend de la réaction de l'ami ou de sa manière de se comporter pendant ces moments. Bien sûr, il doit nous montrer le bon côté des choses pour laisser une bonne santé mentale, et vice versa.
	كما يقول المثل الصداقة ليست بطول السنين بل بصدق المواقف.. فكلما لا تحزني انا هنا بجانبك مهما حدث من صديقة قادرة على زرع امل جديد فعندما ذهبت يوماً عند صديقتي و بكيت على كتفها و قلت لها انني أتألم و انني متعبة فلم تعاتبني و لم ترمي اللوم علي بل وقفت بجانبني لتتخطى معا هذا الألم ...	Comme le dit le proverbe, l'amitié ne se mesure pas en années mais en sincérité. Un mot d'une amie « ne te chagrine pas, je suis là à tes côtés, quelle que soit la situation » est capable de semer un nouvel espoir. Quand je suis allée chez mon amie et que j'ai pleuré sur son épaule, lui disant que je souffrais et que j'étais fatiguée, elle ne m'a pas réprimandée ni blâmée, mais elle est restée à mes côtés pour surmonter cette douleur ensemble.
	يقوم بتبادل أطراف الحديث معي، وبالتالي نتحدث عن كل ما يزعجني لكي نستطيع إيجاد الحل المناسب لذلك فضلاً عن محاولته لإضحائي بشئى الطرق. عندما أتحدث معه أشعر دائماً بتحسّن في حالتي النفسية. لذا فإن وقوفه بقربي شديد التأثير بي..	Il échange des conversations avec moi, et ainsi, nous parlons de tout ce qui me dérange afin de trouver la solution appropriée. En plus, il essaie de me faire rire de différentes manières. Quand je parle avec lui, je me sens mieux. Ainsi, sa présence à mes côtés m'affecte beaucoup..
	عند استماعه لي وتقديم بعض النصائح محاولاً اخراحي من جو الحزن إلى الفرح عن طريق المزاح والضحك	Quand il m'écoute et me donne quelques conseils, essayant de me faire sortir de l'atmosphère triste à une autre joyeuse à travers des plaisanteries et des rires.
	من خلال مواساتي و يؤثر ايجابياً علي نفسيّتي	En me consolant et cela affecte positivement mon état psychique

	ليس لدي صديق مقرب	Je n'ai pas d'ami intime
Arabe libanais dialectal	بالمزح	En plaisantant

Les commentaires écrits en arabe standard font preuve d'une maîtrise d'arabe au niveau de la syntaxe et du lexique adoptés pour exprimer majoritairement un avis favorable quant au rôle de l'ami(e) intime à remonter le moral des adolescents pendant les moments difficiles. Deux lycéens ont utilisé des émoticônes dans leurs commentaires notamment le cœur répété plusieurs fois pour exprimer l'amour et la gratitude envers l'ami(e) qu'ils ont mentionné(e) ou tagué(e) à la fin de leurs commentaires à l'aide du symbole "@" suivi du nom (que nous avons effacé par respect de l'anonymat des participants) @xxx. Cela montre leur volonté que l'ami(e) reçoive directement leur message positif comme forme de reconnaissance. Quant au commentaire écrit en arabe libanais dialectal, il est très court et renferme une seule expression « en plaisantant » résumant l'attitude positive de l'ami(e) et représentant l'envie de faire court de l'auteur.

5.1.3.2. Au lycée privé

Les réactions à la question liée à l'amitié ont lieu sous forme de 74 commentaires écrits en deux langues seulement au lycée privé : la majorité absolue est en anglais avec un pourcentage de 94.6 % ne laissant de place à l'arabe que pour 5.4 % alors que le langage de l'internet est absent ainsi que le français.

Tableau 32: taux de langues / Q3 au lycée privé

Q3/ amitié	Arabe	Français	Anglais	Langage de l'internet
Nombre de commentaires	4	0	70	0
Pourcentage	5.4 %	0 %	94.6 %	0 %

ANGLAIS : Les commentaires écrits en anglais sont riches en lexique lié au comportement de l'amie(e) « listens, gives me advice, gives me motivation, sympathize with me, standing by my side, provided with the needed love and care ... » et l'effet de ce comportement sur la santé mentale des adolescents « draw a smile on my face, regain my confidence, helped me in solving my problems, change my mood and mentality ». Nous avons

remarqué la présence de quelques erreurs majoritairement typographiques « untill, doesnt, alot, bestfriend, always, confort » ou provenant de l'oral comme « if we wanna discuss ».

La structure des commentaires varie entre :

- Phrase simple et courte « She's always there and listens / By giving me advice. / As a Man we don't get support from others. »
- Deux phrases simples « My best friend supports me but at the same time I can also support myself. H used to affect me but now not really. »
- Paragraphes bien développés : « Having friends that understand and sympathize with me through my dark times helped me regain my confidence and self trust, it filled the time i had for self hate with self validation. This also depends on the type of friends because if friends don't want the best for you (out of experience) they may be the source of your suffering or will allow you to go through it alone because they simply dont care/ care to ask » ou « You know in certain situations where I am tired and annoyed from anything, it is good to have someone to listen to you such as a friend or relative or anyone you trust. Isn't this the job of a psychologist? So, a friend can ease it on your heart while listening to you and supporting you. It is good for my mental health because sharing things with others make them less painful or annoying. »

Nous avons noté la présence du langage de l'internet au sein de certains commentaires à travers l'emploi de :

- Termes insérés dans une phrase respectant la syntaxe de l'anglais : « my bestfriend is amazing she tends to listen to me even if i repeat the issue a million times . She listens and then gives me advice if i need one; however, she corrects me if i'm wrong **w** even **btwa3eene** the things around me. This makes me feel better when i can speak without feeling judged **aw hatta** a burden. I love her ». Ce commentaire contient une alternance codique entre l'anglais et le langage de l'internet représentant l'arabe libanais dialectal à travers « **w** even **btwa3eene** / **aw hatta** ». Les quatre éléments mis en gras sont : le « **w** » représentant la lettre arabe « و » équivalent de « et », « **btwa3eene** » représentant le verbe « بتوعيني » équivalent de « me sensibiliser » et « **aw hatta** » pour « أو حتى » équivalent de « et même »
- Abréviations utilisées d'habitude en langage d'internet :
 - « My **bstf** support me many times ant thats make me so happy thas he's beside me. »

- « She is always here for me when I need her. I forget my **prblms** when im with her or when im with my boyfriend they are my confort people. »

Un commentaire parait intéressant à analyser vu que l'auteur s'exprime autour d'un problème déjà évoqué dans la question 1, le harcèlement scolaire, pour dire qu'il n'a pas de meilleur ami « *I used to get bullied for my actions, and not being able to fit in. However bullying helped me notice how much of a terrible human being I was, and changed my actions and manners for the better which has now lead me into being a social and friendly person to my entire grade. Aside from that, I have no best friends.* ». Le lycéen a choisi l'anglais pour s'extérioriser ce qui met en évidence que l'anglais est la langue de l'expression de l'intime.

ARABE : le peu de commentaires écrits en arabe sont majoritairement écrits en arabe standard et un seul est écrit en arabe libanais dialectal. Ils sont tous courts.

Tableau 33 : commentaires écrits en arabe / Q2 au lycée privé

Arabe standard	يجب أن يقف إلى جانبي في هذه الأوقات.	Il doit se tenir à mes côtés en ces temps.
	يدعمني صديقي المفضل بالذهاب واللعب معاً والمشى ... لكن ينسيني همومي ويجعلني أفضل ولما أكون معه أكون سعيداً	Mon meilleur ami me soutient en sortant et en jouant ensemble, en marchant... mais il me fait oublier mes soucis et me sentir mieux. Quand je suis avec lui, je suis heureux.
	يحاول تسهيل الأمور وحلّ مشكلتي إذ كان يقدر على ذلك ربّما يخفف من التوتر وحرزني.	Il essaie de faciliter les choses et de résoudre mes problèmes s'il le peut, peut-être cela pourrait-il réduire ma tension et ma tristesse.
Arabe libanais dialectal	والله بالفترة الحالية ما في حدا عم يقدر يدعمنا نفسياً. لا صديق ولا بطيخ. كل واحد محتاج حدا يدعمو. ازمة عالكل هيك وبتمرق ان شاء الله.	En vrai, en ce moment, personne ne peut vraiment nous soutenir mentalement. Ni un ami ni rien du tout. Chacun a besoin de quelqu'un pour le soutenir. C'est une crise pour tout le

		monde, espérons qu'elle passera, inshallah.
--	--	---

Les commentaires écrits en arabe standard développent plus ou moins le rôle du meilleur ami alors que le message écrit en arabe libanais dialectal nie tout soutien de tout le monde pas seulement des amis étant donné que tout le monde souffre de la crise.

5.1.3.3. Comparaison

Les jeunes ont répondu à la question 3 sous forme de 55 commentaires au lycée public et 74 commentaires au lycée privé. Cette question traite la relation entre les jeunes et fait partie de leur vécu quotidien.

Comme les questions précédentes, l'anglais prime : il obtient le plus grand pourcentage au lycée public (58.2 %) et se trouve quasi dominant au lycée privé avec un pourcentage de 94.6 %. Cette prédominance montre que l'anglais est la langue privilégiée de l'expression quotidienne des lycéens autour de leur relation réciproque plus au privé qu'au public. La présence de l'anglais ne se limite pas aux commentaires anglais mais les dépasse vers le langage de l'internet qui apparaît uniquement au public avec un pourcentage de 25.5 % à travers certains termes et expressions donnant lieu ainsi aux alternances codiques. Ce qui caractérise les commentaires écrits en langage de l'internet est qu'ils sont moins développés que ceux de l'anglais et garnis par des mots anglais et des émoticônes pour une meilleure expression des sentiments envers les amis proches. L'intervention inverse a lieu dans les commentaires anglais au privé où quelques termes sont écrits en langage de l'internet. Ceci compense, d'une manière ou d'une autre l'absence du langage de l'internet au privé.

L'arabe marque sa présence en Q3 en occupant le dernier rang dans les deux lycées 16.3 % au public et 5.4 % au privé. L'emploi des commentaires écrits en arabe se fait globalement en arabe standard avec une petite nuance pour l'arabe dialectal libanais. Ceci montre, encore une fois, que l'arabe en tant que langue maternelle n'est pas la langue préférée par les jeunes pour parler d'un sujet relatif au vécu.

Le français est complètement absent dans les deux lycées même pas à travers l'alternance codique.

5.2. Résultats du questionnaire adressé aux lycéens

Afin de repérer les représentations sociales des pratiques langagières sur Instagram, un questionnaire est conçu. Il est formé de quatre parties dont chacune traite une pratique langagière : l'arabe, le français, l'anglais et le langage de l'internet. Pour chaque pratique langagière, une série de douze caractéristiques est proposée. Cette série est tirée des pré-entretiens et du contact direct oral avec les lycéens choisis pour cette étude lors de la présentation des objectifs et de la démarche de cette dernière. Deux versions du questionnaire étaient faites selon la première langue étrangère des lycéens, française et anglaise ce qui induit la prise en considération de cet aspect lors de la présentation des résultats. En effet cette dernière suit l'ordre suivant : pour chaque pratique langagière, le point de vue des lycéens francophones puis anglophones sera exposé d'abord au lycée public puis privé pour ensuite comparer les représentations des lycéens des deux secteurs. Comme l'analyse de similitude est choisie comme outil et mesure de traitement des représentations sociales, les résultats sont formés de tableaux suivis de graphes afin de déterminer l'organisation de la représentation (noyau central et éléments périphériques).

5.2.1. Représentations de la langue arabe

5.2.1.1. Au lycée public

5.2.1.1.1 Chez les francophones

28 lycéens francophones ont répondu au questionnaire. Pour présenter leurs représentations sociales de la langue arabe, nous allons classer, pour chaque sujet, les items/caractéristiques sur une échelle de trois degrés : plus caractéristique (3), non choisi (2), moins caractéristique (1). Les résultats sont résumés dans le tableau suivant :

Tableau 34: Représentations de l'arabe (Fr / pc) moyennes et distributions par items

<i>Items</i>	<i>Moyenne</i>	<i>Le moins caractéristique</i>	<i>Non choisi</i>	<i>Le plus caractéristique</i>
langue maternelle	2.28	3	14	11
langue spéciale	2.25	4	13	11
langue principale	2.39	2	13	13
langue du Coran	2.68	1	7	20

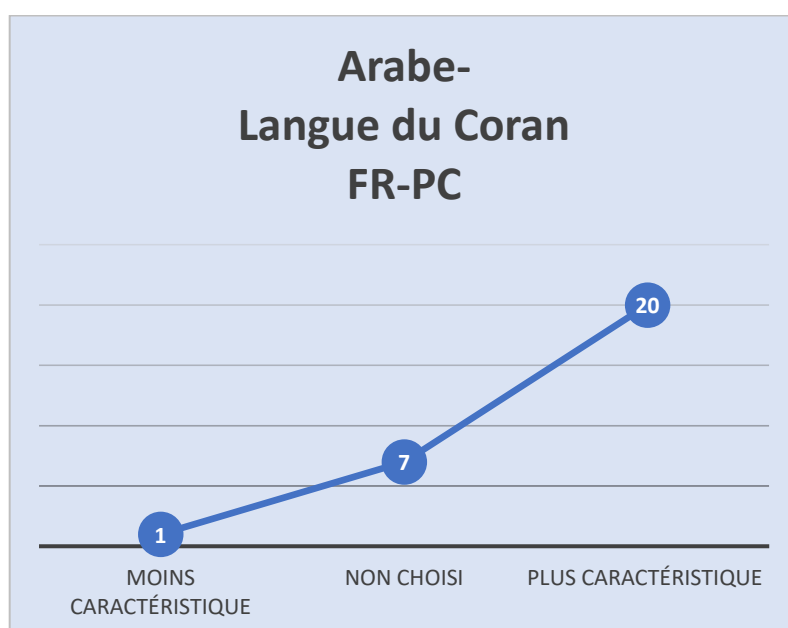
langue d'identité et d'appartenance	2.14	4	16	8
langue moderne	1.86	6	20	2
langue de communication avec la famille	2.25	3	15	10
langue difficile	1.61	14	11	3
langue compliquée	1.68	11	15	2
langue lourde	1.61	12	15	1
langue ancienne	1.57	16	8	4
langue dévalorisée	1.79	6	22	0

Cette étude cherche à repérer l'élément central tel que défini par Abric comme étant le plus caractéristique de la représentation qu'aucun autre élément. Le critère caractéristique se traduit ici par une moyenne forte (proche de 3) ce qui correspond à l'item « langue du Coran » avec une moyenne de 2.68. Cet item pourrait donc être un élément probable du noyau central.

Bouriche précise qu'un « un item choisi comme caractéristique par chacun des sujets doit se traduire par une distribution dissymétrique avec une forme fortement penchée vers la note 3 donnant une courbe dite en J (Vergès, 1995) » (Bouriche, 2005, p. 225).

L'item « langue du Coran » répond à cette condition. Il appartient fort probablement au noyau central de la représentation sociale de l'arabe au lycée public.

Figure 13 : Représentations de l'arabe (Fr-pc) distributions des sujets pour l'item «langue du Coran»



5.2.1.2. Chez les anglophones

Nous allons procéder de la même manière pour présenter les représentations sociales de l'arabe chez les élèves anglophones au lycée public. 117 lycéens ont répondu au questionnaire. Leurs résultats sont résumés dans le tableau suivant :

Tableau 35: Représentations de l'arabe (Ang/ pc) moyennes et distribution par items

<i>Items</i>	<i>Moyenne</i>	<i>Le moins caractéristique</i>	<i>Non choisi</i>	<i>Le plus caractéristique</i>
langue maternelle	2.55	12	29	76
langue spéciale	2.19	14	67	36
langue principale	1.95	18	87	12
langue du Coran	2.76	9	10	98
langue d'identité et d'appartenance	2.29	14	55	48
langue moderne	1.82	31	76	10
langue de communication avec la famille	2.17	19	59	39
langue difficile	1.69	46	61	10
langue compliquée	1.73	39	70	8
langue lourde	1.47	68	42	7
langue ancienne	1.82	33	71	13
langue dévalorisée	1.73	33	82	2

Les items qui ont une moyenne proche de 3 sont « langue du Coran » et « langue maternelle » avec respectivement une moyenne de 2.76 et de 2.55. Nous allons présenter leurs graphes respectifs :

Figure 14 : Représentations de l'arabe (Ang-pc) distributions des sujets pour l'item «langue du Coran»

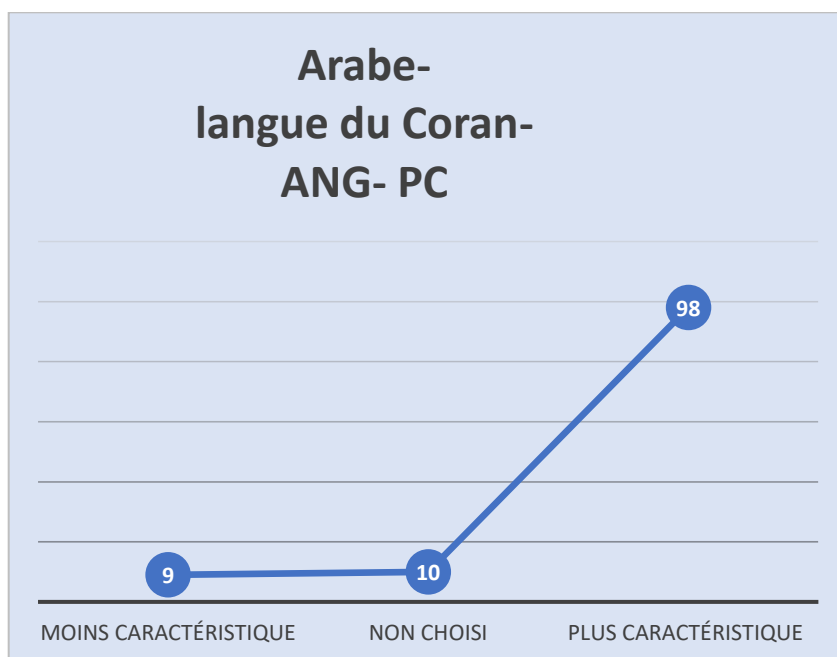
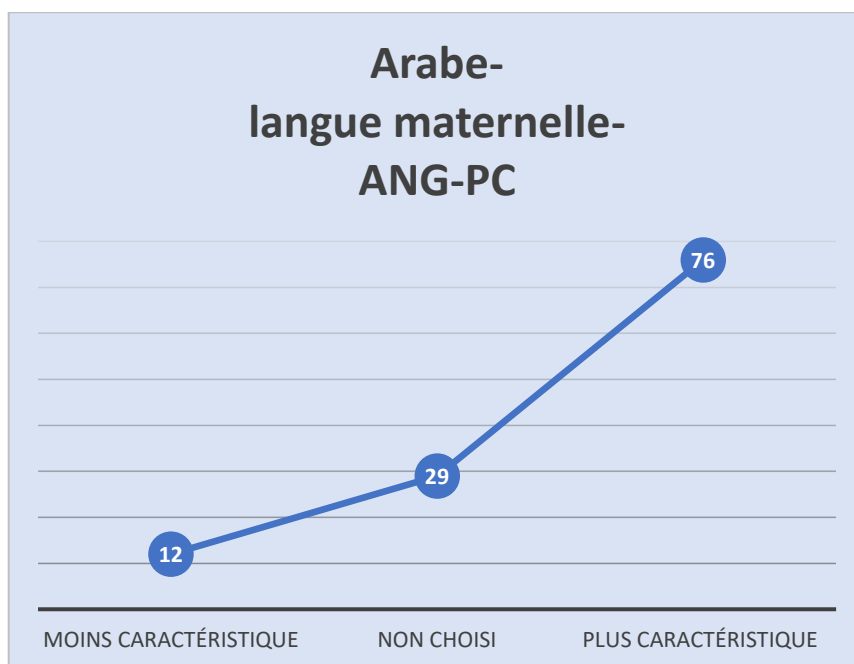


Figure 15 : Représentations de l'arabe (Ang-pc) distributions des sujets pour l'item «langue maternelle»



Ces graphes montrent que l'item « langue du Coran » répond à la condition émise par Vergès (1995) qui consiste à « une distribution dissymétrique avec une forme fortement penchée vers la note 3 donnant une courbe dite en J » de même pour l'item « langue maternelle ». Ils appartiendraient au noyau central de la représentation sociale de l'arabe chez les lycéens anglophones du lycée public.

5.2.2. Au lycée privé

5.2.2.1. Chez les francophones

21 élèves francophones ont répondu au questionnaire.

Voici le tableau qui montre les items choisis pour caractériser la langue arabe.

Tableau 36: Représentations de l'arabe (Fr/ pv) moyennes et distribution par items

<i>Items</i>	<i>Moyenne</i>	<i>Le moins caractéristique</i>	<i>Non choisi</i>	<i>Le plus caractéristique</i>
langue maternelle	2.62	3	2	16
langue spéciale	2	3	15	3
langue principale	2.33	0	14	7
langue du Coran	2.62	1	6	14
langue d'identité et d'appartenance	2.05	2	16	3
langue moderne	1.62	9	11	1
langue de communication avec la famille	2.14	4	10	7
langue difficile	1.76	9	8	4
langue compliquée	1.61	9	11	1
langue lourde	1.67	9	10	2
langue ancienne	1.57	9	9	3
langue dévalorisée	1.85	5	14	2

Les items « langue maternelle » et « langue du Coran » pourraient compte tenu de leur moyenne (2.62) être considérés comme des éléments probables du noyau central. Cependant, les graphes suivants montrent que l'item « langue maternelle » pourrait appartenir au noyau central alors que l'item « langue du Coran » serait plutôt un élément périphérique.

Figure 16: Représentations de l'arabe (Fr-pv) distributions des sujets pour l'item «langue maternelle»

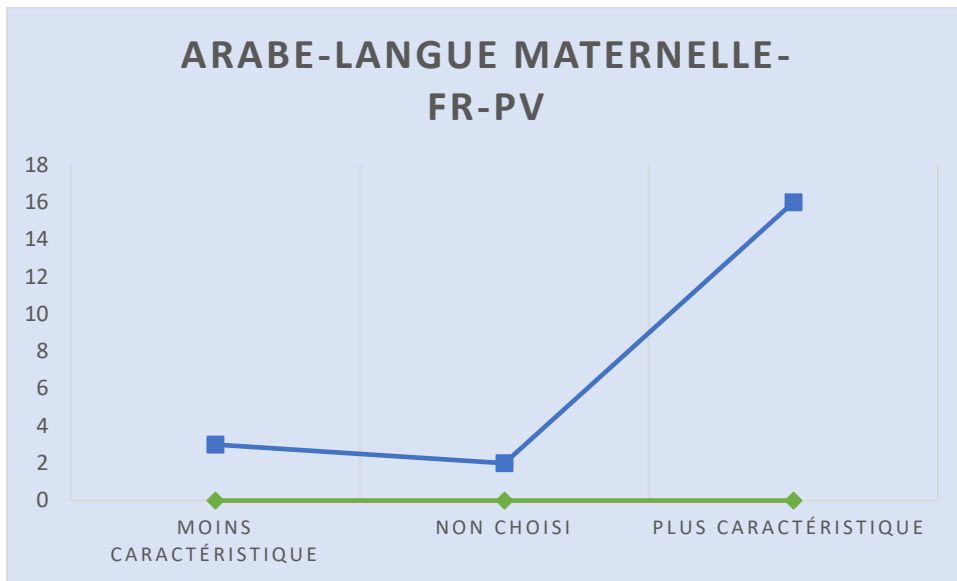
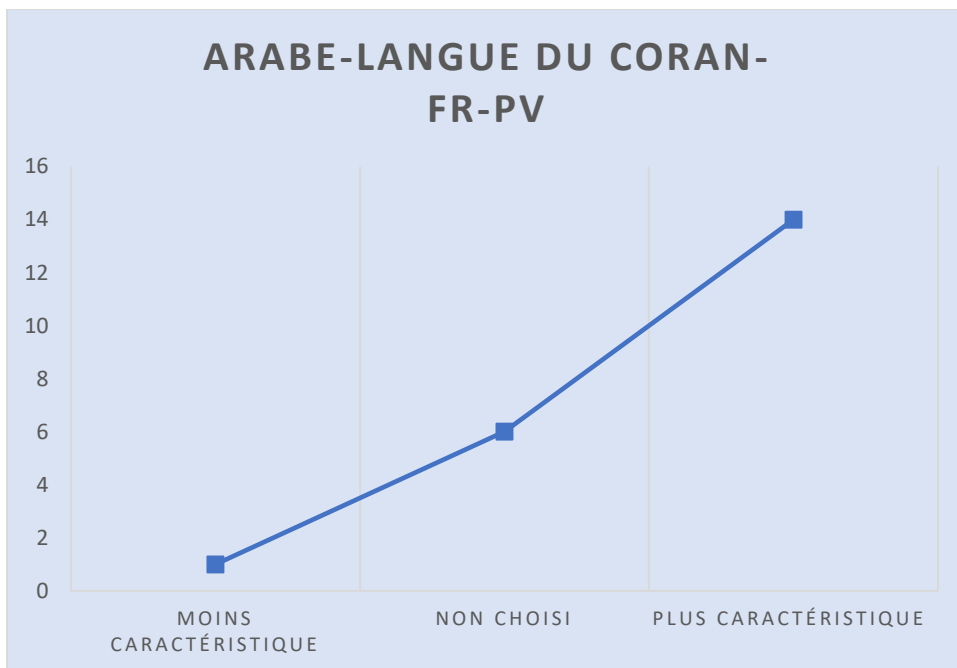


Figure 17 : Représentations de l'arabe (Fr-pv) distributions des sujets pour l'item «langue du Coran»



5.2.2.2. Chez les anglophones

125 élèves anglophones ont répondu au questionnaire.

Voici le tableau qui montre les items choisis pour caractériser la langue arabe.

Tableau 37: Représentations de l'arabe (Ang/ pv) moyennes et distribution par items

<i>Items</i>	<i>Moyenne</i>	<i>Le moins caractéristique</i>	<i>Non choisi</i>	<i>Le plus caractéristique</i>
langue maternelle	2.69	4	30	91
langue spéciale	2.04	18	84	23
langue principale	2.48	23	88	14
langue du Coran	2.79	3	20	102
langue d'identité et d'appartenance	2.28	15	60	50
langue moderne	1.8	36	78	11
langue de communication avec la famille	2.28	12	66	47
langue difficile	1.74	48	61	16
langue compliquée	1.58	55	67	3
langue lourde	1.54	63	57	5
langue ancienne	1.68	45	74	6
langue dévalorisée	1.65	47	75	3

Les items « langue du Coran » et « langue maternelle » pourraient compte tenu de leur moyenne respective (2.79) et (2.69) être considérés comme des éléments probables du noyau central. Cependant, les graphes suivants montrent que l'item « langue du Coran » pourrait appartenir au noyau central alors que l'item « langue maternelle » serait plutôt un élément périphérique.

Figure 18 : Représentations de l'arabe (Ang-pv) distributions des sujets pour l'item «langue du Coran»

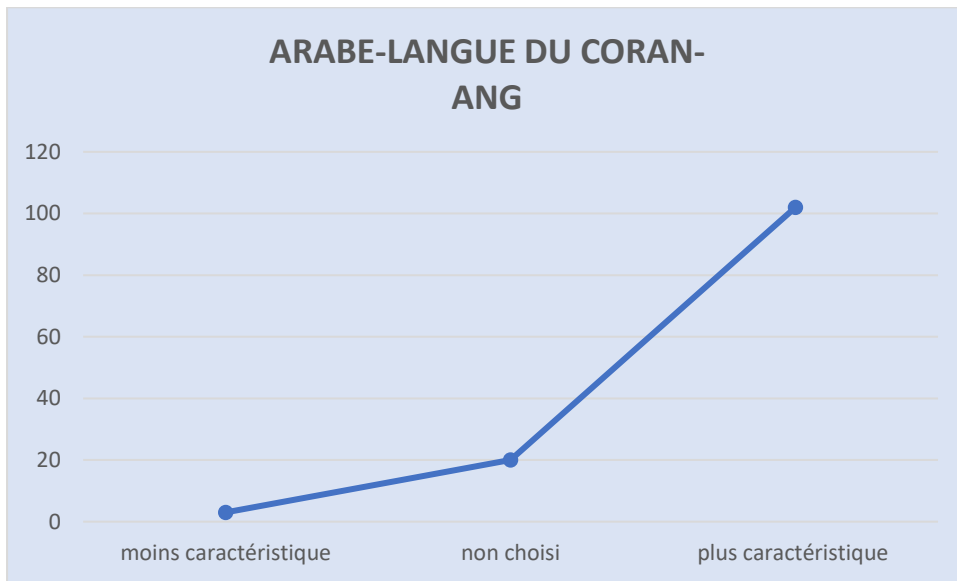
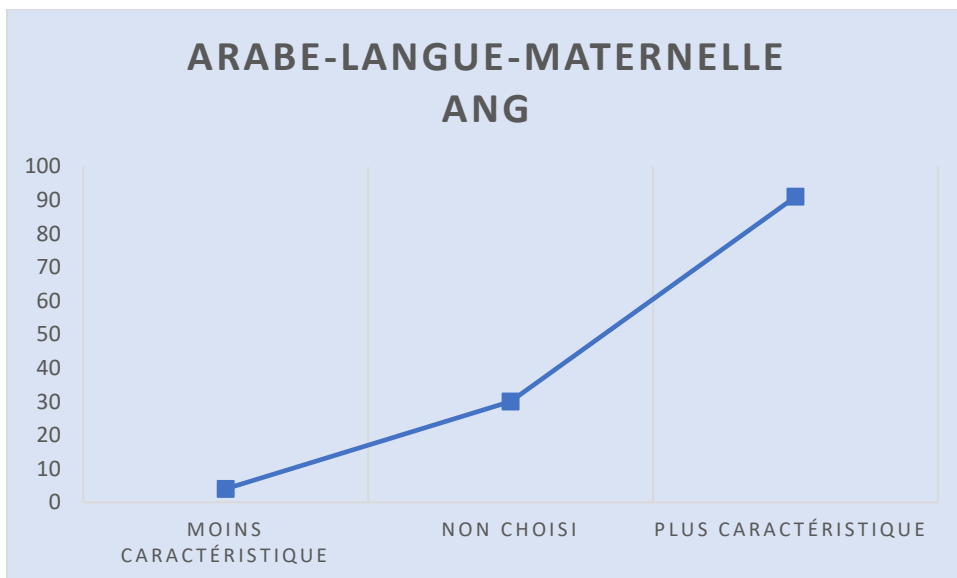


Figure 19 : Représentations de l'arabe (Ang-pv) distributions des sujets pour l'item «maternelle »



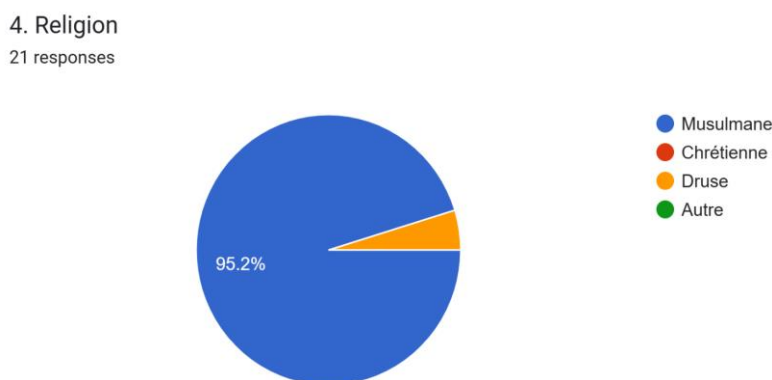
5.2.2.3. Comparaison

Pour conclure, voici une synthèse des représentations de la langue arabe dans les lycées public et privé. En effet, il s'agit des mêmes items qui ont eu la moyenne la plus proche de 3 : langue du Coran et langue maternelle. Cependant, l'appartenance de chaque item au noyau central ou à l'élément périphérique de la représentation varie entre lycée public et lycée privé comme le suivant : au lycée public, les francophones et les anglophones auraient l'item « langue du Coran » comme noyau central de la représentation de l'arabe auquel s'ajoute l'item « langue maternelle » chez les anglophones seulement. Tandis qu'au lycée privé, chez les

francophones, l’item « langue maternelle » serait le noyau central alors que l’item « langue du Coran » serait l’élément périphérique alors que chez les anglophones, c’est le cas inverse.

Ces résultats sont probablement dus à la religion à laquelle appartient la majorité des lycéens cible de notre étude, l’Islam, pour qui l’arabe est la langue du livre sacré, le Coran. Une légère nuance qui fait exception aux résultats dominants réside chez les francophones au lycée privé où l’arabe serait plutôt la langue maternelle. Pourtant, ces élèves sont majoritairement musulmans comme le montre le diagramme suivant tiré de Google Form :

Figure 20 : Élèves francophones au lycée privé et distribution selon la religion



Cela montre que le système de valeurs n’est pas toujours le même chez les membres d’un groupe qui ont plusieurs caractéristiques communes ce qui fait écho au rôle qu’attribue Abric au noyau central « il est déterminé d’une part par la nature de l’objet représenté, d’autre part par la relation que le sujet – ou le groupe- entretient avec cet objet, enfin par les systèmes de valeurs et de normes sociales qui constituent l’environnement idéologique du moment et du groupe » (Abric, 2016, p. 30).

En somme, les résultats cités ci-dessus montrent que les principales représentations sociales de l’arabe sont « langue du Coran » exprimant l’environnement idéologique des lycéens cibles et « langue maternelle » qui fait écho au statut officiel de l’arabe au Liban, seule langue officielle du pays.

5.2.3. Représentations de la langue française

5.2.3.1. Au lycée public

5.2.3.1.1 Chez les francophones

Voici le tableau qui expose les représentations du français chez les 28 lycéens francophones au lycée public pour qui le français est appris comme première langue étrangère.

Tableau 38: Représentations du français (Fr/ pc) moyennes et distribution par items

Items	Moyenne	Le moins caractéristique	Non choisi	Le plus caractéristique
belle langue	2.60	2	7	19
langue vitale	2.07	3	20	5
langue de communication avec la famille et les amis	1.71	10	16	2
langue de prestige	2	7	14	7
langue élégante	2.5	1	12	15
langue appréciée dans le monde	1.96	7	15	6
langue compliquée	1.64	11	16	1
langue des riches	2.07	5	16	7
langue difficile	1.60	14	11	3
langue féminine	2.21	4	14	10
langue poétique	2.10	7	11	10
langue détruite	1.60	12	15	1

Les items qui ont une moyenne proche de 3 sont « belle langue » et « langue élégante » avec respectivement une moyenne de 2.60 et de 2.5. Leurs graphes respectifs sont les suivants :

Figure 21: Représentations du français (Fr-pc) distributions des sujets pour l’item «belle langue»

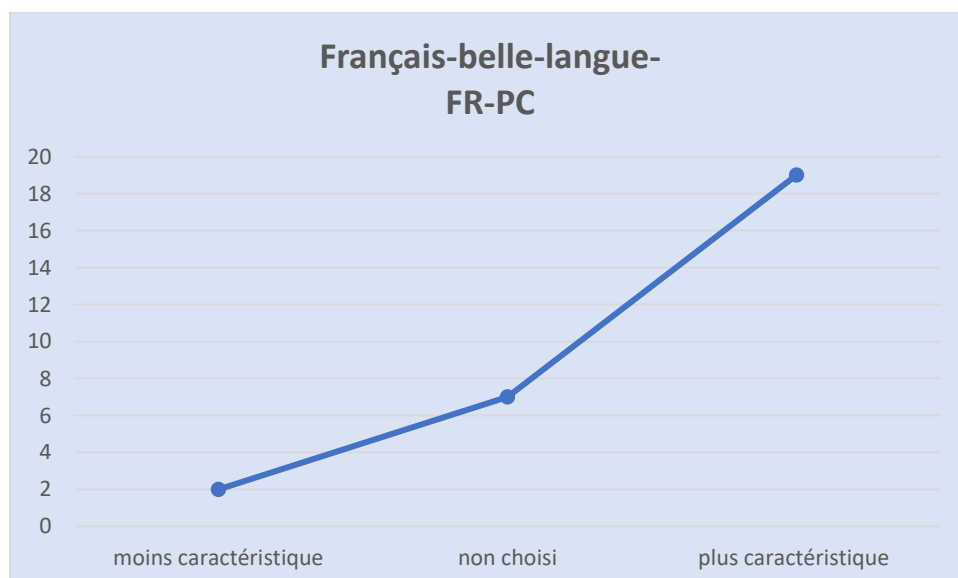
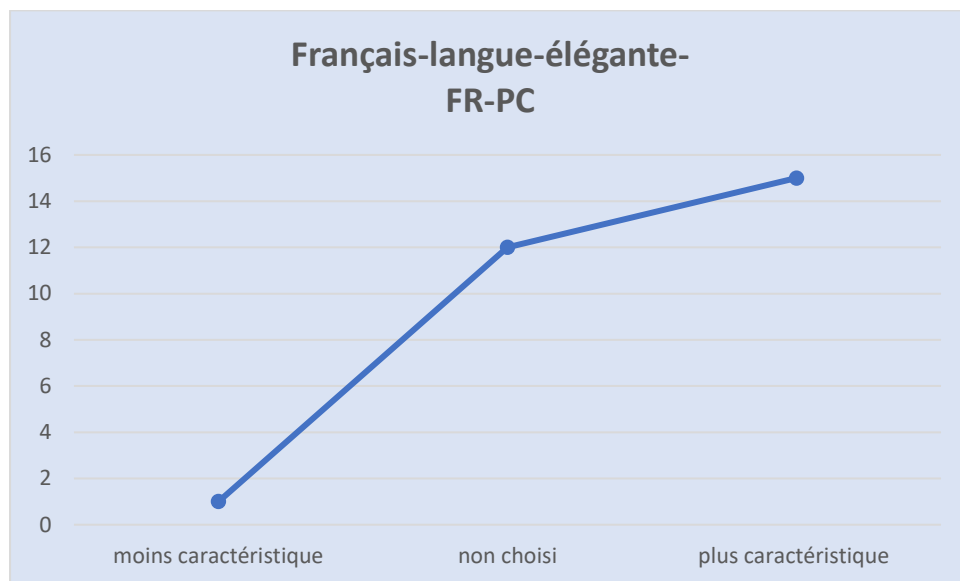


Figure 22: Représentations du français (Fr-pc) distributions des sujets pour l'item « langue élégante»



Ces graphes montrent que l'item « belle langue » répond à la condition de distribution dissymétrique avec la forme J émise par Vergès (1995). Il appartiendrait au noyau central de la représentation sociale du français chez les lycéens francophones du lycée public. Cependant, le graphe de l'item « langue élégante » ne répond pas à cette condition alors il serait probablement un élément périphérique de la représentation du français.

5.2.3.1.2 Chez les anglophones

Voici le tableau qui montre les items choisis par les élèves anglophones au lycée public pour caractériser la langue française qui constitue pour eux une deuxième langue étrangère :

Tableau 39: Représentations du français (Ang/ pc) moyennes et distribution par items

Items	Moyenne	Le moins caractéristique	Non choisi	Le plus caractéristique
belle langue	2.44	24	17	76
langue vitale	1.90	22	84	11
langue de communication avec la famille et les amis	1.74	43	62	12
langue de prestige	2.07	15	78	24
langue élégante	2.44	12	42	63

langue appréciée dans le monde	2.03	18	77	22
langue compliquée	2.05	20	70	27
langue des riches	1.80	43	57	17
langue difficile	2.01	33	50	34
langue féminine	1.89	28	73	16
langue poétique	2.01	17	82	18
langue détruite	1.61	53	56	8

Pour les anglophones aussi, les deux items ayant la moyenne la plus proche de 3 et qui est égale à 2.44 sont « belle langue » et « langue élégante ». Les graphes correspondants à chaque item sont :

Figure 23 : Représentations du français (Ang-pc) distributions des sujets pour l'item «belle langue»

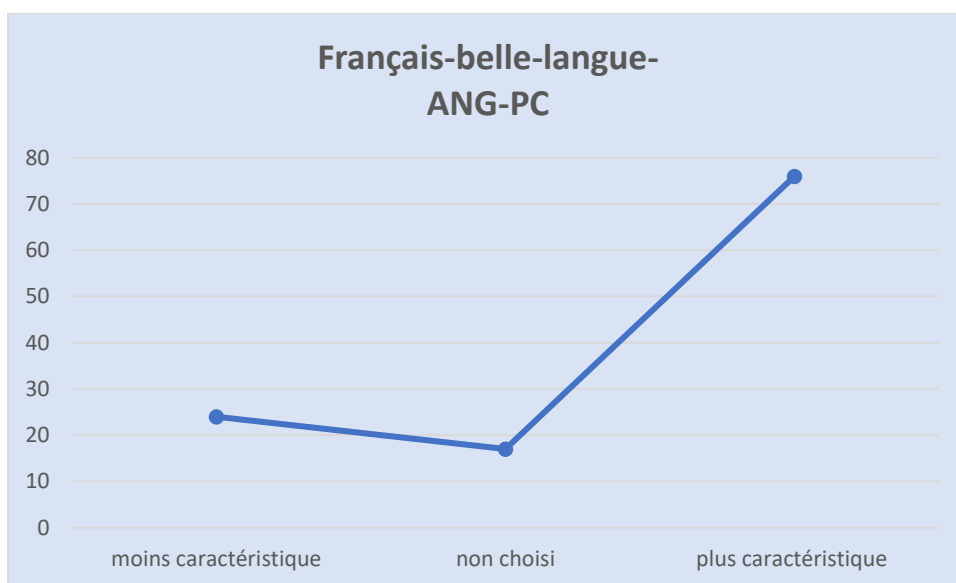
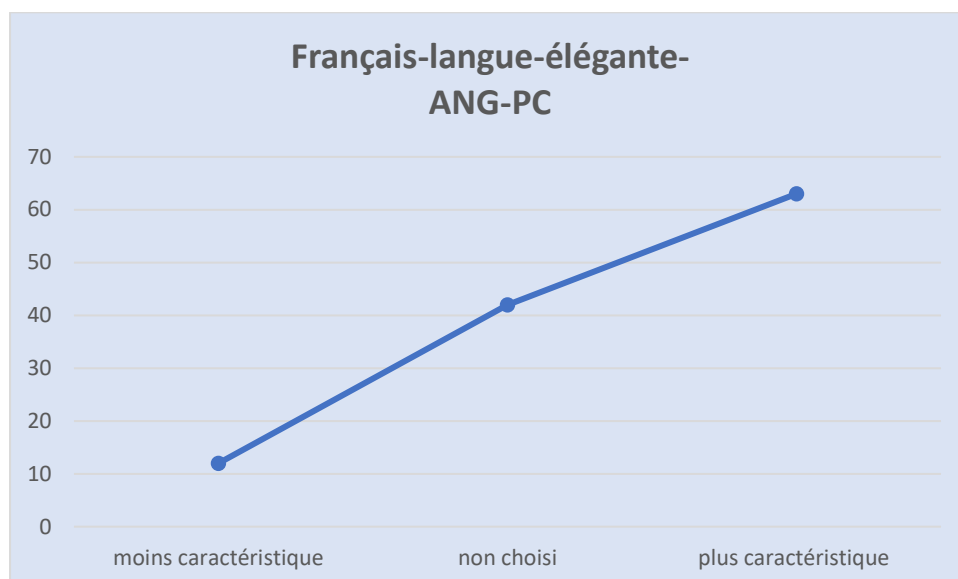


Figure 24 : Représentations du français (Ang-pc) distributions des sujets pour l'item «langue élégante»



Le graphe de l'item « belle langue » montre une courbe en J, il serait le noyau central de la représentation du français pour les anglophones alors que ceci n'est pas le cas de l'item « langue élégante » qui serait un élément périphérique.

5.2.3.2. Au lycée privé

5.2.3.2.1 Chez les francophones

Le tableau exposant les représentations du français chez 21 élèves francophones au lycée privé est le suivant :

Tableau 40: Représentations du français (Fr/ pv) moyennes et distribution par items

Items	Moyenne	Le moins caractéristique	Non choisi	Le plus caractéristique
belle langue	2.71	0	6	15
langue vitale	2.04	3	14	4
langue de communication avec la famille et les amis	1.95	3	16	2
langue de prestige	2.09	2	15	4
langue élégante	2.71	1	4	16
langue appréciée dans le monde	2.14	2	14	5
langue compliquée	1.85	5	14	2

langue des riches	1.57	11	8	2
langue difficile	1.66	7	11	3
langue féminine	1.57	10	10	1
langue poétique	2.19	5	7	9
langue détruite	1.33	14	7	0

Les items « belle langue » et « langue élégante » ont la même moyenne (2.71) la plus proche de 3. Leurs graphes respectifs sont les suivants :

Figure 25 : Représentations du français (Fr-pv) distributions des sujets pour l'item « belle langue »

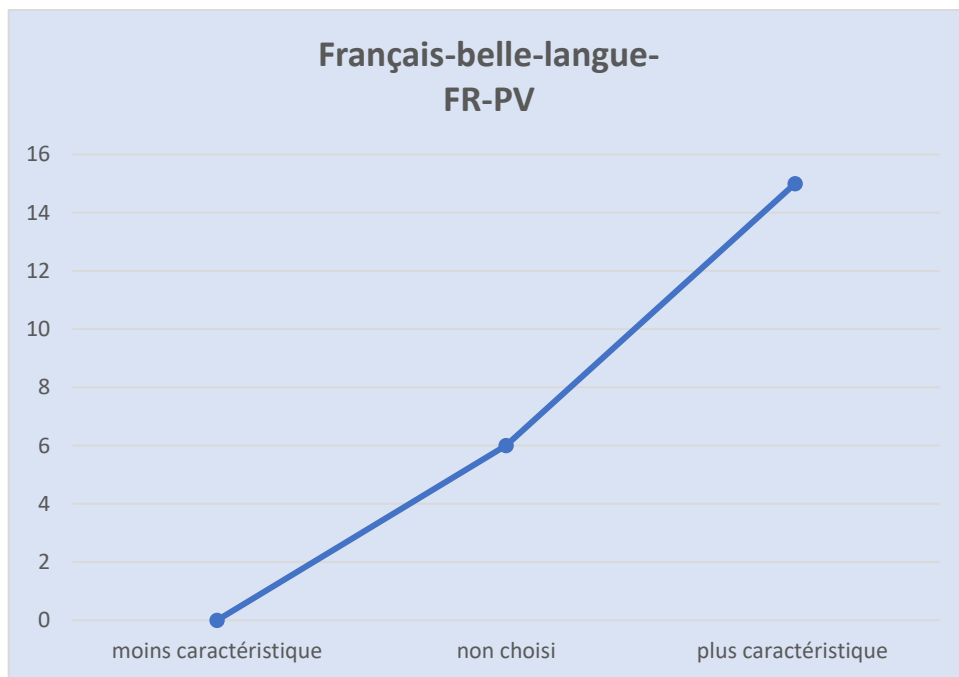
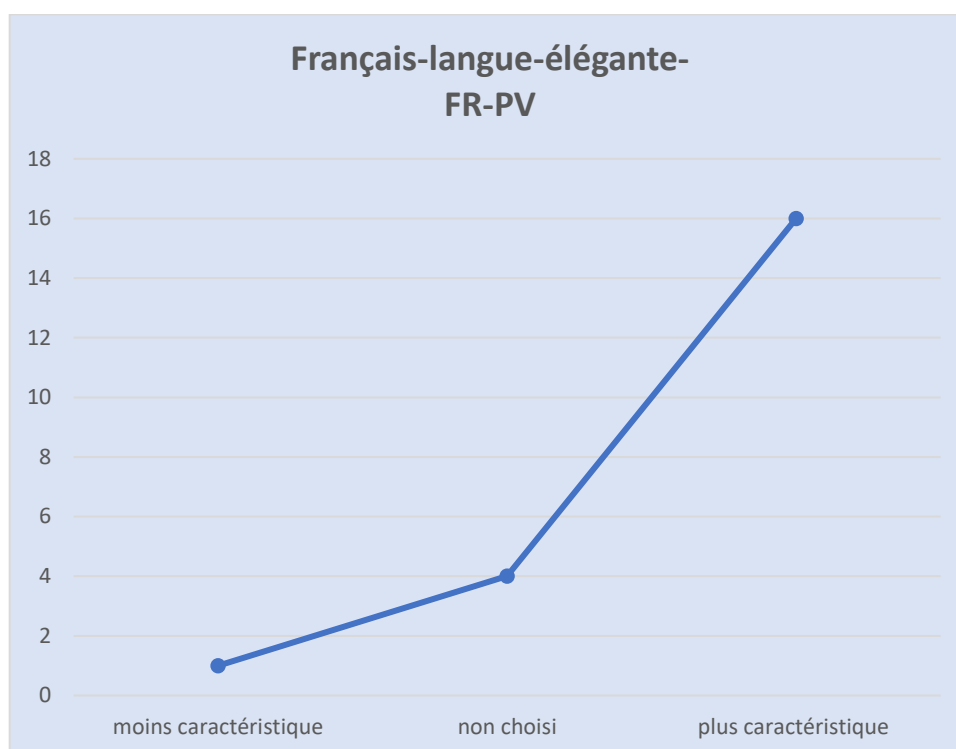


Figure 26: Représentations du français (Fr-pv) distributions des sujets pour l'item « langue élégante »



Le graphe de l'item « langue élégante » présente une courbe en J ce qui le rendrait noyau central de la représentation tandis que ce n'est pas le cas de la courbe de l'item « belle langue » qui serait probablement un élément périphérique.

5.2.3.3. Chez les anglophones

Le tableau suivant montre les représentations du français chez les 125 lycéens anglophones du privé :

Tableau 41: Représentations du français (Ang/ pv) moyennes et distribution par items

Items	Moyenne	Le moins caractéristique	Non choisi	Le plus caractéristique
belle langue	2.48	12	40	73
langue vitale	1.79	36	79	10
langue de communication avec la famille et les amis	1.87	29	83	13
langue de prestige	2.08	21	72	32
langue élégante	2.56	6	42	77
langue appréciée dans le monde	2.02	26	70	29

langue compliquée	2.09	23	67	35
langue des riches	1.72	50	60	15
langue difficile	1.99	30	66	29
langue féminine	1.78	48	56	21
langue poétique	1.97	29	70	26
langue détruite	1.59	61	54	10

Les items « belle langue » et « langue élégante » ont les moyennes la plus proche de 3 avec respectivement 2.48 pour la première et 2.56 pour la deuxième. Les graphes qui leur correspondent sont :

Figure 27: Représentations du français (Ang-pv) distributions des sujets pour l'item « belle langue »

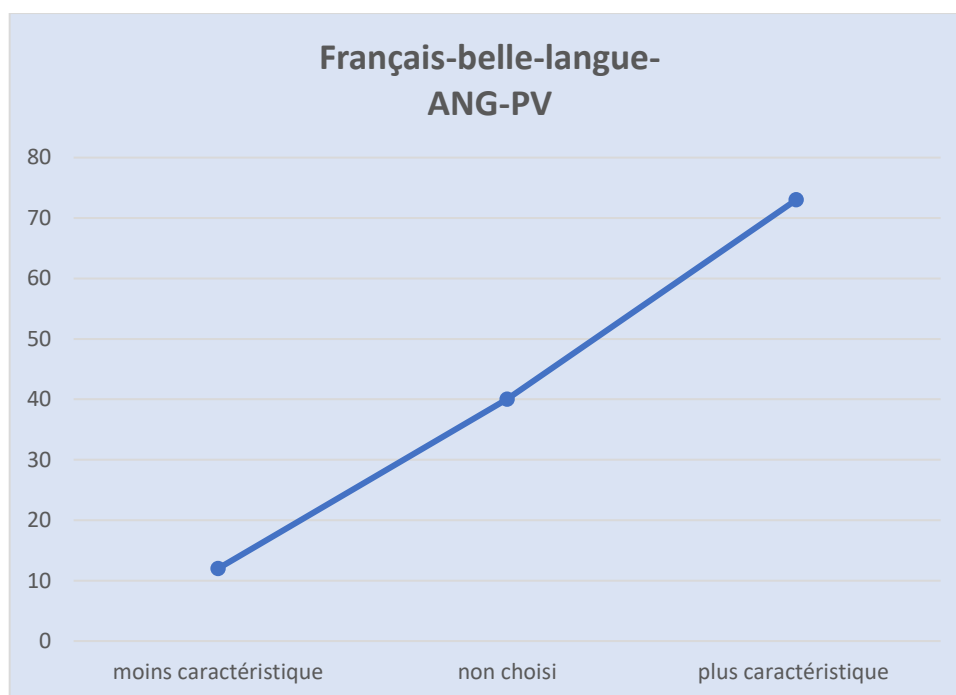
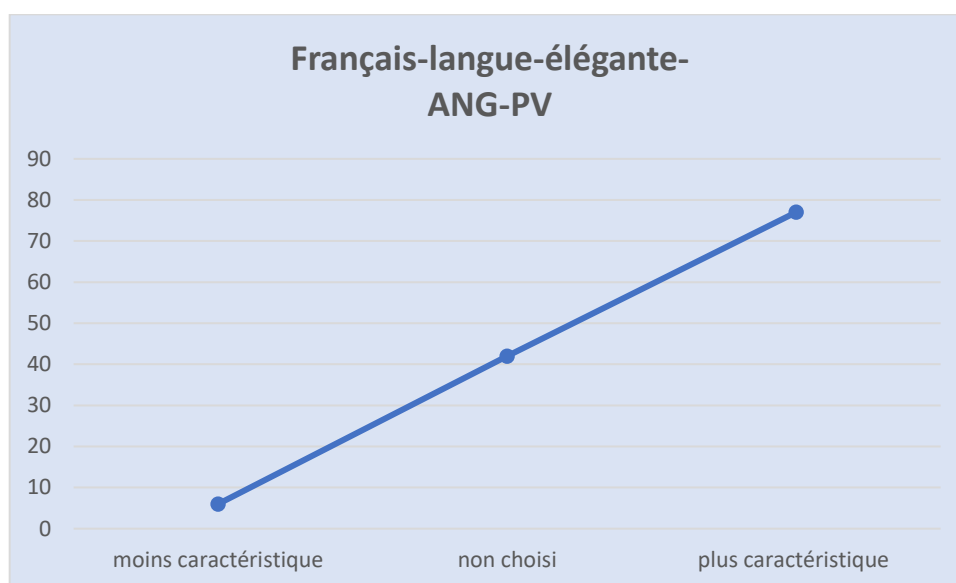


Figure 28: Représentations du français (Ang-pv) distributions des sujets pour l'item «langue élégante »



Les deux graphes n'ont pas de courbe en J ce qui implique que les deux seraient des éléments périphériques.

5.2.3.4. Comparaison

Les représentations sociales de la langue française dans les deux lycées public et privé se limitent à deux items « belle langue » et « langue élégante » chez les élèves francophones et anglophones à la fois. Cependant, la distribution des items entre noyau central et élément périphérique n'est pas la même dans les lycées cibles : au public, les francophones qui apprennent le français comme première langue étrangère et les anglophones pour qui le français est une deuxième langue étrangère étaient d'accord vis-à-vis de la beauté du français, caractéristique qui serait plutôt noyau central et de l'élégance du français qui serait plutôt élément périphérique. Cependant, au lycée privé, pas d'accord des francophones et des anglophones : pour les premiers, l'item « langue élégante » serait noyau central et « belle langue » élément périphérique alors que pour deuxièmes, les deux items cités seraient probablement éléments périphériques.

Bref, même si les résultats sont différents dans les deux lycées par rapport à la représentation du français, les deux items clés ont des similitudes : ils sont mélioratifs et ils montrent qu'ils se complètent puisque l'élégance est une sorte de beauté aussi.

5.2.4. Représentations de la langue anglaise

5.2.4.1. Au lycée public

5.2.4.1.1 Chez les francophones

Les items liés aux représentations de l'anglais chez les 28 lycéens francophones au lycée public qui apprennent l'anglais comme deuxième langue étrangère sont exposés dans ce tableau :

Tableau 42: Représentations de l'anglais (Fr/ pc) moyennes et distribution par items

<i>Items</i>	<i>Moyenne</i>	<i>Le moins caractéristique</i>	<i>Non choisi</i>	<i>Le plus caractéristique</i>
langue simple	2.25	7	7	14
langue moderne	2.35	4	10	14
langue vitale	1.75	7	21	0
langue de communication internationale	2.67	0	9	19
langue d'éducation	1.96	7	15	6
langue facile	2.03	4	19	5
langue nécessaire	2.32	2	15	11
langue de technologie	2.07	7	12	9
langue des sciences	1.53	13	15	0
langue de l'informatique	1.89	4	23	1
langue des adolescents	1.5	16	10	2
langue du téléphone portable	1.85	11	10	7

Les items qui ont une moyenne proche de 3 sont « langue moderne » et « langue de communication internationale » avec respectivement une moyenne de 2.35 et de 2.67. Leurs graphes respectifs sont les suivants :

Figure 29 : Représentations de l'anglais (Fr-pc) distributions des sujets pour l'item «langue moderne »

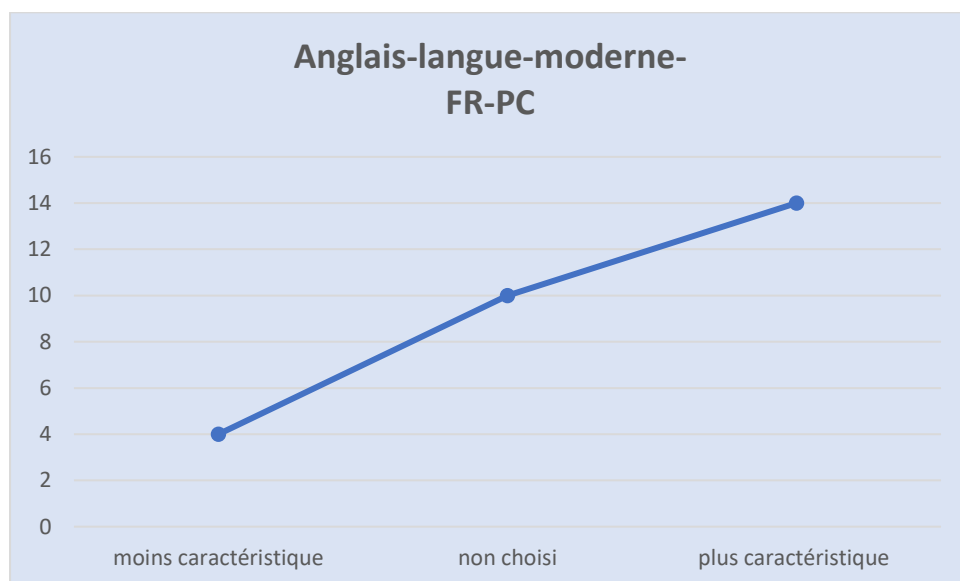
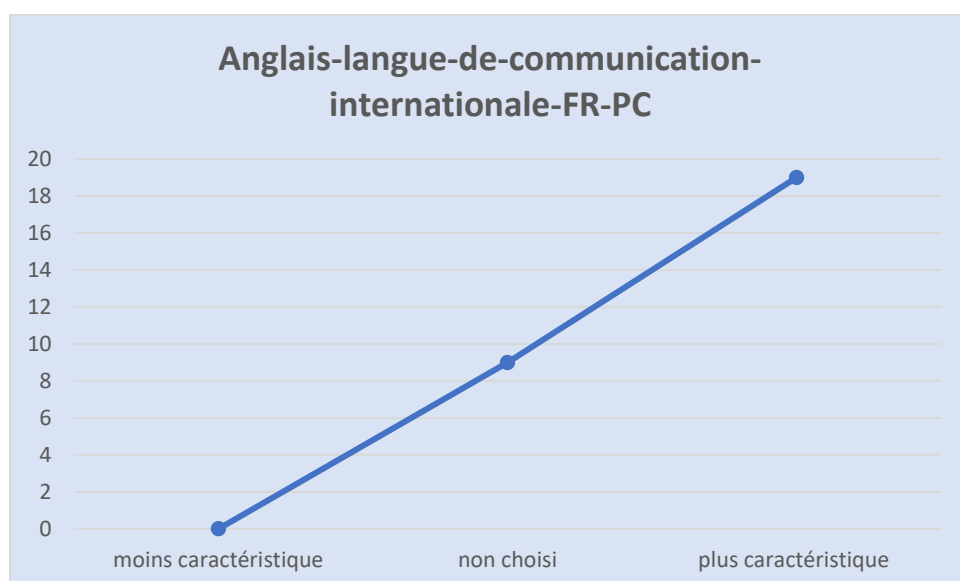


Figure 30: Représentations de l'anglais (Fr-pc) distributions des sujets pour l'item «langue de communication internationale »



Ces graphes montrent que les deux items « langue moderne » et « langue de communication internationale » ne répondent pas à la condition de distribution dissymétrique avec la forme J émise par Vergès (1995). Ils seraient probablement des éléments périphériques de la représentation de l'anglais chez les lycéens francophones du lycée public.

5.2.4.1.2 Chez les anglophones

Quant aux lycéens anglophones qui apprennent l'anglais comme première langue étrangère, voici le tableau qui montre les items de leurs représentations de l'anglais :

Tableau 43: Représentations de l'anglais (Ang/ pc) moyennes et distribution par items

<i>Items</i>	<i>Moyenne</i>	<i>Le moins caractéristique</i>	<i>Non choisi</i>	<i>Le plus caractéristique</i>
langue simple	2.18	28	39	50
langue moderne	2.24	20	49	48
langue vitale	1.88	29	72	16
langue de communication internationale	2.55	10	32	75
langue d'éducation	2.21	17	59	41
langue facile	2.12	30	67	28
langue nécessaire	2.23	20	50	47
langue de technologie	2.11	20	64	33
langue des sciences	1.76	35	68	12
langue de l'informatique	1.93	22	81	14
langue des adolescents	1.59	54	56	7
langue du téléphone portable	1.70	48	56	13

Pour les anglophones aussi, les deux items ayant les moyennes les plus proches de 3 sont « langue moderne » et « langue de communication internationale » avec respectivement 2.24 et 2.55. Les graphes correspondants à chaque item sont :

Figure 31 : Représentations de l'anglais (Ang-pc) distributions des sujets pour l'item «langue moderne »

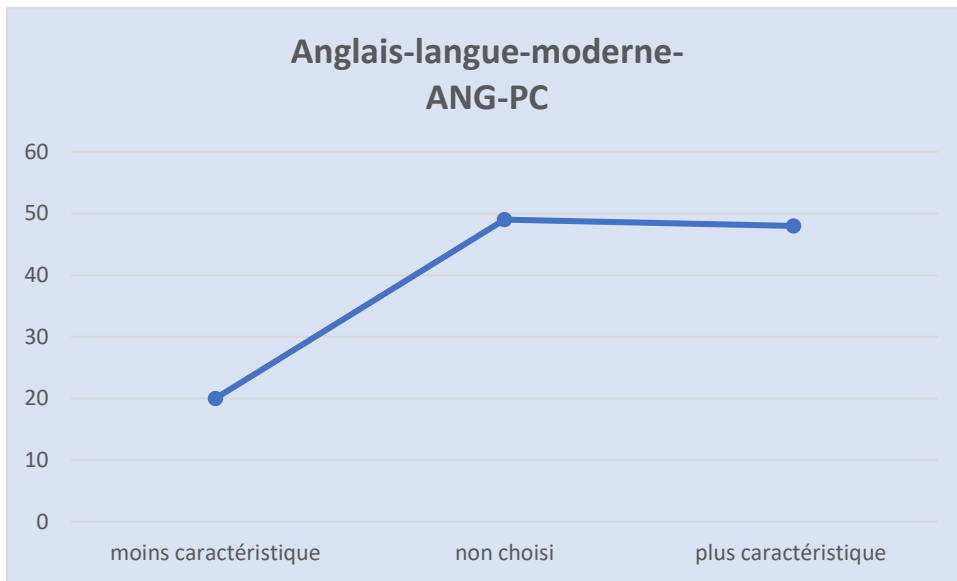
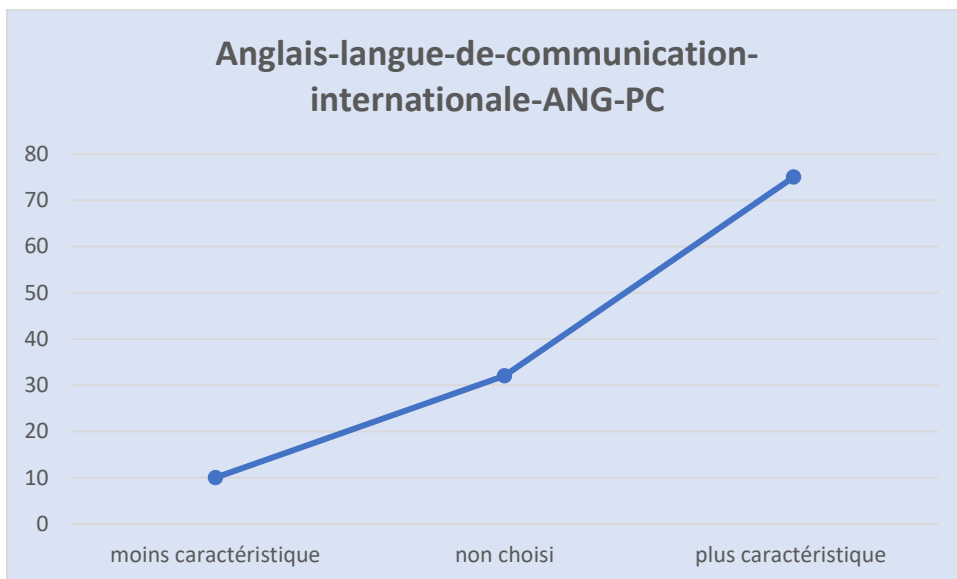


Figure 32 : Représentations de l'anglais (Ang-pc) distributions des sujets pour l'item «langue de communication internationale »



Le graphe de l'item « langue de communication internationale » montre une courbe en J, il serait le noyau central de la représentation du français pour les anglophones alors que ceci n'est pas le cas de l'item « langue moderne » qui serait un élément périphérique.

5.2.4.2. Au lycée privé

5.2.4.2.1 Chez les francophones

Le tableau représentant les représentations de l'anglais chez 21 élèves francophones au lycée privé est le suivant :

Tableau 44: Représentations de l'anglais (Fr/ pv) moyennes et distribution par items

<i>Items</i>	<i>Moyenne</i>	<i>Le moins caractéristique</i>	<i>Non choisi</i>	<i>Le plus caractéristique</i>
langue simple	2.47	4	3	14
langue moderne	2.85	0	3	18
langue vitale	1.90	3	17	1
langue de communication internationale	2.28	3	9	9
langue d'éducation	1.76	7	12	2
langue facile	2.04	3	14	4
langue nécessaire	1.90	7	9	5
langue de technologie	1.90	5	13	3
langue des sciences	1.61	8	13	0
langue de l'informatique	1.76	5	16	0
langue des adolescents	1.76	8	10	3
langue du téléphone portable	1.71	10	7	4

Les items « langue simple » et « langue moderne » ont les moyennes les plus proches de 3 avec respectivement 2.47 et 2.85. Leurs graphes respectifs sont les suivants :

Figure 33 : Représentations de l'anglais (Fr-pv) distributions des sujets pour l'item «langue moderne »

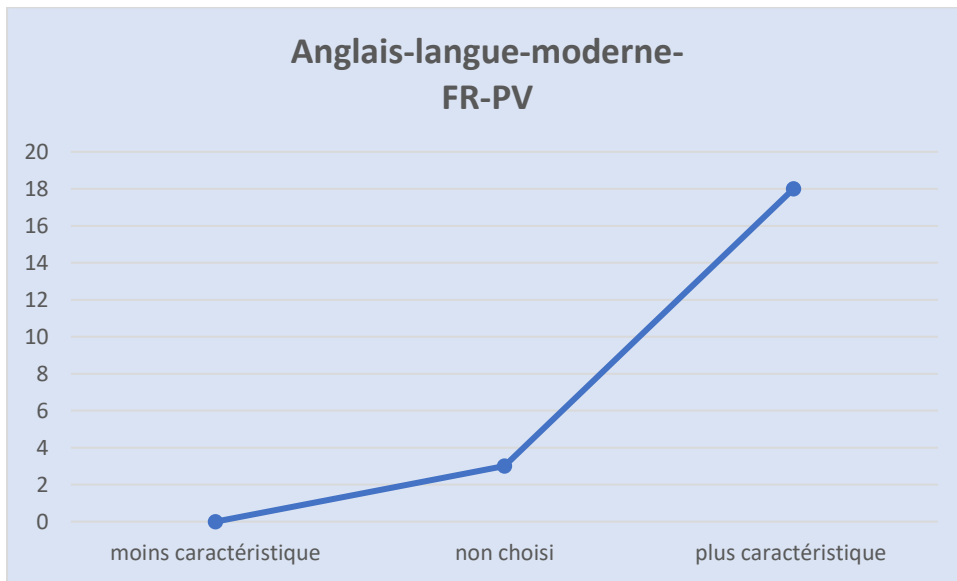
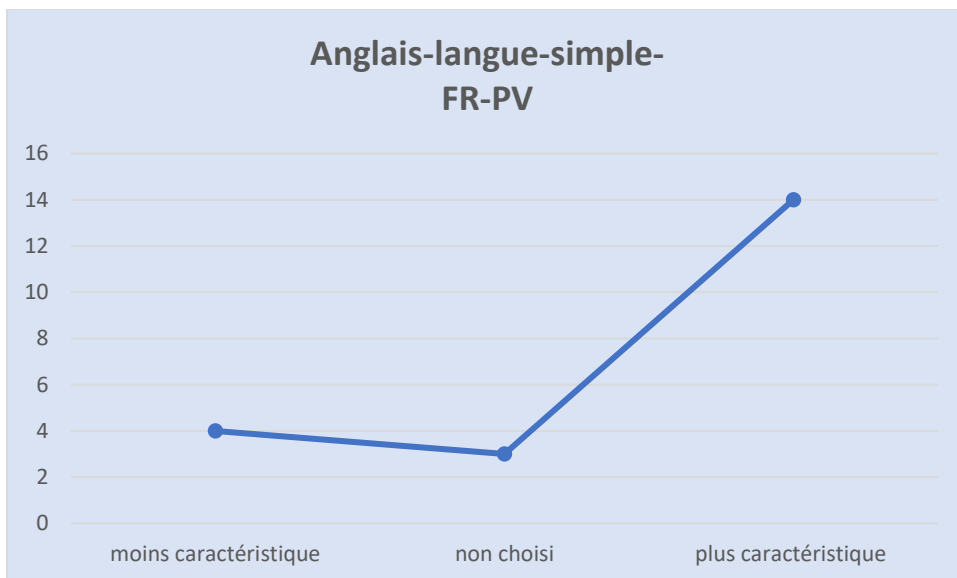


Figure 34 : Représentations de l'anglais (Fr-pv) distributions des sujets pour l'item «langue simple »



Les graphes des deux items « langue simple » et « langue moderne » présentent des courbes en J ce qui les rendraient noyau central de la représentation.

5.2.4.2.2 Chez les anglophones

Le tableau suivant montre les représentations de l'anglais chez les 125 lycéens anglophones du privé :

Tableau 45: Représentations de l'anglais (Ang/ pv) moyennes et distribution par items

<i>Items</i>	<i>Moyenne</i>	<i>Le moins caractéristique</i>	<i>Non choisi</i>	<i>Le plus caractéristique</i>
langue simple	2.33	22	39	64
langue moderne	2.34	16	50	59
langue vitale	2	21	83	21
langue de communication internationale	2.62	4	40	81
langue d'éducation	2.17	14	75	36
langue facile	2.08	20	74	31
langue nécessaire	2.14	14	79	32
langue de technologie	1.86	29	84	12
langue des sciences	1.70	42	78	5
langue de l'informatique	1.68	48	69	8
langue des adolescents	1.60	63	48	14
langue du téléphone portable	1.45	76	41	8

Les items « langue moderne » et « langue de communication internationale » ont les moyennes la plus proche de 3 avec respectivement 2.34 pour la première et 2.62 pour la deuxième. Les graphes qui leur correspondent sont :

Figure 35 : Représentations de l'anglais (Ang-pv) distributions des sujets pour l'item «langue moderne »

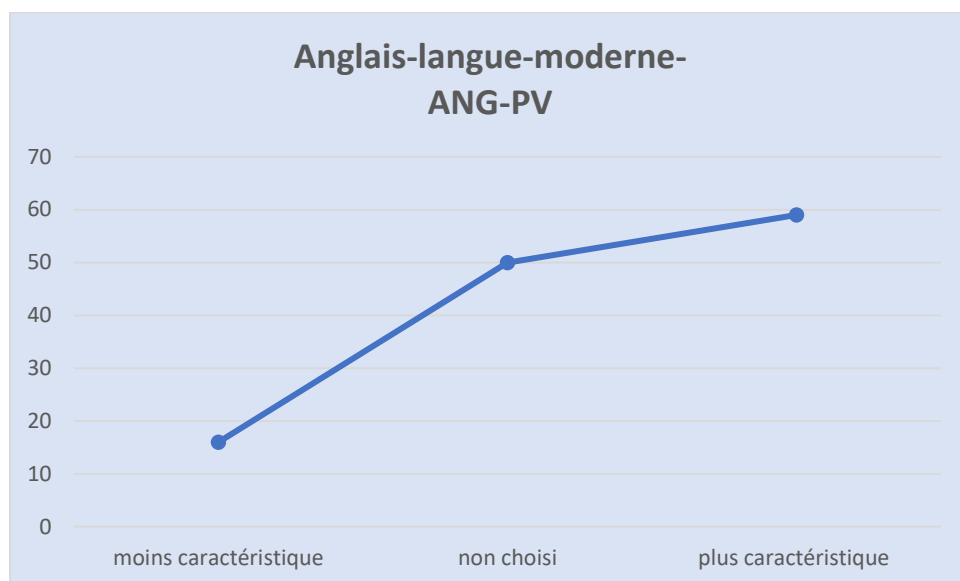
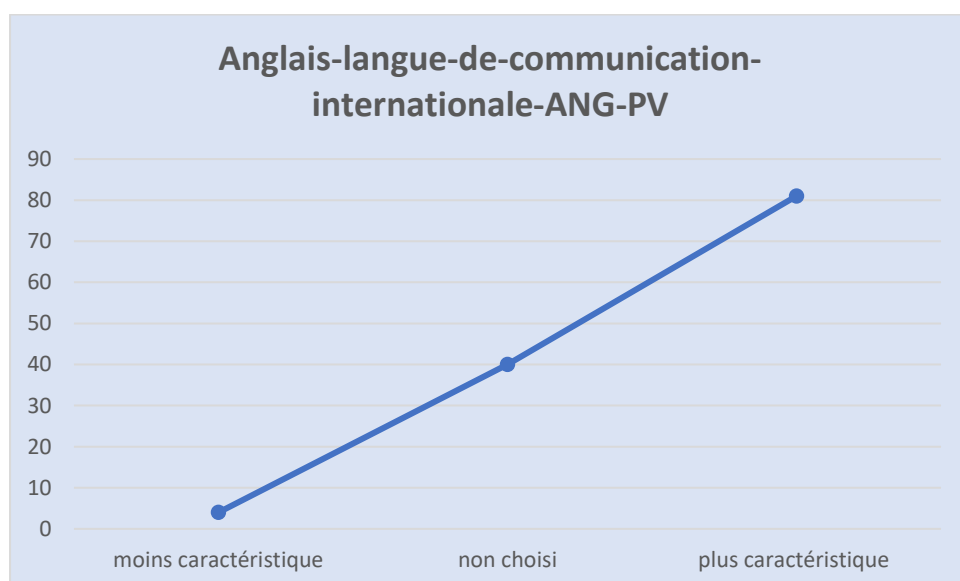


Figure 36 : Représentations de l'anglais (Ang-pv) distributions des sujets pour l'item «langue de communication internationale»



Les deux graphes n'ont pas de courbe en J ce qui implique que les deux items « langue moderne » et « langue de communication internationale » seraient des éléments périphériques.

5.2.4.3. Comparaison

Les représentations sociales de la langue anglaise dans les deux lycées public et privé se limitent aux items « langue moderne », « langue de communication internationale » et « langue simple ». Le dernier item est présent uniquement chez les élèves francophones au privé.

Cependant, la distribution des items entre noyau central et élément périphérique n'est pas la même dans les lycées cibles : chez certains, les francophones au public et les anglophones au privé, « langue moderne » et « langue de communication internationale » seraient des éléments périphériques. Chez d'autres, les anglophones du lycée public, l'item « langue de communication internationale » serait le noyau central et « langue moderne » élément périphérique alors que, pour les francophones au privé, les items « langue simple » et « langue moderne » seraient noyaux centraux. L'item « langue simple » présent chez les francophones seulement serait dû à la comparaison qu'ils font avec leur première langue étrangère, le français, connue par ses règles grammaticales complexes en comparaison avec l'anglais, plus simple à maîtriser.

En somme, les items récurrents pour représenter l'anglais sont « langue de communication internationale » et « langue moderne » ce qui fait écho aux propos des entretiens faits avec les professeurs de langue dont la majorité pensent que c'est la raison principale pour laquelle l'anglais est la langue étrangère la plus utilisée par les lycéens.

5.2.5. Représentations du langage de l'internet

5.2.5.1. Au lycée public

5.2.5.1.1 Chez les francophones

Le tableau qui montre les représentations du langage de l'internet chez les 28 lycéens francophones au lycée public est le suivant :

Tableau 46 : Représentations du L.I. (Fr/ pc) moyennes et distribution par items

<i>Items</i>	<i>Moyenne</i>	<i>Le moins caractéristique</i>	<i>Non choisi</i>	<i>Le plus caractéristique</i>
langage créatif	2.32	5	9	14
langage simple	2.28	3	14	11
langage facile	2.39	1	15	12
langage pratique	2.28	4	12	12
langage familier	1.92	6	18	4
langage accessible à tout le monde	1.96	5	19	4
langage rapide à rédiger	2.28	4	12	12

langage de communication avec les amis	2.21	2	18	8
langage des réseaux sociaux	2.21	2	18	8
langage des adolescents	1.71	11	14	3
langage limité	1.32	19	9	0
mauvais langage	1.35	18	10	0

Les items qui ont une moyenne proche de 3 sont « langage créatif » et « langage facile » avec respectivement une moyenne de 2.32 et de 2.39. Leurs graphes respectifs sont les suivants :

Figure 37 : Représentations du L.I. (Fr-pc) distributions des sujets pour l'item « langage créatif »

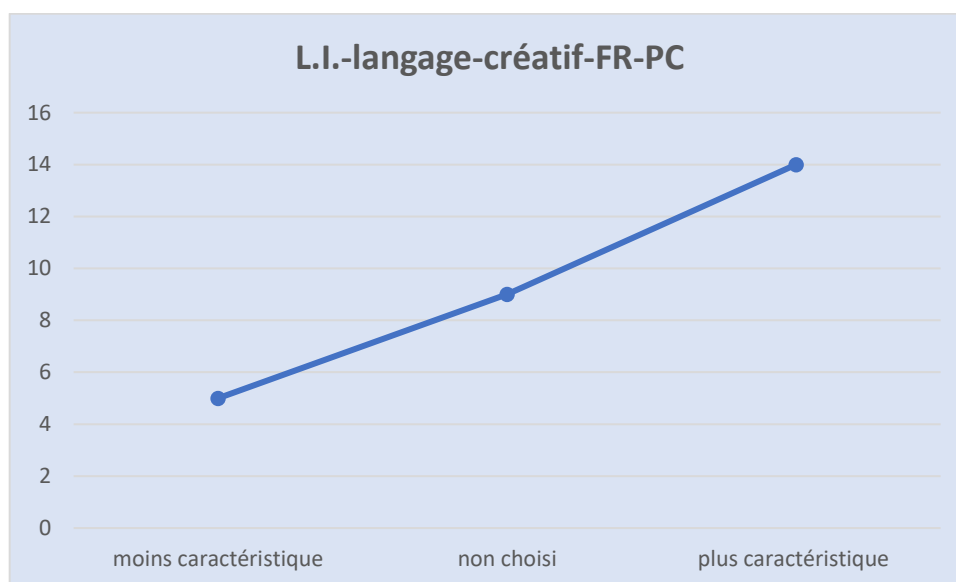
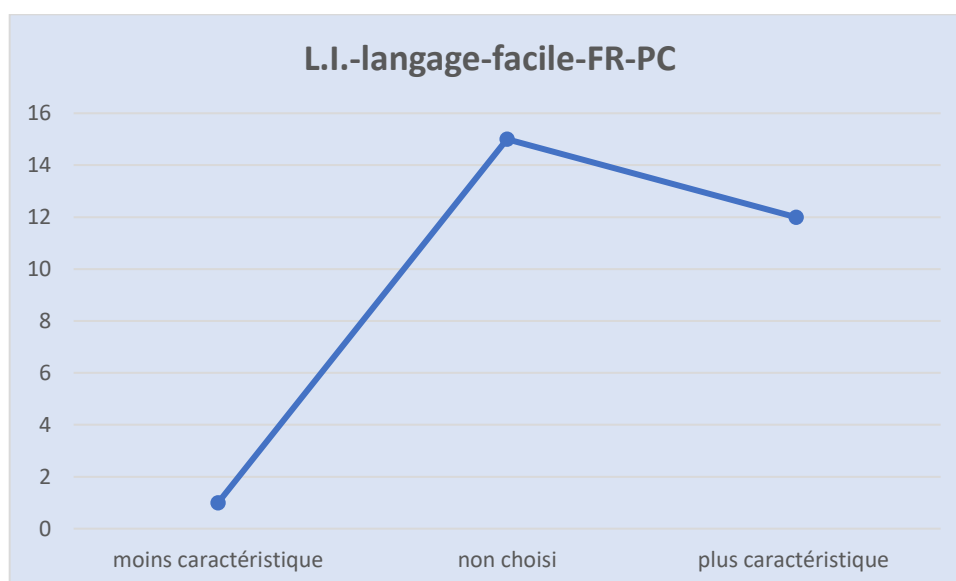


Figure 38 : Représentations du L.I. (Fr-pc) distributions des sujets pour l'item « langage facile »



Ces graphes montrent que les deux items « langage créatif » et « langage facile » ne répondent pas à la condition de distribution dissymétrique avec la forme J émise par Vergès (1995). Ils seraient probablement des éléments périphériques de la représentation du langage de l'internet chez les lycéens francophones du lycée public.

5.2.5.1.2 Chez les anglophones

Voici le tableau qui montre les items choisis par les élèves anglophones au lycée public pour caractériser le langage de l'internet :

Tableau 47 : Représentations du L.I. (Ang/ pc) moyennes et distribution par items

Items	Moyenne	Le moins caractéristique	Non choisi	Le plus caractéristique
langage créatif	2.18	30	36	51
langage simple	2.10	17	71	29
langage facile	2.19	22	50	45
langage pratique	2.08	17	73	27
langage familier	1.75	29	65	23
langage accessible à tout le monde	2.06	19	71	27
langage rapide à rédiger	2.35	16	44	57

langage de communication avec les amis	1.08	14	70	33
langage des réseaux sociaux	2.18	26	43	48
langage des adolescents	1.74	40	67	10
langage limité	1.57	54	59	4
mauvais langage	1.592.	54	56	7

Les items qui ont une moyenne proche de 3 sont « langage créatif » et « langage rapide à rédiger » avec respectivement une moyenne de 2.18 et de 2.35. Leurs graphes respectifs sont les suivants :

Figure 39 : Représentations du L.I. (Ang-pc) distributions des sujets pour l'item « langage créatif »

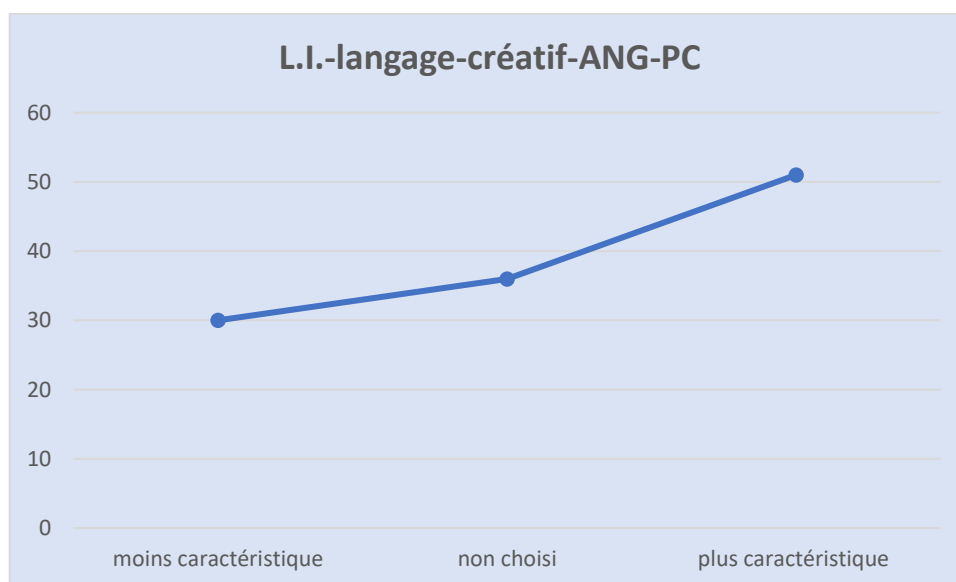
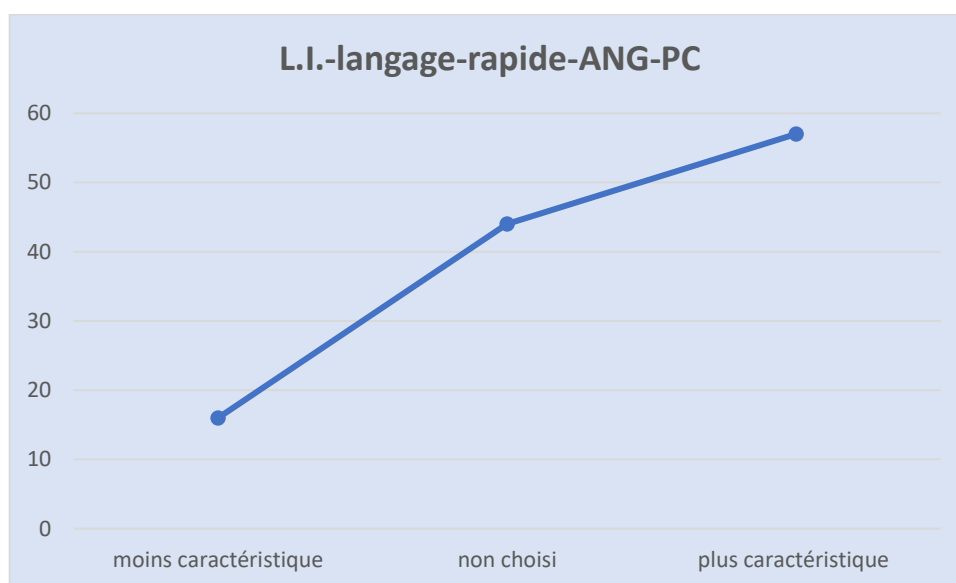


Figure 40 : Représentations du L.I. (Ang-pc) distributions des sujets pour l'item «langage rapide»



Les deux items « langage créatif » et « langage rapide » n'ont pas une courbe en J. Ils seraient plutôt des éléments périphériques de la représentation du langage de l'internet chez les lycéens anglophones du lycée public.

5.2.5.2. Au lycée privé

5.2.5.2.1 Chez les francophones

Le tableau représentant les représentations du français chez 21 élèves francophones au lycée privé est le suivant :

Tableau 48 : Représentations du L.I. (Fr/ pv) moyennes et distribution par items

Items	Moyenne	Le moins caractéristique	Non choisi	Le plus caractéristique
langage créatif	2.19	5	7	9
langage simple	2.23	2	12	7
langage facile	2.33	2	10	9
langage pratique	2.23	3	10	8
langage familier	1.66	9	10	2
langage accessible à tout le monde	2	4	13	4
langage rapide à rédiger	2.38	2	9	10

langage de communication avec les amis	2	3	15	3
langage des réseaux sociaux	2.14	3	12	6
langage des adolescents	2.04	2	16	3
langage limité	1.33	14	7	0
mauvais langage	1.95	14	5	2

Les items « langage facile » et « langage rapide à rédiger » ont les moyennes les plus proches de 3 avec respectivement 2.33 et 2.38. Leurs graphes respectifs sont les suivants :

Figure 41 : Représentations du L.I. (Fr-pv) distributions des sujets pour l'item « langage facile »

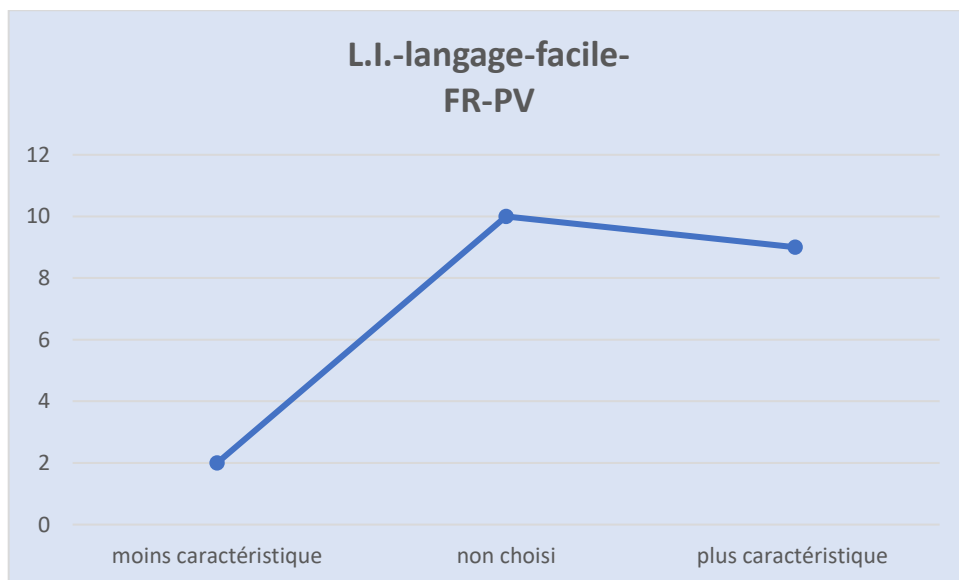
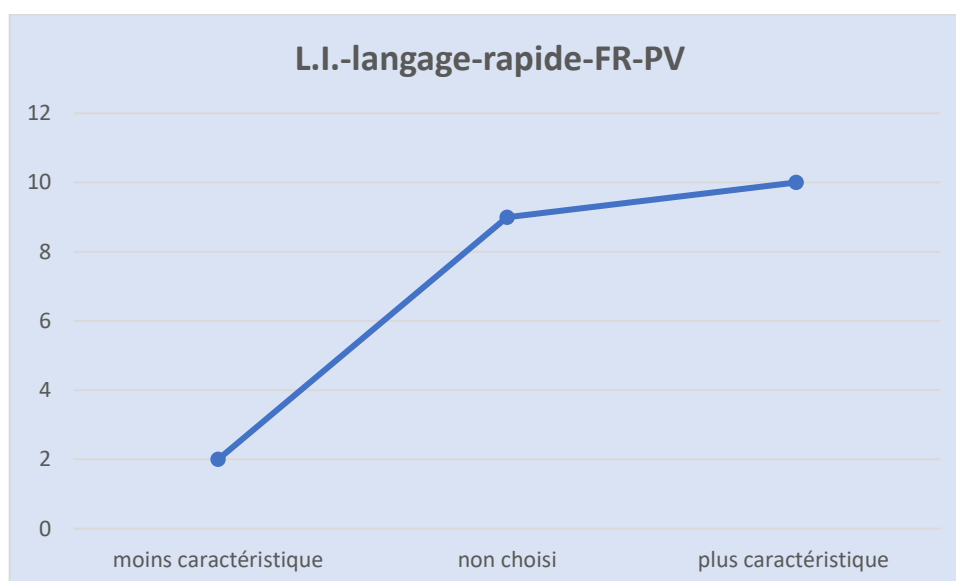


Figure 42 : Représentations du L.I. (Fr-pv) distributions des sujets pour l'item « langage rapide »



Les courbes produites dans les graphes des deux items « langage facile » et « langage rapide » sont loin d'être en J. Ils seraient probablement des éléments périphériques de la représentation du langage de l'internet chez les lycéens francophones du lycée privé.

5.2.5.2.2 Chez les anglophones

Le tableau suivant montre les représentations de l'anglais chez les 125 lycéens anglophones du privé :

Tableau 49 : Représentations du L.I. (Ang/ pv) moyennes et distribution par items

Items	Moyenne	Le moins caractéristique	Non choisi	Le plus caractéristique
langage créatif	2.25	28	38	59
langage simple	2.18	16	70	39
langage facile	2.22	9	80	36
langage pratique	2.17	23	58	44
langage familial	2.02	28	67	30
langage accessible à tout le monde	2.05	20	78	27
langage rapide à rédiger	2.23	18	60	47
langage de communication avec les amis	2.18	12	78	35

langage des réseaux sociaux	2.12	17	76	32
langage des adolescents	1.72	45	70	10
langage limité	1.48	72	46	7
mauvais langage	1.37	83	37	5

Les items « langage créatif » et « langage rapide à rédiger » ont les moyennes la plus proche de 3 avec respectivement 2.25 pour la première et 2.23 pour la deuxième. Les graphes qui leur correspondent sont :

Figure 43 : Représentations du L.I. (Ang-pv) distributions des sujets pour l'item « langage créatif »

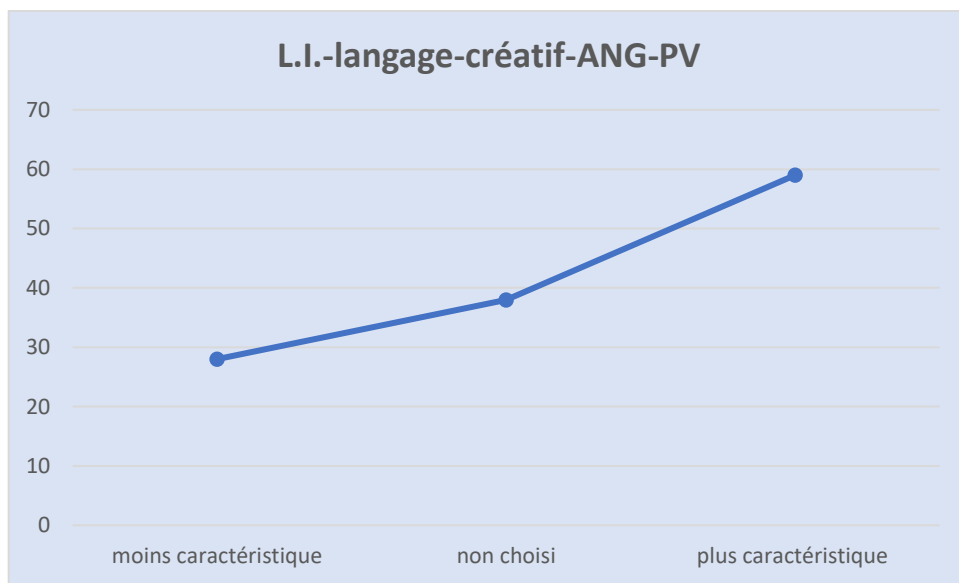
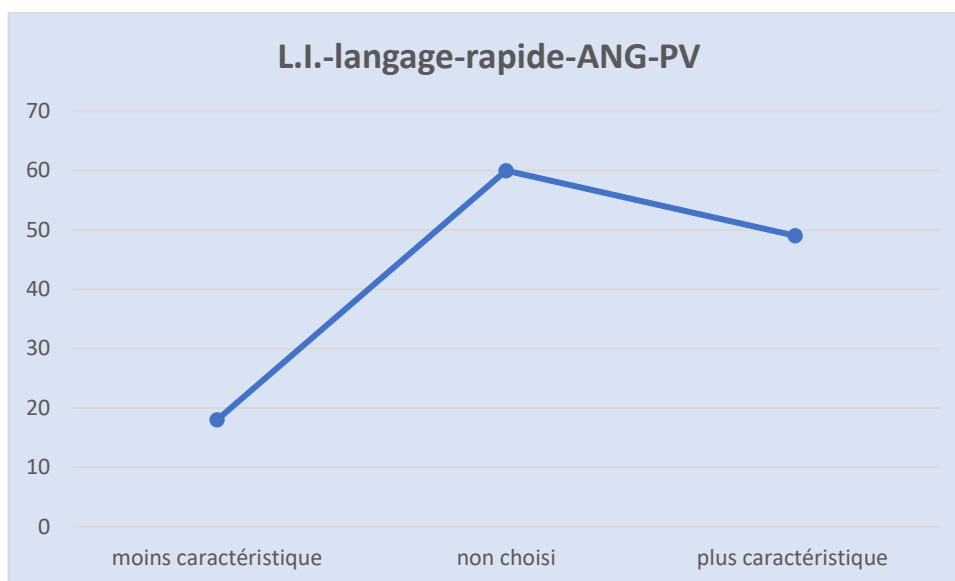


Figure 44 : Représentations du L.I. (Ang-pv) distributions des sujets pour l'item «langage rapide »



Ces graphes montrent que les deux items « langage créatif » et « langage rapide » n'ont pas de courbe en J. Ils seraient probablement des éléments périphériques de la représentation du langage de l'internet chez les lycéens anglophones du lycée privé.

5.2.5.3. Comparaison

En résumé, les représentations du langage de l'internet sont trois : langage créatif, facile et rapide. Les trois sont présentes chez les francophones des deux lycées alors qu'elles sont les mêmes chez les anglophones dans les deux lycées (créatif, rapide). Elles se distinguent de celles des langues citées ci-dessus (arabe, français, anglais) par des moyennes faibles (moins que 2.5) et par la présence des éléments périphériques uniquement. Il en résulte que ces éléments « jouent un rôle essentiel dans l'adaptation de la représentation aux évolutions du contexte. Peuvent alors être intégrées dans la périphérie de la représentation telle ou telle information nouvelle, telle ou telle transformation de l'environnement » (Abric, 2016, p. 34). Comme le noyau central est absent, il en résulte le manque de l'élément qui est censé, selon Abric (2016), donner sens aux autres éléments de la représentation et les unifier en déterminant la nature des relations entre eux.

5.2.6. Synthèse des résultats collectés auprès des lycéens

Après avoir examiné les pratiques langagières des lycéens à travers les commentaires collectés sur Instagram et leurs représentations sociales des langues et langage employés d'habitude sur le numérique, cette synthèse explore ces aspects pour mieux comprendre comment les jeunes pratiquent et interprètent les langues et langage dans ce monde numérique en constante évolution.

Quant aux pratiques langagières, l'ensemble des commentaires collectés (385) dans les deux lycées dont le nombre de lycéens dépasse un mille élèves ont été répartis sur trois questions. Ces dernières étaient choisies en fonction de trois sujets liés directement au quotidien des jeunes afin de les inciter le plus possible à réagir et donner leurs avis.

Sur les 3 questions variées, c'est l'anglais qui domine dans les deux lycées avec un pourcentage plus important au lycée privé. En effet, au lycée public, le pourcentage de l'anglais occupe plus que la moitié de la totalité des commentaires écrits pour les trois questions (52.6% en Q1, 55.8% en Q2, 58.2% en Q3) laissant suffisamment de place pour d'autres langues qui sont le langage de l'internet ayant le deuxième grand pourcentage (29.8% en Q1, 32.7% en Q2, 25.5% en Q3) et l'arabe ayant le dernier pourcentage (17.5% en Q1, 11.5% en Q2, 16.3 % en Q3). Nous remarquons une certaine homogénéité de résultats au public : il s'agit de pourcentage similaire par langue pour chaque question ce qui signifie que l'ordre des trois langues utilisées dans les commentaires (anglais, langage de l'internet, arabe) est le même quel que soit le sujet.

Cependant, ce n'est pas le cas au lycée privé où l'anglais dépasse largement la moitié des commentaires pour atteindre 80 ou 90 d'eux (92.5% en Q1, 86.25% en Q2, 94.6% en Q3). De cette suprématie résulte l'apparition de l'arabe comme seule autre langue dans deux questions 1 et 3 avec un pourcentage très faible (7.5% en Q1 et 5.4% en Q3) qui est majoritairement standard avec une apparition minimale de l'arabe libanais dialectal. En revanche, en Q2, comme le pourcentage de l'anglais est 86.25%, nous notons la présence d'autres langues comme l'arabe (8.75%), le français (3.75%), et le langage de l'internet (1.25%). Cela met en évidence la primauté de l'anglais au niveau de l'expression juvénile autour de tout type de sujet qui finit par limiter la possibilité de l'apparition d'autres langues dans les interactions sur Instagram. Nous tenons à souligner la rareté du français dont l'apparition se restreint au lycée privé précisément à la Q2 liée aux réseaux sociaux qui sont pourtant associés à l'anglais dans la société libanaise pas seulement pour les jeunes mais aussi pour les autres tranches d'âge. Cette

originalité montre que le français continue à exister comme langue étrangère privilégiée de communication pour une minorité de Libanais.

Concernant les représentations sociales, un rappel des fonctions des éléments constitutifs d'une représentation sociale telle que décrite par (Abric, 2016) semble importante ici. La théorie du noyau central d'Abric suppose que le noyau central, étant l'élément le plus stable de la représentation, a une fonction particulière de résister au changement. Cela signifie qu'à chaque fois que le noyau central change, il transforme complètement la représentation « car la transformation des seuls éléments non centraux ou périphériques ne peut entraîner une réelle modification de la représentation : ces transformations seraient en effet, soit scotomisées, ou réintégrées dans le sens de la signification du noyau central, soit acceptées si elles ne remettent pas en cause l'équilibre interne de la représentation dont le fondement est le noyau central » (Abric, 1984, p. 862). Cette étude est consciente de l'intérêt que les chercheurs accordent à la stabilité des représentations sociales telle que décrite par Py (2004)

Cette fonction a pour conséquence que les membres d'une communauté culturelle trouvent un intérêt certain à la stabilité des RS. Une déstabilisation générale des RS rendrait en effet aléatoires toutes les interprétations qui interviennent dans le cadre des interactions sociales, et elle fragiliserait ainsi l'action collective et la communication. (Py, 2004, p. 9)

La synthèse des représentations sociales suivra l'ordre suivant : arabe, français, anglais et langage de l'internet.

D'abord, les représentations sociales prédominantes de la langue arabe parmi les lycéens se manifestent par les items de « langue du Coran », reflétant l'environnement idéologique des élèves visés, et de « langue maternelle », en écho au statut officiel de l'arabe au Liban en tant que langue officielle du pays. La langue du Coran serait le noyau central et la langue maternelle l'élément périphérique pour la plupart des lycéens sauf les francophones au privé pour qui c'est le cas inverse.

Ainsi, les représentations de la langue française, tant chez les élèves francophones que chez les anglophones, se concentrent principalement sur deux aspects : la considération de la langue comme étant à la fois « belle » et « élégante ». Cependant, la répartition de ces items entre le noyau central et l'élément périphérique diffère entre les lycées public et privé étudiés. Ces deux éléments présentent des similitudes : ils ont une connotation positive et suggèrent qu'ils se complètent, puisque l'élégance est perçue comme une forme de beauté.

Ainsi encore, les représentations sociales de la langue anglaise dans les lycées public et privé se résument aux items « langue moderne », « langue de communication internationale » et « langue simple ». L'item « langue simple » est spécifique aux élèves francophones dans le

lycée privé. Cependant, la répartition de ces items entre le noyau central et l'élément périphérique diffère d'un lycée à l'autre. Ceci retrouve les conceptions des professeurs de langue recueillis lors des entretiens. La majorité d'entre eux estime que la principale raison pour laquelle l'anglais est la langue étrangère la plus utilisée par les lycéens est qu'elle est une langue moderne et internationale.

Enfin, les représentations du langage de l'internet se déclinent en trois items : créatif, facile et rapide. Ces trois caractéristiques sont présentes chez les francophones des deux lycées, dont deux seulement (créatif, rapide) figurent chez les anglophones des deux établissements. Ce qui distingue les représentations du langage de l'internet de celles des langues mentionnées précédemment (arabe, français, anglais) ce sont les moyennes relativement basses (inférieures à 2,5) et la présence exclusive d'éléments périphériques. En conséquence, ces éléments « jouent un rôle essentiel dans l'adaptation de la représentation aux évolutions du contexte. Ils peuvent intégrer dans la périphérie de la représentation de nouvelles informations ou transformations de l'environnement » (Abric, 2016, p. 34). L'absence du noyau central indique le manque de l'élément censé, selon Abric (2016), donner un sens aux autres éléments de la représentation et les unifier en déterminant la nature de leurs relations. Cela pourrait mener à considérer que les représentations du langage de l'internet sont toujours en train de s'adapter aux évolutions du contexte numérique dans lequel elles sont nées, pratiquement depuis les années 1990, à l'encontre des représentations des autres langues (arabe, français, anglais) qui ont un noyau central, capable de résister aux changements.

5.3. Entretiens avec les professeurs

Nous allons présenter et analyser les réponses des professeurs par langue (arabe, française, anglaise) d'abord au lycée public puis au lycée privé pour les comparer ensuite. Au lycée public, nous avons interviewé 7 professeurs d'arabe, 4 professeurs de français et 4 professeurs d'anglais et au lycée privé, 5 professeurs d'arabe, 3 professeurs de français et 7 professeurs d'anglais. Nous leur avons posé huit questions en lien avec le niveau de maîtrise de langue chez leurs élèves, l'aspect didactique choisi pour enseigner la langue, leur avis concernant la langue étrangère la plus utilisée chez leurs élèves, l'impact de la technologie sur l'apprentissage de la langue enseignée et le langage de l'internet.

5.3.1. *Professeurs d'arabe*

Nous commençons notre présentation des entretiens avec les professeurs de la langue arabe, qui a le statut de langue officielle au Liban. Parmi les professeurs d'arabe interviewés dans les deux lycéens figure le coordinateur²² d'arabe qui est censé assurer l'harmonisation entre les membres de son équipe.

Pour chaque question, nous allons présenter d'abord les réponses des professeurs au lycée public puis au lycée privé afin de les comparer. Nous avons choisi les termes et les expressions clés qui expriment leurs avis en lien direct avec la question que nous avons classés dans un tableau dont la première colonne montre les verbatim sélectionnés dans la langue d'origine, ici l'arabe et la traduction en français que nous avons faite dans la deuxième colonne. Puis, nous analyserons ces verbatim pour en tirer une synthèse à la fin.

5.3.1.1. Q1 : Comment évaluez-vous le niveau de maîtrise de la langue arabe chez vos élèves ?

5.3.1.1.1 *Au lycée public*

²² Cette étude adopte les termes « le professeur » ou « le coordinateur » pour désigner en général les hommes et les femmes interviewés pour garder l'anonymat des répondants.

Tableau 50: réponses des professeurs d'arabe Q1/ public

	Langue d'origine	Traduction vers le français
Prof 1	مرضي الى حد ما / تراجع المستوى بشكل كبير	Niveau plus ou moins satisfaisant / le niveau a largement régressé
Prof 2	متفاوت، الجيد منهم يصنف على ان مستواه لا بأس به لا يوجد جيد و جيد جدا لا يوجد	Niveau variable, les bons sont classés passables, pas de bon ni très bon niveau
Prof 3	مستوى ضعيف، مش مستوى لا بقدر أقول لك جيد لا دون الوسط	Niveau faible, pas de niveau, je ne peux pas vous dire qu'il est bon, non en dessous de la moyenne
Prof 4	المستوى متفاوت، ما بين متمكن من اللغة العربية وبين ضعيف في هذه اللغة	Niveau mitigé, entre compétent dans la langue arabe et faible dans cette langue
Prof 5	واضح إنه في تراجع... والمستويات عم تتراجع / من ناحية ضعف اللغة أو ال... تعثر باللغة ومن ناحية ثانية هي قلة الثقافة	Il est évident qu'il y a une régression... et que les niveaux baissent / D'une part, c'est la faiblesse de la langue ou les trébuchements sur la langue, et d'autre part, c'est le manque de culture
Prof 6	الأكيد الواضح إنه هناك تراجع كبير في وضع اللغة العربية وفي مستوى اللغة العربية وهو تراجع ... يعني متأزم جدا / أزمة حتى في البنيوية، بنوية في تشكيل اللغة، ال. الكيان اللغوي	Ce qui est sûr et certain, c'est qu'il y a une régression importante dans le statut de la langue arabe et dans le niveau de la langue arabe, qui connaît une régression... je veux dire, c'est très tendu/ Crise même au niveau du structuralisme, structuralisme dans la formation de la langue et de l'entité linguistique
Prof 7	المستوى صار كثير متدني بصراحة / المستوى كثير ضعيف / ما في أبداً تمكّن / ضعيف التلميذ، في ضعف واضح.	Le niveau est devenu franchement très bas/ le niveau est très faible / pas de maîtrise de la langue / les élèves sont faibles ... il est évident qu'il y a une faiblesse

La majorité des professeurs ont utilisé des termes péjoratifs pour parler du niveau « faible, très faible, bas, très bas, passable, qui connaît une régression » ; un professeur a même mentionné la présence d'une crise. Ces professeurs ont recours aux modalisateurs comme « il

est évident (x2), franchement, ce qui est sûr et certain, je ne peux pas vous dire ... » pour donner plus de franchise à leurs avis et plus de crédibilité à leurs propos. Deux d'entre eux ont parlé d'un niveau variable qui sous-entend la présence d'un groupe d'élèves compétents et un professeur, le coordinateur d'arabe, a parlé d'un niveau plus ou moins satisfaisant. Cette satisfaction est peut-être due à son statut de coordinateur qui ne voudrait pas remettre en question son rôle essentiel dans la motivation des professeurs et la proposition d'une variété de techniques et méthodes d'enseignement. Apparemment, c'est le seul professeur qui paraît satisfait du niveau d'élèves mais il cite quand même la présence d'une régression du niveau en général. Quant aux deux professeurs qui ont cité la présence d'un groupe d'élèves compétents, ils ont attribué cette maîtrise au rôle de la culture suscitée par leur environnement familial.

Les professeurs ont justifié le niveau faible de leurs élèves par plusieurs raisons : la crise sanitaire COVID qui a duré des années, le manque d'intérêt (ou décrochage) à la lecture, la fissure qui existe entre l'arabe parlé, l'arabe en circulation sur les réseaux sociaux et l'arabe enseigné à l'école, le manque de lecture, le manque de culture, la concentration des curricula sur les thèmes plutôt que sur les personnalités littéraires, les préjugés de la difficulté de la langue arabe et de l'incapacité à la comprendre ou l'analyser. Nous pouvons remarquer que les raisons sont variées et forment des facteurs intérieurs par rapport aux lycéens ou extérieurs. Les facteurs intérieurs sont le décrochage de la lecture en arabe (relevés par deux professeurs), le manque de culture arabe et les préjugés de la difficulté de la langue arabe et de l'incapacité à la comprendre ou l'analyser. Ces facteurs sont tous liés au rapport du lycéen à la langue arabe, rapport qu'on peut décrire par mauvais. Les autres facteurs dits extérieurs concernent des circonstances qui ne dépendent pas du lycéen comme la crise sanitaire qui a engendré des conséquences négatives sur l'apprentissage des langues y compris l'arabe, la situation linguistique au Liban qui vit une certaine différence entre l'arabe parlé quotidiennement, l'arabe littéraire enseigné à l'école et l'arabe utilisé sur les réseaux sociaux et le contenu des curricula. Ces facteurs ont tous un impact négatif sur le rapport du lycéen à la langue arabe.

5.3.1.1.2 Au lycée privé

Cependant, au lycée privé les réponses des professeurs sont différentes :

Tableau 51: réponses des professeurs d'arabe Q1/ privé

	Langue d'origine	Traduction vers le français
Prof 1	مستوى الطلاب بالاجمال جيد	En général, le niveau des élèves est bon
Prof 2	مستوى الطلاب في هذه المادة يتفاوت، هناك فروقات. فيما يتعلق بمستوى تمكن الطلاب نجد هناك فروقات	Le niveau des élèves dans cette matière est variable, il y a des différences. En ce qui concerne leur niveau de maîtrise, nous constatons des disparités
Prof 3	وسط...يعتبر بانها وسط، في طلاب اعلى من الوسط هول قلال بكونو موجودين بالصف، في كمان حدا اقل مستوى ضعيف	Moyen, je le considère moyen. Certains élèves ont un niveau au-dessus de la moyenne, peu nombreux en classe et d'autres ont un niveau moindre, niveau faible
Prof 4	ما بسمي تمكن و لكن يتقنون المبادئ و يمتلكون التقنيات	Je ne l'appelle pas maîtrise mais ils connaissent bien les principes et possèdent les compétences
Prof 5	جيد، نوعاً ما [...] هني قادرين بكل الأحوال يكتبوا يقرؤوا ويتواصلوا باللغة العربية، وأنا هول ثلاثة هني يعتبرهن الأهم والأساس لأنه اللغة هي أكيد، وسيلة بالنهاية للتواصل	Bon [niveau] à peu près [...] de toute façon, ils sont capables d'écrire, de lire et de communiquer en arabe, personnellement, je considère ces trois compétences basiques et les plus importantes car la langue est finalement un moyen de communication

Les cinq professeurs interviewés ont exprimé le niveau de leurs élèves de différentes manières en utilisant les adjectifs suivants : « bon / variable / moyen / bon [niveau] à peu près » relatant un niveau variant entre bon et moyen. Certains professeurs ont précisé l'existence de tous les niveaux dans leurs classes « des différences / des disparités / au-dessus de la moyenne / niveau faible » et d'autres ont mis en évidence les compétences maîtrisées par leurs élèves plus que leur niveau « ils connaissent bien les principes et possèdent les compétences / ils sont capables d'écrire, de lire et de communiquer » pour insister sur la fonction communicationnelle de la langue avant tout.

5.3.1.1.3 Comparaison

Nous pouvons remarquer les disparités entre le lycée public et le lycée privé quant au niveau de maîtrise de l'arabe. Au lycée public, les professeurs soulignent la faiblesse du niveau de langue chez leurs élèves en justifiant cela par des facteurs intérieurs, directement liés au rapport qu'ont les lycéens à l'arabe (le décrochage de la lecture en arabe, le manque de culture arabe et les préjugés liés à la difficulté de la langue arabe et à l'incapacité de la comprendre ou l'analyser), et d'autres extérieurs ou généraux (la crise sanitaire et la situation linguistique présente au Liban). Alors qu'au lycée privé, les professeurs paraissent satisfaits du niveau d'arabe chez leurs élèves et assurent leur maîtrise des compétences nécessaires pour communiquer en arabe sans mentionner les effets des facteurs généraux dont parlaient les professeurs au lycée public qui ont un impact sur l'apprentissage de tous les élèves libanais. Cela montre un meilleur niveau de langue arabe au lycée privé par rapport au public qui pourrait être lié à la motivation ressentie envers cette langue ce qui fait le sujet de la question suivante.

5.3.1.2. Q2 : Avez-vous remarqué une envie chez vos élèves pour apprendre la langue arabe ? Comment vous avez pu le repérer ?

5.3.1.2.1 Au lycée public

Tableau 52: réponses des professeurs d'arabe Q2/ public

	Langue d'origine	Traduction vers le français
Prof 1	بتوجيهات الأساتذة و المعلمين يحصل هناك شيء من الوعي عند الطلاب يثبت عندهم الاقبال نعم، لكن طبعاً إذا غاب هذا التوجيه للطلاب مُعَرَّض لأن يجري مع السير سير اهمال اللغة العربية	Sous la direction des professeurs et des enseignants, il y a une certaine prise de conscience chez les élèves, ce qui montre leur motivation oui, mais bien sûr si cette orientation est absente, il est susceptible que l'élève suive la vague, la vague de la négligence de la langue arabe.
Prof 2	رأي الاساسي طبعاً هو ان التلاميذ ما تشجعوا من البداية على انو يتعلموا لغة بطريقة انو يستخدموا دايماً / منن مقبلين على تعلم اللغة لانوا ما بيعتبروا انو اللغة ممكن تفيدهم لبعدين باي شي حتى بالعمل حتى هني براين بالجامعة ما بتمرق /	Ce que je veux dire, bien sûr, c'est que les élèves ne sont encouragés dès le départ à apprendre cette langue de manière à l'utiliser toujours / ils ne sont pas motivés à apprendre la langue car ils ne voient pas qu'ils vont profiter de cette langue plus

		tard dans quoi que ce soit même dans le travail, ils pensent que même à l'université, l'arabe n'est pas utilisé
Prof 3	<p>بیتعلموا اللغة العربية لأ، بيجبوا، لأ لأنو هي بطلت لغة بالنسبة إلنا، خاصة نحنا بلبنان بتكسب رزق/ بالنسبة لهم هي منها مادة لكسب الرزق، وبالتالي هني أبدا ما بيعطوها أي اهتمام يعني نحنا ما بدنا نكون طوباويين بكلامنا، بدنا نكون واقعيين</p>	<p>Apprendre la langue arabe, non, l'aimer, non plus car ce n'est plus une langue qui permet à quelqu'un de gagner sa vie surtout au Liban/</p> <p>Pour eux, ce n'est pas une langue pour gagner la vie et par conséquent, ils ne lui accordent aucun intérêt, nous ne devons pas être idéalistes mais réalistes dans nos discours</p>
Prof 4	<p>نعم، بالطبع، إذا كان لدى أحدهم شغف بهذه اللغة، فالأستاذ أو المعلمة سيمسكون بيد هذا التلميذ ويدلونهم على الطريق الصحيح لكي تزيد من ... تنمي هذه الموهبة وتزيد من شغفهم، وهذا يؤدي إلى الوصول لمستويات أعلى، وربما بوظيفة تؤمن لهم مستقبلهم من خلال هذه اللغة.</p>	<p>Oui, bien sûr, si un élève a une passion pour cette langue, le professeur ou l'institutrice lui tiendra la main et les engagera dans la bonne direction pour développer plus de ... talents et augmenter leur passion, ce qui conduira à un niveau plus élevé, et peut-être à un emploi qui leur assurera leur avenir grâce à cette langue.</p>
Prof 5	<p>هلاً، ااه بيضلوا في طلاب عندهم دوافع، يعني أحيانا بتحسي في دوافع دينية إلها خلفية دينية، في دوافع إلها خلفية، يمكن بيكون مهتم إنو يجيب علامات ولأ أكثر، بيضلوا في ناس مهتمين بس ... كا لغة يعني كا حب للغة بحد ذاتها ااه لأ ما بحس يعني ما بحس انو بتستهويهم إلا كمان ... بعض الطلاب من خلال حماسهم للمادة من خلال مبادراتهن يعني أحيانا بيبادروا إنو هني بيقروا أشياء بيجوا بيخبروكي عنا ... بيعملوا مشروع، بيكتب شي بيكتب شعر وبيكتب نص وبيحب إنه يقرئك ياه .. موجودة</p>	<p>Maintenant oui il reste des élèves qui ont des motivations, parfois tu sens qu'il y a des motivations religieuses ayant un fond religieux, certaines motivations sont liées à un arrière-plan, peut-être l'élève est intéressé à avoir de bonnes notes ou plus, il reste des gens intéressés mais ... en tant que langue, amour de la langue arabe elle-même non je ne le sens pas je sens pas qu'elle les attire sauf encore une fois pour certains élèves à travers leur motivation et leurs initiatives parfois ils prennent l'initiative, ils lisent des choses qu'ils</p>

		viennent raconter... Ils font un projet, ils écrivent quelque chose, ils écrivent de la poésie, ils écrivent un texte, et ils viennent nous le montrer ... ça existe
Prof 6	<p>لا من وجهة النظر هم لديهم نظرة سيئة جدا عن اللغة العربية وفي الغالب وهذا أمر نلاحظه أن البعض منهم يعتبر أو الكثير منهم يعتبر أن اللغة هي مادة للنوم، مادة للراحة/</p> <p>هناك مشكلة كبيرة في التعاطي مع تنظيم الأمور من حيث الإقبال ومن حيث حب اللغة والشغف بتعلم اللغة، ودائما السؤال لماذا اللغة العربية؟ لماذا نتعلم اللغة العربية؟ وعدم ربطها بالشخصية ببناء الشخصية الإنسانية، عدم ربطها ببناء الشخصية الحوارية بالثقافة، بالنظرة للسياسة، بالنظرة للقضايا الخاصة، يعني نحن. نحن كيان اللغوي في النهاية</p>	<p>Non, pour eux, ils ont une conception très négative de la langue arabe et majoritairement, c'est ce qu'on remarque que certains parmi eux ou la plupart d'entre eux considère la langue arabe une matière pour dormir ou se reposer/ il y a un grand problème à gérer les choses quant à la motivation, quant à l'amour de la langue et la passion d'apprendre la langue, il y a toujours cette question pourquoi la langue arabe ? pourquoi on apprend la langue arabe ? sans la lier à la personnalité, à la construction de la personnalité humaine, ni à la construction de la personnalité en dialogue à travers la culture et le contact avec la politique et les problèmes spéciaux c'est-à-dire en fin de compte nous, nous sommes une entité linguistique</p>
Prof 7	<p>يعني... قول لك لأ بصراحة بيميلوا أكثر للغات الأجنبية أو اللغات العلمية أو المواد العلمية، بس العربية قلال جداً، يرجع بعدلك إللي هو عنده هيدي الغريزة يعني بيحب بيحب التعبير بيحب يعبر يحلل بس الأكثرية لأ بيميلوا لغير لغات</p>	<p>Mmmm ... je dirai non franchement, ils se penchent beaucoup plus vers les langues étrangères ou les langues scientifiques ou les matières scientifiques, mais pour la langue arabe c'est très rare, je le répète sauf celui ou celle qui a cet instinct c'est-à-dire qui aime l'expression qui aime s'exprimer mais la majorité préfèrent d'autres langues</p>

Parmi les sept professeurs d'arabe interviewés au lycée public, quatre ont explicitement affirmé l'absence de motivation chez les élèves pour apprendre la langue arabe à travers l'utilisation de la négation. Deux professeurs ont utilisé l'adverbe de négation « Non » accompagné de l'expression « conception très négative » par l'un et de l'adverbe « franchement » par l'autre pour mettre en valeur la négation et la crédibilité des propos. Deux autres professeurs ont recours à une double négation pour accentuer leurs avis défavorables : deux adverbes de négation, non et non plus « apprendre la langue arabe, non ; l'aimer, non plus » pour nier à la fois l'envie d'apprendre l'arabe et l'amour de l'arabe et deux formes négatives « ne sont pas encouragés, ne sont pas motivés » qui révèlent le manque d'encouragement et de motivation chez les lycéens.

Cependant, l'avis favorable des trois autres professeurs paraît moins fort puisque deux professeurs ont employé la concession et un a employé la condition. La concession dans « oui il reste des élèves qui ont des motivations, [...] il reste des gens intéressés mais ... en tant que langue, amour de la langue arabe elle-même non » et dans « oui, mais bien sûr si cette orientation est absente, il est susceptible que l'élève suive la vague, la vague de la négligence de la langue arabe » atténue la valeur affirmative de l'adverbe « oui » qui d'un côté, il concerne un petit groupe d'élèves motivés et d'un autre côté est conditionné par l'orientation des professeurs dont l'absence entraîne « la vague de la négligence de la langue arabe » ; ceci sous-entend que le cas de la majorité des lycéens n'apprécie pas la langue arabe puisque le mot « vague » repris deux fois désigne la majorité qui est associée à un terme péjoratif « la négligence ». La condition « Oui, bien sûr, si un élève a une passion pour cette langue, le professeur ou l'institutrice lui tiendra la main » limite la motivation de l'élève à une raison personnelle qu'apparemment le professeur ne peut pas créer si elle n'était pas déjà présente, il peut juste l'orienter en vue de la développer.

Quant aux moyens à travers lesquels les professeurs ont repéré l'absence de motivation chez leurs élèves en apprenant la langue arabe, trois professeurs ont insisté sur le sentiment d'inutilité concrète de l'arabe par rapport au vécu quotidien des élèves à travers le manque de rentabilité exprimé dans les phrases négatives suivantes « ils ne voient pas qu'ils vont profiter de cette langue plus tard dans quoi que ce soit même dans le travail » et « pour eux, ce n'est pas une langue pour gagner la vie ». Ce même critère de rentabilité est d'ailleurs utilisé par le professeur qui a soulevé la motivation de ses élèves tout en l'accompagnant d'un modalisateur de doute, l'adverbe peut-être, dans « ce qui conduira ... peut-être à un emploi qui leur assurera leur avenir grâce à cette langue » ce qui diminue le degré de certitude chez le professeur. Ajoutons aux signes de démotivation des lycéens, le fait de mettre en cause l'efficacité de

l'apprentissage de l'arabe comme le montre la phrase suivante « matière pour dormir ou se reposer ... il y a toujours cette question pourquoi la langue arabe ? pourquoi on apprend la langue arabe ? » cette attitude exprimée à la fois de façon verbale et non verbale met en évidence le refus des élèves de l'arabe. Le même professeur évoque dans ses propos le problème du curriculum de la langue arabe qui ne fait pas le lien avec la personnalité humaine et l'entité linguistique des élèves « sans la lier à la personnalité, à la construction de la personnalité humaine, ni à la construction de la personnalité en dialogue à travers la culture et le contact avec la politique et les problèmes spéciaux c'est-à-dire en fin de compte nous, nous sommes une entité linguistique ». Un autre professeur souligne l'intérêt des lycéens vers d'autres langues « ils se penchent beaucoup plus vers les langues étrangères ou les langues scientifiques ou les matières scientifiques » ce qui sous-entend que l'arabe n'est pas lié aux sciences mais plutôt les langues étrangères.

Pour justifier la motivation des lycéens face à l'arabe, deux professeurs l'ont attribué au caractère de l'élève qui aime s'exprimer à travers des phrases « à travers leur motivation et leurs initiatives parfois ils prennent l'initiative, ils lisent des choses qu'ils viennent raconter... Ils font un projet, ils écrivent quelque chose, ils écrivent de la poésie, ils écrivent un texte, et ils viennent nous le montrer ... ça existe » et « sauf celui ou celle qui a cet instinct c'est-à-dire qui aime l'expression qui aime s'exprimer ». Dans les propos des deux professeurs, les modalisateurs employés comme « parfois, ça existe, sauf » indiquent la minorité des élèves qui ont ce penchant littéraire et expressif. Un seul professeur a fait le lien entre la motivation envers l'arabe et la récompense directe, celle des notes « peut-être l'élève est intéressé à avoir de bonnes notes » tout en ayant recours à l'adverbe « peut-être » marquant le doute.

5.3.1.2.2 Au lycée privé

Tableau 53 : réponses des professeurs d'arabe Q2/ privé

	Langue d'origine	Traduction vers le français
Prof 1	هناك من يقبل على هذه اللغة و هناك من يحاول التهرب منها او التكلم باللغة العامية باعتباره اسهل	Certains sont motivés envers cette langue, et d'autres essaient de l'éviter ou de parler en dialecte parce qu'ils le considèrent plus facile
Prof 2	نواجه صعوبة من حيث رغبة التلاميذ بتعلم هذه اللغة بحيث يميلون الى اللغة الاجنبية اكثر لانهم يظنون بانها اكثر سهولة من اللغة العربية. رغم تعدد الوسائل	Nous faisons face à des difficultés en ce qui concerne la motivation des élèves pour apprendre cette langue, car ils ont tendance à préférer la langue étrangère,

	و الانشطة تجدين من وقت لآخر عدم رغبة، انعدام الحماس لديهم في التفاعل	pensant qu'elle est plus facile que la langue arabe. Malgré la diversité des moyens et des activités, vous constatez de temps en temps un manque de motivation, un manque d'enthousiasme de leur part pour interagir
Prof 3	مش كثير، ما في كثير تشجيع [...] بيتشجعوا فيا لما نحنا منعمل كثير نقاشات و حوارات و نخرج من المنهج اللي هوي محطوط [...] بس اذا بترجعي عالورقة و القلم و عالايشاء المكتوبة بتلاقيهن لأ يعني هني بصيروا مجبرين	Pas assez, pas assez de motivation [...] Ils se motivent quand nous organisons de nombreuses discussions et dialogues et que nous sortons du programme officiel qui est établi [...] Mais si vous revenez au papier et au stylo et aux choses écrites, vous les trouvez moins motivés, ils deviennent un peu forcés
Prof 4	يقبلون.. لا اعتقد ذلك و السبب بسيط جدا لان كل الاختصاصات في الجامعات لا تفيد اللغة العربية، يصلون الى مرحلة يسألوننا لماذا	Motivés ... je ne pense pas que ce soit le cas, et la raison est très simple, car la langue arabe n'est pas demandée pour toutes les spécialités dans les universités Ils atteignent un stade où ils nous demandent pourquoi
Prof 5	بحبوا يتعلموا ... هلق إللي أنا عم شوفه انو بهيدي المناهج ايه ايه في اختلاف كبير كبير بينها وبين المناهج اللبنانية، و. وعندهم حب التعلم، لأنه المواضيع إللي عم تنطرح هي مواضيع جادة لإلن و هني ما عم ببشوفوا المناهج اللبنانية إللي نحنا شفناها على وقتنا، هني عم بشوفوا مواضيع حياتية معاصرة	Ils aiment apprendre... Ce que je constate, c'est qu'avec ces programmes [étrangers], il y a une très grande différence, une grande différence, entre eux et les programmes libanais. Et ils aiment apprendre, car les sujets abordés sont sérieux et pertinents pour eux. Ils ne voient pas les programmes libanais que nous avons connus de notre temps, ils voient des sujets de vie contemporains.

Quatre sur cinq professeurs d'arabe au privé ont révélé le manque de motivation mais de façon atténuée par rapport aux professeurs du public. Ils ont recours à différents moyens pour l'exprimer comme :

- l'opposition de deux types d'élèves, motivés et non motivés, à travers l'emploi des pronoms indéfinis « certains » et « d'autres » marquant un nombre d'élèves imprécis pour les deux types « certains sont motivés envers cette langue, et d'autres essaient de l'éviter »
- le sens de l'expression « faisons face à des difficultés » qui sous-entend le manque de motivation verbalisé explicitement chez le même professeur par « un manque de motivation, un manque d'enthousiasme »
- la négation parfois répétée des adverbes pas et assez « pas assez, pas assez de motivation » ou utilisée sous forme de modalisateur « je ne pense pas » dans le verbatim « motivés ... je ne pense pas que ce soit le cas ».

Ces moyens ont servi à montrer la présence d'une motivation insuffisante pour le cours d'arabe chez les lycéens sans avoir à le dire de manière directe même en utilisant la négation.

Un seul professeur a parlé d'une motivation et d'un certain amour chez les lycéens pour apprendre l'arabe mais pas dans toutes les classes, uniquement celles qui suivent des programmes étrangers (français et I.B. ou International Bacclaireate) « Ils aiment apprendre... ce que je constate, c'est qu'avec ces programmes [étrangers] oui oui ». Le professeur a employé l'adverbe « oui » deux fois qui est venu affirmer cette motivation après avoir hésité au début marqué par les trois points. Ce professeur insiste sur la différence de contenu entre le programme libanais et les programmes étrangers ce qui entraîne une différence de réaction ou de motivation chez les élèves « il y a une très grande différence, une grande différence, entre eux et les programmes libanais ».

Les professeurs ont repéré l'absence ou la présence de la motivation chez leurs élèves à travers les moyens suivants :

- stéréotype lié à la difficulté de la langue arabe c'est pourquoi les élèves s'orientent vers d'autres registres ou d'autres langues « parler en dialecte parce qu'ils le considèrent plus facile / tendance à préférer la langue étrangère, pensant qu'elle est plus facile /
- motivation conditionnée par des activités hors curriculum : « ils se motivent quand nous organisons de nombreuses discussions et dialogues et que nous sortons du programme officiel qui est établi [...] Mais si vous revenez au papier et au stylo et aux choses écrites, vous les trouvez moins motivés, ils deviennent un peu forcés / Ils ne voient pas les programmes libanais que nous avons connus de notre temps, ils voient des sujets de vie contemporains »

- constat général sur le statut de l'arabe à l'université ce qui met en cause l'utilité de l'arabe : « langue arabe n'est pas demandée pour toutes les spécialités dans les universités ils atteignent un stade où ils nous demandent pourquoi »

5.3.1.2.3 *Comparaison*

Les professeurs d'arabe appartenant aux deux secteurs ont souligné le manque de motivation chez les lycéens envers l'apprentissage de la langue arabe. Les professeurs du lycée public l'ont exprimé de manière plus tranchante que ceux du lycée privé. Cela pourrait être interprété par la liberté d'expression que possèdent les éducateurs du secteur public plus qu'au lycée privé qui s'intéresse le plus à son image dans la société ce qui peut mener parfois à embellir la réalité.

Par ailleurs, cette étude a montré l'existence d'idées communes chez les professeurs de la même langue, ici l'arabe, quant aux moyens par lesquels ils ont repéré le manque de motivation chez leurs élèves vis-à-vis de l'arabe. Il s'agit de deux moyens importants : le premier est l'inutilité concrète de l'arabe ressentie par les lycéens quant à leurs études universitaires et au marché d'emploi puisque la majorité des domaines de spécialité aux universités sont enseignés en langue étrangère que ce soit français ou anglais de même pour le marché d'emploi où la/les langues étrangères sont requises pour être embauché et pour pratiquer plusieurs professions. Le deuxième moyen important est le curriculum libanais et son contenu prévu pour la langue arabe qui paraissent anciens et inadaptés au vécu des lycéens et à leurs attentes. Ceci les pousse à s'orienter vers les programmes étrangers (programme français, International Baccalaureate) proposés uniquement au privé qui sont considérés plus motivants puisqu'ils leur parlent ce qui semble paradoxal d'avoir recours à un programme étranger pour aimer et pratiquer sa langue maternelle. Nous pouvons constater l'écart entre le curriculum et l'ère du numérique dans laquelle nous vivons. Ceci relève de la politique linguistique du Liban qui semble avoir négligé la mise à jour du curricula notamment du curriculum de la langue arabe afin de l'adapter aux attentes des élèves et à leur temps.

5.3.1.3. Q3 : Quelles sont les méthodes que vous utilisez pour motiver vos élèves à maîtriser la langue arabe et à la pratiquer davantage ?

5.3.1.3.1 Au lycée public

Tableau 54 : réponses des professeurs d'arabe Q3/ public

	Langue d'origine	Traduction vers le français
Prof 1	<p>هناك الوسائل العادية الأشياء التي تُرغِب الطلاب و تدفعهم الى إلقاء نصوص معينة بطريقة جميلة، طريقة الإلقاء الفني الجميل</p>	<p>Il y a les moyens habituels, les choses qui motivent les élèves et les poussent à réciter certains textes de belle façon, la méthode de la belle récitation artistique</p>
Prof 2	<p>في احدى المرات جعلتهم يشاهدون العصور القديمة لانو كانوا يعتبروها مثل عصور متحجرة و هيك بيعتبروها ما إليها أي دور قبل الثورة الصناعية كان في دور للعلماء العرب فيها يعني عنا نحنا بالباكلوريا بياخذوا عن اللغة العربية في عندن درس اللغة و العصر مثلاً فتفاجؤا انو معقول ابن الهيثم ابن سينا والزهرراوي..والعلماء العرب كان عندهم دور حتى قبل الثورة الصناعية و هني كمان الثورة الصناعية أخذت عنن وكفّت وكان لديهم الدور الفاعل في تطور المجتمع فا الفيديوهاات والوسائل الحديثة تمكن الطلاب ان يتعرفوا على لغتهم/</p> <p>حتى انو هون بكل الأصعدة مش بس بصعيد العلم بالشعر بالأدب بأي مجال بأي مجال حتى بالفلسفة بأي مجال ما بيعرفوا انو حتى قبل الاسلام كانوا يهتدوا عن طريق الفلك، حركة النجوم و الشمس...لحتى يقدروا يمشوا بالصحراء كل هالامور بيعتبروها اعتبارية وانها مش موجودة و هني كانوا يمشوا فيها بالفطرة بس هني كانوا يشتغلوا علم/</p>	<p>Une fois que je leur ai fait regarder les temps anciens parce qu'ils les considéraient comme des âges pétrifiés et de cette façon, ils les considèrent comme n'ayant aucun rôle avant la révolution industrielle, pourtant à cette époque il y avait un rôle pour les scientifiques arabes là-dedans, je veux dire ici qu'au baccalauréat en apprenant prenons sur la langue arabe, ils ont une leçon de langue et l'époque par exemple, donc ils ont été surpris qu'Ibn al-Hayssam, Ibn Sina, al-Zahrawi et les scientifiques arabes avaient un rôle à jouer avant même la révolution industrielle, et que la révolution industrielle est venue prendre le relais et continuer là où ils se sont arrêtés, ils avaient également un rôle dans le développement de la société alors les vidéos et les moyens modernes permettent aux élèves de connaître leur langue/</p> <p>Même à tous les niveaux, pas seulement en termes de science, de poésie, de littérature, de n'importe quel domaine, même de philosophie, dans n'importe</p>

	<p>العيب مش باللغة العيب ب يلي عم بيحكي باللغة وما عم يقدر يستخدمها بطريقة صحيحة ما عندو ثقة بلغته و بانها لغة يمكن ان تصبح لغة عالمية وهي بالفعل لغة عالمية فهذا لان التلميذ لديه ضعف بالثقة بهيدا المجال فبرأيي انو مش عم يقدر يتمكن منها و يعتبر بانها لغة ناقصة</p>	<p>quel domaine, les élèves ne savent pas que même avant l’Islam, les arabes étaient guidés par l’astronomie, le mouvement des étoiles et du soleil ... pour qu’ils puissent marcher dans le désert toutes ces choses les élèves les considèrent comme arbitraires comme si elles n’existaient pas ou qu’ils les connaissaient naturellement alors que c’étaient des sciences/</p> <p>Le mal n’est pas dans la langue le mal est dans celui qui parle la langue et ne peut pas l’utiliser correctement il n’a confiance ni en sa langue ni dans le fait qu’elle peut devenir une langue universelle et c’est vraiment une langue universelle c’est parce que l’élève a un manque de confiance dans sa langue, donc à mon avis, il ne peut pas être capable de la maîtriser et il la considère comme une langue imparfaite.</p>
<p>Prof 3</p>	<p>أهم شيء يكون أستاذ اللغة العربية يعني مساير الواقع، يعني هو بدو يكون على تواصل مع كل الجديد موجود على الساحة، ويحاول يربط بين إللي هو معارف عنده إياها باللغة ليقدّر يسوّق للغة بطريقة صحيحة/</p> <p>الطلاب كثير بيعتمدوا مثلا نشوفو يوتيوب وهيك طب أنا شو ممكن أنا أخط شي أعطيهم فرصة يفتلن نظرهن لحتى كمان يقولوا إنه لا بعد إلها دور اللغة العربية على الساحة موجودة</p>	<p>La chose la plus importante est que le professeur de langue arabe suive la réalité, c'est-à-dire qu'il soit au courant de toute nouveauté qui figure sur scène, et qu’il essaie de la lier à ses connaissances en arabe afin de faire le marketing correct de la langue/</p> <p>De nombreux élèves comptent, par exemple, sur YouTube, etc. Eh bien, que puis-je faire pour leur donner l'occasion d'attirer leur attention, afin qu’ils se disent non, la langue arabe continue à avoir une place dans le marché linguistique, elle existe</p>

<p>Prof 4</p>	<p>كل الوسائل متاحة لتحفيز الطلاب على استخدامها بحسب الوسائل المتاحة يمكن أن يكون أبسط الأمور التلفاز أو الأجهزة السمعية أو القراءة. طبعا ... أي جهاز ممكن أن يكون حافز، يمكن يكون رواية، قصة يستمتع بها التلميذ عند قراءتها، فتحفزه</p>	<p>Tous les moyens sont disponibles pour motiver les élèves à les utiliser, selon les moyens disponibles. Les choses les plus simples peuvent être la télévision, les appareils audio, ou la lecture. Bien sûr... n'importe quel appareil peut être un stimulus. Cela peut être un roman, une nouvelle que l'élève prend plaisir à lire, donc ça le motive.</p>
<p>Prof 5</p>	<p>إذا عم نحكي عن الواقع الحالي فالأسف بأنو يعني حتى كان قبل مثلا في مكتبة بالمدرسة كنا نشجع إنو يقروا إنوهيك... المكتبة مش متوفرة هي فالأسف هذا الشيء ... يعني هلق ممكن البديل هو إنه كنا أبعت دائما لينكات روابط يحضروها لفيديوات منشان تقولين معلوماتن وتحفزن وهيك، وأحيانا كنا نطلب ممن هني يعملوا يعملوا أبحاث بيعملوها كمان ... بالباوربوينت ولآ بأي... طريقة...</p>	<p>Si nous parlons de la réalité actuelle, malheureusement, cela signifie que même avant, par exemple, il y avait une bibliothèque dans l'école, nous encourageons les élèves à lire comme ça ... la bibliothèque n'est pas disponible maintenant, alors malheureusement, cela ... maintenant l'alternative est que j'envoie des links, liens vers des vidéos pour renforcer leurs informations et les motiver ainsi de suite, et parfois nous leur demandons de faire des recherches via PowerPoint ou autre moyen ...</p>
<p>Prof 6</p>	<p>حاولت دائما أن أدمج اللغة بالتكنولوجيا مثلاً مثلاً النصوص التي... منذ العام 2010 تقريبا يعني كنت أحضر النصوص بطريقة البوربوينت أدمج معها الفيديو ال، خاصة إذا كان يمكن ربط القضية من ناحية المعاصرة أو بالحياة اليومية/</p> <p>هناك مشروع أنا ما زلت. في الرسمي توقفت عنه، ولكن في الخاص ما زلت أتابع العمل عليه، وهو مشروع كل شهر كتاب، نحن نختار كتاب مشترك، يعني نختار قصة مشتركة pdf كنا في السابق نصورها، أو pdf نقروها ويجيبون على أسئلة متعلقة بالحصّة من باب التحفيز هلا</p>	<p>J'ai toujours essayé d'intégrer la technologie à la langue, par exemple, des textes qui... depuis 2010, je veux dire, je préparais des textes en utilisant la méthode PowerPoint où j'incorporais des vidéos, surtout si la question peut être liée en termes de contemporain ou de vie quotidienne/</p> <p>Il y a un projet que je suis toujours en train de faire. Au lycée public, je l'ai arrêté, mais dans le privé je continue toujours à travailler dessus, et c'est un projet intitulé</p>

	<p>أحاول دائماً أن أدخل الأصوصة قصص قصيرة، لتعليم القواعد،/</p> <p>أعتمد كثيراً أسلوب النقاش والحوار، أجعلهم يعني يتناقشون فيما بينهم</p>	<p>« chaque mois un livre », on choisit un livre commun, je veux dire on choisit une histoire commune en PDF qu'on avait l'habitude de filmer dans le passé, ou un PDF que nous lisons et les élèves répondent à des questions liées à la séance juste pour les motiver, maintenant j'essaie toujours d'entrer les récits, les courts récits pour apprendre les règles grammaticales /</p> <p>J'adopte souvent la méthode de la discussion et du dialogue, c'est-à-dire que je les fais discuter entre eux</p>
Prof 7	<p>وسائل متطورة يعني مثل الوسائل التي تستخدم باللغة الأجنبية، ما في عنا بصراحة ...أكثر شيء هي ها الطيشور الملون، هلق طبعاً القلم الوايت بورد أكثر شيء يعني. يعني حتى شوي هيك ينجينا، إذا بدك منحفرن انو روحوا اقروا قصص طالعوا قد ما فيكن حتى تقدرنا نكتسبوا شوية مصطلحات تحفظوها/</p> <p>بحاول قد ما فيني أحرك لهم خيالهم شوي هيك حتى يقدرنا كيف بدي قللك خاصة بالوصف الوجداني</p>	<p>Des moyens sophistiqués, comme ceux utilisés par les langues étrangères, nous ne l'avons pas, franchement... On a seulement la craie de couleur et, bien sûr, le stylo pour tableau blanc aussi qui est venu nous sauver Si vous voulez, on les motive en leur disant lisez des histoires, lisez autant que vous le pouvez jusqu'à ce que vous puissiez acquérir un lexique à mémoriser/</p> <p>J'essaie autant que possible de faire appel à un peu leur imagination pour qu'ils puissent, comment dira-je, surtout avec la description émotionnelle.</p>

Nous allons analyser les réponses des professeurs à la question 3 en les regroupant par catégories.

Le plus important à signaler c'est le problème du secteur public qui se résume au manque de moyens technologiques ou d'équipements des salles de classe et au manque de ressources disponibles au sein de l'établissement public ce qui sous-entend la faiblesse de la motivation des élèves ou même son absence. Deux professeurs ont soulevé ce problème et l'ont abordé de

deux points de vue différents. Le premier a mentionné l'absence de bibliothèque à l'établissement tout en exprimant son regret par rapport à la situation actuelle à travers les propos suivants « il y avait une bibliothèque dans l'école, nous encourageons les élèves à lire comme ça ... la bibliothèque n'est pas disponible maintenant, alors malheureusement, cela ... maintenant l'alternative est que j'envoie des links, liens vers des vidéos ». Ici, l'emploi du passé évoque une situation antérieure au moment de l'entretien et montre aussi une habitude relative au professeur qui l'exprime surtout en employant l'imparfait de l'indicatif pour le verbe encourager ayant comme valeur l'habitude du passé. L'expression de ce problème se fait à travers l'emploi de la forme négative « ne ...pas » qui accompagne l'adverbe de temps « maintenant » et qui va à l'encontre de la situation ancienne. Cette expression comporte une charge émotionnelle négative, celle du regret, qui paraît à travers l'adverbe « malheureusement » et les moments de silence exprimés ici à travers les trois points qui peuvent être interprétés aussi par ne pas savoir quoi dire à cause de la honte provoquée par le fait qu'une école sans bibliothèque n'est pas logique et par la suite inadmissible. L'absence de bibliothèque à l'école a entraîné un changement dans les pratiques pédagogiques quotidiennes du professeur qui se sent obligé de trouver une autre solution, le recours aux documents audio-visuels « l'alternative est que j'envoie des links, liens vers des vidéos », solution adaptée à l'absence de moyens technologiques en classe. Le visionnage de ces vidéos est censé être fait comme devoir à la maison puisque le professeur utilise le verbe envoyer pour évoquer des liens vers des vidéos (le mot « liens » est repris deux fois, la première étant en anglais puisque, pour les Libanais en général, l'anglais est associé à la technologie et la deuxième reprise est dans la langue de l'entretien, l'arabe). Le deuxième professeur qui a évoqué le problème de pauvreté du secteur public en équipements l'a exprimé à travers une comparaison qu'il a faite entre ses propres pratiques pédagogiques au lycée public et au lycée privé « il y a un projet que je suis toujours en train de faire. Au lycée public, je l'ai arrêté, mais dans le privé je continue toujours à travailler dessus, et c'est un projet intitulé "chaque mois un livre", on choisit un livre commun, je veux dire on choisit une histoire commune en PDF qu'on avait l'habitude de filmer dans le passé, ou un PDF que nous lisons et les élèves répondent à des questions ». Le professeur en question cite le projet "chaque mois un livre" dans le cadre de citer ses moyens pédagogiques liés à l'intégration de la technologie à son cours d'arabe où il exclut le lycée public du projet dans la phrase « au lycée public, je l'ai arrêté mais dans le privé je continue toujours à travailler dessus ». Dans cette phrase, l'emploi des antonymes arrêter/continuer pour distinguer les secteurs public/privé met en question ce choix du professeur qui aggrave la faiblesse de moyens pédagogiques mis à la disposition des lycéens au lycée public qui n'ont pas accès aux

ressources d'une bibliothèque dans leur établissement. Cette remise en question est due à ce que le professeur n'utilise pas un livre mais plutôt un document PDF auxquels les élèves pourraient avoir accès puisque, généralement, tous les lycéens possèdent un téléphone portable connecté à l'internet pour communiquer entre eux et avec le monde. Par ailleurs, les activités prévues à la suite de la lecture du roman ou de la nouvelle en PDF, filmer le roman ou répondre aux questions, pourraient être réalisées à la maison et mises en commun en classe (vu le manque de matériel dans les classes) et auraient pu accentuer la motivation des lycéens au public vers le cours d'arabe.

Nous pouvons faire ici une conclusion partielle quant à l'état logistique du lycée public : le manque de ressources et d'équipement mis à la disposition des professeurs et des élèves rend le processus d'apprentissage difficile aux deux acteurs d'éducation, les professeurs et les élèves. Cependant, l'indolence présente chez certains professeurs finit par aggraver la situation et rendre l'apprentissage démotivant pour les élèves.

Un autre problème relatif aux professeurs d'arabe est soulevé par un professeur qui dévalorise les moyens disponibles pour les professeurs d'arabe par rapport à ceux des professeurs de langues étrangères « moyens sophistiqués, comme ceux utilisés par les langues étrangères, nous ne l'avons pas, franchement... On a seulement la craie de couleur et, bien sûr, le stylo pour tableau blanc aussi qui est venu nous sauver ». Ici, la comparaison employée par le professeur « moyens sophistiqués » qu'ils attribuent aux langues étrangères contre « craie de couleur/ stylo pour tableau blanc » fait un grand décalage entre les langues au profit des langues étrangères et montre une certaine sous-estimation du professeur d'arabe et des moyens dont il dispose. Une telle attitude soumise présente chez le professeur d'arabe pourrait être contagieuse et atteindre les élèves. En effet, elle constitue un autre obstacle face à la motivation des élèves vis-à-vis du cours d'arabe.

Le recours aux moyens audio-visuels pour motiver les élèves est cité par quatre professeurs « Vidéos, Youtube, liens vers des vidéos, PowerPoint avec des vidéos ». Le mot « vidéos » est repris par chaque professeur ou sous-entendu par l'emploi de « Youtube », la plateforme qui permet le partage des vidéos par excellence. Ceci montre que les professeurs d'arabe modernisent ou actualisent leurs moyens pour suivre l'ère de technologie dans laquelle nous vivons. Cela suppose aussi que les élèves sont censés regarder les vidéos chez eux car ce n'est pas possible en classe vu le manque de matériel évoqué dans la première remarque relevée.

Parmi les professeurs utilisant les vidéos, un seul professeur fait le lien entre la langue arabe et la culture et la civilisation arabes et utilise ce lien comme moyen pour motiver ses

élèves. Il met l'accent sur l'histoire des idées et des sciences diffusées par les savants arabes, histoire filmée en vidéos, que les élèves ignorent complètement. Il transforme alors l'ignorance en connaissances suscitant ainsi l'intérêt des élèves vers le savoir : « ils les considéraient comme des âges pétrifiés ... ils les considèrent comme **n'ayant aucun rôle** avant la révolution industrielle, pourtant à cette époque il y avait un rôle pour les scientifiques arabes ... ils ont été surpris qu'Ibn al-Hayssam, Ibn Sina, al-Zahrawi et les scientifiques arabes **avaient un rôle à jouer** avant même la révolution industrielle, et que la révolution industrielle est venue prendre le relais et continuer là où ils se sont arrêtés, **ils avaient également un rôle dans le développement de la société** alors les vidéos et les moyens modernes permettent aux élèves de connaître leur langue ». Dans ces propos, nous nous permettons de dire que le professeur a utilisé une méthode « intelligente » dans la construction du savoir chez les élèves qui se fait par quatre étapes pour tirer ensuite une conclusion :

- La première étape est de partir du principe ou du statut actuel des élèves convaincus que les arabes « **n'ayant aucun rôle** » par rapport aux temps anciens pendant une époque précise, celle qui précède la révolution industrielle. Ici, l'emploi de la négation « ne ... aucun » nie toute possibilité d'existence du rôle joué par les arabes ce qui montre une certitude de l'absence d'un tel rôle à travers le pronom indéfini « Aucun » utilisé avec une valeur négative dans une phrase à la forme négative en comparaison avec l'adverbe de négation « pas ». Cette conception péjorative est aussi révélée dans la phrase « toutes ces choses les élèves les considèrent comme **arbitraires comme si elles n'existaient pas ou qu'ils les connaissaient naturellement** » où le sens de l'adjectif « arbitraires » et la locution conjonctive « comme si » exprimant une hypothèse accompagnée du verbe exister à la forme négative « n'existaient pas » ou de l'expression connaître naturellement ont tous une connotation négative.
- La deuxième étape consiste à montrer aux élèves la contribution scientifique de plusieurs savants arabes comme « Ibn al-Hayssam, Ibn Sina, al-Zahrawi » et d'autres pour passer de la forme négative existant dans la première étape à la forme affirmative « les scientifiques arabes **avaient un rôle à jouer** ». La démystification de l'inefficacité des arabes pendant la période datant avant la révolution industrielle a lieu à travers des preuves tangibles, scientifiques et par la suite authentiques.
- La troisième étape est de montrer que les apports de la révolution industrielle avaient comme base les contributions des arabes « la révolution industrielle est

venue prendre le relais et continuer là où ils se sont arrêtés » pour arriver au résultat qui contredit le statut du départ « **ils avaient également un rôle dans le développement de la société** ». Cette phrase vient chronologiquement après la deuxième étape de la forme affirmative avec l'emploi de l'adverbe « également » ayant comme valeur l'addition. Ceci montre que les élèves ont rajouté à leurs connaissances un autre aspect lié au rôle des arabes, celui du développement social.

- La quatrième étape consiste à élargir les connaissances des lycéens par rapport aux contributions des savants arabes pour l'humanité pour couvrir tous les domaines non seulement scientifiques mais aussi littéraires, philosophiques et autres. Ceci est montré à travers l'énumération « même à tous les niveaux, pas seulement en termes de science, de poésie, de littérature, de **n'importe quel domaine**, même de philosophie, dans **n'importe quel domaine** » où la redondance de l'expression « n'importe quel domaine » révèle la certitude du professeur et sa volonté d'offrir aux élèves une variété de domaines qui ne peuvent que les intéresser selon leur tendance scientifique ou littéraire. C'est un élément important à signaler, celui d'adapter le(s) choix du professeur aux centres d'intérêt de ses élèves pour garantir leur motivation.
- La conclusion que le professeur tire à la fin de sa démonstration logique quant à la prise de position des lycéens par rapport à la langue arabe est la suivante « **Le mal n'est pas dans la langue, le mal est dans celui qui parle la langue et ne peut pas l'utiliser correctement il n'a confiance ni en sa langue ni dans le fait qu'elle peut devenir une langue universelle** et c'est vraiment une langue universelle. C'est parce que l'élève a un manque de confiance dans sa langue, donc à mon avis, il ne peut pas être capable de la maîtriser et il la considère comme une langue imparfaite ». Ici, le professeur réfute la thèse qui suppose que la langue arabe a un « mauvais » caractère et utilise, pour cette fin, deux arguments en ayant recours à la même structure de phrase deux fois : la première est à la forme négative « le mal n'est pas dans la langue » pour nier l'argument des autres, la deuxième est à la forme affirmative « le mal est » où il développe ses arguments liés à la personne qui pratique l'arabe uniquement. Il utilise le pronom démonstratif « celui » qui sous-entend ici l'élève et énumère les arguments / caractéristiques qui le culpabilisent et qui sont toutes à la forme négative « **ne peut pas l'utiliser correctement** », « **n'a confiance ni en sa langue** »,

« **ni** dans le fait qu'elle peut devenir une langue universelle ». Ces négations montrent la mauvaise pratique de l'arabe, la dévalorisation de l'arabe et l'ignorance de son importance en tant que langue mondiale par l'élève. Bref, le professeur refuse d'attribuer la cause de la démotivation des élèves à la langue arabe elle-même ce qui contredit les préjugés qu'ont les lycéens de l'arabe et qui apparaissent dans leurs représentations sociolinguistiques. En d'autres termes, il lie la motivation à la maîtrise de la langue.

D'autres moyens variés sont cités par les professeurs que nous classons en deux catégories : moyens traditionnels ou habituels et moyens modernes. Nous avons choisi la première catégorie pour désigner des moyens qui existaient depuis longtemps et la deuxième pour désigner les moyens récents apparus suite au développement lié à l'ère actuelle de la technologie.

- Quatre professeurs ont signalé le recours aux moyens habituels « les choses qui motivent les élèves et les poussent à réciter certains textes de belle façon, la méthode de la belle **récitation artistique** », « **la télévision, les appareils audio, ou la lecture** ... un roman, une nouvelle que l'élève prend plaisir à lire », « **les récits, les courts récits** pour apprendre les règles grammaticales », « **lisez des romans** ... jusqu'à ce que vous puissiez acquérir un lexique à mémoriser ... faire appel à un peu leur imagination ... surtout avec la description émotionnelle ». Le premier professeur évoque un moyen artistique qui cible l'expression orale en arabe et qu'on peut lier surtout à la poésie « récitation artistique » ; le professeur trouve ce moyen mélioratif grâce à l'emploi de l'adjectif « belle » deux fois pour caractériser la méthode de récitation. Le deuxième professeur s'est servi d'une énumération de trois moyens habituels : le premier étant audio-visuel accessible pour tout le monde vu sa présence dans toutes les maisons « la télévision », le deuxième est auditif « les appareils audio » et le troisième « la lecture » dont le choix de l'œuvre est lié au sentiment du « plaisir » ressenti par l'élève. Ces moyens variés sollicitent différents types de mémoire présents chez les élèves visuelle, auditive et kinesthésique ce qui montre que le professeur essaie de motiver tous les élèves. Le troisième professeur a ciblé le moyen de lecture pour un but précis, « pour apprendre les règles grammaticales » à ses élèves. La lecture paraît un moyen didactique utilisé non seulement pour motiver les élèves mais aussi pour faciliter la mémorisation de la grammaire. Le quatrième professeur cite aussi la lecture « **lisez des romans** ... jusqu'à ce que vous puissiez acquérir un

lexique à mémoriser » utilisée au service d'une autre composante de la langue arabe, la composante lexicale, nécessaire pour l'expression orale et écrite. Ici, le professeur paraît révéler sa pratique en classe en impliquant ses élèves par l'acte de lecture grâce à l'emploi de l'impératif « lisez » et du pronom personnel « vous ». Il utilise également un autre moyen pour susciter les sentiments de ses élèves « faire appel à un peu leur imagination ... surtout avec la description émotionnelle ».

- Deux professeurs ont verbalisé l'usage des moyens technologiques « nous leur demandons de faire des recherches via PowerPoint ou autre moyen », « intégrer la technologie à la langue ... je préparais des textes en utilisant la méthode PowerPoint où j'incorporais des vidéos surtout si la question peut être liée en termes de contemporain ou de vie quotidienne ». Le premier professeur recommande ces moyens comme « PowerPoint » aux élèves d'après l'emploi des deux pronoms personnels « nous » pour désigner les professeurs de langue arabe et « leur » pour désigner les élèves. Le deuxième professeur parle en général de ses propres pratiques de préparation de son cours de façon motivante en utilisant la technologie « intégrer la technologie à la langue » en citant des exemples détaillés « PowerPoint où j'incorporais des vidéos » tout en faisant le lien avec le quotidien des élèves.

Deux professeurs ont mis en valeur le rôle et le caractère du professeur à faire motiver ses élèves : « La chose la plus importante est que le professeur de langue arabe suive la réalité, c'est-à-dire qu'il soit au courant de toute nouveauté qui figure sur scène, et qu'il essaie de la lier à ses connaissances en arabe afin de faire le marketing correct de la langue ... afin qu'ils se disent non, la langue arabe continue à avoir une place dans le marché linguistique, elle existe », « n'importe quel appareil peut être un stimulus ».

- Le premier professeur a insisté sur la motivation provenant du professeur lui-même en commençant son discours par l'expression « la chose la plus importante » où le recours au superlatif accompagnant l'adjectif « important » appuie son avis. Il lie la motivation aux compétences d'intégration de la technologie au cours d'arabe, intégration sous-entendue par le subjonctif marquant la nécessité « suive la réalité / soit au courant de toute nouveauté / essaie de la lier à ses connaissances » ; les termes « réalité » et « nouveauté » (précédé du déterminant indéfini « toute ») suggèrent l'ère du numérique qui rend inévitable le lien entre le numérique et les connaissances en langue. Ceci suppose

que le professeur d'arabe ne peut pas se limiter à ses anciennes connaissances pour faire aimer la langue arabe à ses élèves et garantir leur intérêt à son cours surtout dans la situation de concurrence des langues vécue au Liban car le cas contraire mène vers la démotivation. L'attitude recommandée par ce professeur permet de généraliser les buts atteints à tout professeur d'arabe adoptant ces moyens, les buts étant « afin de faire le marketing correct de la langue ... afin qu'ils se disent non, la langue arabe continue à avoir une place dans le marché linguistique, elle existe ». Ces buts sont introduits par les locutions conjonctives « afin de » et « afin que ». Le premier est de « faire **le marketing correct** de la langue » dont le sens implique que la langue arabe est traitée comme un « produit » qui a besoin d'être commercialisé d'une manière efficace supposée par l'adjectif qualificatif « correct »; d'ailleurs, selon Le Robert dico en ligne²³, le marketing provient de l'anglicisme et est défini comme l'« ensemble des techniques qui ont pour objet la stratégie commerciale et notamment l'étude de marché ». Il s'agit ici du « marché linguistique », expression citée dans le deuxième but émis par le professeur qui consiste à réfuter la thèse supposée des élèves qui ne voient pas l'utilité de l'arabe à travers l'utilisation de l'adverbe « non » exprimant le refus et leur montrer la « vraie » valeur de la langue arabe à travers les expressions « continue à avoir une place » et « elle existe » dont le sens des verbes « continuer » et « exister » ont une connotation méliorative.

- Le deuxième professeur a évoqué l'importance de l'aspect didactique choisi par le professeur qui peut transformer n'importe quel moyen en un moyen motivant à travers l'emploi du terme « stimulus » dans la phrase « n'importe quel appareil peut être un stimulus » qui suit les propos suivants « Tous les moyens sont **disponibles** pour motiver les élèves à les utiliser, selon les moyens **disponibles**. Les choses les plus **simples** peuvent être la télévision, les appareils audio, ou la lecture. Bien sûr... **n'importe quel appareil peut être un stimulus** ». La phrase en gras apparaît comme conclusion tirée à la fin du raisonnement du professeur après avoir cité « tous les moyens » où le déterminant indéfini « tous » sert à généraliser les moyens qui peuvent motiver les élèves. En effet, le professeur fait le lien entre la généralisation des moyens motivants et leur disponibilité puisqu'il emploie deux fois l'adjectif « disponibles » dans la même phrase ce qui suppose que certains moyens sont indisponibles dans un lycée public surtout

²³ <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/marketing>

technologiques comme d'autres professeurs l'ont mentionné (nous avons relevé cette remarque au début de notre analyse des réponses à cette question). De même, ce professeur donne un autre adjectif aux moyens censés susciter la motivation des élèves, l'adjectif « simples » employé au superlatif dans la phrase « les choses les plus **simples** peuvent être la télévision, les appareils audio, ou la lecture » dont le sujet introduit une énumération de divers moyens analysés précédemment. Enfin, le professeur arrive à la conclusion qui débute par la locution adverbiale « bien sûr » exprimant la certitude et qui consiste à ce que le professeur est capable d'adapter tout moyen simple et disponible à son cours et l'utiliser dans le but de motiver ses élèves.

5.3.1.3.2 Au lycée privé

Tableau 55 : réponses des professeurs d'arabe Q3/ privé

	Langue d'origine	Traduction vers le français
Prof 1	نحن مع تطور التكنولوجيا و تطور امور عدة، نستخدم استراتيجيات متنوعة تعتمد على لعب الادوار، استخدام التكنولوجيا في تحضير مشاريع بحثية، استقراء صور، حتى سمحنا باحضار روبرتاجات باللغة الاجنبية و لكن يقوم التلميذ مباشرة في التحدث عنها باللغة الفصحى	avec l'évolution de la technologie et d'autres aspects, nous utilisons diverses stratégies basées sur le jeu de rôles, l'utilisation de la technologie pour préparer des projets de recherche, l'observation d'images, et même nous avons permis l'emploi de reportages en langue étrangère à condition que l'élève les présente en arabe standard
Prof 2	الوسائل التي نستخدمها هي الفيديوهات، مقاطع صوتية من يوتيوب مثل قصيدة، قراءة صور، أنشطة صافية، عمل مجموعات	Les moyens que nous utilisons sont des vidéos, des clips audio de YouTube, comme des poèmes, la lecture d'images, des activités en classe, et le travail en groupes.
Prof 3	نحننا منحصرن افلام [...] بيكون في عنا نقاشات [...] هي الاكثر شي بتشجعهن حتى نحنا منحاول عطول نستخدم اللغة العربية الفصحى لنذكره للتلميذ اللي هو بحاول يهرب منا بيرجع للعامية [...]	Nous montrons des films, [...] suivis de discussion c'est le plus motivant pour eux, et même nous essayons constamment d'utiliser l'arabe standard pour rappeler à

	<p>عرض ابحاث هون اكثر شي هوي يكون اي عم يتشجع لحتى يستخدمها، ممكن اوقات اذا كان منقله تخيل انك انت مضيع هول الانشطة اللي هي مش بتكون من ضمن المنهج هولي بشجعوه</p>	<p>l'élève qui essaie de s'échapper vers l'arabe dialectal [...] La présentation de recherches est ce qui les encourage le plus à utiliser la langue. Parfois, on leur demande de s'imaginer en tant que présentateurs ces activités, qui ne font pas partie du programme, les encouragent</p>
Prof 4	<p>هناك مسابقات، التحدث، انشطة صفيه، احيانا تكون باسلوب مرح داخل الصف، يعني لا يوجد نفع منها لكن تكون لمجرد التسلية و ليحب الطالب ذلك، فيعشق هذا و المسائل التي تعني التحدي فيجب ذلك، بمجرد انه فاز ، كسب المعركة يعني</p>	<p>il y a des concours, la discussion, des activités en classe, parfois de manière ludique à l'intérieur de la classe. Elles peuvent ne pas avoir d'avantages éducatifs concrets, mais elles sont simplement pour le plaisir, et pour que l'élève aime cela et il les adore surtout les questions qui signifient un défi, il aime cela tant qu'il gagne, c'est-à-dire gagne le combat</p>
Prof 5	<p>فيه إقبال على التعلم النشط إللي هو انو المتعلم هو يكون هو المحور بهيدي العملية التعليمية [...] عنا الأدوار المسرحيات إللي عم بتصير التعلم التعاوني الاونلاين يلي فتح كمان للطلاب القدرة على انن يواكبوا التكنولوجيا بهيدا الظرف عندك بعد المشاريع انو يعملوا مشروع ، المقابلات</p>	<p>Il y a un intérêt pour l'apprentissage actif, où l'apprenant est le pivot de ce processus éducatif [...] nous avons des rôles dans des pièces de théâtre, ce qui se passe c'est que l'apprentissage coopératif en ligne a également donné la chance aux élèves de suivre la technologie dans ces circonstances nous avons aussi des projets, qu'ils réalisent un projet, des entretiens</p>

Au lycée privé, les professeurs d'arabe semblent avoir un même langage dans le sens où leurs réponses sont semblables et les méthodes qu'il utilisent pour motiver leurs élèves sont homogènes. Il s'agit de méthodes qui se caractérisent par l'actualité et la modernité et l'utilisation de la technologie « l'utilisation de la technologie pour préparer des projets de

recherche / suivre la technologie » tout en ciblant l'emploi de l'arabe standard « nous essayons constamment d'utiliser l'arabe standard ».

Nous pouvons classer les moyens cités par les professeurs en catégories :

- moyens visuels « l'observation d'images / la lecture d'images » ou audio-visuels : « reportages/ vidéos, des clips audio de YouTube, comme des poèmes/ films suivis de discussion »
- jeu de rôles « jeu de rôles/ rôles dans des pièces de théâtre »
- activités basées sur l'échange et le travail en groupe « des entretiens / des discussions, des concours, défi / présentation de recherches/ des projets / s'imaginer en tant que présentateur/ activités en classe, travail de groupe »

Les professeurs privilégient les activités qui ne sont pas requises dans le curriculum de langue arabe pour motiver les élèves « ces activités, qui ne font pas partie du programme, les encouragent » ce qui montre que l'ancien curriculum est considéré comme un obstacle entre les élèves et la motivation envers l'arabe et sa pratique.

5.3.1.3.3 Comparaison

Nous pouvons constater les différences flagrantes suivantes entre les professeurs d'arabe au lycée public et au privé par rapport aux méthodes qu'ils utilisent pour motiver les élèves vers la langue arabe. On peut généraliser ces différences pour caractériser tout le secteur public et tout le secteur privé pas seulement les deux lycées choisis pour notre étude.

D'abord, l'état logistique des deux secteurs : il est connu que le secteur éducatif public au Liban n'est pas bien équipé en matériel que ce soit technologique nécessaire pour la mise à jour du processus d'apprentissage dans les écoles ou autre matériel comme la présence de bibliothèque censée mettre à disposition des ressources variées pour les professeurs et les élèves. Cependant, le secteur privé jouit d'un ensemble de ressources disponibles pour permettre aux professeurs de varier leurs moyens pédagogiques. Cet état logistique influence le choix d'outils pédagogiques des professeurs et se répercute aussi sur la motivation des élèves. C'est pourquoi on peut remarquer que les professeurs au public ont signalé les obstacles qui les empêchent de faire cours d'une manière libre et se sentent obligés de trouver des solutions pour s'adapter à la situation de leur établissement alors que ce n'est pas le cas des professeurs au privé qui ont mentionné des moyens variés choisis en fonction des centres d'intérêt des élèves pour garantir leur motivation.

Ensuite, le caractère du professeur joue un rôle dans le choix de moyens. Au public, nous avons remarqué la présence de certains professeurs d'arabe qui dévalorisent les moyens qui

leur sont disponibles par rapport à ceux des professeurs de langues étrangères ce qui limite leur choix. Ceci n'était pas présent chez les professeurs du privé qui ont cité en toute confiance les moyens variés qu'ils adaptent pour motiver leurs élèves qui ont recours à l'arabe dialectal plutôt qu'au standard.

Enfin, les professeurs au public semblent avoir chacun sa propre méthode différente alors qu'au privé, les moyens cités par les professeurs paraissent homogènes qui résultent probablement d'une forte collaboration entre équipe.

5.3.1.4. Q 4 : Selon vous, quelle est la langue étrangère la plus utilisée par vos élèves ? Pourquoi ?

5.3.1.4.1 Au lycée public

Tableau 56 : réponses des professeurs d'arabe Q4/ public

	Langue d'origine	Traduction vers le français
Prof 1	اللغة الانجليزية بالطبع هي الاكثر استخداماً لانها اللغة العالمية و عندنا شعب التي لغتها الاجنبية الاولى اللغة الفرنسية اصبحت قليلة العدد و بالتالي اللغة الاجنبية الاولى هي اللغة الانجليزية	L'anglais est bien sûr la langue la plus utilisée car c'est la langue internationale et nous avons des sections dont la première langue étrangère est le français sont devenues peu nombreuses et donc la première langue étrangère est l'anglais
Prof 2	الانجليزية هي الاكثر استخداما و حتى التلاميذ الذين يتعلمون الفرنسية هم مقبلون على اللغة الانجليزية اكثر من غيرها من لغات و حتى في الامتحانات لا يفهموا الكثير في الامتحانات الفرنسية على عكس الامتحانات في اللغة الانجليزية، طلاب اللغة الانجليزية لديهم القدرة على ان يفهموا الامتحانات اكثر	L'anglais est le plus couramment utilisé et même les élèves qui apprennent le français sont plus motivés vers l'anglais que les autres langues, et même dans les examens, ils ne comprennent pas grand-chose dans les examens français, contrairement aux examens en anglais, les élèves anglophones ont la capacité de mieux comprendre les examens.
Prof 3	طبعا هي الانغليش لأنه هي لغة العالم، اليوم هي اللغة يلي بتحرك اقتصاد العالم، فا كل ما كان الإقتصاد قوي، أكيد اللغة بتتبع الإقتصاد القوي وبالتالي هي الموجودة على الساحة أكثر	Bien sûr, c'est l'anglais parce que c'est la langue du monde, aujourd'hui c'est la langue qui fait bouger l'économie mondiale, donc chaque fois que l'économie est forte, certainement la

		langue suit l'économie forte et donc elle est plus présente sur scène.
Prof 4	<p>هلق بالنسبة للغات الأجنبية الآن الجيل الصاعد منقسم منقسم بشكل رهيب يعني صارت الانجليزية مانها لغة هدف كي يتعلمها الطلاب يتوجهون إلى عدة لغات منها الاسبانية الكورية الهندية يعني بحسب ما عم بتواصل مع الجيل الجديد عم لاقى شغفن ليتعلموا هاي اللغات الجديدة اكثر من شغفن ليتعلموا اللغة الأجنبية /</p> <p>بسبب التطور يلي عم يوصلوله هاي الدول يعني مثلاً اللغة الكورية عم يضطر التلاميذ يتعلموا هاي اللغة لحتى يحضر هاي المسلسلات يلي صار عندن شغف فيها ، اللغة الصينية مثلاً بسبب التطور الصناعي والاقتصادي بالصين قاعدين عم يتعلموا اللغة الصينية لحتى يقدروا يتواصلوا مع التطور عم يلحقوا التطور ، فا الانجليزية بطلت عم تلحق التطور على قد ما هيديك اللغات عم تلحق التطور والتقدم سواء كان من خلال شغف الطلاب أو من خلال الصناعة يعني حسب كل تلميذ لشو عم يتجه اذا كان مخه تجاري ولأ مخه ثقافي وعلمي</p>	<p>Maintenant, comme pour les langues étrangères, la jeune génération est terriblement divisée Je veux dire que l'anglais n'est pas devenu une langue cible à apprendre pour les élèves ils s'orientent vers plusieurs langues, y compris l'espagnol, le coréen, l'hindi, je veux dire selon ce que je communique avec la nouvelle génération, je trouve qu'elle a plus de passion pour apprendre ces nouvelles langues qu'apprendre une langue étrangère/</p> <p>En raison du développement que ces pays atteignent, par exemple la langue coréenne, les élèves sont obligés d'apprendre de l'apprendre pour regarder à des séries qui les passionnent, la langue chinoise en raison du développement industriel et économique en Chine, ils apprennent le chinois afin qu'ils puissent communiquer avec le progrès, ils suivent le progrès alors l'anglais ne paraît pas suivre le progrès autant que ces langues, que ce soit au niveau de la passion des élèves ou à travers l'industrie ça dépend de l'orientation de chaque élève s'il a un penchant commercial ou culturel et scientifique</p>
Prof 6	<p>حسب الاختصاص، ولكن بشكل عام، وأنا ألاحظ هيمنة اللغة الإنجليزية في هذه الفترة، وتراجع اللغة الفرنسية في المجتمع اللبناني، أعتقد أن التقنيات العصر الحديث والألات الحديثة والتحول هلاً بالطبيعة</p>	<p>Ça dépend des spécialités, mais en général, et je remarque la domination de la langue anglaise à cette époque, et le déclin de la langue française dans la</p>

	<p>هناك أسباب سياسية وهي أمريكا، هي القطب الأوحده العالم إليه إلى حد ما، وبالتالي هيمنة ال. اللغة، اي. اللغة الاقتصادية والسياسية بشكل عام، ناهيك على أن التواصل مواقع التكنولوجيا التكنولوجيا ككل فرضت علينا، نحن، حتى الذين نتمتع، يعني لدينا ثقافة فرنسية ، نحن لغتنا الثانية اللغة الفرنسية، أن نتعلم اللغة الإنجليزية، لنواكب العصر</p>	<p>société libanaise, je pense que les technologies modernes, les machines modernes et la transformation en effet, il y a des raisons politiques, qui est l'Amérique, c'est le seul pôle, le monde dans une certaine mesure, et donc la domination de la langue, c'est-à-dire la langue économique et politique en général, sans oublier que la communication via les sites technologiques, la technologie en gros nous a obligés, nous, qui avons une culture francophone, qui avons le français comme deuxième langue, à apprendre l'anglais, pour suivre l'air du temps.</p>
<p>Prof 7</p>	<p>هي اللغة الإنكليزية يحسوا إنو هيدا التطور يمكن يحسوها، كمان هيدا الشيء للأهل، الأهل لما إينن يخلق يبحبوا دائماً أنو يحكوا بالإنكليزي، بيبعدوا عن العربي دائماً، انو هيدا والله فالتميز رح يكتسب اللغة الأجنبية، و يبعد عن اللغة العربية، للأسف يعني الحق على الأهل.مش على عالتميز</p>	<p>C'est la langue anglaise ils sentent que c'est le progrès peut être que les parents le ressentent aussi, les parents quand leur fils est né, ils aiment toujours lui parler en anglais, ils s'éloignent toujours de l'arabe, c'est ça , alors l'élève acquiert la langue étrangère, et reste loin de la langue arabe, malheureusement c'est la faute des parents, pas de l'élève</p>

La majorité des professeurs d'arabe ont répondu que l'anglais est la langue étrangère la plus utilisée par les lycéens à l'exception d'un seul professeur : « L'anglais est **bien sûr** la langue **la plus** utilisée / L'anglais est **le plus** couramment utilisé/ **Bien sûr**, c'est l'anglais/ je remarque la domination de la langue anglaise à cette époque, et le déclin de la langue française dans la société libanaise/ C'est la langue anglaise ». La domination de l'anglais est marquée par plusieurs moyens que nous détaillerons ici :

- l'emploi de modalisateur marquant la certitude comme la locution adverbiale « bien sûr » utilisée par deux professeurs

- le recours au superlatif par deux professeurs « la langue **la plus** utilisée », « **le plus** couramment utilisé »
- l'antithèse qui unie les termes « domination/ déclin » où le premier marque le statut de l'anglais et le deuxième marque celui du français
- l'utilisation du présentatif formé du pronom démonstratif ce et du verbe être conjugué « c'est » deux fois : « c'est l'anglais », « C'est la langue anglaise » marquant la présentation d'une chose connue par tout le monde ou une majorité de gens, ici c'est le cas des Libanais.

Un seul professeur sur six a marqué son opposition au groupe des professeurs interviewés par rapport à la domination de l'anglais et cite l'orientation des lycéens vers d'autres langues étrangères « l'anglais n'est pas devenu une langue cible à apprendre pour les élèves ils s'orientent vers plusieurs langues, y compris l'espagnol, le coréen, l'hindi ». En effet, le recours à la forme négative pour le verbe devenir « n'est pas devenu » permet au professeur de nier le point de vue des autres avant d'annoncer son propre point de vue basé sur son expérience personnelle vécue avec les lycéens « selon ce que je communique avec la nouvelle génération ».

Quant à la justification du choix de la langue étrangère, voici les raisons évoquées par les cinq professeurs qui ont choisi l'anglais : « c'est la langue internationale / même les élèves qui apprennent le français sont plus motivés vers l'anglais que les autres langues / c'est la langue du monde [...] c'est la langue qui fait bouger l'économie mondiale/ des raisons politiques, qui est l'Amérique, [...] c'est-à-dire la langue économique et politique en général, sans oublier [...] la communication via les sites technologiques/ c'est le progrès ». Le présentatif « c'est » dont la connotation est d'indiquer une chose connue (pour tout le monde ou pour un groupe) est utilisé quatre fois pour accompagner les termes et expressions suivants « la langue internationale », « la langue du monde », « la langue qui fait bouger l'économie mondiale », « le progrès ». Ces derniers renvoient à la valeur méliorative associée à l'anglais dont l'influence n'est pas limitée au territoire libanais mais le dépasse pour atteindre le monde entier (internationale/ du monde/ mondiale) et est liée au développement. Un professeur s'est basé sur la motivation des francophones vers l'anglais, (appris comme deuxième langue étrangère) motivation considérée comme supérieure par rapport à la première langue étrangère (ici, le français).

Le seul professeur qui évoque l'attraction des élèves vers d'autres langues étrangères le lie au développement des pays des langues citées : « En raison du **développement** que ces pays atteignent, par exemple la langue coréenne, les élèves sont obligés d'apprendre de l'apprendre

pour regarder à des séries qui les passionnent, la langue chinoise en raison du **développement** industriel et économique en Chine, ils apprennent le chinois afin qu'ils puissent communiquer avec **le progrès**, ils suivent **le progrès** alors l'anglais ne paraît pas suivre **le progrès** autant que ces langues, que ce soit au niveau de la passion des élèves ou à travers l'industrie ça dépend de l'orientation de chaque élève s'il a un penchant commercial ou culturel et scientifique ». En effet, le professeur a cité le terme « progrès » trois fois et son synonyme « développement » employé deux fois dans ses propos. Il associe ce progrès à la passion des élèves à découvrir la culture coréenne par exemple à travers les séries ou à l'industrie et au commerce en Chine.

5.3.1.4.2 Au lycée privé

Tableau 57 : réponses des professeurs d'arabe Q4/ privé

	Langue d'origine	Traduction vers le français
Prof 1	اللغة الانجليزية هي الاكثر استخداما لدى الطلاب حتى لو كان الطلاب من منهج فرنسي فهم يميلون للتكلم بلغة الانجليزية و نلاحظ و هم يتكلمون حتى اللغة العربية يلفظو كلمات انجليزية	L'anglais est la langue la plus utilisée par les élèves, même si leur programme est en français. Ils ont tendance à parler en anglais, et nous remarquons qu'ils prononcent des mots anglais même en parlant en arabe
Prof 2	اللغة الانجليزية باعتبارهم هي الاسهل مكتسبة بشكل افضل لديهم، تجدين بانهم يرغبون بالتحدث ربما كانت منذ طفولتهم يشعرون بالتفاخر عندما يتحدثون بهذه اللغة، مرتبطة بنظرة اجتماعية و عمل الطلاب على تطوير هذه اللغة لتمكن منها بشكل افضل	L'anglais est considéré comme la langue la plus facile à acquérir pour eux. On observe qu'ils ont le désir de parler cette langue, peut-être parce qu'ils en ressentent de la fierté depuis leur enfance lorsqu'ils s'expriment en anglais. Cela est lié à une perception sociale et les élèves ont veillé à développer cette langue pour mieux la maîtriser
Prof 3	الانجليزية حتى طلاب اللغة الفرنسية يستخدموا اللغة الانجليزية بصراحة، لانو هي اكثر وحدة عم يسمعوها عم يسمعوها كأغاني و كافلام [...] بيتمكنوا من اللغة الانجليزية و يستخدموا بحياتن اكثر و ما بلاقوها صعبة	L'anglais même les élèves francophones utilisent l'anglais, franchement, car c'est la langue qu'ils entendent le plus souvent dans les chansons et les films. Ils maîtrisent l'anglais et l'utilisent davantage dans leur vie quotidienne, ils ne la trouvent pas difficile

Prof 4	اللغة الاجنبية معروف في المدارس هي اللغة الانجليزية المسيطرة [...] نوع من الهيمنة عندها احتلال في الوسط، اي احتلال ثقافي	La langue étrangère la plus utilisée dans les écoles est l'anglais qui domine [...] C'est une sorte d'hégémonie qui occupe le milieu linguistique, c'est-à-dire une occupation culturelle
Prof 5	اللغة الأجنبية الأكثر استخداماً هي الإنجليزية كمان في ميل من طلاب اللغة الفرنسية يمكن لانو التكنولوجيا، هلاً كثير عم تلعب دور انو تكون مسيطرة اللغة	La langue étrangère la plus utilisée est l'anglais, même chez les francophones, peut-être en raison de la technologie qui joue un rôle prédominant dans la maîtrise de la langue

Tous les professeurs d'arabe interviewés ont souligné la prédominance de l'anglais comme langue étrangère pratiquée par les lycéens qu'ils soient anglophones ou francophones : « L'anglais est la langue la plus utilisée par les élèves, même s'ils suivent le programme français/ C'est l'anglais/ Franchement c'est l'anglais même pour les élèves francophones/ Il est connu que la langue étrangère la plus utilisée dans les écoles est l'anglais prédominant/ La langue étrangère la plus utilisée est l'anglais, même chez les francophones ». Les professeurs ont exprimé la prédominance de l'anglais à travers l'emploi du superlatif « la plus » cité par trois professeurs et du présentatif « c'est » utilisé par deux professeurs pour insinuer que c'est connu de tout le monde. Ces moyens sont accompagnés par des modalisateurs comme l'adverbe « franchement » et l'expression impersonnelle « il est connu que » mettant en valeur la véracité de l'avis des professeurs. Trois professeurs ont insisté sur la pratique de l'anglais par les élèves francophones « même s'ils suivent le programme français/ même pour les élèves francophones/ même chez les francophones ».

Pour justifier leur choix de langue, les professeurs ont cité les moyens suivants :

- Facilité de l'anglais et sa pratique quotidienne « c'est la langue la plus facile à acquérir/ Ils [...] l'utilisent davantage dans leur vie quotidienne, ils ne la trouvent pas difficile »
- Représentation sociale positive commune « depuis leur enfance, ils se sentent fiers depuis en s'exprimant en anglais. Cela est lié à une perception sociale »
- Lien entre la langue et la technologie « peut-être en raison de la technologie qui joue un rôle prédominant dans la maîtrise de la langue »

- Facteur extérieur lié à l'occupation à travers la langue et la culture anglaise « C'est une sorte d'hégémonie qui occupe le milieu linguistique, c'est-à-dire une occupation culturelle »

5.3.1.4.3 Comparaison

Les professeurs d'arabe des deux lycées ont soulevé la prédominance de l'anglais chez leurs élèves anglophones et surtout francophones. Ce qui est intéressant à souligner pour notre étude est que les professeurs ont insisté sur le fait que les élèves francophones pratiquent de plus en plus la langue anglaise apprise comme une deuxième langue étrangère pour eux plus que le français (première langue étrangère). En outre, les raisons à travers lesquelles les professeurs des deux secteurs ont repéré la dominance de l'anglais semblent harmonieuses et classables en deux catégories : raisons internes liées au quotidien des lycéens et externes indépendantes des lycéens.

Les raisons internes relatives aux lycéens sont la facilité de l'anglais par rapport aux autres langues étrangères d'où ils le pratiquent de manière quotidienne vu que c'est une langue internationale utilisée partout dans le monde et par la suite liée à l'économie et au progrès mondiaux sans oublier le lien étroit de l'anglais avec toutes les nouveautés technologiques qui occupent l'intérêt des élèves. Quant aux raisons externes, les professeurs ont cité une raison politique liée aux États-Unis et à son envie de dominer et l'autre plus accentuée liée à l'occupation du Liban à travers la langue et la culture anglaise.

Il est intéressant à noter que l'analyse de cette question rejoint deux éléments des résultats de cette étude. D'un côté, ceci rejoint les résultats de l'analyse des commentaires des lycéens sur Instagram où l'anglais domine alors que le français est complètement absent chez les anglophones et les francophones au lycée public comme au privé. D'un autre côté, les raisons avancées par les professeurs pour justifier la dominance de l'anglais retrouvent les propos des lycéens que nous avons recueillis en pré-enquête et qui nous ont servi comme représentations sociales de l'anglais qui figurent dans le questionnaire adressé aux lycéens. Donc, nous pouvons dire que les différents résultats de cette étude se recoupent que ce soit par rapport aux lycéens (analyse linguistique des questionnaires et analyse des représentations sociales des langues) ou aux professeurs.

5.3.1.5. Q5 : Quel est l'impact de la technologie et des différents moyens de communication sur l'apprentissage de la langue arabe ?

5.3.1.5.1 Au lycée public

Tableau 58 : réponses des professeurs d'arabe Q5/ public

	Langue d'origine	Traduction vers le français
Prof 1	نحن نرى في ذلك نافذة نور و بإمكان الاساتذة ان يوجهوا الطلاب لان هناك منصات مهمة اليوم تسهم في تمكينهم اللغة العربية و هناك صفحات على فيسبوك يمكن ان تزيد من وعيهم اللغوي و فقههم من لغتهم و ادراكهم بتاريخ الاداب العربية، نحن ننظر الى هذا الجانب نظرة تفاؤل بما فيه من اعلام ساهموا عبر وسائل التواصل الاجتماعي في رفع المستوى اللغوي	Nous voyons en cela une fenêtre de lumière et les professeurs peuvent guider les élèves parce qu'il existe aujourd'hui des plates-formes importantes qui contribuent à la maîtrise de la langue arabe et il y a des pages sur Facebook qui peuvent accroître leur conscience linguistique et la connaissance de leur langue et leur conscience de l'histoire de la littérature arabe, nous regardons cet aspect avec un regard optimiste, y compris les célébrités qui ont contribué par le biais des médias sociaux à élever le niveau linguistique
Prof 2	التكنولوجيا مهم جدا، يوجد اخطاء لغوية و مستوى اللغة ليس كما المطلوب. فوسائل التواصل في بعض المجالات تقوي مدارك الفهم بمجال معين لكن كمستوى تمكن اللغة لا	La technologie est très importante, il y a des erreurs linguistiques et le niveau de langue n'est pas comme requis. Les moyens de communication dans certains domaines renforcent les perceptions de compréhension dans un domaine particulier, mais en tant que niveau de maîtrise de la langue, non
Prof 3	هلاً هي بتأثر مش بس على اللغة العربية، هي بتأثر على كل اللغات بس خاصة على اللغة العربية بتأثر كثير لأنه نحنا كل الطلاب بيروحوا بيميلوا للغة الإنجليش، لأنوهي أقرب بالنسبة لهم للتواصل الاجتماعي، ويلي هي تفتح لهم آفاق أكثر	Maintenant, elle affecte non seulement la langue arabe, cela affecte toutes les langues, mais surtout la langue arabe, elle l'affecte énormément parce que nous tous les élèves optent vers l'anglais, parce que c'est plus proche pour eux de la

		communication sociale, et cela leur ouvre plus d'horizons
Prof 4	لا وسائل التواصل ما لها تأثير على تعلم اللغة العربية، [...] ما بتأثر لا سلباً ولا إيجاباً هي وسائل التواصل الاجتماعي أكثر ما فيها، إذا التلميذ فات على مواقع التعلم بيتعلم من خلالها واذا ما فات على مواقع التعلم ما بيتعلم شي [...] كل وسائل التواصل الاجتماعي بتتحدث باللغة العامية، ما بتعلمه ما بتحكي باللغة العربية الفصحى مشان هيك ما حا يتعلم شي منها	Non les réseaux sociaux n'ont pas d'impact sur l'apprentissage de l'arabe [...] Ils n'affectent, ni positivement ni négativement, en fait, les réseaux sociaux offrent à l'élève la chance d'apprendre s'il ouvre les sites d'apprentissage, il apprend de ces sites, sinon, il n'apprend rien, [...] tous les réseaux sociaux parlent le langage familier, ils n'apprennent rien à l'élève car ils ne parlent pas l'arabe classique pour cela il n'en apprendra rien
Prof 5	هلق حسب ال. حسب الطلاب يعني في طلاب بيعيشوا غربة عن اللغة، ما بيستخدموها أبداً بوسائل التواصل و ... غيرها بس في طلاب يعني هيدي ملاحظة لاحظتها إنه ... الطلاب إللي صاير يعني صاروا عقلاهن مثل ستايتوس يلي بتكتبيه على الفيس بوك ولا على الواتساب، ولا هيك بيحبوا هيدي المقولات الصغيرة بيتبادلوها، بيتداولوها بيحفظوها أحياناً بحس بيكتبوها بيهتموا إيه بالكتابات ايه بيهتموا إنو يكتبوها ايه فا هيدا شيء بحسه إيجابي يعني، بس للأسف إنو أحياناً بينسبوك الشعر لغير صاحبه ولا القول لغير صاحبه، من خلال تأثرهم بوسائل التواصل يلي هي مش مدروسة، يعني ما ... لا يعتمد عليها	Maintenant selon les élèves, je veux dire qu'il y a des élèves qui vivent loin de la langue, ils ne l'utilisent jamais dans les moyens de communication et ... autres mais il y a des élèves et c'est ce que j'ai remarqué que les élèves, ce qui se passe c'est que leurs cerveaux sont comme les statuts que vous écrivez sur Facebook ou WhatsApp et autres, ils aiment ces petits dictons qu'ils échangent, ils les utilisent et les mémorisent parfois j'ai l'impression qu'ils les écrivent Ils s'intéressent à ces écrits, oui ils s'intéressent à les écrire, je pense que c'est une chose positive, mais malheureusement parfois ils attribuent la poésie ou le dicton à quelqu'un d'autre que son auteur, à travers leur influence par les moyens de communication qui ne sont pas étudiés, c'est-à-dire ... non fiables

<p>Prof 6</p>	<p>هلحق أنا أعتقد أنه لها تأثير سلبي جداً لأن هذه نحن نتعامل بتطبيقات لا، ليست مكتوبة، بلغتنا و بهواتف ليست مكتوبة بلغتنا [...] فالوسائل التكنولوجية تتعامل باللغة الإنجليزية، وتفرض ال اللغة الإنجليزية [...] المشكلة ليست فقط في التلميذ، المشكلة في اللغة وفي المجامع اللغوية، وفي طريقة النظر إلى لغة، فهناك فعلا مشكلة في التعاطي، ولكن هذا لا ي. لا ينفي يعني إنه في أماكن كثيرة، خصوصا عندما يرتبط الأمر بقضايا دينية أو قضايا وطنية أو قضايا عروبية، أه الطالب تلقائيا ينسجم مع اللغة العربية لأنه مضطر أن يكتب أن يعبر عن موقفه في أماكن كثيرة باللغة العربية [...] يعني نحن دائما أقول لهم في الصفوف مهما حاولنا الابتعاد، اللغة العربية فيها نوع من ال عاطفة الروحية بيننا وبينها، فمن يحب مثلا سوف سوف يكتب جملة باللغة العربية، جملة ليلمح أحيانا إلى المشاعر، وهذا الأمر يعني وإن كان طبعاً السيطرة والهيمنة للبوست باللغة الإنكليزية، وللموقف باللغة الإنجليزية وإلى آخره</p>	<p>Je pense que cela a un impact très négatif parce que c'est nous qui avons affaire à des applications qui ne sont pas, pas écrites, dans notre langue et à des téléphones qui ne sont pas écrits dans notre langue [...] Les moyens technologiques traitent l'anglais, et imposent la langue anglaise [...] Le problème n'est pas seulement dans l'élève, le problème est dans la langue et dans les académies linguistiques, et dans la façon de regarder une langue, il y a vraiment un problème dans le traitement, mais cela n'annule pas le fait que dans plusieurs situations, surtout quand il s'agit de questions religieuses ou nationales ou de questions arabes, euh, l'élève s'harmonise automatiquement avec la langue arabe parce qu'il doit écrire pour exprimer son avis dans de nombreux endroits en arabe [...] Je veux dire, je leur disons toujours dans les salles de classe, peu importe combien nous essayons de nous éloigner de l'arabe, la langue arabe a une sorte de passion spirituelle entre nous, alors celui qui est amoureux par exemple écrira une phrase en arabe, une phrase pour parfois faire allusion à des sentiments, cela existe malgré le contrôle et la domination du poste en anglais, et de l'expression des avis en anglais ainsi de suite.</p>
<p>Prof 7</p>	<p>تأثير سلبي، تأثير سلبي، لأنوالتكنولوجيا دائما يعني عم بيميلوا يرجع بقلك للأجنبي أكثر من العربي [...]</p>	<p>Effet négatif, effet négatif, parce que la technologie signifie toujours qu'ils</p>

	التكنولوجيا كلو للأجنبي	s'orientent vers les langues étrangères plus que l'arabe [...] La technologie est tout en langues étrangères
--	-------------------------	--

La majorité des professeurs d'arabe interviewés au lycée public (quatre sur sept) pensent que la technologie a un effet négatif sur l'apprentissage de l'arabe. Ils l'ont manifesté à travers différents moyens qui figurent dans les expressions et phrases suivantes sélectionnées de leurs propos selon leur pertinence « il y a des erreurs linguistiques et **le niveau de langue n'est pas comme requis** [...] mais **en tant que niveau de maîtrise de la langue, non** /elle affecte non seulement la langue arabe, cela affecte toutes les langues, mais **surtout la langue arabe, elle l'affecte énormément /très négatif** parce que c'est nous qui avons affaire à des applications qui ne sont pas, pas écrites, dans notre langue et à des téléphones qui ne sont pas écrits dans notre langue /**Effet négatif, effet négatif**, parce que la technologie signifie toujours qu'ils s'orientent vers les langues étrangères plus que l'arabe ». Un professeur a exprimé son refus face à l'existence d'un rapport entre les moyens de communication et la maîtrise de l'arabe, il a employé la négation : la forme négative « ne...pas » dans « le niveau de langue n'est pas comme requis » et l'adverbe de négation « Non » dans « en tant que niveau de maîtrise de la langue, non ». Cette double négation sert à insister sur l'impact négatif de la technologie sur l'arabe ; d'autres professeurs partageant ce même point de vue ont recours à d'autres moyens pour l'exprimer comme l'adverbe « énormément » dans « surtout la langue arabe, elle l'affecte énormément » et l'adverbe « très » qui accompagne l'adjectif « négatif » utilisé par un autre professeur ainsi que la répétition de l'expression « Effet négatif, effet négatif ». Certains ont justifié cela par le fait que les téléphones et les applications « ne sont pas écrits dans notre langue » ce qui poussent les élèves à « [s'orienter] vers les langues étrangères ».

Deux professeurs trouvent que la technologie a un impact positif sur l'apprentissage de l'arabe mais l'un d'eux a employé une certaine restriction que nous détaillerons par la suite. L'un d'eux a eu recours aux expressions ayant un sens mélioratif et que nous avons mises en gras « Nous voyons en cela **une fenêtre de lumière** et les professeurs peuvent guider les élèves parce qu'il existe aujourd'hui des plates-formes importantes qui contribuent à la maîtrise de la langue arabe et il y a des pages sur Facebook qui peuvent accroître leur conscience linguistique et la connaissance de leur langue et leur conscience de l'histoire de la littérature arabe, nous regardons cet aspect avec **un regard optimiste**, y compris les célébrités qui ont contribué par le biais des médias sociaux à élever le niveau linguistique ». La première expression « fenêtre

de lumière » comporte une métaphore dont le sens figuré est bien mélioratif puisqu'elle comporte deux termes mélioratifs, la fenêtre et la lumière ; la deuxième expression renferme l'adjectif « optimiste » dont le sens premier est mélioratif. Cette positivité est due, selon le professeur, à la présence de plateformes qui peuvent être investis par les professeurs pour la maîtrise de l'arabe chez les élèves. Le deuxième professeur ne paraît pas tellement optimiste puisqu'il limite l'effet positif à un groupe d'élèves « selon les élèves [...] j'ai remarqué que les élèves, ce qui se passe c'est que leurs cerveaux sont comme **les statuts que vous écrivez sur Facebook ou WhatsApp et autres, ils aiment ces petits dictons** qu'ils échangent [...] c'est une chose **positive, mais malheureusement parfois ils attribuent la poésie ou le dicton à quelqu'un d'autre que son auteur** ». Ce qui caractérise le groupe d'élèves en question est qu'ils ont un intérêt à une option offerte par certains réseaux sociaux, les statuts, écrits sous forme de « petits dictons ». Cependant, cela n'est pas considéré comme entièrement positif puisque le professeur emploie la concession en ayant recours à l'adverbe d'opposition « mais » suivi de l'adverbe « malheureusement » dans « c'est une chose **positive, mais malheureusement** » pour exprimer un défaut majeur dans la citation des auteurs des dictons ou des poèmes ce qui mène à conclure le manque de fiabilité aux moyens de communication « non fiables ».

Un seul professeur était neutre « Non les réseaux sociaux **n'ont pas d'impact sur l'apprentissage de l'arabe**, ils n'affectent, **ni positivement ni négativement**, en fait, les réseaux sociaux offrent à l'élève la chance d'apprendre s'il ouvre les sites d'apprentissage, il apprend de ces sites, sinon, il n'apprend rien, [...] tous les réseaux sociaux parlent le langage familier, ils n'apprennent rien à l'élève car ils ne parlent pas l'arabe classique pour cela il n'en apprendra rien ». Cette neutralité, exprimée par le double emploi de la forme négative « **n'ont pas d'impact** [...], ils **n'affectent, ni positivement ni négativement** », est expliquée par une seule condition « [si l'élève] ouvre les sites d'apprentissage, il apprend de ces sites, sinon, il n'apprend rien » et par l'emploi du registre familier au lieu du classique.

5.3.1.5.2 Au lycée privé

Tableau 59 : réponses des professeurs d'arabe Q5/ privé

	Langue d'origine	Traduction vers le français
Prof 1	بصراحة، التكنولوجيا افادتنا في مكان و ضررتنا في مكان آخر، افادتنا من ناحية التعلم عن بعد [...] كمعلمة تمكنت من مشاركة طلابي من خلال الفيديو مباشرة، بنص	Honnêtement, la technologie nous a aidés dans certains domaines et nous a nui dans d'autres. Elle nous a aidés en matière d'apprentissage à distance [...] en tant

	مسموع، برابط الالكتروني [...]ضرتهم لانها تنتشر امور كثيرة تحتوي على اخطاء لغوية و املائية	qu'enseignante, j'ai réussi à travers les visios à partager avec mes élèves, des textes audio, et des liens électroniques. Cependant, cela leur a nui car cela a conduit à la diffusion de nombreux contenus contenant des erreurs linguistiques et orthographiques.
Prof 2	تأثير ايجابي تخلق تفاعل في الصف، تقرب المفهوم بشكل افضل، تعاطي التلميذ الذي تعتمدين فيها على التكنولوجيا، يكون اكثر تفاعل، اكثر حماساً، اكثر نشاطاً، لا يشعر بالوقت اثناء الحصة	La technologie a un impact positif elle crée une interaction en classe, elle rend le concept plus accessible, et les élèves qui utilisent la technologie sont plus actifs, plus enthousiastes, et ne ressentent pas le temps passer pendant la leçon.
Prof 3	تأثير سلبي لانو [...]استخدامن لإلها عم بيروح نحو المواضيع الاجنبية [...]لانو بالنسبة لنا إذا حدا حضر عربي ديمودي يعني انو انت مش عم بتواكب التطور مش عم بتواكب هلىء الموضة و العصر	Son impact est négatif car en l'utilisant, les élèves s'orientent vers des sujets étrangers [...] car, pour nous, si quelqu'un regarde quelque chose en arabe, c'est « démodé », cela signifie qu'il ne suit pas le progrès, qu'il n'est pas à jour avec la mode et l'ère actuelle.
Prof 4	من ناحية المعلومات جيدة جداً بل ممتازة من ناحية اللغة كلغة للاسف تأثيرها سلبي جداً جداً، خصوصاً عندما تطلبين بحثاً منهم و يقومون بنسخه دون أن يلاحظوا أن هناك اخطاء كثيرة مكتوبة	Quant aux informations, son impact [de la technologie] est très bien excellent même, quant à la langue, son impact est très très négatif surtout quand on leur demande de faire une recherche qu'ils copient sans remarquer la présence de nombreuses erreurs
Prof 5	التكنولوجيا، هلا كثيراً عم تلعب دور انو تكون مسيطرة للغة الانجليزية [...]صاروا عن جد، هالقد ما بدى قول مسيرين من هيدي التكنولوجيا بس هي آخذتلن عقلم مآثرين فيها	La technologie fait en sorte que l'anglais soit dominant [...] ils sont vraiment obsédés par cette technologie, elle a pris leur esprit et a un impact sur eux.

Au lycée privé, deux professeurs accordent à la technologie deux rôles opposés à la fois dont l'un est positif et l'autre est négatif. Ceci est montré à travers les phrases suivantes

« Honnêtement, la technologie nous a aidés dans certains domaines et nous a nui dans d'autres / Quant aux informations, son impact est très bien excellent même, quant à la langue, son impact est très très négatif » où les antithèses « aidés/ nui » et « très bien / très négatif » rendent compte du contraste accordé à l'impact de la technologie et ses moyens sur l'apprentissage de l'arabe. Ce contraste est justifié par deux raisons : la première, positive, concerne l'avantage d'assurer un enseignement en ligne pendant la crise sanitaire à travers la variété de ressources qu'un professeur d'arabe peut utiliser « partager avec mes élèves, des textes audio, et des liens » et la multitude d'informations accessibles aux acteurs d'apprentissage « quant aux informations, son impact est très bien excellent même » ; la deuxième, négative concerne l'existence de nombreuses erreurs linguistiques dans le contenu offert « contenus contenant des erreurs linguistiques et orthographiques / la présence de nombreuses erreurs ». Ceci sous-entend que l'internaute doit être vigilant face aux informations proposés en arabe sur le web.

Un professeur affirme le rôle positif qu'exerce la technologie quant à l'apprentissage de l'arabe vu l'ambiance positive créée en classe et chez les élèves « crée une interaction en classe, elle rend le concept plus accessible [...] élèves plus enthousiastes, et ne ressentent pas le temps passer pendant la leçon ».

Deux professeurs voient dans la technologie un rôle uniquement négatif quant à son impact sur l'arabe puisqu'elle favorise plus la langue étrangère qu'est l'anglais aux dépens de l'arabe vu comme « démodé » : « élèves s'orientent vers des sujets étrangers [...] si quelqu'un regarde quelque chose en arabe, c'est démodé, cela signifie qu'il ne suit pas le progrès, qu'il n'est pas à jour avec la mode et l'ère actuelle / la technologie fait en sorte que l'anglais soit dominant [...] [les élèves] sont vraiment obsédés par cette technologie ». En d'autres termes, la technologie met en place un stéréotype favorisant l'anglais à la mode versus l'arabe démodé.

5.3.1.5.3 Comparaison

Dans les deux lycées sollicités, les professeurs d'arabe ont des avis nuancés quant à l'impact de la technologie sur l'apprentissage de l'arabe. Ces avis varient entre un impact négatif, positif et les deux à la fois.

Quant à l'impact négatif, il représente la majorité des points de vue. Il s'agit de privilégier l'anglais selon les professeurs au lycée public et de mettre en place un stéréotype « anglais à la mode Versus arabe démodé » et d'offrir un contenu en arabe plein d'erreurs linguistiques que les élèves reprennent sans en être conscients au privé.

Quant à l'impact positif, il concerne l'accès facile aux informations, la création d'une ambiance interactionnelle en classe et le bon choix des meilleures plateformes proposées par le professeur à ses élèves.

5.3.1.6. Q6 : Comment décrivez-vous le langage de l'internet
(l'utilisation des lettres latines pour écrire en arabe libanais) utilisé par les
élèves sur les réseaux sociaux ?

5.3.1.6.1 Au lycée public

Tableau 60 : réponses des professeurs d'arabe Q6/ public

	Langue d'origine	Traduction vers le français
Prof 1	نحن نحارب هذا الإستخدام و ندعو طلابنا في كثير من المناسبات ونذكرهم بذلك و ندعوهم الى عدم استخدام هذه الطريقة في الكتابة و استبدالها بكتابة بالحروف العربية لان لغتهم أولى باستخدامها و لان الكتابة بلغتهم تزيد من قوتهم و من مستواهم الكتابي	Nous combattons cet usage et nous invitons nos élèves à de nombreuses occasions et nous leur rappelons et nous les invitons à ne pas utiliser cette méthode d'écriture et à la remplacer par l'écriture en lettres arabes parce qu'il vaut mieux utiliser leur langue et parce que l'écriture dans leur langue augmente leur maîtrise et leur niveau d'écriture.
Prof 2	لغة الانترنت هي الاكثر استخداما، قليل ان يستخدموا اللغة العربية في الكتابة مثلاً انا اجلب لهم موضوع تعبير كتابي عن هذا الموضوع الكتابة بهذه اللغة. التكنولوجيا لديها دور ايجابي لكن ايضا وسائل التواصل تلعب دور سلبي بسبب النحو ضعيف جدا	Le langage d'Internet est le plus utilisé, peu utilisent l'arabe à l'écrit, par exemple je choisis un sujet d'expression écrite, autour de l'écriture dans cette langue. La technologie a un rôle positif mais les moyens de communication jouent un rôle négatif car la grammaire est très faible
Prof 3	هلاً هي طبعاً هي اليوم موجودة وهيدا الشي يلي حكا عنه من زمان اتطرقوله شخصيات كثير عنا أدبية عندك سعيد عقل حكا عن هيدا الموضوع قبل ونزل كثير مقالات إنه نحنا رايعين لأماكن نستخدم فيها الرموز، [...] هي جزء من اللغة العربية انو هي في محور بالعودة إلى الرموز باستخدام اللغة لإنو صارت اللغة مكتملة، فبالتالي نحنا كل ما وصلنا لمرحلة الكمال منرجع منزل تدريجياً للبدائية، فهون عم نرجع نحنا نرجع من أول وجديد، كيف نحنا كنا نشوف الكتابة الهيروغليفية ؟ الكتابة الهيروغليفية كانوا	Bien sûr, il est présent aujourd'hui, et on a parlé de cela il y a longtemps, de nombreuses personnalités littéraires ont déjà traité ce sujet comme de Saïd Akel qui a publié de nombreux articles autour de ce sujet que nous allons dans des endroits où nous utilisons des symboles [...], ce qui fait partie de la langue arabe en fait c'est un chapitre du retour aux symboles en utilisant le langage parce que

	<p>المصريين بالأول يستخدموا رموز وبالتالي هلاً نحن بدل ما نستخدم شكراً منحط صورة واحد ومنزل قبعة مثلاً بدل ما نستخدم صورة أنا مبسوط أو حبيبي منحط قلب فبالتالي رجعتنا من أول وجديد لنقطة محل واحد نستخدم الرموز بدل ما نستخدم اللغة الأحرف</p>	<p>la langue est devenue parfaite, donc à chaque fois que nous atteignons le stade de la perfection, nous revenons progressivement au début, comment avons-nous vu les hiéroglyphes? L'écriture hiéroglyphique Les Egyptiens au début utilisent des symboles et donc maintenant au lieu d'utiliser merci nous mettons une image montrant un homme faisant chapeau bas par exemple au lieu d'utiliser une image « Je suis heureux » ou mon amour on met un cœur donc nous sommes revenus au début au point d'utiliser des symboles au lieu d'utiliser la langue les lettres</p>
<p>Prof 4</p>	<p>بشكل شخصي، هلق نحنا كا أساتذة بنلاقيها إنوشغلة سلبية، لأنو عم بتبعد الناس عن التعلم والكتابة بشكل صحيح بطريقة إملائية بطريقة لغوية بطريقة تعبيرية أكيد بشكل خاطئ بس إذا المستوى الآخر مثلاً للأشخاص الغير متعلمين لأ عم بيقدروا يتواصلوا ويستفيدوا لأنو هني مثلاً ما بيعرفوا لغة، ما بيعرفوا إنجليزي، ما بيعرفوا هيدي المصطلحات، فإ يمكن لو تعلموا هاي اللغة العامية بالحروف اللاتينية ممكن يقدرؤا يقرؤوا شو عم ينكتب بس باللغة العربية بدون مترجم</p>	<p>Personnellement, maintenant, en tant que professeurs, nous trouvons cela négatif, parce que cela empêche les gens d'apprendre et d'écrire correctement d'une manière orthographique d'une manière linguistique d'une manière expressive erronée bien sûr, mais si l'autre niveau, par exemple, pour les personnes non éduquées, elles ne peuvent pas communiquer et bénéficier parce qu'ils ne maitrisent pas une langue, ils ne connaissent pas l'anglais, ils ne connaissent pas ces termes, alors peut- être que s'ils apprenaient cette langue familiale en lettres latines, ils pourraient lire ce qui est écrit en arabe sans traducteur</p>
<p>Prof 5</p>	<p>هلاً الفكرة، بعقدت المعلمات إلي بيتراسلوا مع طلابهم بالواتساب بيلاحظوا هيدي الشغلة، أنا تجربتي</p>	<p>Maintenant l'idée, je pense que les professeurs qui communiquent avec leurs</p>

	<p>الشخصية إني ما قبلت إني أتواصل معن بالواتساب، وفرضت عليهن إنن يكتبوا إيميل.[...] ايه فا لغة الإيميل مختلفة جدا، عم يضطروا إنن يكتبوا لغة محترمة ويكتبوا بالفصحى و... ويعملوا يعني تقنيات كتابة الرسالة، كيف يبشوها كيف يكتبوها ويستخدموا عبارات الاحترام وغير ذلك، فالإيميل ضبط ال ... ضبط الوضع أكثر.</p> <p>إيه، فا أنا ما بقبل إنه حدا بيعت لي رسالة مكتوبة بلغة الإنترنت، فا هني الصبايا، والشباب إللي تواصلوا معاي، لاحظت تطور يعني من أول رسالة لآخر رسالة في فرق وصاروا يتأثروا بالشئ إللي أنا عم برد عليهن</p>	<p>élèves via WhatsApp remarquent cela, d'après mon expérience personnelle, je n'ai pas accepté que je communique avec eux sur WhatsApp, et je leur ai imposé qu'ils écrivent un e-mail. [...] La langue de l'e-mail est très différente, ils doivent écrire une langue respectable et écrire en arabe classique et ... et qu'ils appliquent les techniques d'écriture d'une lettre, comment la commencer, comment l'écrire en utilisant les formules de politesse, etc., le courrier électronique a bien contrôlé la situation.</p> <p>Oh, alors je n'accepte pas que quelqu'un m'envoie un message écrit dans le langage d'Internet, alors ceux et celles qui ont communiqué avec moi, j'ai remarqué un certain progrès entre le premier message et le dernier message il y a une différence et ils ont été affectés par la façon par laquelle je leur réponds.</p>
<p>Prof 6</p>	<p>أصفاها للغة بحد ذاتها طبعا هي لغة هجينة ولغة ولغة غير مقبولة ولا أساس اللغات. يعني اللغة لكي تكون لغة يجب أن يكون لها أساس اجتماعي وأساس سياسي. وأساس جذري بقواعد و... أنا لست ضدها لأنها هي لغة هجينة لا أساس منطقي لها، لا أساس قواعدي ولا أساس اجتماعي لها، وبالتالي هي وجدت لأهداف استعمارية بحتة ولإبعاد المجتمع العربي عن اللغة ممكن يكون في البداية نقول أن اللغة هي موقف قيل كل شيء، وهي بناء شخصية إنسانية، فأنا أعتقد أننا مطلوب منا اليوم أن نلاحظ أن. أن. أن نبتعد عن. عن. عن. عن رؤيتنا لشخصياتنا، لذواتنا التاريخية، و لذواتنا الاجتماعية، وأن نكون</p>	<p>Je le décris en tant que langage en soi, bien sûr, c'est un langage hybride, un langage inacceptable et sans fondement linguistique. Pour qu'une langue soit une langue, elle doit avoir une base sociale, politique et une base radicale avec des règles... Je ne suis pas contre elle car elle est une langue hybride sans fondement logique, n'ayant ni base grammaticale ni base sociale, et par conséquent, elle a été créée à des fins coloniales pures, pour éloigner la société arabe de sa propre langue. Au début, nous pouvons dire que</p>

	<p>منقطعي الجذور، وكأنه لا جذور لنا، وهذا أمر أنا أعتقد، وأنه أهداف استعمارية بحثة</p>	<p>la langue est avant tout une position, elle construit l'identité humaine. Aujourd'hui, je crois que nous devons prendre conscience que nous nous éloignons de de de de notre vision de nos propres personnalités, de nos identités historiques, de nos identités sociales, et que nous devenons déracinés, comme si nous n'avions pas de racines, et c'est quelque chose que je pense, et que ce sont des objectifs purement coloniaux.</p>
<p>Prof 7</p>	<p>هيدي خريت الدنيا، هيدي، هيدي إلهي خريت الدنيا للأسف، يعني هلا خلال التعبير الكتابي بعض الأحيان بيضطر التلميذ يكتب لك كلمة بالأجنبي بتلاقيه كاتبها بلغة الإنترنت، كاتب بلغة الإنترنت، للأسف [...] عم بتأثر عم تأثر يعني بغض النظر إنه كمان باللغة الأجنبية بتلاقي كثير التلاميذ بيشكوا من معلمات اللغة الأجنبية انو عم يستخدمون لغة الإنترنت، نحنا كمان بعض الأحيان عم نلاقي هيدا الشي</p>	<p>C'est ça qui a détruit le monde, c'est ça, c'est ça qui a malheureusement détruit le monde. Je veux dire, maintenant, lors des travaux écrits, parfois l'élève est contraint d'écrire un mot en langue étrangère, et vous trouvez qu'il l'a écrit en langage d'Internet, écrit en langage d'Internet, malheureusement [...] Cela affecte, cela affecte, je veux dire, indépendamment de cela, même en langue étrangère, les enseignants de langue étrangère se plaignent que beaucoup d'élèves utilisent le langage d'Internet. Parfois, nous aussi, nous trouvons cela.</p>

La plupart des professeurs d'arabe sont contre le langage de l'internet : six ont exprimé cela de manière différente qui reflète le degré de leur refus de ce langage tandis qu'un seul professeur a expliqué l'existence de ce langage en ayant recours à une théorie linguistique et rationnelle.

D'abord, le refus du langage d'internet se manifeste à travers les termes et les phrases choisis suivants : « **Nous combattons cet usage** / les moyens de communication jouent un **rôle négatif** car la grammaire est **très faible**/ en tant que professeurs, nous trouvons cela **négatif**, parce que cela empêche les gens d'apprendre et d'écrire correctement/ **je n'accepte pas** que

quelqu'un m'envoie un message écrit dans le langage d'Internet/ bien sûr, c'est un langage hybride, un langage inacceptable et sans fondement linguistique. Pour qu'une langue soit une langue, elle doit avoir une base sociale, politique et une base radicale avec des règles / C'est ça qui **a détruit le monde**, c'est ça, c'est ça qui **a malheureusement détruit le monde** ». En fait, la question suppose une sorte de description du langage de l'internet. Ceci est fait par 3 professeurs qui ont utilisé des termes péjoratifs parmi lesquels des adjectifs « négatif (deux fois), faible, hybride, inacceptable », des expressions « sans fondement linguistique, a détruit le monde (deux fois) ».

Ensuite, certains professeurs ont déjà une attitude défensive contre ce langage, attitude qui nécessite un regroupement de tous les professeurs à travers l'emploi du pronom personnel de la première personne du pluriel « nous » dans « Nous combattons cet usage/ en tant que professeurs, nous trouvons cela négatif » ; d'ailleurs le verbe combattre accentue l'attitude défensive et sous-entend que les professeurs d'arabe font la guerre avec le langage d'internet. Parfois, l'attitude d'un seul professeur suffit pour défendre tout seul « je n'accepte pas que quelqu'un m'envoie un message écrit dans le langage d'Internet » où la forme négative qui accompagne le verbe accepter insinue que le langage de l'internet manque de respect pour être utilisé par un élève avec un professeur. Ce professeur a recours à un moyen défensif pour obliger ses élèves de ne pas utiliser le langage de l'Internet en communiquant avec lui « d'après mon expérience personnelle, je n'ai pas accepté que je communique avec eux via WhatsApp, et je leur ai imposé qu'ils écrivent un e-mail. [...] La langue de l'e-mail est très différente, ils doivent écrire une langue respectable et écrire en arabe classique et ... et qu'ils appliquent les techniques d'écriture d'une lettre, comment la commencer, comment l'écrire en utilisant les formules de politesse, etc., le courrier électronique a bien contrôlé la situation [...] j'ai remarqué un certain progrès entre le premier message et le dernier message ». Ici, le professeur en question distingue deux types de communication formelle et informelle qui sont liées au moyen de communication choisi, formelle via le mail et informelle via WhatsApp, et dont dépend l'emploi d'un discours formel pour le mail « langue respectable/ arabe classique » et d'un discours informel pour le WhatsApp « le langage d'Internet ». En faisant cette distinction, le professeur cible deux éléments, le maintien de la situation de communication formelle entre un professeur et ses élèves « le courrier électronique a bien contrôlé la situation » et le progrès linguistique au niveau de l'expression écrite vu que les élèves emploient des techniques d'écriture bien définies, celles de la lettre, en écrivant des mails. Par ailleurs, un autre professeur pousse loin son analyse autour de l'origine du langage d'Internet vers un but colonial « elle a été créée à des fins coloniales pures, pour éloigner la société arabe de sa propre

langue [...] nous devons prendre conscience que nous nous éloignons de de de de notre vision de nos propres personnalités, de nos identités historiques, de nos identités sociales, et que nous devenons déracinés ». Il souligne une condamnation sévère de l'intention cachée de la création de ce langage puis évoque ses effets négatifs « éloigner la société arabe de sa propre langue » ce qui nécessite une réaction collective responsable de la part des individus unis dans le pronom personnel nous dans « nous devons prendre conscience » où le verbe devoir suggère une action obligatoire face au danger de la perte d'identité arabe. Le professeur a recours à une énumération ascendante pour développer les conséquences négatives mêmes très graves liées à la perte d'identité « nous nous éloignons de de de de notre vision de nos propres personnalités, de nos identités historiques, de nos identités sociales » jusqu'à arriver au résultat final « nous devenons déracinés » où le sens du verbe déraciner suggère l'état de destruction totale de la société libanaise.

Enfin, le seul professeur qui a expliqué l'origine du langage d'Internet de manière logique sans avoir recours à une description plus ou moins émotionnelle de ce langage remonte à l'histoire « il y a longtemps » et évoque un auteur libanais, Saïd Akl, qui avait proposé d'utiliser les lettres latines pour écrire dans ce qu'il appelait la « langue libanaise » pour dire que ce phénomène n'est pas nouveau, il est même attendu et fait partie du cycle de vie de toute langue « c'est un chapitre du retour aux symboles en utilisant le langage parce que la langue est devenue parfaite, donc à chaque fois que nous atteignons le stade de la perfection, nous revenons progressivement au début ». Puis, le professeur illustre cette théorie en citant l'exemple de l'écriture hiéroglyphique chez les Égyptiens qui repose sur le principe de l'emploi des symboles et fait l'analogie avec les symboles utilisés dans le langage d'Internet « maintenant au lieu d'utiliser merci nous mettons une image montrant un homme faisant chapeau bas par exemple au lieu d'utiliser une image "Je suis heureux" ou mon amour on met un cœur ». Ceci nous mène à la conclusion suivante à la fin de son raisonnement « donc nous sommes revenus au début au point d'utiliser des symboles au lieu d'utiliser la langue les lettres ».

5.3.1.6.2 Au lycée privé

Tableau 61 : réponses des professeurs d'arabe Q6/ privé

	Langue d'origine	Traduction vers le français
Prof 1	هي لغة غريبة، جديدة ولكنها مستخدمة اي موجودة عند الاغلبية و موجودة بقوة في هذه الايام ربما لانها	C'est un langage étrange, nouveau, mais largement utilisé dans le sens où il est utilisé par la majorité et s'impose de nos

	لغة كما ذكرت مسبقا هي اللغة الاسهل بالنسبة للطلاب لانهم ينتجون اللغة العامية مع الاحرف الانجليزية	jours peut-être parce qu'il est considéré comme le plus facile pour les élèves, car ils produisent le dialectal avec des lettres anglaises
Prof 2	فيما يتعلق بلغة الانترنت هي بالنسبة للتلميذ سهلة يجد سهولة في استخدامها لانها تكتب بالعامية و لكن باحرف مختلفة و يتعد بالتالي عن اللغة العربية و القواعد و اللغة الانجليزية مثلاً او الفرنسية	En ce qui concerne le langage de l'internet, il est facile pour l'élève car il écrit en arabe dialectal, mais avec des lettres différentes s'éloignant ainsi de la langue arabe standard et de sa grammaire et d'autres langues comme l'anglais ou le français.
Prof 3	بالشات ما عم يستخدموا لا العربية و لا انجليش و لا فرونسي بس انا بلاقيها هي نتيجة انو هني بيستخدموا العامية مش هي المؤثر السلبي هي لانو هني بيحكوا بالعامية مش قادرين يكتبوا بالاحرف العربي اذا عم يكتبوا بالاحرف العربي عم تطلع لغة فصحي و هني ضعاف باللغة الفصحي و ما بدن يستخدموها فا التجؤوا لهيدي اللغة لهيدي الوسيلة يلي هي ما بتكون أجنبي، ما بتكون انجليش صح و لا غرامير فرونسي صح و لا الفصحي اللي هي كمان قواعد اللغة العربية صح، هي بتكون لغة عامية	Dans le chat, ils n'utilisent ni l'arabe, ni l'anglais, ni le français. Mais, je pense que cela résulte du fait qu'ils utilisent l'arabe dialectal, et le problème n'est pas lié à l'utilisation de ce langage en soi, mais plutôt au fait qu'ils ne sont pas capables d'écrire en caractères arabes. Lorsqu'ils le font, cela se transforme en arabe standard qu'ils ne maîtrisent pas, et qu'ils évitent d'utiliser. Ainsi, ils se tournent vers ce langage vernaculaire ou cet outil, qui n'est ni étranger, ni anglais correct, ni grammaire française correcte, ni arabe standard, avec toutes ses règles grammaticales. C'est une langue vernaculaire.
Prof 4	للأسف اننا نقطع بانحصار ثقافي و تفرض على الطلاب و على الجميع على الناس	Malheureusement, nous sommes confrontés à une restriction culturelle qui impose l'adoption de ce langage aux élèves et à tout le monde
Prof 5	هني بيعتبروها هي ال بالنسبة لإلهن اللغة الأسهل والأيسر، بس هي للأسف الشديد اللغة الأكثر ركاكة	Ils considèrent ce langage comme le plus facile et le plus accessible, bien qu'il soit

		extrêmement limité sur le plan linguistique.
--	--	--

La majorité des professeurs au lycée privé trouvent que le langage de l'internet est facile à être utilisé par les élèves. Ceci est exprimé à travers l'emploi de l'adjectif qualificatif « facile » récurrent dans les propos de trois professeurs et parfois accompagné de l'adjectif « accessible » « le plus facile pour les élèves / facile pour l'élève / le plus facile et le plus accessible ». Un professeur l'exprime indirectement à travers une comparaison avec l'arabe standard qui paraît difficile pour les lycéens « arabe standard qu'ils ne maîtrisent pas, et qu'ils évitent d'utiliser. Ainsi, ils se tournent vers ce langage dialectal ». Nous pouvons déduire que ces professeurs d'arabe justifient aux élèves le recours au langage de l'internet par ses avantages qui sont la facilité et l'accessibilité en comparaison avec l'arabe standard.

Trois professeurs étaient d'accord quant à la définition de ce langage : il s'agit d'un arabe dialectal donc libanais écrit à travers des lettres latines « ils produisent le dialectal avec des lettres anglaises / écrit en arabe dialectal mais avec des lettres différentes/ dans le chat, ils n'utilisent ni l'arabe, ni l'anglais, ni le français [...] ils utilisent l'arabe dialectal ».

Deux professeurs font leur propre description de ce langage en se distinguant des autres. Un le qualifie par « étrange, nouveau mais largement utilisé » admettant le fait qu'il soit répandu tout en gardant un aspect qui prête à la négativité avec l'adjectif « étrange » de même pour la justification de son emploi utilisée par un autre professeur « une restriction culturelle qui impose l'adoption de ce langage aux élèves et à tout le monde » montrant l'obligation de l'emploi de ce langage pour toute tranche d'âge et statut social pas seulement pour les élèves.

5.3.1.6.3 Comparaison

Pour définir et décrire le langage de l'internet, les professeurs d'arabe du lycée public et ceux du lycée privé ont des prises de position complètement différentes. Au public, la majorité des professeurs ont une attitude négative face à ce langage, attitude qui consiste à le refuser catégoriquement ce qui nécessite une réaction défensive de leur part quant à la menace ressentie de l'identité libanaise/ arabe. Un seul professeur explique ce phénomène qu'est le langage de l'internet comme faisant partie du cycle de vie de la langue arabe qui a atteint sa perfection à un moment donné et qui revient à ses origines qui sont les symboles ce qui est actuellement le cas pour pouvoir se ressaisir et se développer davantage par la suite. Au lycée privé, la plupart des professeurs d'arabe ont une attitude positive vis-à-vis de ce langage tout en justifiant son emploi par les élèves par des avantages de facilité et d'accessibilité en comparaison avec l'arabe standard ou en le liant à l'arabe dialectal libanais. Un seul professeur le justifie par une

obligation due à une restriction culturelle rejoignant ainsi le sentiment de menace lié à l'identité libanaise/arabe et exprimé par l'ensemble des professeurs au public.

5.3.1.7. Q7 : À votre avis, comment le langage de l'internet affecte-t-il l'apprentissage des langues en général chez les élèves ?

5.3.1.7.1 Au lycée public

Tableau 62 : réponses des professeurs d'arabe Q7/ public

	Langue d'origine	Traduction vers le français
Prof 1	بما انهم هم الكلمات في اصلها عربي و هم يستخدمون فيها حروف لاتينية بالتالي المتضرر الاول هو مستواه في اللغة العربية بتقديري لا تؤثر على اللغات الاخرى ، تؤثر على لغته العربية بعني لو كان يكتب بلغته العربية لاهتم مثلاً الهمزة في الموقع الفلاني تكون على الواو ام على الكرسي ام على الألف أم على السطر لكنه بكتابته من خلال الاحرف الاتينية ضاعت الطاسة كما يقال في قضية الإملاء على الأقل	Étant donné que ces mots sont d'origine arabe et qu'ils utilisent des lettres latines, le premier impact est sur leur niveau en langue arabe, à mon avis. Cela n'affecte pas les autres langues, mais cela a un impact sur leur langue arabe. Par exemple, s'ils écrivent en arabe, ils pourraient se préoccuper de la position de l'hamza (ء) dans le mot, que ce soit sur la lettre "waw" (و), "alif" (أ), ou sur la ligne, mais en écrivant avec des lettres latines, la précision dans l'orthographe, au moins, est perdue.
Prof 2	لغة الانترنت هي الاكثر استخداما قليل ان يستخدموا اللغة العربية في الكتابة مثلاً انا اجلب لهم موضوع تعبير كتابي عن هذا الموضوع الكتابة بهذه اللغة. التكنولوجيا لديها دور ايجابي لكن ايضا وسائل التواصل تلعب دور سلبي بسبب النحو ضعيف جدا	Le langage de l'Internet est le plus couramment utilisée. Ils utilisent rarement la langue arabe pour l'écriture. Par exemple, je leur donne un sujet de rédaction dans cette langue. La technologie a un rôle positif, mais aussi les réseaux sociaux jouent un rôle négatif en raison de la faible maîtrise de la grammaire.
Prof 3	نحننا منقول إنه هي لغة الإنترنت هي الموجودة اليوم على الساحة، وهي الطاغية لأنو هي بتحاكي كل	nous disons que le langage de l'Internet est celui qui prédomine aujourd'hui, et il

	الشعوب - مش بس على صعيد لبنان- صحيح - أو على صعيد بلد معين-	est dominant car il s'adapte à toutes les populations, pas seulement au Liban - c'est vrai - ou dans un pays spécifique
Prof 4	ما بتأثر على أي لغة [...] ما بتأثر، ما بتأثر، لأن التلميذ أو الطالب يلي بدو يتعلم لغة رح يكون قاصد إنه يا يحضر أشياء، مسلسلات أو أفلام وثائقية أو أفلام مثلا، أي شي بهاي اللغة حتى يقدر يتعلم اللغة أو إنو ما حتأثر عليه لغة الإنترنت لإنو هو لما يقرر بدو يتعلم لغة يا حيفوت على وسائل التواصل إلي بتعلم اللغة، يا يحضر أشياء من خلالها يقدر يتعلم اللغة	Il n'affecte aucune langue... il n'affecte pas du tout, parce que l'élève ou l'étudiant qui veut apprendre une langue le fait délibérément en assistant à des choses, des séries, des documentaires ou des films, par exemple, dans cette langue, afin de pouvoir l'apprendre ou bien, le langage de l'internet n'affecte pas cela car lorsqu'il décide d'apprendre une langue, il choisit les réseaux sociaux qui lui permettent d'apprendre cette langue ou il visionne des choses à travers lesquelles il apprend la langue
Prof 5	الفكرة هي إنه، أه إنه نزرع بعقلن احترامك للغة، هو بدك تستخدمها، يعني أنا مثلا لما... أول ما قلتن بيعتولي إيميل في ناس لاقت صعوبة إنوا يكتبوا بالعربي، قلتن اكتبوا بالفرنسي إذا لغتكن الثانية فرنسي، وكتبوا بالإنكليزي بس ما تكتبولي بلغة الإنترنت، يعني إنت يعني إنت بدك تستخدم الحروف اللاتينية استخدمها باللغة، باللغة الصحيحة، فأنا بسمح تكتبولي بالأجنبي، بس ما بسمح انكن تكتبوا بلغة الإنترنت، فأ أكيد بتأثر وبتأثر سلباً، يعني لغة الإنترنت على تعلم كل اللغات مش بس العربي هههه	L'idée, c'est que nous devons cultiver le respect de la langue dans leur esprit et la nécessité de l'utiliser par exemple, lorsque... dès que je leur ai demandé de m'envoyer un e-mail, certains ont éprouvé des difficultés à écrire en arabe, je leur ai dit d'écrire en français si c'était leur deuxième langue, et d'écrire en anglais, mais de ne pas utiliser le langage de l'Internet. Donc, si vous voulez utiliser les lettres latines, utilisez-les dans la bonne langue. Alors, je permets seulement l'écriture en langues étrangères, mais je n'autorise pas l'utilisation du langage de l'Internet. Cela affecte certainement négativement, le langage de l'internet affecte toutes les langues pas seulement la langue arabe, haha

Prof 6	تقضي تماماً على المخزون اللغوي، وعلى الجذر اللغوي، وعلى التقنيات التقنيات اللغوية، وتحولها إلى لغة عبثية، يعني كل شخص يستطيع أن يكتب الكلمة يعني كيف ما كان كما يراها هو من وجهة نظره، فامعنوياً فامعنوياً، هذا الأمر يقضي على المخزون اللغوي، يقضي أيضاً على اللغة المنطقية في تعلم القواعد اللغات [...] لغة الانترنت تقضي عليها، وتحول التلميذ إلى مجرد عبثية، أو تحول الإنسان، تحولنا، نحن حتى إلى حالات عبثية،	Cela épuise complètement le stock linguistique, les racines linguistiques et les techniques linguistiques, les transformant en une langue arbitraire. Cela signifie que chaque personne peut écrire un mot comme bon lui semble, selon sa propre perspective. Donc, moralement et linguistiquement, cela épuise le stock linguistique, cela éradique également la logique linguistique dans l'apprentissage des règles linguistiques [...] Le langage de l'Internet le supprime et transforme l'élève en quelque chose d'arbitraire, transformant même les individus, nous-mêmes, en des cas arbitraires
Prof 7	طبعاً في تأثير تأثير سلبي أكيد يعني ما ... على كل اللغات، أكيد بكل اللغات عم بيتأثروا كثير التلاميذ	Il y a bien sûr un effet négatif, je veux dire... sur toutes les langues, il est certain que de nombreux élèves sont affectés par cela dans toutes les langues

La majorité des professeurs trouvent que le langage de l'internet a un effet négatif sur l'apprentissage des langues en général en particulier de la langue arabe. Six d'entre eux l'ont explicité verbalement « rôle négatif/ affecte certainement négativement /cela épuise complètement/ il y a bien sur un effet négatif » à travers un lexique péjoratif comme l'adjectif « négatif » utilisé par deux professeurs et sa variante l'adverbe « négativement » accompagné parfois par d'autres modalisateurs marquant la certitude du professeur comme les adverbes « certainement » et « complètement » ; un professeur a recours au verbe « épuiser » qui accentue l'impact négatif. Ces professeurs ont justifié leur prise de position à travers les arguments suivants :

- effet négatif sur l'orthographe arabe « en écrivant avec des lettres latines, la précision dans l'orthographe, au moins, est perdue »
- effet négatif sur la grammaire : «les réseaux sociaux jouent un rôle négatif en raison de la faible maîtrise de la grammaire »

- effet négatif à tous les domaines linguistiques « cela épuise complètement le stock linguistique, les racines linguistiques et les techniques linguistiques, [...] cela éradique également la logique linguistique dans l'apprentissage des règles linguistiques » allant même jusqu'à la transformation radicale de la personnalité de tous les utilisateurs du langage de l'internet « le langage de l'Internet [...] transforme l'élève en quelque chose d'arbitraire, transformant même les individus, nous-mêmes, en des cas arbitraires »
- référence à la théorie citée par Said Akel qui suppose que le langage des signes fait partie de la langue arabe précisément du cycle de vie de la langue qui, une fois parfaite, revient à ses débuts, aux signes²⁴ « le langage de l'Internet est celui qui prédomine aujourd'hui, et il est dominant car il s'adapte à toutes les populations, pas seulement au Liban »

Un seul professeur considère que le langage de l'internet n'affecte l'apprentissage d'aucune langue en ayant recours à la forme négative « il n'affecte aucune langue... il n'affecte pas du tout » en justifiant son choix par le choix libre de l'élève pour apprendre une langue à travers le contenu varié offert par les réseaux sociaux « l'élève ou l'étudiant qui veut apprendre une langue le fait délibérément en assistant à des choses, des séries, des documentaires ou des films, par exemple, dans cette langue ».

5.3.1.7.2 Au lycée privé

Tableau 63 : réponses des professeurs d'arabe Q7/ privé

	Langue d'origine	Traduction vers le français
Prof 1	نحن نحاول قدر الامكان ان نوعي الطلاب على هذه اللغة ان يحاولو استخدام اما اللغة العربية ام الانجليزية البحتية ام اللغة الفرنسية ولكنها لغة قوية استطاعت ان تهاجمنا بقوة [...] من يدعي أننا سنصل بيوم من الايام الى التخلي عنها هو بعيد عن الواقع	Nous essayons autant que possible d'encourager les élèves à utiliser soit l'arabe, soit l'anglais pur, soit le français. Cependant, ce langage vernaculaire est puissant et a réussi à nous influencer considérablement [...] ceux qui prétendent que nous finirons par l'abandonner un jour s'éloignent de la réalité

²⁴ Le professeur en question considère que la question 7 est une sorte de répétition par rapport à la question 6 et fait référence à sa réponse à la question 6 ce que nous avons reformulé ici et que vous pouvez trouver dans les résultats de la question précédente

Prof 2	هذه اللغة تؤثر سلباً على باقي اللغات تلقائياً سنجد تراجع في المستوى اللغوي على صعيد مهارة الاملاء، القواعد، القراءة لانه تعود على قراءة هذه الاحرف بشكل يومي فتجدين صعوبة في تهجأة الاحرف الاساسية	Ce langage affecte automatiquement les autres langues de manière négative. Nous constatons un recul au niveau des compétences linguistiques, notamment en orthographe, en grammaire et en lecture, car ils sont habitués à lire ces lettres quotidiennement, ce qui rend difficile l'orthographe des lettres de base.
Prof 3	اكثر انا بحس لغة الانترنت هي لغة الانجليش يعني هني عم يستخدموها اكثر شي حتي يمكن ايميلات [...] حتي اذا بدن يعملوا ريسورس او بحث عم يستخدموا كمان كلمات بالانجليش [...] اذا كتبوا بالانجليش بيبلاقوا في كثير مصادر متنوعة احلى عم بتكون من مصادر اخرى	Selon moi, le langage de l'internet est principalement l'anglais. Ils l'utilisent largement, même pour les e-mails. Même lorsqu'ils font des recherches, ils utilisent souvent des mots en anglais. S'ils écrivent en anglais, ils trouvent de nombreuses sources variées meilleures que celles dans d'autres langues.
Prof 4	تعرفين المثل الذي يقول الخطأ اذا شاع اصبح صواباً تصبحين انت المخطاة، تصبحين انت المخطاة. يعني ولا يتقبلون منك الاجابة الصحيحة	Tu sais, il y a un proverbe qui dit que si une erreur devient répandue, elle devient vérité, et tu finis par être la fautive. Tu deviens fautive et on n'accepte pas que tu donnes la bonne réponse
Prof 5	هالقد ركيكة هالقد بتمنع الطالب إنه عن جد يكون عنده هيدا المخزون اللغوي يلي يقدر يعبر فيه كتابياً [...] بالنسبة لإله هي اللغة الأسهل للتواصل الأقرب لإله لحياته اليومية بس بالكتابة [...] بتعلمه إنه يكتب مع أخطاء	Ce langage est tellement rudimentaire, il entrave sérieusement l'élève, l'empêchant vraiment d'avoir une réserve linguistique qui lui permettrait de s'exprimer correctement par écrit. Pour lui, c'est le langage le plus facile pour communiquer, le plus proche de sa vie quotidienne, mais en l'écrivant, il apprend à faire des erreurs

La plupart des professeurs (quatre sur cinq) attribuent au langage de l'internet un rôle négatif sur l'apprentissage des langues en général. Ceci est exprimé explicitement dans les verbatim suivants « puissant et a réussi à nous influencer considérablement / ce langage affecte automatiquement les autres langues de manière négative / si une erreur devient répandue, elle

devient vérité/ rudimentaire, il entrave sérieusement l'élève » à travers les termes et expressions ayant une connotation péjorative « influencer considérablement/ de manière négative/ erreur/ rudimentaire/ entrave sérieusement ». Les professeurs en question ont expliqué que l'effet négatif de ce langage atteint les compétences linguistiques générales des élèves « recul au niveau des compétences linguistiques/ l'empêchant vraiment d'avoir une réserve linguistique qui lui permettrait de s'exprimer correctement par écrit ». Un seul professeur considère que le langage de l'internet concerne uniquement l'anglais « le langage de l'internet est principalement l'anglais » et énumère les champs où les élèves consultent l'anglais sur internet « mails [...] recherches [...] sources variées ».

5.3.1.7.3 Comparaison

Les professeurs de langue arabe au lycée public comme privé sont d'accord quant à l'impact négatif du langage de l'internet sur les langues en général. Ils ont respectivement utilisé des termes qui l'expriment explicitement en détaillant les inconvénients au niveau linguistique surtout à l'écrit. Ceci paraît s'opposer aux réponses à la question précédente quant à la description du langage de l'internet où seuls les professeurs du public avaient une attitude tranchante contre ce langage alors que ceux du privé ont l'air plus modérés et même paraissent avoir accepté la présence de ce langage qu'ils traitent en tant que réalité existante.

Ceci n'empêche pas la présence des exceptions dans les deux secteurs où au public, on considère le langage de l'internet comme partie intégrante de la langue arabe dans son cycle de vie et on fait référence au poète libanais Saïd Akel ou bien on attribue l'impact de ce langage au rôle de l'élève qui choisit le contenu qui l'intéresse sur le web. Au privé, l'exception consiste à considérer le langage de l'internet comme partie intégrante de l'anglais dont les sources sont plus intéressantes et dont l'usage est plus récurrent quotidiennement.

5.3.1.8. Q8 : Utilisez-vous personnellement le langage de l'internet ?
Pourquoi ?

5.3.1.8.1 Au lycée public

Tableau 64 : réponses des professeurs d'arabe Q8/ public

	Langue d'origine	Traduction vers le français
Prof 1	بالطبع لا لا أستخدام الحروف العربية اللغة العربية لأكون على الأقل قدوة وإن كانت قدوة متواضعة لطلابي	Bien sûr, je n'utilise que les lettres arabes, la langue arabe, pour être au moins un exemple, même si c'est un exemple modeste, pour mes élèves

Prof 2	<p>بالطبع لا استخدم لغة الانترنت، اكتب باللغة العربية لا استخدم لغة الانترنت لان بالنسبة لي اللغة العربية هي التي توصل الرسالة بشكل اوضح ، فلغة الانترنت لا تعبر عن شخصيتي و لا احب استخدامها ابدا</p>	<p>Bien sûr, je n'utilise pas le langage de l'Internet, j'écris en arabe. Je n'utilise pas le langage de l'Internet parce que, pour moi, la langue arabe est celle qui transmet le message de manière plus claire. Le langage de l'Internet ne reflète pas ma personnalité, et je n'aime jamais l'utiliser</p>
Prof 3	<p>صراحة لأ أنا ما باستخدامها ولا بحب استخدمها، لأنني أنا إذا بدي استخدمها بدي صير أنزلق بنفس المنزلق فا بضلني لحتى ضلني محافظة على مكانة وموضع اللغة عندي لأنو بضلني ملتزمة بلغتي الأساسية وأنا بكتب باللغة العربية حتى ... حتى بالتواصل</p>	<p>Honnêtement, je ne l'utilise pas et je n'aime pas l'utiliser. Parce que si je commence à l'utiliser, je risque de glisser sur la même pente, donc je continue à préserver la place et la position de ma langue, car je reste attachée à ma langue maternelle, et j'écris en arabe même... même dans la communication</p>
Prof 4	<p>لأ ما باستخدامها أبداً، أبداً، أبداً، لأنو أنا بحترم كل لغة اللغة العربية بحترم إنه هي لغة عربية بكتبها بحروف عربية، واللغة الإنجليزية بحترمها كا لغة إنجليزية بكتبها بلهجاتها ولفظاتها شو ما كان موقع التواصل واتس أب أو فايسبوك أو...</p>	<p>Je n'utilise jamais, jamais, jamais le langage de l'Internet. Je respecte toutes les langues. La langue arabe, je la respecte en l'écrivant avec des lettres arabes, et la langue anglaise, je la respecte en utilisant ses dialectes et ses expressions, quel que soit le site de médias sociaux, que ce soit WhatsApp, Facebook, ou autre</p>
Prof 5	<p>هههه أبداً أبداً [...] ما بدي كون عم ساهم بأنها تسير لغة حية، يعني اللغة بتحيي لما منستخدمها صح، فا عنا لغات فينا نحييها، وفينا نلتزم ما صار إليها قواعد ما صار إليها مجامع لغوية لحتى نصير نحترمها ونستخدمها، يمكن يصير [...]</p>	<p>Haha, jamais, jamais... Je ne veux pas contribuer à faire d'elle une langue vivante. C'est-à-dire, la langue vit quand nous l'utilisons, n'est-ce pas ? Alors, nous avons des langues que nous maintenons en vie, et nous avons d'autres langues auxquelles nous ne nous conformons pas, qui n'ont pas de règles, qui n'ont pas d'académies linguistiques, donc nous ne les respectons pas et ne les utilisons pas. Peut-être que cela pourrait arriver...</p>

Prof 6	<p>نهائياً، أبداً، حتى أرى، حتى لو اضطررت أن أتكلم بالعامية، وحتى لو تلامذتي تكلموا بالعامية أنا أقبل لأنني أعتقد أن في أماكن معينة عليّ أن أتنازل قليلاً [...] ولكن أن أبقى علاقتهم بالحرف العربي، [...] أقول دائماً لأن العلاقة مع الحرف العربي يجب أن تبقى مستمرة وقائمة</p>	<p>Absolument, jamais, même si je suis contraint de parler en langage familier, même si mes élèves parlent en langage familier, j'accepte, car je pense qu'à certains moments, je dois céder un peu [...] Mais je maintiens leur relation avec la langue arabe [...] je dis toujours que la relation avec la langue arabe doit rester continue et solide.</p>
Prof 7	<p>أبداً، أبداً، [...] أبداً أبداً كله باللغة العربية، بكرهها أنا بكرهها ما بحبها مع إني بعرفن، بعرف إنه ال 7 هي الحاء بعرف، بس إنو خلص ما فيني [...] إي بس هني لا، خلص مصرين على هذه اللغة بيعتبروها إنه أنا إذا كتبت باللغة العربية إنه هيدا تخلف لأنو رفقاتهم كلن عم يتواصلوا بنفس الطريقة بنفس اللغة فا بيعتبروها تخلف انو انا اذا كتبت بهيدي اللغة هي لغة الانترنت عم واكب العصر عم واكب التطور للأسف</p>	<p>Jamais, jamais, jamais [...] Tout est en arabe, je la déteste, je ne l'aime pas du tout, même si je la connais, je sais que 7 est 'Haa', je le sais mais je ne peux pas [...] mais eux, non, ils insistent sur ce langage, ils considèrent que si j'écris en arabe, c'est un retard parce que tous leurs amis communiquent de la même manière, en utilisant le même langage, donc ils considèrent que c'est du retard alors que si j'écris dans ce langage, celui de l'Internet, ils disent que je suis à jour, je suis à jour avec l'évolution, malheureusement</p>

Tous les professeurs d'arabe au lycée public n'utilisent pas le langage de l'internet sur leurs comptes de réseaux sociaux. Les sept professeurs ont employé la forme négative « je n'utilise que/ je n'utilise pas/ je ne l'utilise pas et je n'aime pas l'utiliser/ Je n'utilise jamais, jamais, jamais le langage de l'Internet/ jamais, jamais... Je ne veux pas/ jamais/ Jamais, jamais, jamais » parfois répétée deux ou même trois fois chez certains pour insister sur le refus de ce langage ou accompagnée de modalisateurs comme « bien sûr *2/ honnêtement/ absolument ». Les raisons de ce refus sont diverses :

- être le bon exemple pour ses élèves « pour être au moins un exemple, même si c'est un exemple modeste, pour mes élèves »
- meilleure expression en arabe « la langue arabe est celle qui transmet le message de manière plus claire »

- privilégier la langue maternelle « préserver la place et la position de ma langue, car je reste attachée à ma langue maternelle »
- respecter toutes les langues en utilisant leurs lettres respectives « La langue arabe, je la respecte en l'écrivant avec des lettres arabes, et la langue anglaise, je la respecte en utilisant ses dialectes et ses expressions »
- maintenir la vie des « vraies » langues aux dépens de celles qui n'ont pas de règles « nous avons des langues que nous maintenons en vie, et nous avons d'autres langues auxquelles nous ne nous conformons pas, qui n'ont pas de règles, qui n'ont pas d'académies linguistiques, donc nous ne les respectons pas et ne les utilisons pas »
- garder la relation avec la langue arabe « je maintiens leur [les élèves] relation avec la langue arabe [...] je dis toujours que la relation avec la langue arabe doit rester continue et solide »
- détester le langage de l'internet même si son utilisation est considérée comme signe de modernité par les jeunes « je le déteste, je ne l'aime pas du tout [...] mais eux, non, ils insistent sur ce langage, ils considèrent que si j'écris en arabe, c'est un retard [...] alors que si j'écris dans ce langage, celui de l'Internet, ils disent que je suis à jour, je suis à jour avec l'évolution, malheureusement ». Ici, nous retrouvons l'impact des représentations sociales des langues et langage utilisés sur le numérique chez les jeunes lycéens : pour eux, l'arabe est arriéré tandis que le langage de l'internet est moderne.

5.3.1.8.2 Au lycée privé

Tableau 65 : réponses des professeurs d'arabe Q8/ privé

	Langue d'origine	Traduction vers le français
Prof 1	انا شخصيا استخدم هذه اللغة، فانا استخدم اللغة العربية مع من يتواصل معي بالعربية و استخدم لغة الانترنت مع من يتواصل معي فيها، انا استخدمها ربما لانها لغة سهلة و بالنسبة لي هو تطور انا اتعامل حسب الشخص	Personnellement, j'utilise ce langage. J'utilise la langue arabe avec ceux qui communiquent avec moi en arabe, et j'utilise le langage de l'internet avec ceux qui communiquent avec moi dans ce langage. Je l'utilise peut-être parce que c'est un langage facile, et pour moi, c'est une question d'adaptation en fonction de la personne.

Prof 2	كلا، استخدم اللغة العربية، انا معتادة على استخدام اللغة العربية	Non, j'utilise la langue arabe. Je suis habituée à utiliser la langue arabe.
Prof 3	اي للاسف بستخدمها مش حا قولك لأ انا معلمة لغة عربية [...] بالواتساب أنا بستخدم هيدي اللغة بس بالواتساب حصراً فقط [...] اوقات بستخدم العربي مع الاشخاص اللي ما بيعرفوا الاحرف الاجنبي، اوقات اذا شي مهني انتي عم تبعتي بتستخدمي لأ اللغة العربية الفصحى [...] حسب المتلقي اوقات بستخدم لغة التشات لانو الطرف الثاني حيكون اريح ، وعم نحكي بالعامية	Malheureusement, je l'utilise. Je ne vais pas te dire non, je suis professeure de la langue arabe. J'utilise ce langage exclusivement sur WhatsApp [...] parfois, j'utilise l'arabe avec des personnes qui ne connaissent pas les lettres latines. Parfois, si c'est un message professionnel que tu envoies, tu utilises l'arabe standard. Cela dépend du destinataire. Parfois, j'utilise le langage du chat car l'autre sera plus à l'aise, et nous parlons en dialectal.
Prof 4	لا انا شخصيا ما بستخدم ابدأ لانني استاذ لغة عربية	Personnellement je ne l'utilise jamais car je suis professeur d'arabe
Prof 5	هلاً أنا ما بستخدم لغة الإنترنت، بس... على مواقع التواصل، انتي ما فيكي تطلعي من هيدا العصر إللي إنت فيه.مش لأنو بيعتبروكي متخلفة نوعاً ما. بس لانو كمان انتي بحياتك بحاجة إنك تواكبي الأشياء. تتقدري تستمري مع هيدا الجيل	Actuellement, je n'utilise pas le langage de l'Internet, mais sur les réseaux sociaux, si ; tu ne peux pas échapper à cette ère dans laquelle tu te trouves. Ce n'est pas parce qu'ils te considèrent un peu comme rétrograde mais aussi parce que, dans ta vie, tu as besoin d'être à jour pour pouvoir communiquer avec cette génération.

Au privé, trois professeurs d'arabe sur cinq avouent qu'ils utilisent le langage de l'internet alors que deux refusent de l'utiliser.

Ceux qui l'utilisent expriment cet emploi du langage de l'internet parmi d'autres langues sur les réseaux sociaux. Un professeur limite cet usage au réseau « WhatsApp » alors qu'un autre généralise cet usage aux « réseaux sociaux ». Ils justifient cela par une adaptation de leur part au destinataire et à son choix de langue ou langage à l'écrit « J'utilise la langue arabe avec ceux qui communiquent avec moi en arabe, et j'utilise le langage de l'internet avec ceux qui communiquent avec moi dans ce langage/ parfois, j'utilise l'arabe avec des personnes qui ne connaissent pas les lettres latines [...] cela dépend du destinataire. Parfois, j'utilise le langage

du chat car l'autre sera plus à l'aise ». Une autre justification consiste à maintenir une bonne communication avec les jeunes « être à jour pour pouvoir communiquer avec cette génération ».

Les deux professeurs qui refusent le recours à ce langage l'attribue à leur relation avec la langue arabe « Je suis habituée à utiliser la langue arabe / car je suis professeur d'arabe ».

5.3.1.8.3 *Comparaison*

Les professeurs d'arabe dans les deux lycées ont des points de vue contradictoires quant à l'usage du langage de l'internet. Cette divergence de points de vue entre le lycée public et le lycée privé rejoint nos résultats à la question 6 liée à la description du langage de l'internet où la majorité des professeurs au public refusent carrément cet usage alors qu'au privé les professeurs avaient une attitude positive ou bienveillante vis-à-vis de ce langage. Ceci montre qu'au public, on paraît conservateur de langue arabe alors qu'au privé, on paraît à la pointe de la modernité.

5.3.2. *Synthèse*

Cette partie se consacre à la synthétisation des réponses des professeurs de langue arabe interviewés dans les deux lycées public et privé tout en les regroupant en fonction des questions ayant le même thème.

D'abord, nous présenterons comment les professeurs perçoivent le niveau de leurs élèves et leur motivation envers l'arabe ainsi que les moyens didactiques qu'ils ont choisis pour enseigner cette langue.

La perception du niveau de maîtrise d'arabe (Q1) varie entre faible au public et satisfaisant au privé avec une capacité d'assurer une bonne communication. Cet écart est directement lié aux choix didactiques des professeurs (révélé dans Q3) qui dépendent en grande majorité de l'état logistique des deux secteurs. Le lycée public est dépourvu de tout matériel de base nécessaire à la bonne conduite du processus d'apprentissage de toute discipline pas seulement la langue arabe ; nous pouvons généraliser cet état aux autres lycées appartenant au secteur public comme ils subissent tous le même règlement financier. D'où l'importance du rôle du professeur et de sa capacité à trouver des moyens adaptés à la situation et parfois créatifs pour assurer son cours. Cependant, le lycée privé jouit d'une multitude de ressources technologiques et autres qui permettent aux professeurs de varier leurs choix qui paraissent homogènes grâce à une bonne coordination entre les membres de l'équipe. Le bon aspect logistique et la coordination entre les membres d'une même équipe existent au secteur privé

dont la qualité peut varier d'un lycée à un autre ce qui veut dire que ce n'est pas à généraliser à tous les lycées privés.

Ces facteurs semblent contredire un élément avancé par les professeurs du lycée privé (Q2) quant à l'absence de motivation chez leurs élèves en apprenant la langue arabe bien qu'ils aient témoigné d'un bon niveau chez leurs élèves de même que des moyens didactiques variés mis à leur disposition ce qui est censé logiquement inciter la motivation des élèves. Car, si l'on maîtrise une langue qui est enseignée à travers diverses stratégies, on est supposé être motivé vis-à-vis de l'apprentissage de cette langue. Ceci remettrait en question le niveau satisfaisant des lycéens évoqué dans les propos de leurs professeurs. Mais, cette absence de motivation envers l'arabe est commune aux deux lycées dont les professeurs pointent le problème du curriculum libanais « ancien » datant de 1997²⁵ et inadapté à l'ère actuelle du numérique (Q3). Le fait de ne pas modifier les programmes des différentes disciplines pendant une période de 26 ans relève d'une décision purement politique. Pourtant, le ministère de l'éducation possède un cadre professionnel compétent que ce soit au sein de l'université libanaise publique particulièrement dans la faculté de pédagogie de même que dans d'autres universités privées qui relèvent ce problème depuis longtemps dans le cadre de différentes recherches sans que cela aboutisse à un changement. Tout dépend d'une décision politique : il suffit que l'état signe la proposition de mise à jour du curricula pour que cela soit fait. Quand cela ne se fait pas pendant 26 ans, on déduit que les dirigeants libanais qui occupaient des postes politiques tout au long de cette période, sans aucune volonté de renouvellement, contrôlent le processus d'apprentissage des langues ainsi que d'autres disciplines dans tous les cycles. Ceci oblige les professeurs à respecter le contenu du curriculum national, comme le cas ici des professeurs d'arabe, et les élèves à en subir les conséquences qui décident de leur motivation ou pas. En outre, cette obligation est plus importante au secteur public qu'au privé où son impact est plus modéré ayant la liberté de choisir des programmes étrangers et de les appliquer dans ses écoles sans intervention du ministère. Tel est le cas du lycée privé sollicité dont les professeurs d'arabe ont parlé de la motivation de leurs élèves envers l'arabe tel qu'il est recommandé uniquement dans les programmes français et International Baccalaureate. Ce fait est paradoxal de pouvoir délaisser l'arabe tel qu'il est enseigné selon le programme libanais et s'orienter vers des programmes étrangers pour pouvoir aimer sa langue maternelle en raison de l'actualité du contenu. De plus, la mise en place des programmes étrangers dans les écoles privées libanaises n'est pas surveillée par l'état libanais et ses constituants éducatifs. Encore une fois, ces écoles sont libres d'adopter un ou plusieurs programmes « étrangers » de leur choix, de choisir les

²⁵ Suite au décret n°10227/97

manuels scolaires « étrangers » correspondants sans adapter le contenu au public libanais. Nous citons l'exemple du lycée privé choisi pour notre étude qui a adopté plusieurs programmes étrangers dans différents cycles : en maternelle et au primaire, Primary Years Program, au collège et au lycée, le programme français, American system, International Baccalaureate ainsi que le programme libanais. De ce fait, l'élève est confronté à plusieurs programmes qui jouent un immense rôle dans l'orientation de ses choix et préférences, surtout linguistiques qui font l'objet de notre étude.

Quant à la langue étrangère la plus utilisée par les lycéens (Q4), les professeurs d'arabe des deux lycées sont conscients de la prédominance de l'anglais pratiqué par tous les lycéens, qu'ils soient anglophones ou francophones. Ceci retrouve les résultats de l'analyse linguistique des commentaires des lycéens sur Instagram où l'anglais domine. Les professeurs ont rapporté cette dominance comme une réalité à laquelle ils paraissent résignés voyant les lycéens préférer une langue étrangère aux dépens de leur langue maternelle. Ils ont attribué cela d'une part à la facilité de l'anglais par rapport à d'autres langues et son lien étroit à la technologie, chère aux jeunes qui s'intéressent aussi à l'international particulièrement à l'économie et au progrès mondiaux rapportés en anglais. D'autre part, les professeurs ont invoqué l'envie des États-Unis de dominer politiquement au Liban et faire émerger la culture anglaise à travers la langue. Les premières justifications sont exactement les représentations sociales de l'anglais avancées par les lycéens dans nos pré-entretiens et qui apparaissent dans les questionnaires que nous avons proposés aux lycéens. Les perceptions des professeurs et des élèves se rejoignent dans cette étude autour de l'anglais.

Comme on vit actuellement à l'ère de la technologie, cette dernière influence l'apprentissage des langues (Q5). Les professeurs d'arabe ont soulevé deux rôles contradictoires positif et négatif et parfois les deux à la fois. D'une part, ils trouvent que la technologie aide les élèves à avoir accès à différentes informations en arabe et une fois utilisée en classe, elle rend l'ambiance interactionnelle. D'autre part, elle propose un contenu arabe plein d'erreurs linguistiques dont les élèves ne s'en rendent pas compte ; aussi, elle privilégie l'anglais et instaure ainsi le stéréotype suivant chez les jeunes qui consiste à considérer l'anglais comme langue moderne et l'arabe comme démodée.

Le langage de l'internet existe fortement au Liban surtout sur internet et les réseaux sociaux d'où il s'avère important de savoir les points de vue des professeurs quant à la description de ce langage (Q6), son impact sur les langues (Q7) et s'ils l'utilisent ou pas (Q8). Les avis des professeurs d'arabe se divisaient entre positif au privé et négatif au public : positif puisque ce langage est jugé facile et proche du dialectal libanais et négatif puisqu'il menace

l'identité arabe libanaise et qu'il nécessite un regroupement des professeurs pour défendre la langue arabe. Cette disparité conduit vers l'usage de ce langage par les professeurs d'arabe au privé sur certains moyens de communication notamment sur WhatsApp ce qui est complètement refusé par les professeurs du public qui paraissent conservateurs de la langue arabe alors que ceux du privé semblent avoir suivi l'actualité. Les professeurs des deux secteurs s'entendent autour de l'effet négatif qu'a ce langage sur les langues de leurs élèves surtout à l'écrit mais se divergent autour du classement de langage comme faisant partie de la langue arabe au public ou de l'anglais au privé.

5.3.3. *Professeurs de français*

Nous abordons ici les langues étrangères recommandées dans le programme libanais et dont on accorde le même nombre d'heures hebdomadaire que celui de l'arabe dans les classes du cycle secondaire ou lycée. Les deux langues étrangères étant le français et l'anglais. Nous présenterons d'abord les résultats des entretiens faits avec les professeurs de français ensuite avec ceux de l'anglais.

Au début, nous pouvons constater le nombre de professeurs de français dans les deux lycées est beaucoup moindre que celui des professeurs d'anglais. Ceci revient au grand nombre de sections anglophones pour chaque classe du lycée (seconde, première et terminale) nécessitant un nombre de professeurs convenable ce qui n'est pas le cas pour les sections francophones qui ne dépassent une section par classe. Nous avons interviewé 4 professeurs de français au public et 3 au privé.

Nous présenterons les réponses des professeurs en suivant la même démarche adoptée ci-dessus pour les professeurs d'arabe.

5.3.3.1. Q1 : Comment évaluez-vous le niveau de maîtrise du français chez vos élèves ?

5.3.3.1.1 *Au lycée public*

Quant à la perception des professeurs de français du niveau de maîtrise de français chez leurs élèves, les professeurs du public interviewés avaient chacun un point de vue différent qui passe de l'absence de maîtrise à un bon niveau de maîtrise « Ils ne maîtrisent pas la langue française / faible, moyen, bon ». Cette différence frappante d'avis est probablement due au fait que le lycée public reçoit de nouveaux élèves chaque année provenant d'autres lycées privés qui viennent rejoindre les élèves qui ont déjà suivi leur éducation au sein du même lycée public au cycle complémentaire ou collège. En gros, la maîtrise du français est perçue comme faible

pour deux professeurs qui l'expriment à travers la forme négative « Ils ne maîtrisent pas la langue française » et l'adjectif « faible » et satisfaisante pour deux autres à travers les adjectifs « moyen » et « bon ».

5.3.3.1.2 Au lycée privé

Au lycée privé, deux professeurs semblent insatisfaits du niveau de leurs élèves en ayant recours à la forme négative « pas mal / pas assez à la hauteur ». Ils l'ont justifié par la présence de certains problèmes dans différentes compétences de langue « des problèmes à l'oral et à l'écrit par manque de pratique / difficultés surtout concernant l'écrit ». Un professeur paraît regrouper tous les niveaux à travers une réponse plus ou moins diplomatique « varie parce que j'ai des élèves qui maîtrisent très bien le français d'autres qui le maîtrisent par exemple à l'écrit plus qu'à l'oral d'autres à l'oral plus qu'à l'écrit ça dépend ».

5.3.3.1.3 Comparaison

Dans les deux lycées, quatre professeurs sur sept interviewés expriment la faiblesse du niveau de maîtrise du français chez leurs élèves tandis que deux avouent avoir un niveau moyen et un seul considère bon le niveau de ses élèves. En somme, les compétences du français ne sont pas toutes acquises par les élèves francophones.

5.3.3.2. Q2 : Avez-vous remarqué une envie chez vos élèves pour apprendre la langue française ? Comment vous avez pu le repérer ?

5.3.3.2.1 Au lycée public

Au lycée public, un seul professeur affirme la motivation de ses élèves en utilisant l'adverbe « oui », deux professeurs trouvent la motivation moyenne « chez certains d'entre eux / pas beaucoup » et un professeur répond par « ils ont envie d'apprendre la langue anglaise ». Ce dernier élimine complètement la réponse à la question et parle de l'anglais pour laisser comprendre indirectement l'absence de motivation envers le français. A partir de là, on peut dire que la majorité des professeurs affirment un manque de motivation chez leurs élèves qui peut varier d'un élève à l'autre. Deux professeurs justifient cette attitude par leur préférence de l'anglais « Ils préfèrent apprendre la langue anglaise même s'ils sont francophones/ ils préfèrent l'anglais [...] parce que l'anglais est plus facile ». Quant aux élèves motivés, les professeurs l'ont repéré grâce au comportement des lycéens en classe de français, notamment à « leur suivi en classe, et à leur amour de lecture de documents supplémentaires / leur participation scolaire ou parascolaire dans des activités en français ».

Le français et l'anglais paraissent deux langues étrangères en concurrence, soit on est motivé vers l'une ou l'autre mais non aux deux à la fois, selon les réponses des professeurs.

5.3.3.2.2 Au lycée privé

Les trois professeurs de français du lycée privé trouvent que la motivation de leurs élèves est moyenne « l'envie varie aussi d'un élève à un autre / plus ou moins » ou absente « non ». Ceci est identifié à travers les indices suivants « le fait de la participation le fait de faire un effort et de prendre des initiatives parfois d'avoir des discussions à part / quand ils parlent en arabe, le prof corrige, donc là ils reprennent en français. Alors là, je crois que c'est un signe qu'ils veulent apprendre. ». Cependant, l'absence de motivation est liée à l'envie de pratiquer l'arabe en classe de français « la majorité de fois ils me disent, Madame, est-ce que je peux m'exprimer en arabe ? [...] je refuse tout le temps ».

Il est intéressant à signaler l'importance d'un fait soulevé par un professeur et qui joue un rôle primordial dans le contexte géographique choisi pour notre étude « [les élèves] ne sont pas entourés par le français ailleurs et normalement à Saïda, les familles ne parlent pas le français ». Ce fait est à généraliser pour l'ensemble des familles vivant à Saïda et ses alentours sans nier la présence de quelques exceptions de familles qui discutent en français entre elles. A partir de là, l'élève ne trouve d'autres occasions pour être exposé au français qu'à l'école pendant le cours de français en particulier ce qui affaiblit la chance de pouvoir développer un bagage lexical important et une habileté à manier le français aisément. C'est ce qui justifierait leur tendance à employer une autre langue, ici, c'est le cas de l'arabe.

5.3.3.2.3 Comparaison

Nous pouvons en déduire que les professeurs des deux lycées privé et public ont jugé moyenne la motivation de leurs élèves qui varie de l'un à l'autre. Ceci signifie que quelques uns sont motivés alors que d'autres ne le sont pas. La motivation de certains est repérée par le suivi quotidien, la prise de nouvelles initiatives et la participation aux activités scolaires et parascolaires en français tandis que la démotivation des autres est liée à l'absence de pratique du français au sein des familles ou ailleurs dans la société à Saïda. Deux professeurs (un au public et un au privé) affirment l'absence totale de motivation chez leurs élèves par amour de l'anglais, le concurrent du français, ou par envie d'aller vers le plus facile et s'exprimer en arabe en cours de français.

5.3.3.3. Q3 : Quelles sont les méthodes que vous utilisez pour motiver vos élèves à maîtriser la langue française et à la pratiquer davantage ?

5.3.3.3.1 *Au lycée public*

Les professeurs de français au lycée public ont recours à plusieurs supports pour motiver leurs élèves à apprendre la langue française. Les quatre ont cité des moyens variés « des documents sonores, des iconographies, [...] des séances pour discuter/ documents audio visuels relatifs aux thèmes travaillés, des projets collectifs [...], des jeux oraux / l'audiovisuel, les jeux / des chansons françaises, des films français, les vidéos ». Ces moyens semblent répondre aux différents types de mémoire qu'on peut trouver chez les élèves et que les professeurs cherchent à inciter. Ils correspondent aux différentes compétences de langue (compréhension orale, compréhension écrite, expression orale, expression écrite).

L'usage de ces supports est parfois soumis à une condition logistique relevée par un professeur dont souffre le secteur public en général, celle de la présence du courant électrique. Sans électricité, presque aucun moyen ne peut être utilisé pendant le cours.

Un problème relatif au secteur public est aussi soulevé « l'arrêt des cours » ou la grève des professeurs suite à la crise économique et financière dont souffre le Liban depuis 2019-2020. Cela fait qu'on arrête les cours à plusieurs reprises pendant l'année scolaire ce qui cause l'interruption de l'élan du processus d'apprentissage chez les élèves et les professeurs qui prévoient des moments de rattrapage.

5.3.3.3.2 *Au lycée privé*

Les moyens didactiques cités par les trois professeurs de français au lycée privé varient d'un professeur à l'autre. Un professeur adapte ses choix au public jeune « parce que j'enseigne des adolescents, ils aiment en général tout ce qui est défi » qu'il exploite dans plusieurs activités comme « les débats » et « les recherches ». Un autre professeur se base sur les activités proposées par « l'AEFE », agence d'enseignement du français à l'étranger, dont l'école fait partie puisqu'elle applique le système français. Il cite également le « MUN », Model United Nations, qui devient en français Simul'ONU²⁶ et qui vise à faire connaître aux élèves les valeurs de l'ONU ainsi que les objectifs de développement durable ODD. Réaliser une conférence Simul'ONU mène à la pratique de l'oral « les élèves se mettent dans une situation de parler en français » et d'autres compétences générales telle que la négociation, l'argumentation, ... Dans cet exemple, on voit que le professeur de français a recours à un moyen anglais pratiqué dans les sections anglophones pour l'étendre aux sections francophones. Le dernier professeur

²⁶ <https://www.un.org/fr/mun>

attribue à son attitude de refus d'emploi d'autres langues que le français, seule, le rôle d'élément motivant pour ses élèves sans mentionner d'autres moyens « je refuse qu'il parle d'autres langues [...] quand ils se trouvent coincés, ils n'ont pas la solution, ils doivent parler le français ».

5.3.3.3.3 Comparaison

Pour motiver leurs élèves à maîtriser la langue française et à la pratiquer davantage, les professeurs de français dans les deux lycées sollicités ont recours à des méthodes variées. Ces dernières paraissent simples au lycée public et plus sophistiquées au lycée privé. Cette différence entre les deux secteurs est directement liée à leur état logistique dont l'écart est visiblement très vaste. Au public, le choix didactique des professeurs peut être limité par la contrainte logistique, celle de l'absence d'électricité, élément basique pour toute sorte d'institution, pas seulement éducative. En outre, une autre contrainte surgit uniquement au secteur public, celle des interruptions des cours suite à la grève due à la crise économique ce qui perturbe le processus d'apprentissage. Ces deux contraintes n'apparaissent pas au lycée privé dont les activités motivantes semblent plus vastes atteignant un niveau international même grâce aux programmes étrangers telles que celles proposées par l'AEFE et Simul'ONU. Dans ces activités, l'élève n'est pas seulement invité à pratiquer ses compétences linguistiques telle que l'oral mais aussi à les étendre vers des compétences plus générales, savoir-être ou *soft skills*, en réfléchissant à des sujets qui touchent le monde entier.

5.3.3.4. Q4 : Selon vous, quelle est la langue étrangère la plus utilisée par vos élèves ? Pourquoi ?

5.3.3.4.1 Au lycée public

Tous les professeurs de français au lycée public étaient d'accord autour de la prédominance de l'anglais chez leurs élèves. Selon eux, les raisons qui poussent les élèves à pratiquer l'anglais davantage sont les suivantes : la facilité de l'anglais « c'est plus facile / elle est plus facile » et le fait d'être la langue de la technologie et des réseaux sociaux « [l'anglais] est le plus utilisé par eux par les médias sociaux qu'ils fréquentent/ c'est la langue de la technologie / c'est la langue des *social media* ». D'ailleurs l'emploi du présentatif « c'est » donne un effet de consensus commun par rapport à l'anglais. Nous soulignons le fait qu'un professeur utilise l'expression « *social media* » en anglais dans sa réponse ce qui illustre ses propos qui lient directement l'anglais aux réseaux sociaux et qui ne se limitent pas seulement aux élèves mais l'étendent aussi aux professeurs. Ce même professeur attribue la maîtrise de l'anglais (à l'oral et à l'écrit) chez les élèves au long temps qu'ils passent à utiliser leurs

téléphones portables surtout sur les réseaux sociaux « Ils peuvent apprendre rapidement cette langue car ils passent des heures sur leurs téléphones (YouTube, Tiktok...) à l'écrit ils utilisent des mots en anglais, en classe parfois ils communiquent en anglais ».

5.3.3.4.2 Au lycée privé

Les trois professeurs de français interviewés s'entendent autour de l'anglais « C'est sans hésitation l'anglais/ c'est l'anglais c'est l'anglais quoi c'est l'anglais / C'est l'anglais plutôt que l'arabe même s'ils sont des élèves francophones ». Ils ont exprimé leur certitude à travers divers moyens : le premier professeur a recours à l'expression « sans hésitation », le deuxième professeur répète le présentatif c'est + l'anglais trois fois de suite et le troisième professeur fait la comparaison entre l'anglais, deuxième langue étrangère, et l'arabe, langue maternelle en faveur de l'anglais qui prime pour les francophones. Tous les trois ont rattaché l'anglais à la technologie « cette génération est la génération de la technologie », aux réseaux sociaux « c'est l'impact enfin des réseaux sociaux » et à l'ambiance anglophone quotidienne où les élèves sont submergés « ils sont vraiment entourés par l'anglais, en famille, avec les amis, la technologie, aujourd'hui, les iPads, les téléphones, les portables, même la télé ».

5.3.3.4.3 Comparaison

Les sept professeurs de français interrogés dans les deux lycées public et privé reconnaissent la primauté de l'anglais qu'ils ont tous associé à la technologie, très chère aux jeunes. Cela fait en sorte que les élèves passent beaucoup de temps à utiliser leurs téléphones portables en particulier à consulter les réseaux sociaux. Ils finissent par maîtriser l'anglais et la pratiquer plus que l'arabe, langue maternelle, ou le français, première langue étrangère. Certains professeurs ont soulevé le caractère facile de l'anglais en tant que manipulation linguistique et aussi sa dominance dans le contact qu'a l'élève avec sa famille, ses amis et les différents moyens de communication.

5.3.3.5. Q5 : Quel est l'impact de la technologie et des différents moyens de communication sur l'apprentissage de la langue française ?

5.3.3.5.1 Au lycée public

Au lycée public, les professeurs de français considèrent l'impact de la technologie sur l'apprentissage du français positif et négatif à la fois. Positif dans un sens où « parfois ça facilite l'apprentissage » et où certaines plateformes favorisent la maîtrise du français comme « regarder YouTube tout ce qui est épisode en français ». L'impact négatif « négatif/ parfois non » renvoie à ce que la plupart du contenu diffusé sur les moyens de communication est en

anglais « la plupart des moyens de communication sont en anglais, tels que Tiktok et d'autres réseaux sociaux qui sont totalement en anglais / [l'anglais] est beaucoup plus utilisé dans tous les moyens et les applications qu'ils utilisent / au Liban la plupart utilise l'anglais ou le langage de l'internet dans les moyens de communication ». Un professeur trouve que cette situation fait en sorte que « l'apprentissage du français devient de plus en plus difficile et négligé » par les élèves.

5.3.3.5.2 Au lycée privé

Au lycée privé, un seul professeur parle d'un impact positif de la technologie sur le français « la technologie nous a permis d'avoir accès à tout un monde de de culture en français » alors que l'impact négatif est cité par trois professeurs. Le premier évoque le problème de « zapping » de lecture « les élèves ont plus tendance à éviter de faire les lectures en faveur de lire quelques phrases, quelque page, pour aller plus vite c'est aussi la génération du zapping quelque part ». Le deuxième mentionne un autre aspect du français, endommagé par la technologie, l'écrit, qui s'étend à la langue même et son identité « c'est qu'ils écrivent la langue de l'internet, pas la langue, ils n'écrivent pas correctement [...] on a perdu si vous voulez la langue, voilà et l'identité du français ». Le troisième parle de l'utilisation fréquente d'autres langues que le français sur les réseaux sociaux, l'anglais et le langage de l'internet « la majorité des gens qui se trouvent sur les réseaux sociaux, ils se communiquent en en anglais [...] à cause de cette raison-là, ils préfèrent partir plus vers l'anglais, puisque l'arabe c'est démodé, même si c'est leur langue maternelle [...] il y a un nouveau dialecte si tu veux, qui est créé par les jeunes sur les réseaux sociaux ». Ce dernier cite les représentations sociales des langues, l'arabe démodé, l'anglais international et le langage de l'internet inventé par les jeunes ce qui justifie l'abandon du français par les jeunes.

5.3.3.5.3 Comparaison

La majorité des professeurs de français dans les deux lycées attribuent à la technologie un impact négatif sur l'apprentissage du français puisqu'on utilise d'autres langues sur les réseaux sociaux comme l'anglais et le langage de l'internet. Cet aspect est relevé par cinq professeurs. Un autre effet négatif dû à la technologie est celui de lecture-zapping. Deux effets positifs sont ressortis : le premier est celui de l'ouverture à la culture française à travers les recherches qu'on demande aux élèves de faire et le deuxième est de favoriser la maîtrise du français à travers les vidéos sur YouTube.

5.3.3.6. Q6 : Comment décrivez-vous le langage de l'internet (l'utilisation des lettres latines pour écrire en arabe libanais) utilisé par les élèves sur les réseaux sociaux ?

5.3.3.6.1 *Au lycée public*

Pour décrire le langage de l'internet au lycée public, deux professeurs le font selon le point de vue des élèves sans directement donner leur conception personnelle : « Les élèves jusqu'à présent savent bien faire la différence [...] peut être qu'ils utilisent cette langue entre eux sur WhatsApp on rencontre pas ce problème dans les copies des élèves juste problème d'abréviation / la plupart des élèves utilisent cette nouvelle langue, ils considèrent que c'est plus rapide et plus facile à communiquer ». Les deux professeurs assurent l'emploi du langage de l'internet par les jeunes lycéens dans leur communication quotidienne à travers le verbe « utiliser » accompagné du terme « langue » pour désigner ce langage « ils utilisent cette langue entre eux sur WhatsApp / la plupart des élèves utilisent cette nouvelle langue » où un professeur précise un réseau social spécifique, WhatsApp, où ce langage est pratiqué.

A travers ces propos, nous avons relevé les groupes nominaux « cette langue » et « cette nouvelle langue » pour décrire le langage qui semble avoir évolué de statut pour atteindre celui d'une langue reconnue tout en lui accordant un caractère de nouveauté. Les deux autres professeurs lui accordent le statut de langage en insistant sur son caractère négatif « ce type de langage agit négativement sur les langues arabe et française/ il est facile mais c'est le premier ennemi de l'apprentissage de toute langue surtout le français ». L'adverbe « négativement » et le groupe nominal « le premier ennemi » montrent à quel point ce langage affecte péjorativement les autres langues employées au Liban (arabe, français, anglais) surtout le français.

5.3.3.6.2 *Au lycée privé*

Les trois professeurs de français au lycée privé ont des conceptions différentes du langage de l'internet. Le premier professeur emploie des expressions ayant des connotations contradictoires : « une déformation de la langue » ayant une connotation péjorative montrant l'effet destructeur de ce langage par rapport à la langue en général ce qui signifie qu'il atteint toutes les langues et « remarquable entre guillemets ni positif ni négatif » révélant une connotation neutre tout en admettant sa présence qu'on ne peut pas nier mais remarquer et « quelque chose qui démarque les jeunes » possédant plutôt une connotation positive liée à l'identité des jeunes qui les dépasse pour atteindre d'autres générations « par extension, qui a commencé à aller de plus en plus en général vers d'autres générations ». Le deuxième

professeur montre d'abord les avantages de l'internet en général pour les lycéens « l'internet aide l'élève parfois à s'exprimer ... à parler librement » mais limite l'effet positif sur la langue à une condition, celle de la présence de l'option de correction de l'orthographe. Le troisième professeur accorde à ce langage une connotation uniquement positive liée à la modernité, la beauté et la jeunesse « c'est joli parce que c'est à la mode, c'est de la nouveauté et des actualités [...] c'est suite à leurs besoins d'avoir leur propre langue ».

Nous retrouvons certaines des expressions avancées par les professeurs dans les représentations sociales du langage de l'internet relevées par les lycéens et présentes dans notre questionnaire.

5.3.3.6.3 *Comparaison*

La représentation du langage de l'internet chez les professeurs de français dans les deux lycées est nuancée. Les deux aspects, positif et négatif, figurent dans les réponses des professeurs et parfois chez le même professeur. Cela signifie que d'un côté, on admet sa présence chez les jeunes pour des raisons comme la rapidité, la facilité et l'envie de se démarquer des autres générations qui, par contagion, utilisent ce langage. D'un autre côté, on note son impact négatif sur les autres langues utilisées au Liban.

5.3.3.7. Q7 : À votre avis, comment le langage de l'internet affecte-t-il l'apprentissage des langues en général chez les élèves ?

5.3.3.7.1 *Au lycée public*

Tous les professeurs de français au lycée public sont d'accord autour de l'impact du langage de l'internet majoritairement négatif sur l'apprentissage des langues et certains ont employé la locution adverbiale « bien sûr » pour exprimer leur certitude. Ils ont recours aux expressions suivantes pour développer cet impact : « il affecte de différents côtés/ il affaiblit leur besoin d'apprendre une langue et il les rend insouciants d'en bien pratiquer une, surtout à l'écrit /comme il ne suit aucune règle, il dégrade la base des élèves et instaure une nouvelle langue, facile pour tous, mais exempte de beauté et d'éloquence ». Dans ces propos, plusieurs similarités peuvent être relevées comme les verbes synonymes « affaiblit » et « dégrade » résumant l'effet négatif et les sujets de cet effet « leur besoin d'apprendre une langue / la base des élèves » mais aussi une différence, l'effet positif qui ne manque pas de nuance négative « instaure une nouvelle langue, facile pour tous, mais exempte de beauté et d'éloquence ».

5.3.3.7.2 *Au lycée privé*

Au lycée privé, les trois professeurs de français s'entendent autour de l'impact du langage de l'internet sur l'apprentissage des langues mais chacun l'explique à sa manière. Un professeur développe l'impact négatif sur les composantes de l'écrit, l'orthographe et la syntaxe « ça affecte l'apprentissage, oui, dans un sens négatif [...] au niveau de l'orthographe [...] la syntaxe aussi qui s'en va ». Un autre professeur atteste l'impact du langage de l'internet sur les autres langues utilisées au Liban, maternelle et étrangères « ça affecte leur langage, que ça soit leur langue maternelle ou bien les autres langues qu'ils connaissent ». Ce même avis est développé par un dernier professeur qui détaille le rapport de chaque langue avec le langage de l'internet. Quant à l'arabe, ce professeur précise qu'une fois l'alphabet latin est utilisé, ceci rompt avec l'arabe « même si on écrit de l'arabe sur Internet, les lettres utilisées, ce sont des lettres en anglais et en français, donc ce n'est pas, c'est pas la lettre arabe ». Concernant l'anglais et le français, le langage de l'internet favorise l'anglais et défavorise le français « ils écrivent de l'anglais, ils parlent de l'anglais [...] rare un élève écrit en français, qui discute en français, qui exprime son point de vue sur les réseaux sociaux en français ».

5.3.3.7.3 *Comparaison*

Les professeurs de français dans les deux lycées ont exprimé leur consentement quant à l'effet négatif du langage de l'internet sur l'apprentissage des langues surtout le français qui paraît négligé sur les réseaux sociaux en faveur de l'anglais. Ce point de vue rejoint la première partie de nos résultats témoignant des pratiques linguistiques des lycéens dont la majorité utilisent l'anglais ou le langage de l'internet alors que le français est absent. N'ayant pas de règles bien définies, le langage de l'internet démotive les élèves pour maîtriser une langue surtout à l'écrit et nuit à leur bagage linguistique notamment l'orthographe et la syntaxe.

5.3.3.8. Q8 : Utilisez-vous personnellement le langage de l'internet ?
Pourquoi ?

5.3.3.8.1 *Au lycée public*

Au lycée public, trois professeurs sur quatre emploient le langage de l'internet dans leurs échanges personnels sur les réseaux sociaux. Un professeur précise un seul réseau social où il l'utilise, « WhatsApp pas d'autre sur d'autres réseaux j'utilise l'arabe » et deux autres justifient leur emploi par le recours à la facilité, une des représentations sociales de ce langage chez les jeunes « je le trouve plus facile surtout quand le récepteur ne sait pas bien communiquer en

d'autres langages / c'est trop difficile pour moi d'écrire en utilisant les lettres arabes ». Le seul professeur qui n'utilise pas ce langage le justifie par deux raisons dont l'une est émotionnelle et l'autre est rationnelle « je ne l'aime pas et je préfère utiliser la vraie langue que ce soit en arabe ou en français pour la conserver chez mon interlocuteur et pour moi-même ». D'ailleurs l'expression « la vraie langue » montre que, pour ce professeur, le langage de l'internet n'a pas le statut de « langue » comme le cas de l'arabe et du français.

5.3.3.8.2 *Au lycée privé*

Les trois professeurs de français au lycée privé utilisent le langage de l'internet, l'un précise que cet emploi se limite à « WhatsApp seulement » alors qu'un autre le généralise à « tous les réseaux sociaux, sur Instagram sur Twitter, sur Facebook, partout ». Les raisons qui poussent les professeurs à l'employer sont différentes et varient d'un professeur à l'autre. Le premier professeur en cite trois : la rapidité, l'expression de l'intime et le respect du destinataire « parce que c'est plus rapide entre amis peut être famille donc c'est quelque chose de plus je sais pas intime disons [...] il faut respecter l'autre destinataire ». Le deuxième professeur vise plus de visibilité sur les réseaux sociaux « si je vais mettre une phrase en français par exemple, je suis prof de français, je crois que ça ne sera pas lu par les autres on est pas entouré par les français ». Le troisième l'emploie en raison de sa jeunesse et de son envie de suivre la mode « je suis un peu jeune [...] pour ne pas être considérés comme démodés » mais signale aussi son utilisation de l'arabe « avec l'autre génération » afin de « chang[er] le mode de communication selon le destinataire ».

5.3.3.8.3 *Comparaison*

Tous les professeurs de français aux lycées public et privé à l'exception d'un professeur emploient le langage de l'internet sur les réseaux sociaux ou au moins sur un réseau social, WhatsApp. Cet emploi est justifié par le fait que le langage de l'internet est facile, rapide et attribué aux jeunes et à la mode. Ce sont les mêmes représentations que les lycéens ont de ce langage. Quant au professeur-exception à la majorité, il ne le considère pas une vraie langue et opte pour l'arabe ou le français.

5.3.4. *Synthèse*

Pour synthétiser les entretiens réalisés avec les professeurs de français, nous adoptons la même méthode suivie pour synthétiser les réponses des professeurs d'arabe.

Nous dresserons d'abord les perceptions des professeurs du niveau de maîtrise du français chez leurs élèves ainsi que de leur motivation en faisant le lien avec leurs choix

didactiques pour apprendre le français aux lycéens. En effet, le niveau de français (Q1) est jugé faible par la plupart des professeurs ou moyen ce qui signifie que les élèves francophones n'ont pas acquis toutes les compétences nécessaires pour maîtriser le français. Ceci est visible à travers leur motivation moyenne ou complètement absente en cours de français (Q2) en faveur de l'anglais ; ainsi les deux langues étrangères semblent en rivalité pour attirer les élèves vers l'une sans l'autre. Le défaut de motivation, comme l'explique un professeur, revient au manque de pratique du français dans le quotidien des familles à Saïda limitant alors le contact avec le français à l'école ce qui n'est pas le cas pour l'anglais. Pourtant, les moyens d'enseignement du français sont variés dans les deux lycées (Q3). Ils paraissent simples au lycée public et dont la mise en place est confronté à deux contraintes : le manque de courant électrique et l'interruption des cours suite à la grève des professeurs. Ces moyens semblent plus recherchés au privé puisqu'ils font partie intégrante des programmes étrangers tel que le programme français et Simul'ONU permettant aux élèves de s'ouvrir à l'international et d'acquérir des savoir-être en pratiquant le français.

Concernant la langue étrangère la plus utilisée par les lycéens (Q4), un consentement autour de la prédominance de l'anglais figure chez les sept professeurs de français interviewés dans les deux lycées public et privé. Ils sont donc conscients que leurs élèves francophones préfèrent l'anglais associé à la technologie, très chère aux jeunes, et aux réseaux sociaux qui favorisent l'anglais aux dépens de l'arabe langue maternelle ou du français, autre langue étrangère. Les professeurs de français trouvent aussi que l'anglais est une langue plus facile à manipuler d'un point de vue linguistique et souvent présente dans la communication quotidienne (famille, amis, moyens de communication).

Comme nous vivons dans l'ère du numérique et que les jeunes sont très attachés à la technologie, il s'avère indispensable de savoir l'impact de la technologie sur l'apprentissage du français (Q5). La plupart des professeurs (5/7) jugent l'impact négatif en raison de la présence massive de l'anglais sur les réseaux sociaux ainsi que du langage de l'internet alors que le français y est complètement absent. En outre, ils voient que la technologie a rendu les élèves impatients face à la lecture à cause de l'effet zapping. Cependant, deux professeurs ont mentionné l'effet positif de la technologie puisqu'elle permet l'ouverture à la culture française à travers les recherches recommandées par les professeurs et que les vidéos visionnées sur YouTube favorisent la maîtrise du français.

Quant au langage de l'internet, il est décrit de manière positive et négative à la fois par les professeurs de français (Q6). Certains reconnaissent que les jeunes utilisent ce langage en raison de sa rapidité, de sa facilité et du désir de se distinguer des générations précédentes qui

l'adoptent également par contagion. Pourtant, tous les professeurs au public et au privé s'entendent autour de l'effet négatif de cette tendance considérée comme ennemie des langues employées au Liban (Q7) qui les affaiblit, les déforme même étant donné que le langage de l'internet et l'anglais sont les seules langues des réseaux sociaux. De ce fait, les lycéens sont démotivés pour maîtriser d'autres langues surtout à l'écrit où les professeurs remarquent des inhabiletés au niveau de la syntaxe et de l'orthographe. Malgré tous les aspects négatifs du langage de l'internet relevés par les professeurs de français, ils l'utilisent tous sans exception sur les réseaux sociaux ou au moins un (WhatsApp) puisqu'il est facile, rapide, à la mode, signe de jeunesse et adapté aux destinataires (Q8).

Bref, nous avons retrouvé plusieurs aspects qui figurent dans la première partie des résultats de cette étude concernant les pratiques linguistiques des lycéens et leurs représentations sociales des langues. D'une part, cette étude a montré que l'anglais domine les commentaires des lycéens sur Instagram ainsi que le langage de l'internet ce dont les professeurs sont tout à fait conscients. D'autre part, les professeurs ont mentionné exactement les mêmes représentations sociales que celles exprimées par les lycéens lors des pré-entretiens et qui apparaissent dans le questionnaire. Il s'agit précisément des représentations suivantes du langage de l'internet, facile, rapide, moderne et relatif aux jeunes.

5.3.5. *Professeurs d'anglais*

Après avoir analysé les entretiens des professeurs de français, nous présenterons l'analyse des entretiens faits avec les professeurs de langue anglaise, l'autre langue étrangère figurant dans le curriculum libanais. Nous analyserons les réponses à chaque question avant de finir par une synthèse comme nous avons fait précédemment avec les professeurs d'arabe et de français.

5.3.5.1. Q1 Comment évaluez-vous le niveau de maîtrise de l'anglais chez vos élèves ?

Concernant la perception qu'ont les professeurs du niveau de maîtrise de l'anglais chez leurs élèves (Q1), les réponses des quatre professeurs interviewés varient entre un niveau faible « deteriorated level / gaps from last year » et moyen « between intermediate and upper intermediate level / individual differences in all grades ». La différence de niveaux reviendrait plutôt aux différents publics que reçoit le lycée chaque année, l'un des professeurs cite « different nationalities ». Deux professeurs ont mis l'accent sur les inconvénients de l'apprentissage en ligne pendant la crise sanitaire qui précède la collecte des données.

5.3.5.1.1 *Lycée privé*

Au lycée privé, les cinq professeurs ont des réponses variées. Deux d'entre eux ont jugé faible le niveau de leurs élèves « Unfortunately students did not cover objectives / facing troubles especially in language proficiency, problems in communications ways, weak structure, below average ». Un professeur trouve le niveau de ses élèves moyen « average students, intermediate level » et un autre le trouve excellent « high achievers, excellent ». Un des professeurs a soulevé le problème de l'apprentissage en ligne « more effort is needed due to covid and online learning » qui justifierait le niveau faible.

5.3.5.1.2 *Comparaison*

Dans les deux lycées, les professeurs d'anglais expriment l'existence de tous les niveaux chez leurs élèves et un professeur pointe les effets négatifs de l'apprentissage en ligne fait pendant la crise sanitaire. Les résultats paraissent homogènes dans les deux écoles.

5.3.5.2. Q2 Avez-vous remarqué une envie chez vos élèves pour apprendre la langue anglaise ? Comment vous avez pu le repérer ?

5.3.5.2.1 *Lycée public*

Deux professeurs expriment la grande motivation présente chez leurs élèves « passionate about acquiring this language / more than willing to learn », un professeur lie la motivation de ses élèves à leur spécialité scientifique ou humaine « Humanities love to read, LS²⁷ do not like it » et un professeur exprime le désintérêt de ses élèves vers l'anglais en faveur des matières scientifiques « not a main focus, focusing more on scientific subjects ».

5.3.5.2.2 *Lycée privé*

Un professeur lie la motivation des élèves à la méthode adoptée par le professeur « this issue depends on the teacher and how she introduces the material is very important » et les quatre autres professeurs assurent la motivation de leurs élèves « yes they interact, motivated / sure they are, self-motivated / very eager to learn / excellent ». Ces derniers ont repéré la motivation grâce aux éléments suivants « written tasks are a challenge / prestigious university studies is one of their goals, parents motivation / self-directed / using it everywhere ». Certains éléments sont relatifs aux élèves comme les défis d'écriture, la pratique quotidienne de l'anglais partout ce qui leur offre une sorte de facilité et le lien avec les études universitaires tandis qu'un autre élément est lié aux parents.

²⁷ Life sciences

5.3.5.2.3 *Comparaison*

La plupart des professeurs d'anglais des deux lycées expriment la motivation de leurs élèves, l'extrême motivation même, ressentie dans l'interaction pendant le cours d'anglais pour acquérir différentes compétences orales ou écrites. Les professeurs au lycée privé ont donné plus de détails concernant les raisons de cette motivation que ce soit parce qu'elle est pratiquée de façon quotidienne ou parce qu'elle est la langue des études dans des universités prestigieuses ou bien grâce à l'effet des parents.

5.3.5.3. Q3 Quelles sont les méthodes que vous utilisez pour motiver vos élèves à maîtriser la langue anglaise et à la pratiquer davantage ?

5.3.5.3.1 *Lycée public*

Les professeurs d'anglais au public utilisent des méthodes variées qui ciblent différentes compétences de langue « Class talk and explanation in english, online activities/ Activities and projects, speaking tasks, discussions / Enhancement/ monitor and concentrate on contemporary real life issues » et différents modes de travail « individuals or group work ».

5.3.5.3.2 *Lycée privé*

Les méthodes citées par les professeurs au lycée privé paraissent plus performantes puisqu'elles ne visent pas seulement la maîtrise de l'anglais « performance task, different genre of writing, videos and speeches, pictures, novels / Choice of topics, various sources/ covering objectives, various resources books and videos, interactive performances / Self directed learning/ google search engine » mais aussi le développement de la réflexion «Socratic seminars, debates / questioning techniques, Socratic questioning » et la préparation à l'insertion professionnelle « writing CVs/ jobs application / interviews training ».

Ce qui paraît intéressant à noter c'est que les professeurs suivent des formations qui sont censées développer les connaissances des professeurs et favoriser l'interaction et l'échange d'expérience entre eux « training teachers workshops and courses ».

5.3.5.3.3 *Comparaison*

Les professeurs d'anglais dans les deux lycées ont recours à des méthodes variées pour inciter la motivation et la maîtrise de langue chez leurs élèves. Comme le cas des professeurs de français, les méthodes semblent plus recherchées au lycée privé qui offre à ses professeurs l'occasion de mettre à jour leurs moyens didactiques et les élargir vers le développement de la réflexion et la préparation à l'insertion professionnelle. Au lycée public, les méthodes ont l'air

basiques et dépendent de l'état logistique du lycée et de l'effort personnel de chaque professeur pour enrichir ses méthodes pédagogiques.

5.3.5.4. Q4 Selon vous, quelle est la langue étrangère la plus utilisée par vos élèves ? Pourquoi ?

5.3.5.4.1 Lycée public

Les quatre professeurs d'anglais interviewés au lycée public ont été d'accord autour de l'anglais comme la langue étrangère la plus pratiquée par les élèves « Most widely used foreign language English/ use English according to their levels/ English / English ». Ils ont attribué cela à un usage quotidien à travers différents moyens de communication ou de culture « daily life (books, Tv, social media) » ou au statut international dominant de l'anglais « internationally confirmed language / global language ».

5.3.5.4.2 Lycée privé

Tous les professeurs au lycée privé ont trouvé que c'est l'anglais qui prime parmi les langues étrangères apprises « Sure English / English global language/ English definitely, most used language/ English the global language/ Of course english ». La primauté de l'anglais est accordée à l'utilisation quotidienne « affected by their culture in their daily life, writers, singers, way of dressing », aux réseaux sociaux « emails social media / Social media / social media effect » et à son utilité au niveau des études universitaires et du monde professionnel « university language, work opportunities / business ».

5.3.5.4.3 Comparaison

Tous les professeurs d'anglais interrogés dans les deux lycées témoignent de la primauté de l'anglais comme langue étrangère préférée des lycéens en liant cela au mode de vie des adolescents que ce soit à leur communication quotidienne, à l'effet de la technologie en particulier des réseaux sociaux, à leur projet d'études universitaires et d'insertion professionnelle.

5.3.5.5. Q5 Quel est l'impact de la technologie et des différents moyens de communication sur l'apprentissage de la langue anglaise ?

5.3.5.5.1 Lycée public

Les quatre professeurs d'anglais évoquent l'effet positif de la technologie et des moyens de communication sur l'apprentissage de l'anglais tandis que deux parmi eux ajoutent la présence du côté négatif aussi. Ils ont justifié l'effet positif par le suivant « positively to get

introduced to different aspects regarding their studies / Online Positive creativity / Improved, exposed to youtube, social media, games / positive effect, everything is in English ». Cependant, l'effet négatif est lié surtout à l'orthographe et à la dépendance des réseaux sociaux « Negatively is the increased level of dependency, usage of symbols and chat language / bad effect replacing alphabetical letters ».

5.3.5.5.2 *Lycée privé*

Au lycée privé, seul un professeur sur cinq aborde l'impact négatif de la technologie sur l'apprentissage de l'anglais « technology is making students so lazy, misusing it, focusing on Instagram and Facebook and not on educational platforms » alors que les quatre autres mentionnent l'impact positif. Ce dernier est développé à travers les verbatim suivants « Technology is helping students get rid of traditional classes / English global language, Social media / affected to a great extent, digital learners, social media, most used language/ Of course affected, gaining a lot of information/ using twitter with formal language ». En gros, les professeurs insistent surtout sur deux côtés : d'une part les réseaux sociaux en particulier Twitter influencent la compétence écrite des élèves en les encourageant à utiliser l'anglais formel pour communiquer et d'autre part, la technologie rend les élèves des apprenants à l'ère du numérique dans le sens où ils ont accès à un grand nombre d'informations et ils évitent les cours traditionnels.

5.3.5.5.3 *Comparaison*

La plupart des professeurs (7/9) d'anglais dans les lycées cibles soulignent l'effet positif de la technologie sur l'apprentissage de l'anglais qui se résume par la créativité, le développement des compétences, l'accès à une multitude d'informations en anglais ce qui rend leur apprentissage adapté à l'ère du numérique. Quant à l'effet négatif relevé par deux professeurs sur neuf, il concerne la compétence écrite suite à l'emploi du langage de l'internet et l'attention accordée par les élèves aux réseaux sociaux Instagram et Facebook comme sources d'informations au lieu de choisir des plateformes purement éducatives.

5.3.5.6. Q6 Comment décrivez-vous le langage de l'internet (l'utilisation des lettres latines pour écrire en arabe libanais) utilisé par les élèves sur les réseaux sociaux ?

5.3.5.6.1 *Lycée public*

Pour décrire le langage de l'internet, les professeurs au lycée public ont d'abord exprimé l'usage courant de ce langage « Widely used / dominance of internet language » puis ils ont

fait une liste d'adjectifs pour le qualifier « Bad, appalling, terrifying, bad speaking and spelling/ speaking improves, writing declines ». La plupart des adjectifs sont péjoratifs et marquent l'effet négatif sur la compétence écrite de ses utilisateurs.

5.3.5.6.2 *Lycée privé*

Les professeurs d'anglais au lycée privé ont exprimé leur avis quant à l'utilisation du langage de l'internet comme « dislike it/ against usage of such language ». Ils l'ont décrit avec des adjectifs suivants « slang language / informal language spread/ abbreviated words / very offensive, not appropriate, negative impact / affecting badly, ruining writing skills of students ». Les items relevés expriment le statut informel du langage, l'impact négatif qu'il a sur les compétences écrites des élèves. Certains professeurs observent des marques de ce langage dans les copies des élèves « Students use it in exams and notes » et expriment leur réaction face à cela « I remove points ».

5.3.5.6.3 *Comparaison*

Les professeurs d'anglais dans les deux lycées ont soulevé le caractère répandu de l'utilisation de ce langage et ont détaillé ses effets négatifs sur les compétences linguistiques de ses utilisateurs. Aucun professeur n'a parlé d'effet positif ce qui montre l'accord de tous les professeurs contre l'emploi de ce langage.

5.3.5.7. Q7 À votre avis, comment le langage de l'internet affecte-t-il l'apprentissage des langues en général chez les élèves ?

5.3.5.7.1 *Lycée public*

Trois professeurs d'anglais ont développé l'impact négatif du langage de l'internet sur l'apprentissage des langues « Bad effect in writing / Negative impact, bad speaking and spelling / Bad, terrifying, writing declines ». Seul un professeur exprime l'absence d'impact due au bon niveau d'élèves « not affected, proficient students, high tech words ».

5.3.5.7.2 *Lycée privé*

Trois professeurs d'anglais au lycée privé ont trouvé négatif l'impact du langage de l'internet sur les langues « Negatively affected, losing morals or limits / Affecting skills greatly, writing skills regressed and don't meet the standards, wrong structure, weaker sentences / affect in writing / english language lost its effectiveness ». Deux professeurs ont accordé au langage de l'internet un impact positif « Advantages internet Language does not

complicate students life / Helping for the informative stuff like movies, using it for gossiping and fun ».

5.3.5.7.3 *Comparaison*

Tous les professeurs d'anglais des deux lycées n'étaient pas d'accord autour de l'impact du langage de l'internet sur l'apprentissage des langues. La majorité (6 professeurs) ont détaillé l'impact négatif sur les compétences linguistiques écrites surtout, deux ont cité l'impact positif lié à la facilité et aux loisirs et un seul professeur trouve que le langage de l'internet n'a pas d'impact.

5.3.5.8. Q8 Utilisez-vous personnellement le langage de l'internet ? Pourquoi ?

5.3.5.8.1 *Lycée public*

Deux professeurs d'anglais utilisent le langage de l'internet « Yes, informal chats, not convenient, more practical / Yes, easier to use than Arabic keyboard » en raison de son caractère pratique et facile. Un professeur avoue l'avoir utilisé au passé puis a basculé vers l'arabe « I used at first when we start using Internet then I use Arabic » et un professeur ne l'utilise pas « avoid it as much as possible, not used ».

5.3.5.8.2 *Lycée privé*

Deux professeurs au privé n'utilisent pas le langage de l'internet « No / No at all neither on social media nor in daily life chats » et trois l'utilisent « Yes with friends / sometimes while chatting with family and friends / Definitely, it makes life easier ».

5.3.5.8.3 *Comparaison*

Parmi les professeurs d'anglais, certains utilisent le langage de l'internet pour sa facilité et son côté pratique et d'autres ne l'utilisent pas.

5.3.5.9. Synthèse

Les professeurs d'anglais des deux lycées déclarent avoir un niveau mixte chez leurs élèves (Q1). Cela montre qu'ils pratiquent l'anglais sur le numérique (comme montré au début des résultats de cette étude) sur le numérique sans le maîtriser. Pourtant, les lycéens sont tous motivés voire très motivés envers l'apprentissage de l'anglais (Q2) puisque c'est lié aux études universitaires, à leur pratique quotidienne et éventuellement à leurs parents. La motivation n'est donc pas liée au niveau de maîtrise mais à d'autres facteurs ce qui facilite la tâche pour les

professeurs qui n'ont pas à faire beaucoup d'efforts pour susciter l'envie de leurs élèves à suivre leurs cours et développer davantage leurs compétences linguistiques. Par contre, les professeurs ont recours à des méthodes diversifiées qui ont l'air basiques au lycée public et plus recherchées au lycée privé (Q3) car elles ne visent pas seulement la maîtrise de langue mais aussi la réflexion logique et l'avenir universitaire et professionnel des lycéens.

L'anglais demeure la langue étrangère la plus utilisée par excellence. La totalité des professeurs d'anglais des deux lycées l'expriment et le rattachent à un usage quotidien (livres, chansons, mode, télévision et surtout réseaux sociaux), à une utilité pour leur avenir universitaire et professionnel et à une tendance internationale (Q4). Ceci est devenu possible grâce à la technologie et ses moyens qui finissent par influencer l'apprentissage de l'anglais dont elle favorise l'emploi. Son impact est majoritairement positif pour les professeurs d'anglais qui stipulent que la technologie développe leur créativité et leurs compétences linguistiques tout en leur donnant accès à beaucoup d'informations. Cependant, la technologie a un impact négatif relevé juste par deux professeurs qui consiste à nuire à la compétence écrite en anglais vu l'emploi récurrent du langage de l'internet et à focaliser la source d'informations aux réseaux sociaux plutôt qu'aux plateformes éducatives (Q5).

Concernant le langage de l'internet, tous les professeurs d'anglais l'ont décrit de manière péjorative (Q6) mettant l'accent sur la détérioration des compétences linguistiques de ses utilisateurs ce qui est le cas des jeunes (Q7). Deux d'entre eux ont parlé d'une certaine facilité d'emploi offerte aux adolescents surtout quand il s'agit de loisirs ou d'amusement. Malgré les effets négatifs relevés, la plupart des professeurs d'anglais utilisent le langage de l'internet (6 professeurs de 9) en raison de son caractère pratique et facile alors que trois parmi eux ne l'utilisent pas.

5.3.6. Synthèse générale des résultats

Les données collectées et analysées dans les deux lycées permettent de conclure que le discours électronique est écrit dans plusieurs langues, ce qui oblige à les citer par ordre décroissant et dans le respect du contenu des commentaires : anglais, langage de l'internet et arabe. Pourtant, ce plurilinguisme n'est pas mis en place de manière équilibrée : l'anglais, langue étrangère, marque une forte présence chez les lycéens au public et au privé et c'est grâce à son pourcentage que d'autres langues peuvent apparaître ou pas. Son emploi est lié aux représentations suivantes : à la modernité, à son statut international et à sa simplicité pour les francophones seulement. Le langage de l'internet ou l'arabizi, inventé pour allier l'arabe dialectal libanais aux lettres latines étrangères, est souvent utilisé au lycée public comme autre langue que l'anglais. Ses représentations sont liées à son caractère créatif, facile et rapide mais ne présente pas de noyau central ce qui laisse penser que les représentations ou le langage même sont en cours d'adaptation aux évolutions numériques. Enfin apparaît l'arabe, langue officielle au Liban, en dernier lieu pourtant la représentation sociale de l'arabe a un noyau central bien défini et fortement lié à l'identité des jeunes lycéens du sud, musulmans appartenant à un pays arabe. En d'autres termes, nous pouvons restituer les langues du numérique pour les adolescents en deux, l'anglais et l'arabe, auxquelles s'ajoute un langage, celui de l'internet, qui pourrait être considéré comme une troisième langue. Cela signifie que la langue étrangère, l'anglais, prime sur la langue maternelle, l'arabe, qui existe mais en faible pourcentage alors que l'autre langue étrangère, le français, est complètement absente. En conséquence, le français n'est pas la langue du numérique pour les lycéens ; elle aurait peut-être un autre statut que nous allons vérifier dans la partie suivante consacrée aux représentations sociales des langues.

Concernant les données collectées chez les professeurs des trois langues, elles sont synthétisées selon les points suivants évoqués dans les entretiens :

1. **Niveau de maîtrise** : Les professeurs des trois langues signalent un niveau mixte chez leurs élèves, avec des variations de compétence linguistique.
2. **Motivation des élèves** : La motivation des élèves représente un défi commun à l'arabe et au français. Seuls les professeurs d'anglais notent une motivation très élevée chez leurs élèves. En outre, tous les professeurs notent une préférence générale chez les adolescents pour l'anglais, influencée par des facteurs tels que l'usage quotidien, les réseaux sociaux et les aspirations futures.
3. **Choix didactiques** : les choix didactiques des professeurs de langue présentent des différences par rapport au secteur d'éducation. Les choix semblent basiques au public

et plus recherchés au privé grâce à l'intégration des programmes étrangers. Cependant, un problème est soulevé, celui du curricula libanais qui n'a subi aucune réforme depuis 26 ans ce qui paraît un obstacle pour l'ère du numérique.

4. **Technologie** : les professeurs des trois langues reconnaissent l'impact de la technologie sur l'apprentissage des langues enseignées. Ils évoquent à la fois des aspects positifs (accès à l'information, interaction en classe) et négatifs surtout pour l'arabe et le français (dominance de l'anglais sur les réseaux sociaux, effet zapping).
5. **Langage de l'Internet** : Les trois groupes de professeurs décrivent le langage de l'internet de manière péjorative et reconnaissent ses effets négatifs sur les compétences linguistiques des élèves. Cependant, la majorité l'utilisent pour sa praticité à l'exception des professeurs d'arabe au public qui voient en cette pratique une menace de l'identité libanaise arabe.

5.4. Résultats du questionnaire adressé aux parents

Nous avons prévu de faire un focus-groupe avec les parents des élèves francophones et anglophones dans les deux lycées afin de comprendre l'impact des choix linguistiques des parents sur les pratiques et représentations langagières de leurs enfants. En effet, selon le système éducatif libanais, les parents ont le choix d'inscrire leurs enfants en une première langue étrangère entre le français et l'anglais à partir de la maternelle. Dès leur enfance, les lycéens apprennent la première langue étrangère pendant les heures qui lui sont consacrées ainsi que celles consacrées aux matières scientifiques. Cela dépend donc de la décision de leurs parents. De plus, la langue ou les langues employées pendant la communication quotidienne en famille joueraient un rôle dans les représentations sociales des langues chez les adolescents. Cependant, comme nous l'avons expliqué dans la partie pratique spécifiquement dans la méthodologie, la réalisation du focus-groupe était difficile voire impossible que ce soit en présentiel ou en ligne selon les directions des deux lycées. C'est pourquoi, nous avons créé un questionnaire sur Google Form. Malgré nos maintes incitations, nous avons reçu uniquement une vingtaine de réponses pendant les deux années de collecte des données.

Comme la présente recherche est une étude des cas des deux lycées choisies dans la ville de Saida renfermant un mille de lycéens, les réponses des 20 parents ne semblent pas du tout représentatives. C'est pourquoi, nous allons uniquement présenter quelques réponses au questionnaire en annexes sans les analyser.

5.5. Discussion des résultats

La discussion des résultats de la présente étude suivra l'ordre de leur présentation c'est-à-dire d'abord le point de vue des jeunes comportant les pratiques langagières sur le numérique et leurs représentations sociales et ensuite le point de vue des professeurs de langue.

D'abord, quant aux pratiques langagières des lycéens, les données collectées pour cette étude présentent des similitudes par rapport à celles d'Ouvrard (2015). En effet, le discours électronique des lycéens a les caractéristiques suivantes : plurilingue, asynchrone ayant parfois une graphie et une syntaxe spécifiques.

- Les commentaires collectés sur Instagram sont **plurilingues**, écrits en anglais, en langage de l'internet et en arabe. Certains commentaires écrits en langage de l'internet se caractérisent par l'alternance des codes linguistiques au sein de la même phrase. Ce type de discours construit pour Ouvrard (2015) « le lieu de contacts de langues particuliers, en ce que la socialité, dans cette forme particulière

de communication, s'organise très largement autour d'un usage ludique des contacts intra- et inter-linguistiques » (Pierozak, 2003, p. 184 cité par Ouvrard, 2015, p. 84-85).

- **Discours asynchrone:** généralement, le discours électronique peut être classé en deux catégories asynchrone ou synchrone. Notre discours collecté est asynchrone, vu le choix développé dans la partie méthodologie (précisément dans celle consacrée à la collecte des données linguistiques). Appartenant à la première catégorie, il consiste à ce que les locuteurs rédigent des messages mais pas nécessairement dans la rapidité ce qui fait que le message écrit est censé « présente[r] moins de variations par rapport au discours écrit traditionnel » (Ouvrard, 2015, p. 85) contrairement à la deuxième catégorie (discours synchrone) qui met le locuteur dans l'immédiateté pour répondre aux messages et entrer en interaction avec les internautes sur les réseaux sociaux. Le contexte affecte l'expression du locuteur. Cependant, les résultats de cette étude, comportant un pourcentage intéressant de commentaires rédigés dans le langage de l'internet et présentant des variations par rapport au discours écrit traditionnel vont à l'encontre des résultats d'Ouvrard (2015) dont l'analyse d'un corpus numérique malgache synchrone et asynchrone montre le suivant :

Un discours synchrone présentera plus fréquemment une graphie particulière ou sera plus fréquemment émaillé de marques de cohésion, de connivence qu'un discours asynchrone. Il faut préciser néanmoins que les fluctuations par rapport à la langue normée engendrées par la situation de communication sont plus ou moins importantes selon les locuteurs. (Ouvrard, 2015, p. 85)

- **Discours ayant une graphie et une syntaxe spécifiques :** Autre que les langues officielles (l'anglais et l'arabe), ce qui caractérise le discours de cette étude est la présence d'un type de discours spécifique relatif aux réseaux sociaux, celui du langage de l'internet. Ce dernier possède une graphie et une syntaxe spécifiques puisqu'il adopte les lettres d'un alphabet, ici latin, et la syntaxe d'un autre alphabet, celui de la langue arabe et plus particulièrement l'arabe du parler libanais. En cela, nos résultats rejoignent les propos d'Ouvrard en 2015 :

La graphie du discours électronique frappe souvent le lecteur. Il est courant qu'on la compare, pour la déprécier, aux textes écrits traditionnels, ou qu'on l'envisage comme une reproduction de la langue parlée familière, le discours électronique envisagé ainsi fonctionnant comme un calque. (Ouvrard, 2015, p. 85)

Le texte reproduit ou la graphie ainsi formée représente, selon Ouvrard, des stratégies utilisées par le locuteur qu'on peut classer en deux catégories : extra-linguistiques et intra-linguistiques. Les stratégies extra-linguistiques font en sorte que le locuteur a recours aux formes non traditionnelles afin d'économiser et le temps et l'espace qui lui permettent de :

- répondre plus rapidement, en limitant le nombre d'opérations manuelles à réaliser ;
- réagir avec plus de spontanéité, en ne travaillant pas son style, son écrit mais en donnant à lire "son premier jet" ce qui est rarement le cas du travail d'écriture caractérisé par des opérations de nettoyage, de correction, ... ;
- réduire le nombre de caractères à taper et donc l'espace utilisé par le message posté » (Ouvrard, 2015, p. 86).

Les stratégies intra-linguistiques rendent compte de l'identité plurilingue ou moderne du locuteur à travers les éléments de son discours, de son expression de connivence et de son renforcement de la cohésion. Par conséquent, « le contexte communicationnel induit la présence de marqueurs spécifiques et joue un rôle important sur la langue utilisée. » (Ouvrard, 2015, p. 86).

La présente étude retrouve plusieurs similarités avec la thèse de Skaf (2018) traitant les variantes graphiques numériques au nord du Liban. D'abord, il y a une similarité au niveau de la population choisie qui ne se limite pas aux jeunes (élèves adolescents et étudiants universitaires) mais aussi aux professeurs adultes ; Skaf souligne la nécessité

d'impliquer les professeurs des écoles et des universités dans cette étude de pratiques scripturales qui les touchent de près. Ils représentent ou constituent souvent, et notamment au Liban, des instances sociales qui réagissent face à un nouveau phénomène linguistique qui gagne en visibilité. Les interroger sur leurs pratiques linguistiques sur la toile qu'ils fréquentent normalement vu le nombre d'utilisateurs d'internet et de Facebook au Liban [...] paraît nécessaire. (Skaf, 2018, p. 75)

Cela ressemble au cas de cette étude qui a accordé une place importante aux professeurs de langue en précision pour la même raison citée par Skaf ce qui permet d'avoir une cohérence des données qui mène vers une étude globale de l'évolution des notions des deux études par rapport au Liban (nord/ sud). Une autre ressemblance figure au niveau des résultats de Skaf montrant l'intérêt des professeurs envers le langage de l'internet qu'ils trouvent facile, rapide et simple à utiliser pour communiquer avec un grand nombre d'interlocuteurs plus que les langues qu'ils enseignent déjà (arabe, français, anglais). D'autres professeurs s'opposent à l'usage de ce langage qu'ils considèrent une sorte de déformation des langues formelles qui existent déjà. Cela montre l'évolution du contexte libanais (au nord avec Skaf et au sud avec

cette étude) vers l'emploi du langage de l'internet pour assurer une communication pratique sur le numérique que ce soit chez les jeunes ou les adultes.

Ensuite, quant aux représentations sociales des langues, en particuliers celles du français, les résultats de la présente étude rejoignent ceux d'Herrera (2011) au Mexique qui étudie les représentations du français chez les étudiants à la Faculté de Langues et Lettres (FLL) de l'Universidad Autónoma de Querétaro, au département de français du Centre d'Enseignement des Langues et des Cultures. Chez les lycéens libanais, les représentations du français langue élégante et belle correspondent à celles des étudiants mexicains qui considèrent le français une langue « belle », « jolie », « élégante », « raffinée », ... (Herrera, 2011, p. 66). Une légère nuance existe entre les deux populations c'est que les représentations des Mexicains arrivent au quatrième rang alors que celles des Libanais arrivent en premier.

CONCLUSION

Traiter des pratiques langagières et de leurs représentations sociales juvéniles, c'est traiter une expérience humaine en pleine développement surtout à l'ère du numérique caractérisée par le changement rapide et infini. Il ne s'est agi en aucune manière, dans ce travail, de repérer de manière ferme et représentative le poids et les représentations des langues chez les jeunes au sud du Liban mais plutôt d'étudier un cas spécifique et d'exposer une intervention permettant de comprendre la relation entre les langues et leurs représentations.

Dans un premier temps, nous avons cherché les langues officielles et le langage créé pour communiquer sur le réseau social Instagram afin de savoir les pratiques des jeunes libanais plurilingues, connus pour leur trilinguisme (arabe, français, anglais). Or, les pratiques langagières numériques ont montré un certain bilinguisme (anglais, arabe) auquel s'ajoute une troisième pratique caractérisant le numérique, celle du langage de l'internet ou de l'arabizi (Lachkar, 2021) dont l'emploi dépasse les jeunes élèves libanais et atteint les adultes aussi notamment les professeurs ; cependant, le français semble absent. Même le bilinguisme n'est pas pratiqué de manière égale : une forte dominance de l'anglais est révélée.

Qu'il s'agisse de représentations sociolinguistiques (les accents, les parlers distincts et distinctifs, ...) ou de pratiques linguistiques (émergence de vernaculaires, de formes de prestige, ...), dans un lieu urbanisé donné, l'ancrage territorial mis en mots donne sens à une identité urbaine fondée sur un double procès d'identification et de différenciation sociolinguistique. (Bulot, 2001. p. 9-10)

Nous nous demandons alors si le trilinguisme libanais ne se réduit pas en bilinguisme révélant une certaine identité au sud dans l'espace urbain de Saïda. D'ailleurs, le bilinguisme est noté dans les moyens d'expression à Beyrouth (Korjeh & Lachkar, 2021) ce qui pourrait élargir la réflexion du questionnement à d'autres espaces urbains libanais.

Dans un deuxième temps, la présente étude a cherché à savoir les représentations sociales des pratiques linguistiques sur le numérique tout en étant consciente des limites d'évaluation de la diffusion d'une représentation dans un groupe social, celui des jeunes :

En tant que linguistes nous ne disposons pas des instruments sociologiques qui permettraient d'évaluer la diffusion d'une représentation dans un groupe social. En revanche, et quand tout va bien, nous sommes en mesure d'observer le rôle qu'elle joue

dans une interaction verbale, son statut d'expression préconstruite et lexicalisée (donc intégrée dans les ressources verbales d'un groupe social), son mode d'insertion dans le contexte verbal, ou encore le cheminement collectif et négocié de sa construction. Enfin en tant que membres de diverses communautés linguistiques et culturelles, nous avons parfois nous-mêmes l'expérience directe de la diffusion sociale d'une croyance. Ces différentes perspectives conduisent toutes à la reconnaissance du caractère social de certaines représentations. (Py, 2004, p. 10)

Les représentations recueillies chez les jeunes s'orientent vers une aspiration à l'international et une modernité (anglais), une manifestation d'une identité musulmane et arabe (arabe), une certaine praticité, simplicité et rapidité (langage de l'internet) tout en gardant l'aspect esthétique du français (élégant, beau) malgré son absence des pratiques. Ces mêmes représentations figuraient chez les professeurs interviewés qui sont au courant des pratiques de leurs élèves mais sont limités au curriculum libanais qui paraît loin d'être adapté à l'ère du numérique. C'est pourquoi, les écoles privées ayant plus de liberté que les publiques adoptent des programmes étrangers pour donner plus de motivation et de mise à jour à l'enseignement proposé.

Dans un troisième temps, la réflexion aux choix didactiques s'avère indispensable pour tenter de comprendre et les pratiques linguistiques et les représentations sociales :

Les RS [représentations sociales] du langage interviennent dans l'enseignement et l'apprentissage des langues (Matthey, éd. 1997, Moore, éd., 2001, Castellotti & Moore 2002), soit sous la forme de croyances vernaculaires précritiques, soit sous la forme de connaissances linguistiques acquises dans un cadre institutionnel, notamment de type scolaire ou universitaire. C'est d'ailleurs ici que se trouve un des lieux de contact et d'échange entre pratiques didactiques, didactologie et linguistique : la linguistique est un levier qui permet de contester ou de restructurer les RS du langage, tâche éminemment utile dans la mesure où certaines RS sont des obstacles, des voies de garage, voire des freins à l'apprentissage. (Py, 2004, p. 15)

Certains choix didactiques surtout au secteur public ne dépendent pas seulement de la pédagogie mais plutôt de la politique :

Oui « *les choix didactiques sont des choix politiques* » : ne pas former, ou mal, à la réflexion autonome, réduire la pensée de l'élève à la répétition de la pensée du maître et/ou du manuel, s'engluer dans une pratique routinière qui esquivent le questionnement des sujets difficiles comme les représentations sociales ou les « questions socialement vives », c'est accepter que le capital culturel et cognitif de nos élèves reste celui de leurs milieux d'origine, c'est se résigner à une école vouée à la sinistre tâche de la reproduction sociale. (Mével & Tutiaux-Guillon, 2014, p. 2)

Dans un quatrième temps, cette recherche visait de repérer le point de vue de la famille, la plus petite unité qui influencerait l'orientation linguistique des jeunes. Cependant, les circonstances expliquées dans la méthodologie nous ont empêchée de pouvoir répondre à cet

objectif. Ceci nécessiterait une étude à part auprès des parents des jeunes, étude qui pourrait recouper les résultats de la présente étude.

Enfin, cette étude ne prétend pas avoir rendu compte de tous les points de vue des jeunes lycéens du sud particulièrement ceux de la ville de Saïda car,

Il est en effet devenu partiellement trivial de poser que tout locuteur (et, partant, tout locuteur collectif sur un tel thème) met diversement en mots l'espace urbain ; est alors « discursivisée » une épaisseur (Castells, 1981) liée à l'histoire, à l'organisation sociale acquise et en cours, à la spectacularisation des rapports sociaux anciens et nouveaux, et que l'on doit rapporter aux pratiques langagières, tant il est certain pour ce même locuteur :

a) que son discours sera imprégné de ses propres usages spatiaux, de sa propre histoire sociale, ...

b) et qu'il mettra subjectivement en mots les structures socio-spatiales préexistant à toute énonciation. Une ville peut certainement être une communauté sociale et supporter/ permettre une identification pertinente mais on sait par ailleurs qu'il ne serait être question de la penser comme une seule entité spatiale. (Bulot, 2001, p. 10)

En effet, selon Lachkar (2008), tout espace urbain est en développement continu y compris dans le domaine linguistique et subit un contact ou un conflit de langues qui est marqué par l'affrontement identitaire entre ses composantes sociales et ethniques. C'est pourquoi, ce travail fait le lien entre le développement continu de la ville tel que décrit par Lachkar « la ville [...] ne cesse de se développer et de changer de structure à la fois humaine et géographique, due au contact, à la mixité et à la dynamique démographique, économique, linguistique, culturelle et sociale qu'il connaît » (Lachkar, 2008, p. 184) et celui des résultats de la présente étude sociolinguistique.

Perspectives

Cette étude pourrait inspirer de futures études sur le sud du Liban ou sur d'autres zones du Liban pour comprendre le paysage linguistique libanais en évolution. Celui du sud mérite de revoir les politiques linguistiques du pays afin de comprendre la réalité du gouvernorat du Liban sud où les sections francophones (1.32%) diminuent en faveur des sections anglophones (10.53%) selon le dernier bulletin statistique du CRDP pour l'année scolaire 2022-2023, publié en décembre 2023, la date de dépôt de cette recherche. En effet, en examinant la distribution des élèves sur les 9 gouvernorats selon les sections française et anglaise dans la même source (CRDP, 2023), l'anglais domine dans la plupart des gouvernorats avec une particularité au Liban sud où l'écart est intéressant (9.21 %). Cependant, deux gouvernorats font exception où le français domine au Liban nord et à Akkar. En résumé, le petit pays ayant une superficie de

10452 km² représente un paysage linguistique tellement diversifié lié à la richesse confessionnelle et culturelle.

La présente étude a tenté d'allier les principes fondamentaux en sociolinguistique, en didactique des langues et en analyse des représentations sociales des langues (Castellotti et Moore, 2002 ; Moore, 2001 ; Calvet, 2000 ; Dabène, 1994). C'est pourquoi, nous rejoignons les propos d'Herrera (2011) qui considère que « l'examen des représentations qui circulent autour des langues qui s'enseignent et s'apprennent est fondamental car à travers cette étude, les représentations latentes chez les apprenants pourraient être mobilisées, ce qui permettrait tout d'abord de les connaître, d'être conscient de leur existence » (p. 67). Étant donné que les représentations sociales peuvent guider les attitudes et les comportements des apprenants

Puisque les représentations sociales influenceraient de manière significative les attitudes et les comportements des apprenants à l'égard des langues, il devient pertinent de se focaliser sur les perceptions liées aux langues pour améliorer leur processus d'apprentissage. Les enseignants pourraient ainsi incorporer dans leurs cours des activités pédagogiques axées sur le partage d'idées relatives aux motivations spécifiques qui poussent les élèves à s'intéresser aux trois langues tout en adaptant le contenu aux compétences du XXI^e siècle.

Nous espérons que les résultats de cette étude seront pris en considération parmi les facteurs étudiés dans la préparation de la nouvelle réforme du curricula qui a beaucoup tardé à être conçue (26 ans) et mise en place par la suite. De même, nous espérons pouvoir inspirer d'autres études autour du contexte libanais aux niveaux linguistique et pédagogique.

BIBLIOGRAPHIE

- Ablali, D., & Bertin, E. (2020). Vers une sémiotique de la culture numérique. In D. (sous la direction de) Ablali & E. (sous la direction de) Bertin, *Sociabilités numériques* (Academia-L'Harmattan).
- Abou, S. (1962). *Le Bilinguisme arabe-français au Liban : Essai d'anthropologie culturelle*. P.U.F.
- Abou, S. (1963). *Conditions et problèmes d'une culture bilingue*. Cénacle libanais.
- Abou, S. (1994). Les enjeux de la francophonie au Liban. In S. (sous la direction de) Abou & K. (sous la direction de) Haddad, *Une francophonie différentielle : Actes du colloque international sur le français langue seconde organisé par la Faculté des Lettres et des Sciences humaines de l'Université Saint-Joseph*. Colloque international sur le français langue seconde, Beyrouth , Paris. Université Saint-Joseph ; L'Harmattan.
- Abric, J.-C. (1987). *Coopération, compétition et représentations sociales*. Delval.
- Abric, J.-C. (2016a). Les représentations sociales : Aspects théoriques. In J.-C. (sous la direction de) Abric, *Pratiques sociales et représentations* (Presses universitaires de France, p. 15-46). https://www.puf.com/content/Pratiques_sociales_et_repr%C3%A9sentations_0
- Abric, J.-C. (2016b). Méthodologie de recueil des représentations sociales. In J.-C. (sous la direction de) Abric, *Pratiques sociales et représentations* (Presses universitaires de France, p. 73-102). https://www.puf.com/content/Pratiques_sociales_et_repr%C3%A9sentations_0
- Abric, J.-C. (sous la direction de). (1984). L'artisan et l'artisanat : Analyse du contenu et de la structure d'une représentation sociale. *Bulletin de psychologie*, 37, 861-875.

- Abric, J.-C. (sous la direction de). (2016c). *Pratiques sociales et représentations* (Presses universitaires de France).
- https://www.puf.com/content/Pratiques_sociales_et_repr%C3%A9sentations_0
- Ajaka, J. (2016). Multilinguisme et enjeux socio-économiques au Liban. *Civilisations en transition, Sociétés multilingues à travers l'histoire du Proche-Orient*.
- <https://www.jassemajaka.com/ar/multilinguisme-et-enjeux-socio-economiques-au-liban/>
- Ammon, U. (2004). L'anglais, puissance mondiale ? - Dossier : Les langues européennes. *Le forum*, 22. http://www.leforum.de/artman/publish/article_166.shtml
- André, V. (2020). Corpus d'interaction et apprentissage du français langue étrangère. In C. (sous la direction de) Benzitoun & M. (sous la direction de) Rebuschi, *Les corpus en sciences humaines et sociales* (PUN-Éditions Universitaires de Lorraine).
- Association des Makassed. (s. d.). *Quel français enseigner ?* Consulté 22 décembre 2023, à l'adresse <https://www.crdp.org/magazine-details1/671/981/980>
- Ayoub, P. (2022). *LANGUES, CULTURES ET PLURILINGUISME AU LIBAN. Histoires, usages et réalités du terrain*. (L'Harmattan Le Grand Maghreb). https://www.editions-harmattan.fr/index_harmattan.asp?navig=catalogue&obj=livre&razSqlClone=1&no=73917
- Bautier-Castaing, E. (1981). La notion de pratiques langagières : Un outil heuristique pour une linguistique des dialectes sociaux. *Langage & société*, 15(1), 3-35.
- <https://doi.org/10.3406/Isoc.1981.1308>
- Bie, P. de, Lévi-Strauss, C., Nuttin, J., & Jacobson, E. (1954). *Les Sciences sociales dans l'enseignement supérieur : Sociologie, psychologie sociale et anthropologie culturelle*—*UNESCO Digital Library*. <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000137326>
- Bouriche, B. (2005). L'analyse de similitude. In J.-C. (sous la direction de) Abric, *Méthodes d'étude des représentations sociales* (p. 221-252). Érès; Cairn.info.
- <https://doi.org/10.3917/eres.abric.2003.01.0221>

- Boyd, D., & Ellison, N. B. (2007). Social Network Sites : Definition, History, and Scholarship. *Journal of Computer-Mediated Communication*, 13(1), 210-230.
<https://doi.org/10.1111/j.1083-6101.2007.00393.x>
- Boyer, H. (2002). Sociolinguistique : Faire corpus de toute(s) voix ? *Mots. Les langages du politique*, 69, Article 69. <https://doi.org/10.4000/mots.10553>
- Boyer, H. (2010). Les politiques linguistiques. *Mots. Les langages du politique*, 94, Article 94.
<https://doi.org/10.4000/mots.19891>
- Bulot, T. (2001). L'essence sociolinguistique des territoires urbains : Un aménagement linguistique de la ville ? *Cahiers de sociolinguistique*, 6(1), 5-11. Cairn.info.
<https://doi.org/10.3917/csl.0101.0005>
- Cabedoche, B. (2015). Médias sociaux, technologies de l'information et de la communication et changement social : Des jeux croisés d'acteurs, contrariant toute lecture déterministe portée par les médias. In Y. Théorêt, *Médias sociaux. Leviers et espaces de transformation?* (p. 19-54). Créatic, Les éditions de l'immatériel. <https://hal.science/hal-02021641>
- Calvet, L.-J. (1999). *Pour une écologie des langues du monde* (Paris : Plon).
- Calvet, L.-J. (2007a). Approche sociolinguistique de l'avenir du français dans le monde. *Hérodote*, 126(3), 153-160. <https://doi.org/10.3917/her.126.0153>
- Calvet, L.-J. (2007b). La (socio)linguistique au filtre de l'inventaire des langues. *Langage et société*, 121-122, 259-273.
- Calvet, L.-J. (2007c). La (socio)linguistique au filtre de l'inventaire des langues du monde. Et quelques considérations sur ses rapports avec la sociologie. *Langage et société*, 121-122(3-4), 259-273. <https://doi.org/10.3917/ls.121.0259>
- Cardon, D. (2019). *Culture numérique*. SCIENCES PO.
- Charaudeau, P. (2001). Langue, discours et identité culturelle. *Éla. Études de linguistique appliquée*, 123-124(3-4), 341-348. Cairn.info. <https://doi.org/10.3917/ela.123.0341>

- C.R.D.P. (2018). *L'école au Liban : Chiffres et indicateurs*. <https://www.crdp.org/studies-details/25963/fr/>
- CRDP, L. (s. d.). *Guide des écoles-CRDP*. Consulté 23 décembre 2023, à l'adresse <https://www.crdp.org/school-guide>
- CRDP, L. (2022). *Bulletin statistique 2021-2022 | CRDP Liban*. <https://www.crdp.org/statistics-bulletin/%D8%A7%D9%84%D9%86%D8%B4%D8%B1%D8%A9-%D8%A7%D9%84%D8%A5%D8%AD%D8%B5%D8%A7%D8%A6%D9%8A%D8%A9-2021-2022>
- CRDP, L. (2023). *Bulletin statistique 2021-2022*. <https://www.crdp.org/sites/default/files/2022-10/Statistical%20Bulletin-Version%20finale%2020%20Octobre.pdf>
- Creswell, J. W. (2014). *Research design : Qualitative, quantitative, and mixed methods approaches* (4th edition). Sage.
- Danet, B., & Herring, S. C. (2007). Introduction : Welcome to the Multilingual Internet. In B. Danet & S. C. Herring, *The Multilingual Internet : Language, Culture, and Communication Online* (p. 3-39). Oxford University Press.
<https://doi.org/10.1093/acprof:oso/9780195304794.003.0001>
- Dany, L. (2016). Analyse qualitative du contenu des représentations sociales. In G. Lo Monaco, S. Delouée, & P. Rateau, *Les représentations sociales. Théories, méthodes et applications*. (De Boeck Supérieur, p. 85-102).
- D'Armenio, E., & Dondero, D. (2020). La photographie à l'époque des réseaux sociaux : Pour une approche quali-quantitative. In D. (sous la direction de) Ablali & E. (sous la direction de) Bertin, *Sociabilités numériques* (p. 59-79).
- De Rosa, A. S. (2016). Mise en réseau scientifique et cartographie de la dissémination, de la théorie des représentations sociales et de son impact à l'ère de la culture bibliométrique. In G. Lo Monaco, S. Delouée, & P. Rateau, *Les représentations sociales. Théories, méthodes et applications*. (De Boeck Supérieur, p. 51-68).

- Debono, M. (2014). Représentations et traitement des corpus numériques linguistiques : Quid des représentations du chercheur. In M. (dir.) Debono, *Corpus numériques, langues et sens : Enjeux épistémologiques et politiques* (P.I.E. PETER LANG, p. 23-44).
- Delouée, S. (2016). La théorie des représentations sociales : Quelques repères socio-historiques. In G. Lo Monaco, S. Delouée, & P. Rateau, *Les représentations sociales. Théories, méthodes et applications* (De Boeck Supérieur, p. 39-50).
- Deschamps, J.-C., & Moliner, P. (2008). *L'identité en psychologie sociale. Des processus identitaires aux représentations sociales* (Armand Colin). <https://www.decite.fr/livres/l-identite-en-psychologie-sociale-9782200351762.html>
- Deslauriers, J.-P. (1991). *Recherche qualitative : Guide pratique*. McGraw-Hill.
- Dreyer, S. (2013). Représentations sociales en France et dans le monde chinois. Une entrée dans l'interculturel. In S. (sous la direction de) Stratilaki & R. (sous la direction de) Fouillet, *Education aux langues. Contextes et perspectives Mélanges Jean-Claude Beacco* (Riveneuve).
- Durkheim, E. (2002). Représentations individuelles et représentations collectives. *Revue de métaphysique et de morale*. <https://doi.org/10.1522/cla.due.rep1>
- Durkheim, E. (2007). *Le suicide : Etude de sociologie*. Presses Universitaires de France - PUF.
- Durkheim, É. (2013). *Les formes élémentaires de la vie religieuse : Le système totémique en Australie. Préface de Jean-Paul Willaime* (7e édition). PUF.
- Ferguson. (s. d.). Diglossia. *Word*, 15, 325-340.
- Gadet, F. (2018). Henri BOYER Introduction à la sociolinguistique Paris, Dunod, 2017, 136 p. *Langage et société*, 163(1), 187-189. <https://doi.org/10.3917/ls.163.0187>
- Garric, N., & Longhi, J. (2012). L'analyse de corpus face à l'hétérogénéité des données : D'une difficulté méthodologique à une nécessité épistémologique. *Langages*, 187(3), 3-11. Cairn.info. <https://doi.org/10.3917/lang.187.0003>

- Groult, N. (2017). Les représentations sociales : Éléments théoriques et applications possibles à la didactique des langues et cultures. *Études en didactique des langues*, 28, 8-27.
- Habli, H. (2011). *صيدا، ستة آلاف عام : Saida, six thousand years*. مركز هلال للإنتاج والتوثيق.
- Haddad, K. (1997). Le français au Liban : Un facteur de développement ? In S. (sous la direction de) Abou & K. (sous la direction de) Haddad, *La diversité linguistique et culturelle et les enjeux du développement : Actes des 1ères journées scientifiques du Réseau thématique de recherche « Cultures, Langues et Développement »* (p. 383-390). AUPELF-UREF.
- Hafez, S.-A. (2006). *Statuts, emplois, fonctions, rôles et représentations du français au Liban*. L'Harmattan.
- Haidar, R. (1997). *Le bilinguisme libanais : Approche sociolinguistique du Liban à Paris* [These de doctorat, Paris 5]. <https://www.theses.fr/1997PA05H079>
- Harfouche, A., & Bourlitaux-Lajoinie, S. (2009). Fracture numérique inter-Arabe : Raisons et Proposition d'une modélisation. *Innovation and knowledge Management in Twin Track Economies: Challenges & Solutions*, 1048-1055.
- Hoteit, S. (2010). Enseignement - apprentissage du français au sud du Liban : Didactique contextualisée et intégration dans une dynamique culturelle francophone ? [Thesis, Rennes 2]. In [Http://www.theses.fr](http://www.theses.fr). <http://www.theses.fr/2010REN20050>
- Houssaye, J. (1988). *Le triangle pédagogique. Théorie et pratiques de l'éducation scolaire*. (Peter Lang, Vol. 1).
- Hoyek, S. (2004). Le français dans l'enseignement scolaire et universitaire au Liban. *Cahiers de l'AIEF*, 56(1), 49-56. <https://doi.org/10.3406/caief.2004.1525>
- Internet World stats*. (2019). <https://www.internetworldstats.com/stats7.htm>
- Jodelet, D. (1989). *Folies et représentations sociales*. Presses Universitaires de France - PUF.
- Jodelet, D. (2003a). Représentations sociales : Un domaine en expansion. In D. (sous la direction de) Jodelet, *Les représentations sociales: Vol. 7e éd.* (p. 45-78). Presses Universitaires de France; Cairn.info. <https://doi.org/10.3917/puf.jodel.2003.01.0045>

- Jodelet, D. (2008). Le mouvement de retour vers le sujet et l'approche des représentations sociales. *Connexions*, 89(1), 25-46. <https://doi.org/10.3917/cnx.089.0025>
- Jodelet, D. (sous la direction de). (2003b). *Les représentations sociales* (7e éd.). Presses Universitaires de France - PUF.
- Kobrosli, M. (2017). *The History of Archaeological Excavations in Sidon, 3000 B.C- 5th A.D. Considering the problematic issues of Urban expansion* [Thèse non publiée]. Université Libanaise.
- Korjieh, R., & Lachkar, A. (2021). Formes d'expression à Beyrouth en 2020 : Identité plurilingue à la libanaise. *Interstudia*. <https://interstudia.ub.ro/article/813>
- Kotob, H. (2001). *Bilingue malgré lui !* (Université de Balamand, Éd.; p. 59-75).
https://www.academia.edu/9989592/Dr_Hayssam_KOTOB_Intervention_pour_le_colloque_sur
- Kotob, H. (2004). *Le nouvel ordre linguistique dans la société libanaise*.
https://www.academia.edu/9989593/Le_nouvel_ordre_linguistique_dans_la_soci%C3%A9t%C3%A9_libanaise
- Lachkar, A. (2006). Stéréotypes de pensée et Stéréotypes de langue : Réflexion sur le contenu lexical d'un discours « très » spécifique. In H. (sous la direction de) Boyer, *Stéréotypage, stéréotypes : Fonctionnements ordinaires et mises en scène* (L'Harmattan, p. 101-105).
- Lachkar, A. (2008). *Langue asymétrique et territorialité. Nomination origine et enjeux identitaires. I*, 175-186.
- Lachkar, A. (2013). Pratiques socio-discursives urbaines et ethnotypie lexicale Catégorisation et représentations. *LiCARC*, 1, 141-152. <https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-1786-3.p.0141>
- Lachkar, A. (2014). *Langues, cultures et médias en Méditerranée*. L'Harmattan.
- Lachkar, A. (2021). The Status and Future of Arabic Use amid Colonial Languages in the Arab World in Times of Globalization and Advanced Technology : A Political and Sociolinguistic

Approach. *Lingue Culture Mediazioni - Languages Cultures Mediation (LCM Journal)*, 8(2),

Article 2. <https://doi.org/10.7358/lcm-2021-002-lach>

Lachkar, A., & Diab-Duranton, S. (2014). *La Méditerranée : Textes, discours TICs/TICes et frontières*. Publications de l'université Ibn Zohr.

Léglise, I., & Alby, S. (2013). Les corpus plurilingues, entre linguistique de corpus et linguistique de contact. *Faits de langues*, 41, 95-122.

Lo Monaco, G., Delouée, S., & Rateau, P. (2016). *Les représentations sociales : Théories, méthodes et applications* (1er édition). DE BOECK SUP.

Martinet, A. (1991). *Eléments de linguistique générale*. Armand Colin.

<https://ia600208.us.archive.org/20/items/ElmentsDeLinguistiqueGGnraleAndrnMartinet/El%C3%A9ments%20de%20linguistique%20g%C3%A9n%C3%A9rale%20-%20Andr%C3%A9%20Martinet.pdf>

Martinet, A. (1994). Qu'est-ce que la linguistique fonctionnelle? *Sao Paulo*.

Meier, D. (2016). Le Liban était la Suisse du Moyen-Orient. In D. Meier, *Liban. Identités, pouvoirs et conflits : Idées reçues sur un État dans la tourmente* (Le Cavalier Bleu, p. 37-41).
Le Cavalier Bleu.

Mével, Y., & Tutiaux-Guillon, N. (2014). Les choix didactiques sont des choix politiques. *Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique*, 122, Article 122.

Morais Barbosa, J. (2009). Qu'est-ce que la linguistique fonctionnelle ? *La linguistique*, 45(1), 73-83. Cairn.info. <https://doi.org/10.3917/ling.451.0073>

Moreno, M., Marchand, P., & Ratinaud, P. (2015). Analyse d'un corpus multilingue : Visualisations textométriques des convergences et divergences dans l'écriture journalistique. In I. Colón De Carvajal & J.-P. Maitre (Éds.), *SHS Web of Conferences* (Vol. 20, p. 10).
<https://doi.org/10.1051/shsconf/20152001015>

Moscovici, S. (1952). *Premiers résultats d'une enquête concernant la psychanalyse. tome XVI*, 386-415.

- Moscovici, S. (1968). *Essai sur l'histoire humaine de la nature*. Flammarion.
- Moscovici, S. (1988). *Notes towards a description of Social Representations*. 18, 211-250.
- Moscovici, S. (2003). Des représentations collectives aux représentations sociales : Éléments pour une histoire. In D. (sous la direction de) Jodelet, *Les représentations sociales* (Presses Universitaires de France, p. 79-103).
- Munoz, L. (2014). La géopolitique pour comprendre le contexte socio-culturel libanais et ses pratiques linguistiques. *Contextes et Didactiques*, 5. <https://hal.univ-antilles.fr/hal-02050113>
- One Fine Art / internal page—Poet said akl / said akl yara*. (2021).
<https://www.onefineart.com/internal-page/poet-said-akl/said-akl-yara>
- Ouvrard, L. (2015). Conversations en ligne : Descriptions, perspectives. In A. Potolia & D. J. Lemay, *Enseignement/Apprentissage des langues et pratiques numériques émergentes* (Editions des archives contemporaines).
- Palfreyman, D., & Al Khalil, M. (2007). “A Funky Language for Teenzz to Use” : Representing Gulf Arabic in Instant Messaging. In B. Danet & S. C. Herring, *The Multilingual Internet : Language, Culture, and Communication Online* (p. 43-63). Oxford University Press.
<https://doi.org/10.1093/acprof:oso/9780195304794.003.0002>
- Pierozak, I. (2014). Corpus et numérique en sciences du langage : Enjeux épistémologiques. In M. (dir.) Debono, *Corpus numériques, langues et sens : Enjeux épistémologiques et politiques* (P.I.E. PETER LANG).
- Potolia, A., & Lemay, D. J. (2015). *Enseignement/Apprentissage des langues et pratiques numériques émergentes* (Editions des archives contemporaines).
- Py, B. (2004). Pour une approche linguistique des représentations sociales. *Langages*, 154(2), 6-19. <https://doi.org/10.3917/lang.154.0006>
- Sallaberry, J.-C. (2002). Le statut de la représentation et l’articulation du niveau logique individuel et du niveau logique collectif. In C. Garnier & W. Doise, *Les représentations sociales : Balisage du domaine d’études*. (Editions Nouvelles, p. 265-278).

- Sanlaville, P. (1969). La personnalité géographique du Liban. *Revue de géographie de Lyon*, 44, 375-394. <https://doi.org/10.3406/geoca.1969.2648>
- Seca, J.-M. (2001). *Les Représentations sociales* (Armand Colin).
- Shulman, L. (1987). Knowledge and Teaching : Foundations of the New Reform. *Harvard Educational Review*, 1(57), 1-21.
- Skaf, B. (2018). *Variantes graphiques numériques dans le contexte libanais : Description sociolinguistique des pratiques et des représentations* [Phdthesis, Université Grenoble Alpes ; Université de Balamand (Tripoli, Liban)]. <https://theses.hal.science/tel-01871863>
- Stora, M. (2021). *Réseaux (a)sociaux ! La face cachée des algorithmes* (Larousse). <https://www.fnac.com/a16013646/Michael-Stora-Reseaux-a-sociaux>
- Tremblay, J.-M. (2005, février 2). *Émile Durkheim (1898), Sociologie et philosophie : « Représentations individuelles et représentations collectives »* [Text]. texte. http://classiques.uqac.ca/classiques/Durkheim_emile/Socio_et_philo/ch_1_representations/representations.html
- Vallerand, R. J. (1994). *Les fondements de la psychologie sociale* (2è éd.). Gaëtan Morin éditeur.
- Velazquez Herrera, A. (2011). Représentations sociales de la langue française et motivations de son apprentissage : Enquête auprès d'étudiants universitaires mexicains spécialistes et non spécialistes. *Synergies Mexique*, n° 1, 57-69.
- W., D., & D, H. (1988). *Self-Understanding in Childhood and Adolescence*. Cambridge University Press.
- Windisch, U. (2003). Représentations sociales, sociologie et sociolinguistique. L'exemple du raisonnement et du parler quotidiens. In D. (sous la direction de) Jodelet, *Les représentations sociales* (p. 187-201).
- Wolff, A., & Gontier, J. (2010). *La langue française dans le monde 2010 : Synthèse* (Organisation internationale de la francophonie, Éd.). Nathan.

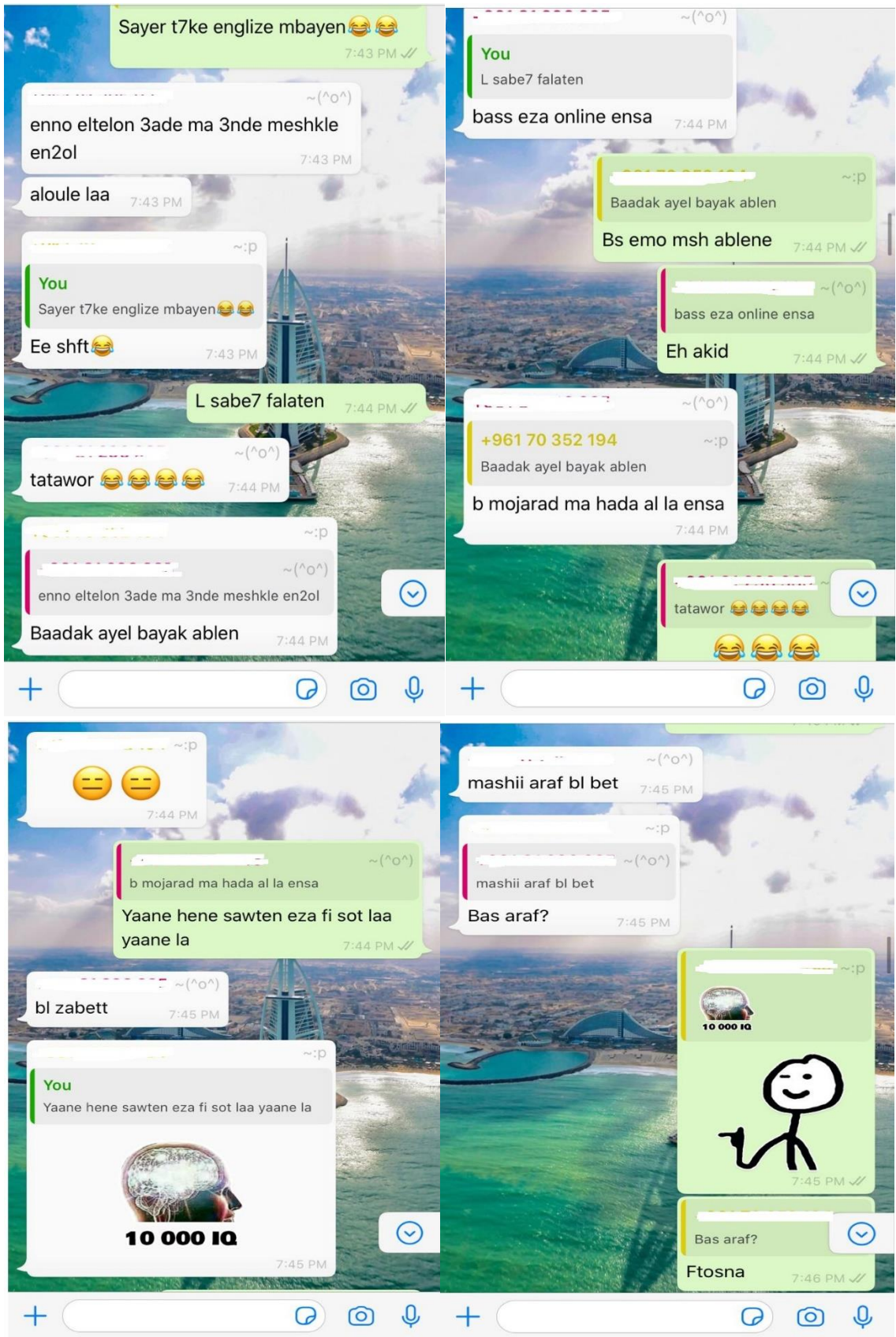
World Bank Open Data. (s. d.). World Bank Open Data. Consulté 12 septembre 2023, à l'adresse

<https://data.worldbank.org>

ANNEXES

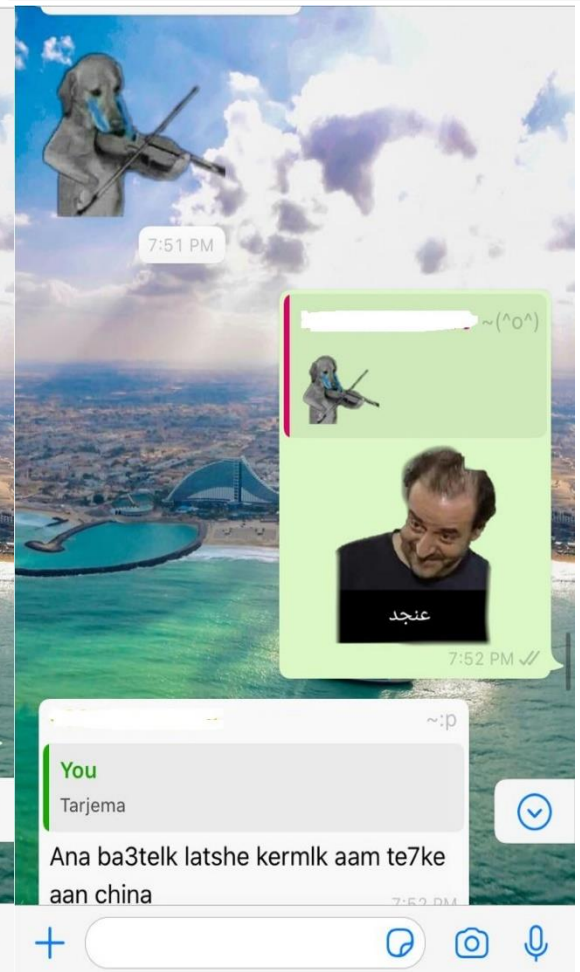
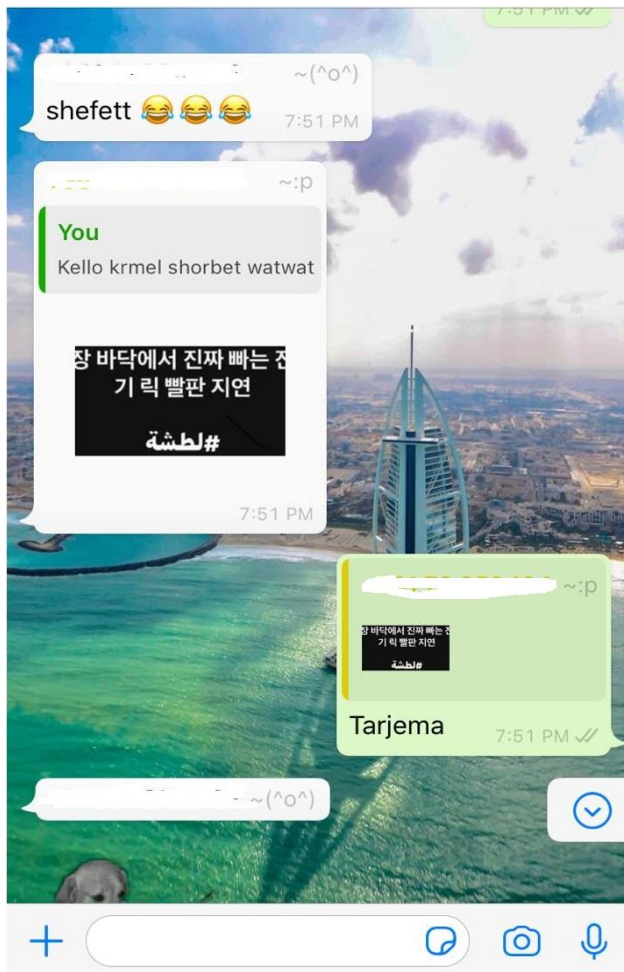
Annexe 1 : Captures d'écran d'une discussion entre des lycéens sur WhatsApp (phase préparatoire)

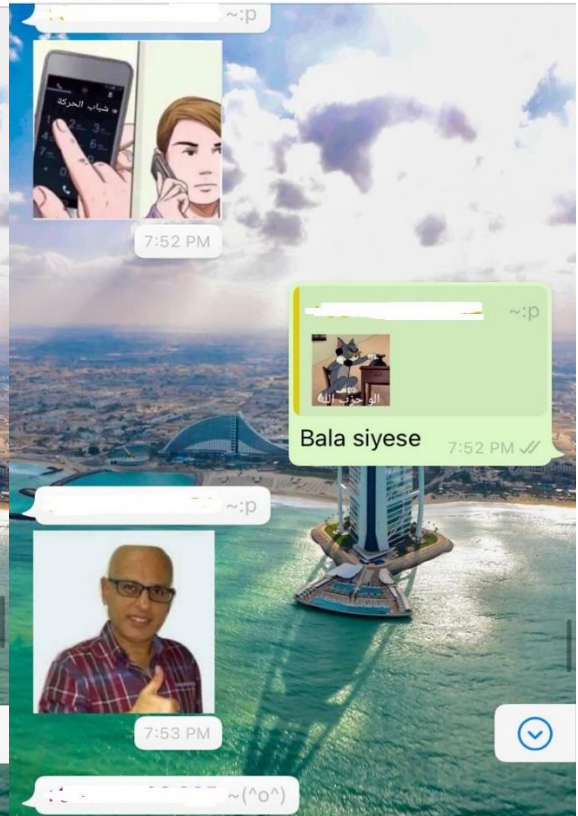


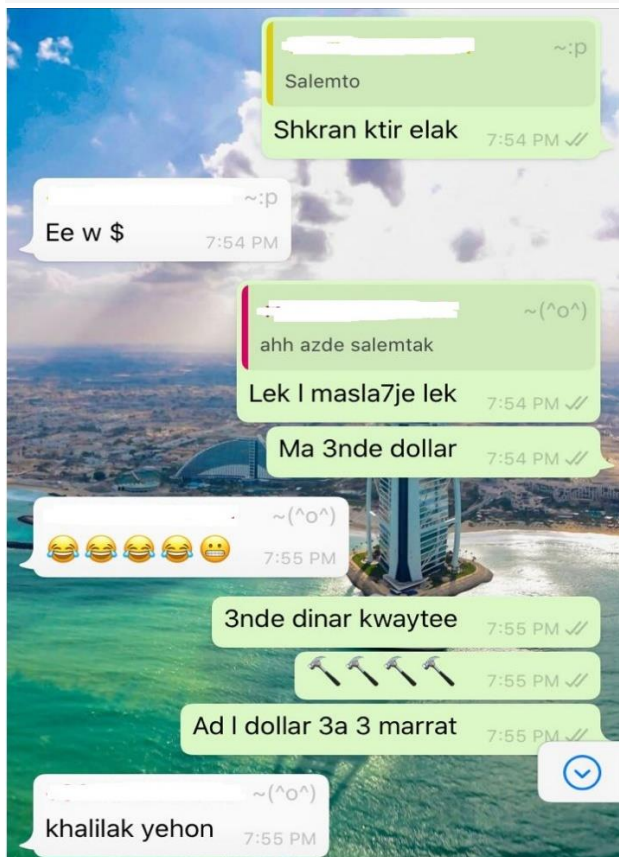


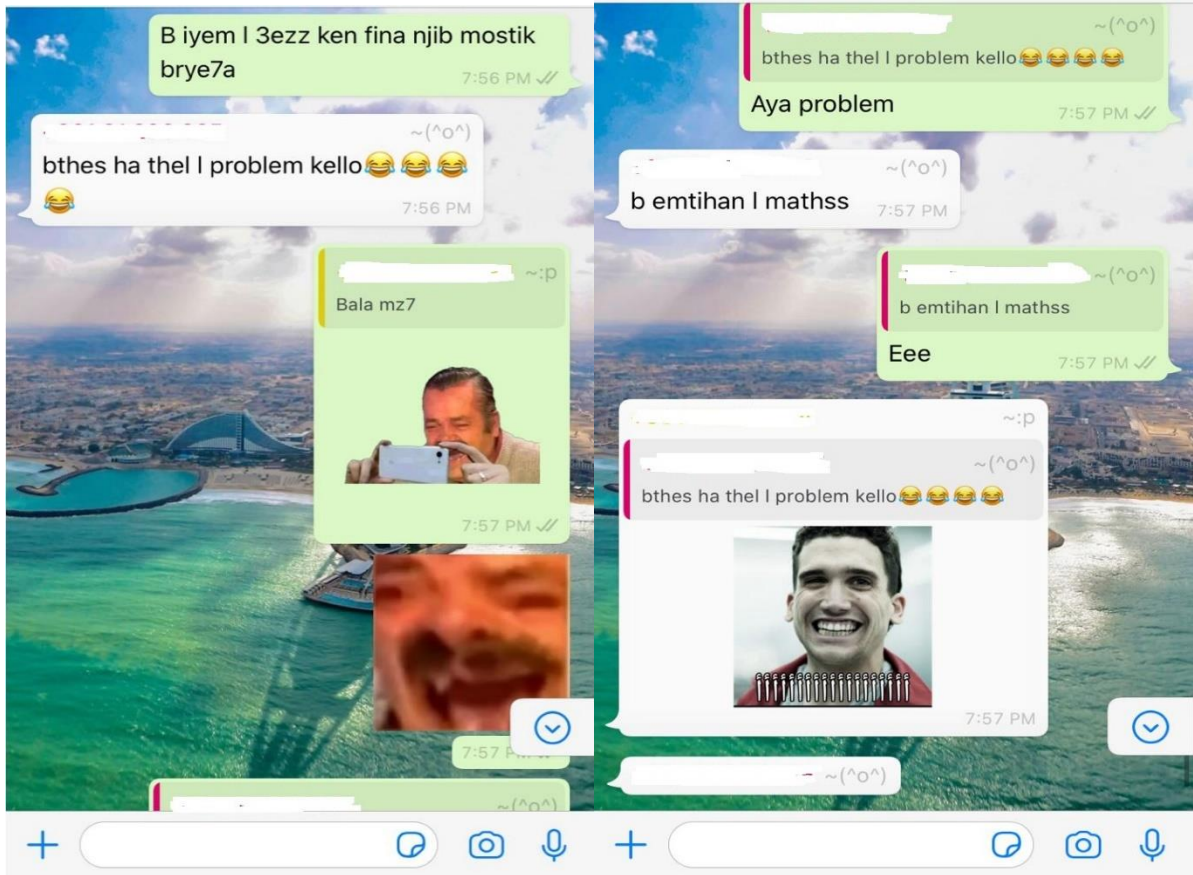












Pré-entretien 1 avec une lycéenne en 1ère

- Je suis avec A, élève en classe de première au lycée xxx. Je vais te poser quelques questions par rapport aux langues, tu as accès aux réseaux sociaux, n'est-ce pas ?
- Oui
- quelle langue tu utilises le plus sur les réseaux sociaux ?
- L'anglais,
- tu peux me dire pourquoi ? Que signifie l'anglais pour toi ?
- J'avais beaucoup. Oui, anglophone. J'ai vécu avec l'anglais, tu peux dire comme ça
- Donc pour toute ta vie, tu as utilisé l'anglais pour communiquer avec les amis.
- Même les online games C'était tout en anglais.
- D'accord, l'anglais c'est c'est la langue que tu utilises le plus sur les réseaux sociaux. Si je vais te poser une question par rapport au Français ? Comment ? Comment tu tu peux caractériser cette langue, pour toi le français c'est ... comment est cette langue ?
- C'est plus une langue "class" pour moi, surtout aux restaurants avec mes amis. Le plus, je parle en français. Un restaurant qui est... je parle juste en français, parce que c'est juste. C'est comme tu peux sentir les sentiments ou non. Le Français, c'est plus "class", poétique, exprimer. Avec les accents.
- C'est la prononciation, donc qui te plaît dans la langue française.
- Oui, j'aime beaucoup
- Donc ça s'utilise souvent dans des situations quelconques par rapport à toi, toujours aller au resto avec les amis, et cetera, mais pas sur les réseaux sociaux. Pourquoi pas sur les réseaux sociaux ?
- Ils peuvent pas m'entendre parler en français
- si tu veux écrire au lieu de parler, écrire quelque chose, tu préfères que ce soit en ...
- Anglais c'est plus facile. C'est plus facile en anglais parce que aussi en français, il y a les accents, donc c'est un peu difficile
- OK. Est-ce que tu utilises ce qu'on appelle le chat langage ou bien le langage numérique de l'internet ? Est-ce que tu l'utilises des fois ?
- Oui.
- tu peux me dire dans quel cas tu l'utilises ?
- Sur WhatsApp seulement.
- Pourquoi c'est c'est seulement limité à WhatsApp ?
- Parce que mes amis, ils ne savent pas toujours l'anglais. Sur Instagram j'ai des amis qui sont anglophones.
- Ok, donc tes amis que tu as sur WhatsApp ils ils ont des difficultés à communiquer en anglais, C'est pourquoi tu utilises le chat langage avec eux. C'est juste sur WhatsApp et dernière question par rapport à la langue arabe.
- J'aime pas.
- Pourquoi ?
- c'est une langue difficile, très difficile Et de plus. J'ai vécu beaucoup de problèmes avec les profs d'arabe
- Pourquoi ?
- Ils sont méchants il y a juste prof X dans cette école, qui est très gentille mais les autres non

- Si on, si on va oublier cette question de professeur par rapport à toi, comment toi tu trouves la langue arabe ? Tu m'as dit, elle est difficile, tu ne l'aimes pas parce qu'elle est difficile, seulement parce qu'il y a une autre raison ?
- parce qu'elle est difficile et c'est lourd, c'est lourd, c'est lourd à dire.
- C'est ancien, peut être c'est pas à la mode?
- C'est pas à la mode, c'est pas à la mode et de plus l'arabe classique c'est quoi ça ? Non, non, non, j'aime pas.
- Donc tu préfères utiliser l'arabe libanais à travers le chat language sur sur WhatsApp mais sur Instagram tu m'as dit C'est l'anglais ?
- C'est toujours long, c'est toujours l'anglais parce que l'anglais c'est plus facile.
- Est-ce qu'il y a une autre raison pour l'utilisation de l'anglais ?
- C'est nouveau, tout le monde le parle maintenant
- Merci

Pré-entretien 2 avec une lycéenne en 1ère

- X est adolescente qui a accès aux réseaux sociaux, n'est-ce pas ? Quelle langue tu préfères utiliser sur les réseaux sociaux ?
- C'est selon avec qui je parle. Donc c'est ce que je viens d'un environnement assez bilingue puisque j'ai vécu au Maroc 13 ans et j'étais dans un lycée aussi et du coup ma langue maternelle, je peux utiliser ce mot alors maternelle et le français, donc quand je veux communiquer avec mes amis qui sont au Maroc, j'utilise la langue française, je vais pas utiliser bah l'arabe et au Liban, j'utilise la langue internet des Libanais, c'est-à-dire j'utilise les chiffres
- OK, tchat language ou le langage numérique,
- exactement avec un ami pour communiquer avec tes amis au Liban.
- D'accord, donc tu essaies d'adapter la langue à ton destinataire et qu'est-ce que tu en penses de l'anglais ?
- J'utilise l'anglais pour des raisons plus internationales, c'est-à-dire c'est-à-dire quand vous savez sur Instagram, parfois il y a, il n'y a pas seulement des filles qui photoshopent Il y a aussi des débats qui sont intéressants alors j'utilise cette langue car elle est la plus accessible alors c'est la plus utilisée, plus accessible à tout
- donc tu l'utilises peut-être pour l'éducation, la recherche, les débats.Ok et pour la langue arabe.Le Tchat language, l'arabe, l'arabe, tu n'utilises pas.Pourquoi ? Qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce que cela signifie pour toi ? La langue arabe, c'est quoi ?
- Je suis pas trop familiarisée avec l'arabe puisque je vous ai dit depuis que je suis petite, j'utilise la langue française.
- OK, Tu n'as pas appris l'arabe c'est-à-dire à l'école ?
- je l'ai appris, mais je j'arriverai jamais au point où j'enverrai des messages en arabe avec les lettres arabes. Oui pas possible, jamais, c'est une question d'habitude.
- C'est une question d'habitude, t'es pas habituée à utiliser.L'alphabet arabe OK mais mais si je te demande maintenant en général, qu'est-ce que toi tu en penses de la langue arabe ? Comment tu la qualifie comme langue, en tant que langue, c'est une langue de ...
- c'est une langue difficile, difficile et compliquée.
- Si, on veut poser la même question par rapport au Français, à l'anglais, tu peux qualifier français, pour toi, la langue française, c'est quoi ? Qu'est-ce qu'elle signifie ?
- Comme je vous ai dit, j'utilise cette langue.J'ai grandi avec cette norme, même si mes parents ils essayaient de parler en arabe à la maison, mais c'était plus facile pour moi de.
- Ok, si on veut donner un adjectif à la langue française pour toi,
- pour moi le Français c'est.C'est, c'est, c'est
- une langue vitale ?
- c'est la langue vitale. Ok pour le puisque tu as tu as parlé du langage de l'internet numérique,
- c'est la langue de communication au Liban seulement
- OK, et pour l'anglais ?
- c'est la langue internationale plus vers le.Sérieux,
- international, sérieux.Merci.

Pré-entretien 3 avec une lycéenne en terminale

- Je suis avec Y une autre élève de la classe de terminale français au lycée XU on va parler des langues utilisées au Liban
- oui
- comment tu trouves le français ?
- Généralement j'aime les langues donc j'essaie toujours de perfectionner les langues donc le français je l'aime beaucoup quand je parle français c'est comme si je suis en train de chanter en quelque ... d'une façon ou d'autre c'est comme les autres ma langue d'éducation puisque je suis dans un système français et je l'utilise pas beaucoup le français dans la langue dans les réseaux sociaux. Euh oui , je pense que les Français mêmes utilisent l'anglais dans les réseaux sociaux dans notre jour
- comment on peut expliquer ce phénomène , même les Français n'utilisent pas leur propre langue , mais utilisent l'anglais . Pourquoi ? Qu'est-ce qui est spécifique dans les réseaux sociaux , pour qu'on utilise l'anglais ?
- si une personne pense de des réseaux sociaux on pense toujours **Social Media** donc c'est comme si t'as un un **package** tout c'est un sac toujours on a les réseaux sociaux en anglais c'est global oui je pense que les gens sont acceptent cette chose
- puisque c'était inventé peut-être en anglais ?
- Oui peut-être oui ou peut-être parce qu'il y a des inventeurs anglais qui ont inventé quelques réseaux sociaux , peut être ça peut affecter cela .
- Est-ce que toi tu utilises l'anglais sur les réseaux sociaux ?
- beaucoup oui .
- Pourquoi ?
- parce que c'est facile il n'y a pas beaucoup de conjugaison et je suis aussi habituée à utiliser l'anglais par exemple sur ... je j'utilise beaucoup et j'entends beaucoup l'anglais, la musique Netflix, ou toutes les choses réseaux sociaux même le système de mon téléphone est anglais
- en anglais ?
- oui
- C'est une, c'est devenu une question d'habitude ?
- oui c'est devenu une question d'habitude
- passons à la langue arabe . Qu'est ce que tu en penses de la langue arabe ?
- C'est ma langue la plus préférée préférée Parce que je sais pas si elle a il y a une relation avec ce **background** , parce que ma mère est une enseignante de langue prof de langue arabe . Je suis habituée à beaucoup entendre l'arabe et même si je veux écrire quelque chose . Je suis plus aisée à l'écrire en arabe ou anglais mais plus en arabe
- Ok oui puisque tu as habituée à le faire alors et qu'est ce qui fait la particularité de la langue arabe ?
- c'est beau il y a une très grande diversité dans les le vocabulaire chaque mot peut dire plus plusieurs sens beaucoup de personnes pensent que c'est compliqué mais je pense que c'est ce qui est joli dans la langue arabe
- tu vois que c'est riche riche en vocabulaire
- oui
- OK est ce que tu utilises l'arabe littéral sur les réseaux sociaux ?
- non pas beaucoup parce que ce n'est pas commun peut être . Mais je l'utilise pour écrire parfois pas sur les réseaux sociaux . Comme les journal ou quelque chose
- Tu l'utilises pour l'écriture personnelle

- Oui
- OK est ce que tu utilises le langage de l'internet ?
- encore beaucoup
- Tu utilises toutes les langues ?
- oui oui toutes les langues je suis une fille amoureuse de langues
- OK qu'est ce qui caractérise le langage de l'internet ? pourquoi tu l'utilises ? pourtant tu es à l'aise avec toutes les langues apparemment
- peut-être parce que par exemple sur WhatsApp ou sur Instagram je l'utilise beaucoup pour communiquer avec ma famille c'est une langue je ne parle pas en français ou anglais ou arabe, arabe littéraire, avec mes proches j'utilise donc le langage de l'internet
- pourquoi qu'est ce qui caractérise le langage de l'internet ? pourquoi on l'utilise ?
- C'est commun c'est ... nous sommes habitués à l'utiliser
- Commun à qui ? à tout le monde ou à une génération spécifique ?
- une génération non tout le monde tous les libanais si je veux dire commun aux libanais oui
- est-ce que si tu veux communiquer avec quelqu'un qui n'est pas libanais avec quelqu'un qui a une autre nationalité, à ton avis il va comprendre en utilisant ce langage ?
- non j'en pense pas si elle n'a pas une expérience dans ce langage encore c'est difficile même il y a parfois des libanais c'est très rare mais qui ne peuvent pas beaucoup lire ce langage parce qu'ils sont pas habitués donc c'est une question d'habitude
- C'est juste une question d'habitude. Est-ce qu'il y a quelque chose de ... j'ai l'impression que je répète la même question . Est ce qu'il y a quelque chose de spécifique purement spécifique à ce langage inventé c'est inventé on l'utilise seulement ça apparaît avec les réseaux sociaux ça n'apparaissait pas avant
- oui parce qu'il y a intégration des nombres par exemple 3,5, 7 oui et c'est comme si c'est un lien entre le libanais et le langage ... alphabet latin il y a 3, 5 , 8 oui on peut . Oui c'est ça c'est spécial
- c'est spécial oui pour les libanais
- oui alors laisse laisse-moi te dire quelque chose on n'est pas les seuls à l'utiliser c'est en faisant en faisant les recherches que j'ai découvert qu'on l'utilise en Égypte qu'on l'utilise dans les pays arabes au Maroc dans les pays arabes en général
- oui oui Ah

Pré-entretien 4 avec un lycéen en 1ère

- X élève, de classe de première au lycée xxx. Si on va réfléchir ensemble aux langues et langages qu'on utilise souvent au Liban, toi comment tu peux caractériser la langue française, pour toi le français c'est quoi ? Quel adjectif, par exemple, on peut utiliser pour qualifier cette langue?
- De nos jours, c'est une langue beaucoup moins utilisée au Liban, surtout avec cette génération de jeunes qui est en train beaucoup plus d'utiliser l'anglais et l'arabe courant et pour ça le français a perdu beaucoup de sa valeur au fil des années.
- Et pour toi tout personnellement, comment tu trouves le français ?
- J'aime bien cette langue, elle est très intéressante et je l'utilise souvent avec ma famille, mes cousins et tout
- Donc En famille, vous utilisez le Français pour communiquer ensemble. Donc c'est une langue de communication avec la famille pour toi
- Exactement
- OK. Et si si on va parler de l'anglais ? comment tu trouves cette langue ? Qu'est-ce qui la caractérise par rapport à toi ?
- Personnellement, j'utilise beaucoup moins l'anglais parce je suis un peu faible en anglais
- OK
- Souvent j'utilise l'anglais dans les trucs informatiques tels que comme sur mon ordinateur ou sur le téléphone,
- donc pour faire des recherches peut-être ? pour se renseigner à propos de quelque chose et est-ce que tu l'utilises sur les réseaux sociaux par exemple ?
- Jamais
- OK.
- Presque jamais
- Passons à l'arabe. Comment tu trouves la langue arabe ? Est-ce que tu l'utilises souvent? pour toi c'est quelle langue ?
- J'utilise souvent la la langue arabe courant qu'on parle entre amis.
- Oui, pas l'arabe classique. Donc, pour communiquer avec les amis, on utilise l'arabe courant et comment ? Comment tu tu qualifies la langue arabe, l'arabe classique par exemple, comment tu trouves ça?
- elle est très difficile, très difficile et compliquée.
- Pourquoi ? À cause de quoi ?
- À cause de sa grammaire, il y a, il y a des trucs datant des anciens siècles qui complique la vie
- donc c'est une langue plutôt considérée comme ancienne. Est-ce que tu utilises le langage de l'Internet, Chat language ?
- souvent
- Quand ?
- En parlant avec mes amis sur WhatsApp ou bien avec mes parents, des fois c'est beaucoup plus facile et pratique,
- plus facile et pratique pour communiquer sur les réseaux sociaux comme comme WhatsApp. Et quand quand tu avais un compte Instagram, quelle langue tu utilisais le plus sur Instagram ?
- C'était un compte pour faire des recherches ou bien pour pouvoir des des comptes spécifiques. J'utilisais souvent le Français et un peu d'arabe, l'arabe courant

- tu tu l'écris avec l'alphabet arabe ou avec l'alphabet latin ?
- avec l'alphabet français.
- Donc tu utilises le chat language aussi pour Instagram. Merci beaucoup.

Pré-entretien 5 avec un lycéen en 1^{ère}

- Je vais te poser des questions par rapport à comment toi tu vois les langues. Par exemple, si je commence par la langue française pour toi, comment tu peux caractériser la langue française ? Quand est-ce que tu l'utilises ?

-Moi entre une personne qui naît en Afrique et qui maîtrise déjà la langue, je pense que c'est déjà facile, mais une personne qui par exemple change de l'anglais au français qui veut par exemple avoir plusieurs langues en soi, il va trouver ça hyper difficile déjà de un par le par les synonymes des mots, il n'y a plus y a plusieurs, il y a plusieurs mots qui montrent le même le même sens. Et je vois aussi que c'est une langue très appréciée par .. J'ai lu une fois un document sur les États-Unis que c'est la 2e langue la plus utilisée après l'anglais, même dans dans leur pays, actuellement dans le monde, oui dans le monde.

-Et passons à l'anglais puisqu'on vient de le citer

-alors actuellement ici au Liban on a l'anglais comme une langue internationale, si on peut dire ça après l'arabe qui par exemple grâce aux études, par exemple, si une personne veut continuer à avoir, disons à vivre au Etat unis il a besoin d'abord d'avoir des compétences en anglais il va utiliser la langue pour parler en anglais .

-Donc c'est souvent on le fait pour étudier.

-pour étudier exactement.

-Et pour toi, comment tu vois la langue anglaise?

-Pour moi par exemple moi je compte continuer mes études en France, à Montpellier, donc j'ai besoin du français. Mais actuellement pour l'anglais j'ai pas trop besoin, c'est-à-dire que si j'en ai j'ai envie d'envisager une personne ou j'ai envie d'envisager pour un voyage au état unis. Je pourrais très bien utiliser, mais pour le moment j'ai pas j'ai pas un anglais qui met en faveur devant les Américains.

-Et pour la langue arabe

-Alors la langue arabe, c'est la langue, c'est la langue principale de notre pays, le Liban, c'est une langue très difficile ,plus difficile que le Français.

-pourquoi ?

-Tout d'abord pour la prononciation, la prononciation qui est par exemple des groupes de personnes qui n'arrivent pas à prononcer, par exemple des certaines lettres, par exemple, voilà, et c'est tout .

-est ce que tu utilises l'arabe, par exemple dans ta vie quotidienne, sur les réseaux sociaux?

-Alors moi, par exemple, j'ai une femme de ménage à la maison qui vient d'Abidjan, je parle avec elle en français. Sinon généralement je parle en arabe pour exprimer le sentiment. Faut parler etc et voilà j'utilise plus le Français.

-tu l'utilises dans ta vie quotidienne

- oui je l'utilise mais j'utilise plus le français
- mais est-ce que tu l'utilises sur les réseaux sociaux ?
- L'arabe? non j' utilise l'anglais et le français mais plus français ?
- est ce que tu utilises le langage de l'internet
- c'est à dire en chiffres ?
- alphabet latin ou on écrit en arabe libanais en utilisant les chiffres et tout
- oui j'utilise beaucoup
- tu l'utilises. à ton avis que représente ce langage pourquoi on l'utilise ?
- alors déjà c' est pas un bon langage
- c'est pas un bon langage
- pourquoi ?
- pour une personne qui a envie par exemple d'apprendre le français et qui par exemple parle avec un Libanais comme moi qui par exemple juste les 7, les3 etc, il va trouver que mon langage est plus est plus codé, ce langage est difficilement plus codé que le français
- oui
- ce qui veut, ce qui va penser à la personne que cest français, mais
- donc si tu communique avec quelqu'un qui n'est pas libanais, il va pas comprendre.
- oui il va forcément pas comprendre
- déjà c'est mieux En français et c'est une langue euh l' alphabet latin qui est déjà avec de des chiffres qui donnent en effet qui donnent à la fin la la l'arabe parler.
- le libanais parler
- oui exactement
- donc tu l'utilises seulement
- pour les chats WhatsApp et les réseaux sociaux etc.
- Pour tous les réseaux sociaux ou spécifiquement?
- non spécifiquement je me base sur plus sur le Français.
- et sur instagram qu'est ce que tu utilises?
- le français et l'anglais des fois

Pré-entretien 6 avec un lycéen en seconde

-À ton avis comment tu peux caractériser la langue française ? pour toi, qu'est-ce qu'elle signifie ?

- A mon avis la langue française est plutôt une langue difficile pour quelqu'un qui ne connaîtrait pas le français. Mais pour moi c'est une langue élégante, une langue qui est laissée de côté au Liban parce que la majorité préfère parler anglais

-Donc, le français est parlé par une minorité et qu'est ce qui caractérise cette minorité? Pourquoi à ton avis cette minorité a choisi le français ?

- Dans cette minorité, ceux qui parlent français parlent aussi anglais parce que l'anglais est plus simple

- Puisque t'as cité l'anglais, est-ce que pour toi l'anglais est une langue plus simple ?

-Oui, je ne suis pas très bon personnellement mais je l'utilise.

- Tu l'utilises où? pour faire quoi exactement ?

-Par exemple, dans les réseaux sociaux, tout ce qui est technologique.

-Pour faire des recherches peut-être ?

-Oui, on peut dire que c'est international et que tout le monde l'utilise mais selon moi elle n'est pas aussi élégante que le français mais il est plus simple et tout le monde peut parler anglais

-Donc c'est plus facile à utiliser par les gens. Passons à l'arabe, comment peux-tu caractériser la langue arabe ?

-Dans les pays arabes, il existe plusieurs accents au Liban surtout

-chaque région a son propre accent

- oui, et pour moi c'est un truc spécial du Liban. on utilise l'arabe quand on parle mais quand on chat on utilise un langage de l'internet

- le langage d'internet pour écrire et s'échanger des messages. donc c'est surtout sur les réseaux sociaux

- mais l'écriture arabe est utilisée par une minorité

- eum, très peu de gens écrivent arabe sur les réseaux sociaux ou autres

-et surtout les grandes personnes, les ados c'est très rare de trouver quelqu'un qui écrit l'arabe

-les adolescents utilisent beaucoup plus le langage où ils y ont cet alphabet latin et on écrit comme on parle au Liban. A ton avis pourquoi on préfère utiliser le langage d'internet?

-Peut être parce qu'il est plus simple, un peu créatif

-dans quel sens tu trouves qu'il est créatif?

-quand on utilise des numéros, c'est un symbole de créativité. qui va penser à utiliser quand on parle par exemple.

-Oui, donc le fait d'utiliser les numéros est créatif.

-Oui

-Merci beaucoup.

Pré-entretien 7 avec une lycéenne en seconde

-Comment toi tu vois les langues qu'on utilise au Liban, surtout sur les réseaux sociaux. Si je commence avec la langue française, par rapport à toi, comment peux-tu qualifier la langue française? le français c'est quoi?

- c'est une langue compliquée, sophistiquée, utilisée pour décrire quelque chose.

- pourquoi c'est tellement compliquée et sophistiquée par rapport à toi ?

-c'est plus difficile que les autres, par exemple moi j'ai étudié l'espagnole, arabe et l'anglais mais la matière qui était plus compliquée avec beaucoup de règles, de ressources, de conditions de prononciation c'était le français.

-est ce que tu utilises le français sur les réseaux sociaux?

-non.

-Jamais?

-non.

-passant à l'anglais, même question par rapport à l'anglais ?

-c'est une langue qui est plus utilisée sur les réseaux sociaux car la majorité des gens autour du monde parle anglais et personnellement je m'exprime mieux en anglais

-tu trouves que c'est plus facile pour toi pour t'exprimer ?

-oui, je préfère le français mieux que l'arabe c'est plus facile

-sur les réseaux sociaux tu l'utilises beaucoup?

-oui, plus que l'arabe.

-Et pour l'arabe, comment trouves-tu cette langue ?

-pour s'exprimer

-tu l'utilises où?

-seule. quand je veux réviser ou écrire quelque chose j'utilise l'arabe

-est ce que tu l'utilises pour communiquer avec quelqu'un?

-oui, mes amis à l'école

-mais pas sur les réseaux sociaux?

-ça dépend, ça dépend du contenu du post

-Donc, parfois tu l'utilises sur les réseaux sociaux

-oui, par exemple le français je l'utilise pas mais l'arabe si

-l'arabe, je parle de l'alphabet arabe

-eh, eh

-j'ai remarqué aussi que la plupart des jeunes utilisent l'alphabet latin pour écrire en arabe libanais, ce qu'on appelle le langage d'internet. Est ce que tu utilises ce langage ? et si oui, pourquoi tu l'utilises ?

-oui, je l'utilise pour parler avec mes amis, ma soeur ou ma mère sur chat (des groupes whatsapp) je sais pas ya3ni, quand je vois plusieurs personnes qui utilisent ce langage ca diffère ya3ni ces les mêmes lettres mais écris autrement ya3ni y'a des gens qui utilisent des nombres pour exprimer certaines lettres

-Qu'est ce qui caractérise ce langage?

-c'est facile. le keyboard arabe ya3ni personnellement c'est long, je prends beaucoup de temps pour écrire en utilisant le keyboard arabe alors que j'ai mémorisé le keyboard anglais.

Pré-entretien 8 avec une lycéenne en seconde

-Qu'est ce que tu penses des 3 langues utilisées au liban? si je commence par le français, pour toi qu'est ce que tu peux utiliser comme adjectif pour caractériser la langue française ?

-Par rapport à moi, c'est une langue élégante, belle mais plutôt un peu détruite au liban parce que on communique pas avec, elle est connue comme la langue sophistiquée des français, intellectuelle et philosophique.

-Donc, ce sont plutôt les intellectuels et les philosophes qui utilisent le français à ton avis au Liban?

-En général, mais le français utilisé au Liban c'est pour montrer une certaine classe sociale. Les riches utilisent le français.

-et l'anglais, que signifie cette langue pour toi ?

-une langue technologique, selon moi utilisée par les physiciens. Au Liban, l'anglais est le plus utilisé.

-A ton avis, pourquoi c'est la langue la plus utilisée au liban?

-parce que c'est plus simple.

-par rapport à la langue arabe, est ce que tu utilises la langue arabe ? Que signifie la langue arabe pour toi ?

-j'utilise la langue arabe pour les gros mots, à cause du sens des mots. Personnellement, j'utilise pas trop la langue arabe à part pour communiquer avec mon père. i'm french educated. donc c'est juste le français.

- Est ce que tu utilises la langue de l'internet ?

-oui

- où tu l'utilises et pourquoi?

-insta, whatsapp, dans tous.

-dans tous les réseaux sociaux ?

-oui, mais selon la manière dont on me pose la question. Par exemple, si la question est posée d'une manière française intellectuelle, je réponds selon le langage utilisé.

-Pourquoi c'est le plus utilisé sur les réseaux sociaux par rapport à toi ?

-Abbrévié, simplifié, direct.

-ce que tu utilises le plus sur les réseaux sociaux , français et anglais?

-oui, français et anglais.

Pré-entretien 9 avec un lycéen en première

-Pour toi le français, comment peux-tu qualifier cette langue ?

-c'est une langue de prestige, qui n'est pas parlée par tout le monde. La majorité des libanais parlaient français pendant la colonisation, mais maintenant ya des gens qui ne connaissent pas le français et parlent seulement anglais. c'est plus facile d'apprendre anglais.

-Puisque tu as parlé de l'anglais, même question par rapport à l'anglais ?

-Langue pour adolescents, surtout ceux qui jouent aux jeux vidéos. Nous suivons les thèmes d'actualité en anglais. nous utilisons l'anglais comme langue du téléphone.

-Passant à la langue arabe, même question par rapport à l'arabe ?

-Seulement dans les séances d'arabe à l'école.

-Comment peut on caractériser cette langue ?

-Les personnes âgées utilisent l'arabe, les adolescents utilisent l'arabe libanais.

-Est-ce que toi tu utilises l'arabe dans les réseaux sociaux ?

-non

-Jamais ?

-seulement anglais et un peu de français. en communication, j'utilise le langage sms

-le langage sms c-à-d le langage du chat. donc pour communiquer avec tes amis ou proches tu utilises chat language ?

-oui

-Pourquoi tu l'utilises ?

-c'est plus facile, familial. Il existe des expressions qu'on ne peut pas dire avec une autre langue.

Pré-entretien 10 avec une lycéenne en seconde

-Je suis avec élève en classe de 2nde au lycée XXX. Je vais te poser quelques questions par rapport à l'utilisation des langues. Les les 3 langues qu'on utilise souvent au Liban. Si je commence par la langue arabe, à ton avis, qu'est ce qui caractérise cette langue ? Comment elle est?

-elle est comme toutes les langues, mais elle a une chose spécifique, c'est-à-dire que dans quand tu vas, tu vas faire une production écrite qui t'en arabe, tu utilises, souvent pas beaucoup comme d'autres langues, elle n'est pas une langue principale comme le Français,

- elle n'est pas langue principale.

-oui

-pourquoi elle n est pas langue Principal ou tellement importante, importante par rapport à vous,

-si tu vas voyager, tu utilises l'arabe ou la ou les langues les plus comme le Français et l'anglais ?

- les langues étrangères.

-oui, Mais si tu voyages au monde arabe tu utilises l'arabe. Quand je voyage, j'utilise souvent les langues du monde européen comme la France.

-C'est pourquoi vous utilisez beaucoup plus les autres langues étrangères . Si je vais Rester avec l'arabe, est-ce que toi tu utilises l'arabe sur les réseaux sociaux ?

- Non,

-non jamais.ok.Je passe à la première langue étrangère, le français, comment tu peux caractériser cette langue à ton avis ? Comment elle est ?

-C'est une bonne langue.c est une langue que tu utilises dans tout tout et dans dans les pays quand tu communique si tu si tu si tu aimes le français, tu communique avec la avec la génération en français, mais si , si tu ne l'aime pas et tu ne tu tu ne communique pas en français .tu la communique pour l'éducation, pour la communication.

-Est-ce que tu l'utilises sur les réseaux sociaux ?

-C'est pas beaucoup

-des fois?

-Oui, parfois tu tu utilises le français. Est ce que tu utilises pour écrire des phrases entières en français ou bien quelques mots ?

-Les 2.

-passons a l'anglais, à ton avis, comment tu peux décrire l'anglais ?

-J'étudie le français comme langue principale, l'anglais c'est ma 2nde langue, mais j'utilise comme j'utilise encore, mais pas comme le Français. je maîtrise la langue anglais comme langue français, égalité.

- Mais qu'est-ce qui diffère l'anglais du français par rapport à toi ? Toi comment tu trouves l'anglais?

-La prononciation

-et comment elle est,

-elle est différente. il y a des mots similaires, mais il y a des mots qui sont différentes. Si tu veux faire des phrases . Il y a de mots, il y a de mots qui diffère mais mais comme le même sens en français.

-oui des fois Ça, c'est, ce sont les mêmes mots français en anglais, mais on les prononce différemment. Si, si, on va réfléchir à l'anglais comme tu m'as dit pour le Français, pour le français, tu m'as dit langue de communication là d'éducation et l'anglais, Comment tu la considères ? C'est la langue de quoi ?

-Aussi de communication je crois,

- Ok

- moi j'écoute des chansons anglaises plus que le français . je crois que quand j'écoute des chansons j'apprends des mots en plus mais en français il y a les mêmes mots dans la même chanson mais il y a des mots similaires dans la chanson -D'accord, est-ce que tu utilises le langage de l'internet ?

- Oui, oui beaucoup.

- Pourquoi ? Qu'est-ce qui caractérise ce langage à ton avis ? Comment on peut caractériser ce langage ?

-grâce au social media c'est-à-dire que toi tu ne peux pas la la génération nouvelle, toute la génération on utilise le la langue de l'internet grâce on comprend une, ils comprennent autre et si alors moi je te parle le français et toi tu me parles la langue de l'Internet

-on va pas se comprendre

-oui c'est vrai.

-Donc, pour mieux se s'entendre entre les gens de la même génération, si je parle des adolescents par exemple de votre âge, tu viens de me dire qu'on utilise le langage de l'internet pour se comprendre mieux ?

- Oui,

- les uns aux autres.

- Mais les âgés, ils utilisent la langue arabe ou la langue française pour la communication. Ils n'utilisent pas beaucoup l'internet.

-Ok. Et pour les réseaux sociaux ça sera ce que tu utilises le plus sur les réseaux sociaux

- le langage d'internet

Pré-entretien 11 avec une lycéenne en seconde

-je suis avec élève en classe de seconde au XXX. Est ce que tu peux me dire comment tu trouves la langue française ?

-Comme langue en général, elle est une langue difficile, mais pour moi, elle est une langue facile. Parce que depuis que j'ai 3 ans, je je parle français.

-pourquoi c'est facile pour toi ?

-je me suis habituée

- question d'habitude. Ok . Ah à ton avis, qui utilise le français le plus de nos jours au Liban pour s'exprimer ?

-Presque tout le monde,

- tout le monde l'utilise.

-est ce que tu utilises le français sur les réseaux sociaux.

-oui Des fois

-des fois sur les réseaux sociaux, tous les réseaux sociaux ou bien il y a un réseau social plus que d'autre ?

-oui

- d'accord, passons à l'anglais maintenant. A ton avis qu' est ce qui caractérise l'anglais?Comment tu trouves cette langue ? -Pour moi, elle est une langue un peu difficile. J'ai une difficulté à parler anglais,

- OK ?

-mais c' est une belle langue .Il y a plein de personnes qui savent parler anglais Et pour eux c'est une langue facile, mais pour moi, elle est un peu difficile .

-et tu utilises l'anglais sur les réseaux sociaux aussi.?

-oui

-L'arabe? D'abord comment tu la vois en tant que langue?

-c'est une belle langue .Elle est pas très difficile,

-OK ?

-tu l'utilises sur les réseaux sociaux l'Alphabet arabe ?

- Non

-non tu utilises plutôt le langage de l'internet.

-mais ici lorsque je dis arabe littéraire tu n'utilises pas sur les réseaux sociaux.

-non

-Langage de l'internet.On l'utilise pourquoi ? Qu'est ce qui caractérise ce langage ? Comment tu le trouves ?

- Pour faciliter la façon de communiquer avec nos amis.
- Donc c'est plus facile pour communiquer. Pourquoi selon juste avec les amis?
- Avec tout le monde
- avec tout le monde plutôt
- et je crois que c'est pour changer un peu de des choses qu'on qu'on fait à l'école
- C'est différent?
- oui
- c'est différent par rapport aux langues utilisées à l'école. Tu veux ajouter quelque chose par rapport au langage de l'internet ?
- Seulement que tout le monde l'utilise maintenant.
- Quand tu dis tout le monde, je je parle de tous les âges ou bien tu parles d'une catégorie d'âge en précision ?
- Je pense que c'est plus les adolescents,
- les adolescents qui l'utilisent.

Pré-entretien 12 avec un lycéen en classe de seconde

- je vais te poser des questions par rapport à comment toi tu vois les langues .Par exemple, si je commence par la langue française pour toi, comment tu peux caractériser la langue française ? Quand est-ce que tu l'utilises ?

-Moi entre une personne qui naît en Afrique et qui qui maîtrise déjà la langue, je pense que c'est déjà facile, mais une personne qui par exemple change de l'anglais au français qui veut par exemple avoir plusieurs langues en soi, il va trouver ça hyper difficile .déjà de un par le par les synonymes des mots, il n'y a plus y a plusieurs, il y a plusieurs mots qui qui montrent le même le même sens.Et je vois aussi que c'est une langue très appréciée par .. J' ai lu une fois un document sur les États-Unis que c'est la 2e langue la plus utilisée après l anglais, même dans dans leur pays, actuellement dans le monde, oui dans le monde.

-Et passons à l'anglais puisqu'on vient de le citer

alors actuellement ici au Liban on a l'anglais comme une langue internationale, si on peut dire ça après l'arabe qui par exemple grâce aux études, par exemple, si une personne veut continuer à avoir, disons à vivre au Etat unis il a besoin d'abord d'avoir des compétences en anglais il va utiliser la langue pour parler en anglais .

-Donc c'est souvent on le fait pour étudier.

-pour étudier exactement.

-Et pour toi, comment tu vois la langue anglaise?

-Pour moi par exemple moi je compte continuer mes études en France, à Montpellier, donc j'ai besoin du français. Mais actuellement pour l'anglais j'ai pas trop besoin, c'est-à-dire que si j'en ai J'ai envie d'envisager une personne ou j'ai envie d'envisager pour un voyage au etat unis.Je pourrais très bien utiliser, mais pour le moment j'ai pas j'ai pas un anglais qui qui met en faveur devant les les Américains.

-Et pour la langue arabe

-Alors la langue arabe, c'est la langue, c'est la langue principale de notre pays, le Liban, c'est une langue très difficile ,plus difficile que le Français.

-pourquoi ?

-Tout d'abord pour la prononciation, la prononciation qui est par exemple des groupes de personnes qui n'arrivent pas à prononcer, par exemple des certaines lettres, par exemple, voilà, et c'est tout .

-est ce que tu utilises l'arabe, par exemple dans ta vie quotidienne, sur les réseaux sociaux?

-.Alors moi, par exemple, j'ai une femme de ménage à la maison qui vient d'Abidjan, je parle avec elle en français. Sinon généralement je parle en arabe pour exprimer le sentiment. Faut parler etc et voilà j'utilise plus le Français

-tu l'utilises dans ta vie quotidienne

-oui je l'utilise mais j'utilise plus le francais

-mais est-ce que tu l'utilises sur les réseaux sociaux ?

- L'arabe? non j' utilise l'anglais et le francais mais plus français ?

-est ce que tu utilises le le langage de l'internet

- c'est à dire en chiffres ?

- alphabet latin ou on écrit en au libanais en utilisant les chiffres et tout
- oui j'utilise beaucoup
- tu l'utilises. À ton avis que représente ce langage pourquoi on l'utilise ?
- alors déjà c'est pas un bon langage
- c'est pas un bon langage
- pourquoi ?
- pour une personne qui a envie par exemple d'apprendre le français et qui par exemple parle avec un Libanais comme moi qui par exemple juste les 7, les3 etc, il va trouver que mon langage est plus est plus codé, ce langage est difficilement plus codé que le français
- oui
- ce qui veut, ce qui va penser à la personne que cest français, mais
- donc si tu communique avec quelqu'un qui n'est pas libanais, il va pas comprendre.
- oui il va forcément pas comprendre
- déjà c'est mieux En français et c'est une langue euh l'alphabet latin qui est déjà avec de des chiffres qui donnent en effet qui donnent à la fin la la larabe parler.
- le libanais parler
- oui exactement
- donc tu l'utilises seulement
- pour les chats WhatsApp et les réseaux sociaux etc.
- Pour tous les réseaux sociaux ou spécifiquement?
- non spécifiquement je me base sur plus sur le Français.
- et sur instagram qu'est ce que tu utilises?
- le français et langlais des fois

Pré-entretien 13 avec une lycéenne en terminale

1- Comment toi tu peux caractériser la langue française ? Pour toi c'est quoi qu'est ce qu'elle signifie ?

Euh c'est notre seconde langue la langue de l'éducation c'est seulement ça. Je l'appelle seconde langue car presque tous les libanais la parle parce que à cause de historiquement parlant y avait le mandat française donc tous les français étaient oblige de parle le français avant

2- Est-ce que tu l'utilises sur les réseaux sociaux ?

Non pas du tout

3- L'anglais ?

C'est une langue globale euh on peut juste communiquer avec cette langue avec toute les personnes avec cette langue partout dans le monde parce que plus a la mode et c'est plus facile

4- Et l'arabe ? par rapport à toi personnellement

L'arabe euh je déteste l'arabe littéraire c'est difficile c'est trop difficile et je l'utilise que dans les cours d'arabe. Le libanais écrit avec l'alphabet latin c'est une langue que j'utilise pour communiquer avec les amis seulement je l'utilise pas sur les réseaux sociaux j'utilise que sur WhatsApp

Pré-entretien 14 avec une lycéenne en terminale

1- Comment toi tu peux caractériser la langue française ? Pour toi c'est quoi ? Qu'est-ce qu'elle signifie ?

C'est la langue que j'utilise dans l'école et dans les examens et c'est la langue que j'ai étudié et j'ai appris depuis que je suis petite, donc c'est ma langue d'éducation et j'écoute beaucoup de la musique en français et je regarde des séries sur Netflix aussi donc j'aime bien le français mais J'aime pas écrire. Rarement j'utilise le français sur les réseaux sociaux

2- A ton avis qui utilise le français le plus sur les réseaux sociaux ?

Les français euh

3- Pour l'anglais que signifie l'anglais pour toi comment peux-tu qualifier cette langue ?

J'utilise l'anglais dans mes réseaux sociaux beaucoup et je communique l'anglais mais pas trop il y a aussi l'Arabe et la plupart du temps c'est l'anglais pour communiquer entre amis et avec mes profs et j'écoute la musique

4- Qu'est ce qui fait la particularité dans la langue anglaise pour toi en général ?

C'est facile pour moi c'est plus facile que le français

5- Passons à l'arabe

Littéraire je ne sais rien parle je ne l'aime pas parce que c'est très difficile et grammaire et tout donc j'aime pas du tout mais l'arabe familier je l'adore car c'est la langue de mon pays et je l'adore et je l'utilise beaucoup

6- En utilisant le libanais sur les réseaux sociaux est ce que tu l'écris avec les lettres arabes ou bien avec l'alphabet latin ?

Oui avec l'alphabet latin

7- Tu utilises le langage d'Internet ?

Oui car c'est très facile et ce qui le caractérise c'est la facilité à parler et à communiquer mon point de vue peut être plus clair quand je parle le libanais sur les réseaux sociaux que l'anglais. Si mon message s'adresse à une population libanaise, si c'est une population anglaise je parle en anglais oui c'est ça entre libanais c'est facile à parler entre nous les adolescents c'est commun

Annexe 3 : Captures d'écran (anonymes) des commentaires écrits par des lycéens sur Instagram

School bullying or bullying in schools is a type of bullying that occurs in educational settings. To be considered bullying, it must meet a number of criteria, including hostile intent, repetition, harassment, and provocation. School bullying can have a wide range of effects on bullied students, including anger, depression, stress, and suicide. A bully may develop various social disturbances, or have a greater chance of engaging in criminal activities. A bully or a bully aims to harm others due to his lack of responsibility and lack of awareness, and he also feels great pleasure when hurting others and watching them suffer and beg.

23w Reply Send

من المؤكد انه التنمر بأثر سلبي على حياة الإنسان مهما حاولنا نقتنع نفسنا انه ما في شي بهالحياة ممكن ينقص ثقنتنا بحالنا مافينا نكر انه كلمة حلوة وحدة قادرة على تغير حياتنا للأفضل مثل مافي كلمات كثير رح تخيلنا مع الوقت نفقد الأمل و نكتئب فالتنمر رح ينعكس على حياتنا بشكل سلبي من الممكن يصير الإنسان منطوي على حاله ويصير يستحي حتى يطلع أو يحكي مع الناس فرح يتأثر اجتماعيا و ينصاب بالوحدة

23w Reply Send

B2ser ltanmor btari2a salbye 3la 7ayto lnafsye lal telmiz w bt2lel se2to binafso

23w Reply Send

Bullying has a negative impact on both social and psychological levels in which it destroys the students' confidence level leading to a downgrade in his life

23w Reply Send

Ltanamor byel8e hayeto lltelmiz bshkl kolli eza ma ken ltelmiz we3e w ad 7alo

23w Reply Send

يشكل شخصية ضعيفة لدى التلميذ وستضعف ثقته بنفسه مما سيؤدي إلى انزاله عن الجميع والخوف عند التكلم مع أي شخص خوفا من ردة الفعل

23w Reply Send

يؤثر التنمر بطريقة سلبية على حياة التلميذ من الناحية النفسية و الاجتماعية إذ انها تدمر شخصية التلميذ و تقلل من ثقته بنفسه و يصبح غير مندمج اجتماعياً بالإضافة إلى العزلة و القلق و الاكتئاب..

23w Reply Send

Hwe kter shi msh mne7 w b5ale ma ykon 3ndo s2a b7elo w awa2t bwasel ll 2nt7r

22w Reply Send

يمكن للتنمر أن يؤثر على الطالب بشكل كبير خصوصا اذا كان هناك قلة انتباه لدى المدرسة والأهل وعدم وعيهم لما يحصل مع هذا الطفل؛مما يؤثر هذا بشكل كبير على صحته النفسية والاجتماعية؛فهو سيخلق عنده حالة من النقص وقلة الثقة بالنفس وغالبا ما يأت هذا على جعله انطوائيا يخشى الإختلاط.

23w Reply Send

Bullying can affect student's life psychologically and socially including aggression, anxiety, depression, low self _confidence, drug abuse, committing crimes and suicide.

23w Reply Send

El tanamor absha3 shi
mmkn yt3rdlo el ensen w khassa el
tlmez w lamma ykun aam yt3rad la hal
shi men 2ebal rf2ato, fa hal tanamor
akid ha ydamerlo se2ato be halo w
akidd ha tt7atam nafsiyto w ha ysir
ykrah yruh aal madrase aw hatta ha
ykrah yhki ma3 hada khawfatn men
enno ytmaskharo aw ytnamaro 3le .

21w Reply Send

يمكن غي بعض افي بعض الاحيان
تؤثر عليه ايجابيا على نفسيته ولكن تؤثر سلبيا
على مجتمعه

22w Reply Send

Bullying affects
negatively student's /victim's self-
esteem, make them isolate their selves
from the surrounding area...that will
lead to depression, rejection from their
peers, underestimate their abilities and
what they're capable of...and some
times lead to attemptina suicide.

Ana b3tber hale mt3l2a
bel social media l2nna saret jz2 men
hayet kel ensen w khassa jil el shabeb
l2n btsahel el hayet ktir en ken 3an tari2
el twasal maa ashkhas b3idi 3nena aw
mmkn nkun be haje la maalumet fa
mnfut dghre naamel search w bytl3lna
kel el ma3lumet yalle be haje la ela...

21w Reply Send

اتعلق فيها تعليقا منطقيا واتصور
حياتي بدونها

22w Reply Send

I'm pretty attached
to social networks cuz I think it's
important ... It connects us to the
world, to know what's going on around
us, beside its one of the best ways to
entertain. I can't imagine how our lives
will be without this network .

22w Reply Send

28lbyt l3alam sort m2dmne
3alyha w hye btshl ltwasol bl mojtma3
w mndona ma hada b3esh

22w Reply Send

لست متعلقة بوسائل التواصل
الاجتماعي إلى حد كبير؛ ولكنني أرى أنها وسيلة
تسهل علينا التواصل مع الغير بشكل أسهل وأسرع ؛
ولكنني استطيع انا أرى نفسي انني اعيش بدون
هذه الوسائل لانني لست من مدمنيها

23w Reply Send

Social media is important
since it is the one that introduced to
other cultures and how they are evol-
ving. But not to spend all the time on
social media which can lead to cyber
bullying, depression and exposure to
fake news. It is not indispensable.

23w Reply Send

Hyetna w hyet kel ensen
mbnye saret bshakel asese 3ala l social
media khassa ena btsahel lhayet w
btwafer wa2et

23w Reply Send

صحيح ان جميع أمور حياتنا
أصبحت تتعلق بوسائل التواصل الاجتماعي
ويصعب العيش بدونها الا اننا نستطيع العيش
والتاقلم بدونها مع الوقت وبسعادة

23w Reply Send

سؤال موجه إلى تلاميذ الثانوية

rafahkorjeh
الرسمية :

ما مدى تعلقكم بوسائل التواصل الإجتماعي ؟ هل
تتخيلون حياتكم من دونها ؟

A quel point êtes-vous attachés aux
réseaux sociaux ? Pourriez-vous imaginer
votre vie sans eux ?

How attached are you to social networks ?
Could you imagine your life without them?

23w · Edited

Ana b3tber hale mt3l2a
bel social media l2nna saret jz2 men
hayet kel ensen w khassa jil el shabeb
l2n btsahel el hayet ktir en ken 3an tari2
el twasal maa ashkhas b3idi 3nena aw
mmkn nkun be haje la maalumet fa
mnfut dghre naamel search w bytl3lna
kel el ma3lumet yalle be haje la ela...

21w Reply Send

صديق وقت الضيق " عندما"
يتكرر هذا المثل امامي فهذا المثل ساكن في اعماق ذهني وهذا الصديق هي صديقتي المقربه انها صديقتي واختي وصديقه طفولتي رغم انها اكبر مني بعدة ايام ولكنها تشجعي وتنصحي وتسندي في اوقاتي الصعبة فيذلك تزيد ثقتي بنفسني وبالتالي واجب علي ان ارد هذا التصرف باحسن واحسن [@layla_sanawbar](#)

28w Reply Send

My best friend

supports me by encouraging me into not stopping and helping me if required. It makes me feel releafed and happy because by the support i took, i am no more afraid and concerned.

28w Reply Send

My best friend helps me with difficult situations by providing psychological support and solutions to solve the problem and her constant support for me and her beautiful words. This really changes my mood and improves it by having someone who cares about me and supports me with my most difficult circumstances and the idea of having a backbone and support.

30w 1 like Reply Send

عند استماعه لي وتقديم بعض النصائح محاولا اخراحي من جو الحزن إلى الفرح عن طريق المزاح والضحك

27w Reply Send

My best friend motivates me when I'm down, supports me when I need support and makes me feel like something important and this affect in a positively way on mental and health so grateful for them.

27w Reply Send

كما يقول المثل الصداقة ليست بطول السنين بل بصدق المواقف.. فكلمة لا تحزني انا هنا بجانبك مهما حدث من صديقة قادرة على زرع امل جديد فعندما ذهبت يوما عند صديقتي و بكيت على كتفها و قلت لها انني أتألم و انني متعبة فلم تعاتبني و لم ترمي اللوم علي بل وقفت بجانبني...لنتخطى معا هذا الألم

27w Reply Send

Bted3mne bs tesm3le w tou2af hade w bt7awel tghyerle nafsite w btnjah bhyda lshi w btetghyar nafsite 180 degree

27w Reply Send

Btd3mny rfy2ty bshkl kber btry2a ktr mofydy w b2slob bnsbny l2n hyy bt3rf kef b2dr 2fhm 3lya so hyy btst8l hl 2slob la t2dr t2sr 3lyy w hk btkon d3mntny m3nwyaw w fkryn m3 ktr mn lnsayh w 3njd ktr bt2sr 3a sahty btryhny nfsyn ktr

30w Reply Send

For my own point of view, my closest friend helps me with everything such as studying, sharing feelings and helps me to have fun while we are in school. So, without a best friend school would've been worse.

30w 1 like Reply Send

Lamma koon mdaya2 rfe2i bey7awel 2d ma by2dar 2no ysa3edni wi yd3amni wi y7awel y7kini 3an 2shya 7lwi saret 2bl m3i wi bey7awel 2d ma by2dar yda7kni wi ynasini hami hal shi ktr beysa3dni 2no 2rja3 positive wi bey5allini 2nsa hmomi

30w Reply Send

Bas kon mdeya2 b2elo la rfi2i 3a 2l sabab 2eli mdey2ni wa bo23od bfadfedlo fa howi be dawro byeji beys3dni wa bey7wel ye2lbi 2l mood li 2eli fa beteli benbast la2ano 3ndi hek friend

30w 1 like Reply Send

In my difficult times my best friends support me, by offering an advise to help me solve my problem, and if they couldn't offer an advise they just be by my side, laugh and talk about things we love, so that i stop being sad. So they really play a role in making me feel better, and forget my problems

30w 1 like Reply Send

social media mawjude just
for fun bduna my life won't change
23w Reply Send

i can easily live without
social media. whenever i have
important exams or a stressful period, i
delete social media apps and take time
to recharge. they became a source of
wasting time and distractions, so i do
not let them control me
51w Reply

I'd say I'm, unfortunately,
quite attached to social media as i feel
disconnected from the world if i don't
check it at least once a day.
54w Reply

I'm so attached to social
media, knowing that it's not so good to
be since it wastes my day without be-
ing productive at all, yet it updates me
with all kind of news & entertainment..
it became part of my routine
51w Reply

It was part of my daily life
but now it is a time-waster. I definitely
imagine my life without it because, to
me, it has become very useless.
55w 1 like Reply

I used to be very attached.
Now, however, i barely open my social
media apps. I focus on school and my
friends and open them to get notified
about news only.
54w Reply

i can easily live without
social media . In fact , bshufo kteer
toxic w draining la2an bye2ze I shakhes
msh bs aa2leyan bs kamen nafseyan.
Social media sets a standard lal kl
w ezza ma byetha2a2 hal standard
mnhes halna a2al . I see myself
deleting my social platforms from time
to time just to recharge.
51w Reply

لطالما راودني هذا السؤال ان
كان باستطاعتي التخلي عن مواقع التواصل، فمن
منا اليوم لا يقضي حصة من وقته على المواقع و
من منا ليس متعلق بها و منا من ادمن. التخلي عن
مواقع التواصل ليس بالسهل فهو سهل علينا الكثير
من الامور فاصبحت الاخبار تاتي الينا بكيسة زر، و
لكن علينا بالاتزان، فالتخلي عنها مستحيل في يومنا
هذا و لكن علينا ان نبتعد عن الجانب السيء
51w Reply

I think I'm attached to social
media since I can't go one day without
using it although it's something I'm not
proud of it also distracts me a lot and
can't let me focus well on the duties i
have to finish
51w Reply

It's unfortunate to
say social media has a big role in my
life. I'm attached/addicted to it. It does
waste my time but recently I'm trying to
focus more on other things (studying,
going out more frequently, etc...) and
trying as much as possible to avoid
making it dominant over stuff that I
should be giving attention more to.
51w Reply

I wouldn't say I'm
attached to social media, and I could go
few days without using the platforms.
I manage to find balance between
my daily life activities and my social
media usage, and I use it for beneficial
purposes majorly.
51w Reply

Comments



things has changed since the smartphones was released and everything now is in social media even the newspapers if you don't use them you are not able to know what to do in your life even tjis post will not be available without the social media



47w Reply

im not proud to say that im attached to social media, yes it wastes my time and it distracts me from doing productive things in my life rather than scrolling through my phone and spending endless hours on it.



50w Reply

I beleive that I am attached to social media, however it wouldn't be hard to go a certain amount of time without it. Social media is a distraction and may be used in ways to harm people's mental health.



L social media ktiir mhemme bl 7ayet le2nno bt5alina netwasal ma3 l nes yalle mawjoude b baladna w m3 l nes ylle barrat baladna,badel ma nekra2 l jarayed mnfout mn3ml searches w mnshuf l 5abar de8re.

23w Reply Send

i can easily live without social media . In fact , bshufo kteer toxic w draining la2an bye2ze l shakhes msh bs aa2leyan bs kamen nafseyan. Social media sets a standard lal kl w ezza ma byetha2a2 hal standard mnhes halna a2al . I see myself deleting my social platforms from time to time just to recharge.



51w Reply

B nesbe ele L social media sar shi asease b hyetna l2no ma ba2a fina nt5la 3no abadan. Lsocial media 3m yd5ol b ada2 l tafasil b 7yetna f i think ma fina nt5la 3no

23w Reply Send

Ma btemshi l 7ayet baleha

23w Reply Send

Hyetna w hyet kel ensen mbnye saret bshakel asease 3ala l social media khasa ena btsahel lhayet w btwafer wa2et

23w Reply Send

Annexe 4 : questionnaires (anonymes) adressé aux lycéens pour repérer leurs représentations sociales des langues (version francophone et anglophone)

21/10/2022, 20:54

Représentations sociolinguistiques des langues au Liban

Représentations sociolinguistiques des langues au Liban

Cher.e.s participant.e.s,

Cette enquête vise à observer vos perceptions en tant que lycéens sur vos représentations sociales à propos des langues et variantes linguistiques utilisées sur le réseau social INSTAGRAM. Cette étude suit les directives éthiques de la recherche, par conséquent, vos réponses ne seront utilisées qu'à des fins de recherche et votre identité restera anonyme.

Merci pour votre participation.

Partie I. Informations générales

1. Adresse électronique *

2. Sexe *

Homme

Femme

3. Âge *

15-16 ans

17-18 ans

plus que 18 ans

https://docs.google.com/forms/d/1D3q6K-xJ8kyUFYbSx55_TZBKDB8g2H-23ozZheseUQ8/edit#responses

13/252

4. Religion *

- Musulmane
- Chrétienne
- Druse
- Autre

5. Vous êtes originaire *

- de la ville de Saida
- des villes/villages aux alentours de Saida (Rmaili, Maghdouche, Ghazieh, ...)
- des villages du Chouf (Iklim Al Kharroub)
- des villages du Liban Sud
- Autre

6. Vous êtes élève au lycée *

- public
- privé

7. Vous êtes en classe de *

- seconde
- première
- terminale

8. Vous avez fait votre éducation de base (cycle primaire) dans une école *

- publique
- privée

9. Indiquez le niveau d'éducation de vos parents *

- Cycle complémentaire accompli
- Cycle secondaire accompli
- Etudes universitaires accomplies
- Etudes supérieures accomplies (Master, doctorat)

10. A la maison, vous communiquez en *

- arabe
- français
- anglais
- mélange d'arabe et de français
- mélange d'arabe et d'anglais
- mélange d'arabe, de français et d'anglais

11. Quelle langue et/ ou langage vous utilisez le plus sur Instagram ? *

- Arabe
- Français
- Anglais
- Langage de l'internet (alphabet latin pour écrire en libanais)
- Langage de l'internet plus français
- Langage de l'internet plus anglais
- Mélange d'arabe, de français, d'anglais et de langage de l'internet

Partie II. Représentations sociales des langues

Cette partie est consacrée à vos représentations sociales des langues et langages utilisés sur le réseau social Instagram. Deux questions sont consacrées à chaque langue/ langage avec douze caractéristiques. Attention à ne pas choisir les mêmes réponses puisque la première question concerne les caractéristiques les PLUS importantes et la deuxième les caractéristiques les MOINS importantes.

12. Parmi les 12 propositions suivantes, quelles sont les 3 qui paraissent les PLUS importantes pour caractériser la langue arabe ? *

- langue maternelle
- langue spéciale
- langue principale
- langue du Coran
- langue d'identité et d'appartenance
- langue moderne
- langue de communication avec la famille
- langue difficile
- langue compliquée
- langue lourde
- langue ancienne
- langue dévalorisée

13. Parmi les 12 propositions suivantes, quelles sont les 3 qui paraissent les MOINS importantes pour caractériser la langue arabe ? *

- langue maternelle
- langue spéciale
- langue principale
- langue du Coran
- langue d'identité et d'appartenance
- langue moderne
- langue de communication avec la famille
- langue difficile
- langue compliquée
- langue lourde
- langue ancienne
- langue dévalorisée

14. Parmi les 12 propositions suivantes, quelles sont les 3 qui paraissent les PLUS importantes pour caractériser la langue française ? *

- belle langue
- langue vitale
- langue de communication avec la famille et les amis
- langue de prestige
- langue élégante
- langue appréciée dans le monde
- langue compliquée
- langue des riches
- langue difficile
- langue féminine
- langue poétique
- langue détruite

15. Parmi les 12 propositions suivantes, quelles sont les 3 qui paraissent les MOINS importantes pour caractériser la langue française ? *

- belle langue
- langue vitale
- langue de communication avec la famille et les amis
- langue de prestige
- langue élégante
- langue appréciée dans le monde
- langue compliquée
- langue des riches
- langue difficile
- langue féminine
- langue poétique
- langue détruite

16. Parmi les 12 propositions suivantes, quelles sont les 3 qui paraissent les PLUS importantes pour caractériser la langue anglaise ? *

- langue simple
- langue moderne
- langue vitale
- langue de communication internationale
- langue d'éducation
- langue facile
- langue nécessaire
- langue de technologie
- langue des sciences
- langue de l'informatique
- langue des adolescents
- langue du téléphone portable

17. Parmi les 12 propositions suivantes, quelles sont les 3 qui paraissent les MOINS importantes pour caractériser la langue anglaise ? *

- langue simple
- langue moderne
- langue vitale
- langue de communication internationale
- langue d'éducation
- langue facile
- langue nécessaire
- langue de technologie
- langue des sciences
- langue de l'informatique
- langue des adolescents
- langue du téléphone portable

18. Parmi les 12 propositions suivantes, quelles sont les 3 qui paraissent les PLUS importantes pour caractériser le langage de l'internet ? *

- langage créatif
- langage simple
- langage facile
- langage pratique
- langage familier
- langage accessible à tout le monde
- langage rapide à rédiger
- langage de communication avec les amis
- langage des réseaux sociaux
- langage des adolescents
- langage limité
- mauvais langage

19. Parmi les 12 propositions suivantes, quelles sont les 3 qui paraissent les MOINS importantes pour caractériser le langage de l'internet ? *

- langage créatif
- langage simple
- langage facile
- langage pratique
- langage familier
- langage accessible à tout le monde
- langage rapide à rédiger
- langage de communication avec les amis
- langage des réseaux sociaux
- langage des adolescents
- langage limité
- mauvais langage

This content is neither created nor endorsed by Google.

Google Forms

Sociolinguistic representations of languages in Lebanon

Dear participants,

This survey aims to investigate your perceptions as high school students on your social representations about the languages and linguistic variants used on a social media tool, INSTAGRAM.

This study follows ethical research guidelines, therefore your responses will only be used for research purposes and your identity will remain anonymous.

Thank you for your participation.

Part I. General Information

1. Mail *

.....

2. Gender *

Male

Female

3. Age *

15-16 years old

17-18 years old

over 18 years old

4. Religion *

- Muslim
- Christian
- Druse
- Other

5. You are native from *

- Saida city
- Towns/villages around Saida (Rmaili, Maghdouche, Ghazieh, etc.)
- Villages of Chouf (Iklim Al Kharroub)
- Villages of South Lebanon
- Other

6. Select the school sector you study at nowadays *

- public high school
- private high school

7. Select your Grade level *

- grade 10
- grade 11
- grade 12

8. Select the school sector you received your elementary education (Grade 1 to 6) at *

- public
- private

9. Indicate the level of education of your parents *

- Finished grade 9 education
- Finished grade 12 education
- Finished university education
- Post university education (Masters, PhD)

10. At home, you communicate in *

- Arabic
- French
- English
- Mix of Arabic and French
- Mix of Arabic and English
- Mix of Arabic, French and English

11. Which language do you use the most on Instagram ? *

- Arabic
- French
- English
- Internet language (Latin alphabet to write in Lebanese)
- Internet language plus French
- Internet language plus English
- Mix of Arabic, French, English and Internet language

Part II. Social representations of languages

This part is dedicated to your social representations of the languages used on the social network Instagram. There are two questions for each language with twelve characteristics. Please be careful not to choose the same answers since the first question concerns the MOST important characteristics and the second the LEAST important characteristics.

12. Among the following 12 propositions, which 3 do you think are the MOST important to characterize the ARABIC language? *

- mother tongue
- special language
- primary language
- language of Quran
- language of identity and belonging
- modern language
- language of communication with the family
- difficult language
- complicated language
- heavy language
- ancient language
- devalued language

13. Among the following 12 propositions, which 3 do you think are the LEAST important to characterize the ARABIC language? *

- mother tongue
- special language
- primary language
- language of Quran
- language of identity and belonging
- modern language
- language of communication with the family
- difficult language
- complicated language
- heavy language
- ancient language
- devalued language

14. Among the 12 following propositions, which 3 do you think are the MOST important for characterizing the FRENCH language? *

- beautiful language
- vital language
- language of communication with family and friends
- prestigious language
- elegant language
- language appreciated in the world
- complicated language
- language of the rich people
- difficult language
- feminine language
- poetic language
- destroyed language

15. Among the 12 following propositions, which 3 do you think are the LEAST important for characterizing the FRENCH language? *

- beautiful language
- vital language
- language of communication with family and friends
- prestigious language
- elegant language
- language appreciated in the world
- complicated language
- language of the rich people
- difficult language
- feminine language
- poetic language
- destroyed language

16. Among the following 12 propositions, which 3 do you think are the MOST important for characterizing the ENGLISH language? *

- simple language
- modern language
- vital language
- international communication language
- language of education
- easy language
- necessary language
- technology language
- science language
- computer language
- teenage language
- mobile phone language

17. Among the following 12 propositions, which 3 do you think are the LEAST important for characterizing the ENGLISH language? *

- simple language
- modern language
- vital language
- international communication language
- language of education
- easy language
- necessary language
- technology language
- science language
- computer language
- teenage language
- mobile phone language

18. Among the 12 following propositions, which 3 do you think are the MOST important for characterizing the Internet language ? *

- creative language
- simple language
- easy language
- practical language
- informal language
- language accessible to everyone
- quick language to write
- communication language with friends
- social media language
- adolescent language
- limited language
- bad language

19. Among the 12 following propositions, which 3 do you think are the LEAST important for characterizing the Internet language ? *

- creative language
- simple language
- easy language
- practical language
- informal language
- language accessible to everyone
- quick language to write
- communication language with friends
- social media language
- adolescent language
- limited language
- bad language

This content is neither created nor endorsed by Google.

Google Forms

Annexe 5 : entretiens avec les professeurs de langue (arabe, français, anglais) dans les deux lycées, public et privé

Transcription de l'entretien avec professeur 1 d'arabe au lycée public :

- كيف تقيمون مستوى تمكّن طلابكم من اللغة العربية؟
تمكن الطلاب من اللغة العربية في المرحلة الثانوية في الاصل هنا في ثانويتنا المستوى مرضي الى حد ما و لكن في هذه الايام بسبب انه مضى على الجائحة عدة سنوات تراجع المستوى بشكل كبير و كما قلنا ان السبب معروف بان الطلاب في كل المواد و اللغة العربية هي منها تراجع المستوى، اما على صعيد الأسلوب الكتابي أو الاملاء أو القواعد كل ذلك هو مرضي في الوقت الحالي
- برأيكم، هل هم مُقبِلون على تعلم هذه اللغة ؟ ما الذي دَلّم على ذلك ؟
بتوجيهات الأساتذة و المعلمين يحصل هناك شيء من الوعي عند الطلاب يثبت عندهم الاقبال نعم، لكن طبعاً إذا غاب هذا التوجيه للطلاب في عصرنا الحالي مُعَرَّض لأن يجري مع السير سير اهمال اللغة العربية لكن عندنا هنا اهتمام بسبب الطلاب
- ما هي الوسائل المستخدمة لتحفيز الطلاب على استخدامها والتمكن منها ؟
لا اريد ان ابالغ و اقول هناك وسائل فوق المتوسط و لكن هناك الوسائل العادية الأشياء التي تُرغّب الطلاب و تدفعهم الى إلقاء نصوص معينة بطريقة جميلة، طريقة الإلقاء الفني الجميل هذا يُرغّب الطالب و يوَلّد عنده دافعية
- برأيكم، ما هي اللغة الأجنبية الأكثر استخداماً لدى الطلاب ؟ لماذا ؟
اللغة الانجليزية بالطبع هي الأكثر استخداماً لانها اللغة العالمية و عندنا شعب التي لغتها الاجنبية الاولى اللغة الفرنسية اصبحت قليلة العدد و بالتالي اللغة الاجنبية الاولى هي اللغة الانجليزية
- ما مدى تأثير التكنولوجيا ووسائل التواصل على تعلم الطلاب للغة التي تدرسونها ؟
نحن نرى في ذلك نافذة نور و بإمكان الاساتذة ان يوجهوا الطلاب لان هناك منصات مهمة اليوم تسهم في تمكينهم اللغة العربية و هناك صفحات على فيسبوك يمكن ان تزيد من وعيهم اللغوي و فقههم من لغتهم و ادراكهم بتاريخ الاداب العربية، نحن ننظر الى هذا الجانب نظرة تفاؤل بما فيه من أعلام ساهموا عبر وسائل التواصل الاجتماعي في رفع المستوى اللغوي
- كيف تصفون لغة الإنترنت) استخدام الحروف اللاتينية للكتابة بالعامية (المستخدمة لدى الطلاب على مواقع التواصل الاجتماعي ؟
نحن نحارب هذا الإستخدام و ندعو طلابنا في كثير من المناسبات ونذكرهم بذلك و ندعوهم الى عدم استخدام هذه الطريقة في الكتابة و استبدالها بكتابة بالحروف العربية لان لغتهم أولى باستخدامها و لان الكتابة بلغتهم تزيد من قوتهم و من مستواهم الكتابي
- برأيكم، كيف تؤثر لغة الإنترنت على تعلم اللغات لدى الطلاب ؟
بما انهم هم الكلمات في اصلها عربي و هم يستخدمون فيها حروف لاتينية بالتالي المتضرر الاول هو مستواه في اللغة العربية بتقديري لا تؤثر على اللغات الاخرى ، تؤثر على لغته العربية بعني لو كان يكتب بلغته العربية لاهتم مثلاً الهمزة

في الموقع الفلاني تكون على الواو ام على الكرسي ام على الألف أم على السطر لكنه بكتابته من خلال الاحرف الاتينية ضاعت الطاسة كما يقال في قضية الإملاء على الأقل

- هل تستخدمونها شخصياً ؟ لماذا ؟

بالطبع لا لا أستخدام الا الحروف العربية اللغة العربية لأكون على الأقل قدوة وإن كانت قدوة متواضعة لطلابي

Transcription de l'entretien avec professeur 2 d'arabe au lycée public :

- كيف تقيّمون مستوى تمكّن طلابكم من اللغة العربية ؟
مستوى تمكن الاطّلاب متفاوت، الجيد منهم يصنف على ان مستواه لا بأس به لا يوجد جيد و جيد جدا لا يوجد
• برأيكم، هل هم مُقبِلون على تعلم هذه اللغة ؟ ما الذي دلّكم على ذلك ؟
رأي الاساسي طبعا هو ان التلاميذ ما تشجعوا من البداية على انو يتعلموا لغة بطريقة انو يستخدموا دائما، كانت اللغة بالنسبة لهم هي مادة فقط عم يدرسوها لينجحوا فيها مش اكثر من هيك منن مقبلين على تعلم اللغة لانوا ما بيعتبروا انو اللغة ممكن تفيدهم لبعدين باي شي حتى بالعمل حتى هني براين بالجامعة ما بتمرق معن بس دائما من قلن ان بكل الاختصاصات الجامعية مطلوب اللغة العربية و هي لغة تدرت في كل الاختصاصات الجامعية
• ما هي الوسائل المستخدمة لتحفيز الطلاب على استخدام اللغة العربية والتمكّن منها ؟
نعتمد وسائل حديثة كطرق تعليمية عم نستخدم وسائل حديثة البويربوينت، الفيديوهات الامور التي تجذب الطلاب لحتى يقدرنا ان يحبوا المادة اكثر و يتعرفوا عليها اكثر و في احدى المرات جعلتهم يشاهدون العصور القديمة لانوا كانوا يعتبروها مثل عصور متحجرة وهيكل بيعتبروها ما إلها أي دور قبل الثورة الصناعية كان في دور للعلماء العرب فيها يعني عنا نحنا بالباكوريا بياخذوا عن اللغة العربية في عندن درس اللغة و العصر مثلاً فتفاجؤا انو معقول ابن الهيثم ابن سينا والزهرراوي..والعلماء العرب كان عندهم دور حتى قبل الثورة الصناعية وهني كمان الثورة الصناعية أخذت عنن وكفّت وكان لديهم الدور الفاعل في تطور المجتمع فا الفيديوهات والوسائل الحديثة تمكن الطلاب ان يتعرفوا على لغتهم.
• يعني انطلاقاً من هيدا المثل يلي حضرتك عطيتيه الطلاب ما عندن دراية بأهمية العرب او اللغة العربية
قديش لعبت دور بكل العلوم
• حتى انو هون بكل الأصعدة مش بس بصعيد العلم بالشعر بالأدب بأي مجال بأي مجال حتى بالفلسفة بأي مجال ما بيعرفوا انو حتى قبل الاسلام كانوا يهتدوا عن طريق الفلك، حركة النجوم و الشمس....لحتى يقدرنا يمشوا بالصحراء كل هالامور بيعتبروها اعتبارية وانها مش موجودة وهي كانوا يمشوا فيها بالفطرة بس هني كانوا يشتغلوا علم
• فا هيك نوع أمثلة بركي بيحقر الطلاب حتى يتعرفوا اكثر عاللغة ويتقربوا منا
• طبيعي أكيد أكيد هو التلميذ لما يكون عنده ثقة بلغته لأ العيب مش باللغة العيب ب يلي عم بيحكي باللغة وا عم يقدر يستخدمها بطريقة صحيحة ما عنده ثقة بلغته و بانها لغة يمكن ان تصبح لغة عالمية و هي بالفعل لغة عالمية فهذا لان التلميذ لديه ضعف بالثقة بهيدا المجال فبراي انو مش عم يقدر يتمكن منها و يعتبر بانها لغة ناقصة
• مانو شايفلها أهمية
- برأيكم، ما هي اللغة الأجنبية الأكثر استخداماً لدى الطلاب ؟ لماذا ؟
الانجليزية هي الاكثر استخداما و حتى التلاميذ الذين يتعلمون الفرنسية هم مقبلون على اللغة الانجليزية اكثر من غيرها من لغات و حتى في الامتحانات لا يفهموا الكثير في الامتحانات الفرنسية على عكس الامتحانات في اللغة الانجليزية، طلاب اللغة الانجليزية لديهم القدرة على ان يفهموا الامتحانات اكثر
- ما مدى تأثير التكنولوجيا ووسائل التواصل على تعلم الطلاب للغة العربية ؟
التكنولوجيا مهم جدا، يوجد اخطاء لغوية و مستوى اللغة ليس كما المطلوب. فوسائل التواصل في بعض المجالات تقوي مدارك الفهم بمجال معين لكن كمستوى تمكن اللغة لا.
• كيف تصفون لغة الإنترنت) استخدام الحروف اللاتينية للكتابة بالعامية (المستخدمة لدى الطلاب على مواقع التواصل الإجتماعي ؟

لغة الانترنت هي الاكثر استخداما، قليل ان يستخدموا اللغة العربية في الكتابة مثلاً انا اجلب لهم موضوع تعبير كتابي عن هذا الموضوع الكتابة بهذه اللغة. التكنولوجيا لديها دور ايجابي لكن ايضا وسائل التواصل تلعب دور سلبي بسبب النحو ضعيف جدا

• **برأيكم، كيف تؤثر لغة الإنترنت على تعلم اللغات لدى الطلاب ؟**

الانترنت هو بحر واسع كثيرا لا يمكنك ان تخصصى صفحة معينة او مجال معين لان يوجد الكثير من التطبيقات الجديدة يكون لها دور بان تشجع الطلاب بان يتعلمو اللغة مثلن تطبيقات تعلم اللغات بشكل عام و منهم اللغة العربية يمكنه التلميذ ان يتعلم من خلال هذه التطبيقات، الانترنت ساعد، حسب تفييمهم للغة و تفكيرهم ان كانت مهمة ام لا

• **هل تستخدمون لغة الانترنت شخصياً ؟ لماذا ؟**

و بالطبع لا استخدم لغة الانترنت، اكتب باللغة العربية لا استخدم لغة الانترنت لان بالنسبة لي اللغة العربية هي التي توصل الرسالة بشكل اوضح ، فلغة الانترنت لا تعبر عن شخصيتي و لا احب استخدامها ابدا

Transcription de l'entretien avec professeur 3 d'arabe au lycée public :

1. سؤال رقم واحد، كيف تقيمون مستوى تمكن طلابكم من اللغة التي تدرسونها؟

مستوى ضعيف، مش مستوى لا بقدر أقول لك جيد لأ دون الوسط لأنو بطلت اللغة اليوم هي اللغة إللي نحنا منعتمدها، يعني هي دائما كنا عبر عصور، نحنا في شرح بين اللغة المكتوبة واللغة المنطوقة - المحكية - لذلك هلق التلاميذ بطلوا هني أساساً يعتمدوا على القراءة، ولا يبحبوا يطلعوا أبداً اعتمادهم كلها على لغة الإنترنت والشات، فا صار الشرح أكبر من بين المنطوق، والمكتوب، صار بين المنطوق والمتداول، ويلي نحنا عم نعلمه فا لذلك زاد الشرح واتدنى المستوى أكثر.

2. طيب سؤال، رقم إثنين، برأيكم هل هم مقبلون على تعلم اللغة العربية؟ وما الذي دلکم على ذلك؟ يبحبوا يتعلموا اللغة؟

بيتعلموا اللغة العربية لأ، يبحبوا، لأ لأنو هي بطلت لغة بالنسبة لنا، خاصة نحنا بلبنان بتكسب رزق هيدا أهم نقطة طبعاً نحن ما بدنا ننسى إنه كل إنسان بيبحت عن كسب الرزق بالنسبة لهم هي منها مادة لكسب الرزق، وبالتالي هني أبداً ما بيعطوها أي اهتمام يعني نحنا ما بدنا نكون طوباويين بكلامنا، بدنا نكون واقعيين.

3. سؤال رقم ثلاثة، ما هي الوسائل المستخدمة لتحفيز الطلاب على استخدام اللغة العربية والتمكن منها؟

أهم شيء يكون أستاذ اللغة العربية يعني مسابير الواقع، يعني هو بدو يكون على تواصل مع كل الجديد موجود على الساحة، ويحاول يربط بين إللي هو معارف عنده إياها باللغة ليقدر يسوق للغة بطريقة صحيحة، يعني، مثال بدنا نقول نحنا نحنا اليوم الطلاب كثير بيعتمدوا مثلاً نشوفو يوتيوب وهيك. طب أنا شو ممكن أنا أحط شيء أعطيهم فرصة يفتلن نظرهن لحتى كمان يقولوا إنه لا بعد إله دور اللغة العربية على الساحة موجودة .

4. تمام سؤال رقم أربعة برأيكم ما هي اللغة الأجنبية الأكثر استخداماً لدى الطلاب؟

طبعاً هي الانغليش لأنه هي لغة العالم، اليوم هي اللغة يلي بتحرك اقتصاد العالم، فا كل ما كان الإقتصاد قوي، أكيد اللغة بتتبع الإقتصاد القوي وبالتالي هي الموجودة على الساحة أكثر

5. سؤال رقم خمسة، ما مدى تأثير التكنولوجيا و وسائل التواصل على تعلم الطلاب للغة العربية؟

هلاً هي بتأثر مش بس على اللغة العربية، هي بتأثر على كل اللغات بس خاصة على اللغة العربية بتأثر كثير لأنه نحنا كل الطلاب بيروحوا بيميلوا للغة الإنجليش، لأنو هي أقرب بالنسبة لهم للتواصل الاجتماعي، ويلي هي تفتح لهم آفاق أكثر.

6. سؤال رقم ستة، كيف تصفون لغة الإنترنت استخدام الحروف اللاتينية للكتابة بالعامية التي يستخدمها الشباب على مواقع التواصل؟

يعني شو بدنا نوصفها؟ يعني؟ كيف بدني قول كيف بدني أوصفها مثلاً؟

-يعني كيف بتلاقيها؟ إذا بدك تقيمها كيف بتلاقيها؟

-هلاً هي طبعاً هي اليوم موجودة وهيدا الشيء يلي حكا عنه من زمان اتطرقوله شخصيات كثير عنا أدبية عندك سعيد عقل حكا عن هيدا الموضوع قبل ونزل كثير مقالات إنه نحنا رايعين لأماكن نستخدم فيها الرموز، والي هي كمان هون منزوح هي جزء من اللغة العربية. انو هي في محور بالعودة إلى الرموز باستخدام اللغة لأنو صارت اللغة مكتملة، فبالتالي نحنا كل ما وصلنا لمرحلة الكمال منرجع منزل تدريجياً للبدائية، فهون عم نرجع نحنا نرجع من أول وجديد، كيف نحنا كنا نشوف الكتابة الهيروغليفية؟ الكتابة الهيروغليفية كانوا المصريين بالأول يستخدموا رموز وبالتالي هلاً نحنا بدل ما نستخدم شكراً منحت صورة واحد ومنزل قبعة مثلاً بدل ما نستخدم صورة، أنا مبسوط أو حبيبي منحت قلب- أيواه-، فبالتالي رجعنا من أول وجديد لنقطة محل الواحد نستخدم الرموز بدل ما نستخدم اللغة الأحرف

7. السؤال السابع برأيكم كيف تؤثر لغة الإنترنت على تعلم اللغات ككل لدى الطلاب؟ هلاً تطرقنا يمكن لهيدا الموضوع بالسؤال يلي قبلو

يعني هو متكرر يمكن هيدا السؤال نحنا منقول إنه هي لغة الإنترنت هي الموجودة اليوم على الساحة، وهي الطاغية لأنو هي بتحاكي كل الشعوب - مش بس على صعيد لبنان -صحيح - أو على صعيد بلد معين-

8. على صعيد شخصي، هل تستخدمون لغة الإنترنت؟
صراحة لأ أنا ما بستخدمها ولا بحب استخدمها، لأنني أنا إذا بدي استخدمها بدي صير أنزلق بنفس المنزلق فا بضلني لحتى ضلني محافظة على مكانة وموضع اللغة عندي لأنو بضلني ملتزمة بلغتي الأساسية وأنا بكتب باللغة العربية حتى ... حتى بالتواصل -حتى على الواتس أب ؟ -
-إيه كلو باللغة العربية
-حتى للتواصل مع الطلاب ؟
لأنو هي اللغة هي عملية تداول منها عملية، بس أنا بصيها بالكتب أو بقرأها لأ بدك تمارسيها ممارسة حتى بالحياة اليومية
هي لغة مكتسبة كمان، مثل ما إنت إذا بتعلمي أي لغة ثانية بدك تبلشي تحكي فيها وتتعاملي فيها حتى تقدري تكتسبها -مية بالمية
-هاي هي يعني فا لحتى تضلك محافظة على مكانة اللغة عندك بدك تضلك تلتزمي فيها
-شكرا كثير .

Transcription de l'entretien avec professeur 4 d'arabe au lycée public :

- كيف تقيمون مستوى تمكن الطلاب من اللغة العربية؟
- أه، المستوى متفاوت، ما بين متمكن من اللغة العربية وبين ضعيف في هذه اللغة، وذلك بحسب المحيط الذي يحيط بالطلاب، سواء كان لديهم مثلاً خلفية عربية من أب أو أم أو إخوة، مهتمون بهذه اللغة، أو بعيدون كل البعد عن هذه اللغة
- برأيكم هل هم مقبلون على تعلم هذه اللغة؟ وما الذي دللكم على ذلك ؟
- نعم، بالطبع، إذا كان لدى أحدهم شغف بهذه اللغة، فالأستاذ أو المعلمة سيمسكون بيد هذا التلميذ ويدلونهم على الطريق الصحيح لكي تزيد من ... تنمي هذه الموهبة وتزيد من شغفهم، وهذا يؤدي إلى الوصول لمستويات أعلى، وربما بوظيفة تؤمن لهم مستقبلهم من خلال هذه اللغة.
- هي الوسائل المستخدمة لتحفيز الطلاب على استخدام اللغة العربية والتمكن منها؟
- الوسائل كل الوسائل متاحة لتحفيز الطلاب على استخدامها بحسب الوسائل المتاحة يمكن أن يكون أبسط الأمور التلفاز أو الأجهزة السمعية أو القراءة. طبعاً ... أي جهاز ممكن أن يكون حافز، يمكن يكون رواية، قصة يستمتع بها التلميذ عند قراءتها، فتحفزه
- على استخدامها في الصف
- أي شيء أي شيء
- للتمكن من اللغة العربية
- برأيكم ما هي اللغة الأجنبية الأكثر استخداماً لدى الطلاب ؟
- هلق بالنسبة للغات الأجنبية الآن الجيل الصاعد منقسم منقسم بشكل رهيب يعني صارت الانجليزية مانها لغة هدف كي يتعلمها الطلاب يتوجهون إلى عدة لغات منها الاسبانية الكورية الهندية يعني بحسب ما عم بتواصل مع الجيل الجديد عم لاقى شغفن ليتعلموا هاي اللغات الجديدة اكثر من شغفن ليتعلموا اللغة الأجنبية
- لماذا برأيكم ؟
- اه
- برأيكم عم يبحثون من خلال تعلم هذه اللغات واكتسابها ؟
- بسبب التطور يلي عم يوصلوله هاي الدول يعني مثلاً اللغة الكورية عم يضطر التلاميذ يتعلموا هاي اللغة لحتى يحضر هاي المسلسلات يلي صار عندهن شغف فيها ، اللغة الصينية مثلاً بسبب التطور الصناعي والاقتصادي بالصين قاعدين عم يتعلموا اللغة الصينية لحتى يقدروا يتواصلوا مع التطور عم يلحقوا التطور ، فا الانجليزية بطلت عم تلحق التطور على قد ما هيديك اللغات عم تلحق التطور والتقدم سواء كان بمستوى الطلاب الشغف يلي بدن ياه أو من خلال الصناعة يعني حسب كل تلميذ لشو عم يتجه اذا كان مخه تجاري ولأ مخه ثقافي وعلمي
- مدى تأثير التكنولوجيا ووسائل التواصل على تعلم الطلاب للغة العربية؟ هل تؤثر عليهم سلباً إيجاباً؟ وكيف ؟
- لا وسائل التواصل ما لها تأثير على تعلم اللغة العربية، ما بتعلم
- ما بتأثر لا سلباً ولا إيجاباً ؟
- ما بتأثر لا سلباً ولا إيجاباً هي وسائل التواصل الاجتماعي أكثر ما فيها، إذا التلميذ فات على مواقع التعلم بيتعلم من خلالها واذا ما فات على مواقع التعلم ما بيتعلم شي لأن ما ما بتأثر لأنه ما عيشي كل وسائل التواصل الاجتماعي بتحدث باللغة العامية، ما بتعلمه ما بتحكي باللغة العربية الفصحى مشان هيك ما حا يتعلم شي منها.
- هذا السؤال التالي كيف تصفون لغة الإنترنت التي هي استخدام الحروف اللاتينية للكتابة بالعامية المستخدمة لدى الطلاب على وسائل التواصل الاجتماعي ؟ كيف تصفونها بشكل شخصي ؟
- بشكل شخصي، هلق نحنا كا أساتذة بنلاقيها إنوشغلة سلبية، لأنو عم بتباعد الناس عن التعلم والكتابة بشكل صحيح بطريقة إملانية بطريقة لغوية بطريقة تعبيرية أكيد بشكل خاطئ بس إذا المستوى الآخر مثلاً للأشخاص الغير متعلمين لا عم بيقدروا يتواصلوا ويستفيدوا لأنو هني مثلاً ما بيعرفوا لغة، ما بيعرفوا إنجليزي، ما بيعرفوا هيدي المصطلحات، فا يمكن لو تعلموا هاي اللغة العامية بالحروف اللاتينية ممكن يقدروا يقرؤوا شو عم ينكتب بس باللغة العربية بدون مترجم
- 7. سؤال السابع كيف تؤثر لغة الإنترنت على تعلم اللغات بشكل عام لدى الطلاب برأيكم؟
- قصدك لغة الإنترنت باللهجة العامية باللاتينية
- باللهجة العامية اي الكتابة بالحروف اللاتينية للكتابة بالعامية
- ما بتأثر على أي لغة

- سواء عربي فرنسي إنجليزي؟
- ما بتأثر، ما بتأثر، لأن التلميذ أو الطالب يلي بدو يتعلم لغة رح يكون قاصد إنه يا يحضر أشياء، مسلسلات أو أفلام وثائقية أو أفلام مثلا، أي شي بهاي اللغة حتى يقدر يتعلم اللغة أو إنو ما حتأثر عليه لغة الإنترنت لإنو هو لما يقرر بدو يتعلم لغة يا حيفوت على وسائل التواصل إلي بتعلم اللغة، يا يحضر أشياء من خلالها يقدر يتعلم اللغة
- السؤال الأخير هل تستخدمون شخصياً على صعيد شخصي لغة الإنترنت على مواقع التواصل؟ على مواقع التواصل اكتب بلغة الإنترنت، شخصياً، أنا لأ
- اللغة العربية؟
- يا بدي أحكي بالعربي بكتب باللغة العربية، يا بدي أحكي بالإنجليزي، بكتب باللغة الإنجليزية، بكلمات إنجليزية، بس اكتب كلمات اللغة العربية بحروف أجنبية ولاتينية مع الأرقام، لأ ما بستخدمها أبداً، أبداً، لأنو أنا بحترم كل لغة اللغة العربية بحترم إنه هي لغة عربية بكتبها بحروف عربية، واللغة الإنجليزية بحترمها كا لغة إنجليزية بكتبها بلهجاتها ولفظاتها
- شو ما كان موقع التواصل واتس أب أو فايسبوك أو
- كل شي عا كل المواقع
- ماشي شكراً كثير
- تكرم عينك .

Transcription de l'entretien avec professeur 5 d'arabe au lycée public :

- السؤال الأول، كيف تقيمون مستوى تمكن طلابكم من اللغة العربية؟
- إيه يعني واضح إنه في تراجع... والمستويات عم تتراجع بسبب قلة المطالعة بسبب قلة الاهتمام بالمادة، بس لا يخلو الأمر من بعض الطلاب إللي عندن تميز على مستوى اللغة، وعلى مستوى الثقافة، نحنا المشكلة منواجهها، يعني من ناحيتين، من ناحية ضعف اللغة أو ال... تعثر باللغة ومن ناحية ثانية هي قلة الثقافة المتعلقة بالأدب العربي وتاريخ الأدب العربي والشخصيات، يعني... بحاول أحيانا إنه أسأل، إذا هيدا الشيء موجود كمان ببقية اللغات أو إهتمامن بهيدا الجانب ببقية اللغات؟ كمان واضح ويعتقد انه الموضوع هو انو المناهج بتركز على الموضوعات أكثر من التركيز على الشخصيات الأدبية إللي ممكن الواحد يتمثلها ويحاكيها أو يحب أن يكون مثلها
- السؤال الثاني برأيكم هل هم مقبلون على تعلم اللغة العربية؟ يحبوا؟ محمسين؟
- هلا... اياه يبضلوا في طلاب عندهم دوافع، يعني أحيانا بتحسي في دوافع دينية إلهيا خلفية دينية، في دوافع إلهيا خلفية، يمكن بيكون مهتم إنو يجيب علامات ولأ أكثر، يبضلوا في ناس مهتمين بس... كالأة يعني كالأة للغة بحد ذاتها اياه لأ ما بحس يعني ما بحس انو بتستهويهم إلا كمان...
- إلا يمكن عدد قليل.
- اي بعض الطلاب
- يعني كيف حسيتي هيدا ال. هيدا الشيء؟ من خلال تعاطيهم بالصف؟
- اي حماستهم للمادة من خلال مبادراتهن يعني أحيانا يببادروا إنوهني بيقروا أشياء بيحوا بيخبروكي عنا... بيعملوا مشروع، بيكتب شي بيكتب شعر ويكتب نص ويحب إنه يقريلك ياه.. موجودة
- السؤال الثالث، ما هي الوسائل المستخدمة لتحفيز الطلاب على استخدام اللغة العربية والتمكن منها بالصف؟
- هلق للأسف بالظروف الحالية. هاهاها ما فيكي تطلي أي شيء إضافي هو الكتاب أو الدفتر... بالكاد عم عم ينجاب
- عم ينجاب عم يتواجد مع الطلاب. فدايما يعني إذا عم نحكي عن الواقع الحالي فالأسف بأنو يعني حتى كان قبل مثلا في مكتبة بالمدرسة كنا نشجعن إنو يقرأوا إنوهيك... المكتبة مش متوفرة هي فالأسف هذا الشيء... يعني هلق ممكن البديل هو إنه كنا أبعت دائما لينكات روابط يحضروها لفديوات منشان تقولين معلوماتن وتحفظن وهيك، وأحيانا كنا نطلب منن هني يعملوا يعملوا أبحاث بيعملوها كمان... بالباوربوينت ولأ بأي... طريقة...
- أي طريقة تانية عالمبيوتر
- السؤال الخامس ما مدى تأثير التكنولوجيا و وسائل التواصل الاجتماعي على تعلم الطلاب اللغة العربية؟
- ...
- هل هي لديها تأثير إيجابي، أو لا تأثير؟
- هلق حسب ال. حسب الطلاب يعني في طلاب بيعيشوا غربة عن اللغة، ما بيستخدموها أبداً بوسائل التواصل و... غيرها بس في طلاب يعني هيدي ملاحظة لاحظتها إنه... الطلاب إللي صاير يعني صاروا عقلاهن مثل ستايتوس يلي بتكتيبه على الفيس بوك ولا على الواتساب، ولا هيك بيحوا هيدي المقولات الصغيرة بيتبادلوها، بيتداولوها بيحفظوها أحيانا بحس بيكتبوها
- بيهتموا
- إيه بالكتابات إيه بيهتموا إنو يكتبوها إيه فالأسف إنو يكتبوها إيه بحسه إيجابي يعني، بس للأسف إنو أحيانا بينسبولك الشعر لغير صاحبه ولا القول لغير صاحبه، من خلال تأثيرهم بوسائل التواصل يلي هي مش مدروسة، يعني ما... لا يعتمد عليها
- كيف تصفون لغة الإنترنت استخدام الحروف اللاتينية للكتابة بالعامة اللبنانية المستخدمة لدى الطلاب على مواقع التواصل الاجتماعي؟
- هلا الفكرة، يعتقد المعلمات إللي بيتراسلوا مع طلابهم بالواتساب بيلاحظوا هيدي الشغلة، أنا تجربتي الشخصية إنني ما قبلت إنني أتواصل معن بالواتساب، وفرضت عليهن إنن يكتبوا إيميل.
- حلو مثل ما أنا عملت
- إيه فالغة الإيميل مختلفة جدا، عم يضطروا إنن يكتبوا لغة محترمة ويكتبوا بالفصحى و... ويعملوا يعني تقنيات كتابة الرسالة، كيف بيلشوها كيف يكتبوها ويستخدموا عبارات الاحترام وغير ذلك، فالإيميل ضبط ال...
- ضبط الوضع أكثر.
- إيه، فالأنا ما بقبل إنه حدا بيعت لي رسالة مكتوبة بلغة الإنترنت، فالهني الصبايا، والشباب إللي تواصلوا معي، لاحظت تطور يعني من أول رسالة لأخر رسالة في فرق وصاروا يتأثروا بالشئ إللي أنا عم برد عليهن، يعني أنا عم برد عليهن.

- بيستوحوا منو
- صحيح، ويكتبوا
- اه برأيكم هل تؤثر كيف تؤثر لغة الإنترنت على تعلم اللغات ككل عند الطلاب؟
- الفكرة هي إنه، آه إنه نزرع بعقلن احترامك للغة، هو يدك تستخدمها، يعني أنا مثلاً لما ...أول ما قتلن بيعتولي إيميل في ناس لاقت صعوبة إنوا يكتبوا بالعربي، قتلن اكتبوا بالفرنسي إذا لغتكن الثانيه فرنسي، واكتبوا بالإنكليزي بس ما تكتبولي بلغة الإنترنت، يعني إنت يعني إنت بدك تستخدم الحروف اللاتينية استخدمها باللغة،
- بلغتها الصحيحة
- باللغة الصحيحة، فأنا بسمح تكتبولي بالأجنبي، بس ما بسمح انكن تكتبوا بلغة الإنترنت، فأكيد بتأثر وبتأثر سلباً، يعني لغة الإنترنت على تعلم كل اللغات مش بس العربي هههه
- هو هيدا كان السؤال انطلاقة من جوابك بستتج أنا انو أبداً لا تستخدمون لغة الإنترنت ؟
- هههه أبداً
- ولا على أي موقع من مواقع التواصل
- أبداً ولا مع ماما وبابا هههه
- لماذا؟ ليش؟
- ليش؟ لأنها يعني ما يعني ما بدي ... ما بدي كون عم ساهم بأنها تسير لغة حية، يعني اللغة بتحبي لما منستخدمها
- صح،
- فأنا لغات فينا نحبها، وفينا نلتزم ما صار إلها قواعد ما صار إلها مجامع لغوية لحتى نصير نحترمها ونستخدمها، يمكن يصير.
- يمكن يصير.
- يمكن يصير بس هيدي يعني ما بعرف شو ...
- شو مستقبلاً
- يعني بدي أخذ وقت لأفكر بهيدي الشغلة إذا بتقبلها ولا ما بتقبلها كا لغة، أنا شخص بحب اللغات يعني بكتب بأكثر من لغة و بستخدم مني بأصولن، بس يصير عنا أصول وقواعد مجامع لغوية منيقي نستخدمها
- شكراً كثير لوقتك كلك نوق

Transcription de l'entretien avec professeur 6 d'arabe au lycée public

- السؤال الأول كيف تقيمون مستوى تكون طلابكم من اللغة العربية؟
- هلا الأکید الواضح إنه هناك تراجع كبير في وضع اللغة العربية وفي مستوى اللغة العربية وهو تراجع ... يعني متأزم جداً لأننا نحننا نحننا في مرحلة الثانوية، يعني يأتي الطالب للمرحلة الثانوية، المخزون اللغوي عنده ضعيف جداً، فهمه للقواعد وتعامله مع القواعد قواعد اللغة العربية، نظرته للقواعد التي هي أساس تنظيم اللغة العربية هي نظره يعني سيئة جداً ووهوي مبنية على أحكام مسبقة بالصعوبة بالصعوبة، وبعدم القدرة على فهمها وعلى تحليلها منطقياً ربما يعني .يعني يشير بشكل واضح إلى وجود أزمة حتى في البنيوية، بنيوية في تشكيل اللغة، ال . الكيان اللغوي، عند الطفل بنيوياً، هناك مشكلة كبيرة
- للأسف
- للأسف
- آه، السؤال الثاني برأيكم هل هم مقبلون على تعلم اللغة العربية؟ ما الذي دلکم على ذلك؟
- هل هم ؟
- مقبلون
- يعني يحبون بهذا الأمر؟
- هل لديهم حافز لتعلم اللغة العربية أم لا ؟
- لا من وجهة النظر هم لديهم نظرة سيئة جدا عن اللغة العربية وفي الغالب وهذا أمر نلاحظه أن البعض منهم يعتبر أو الكثير منهم يعتبر أن اللغة هي مادة للنوم، مادة للراحة وساعة للراحة ونحن نعاني، أو مثلاً يحق له أن لا يكتب مثلاً، هو يظن أنه يستطيع أن لا يكتب خلال الحصّة مثلاً لماذا سيكتب لغة عربية أو أنا لست معتاداً على كتابة اللغة العربية، أو فإذا كبدية يعني يكون هناك مشكلة كبيرة في التعاطي مع تنظيم الأمور في .من حيث الإقبال ومن حيث حب اللغة والشغف بتعلم اللغة، ودائماً السؤال لماذا اللغة العربية؟ لماذا نتعلم اللغة العربية؟ وعدم ربطها بالشخصية ببناء الشخصية الإنسانية، عدم ربطها ببناء الشخصية الحوارية بالثقافة، بالنظرة للسياسة، بالنظرة للقضايا الخاصة، يعني نحن .نحن كيان اللغوي في النهاية موافقنا في الحياة، توجهاتنا، كيف نواجه أزماتنا؟ في النهاية هذه كلها، توجهات لغوية، يعني هذا بناء لغوي.عشان هيك نلاحظ ان التلميذ الذي لديه شخصية قوية في اللغة هو لديه شخصية قوية في الحياة، لديه شخصية قوية في مواجهة الأزمات، والظروف
- السؤال الثالث، ما هي الوسائل المستخدمة لتحفيز الطلاب على استخدام اللغة العربية ؟
- هلق أنا في مراحل سابقة عم بحكي عن مستوى الشخصي، حاولت دائماً أن أدمج اللغة بالتكنولوجيا مثلاً مثلاً النصوص التي... منذ العام 2010 تقريباً يعني كنت أحضر النصوص بطريقة البوربوينت أدمج معها الفيديو ال، خاصة إذا كان يمكن ربط القضية من ناحية المعاصرة أو بالحياة اليومية ، يعني مثلاً عنتر بن شداد، أنا لا أتناولها من منطق التميز العنصري بين الجنسيات مثلاً، خاصة في لبنان، لدينا التمييز الطائفي، التمييز المذهبي، وهذا أمر يحقّر الطالب على الإبداع وعلى التفاعل وإلى آخره، حاولت أن أدمج التكنولوجيا بشكل كبير جداً، حاولت أن ... يعني هناك مشروع أنا ما زلت .في الرسمي توقفت عنه، ولكن في الخاص ما زلت أتابع العمل عليه، وهو مشروع كل شهر كتاب، نحن نختار كتاب مشترك، يعني نختار قصة مشتركة pdf كنا في السابق نصورها، أو pdf نقرؤها ويجيبون على أسئلة متعلقة بالحصّة من باب التحفيز هلاً أحاول دائماً أن أدخل الأقصوصة قصص قصيرة، ال ال قواعد، مثلاً حكاية الأفعال الخمسة، يعني هذه أمور أنا أحبها جداً، وهي تضحك، حتى الآن، أنا اضحك وهي مضحكة جداً، فا تلفت الانتباه، هيدا غير طبعاً إنه دائماً محاولة تمرير القصة بطريقة بعيدة عن التلقين، وعلى عشان هيك يعني أنا أعتمد كثيراً أسلوب النقاش والحوار، أجعلهم يعني يتناقشون فيما بينهم يتعارضون في وجهات النظر، أحياناً يختلفون في وجهات النظر ولكن لكي يعني تكون هناك عوامل هيك شوي مشجعة على التعاطي
- السؤال الرابع برأيكم ما هي اللغة الأجنبية الأكثر استخداماً لدى الطلاب ؟
- حسب الاختصاص، ولكن بشكل عام، وأنا ألاحظ هيمنة اللغة الإنجليزية في هذه الفترة، وتراجع اللغة الفرنسية في المجتمع اللبناني، أعتقد أن التقنيات العصر الحديث والآلات الحديثة والتحول هلاً بالطبيعة هناك أسباب

سياسية وهي أمريكا، هي القطب الأوحده العالم إيه إلى حد ما، وبالتالي هيمنة ال. اللغة، اللغة اي. اللغة الاقتصادية والسياسية بشكل عام، ناهيك على أن التواصل مواقع التكنولوجيا التكنولوجيا ككل فرضت علينا، نحن، حتى الذين نتمتع، يعني لدينا ثقافة فرنسية، نحن لغتنا الثانية اللغة الفرنسية، أن نتعلم اللغة الإنجليزية، لنواكب العصر

- ما مدى تأثير التكنولوجيا و وسائل التواصل على تعلم الطلاب للغة العربية ؟ هل لها تأثير سلبي أم ايجابي ام لا تؤثر ؟

- هلق أنا أعتقد أنه لها تأثير سلبي جداً لأن هذه نحن نتعامل. بتطبيقات لا، ليست مكتوبة، بلغتنا و بهواتف ليست مكتوبة بلغتنا، وهذا شيئاً فشيئاً، نحن أساساً نتعامل مع طالب لا يوجد في نظامه التربوي أو في نظامه العائلي، القراءة وال الأنشطة التي تشجع على تعلم اللغة، كالمسرح والفنون وإلى آخره، فنحن أساساً نتعامل مع مخزون لغوي، قليل، قليل جداً، فالوسائل التكنولوجيا تتعامل باللغة الإنجليزية، وتفرض ال اللغة الإنجليزية، نعم، وحتى لو حاولنا أن نزل نحن كإساتذة أن نزل الإعدادات باللغة العربية، هناك مشكلة في الترجمة، وهناك مشكلة... المشكلة ليست فقط في التلميذ، المشكلة في اللغة وفي المجامع اللغوية، وفي طريقة النظر إلى لغة، فهناك فعلاً مشكلة في التعاطي، ولكن هذا لا ي. لا يعني يعني إنه في أماكن كثيرة، خصوصاً عندما يرتبط الأمر بقضايا دينية أو قضايا وطنية أو قضايا عروبية، أه الطالب تلقائياً ينسجم مع اللغة العربية لأنه مضطراً أن يكتب أن يعبر عن موقفه في أماكن كثيرة باللغة العربية أن يسمع أنشودة باللغة العربية كناحية دينية أن يفعل مع قضية وطنية مثلاً كفلسطين هذه قضايا يجتمع عليها ال ال. العرب بشكل عام، فهناك نعم، هذا الأمر يوجب أحياناً على الطالب أن هيدا، هيدا غير إنه في. أحياناً في أماكن أخرى هناك حالات شخصية، يعني. يعني نحن دائماً أقول لهم في الصفوف مهما حاولنا الابتعاد، اللغة العربية فيها نوع من ال العاطفة الروحية بيننا وبينها، فمن يحب مثلاً؟ سوف سوف يكتب جملة باللغة العربية، جملة ليلمح أحياناً إلى المشاعر، وهذا الأمر يعني وإن كان طبعا السيطرة والهيمنة للبوست باللغة الإنكليزية، وللموقف باللغة الإنجليزية وإلى آخره

- كيف تصفون لغة الانترنت استخدام الحروف اللاتينية لكتابة باللبنانية العامية التي يستخدمها الطلاب على مواقع التواصل؟

- أصفها للغة بحد ذاتها طبعا هي لغة هجينة ولغة ولغة غير مقبولة ولا أساس اللغات. يعني اللغة لكي تكون لغة يجب أن يكون لها أساس اجتماعي وأساس سياسي. وأساس جذري بقواعد و... أنا لست ضدها لأنها هي لغة هجينة لا أساس منطقي لها، لا أساس قواعدي ولا أساس اجتماعي لها، وبالتالي هي وجدت لأهداف استعمارية بحتة ولإبعاد المجتمع العربي عن اللغة ممكن يكون في البداية نقول أن اللغة هي موقف قبل كل شيء، وهي بناء شخصية إنسانية، فأنا أعتقد أننا مطلوب منا اليوم أن نلاحظ أن. أن. أن نبتعد عن. عن. عن رؤيتنا لشخصياتنا، لذواتنا التاريخية، و لذواتنا الاجتماعية، وأن نكون منقطعي الجذور، وكأنه لا جذور لنا. فاء، وهذا أمر أنا أعتقد، وأنه أهداف استعمارية بحتة.

- برأيكم كيف تؤثر هذه اللغة إذا صح التعبير أن نسميها لغة، لغة الإنترنت، هل تعلم اللغات ككل؟ ليس فقط اللغة العربية لدى طلاب المرحلة الثانوية؟

- هلق هناك فرعان، هناك ناحية معنوية وناحية قوية من الناحية اللغوية، نحن نحتاج إلى بناء مخزون لغوي، هذا المخزون يتكون تدريجياً عبر الاستعمال اليومي، وعبر الاستعمال الأكاديمي من خلال الدروس، ولكن نحن نقضي على هذه اللغة تقضي تماماً على المخزون اللغوي، وعلى الجذر اللغوي، وعلى التقنيات التقنيات اللغوية، وتحولها إلى لغة عبثية، يعني كل شخص يستطيع أن يكتب الكلمة يعني كيف ما كان كما يراها هو من وجهة نظره، فاً معنوياً فالغوي، هذا الأمر يقضي على المخزون اللغوي، يقضي أيضاً على اللغة المنطقية في تعلم القواعد اللغات، اللغة بشكل عام، كل لغة بشكل عام فتلقائياً أنه البناء اللغوي هو بناء منطقي قبل كل شيء، يعني أنا لكي أتعلم قواعد اللغة العربية يجب علي أن أتمتع ببنية منطقية، بنية رياضية منطقية لتعلم القواعد، لكي أركب جملة، أنا محتاج إلى بنية منطقية، فالبناء المنطقي والقواعدي، إذا بدنا نسميه يعني يقضي عليه لأنها لغة بلا قواعد وبلا منطق، هذا من الناحية ال...، المنطق، والمخزون ومن الناحية المعنوية، أنا طبعا أعود ودائماً أعود إلى الفكرة نفسها وهي فكرة أننا نحن ننتمي... الكيان اللغوي هو كيان ليس فقط، هو كيان إنساني، هو كيان يبني أن كيف أواجه علاقاتي العاطفية، كيف أواجه مشاكي في الحياة، كيف أواجه كمنظرتي للأمر، فهذه كلها لغة الانترنت تقضي عليها، وتحول التلميذ إلى مجرد عبثية، أو تحول الإنسان، تحولنا، نحن حتى إلى حالات عبثية، لا، قد يعني نتعامل مع الأمور بعبثية وبلا منطق، بلا أي رؤيا منهجية، إذا أردنا القول

- انطلاقاً من هذه الإجابة، أعتقد أنكم لا تستخدمون لغة الإنترنت على مواقع التواصل؟

- نهائياً، أبداً، حتى أرى، حتى لو اضطررت أن أتكلم بالعامية، وحتى لو تلامذتي تكلموا بالعامية أنا أقبل لأني أعتقد أن في أماكن معينة عليّ أن أتنازل قليلاً لهم، فأمرّز بطريقة ، ولكن أن أبقى علاقتهم بالحرف العربي، هذه هي النقطة، وإن كنت أنا أيضاً لا أؤيد العامية، ولكن في أماكن كثيرة نحن نقدّم التنازلات لكي، نشجّع، نشجعهم على التعاون، وأساساً عندما تقول للتلميذ عليك أن تتكلم باللغة العامية، لا، أنا لا، لا أقول له، ولكن إذا تكلم باللغة العامية لا أعلّق بينما إذا تكلم بلغة الانترنت لا أجيب نهائياً حتى يتكلم باللغة الفصحى هلق هو .وعندما يسألونني أقول دائماً لأن العلاقة مع الحرف العربي يجب أن تبقى مستمرة وقائمة، يعني هي الفكرة فقط إنه أنا لا أريد أن أعزله عن محيطه العامي الذي يتحدث طيلة الوقت بالعامية، ولكن أنا أريد أن .أن في الوقت نفسه أريد أن أبقى جسراً مع الحرف العربي، والتعامل مع الحرف العربي.

- شكراً جزيلاً

- شكراً لك .

Transcription de l'entretien avec professeur 7 d'arabe au lycée public :

- السؤال الأول كيف تقيمون مستوى تكون طلابكم من اللغة العربية؟
- يعني المستوى صار كثير متدني بصراحة، خصوصا أنا بدرس طلاب السابع، هول طلاب السابع عم يجوا من مدارس خاصة المستوى كثير ضعيف طبعاً، إلا إذا هو يعني التلميذ عنده هالموهبة، يعني في البعض بيكون عنده موهبة، ال عرفتي في عنده شويه ابداع ايه بس العدد الأكبر لأ ما في أبدأ تمكّن ، خاصة بالتعبير الكتابي يعني أو خلال أسئلة تحليل القراءة بيبين حتى يعني شفها ضعيف التلميذ، في ضعف واضح.
- طب برأيكم هل هم مقبلون على تعلم اللغة العربية؟
- هل هم مقبلون؟
- بيجبوا يتعلموا اللغة العربية؟
- يعني... قول لك لأ بصراحة بيميلوا أكثر للغات الأجنبية أو اللغات العلمية أو المواد العلمية، بس العربية قلال جداً، برجع بذلك إلبى هو عنده هيدي الغريزة يعني بيجب بيجب التعبير بيجب يعبر يحل بس الأكثرية لأ بيميلوا لغير لغات
- طيب ما هي الوسائل التي تستخدمونها لتحفيز الطلاب على تعلم اللغة العربية ؟
- وسائل متطورة يعني مثل الوسائل التي تستخدم باللغة الأجنبية، ما في عنا بصراحة... أكثر شيء هي ها الطبشور الملون، هلق طبعاً القلم الوايت بورد أكثر شيء يعني. يعني حتى شوي هيك نجينا، إذا بدك منحرفن انو روحوا أقرأوا قصص طالعوا قد ما فيكن حتى تقدروا تكتسبوا شوية مصطلحات تحفظوها بالتعبير لما نعطيهم تعبير. يحاول قد ما فيني أحرك لهم خيالهم شوي هيك حتى يقدرنا كيف بدي قللك خاصة بالوصف الوجداني، يعني هيدا بيجذب، أنا ملاحظة إنه صاير عم يجذب
- شي بيعبر عن
- الوصف الوجدان يعني الخيال يعني أكثر ما انو يكون الوصف موجود
- برأيكم ما هي اللغة الأجنبية الأكثر استخداماً لدى الطلاب ؟ كلغة أجنبية؟
- أجنبية؟
- هي اللغة الإنكليزية .
- لماذا يستخدمون اللغة الإنجليزية بكثرة برأيكم؟ بيجسوا انو هيدا التطور يمكن بيجسوها، كمان هيدا الشيء للأهل، الأهل لما ابنن يخلق بيجبوا دائماً انو يحكوا بالإنجليزي، بيبعدوا عن العربي دائماً، انو هيدا والله فا التلميذ رح يكتسب اللغة الأجنبية، و يبعد عن اللغة العربية، للأسف يعني الحق على الأهل. مش على العالمة.
- ما مدى تأثير التكنولوجيا ووسائل التواصل على تعلم طلاب اللغة العربية؟ هل لديهم تأثير سلبي، إيجابي ؟
- تأثير سلبي، تأثير سلبي، لأنو التكنولوجيا دائماً يعني عم بيميلوا برجع بقلك للأجنبي أكثر من العربي إذا في مثلاً رسوم متحركة، يعني عم بحكيك، أنا بالأعمار الصغيرة كمان، إذا في كلو الأجنبي ما في بالعربي بعرف من أولادي كمان، يعني بنتي لما بدها تروح تحضر عم تحضر الأشياء الأجنبي قليل هلق هلق جديد يعني متعلمة، ما بعرف ما عم تفوت على قصص بالعربي. قصة عربية يعني هون شوية عم تتقوى عندها اللغة العربية، لأنه هي ضعيفة، بس إذا هي بتحذب لأ بتحذب الأجنبي والمسلسلات الأجنبية
- وإذا بدنا نحكي عن طلاب المرحلة الثانوية لأنه هيدا هدف الرسالة؟
- يعني بصراحة في عندي ابني بالنترمينال بحسو كمان بيميل للأجنبي، يعني ما قبل أن يعني ميل
- يعني بغض النظر عن الأعمار
- التكنولوجيا كلو للأجنبي
- كيف تصفون لغة الإنترنت استخدام الحروف اللاتينية للكتابة باللبنانية العامية التي يستخدمها الطلاب على مواقع التواصل؟
- هيدي خربت الدنيا، هيدي، هيدي إلبى خربت الدنيا للأسف، يعني هلا خلال التعبير الكتابي بعض الأحيان بيبضطر التلميذ يكتب لك كلمة بالأجنبي بتلاقيه كاتبها بلغة الإنترنت، كاتب بلغة الإنترنت، للأسف
- يعني بتشوفها بكتابات
- نعم عم بتأثر عم بتأثر يعني بغض النظر إنه كمان باللغة الأجنبية بتلاقي كثير التلاميذ بيشكوا ممن معلمات اللغة الأجنبية انو عم يستخدمون لغة الإنترنت، نحن كمان بعض الأحيان عم نلاقي هيدا الشيء
- برأيكم كيف تؤثر هذه اللغة لغة الإنترنت على تعلم اللغات بشكل عام لدى الطلاب سواء عربية أو أجنبية ؟
- طبعاً في تأثير تأثير سلبي أكيد يعني ما...
- على كل اللغات،
- أكيد بكل اللغات عم بيتأثروا كثير التلاميذ
- طيب هل تستخدمونها شخصياً لغة الإنترنت ؟

- أبدأ، أبدأ،
- ولا علي أي موقع من مواقع التواصل الاجتماعي ؟
- أبدأ أبدأ كله باللغة العربية، بكرهها أنا بكرهها ما بحبها مع إني بعرفن، بعرف إنه ال 7 هي الحاء بعرف، بسإنو خلص ما فيي حتى أولادي لما بيعتولي على الواتساب، أقول لها اكتبني بالعربي ما بحب أبدأ يعني عم نعلمن لأ
- بتصرّي عليهن انو يكتبوا بالعربي
- إي بس هني لا، خلص مصرّين على هذه اللغة بيعتبروها إنه أنا إذا كتبت باللغة العربية إنه هيدا تخلف لأنورقاتهم كلن عم يتواصلوا بنفس الطريقة بنفس اللغة فا بيعتبروها تخلف انو انا اذا كتبت بهيدي اللغة هي لغة الانترنت عم واكب العصر عم واكب التطور للأسف
- شكرا جزيلاً لوقتك.
- تكرم عينك
- كلك ذوق .

Transcription de l'entretien avec un professeur de français 1 au lycée public

1 - Comment évaluez-vous le niveau de maîtrise du français chez vos élèves ?

Il ne maîtrise pas la langue française et surtout dans les classes complémentaires.

-Et en secondaire ?

- ça va , le niveau est un plus élevé.

2. Avez-vous remarqué une envie chez vos élèves pour apprendre la langue française ?

Pas du tout. En effet ils ont envie d'apprendre la langue anglaise .Parce que l'anglais est plus facile.

2.1.Comment vous avez pu le repérer ?

Bien sûr, ils assistent aux cours, ils participent, ils font leurs devoirs, mais on a remarqué qu'ils préfèrent l'anglais, parce que c'est plus facile à parler et à communiquer et tout ça.

3. Quelles sont les méthodes que vous utilisez pour motiver vos élèves à maîtriser la langue française et à la pratiquer davantage ?

Il y a plusieurs méthodes, si l'électricité nous aide, on utilise des documents sonores, des iconographies, on fait des séances pour discuter... Mais ça dépend maintenant avec l'arrêt des cours, on a besoin de temps pour pouvoir rattraper et continuer le programme et les tâches demandées .

5- Quel est l'impact de la technologie et des différents moyens de communication sur l'apprentissage de la langue française ?

Il a un impact négatif et positif à la fois, commençant par l'impact négatif : la plupart des moyens de communication sont en anglais, tels que Tiktok et d'autres réseaux sociaux qui sont totalement en anglais même les expressions utilisées sont en anglais. Cela nuit à la langue française. Mais il y a certaines générations plutôt les parents qui parlent le français à leurs enfants. Ajoutons que certains préfèrent par exemple regarder youtube tout ce qui est comme épisode en français

6. Comment décrivez-vous le langage de l'internet (l'utilisation des lettres latines pour écrire en arabe libanais) utilisé par les élèves sur les réseaux sociaux ?

Je ne sais pas, on rencontre pas ce problème à l'écrit maintenant .Les élèves jusqu'à présent savent bien faire la différence. Ils sont jeunes ,des ados, ils ne sont pas petits ; peut être qu'ils utilisent cette langue entre eux sur whatsapp . On rencontre pas ce problème dans les copies des élèves juste problème d'abréviation

7. À votre avis, comment le langage de l'internet affecte-t-il l'apprentissage des langues en général chez les élèves ?

Bien sûr il affecte de différents côtés, ils utilisent le langage de l'internet beaucoup à l'oral mais à l'écrit ils n'osent pas jusqu'à maintenant . Nous encore, notre société, je ne sais pas il y a encore un contrôle par les familles

8. Utilisez-vous personnellement le langage de l'internet ? Pourquoi ?

Non, parfois surtout sur WhatsApp pas d'autre. Sur d'autres réseaux j'utilise l'arabe .

Transcription de l'entretien avec un professeur de français 2 au lycée public

1. Comment évaluez-vous le niveau de maîtrise du français chez vos élèves ?

Moyen

2. Avez-vous remarqué une envie chez vos élèves pour apprendre la langue française ?

Comment vous avez pu le repérer ?

Chez certains d'entre eux ; ceci est clair grâce à leur suivi en classe, et à leur amour de lecture de documents supplémentaires.

3. Quelles sont les méthodes que vous utilisez pour motiver vos élèves à maîtriser la langue française et à la pratiquer davantage ?

Recours aux doc audio visuels relatifs aux thèmes travaillés, des projets collectifs notés à présenter en classe , des jeux oraux pratiqués en classe (surtout le nouveau voc visé)

4. Selon vous, quelle est la langue étrangère la plus utilisée par vos élèves ? Pourquoi ?

L'anglais vu qu'il est le plus utilisé par eux par les médias sociaux qu' ils fréquentent

5. Quel est l'impact de la technologie et des différents moyens de communication sur l'apprentissage de la langue française ?

La langue française est pour les élèves en général une langue difficile; ils trouvent que l'anglais s'acquit plus aisément que le français, car il est beaucoup plus utilisé dans tous les moyens et les applications qu'ils utilisent

6. Comment décrivez-vous le langage de l'internet (l'utilisation des lettres latines pour écrire en arabe libanais) utilisé par les élèves sur les réseaux sociaux ?

Ce type de langage agit négativement sur les langues arabe et française.

7. À votre avis, comment le langage de l'internet affecte-t-il l'apprentissage des langues en général chez les élèves ?

Il affaiblit leur besoin d'apprendre une langue, et il les rend insouciants d'en bien pratiquer une, surtout à l'écrit.

8. Utilisez-vous personnellement le langage de l'internet ? Pourquoi ?

Oui parfois malheureusement, car je le trouve plus facile surtout quand le récepteur ne sait pas bien communiquer en d'autres langues.

Transcription de l'entretien avec un professeur de français 3 au lycée public

1. Comment évaluez-vous le niveau de maîtrise du français chez vos élèves ?

Bon

2. Avez-vous remarqué une envie chez vos élèves pour apprendre la langue française ?

Comment vous avez pu le repérer ?

Oui, grâce à leur participation scolaire ou parascolaire dans des activités en français

3. Quelles sont les méthodes que vous utilisez pour motiver vos élèves à maîtriser la langue française et à la pratiquer davantage ?

Enseigner par l'audiovisuel, par les jeux

4. Selon vous, quelle est la langue étrangère la plus utilisée par vos élèves ? Pourquoi ?

L'anglais car c'est la langue de la technologie

5. Quel est l'impact de la technologie et des différents moyens de communication sur l'apprentissage de la langue française ?

Vue qu'au Liban la plupart utilise l'anglais ou le langage de l'internet ds les moyens de communication, l'apprentissage du français devient de plus en plus difficile et négligé

6. Comment décrivez-vous le langage de l'internet (l'utilisation des lettres latines pour écrire en arabe libanais) utilisé par les élèves sur les réseaux sociaux ?

Il est facile mais c'est le premier ennemi de l'apprentissage de toute langue surtout le français

7. À votre avis, comment le langage de l'internet affecte-t-il l'apprentissage des langues en général chez les élèves ?

Comme il ne suis aucune règle, il dégrade la base des élèves et instaure une nouvelle langue , facile pour tous, mais exempte de beauté et d'éloquence.

8. Utilisez-vous personnellement le langage de l'internet ? Pourquoi ?

Non, je ne l'aime pas, et je préfère utiliser la vraie langue que ce soit en arabe ou en français pour la conserver chez mon interlocuteur et pour moi-même

Transcription de l'entretien avec un professeur de français 4 au lycée public

1. Comment évaluez-vous le niveau de maîtrise du français chez vos élèves ?

Niveau faible

2. Avez-vous remarqué une envie chez vos élèves pour apprendre la langue française ?

Comment vous avez pu le repérer ?

Pas beaucoup. Ils préfèrent apprendre la langue anglaise m s'ils sont francophones.

3. Quelles sont les méthodes que vous utilisez pour motiver vos élèves à maîtriser la langue française et à la pratiquer davantage ?

Plusieurs méthodes, surtout je les incite à entendre des chansons françaises ou à voir des films

Français. On travaille bcp l'oral en classe et j' ai recours à des supports coe les videos ,.... afin que les élèves se familiarisent avec la langue surtout avec la langue parlée

4. Selon vous, quelle est la langue étrangère la plus utilisée par vos élèves ? Pourquoi ?

L'anglais car elle est plus facile et c'est la langue des *social media*. Ils peuvent apprendre rapidement cette langue car ils passent des heures sur leurs téléphones.(you tube , tik tok...). à l'écrit ils utilisent des mots en anglais. En classe parfois ils communiquent en anglais

5. Quel est l'impact de la technologie et des différents moyens de communication sur l'apprentissage de la langue française ?

La technologie a un grand impact sur l'apprentissage parfois ça facilite l'apprentissage parfois non. ça dépend aussi des parents et de l'âge des enfants .

6. Comment décrivez-vous le langage de l'internet (l'utilisation des lettres latines pour écrire en arabe libanais) utilisé par les élèves sur les réseaux sociaux ?

La plupart des élèves utilisent cette nouvelle langue, ils considèrent que c'est plus rapide et plus facile à communiquer.

7. À votre avis, comment le langage de l'internet affecte-t-il l'apprentissage des langues en général chez les élèves ?

Bien sûr

8. Utilisez-vous personnellement le langage de l'internet ? Pourquoi ?

Oui parfois car c'est trop difficile pour moi d'écrire en utilisant les lettres arabes.

Transcription de l'entretien avec un professeur d'anglais 1 au lycée public

1. How do you assess the level of your students' English proficiency ?

After the period of revolution and the crisis of COVID-19, we could say that the level has deteriorated in comparison to the previous years.

2. In your opinion, are your students willing to learn this language? How did you notice it ?

honestly, not all of them. They consider it that it's not their main concern, especially when talking about studying. They focus more on scientific subjects.

3. What are the methods you use to motivate students to use and develop the performance of English skills ?

We encourage them a lot to work on projects,(individual pair or group work), to encourage each other and to help them read more and research more.

4. In your opinion, what is the most widely used foreign language for students? Why ?

Most widely used foreign language is basically English and that's what we tell our students, (even those taking it as a second language) that they come along with this language throughout their daily life,(books, TV, social media etc.)

5. Do you think technology and different means of communication affect students' learning of English ? how ?

It can affect both positively and negatively. It can help them get introduced to different aspects regarding their studies or work field later on... At the same time, the level of dependency is becoming higher/ increasing. Not all students are interested in holding a book, for example. They even use symbols and chat language instead of writing properly.

6. And 7. How do you perceive the Internet language (the use of Latin letters to write in Lebanese arabic) used by students on social media ?

In your opinion, how does the Internet language affect English learning of your students'?

I already mentioned it previously, even before reading the question. It is widely used, especially in writing, and this affects them negatively.

8. Do you personally use the Internet language? Why ?

We try to avoid it as much as possible and I can say that it's almost not used since we know it's indirect influence and how we could get used to it.

Transcription de l'entretien avec un professeur d'anglais 2 au lycée public

1. How do you assess the level of your students' English proficiency ?

فروقات فردية بكل الصفوف مثلاً تلاميذ ترمينال في تلميذ بدو مساعدة وتلميذ بدو مساعدة إضافية.السبب عنا طلاب من مدارس خاصة أو رسمية، ما عندن الباييس من جنسيات مختلفة) السوريين بحاجة لكثير مساعدة، خاصة أنوالسنة الماضية ماتعلموا

2. In your opinion, are your students willing to learn this language? How did you notice it ?

الإنسانيات يحبوا القراءة والعمل.
علوم الحياة يهتمون بالمواد العلمية، مع ذلك، هناك طلاب يحبون الإنجليزي بنسبة قليلة.
اقتصاد، وجود نوعيات رائعة، أحلى من الإنسانيات. مش آخذين حقهم.

3. What are the methods you use to motivate students to use and develop the performance of English skills ?

بالصف حديث وشرح بالإنجليزي. أون لاین اكتيفيتيز طريقة أفضل مرتاحين. curriculum objectives بدون البعد عن الأشياء المطلوبة.

4. In your opinion, what is the most widely used foreign language for students? Why ?

بما إني أستاذ لغة إنجليزية بالصف، بيستخدموا اللغة الإنجليزية حسب الفروقات الفردية، التلميذ الضعيف لا يستطيع التعبير باللغة الإنجليزية يعبر بالعربية

5. Do you think technology and different means of communication affect students' learning of English ? how ?

بالنسبة للتكنولوجيا، كان في إبداع أون لاین بفروع الإقتصاد وعلوم الحياة، وحتى بال باك. كان في علامات مميزة بالامتحانات الرسمية. بالنسبة لوسائل التواصل ماني فرند معهم على وسائل التواصل لنقل الفكرة بأمانة .

6 And 7. How do you perceive the Internet language (the use of Latin letters to write in Lebanese arabic) used by students on social media ? In your opinion, how does the Internet language affect English learning of your students'?

لغة الإنترنت تأثيرها سلبي بطريقة التعبير والإملاء.

8. Do you personally use the Internet language? Why ?

استخدمتها أول ما بدأنا على الإنترنت).ثلاثة للحرف ع إلى آخره(، لما صرت مضطر استخدم بالعربي صرت أطبع بالعربي

Transcription de l'entretien avec un professeur d'anglais 3 au lycée public

1. How do you assess the level of your students' English proficiency ?

we usually conduct different forms of assessment, formative, summative. Oh, diagnostic assessment at the very beginning of the year to make sure that we can address all the weaknesses they have.

2. In your opinion, are your students willing to learn this language? How did you notice it ?

Uh, of course. Uh. English has become one of the important languages all over the world. For them, it's the passwords to to travel, to work and to do so many things. And I actually noticed that even French educated learners are very interested in learning English, and they are more. Let's say passionate about acquiring, acquiring this language

3. What are the methods you use to motivate students to use and develop the performance of English skills ?

This year, it was kind of difficult to do many motivating activities because of the quarantine and its repercussions. In the past, we used to involve them in different activities and projects. Even now, students are involved in project based learning and speaking tasks to motivate them and then speaking tasks are usually catering to the real life experiences. Um, so projects, speaking activities, and sometimes it's kind of maybe discussions inside the classroom about certain. Um, intriguing topics. Intriguing topics

4. In your opinion, what is the most widely used foreign language for students? Why ?

English, as we said before, it's it's something we can't argue about because it's internationally confirmed and I think it's the language of the century. It's the it's the language of the Internet and and it's the easiest one to acquire and it's the one we use the communication wherever we go. That's why students are aware. They are aware of the importance and the significance of this language.

5. Do you think technology and different means of communication affect students' learning of English ? how ?

Of course, With technology their English has improved. I can give an example. My son, he's seven years old and he speaks English fluently, though I don't speak English to hand at home, his he his exposition or being exposed to YouTube and to certain games have has actually boosted his his proficiency, he uses vocabulary words I'm not aware of, yeah. His His vocabulary acquisition has widely improved and he knows English like those in grades 9,10 and 11. This is one fact, and because of social media platforms, Internet, YouTube, TikTok and such platforms, students are now using this language excessively and their language proficiency has improved, but the writing skill has been greatly impacted because the Internet language has dominated. So instead of using the academic writing which conforms to the rules, they are replacing the alphabetical letters with the Internet letters which is something bad for this level.

6. And 7. How do you perceive the Internet language (the use of Latin letters to write in Lebanese arabic) used by students on social media ? In your opinion, how does the Internet language affect English learning of your students'?

I perceive it, as I mentioned before, as something bad because because parents and educators should be aware of this. Internet language has replaced English language and and this is kind of (Let me say I'm I'm searching or thinking of a suitable word to describe the situation) This is kind of appalling because students should work on improving their writing skill, which is a productive one. Hmm. It's a product skill, and with the dominance of the Internet language they're speaking, the skill is improving while the writing skill is declining, which is something terrifying.

8. Do you personally use the Internet language?

Yes. I use it of course, informally when I'm chatting with someone through WhatsApp or via WhatsApp. But when I talk to someone formally, I try to avoid that because I find that it's not suitable. It's not convenient as a language to be used, so to be used. That's why it's it's kind of like, you know, it's a decision we make as teachers not to use this language because it's going to affect our real language, which is the real English. It depends the the one you were talking to, the one you're chatting with, and how ... It depends on the relationship with that person. For example, if I'm sending a message to a principal, I would not at all use it because I would consider it kind of insulting and unfortunately, I notice that if you speak Arabic it's kind of if you, sorry, write in Arabic, it's kind of humiliating because they say she's writing WhatsApp in Arabic, which is something you know... not acceptable for for the person you're writing to. That's why they believe that using the Internet language to chat is more convenient and more tactile in their perspectives, not in ours. You know what I need, right?

Yes, Yes, I totally agree

Transcription de l'entretien avec un professeur d'anglais 4 au lycée public

1. How do you assess the level of your students' English proficiency ?

Actually it's outrageous between being intermediate and upper intermediate. So they're very low. Cases are actually rare. We we, we don't have underperformed students so much.

2. In your opinion, are your students willing to learn this language? How did you notice it ?

Actually, they they are more than willing to learn. Not only willing, more than willing, because English is integral in every aspect, every part of their lives.

• How did you notice it in the class?

Actually, it's noticed for example, once you have them as an English session, they start comparing and they tell you well. Experience. We have Arabic civics, so please stay. We love English. Et cetera.

OK,

3. What are the methods you use to motivate students to use and develop the performance of English skills ?

Actually, I use something called self enhancement which means that they have to do everything and I just monitor and I concentrate on contemporary real life issues, OK, because if you discussed, yes of course if you if you discuss something that is irrelevant to students, they won't give simply

4. In your opinion, what is the most widely used foreign language for students? Why ?

Actually, Now it's obviously the English language. OK, even even though that they are talking about how Spanish is what the spelling. But English still prevails as the official language which is used by many countries as a second language. Like in like politicians, all politicians, they refer to English as a second language is. Let's you know at global language.

Actually, the main objective for them is communication because simply their their life is based on, you know, social media, everything is in English when they want to communicate to access any website. So this gives them a boost to learn English

5. Do you think technology and different means of communication affect students' learning of English ? how ?

Surely, actually unlike what many people believe, it does affect them positively, yes, because because everything, everything they use technology all the programs are English based. They are written in English, programmed in English. So they they know that they have to at least know the basics to be able to utilize such means.

6.

6. And 7. How do you perceive the Internet language (the use of Latin letters to write in Lebanese arabic) used by students on social media ?

Actually , actually, I'm very dismissive of the Internet language because it deters the language it it destroys it. Many students I prefer that they leave space or a plan for a where they don't know rather than writing it using Internet chat. So so it's it's you know it's something for now it's feasible they they they they can do it they had to head on you know private conversations but in proficiency at school. In articles, in their academics. No, it's it's

not preferable. And our students honestly, they know better than to use them, so they don't use them.

7. In your opinion, how does the internet language affect english learning of your students ?

Actually, I didn't notice that there is an overlap between them. Students You wouldn't see here are free capable of separating between both actually. So for me, yes, yes it's it's totally different and and actually sometimes they they, they surprise you with their proficiency, with their, with their idioms, with their you know, high tech words. So there's no problem.Uh,

8. Do you personally use the Internet language?

Surely I I I certainly do it. Actually, I would be a liar if I said I didn't. Yes, I I actually use it, but I use it depending on the person I'm talking to. Some people for for example, they chat with me in Arabic, so I respond in Arabic. So I simply use the language of the person whom am I conversating, Yes,

- why do you use the Internet language sometimes
- Actually, you know that being an English teacher, typing in Arabic sometimes can be problematic. So for me, using chat language is is of course easier than using the Arabic. OK, thanks a lot.

Entretiens avec les professeurs de langue au lycée privé

Transcription de l'entretien avec un professeur d'arabe 1 au lycée privé

- كيف تقيّمون مستوى تمكّن طلابكم من اللغة العربية ؟
مستوى الطلاب بالاجمال جيد
- برأيكم، هل هم مُقبِلون على تعلم هذه اللغة ؟ ما الذي دلّكم على ذلك ؟
عند البعض هناك من يتقبل هذه اللغة و يتكلمها بشكل صحيح و يتعلق بها و هناك البعض يحاول الا يتكلم بها لكن نحن دوما خلال الحصّة نصر على التكلم بالفصحى .مجرد طرح اي نقاش او اي سؤال دائما اللغة العامية هي سيد الموقف نحن دائما نقول فلنحاول، لذلك نجد بان هناك من يقبل على هذه اللغة و هناك من يحاول التهرب منها او التكلم باللغة العامية باعتباره اسهل
- ما هي الوسائل المستخدمة لتحفيز الطلاب على استخدام اللغة العربية والتمكّن منها ؟
كلنا نعلم بان اللغة العربية تعتبر عند طلابنا لغة جافة و مملة و لكن نحن مع تطور التكنولوجيا و تطور امور عدة، نستخدم استراتيجيات متنوعة تعتمد على لعب الادوار، استخدام التكنولوجيا في تحضير مشاريع بحثية، استقراء صور، حتى سمحنا باحضار روبرتاجات باللغة الاجنبية و لكن يقوم التلميذ مباشرة في التحدث عنها باللغة الفصحى
- برأيكم، ما هي اللغة الأجنبية الأكثر استخداماً لدى الطلاب ؟ لماذا ؟
اللغة الانجليزية هي الاكثر استخداما لدى الطلاب حتى لو كان الطلاب من منهج فرنسي فهم يميلون للتكلم بلغة الانجليزية و نلاحظ و هم يتكلمون حتى اللغة العربية يلفظو كلمات انجليزية حتى من الملاحظ بالنسبة لي كأم ابنتي ضليعة جدا باللغة الفرنسية وهي طبعا منذ السنوات الدراسية الاولى و هي تتعلم اللغة الفرنسية الى جانب اللغة الانجليزية و من المستغرب عندما ترسد المقابلة مع اي شخص او اي مشروع مباشرة تفضل التكلم باللغة الانجليزية، حتى في عيد المعلم البطاقة التي قامت بارسالها لي كانت باللغة الانجليزية
- -ما مدى تأثير التكنولوجيا ووسائل التواصل على تعلم الطلاب للغة العربية ؟
بصراحة، التكنولوجيا افادتنا في مكان و ضرتنا في مكان آخر، افادتنا من ناحية التعلم عن بعد لان تمكّن من خلال هذه المرحلة من استخدامها بطريقة سلسة و سهلة، مباشرة اثناء الحصّة كعملية تمكنت من مشاركة طلابي من خلال الفيديو مباشرة، بنص مسموع، برابط الكتروني يزودهم بمعلومات معينة و بنفس الوقت ضرتهم لانها تنشر امور كثيرة تحتوي على اخطاء لغوية و املائية و الطلاب لا ينتبهون لهذه الامور لانهم عندما يقومون بالبحث عن أمر ما مباشرة يعتمدون موضوع copy-past دون الاهتمام بالاطفاء الموجودة
- كيف تصفون لغة الإنترنت (استخدام الحروف اللاتينية للكتابة بالعامية) المستخدمة لدى الطلاب على مواقع التواصل الإجتماعي ؟
نحن لسنا بعيدين عن هذا الموضوع هي لغة غريبة، جديدة ولكنها مستخدما اي موجودة عند الاغلبية و موجودة بقوى في هذه الايام ربما لانها لغة كما ذكرت مسبقا هي اللغة الاسهل بالنسبة للطلاب لانهم ينتجون اللغة العامية مع الاحرف الانجليزية و نحن نحاول قدر الامكان ان نوعي الطلاب على هذه اللغة ان يحاولو استخدام اما اللغة العربية ام الانجليزية البحتة ام اللغة الفرنسية ولكنها لغة قوية استطاعت ان تهاجمنا بقوى و موضوع العمل عليها صعب و من يدعي و نحن سنصل بيوم من الايام الى التخلي عنها اعتقد بان بعيد عن الواقع .
- هل تستخدمون لغة الانترنت شخصياً ؟ لماذا ؟
انا شخصيا استخدم هذه اللغة، فانا استخدم اللغة العربية مع من يتواصل معي بالعربية و استخدم لغة الانترنت مع من يتواصل معي فيها، انا استخدمها ربما لانها لغة سهلة و بالنسبة لي هو تطور انا اتعامل حسب الشخص و حتى احيانا الطلاب يتراسلون معي بلغة الانترنت و انا ارد بهذه الطريقة اي نفس اللغة و تكون صدمة بأن معلمة اللغة العربية الفصحى تكتب بهذه اللغة

Transcription de l'entretien avec un professeur d'arabe 2 au lycée privé

- **كيف تقيّمون مستوى تمكّن طلابكم من اللغة العربية ؟**
مستوى الطلاب في هذه المادة متفاوت، هناك فروقات. فيما يتعلق بمستوى تمكّن الطلاب نجد هناك فروقات
- **برأيكم، هل هم مُقبِلون على تعلم هذه اللغة ؟ ما الذي دلّكم على ذلك ؟**
نواجه صعوبة من حيث رغبة التلاميذ بتعلم هذه اللغة بحيث يميلون الى اللغة الاجنبية اكثر لانهم يظنون بانها اكثر سهولة من اللغة العربية. رغم تعدد الوسائل و الانشطة تجدين من وقت لآخر عدم رغبة، انعدام الحماس لديهم في التفاعل، بعض الاشخاص تغيرت هذه الفكرة لديهم و البعض الآخر لم تتغير
- **ما هي الوسائل المستخدمة لتحفيز الطلاب على استخدام اللغة العربية والتمكّن منها ؟**
الوسائل التي نستخدمها هي الفيديوهات، مقاطع صوتية من يوتيوب مثل قصيدة، قراءة صور، أنشطة صافية، عمل مجموعات
- **برأيكم، ما هي اللغة الأجنبية الأكثر استخداماً لدى الطلاب ؟ لماذا ؟**
اللغة الانجليزية باعتبارهم هي الاسهل مكتسبة بشكل افضل لديهم، تجدين بانهم يرغبون بالتحدث ربما كانت منذ طفولتهم يشعرون بالتفاخر عندما يتحدثون بهذه اللغة، مرتبطة بنظرة اجتماعية و عمل الطلاب على تطوير هذه اللغة لتمكّن منها بشكل افضل. هم متجاهلين اللغة العربية و هذا يعود الى الاهل الذين من المفترض ان يعززو هذه اللغة و يشجعون بانها جزء من هوية الانسان العربي و من الملفت باننا نجد التلاميذ غير مهتمين بان يتمكنوا من هذه اللغة و هم بحالة تدمر من تفاصيل القواعد، يعانون من صعوبة القواعد و من تفاصيل المادة
- **ما مدى تأثير التكنولوجيا ووسائل التواصل على تعلم الطلاب للغة العربية ؟**
بالطبع لها تأثير ايجابي تخلق تفاعل في الصف، تقرب المفهوم بشكل افضل، تعاطي التلميذ الذي تعتمدين فيها على التكنولوجيا، يكون اكثر تفاعلاً، اكثر حماساً، اكثر نشاطاً، لا يشعر بالوقت اثناء الحصة
- **كيف تصفون لغة الإنترنت (استخدام الحروف اللاتينية للكتابة بالعامية (المستخدمة لدى الطلاب على مواقع التواصل الإجتماعي ؟**
فيما يتعلق بلغة الانترنت هي بالنسبة للتلميذ سهلة يجد سهولة في استخدامها لانها تكتب بالعامية و لكن باحرف مختلفة و يبتعد بالتالي عن اللغة العربية و القواعد و اللغة الانجليزية مثلاً او الفرنسية فهي منتشرة بشكل كبير
- **برأيكم، كيف تؤثر لغة الإنترنت على تعلم اللغات لدى الطلاب ؟**
هذه اللغة تأثر سلباً على باقي اللغات تلقائياً سنجد تراجع في المستوى اللغوي على صعيد مهارة الاملاء، القواعد، القراءة لانه تعود على قراءة هذه الاحرف بشكل يومي فتجدين صعوبة في تهجأة الاحرف الاساسية
- **هل تستخدمون لغة الانترنت شخصياً ؟ لماذا ؟**
كلا، استخدم اللغة العربية، انا معتادة على استخدام اللغة العربية

Transcription de l'entretien avec un professeur d'arabe 3 au lycée privé

كيف تقيمون مستوى تمكن طلابكم من اللغة العربية؟

وسط... يعتبر بانها وسط، في طلاب اعلى من الوسط هول قلال يكونو موجودين بالصف، في كمان حدا اقل مستوى ضعيف، يكون في عنا كمان موجود، عشان هيك انا باخد العدد الاكبر بقول مش متمكنين بطريقة اكيد قوية لأ، اكيد لأ، بس في برج بقول في طلاب بتلاقي طالبين او ثلاثة من اصل عشرين هني متمكنين، الاكثر وسط و في كمان بيرجع عندك ضعاف

2.برايك هل هم مقبلون على تعلم اللغة العربية؟

مش كثير، ما في كثير تشجيع، يمكن هني بلاقو هيدي اللغة العربية، بيتشجعوا فيا لما نحنا منعمل كثير نقاشات و حوارات و نخرج من المنهج اللي هوي محطوط، هيدا بيصيرو اي بتحسيهن بيتشجعوا ليعملوا هيدي النقاشات بس اذا بترجعي عالورقة و القلم و عالاشياء المكتوبة بتلاقيهن لأ يعني هني بصيروا مجبرين لحتى يعني ليتعلموا اللغة العربية بس مش مندفعين

3.ما هي الوسائل المستخدمة لتحفيز الطلاب على استخدام اللغة العربية و التمكن منها؟

او ك نحنا منحضرن افلام بيحضروا كمان حتى بيكون في عنا نقاشات اكثر شي بالمرحلة الثانوية منعتمد على النقاشات الصفية هيدي النقاشات هي الاكثر شي بتشجعهن حتى نحنا منحاول عطول نستخدم اللغة العربية الفصحى لنذكره للتلميذ اللي هو بحاول يهرب منا بيرجع للعامية قد ما في

اذا انتي قصدك هون اللغة العربية الفصحى أكيد

ايه

هون منضل بدنا نوجهه ويكون اكثر شي ضمن النقاشات و اذا بدو يعمل عرض، عرض اجاث هون اكثر شي هوي يكون اي عم يتشجع لحتى يستخدمها، ممكن اوقات اذا كان منقله تخيل انك انت مزيع هول الانشطة اللي هي مش بتكون من ضمن المنهج هولي بشجعوه

4.برايك ما هي اللغة الاجنبية الاكثر استخدام من قبل الطلاب؟

الانجليزية

لماذا؟

حتى طلاب اللغة الفرنسية بيستخدموا اللغة الانجليزية بصراحة، لانو هي اكثر وحدة عم يسمعوها عم يسمعوها كأغاني و كافلام يعني نحنا منقول او كي في الفرونسي و موجود اللغة الفرنسية بس هي يمكن مثل العربي، العربي ما بيسمعو كنا بالاخبار او كنا ما بعرف نحنا كنا قبل سابقاً عم بحكي نحضر رسوم متحركة كانت تكون باللغة العربية الفصحى

هلاء هني ما بيحضروهن هول، بحطوا على ديزني او على شي تاني اذا

الكبار بالمرحلة الثانوية ما بشفوهن اصلاً بيروحوا بيتوجهوا على الافلام و الاغاني و كلن اميركن اذا بدنا نقول اكثر كمان مش بريتيش بيروحوا على الامريكن اللي هني الاغاني الاجنبية و كلا بالانجليش و حتى طلاب اللغة الفرنسية بتلاقي عندن مصطلحات بالانجليش اكثر و فيهن مستوى و حتى يمكن طلاب اللغة الفرنسية عندن مستوى عالي بالانجليش غير الانجليش اللي هلاء هني طلاب انجليش بيحوا عالفرنسي صفر صراحة يعني ما بتشيلي واحد منن بيعرف بقرا بس مش متمكن ابدًا بالعكس الطلاب الفرنسي بيتمكنوا من اللغة الانجليزية و بيستخدموا بحياتن اكثر و ما بلاقوها صعبة

5.ما مدى تأثير التكنولوجيا و وسائل التواصل على تعلم الطلاب للغة العربية؟

تأثير سلبي لانو اكثر هني، هي مش كوسيلة تكنولوجيا سلبية لأ، و لكن هني استخدامن لإلها عم بيروح نحو المواضيع الاجنبية نحو مواضيع الانجليش بيحوا بالانجليش، بيسمعو تيكنتوك يمكن كل هول بيسمعو بفضلوا يسمعو انجليش لانو بالنسبة لنا إذا حضر عربي ديمودي يعني انو انت مش عم بتواكب التطور مش عم بتواكب هلاء العصر فهني بشوفوا حالن اكثر هلي بيضلوا اكيد في اشخاص بيحوا العربي و بيسمعو بالعربي، بس العربي مش الفصحى العربي اللي هي اللغة الدارجة اللغة العامية بلهجة من لهجات دول العربية ايا كانت يعني مش ضروري بس اللبناية لأ بيسمعو هيدا، اي بس اجمالاً بتكون يعني تأثيرها عم بيكون عليهن كا عاللغة العربية ما عم يكون ايجابي لأ لانو حتى هني بالشات ما عم يستخدموا لا العربية و لا انجليش و لا فرونسي بس انا بلاقيها هي نتيجة انو هني بيستخدموا العامية مش هي المؤثر السلبي هي لانو هني بيحوا بالعامية مش قادرين يكتبوا بالاحرف العربي اذا عم يكتبوا بالاحرف العربي عم تطلع لغة فصحى و هني ضعاف باللغة الفصحى و ما بدن يستخدموها فا التجؤوا لهيدي اللغة لهيدي الوسيلة يلي هي ما بتكون أجنبي، ما بتكون انجليش صح و لا غرامير فرونسي صح و لا الفصحى اللي هي كمان قواعد اللغة العربية صح، هي بتكون لغة عامية و انا يعتبرها ما بعرف يعني هي وجهة نظري يمكن في ناس بلاقوها لا أثرت سلباً لانو حتى عم يكتب بهيك و ما عم يكتب بالعربي بس هو كان فيه اصلاً ما يكتب كان في يحكي يعني اذا عمل كول اذا عمل اتصال مع غيره و فتح

دغري حكي عادي هيدي في لأنو الفويس بيبعت حكي عادي اذا هو ما بدو يكتب هيدي بدل الفويس عم بتكون يعني زمان كان في عندك الرسالة يكتبوا مكاتيب

بس كانت كتابة

هي هيدي يعني كانوا زمان أي متى يستخدموها بالكتابة بالمكاتيب و قديه نادراً لحتى يبعثوا مكاتيب لغيرن يعني ما كانت والله كل يوم عم يكتب مكتوب

مش بشكل يومي

اي هيدي اللي هون اثرت بس انا التأثير الاكبر بلاقي عا ضعف الولاد لانو هني ما عم بسمعوا

ما عم يتعرضوا لمواقف تساعدن

يعني قتلتك نحنا كنا قبل تلفيزيون واحد بالبيت يعني اذا انت حاطة رسوم الكل بالبيت عم يحضر باللغة الفصحى و لما بيك عم يسمع اخبار عالساعة تمانية من زمان كنا كلنا ما في عنا غير هالتلفيزيون كنا عم نسمع عالقيلة عم نسمع هلى كل واحد في معه تيليفون اذا اللي بالبيت مدور اخبار بيروحا عا غرفة تانية اصلاً ما بيحضروا كثير تيفي الاكثر هني عا تيليفونانن و هيدي التكنولوجيا اللي اثرت سلباً على اللغة العربية أنا هاي بعترها

بهاطريقة جاويتي على السؤال التالي يلي هو لغة الانترنت واستفضتي فيها

هههه

طيب منروح عالسؤال يلي بعده

7. برأيكم، كيف تؤثر لغة الإنترنت على تعلم اللغات بشكل عام لدى الطلاب ؟

هلى، هي اكثر انا بحس لغة الانترنت هي لغة الانجليش يعني هني عم يستخدموها اكثر شي حتي يمكن ايميلات اوقات هو بيكون اساس فرنسي أو عربي و عم بيعتها بالانجليش هيدي اللي هي انا بلاقيها اكثر شي الانترنت حتي اذا بدن يعملوا ريسورس او بحث عم يستخدموا كمان كلمات بالانجليش ما بعرف ليه بس هي هيك اكثر اتجاه يمكن هني مرتاحين اكثر بالانجليش برجع بقول بيلاقوا اذا كتبوا بالانجليش بيلاقوا في كثير مصادر متنوعة احلى عم بتكون من مصادر اخرى هيدا الشي يعني انا هيك عم شوف الانترنت عم بيربطوه عا طول باللغة الانجليزية

8. على سعيد شخصي، بتستخدمي لغة الانترنت؟

اي للاسف بتستخدمها مش حا قولك لأ انا معلمة لغة عربية

وين بتستخدمها وليش ؟

بالواتساب أنا بتستخدم هيدي اللغة بس بالواتساب حصراً فقط أكيد أنا لما روح على جوجل لأ انا بتستخدم العربي بصراحة انا بتستخدم العربي بلاقي حتى يعني انا بتغرب لما الولاد بيقولولي اوقات ما كثير عرفوا بالعربي بس هي بتلاقي كل شي صار موجود يعني انا بتستخدم العربي على جوجل اذا بدني استخدم اي شي تاني بتستخدم اللغة أو الانجليش او العربي هي يلي أنا بدني حطها، واتساب بس اللي هي يمكن هيدي وسيلة التواصل الوحيدة اللي انا بتستخدم فيها لغة الواتساب اوقات بتستخدم العربي مع الاشخاص اللي ما بيعرفوا الاحرف الاجنبي، اوقات اذا شي مهني انتي عم تبعتي بتستخدمي لأ اللغة العربية الفصحى اكيد بتصيري بس اذا شي هيك اللي هوي

مع اصدقاء او هيك

ايه بتستخدم لغة التشات بصراحة

بتحسبها أسرع ؟ أو نسبة للمتلقي ؟

حسب المتلقي لأنو اوقات انا اذا بدني اكتب بالاحرف العربي بدني اضطر اكتب فصحى ما بتظبط انو اكتب عامية يعني لانوا انتي عم تقولي مثلاً بتقولي اقرأ ما بتظبط اعرا ،بدك تكتبيها أقرأ ما حا تظبط معك ساعتها انا اذا بدني اكتب عربي بدني اكتبها بالفصحى، في اشخاص بالفصحى اذا بدن يردوا علي بيلاقوا انو محررين عم بواكوني أنا هلاء انا بضلني اوقات خصوصاً مع طلاب او شي مهني انا بكتب بالعربي و هني بردوا علي باللغة انوا بيحاولوا يكتبوا بالعربي وإذا لأ بتركن بس أنا بكتب عربي معن كا أشياء مهنية بس اشيا الحياة الخاصة لأ اوقات بتستخدم لغة التشات لانو الطرف الثاني حيكون اريح ، وعم نحكي بالعامية هلي يلي قتلتك يهاه يلي هي اللغة العامية بعترها، كتابة اللغة العامية مش الفصحى

عندك وسيلة تواصل اجتماعي غير الواتساب بتستخدمها ؟

عندي تويتر،
شو بتكتبي عا تويتر؟

بتويتر بنزل كمان اوقات اشياء للمدرسة اشياء مهنية اكثر

يعني بالعربي

اي بالعربي و انا حتى اكثر الاشياء اللي منزلتن بتويتر هني بالعربي لانو عم قلك انا مش متمكنة جدا من اللغة الفرنسية و كمان مش كثير بعتبر انو بقرا انجليش ، بس الفرونسي يمكن اقل للاسف، الانجليش بقراها اكثر بيكون في اشيا منزلينها عالمواقع بقراها الفرونسي يحاول انو كمان اقراها بس مش كثير، مش عاملي add ما انت بدك تعملي add ليطلعك فرنسي عاملة add للانجليش و للعربي يعني هول

Transcription de l'entretien avec un professeur d'arabe 4 au lycée privé

- السؤال الاول كيف تقيمون مستوى تمكن الطلاب من اللغة العربية؟
- بشكل عام...الطلاب يعني الطلاب ما بسمي تمكن و لكن يتقنون المبادئ و يمتلكون التقنيات التي تأهلهم للخوض في عملية المعرفة و البحث، الموضوع لا ينطبق على الجميع بنسبة كافية
- برأيكم هل هم مقبلون على تعلم اللغة العربية و ما الذي دلکم على ذلك؟
- يقبلون..لا اعتقد ذلك و السبب بسيط جدا لان كل الاختصاصات في الجامعات لا تفيد اللغة العربية، يصلون الى مرحلة يسألوننا لماذا
- ما هي الوسائل المستعملة لتحفيز الطلاب على استخدام اللغة العربية و التمكن منها؟
- هناك مسابقات، التحدث، انشطة صفية، احيانا تكون بأسلوب مرح داخل الصف، يعني لا يوجد نفع منها لكن تكون لمجرد التسلية و ليحب الطالب ذلك، فيعشق هذا و المسائل التي تعني التحدي فيحب ذلك، بمجرد انه فاز ، كسب المعركة يعني
- برأيكم ما هي اللغة الاجنبية الاكثر استخداما لدى الطلاب؟
- اللغة الاجنبية معروف في المدارس هي اللغة الانجليزية المسيطرة
- لماذا هي مسيطرة برأيكم؟
- نوع من الهيمنة عندها احتلال في الوسط، اي احتلال ثقافي، يعني تتصورين لو اردتي ان تعلمي دكتورا دولية باللغة العربية يجب ان تسافري اما الى فرنسا اما الى بريطانيا
- ما مدى تأثير التكنولوجيا و وسائل التواصل على تعلم الطلاب اللغة العربية؟
- من ناحية المعلومات جيدة جداً بل ممتازة من ناحية اللغة كلغة للاسف تأثيرها سلبي جداً جداً، عادةً خصوصاً عندما تطلبين بحثاً منهم و يقومون بنسخه دون أن يلاحظوا أن هناك اخطاء كثيرة مكتوبة
- كيف تصفون لغة الانترنت عندما يستخدمون الطلاب الحروف التي هي بالكتابة العامية اللبنانية التي يستخدمونها خاصةً على مواقع التواصل الاجتماعي؟
- للاسف اننا نقطع بانحصار ثقافي و تُفرض على الطلاب و على الجميع على الناس جميعاً يعني الآن كنا بحديث ننظر الى المؤثرات في الواتساب هناك فكرة تتفسخ من خلال هذه الصور مثلا عن المثلية الجنسية حول حب رجل لرجل و امرأة لامرأة، بطريقة غير مباشرة تترسخ هذه المفاهيم، للاسف للاسف الشديد هلا هون يقوم دور الاهل بالتوعية في التربية، في المبادئ، للاسف لا احد ينتبه الى هذه الامور و هذا امر مؤسف جدا
- برأيكم كيف تؤثر هذه اللغة على تعلم اللغات بشكل عام لدى الطلاب و من بينها تعلم اللغة العربية؟
- تعرفين المثل الذي يقول الخطأ اذا شاع اصبح صواباً تصبحين انت المخطاة، تصبحين انت المخطاة. يعني ولا يتقبلون منك الاجابة الصحيحة انت تعطيهم الاجابة الصحيحة فا يرونك لا تعرفين شيئاً و عليك أن تحاولي افناعهم اذا استطعت
- هل تستخدم لغة الانترنت؟
- لا انا شخصيا ما بستخدمها ابدا
- لماذا؟
- لانني استاذ لغة عربية و بالمنطق الثاني فيها فتوة شرعية

Transcription de l'entretien avec un professeur d'arabe 5 au lycée privé

- السؤال الأول كيف تقيمون مستوى تمكن طلابكم من اللغة العربية؟
- إبيه ... جيد، نوعاً ما يعني تمكن الطلاب من اللغة العربية بالنسبة للصفوف إللي أنا عم بدرسها و هن إللي بيعتبروها اللغة الثانية، لأنني بعطي المناهج الفرنسية ومناهج الآي بي بعترها جيدة نوعاً ما، لأن هني قادرين بكل الأحوال يكتبوا يقرؤوا ويتواصلوا باللغة العربية، وأنا هول ثلاثة هني بعترهن الأهم والأساس لأنه اللغة هي أكيد، وسيلة بالنهاية للتواصل.
- طيب برأيكم هل هم مقبلون على تعلم اللغة العربية ببحبوا يتعلموا العربي؟
- ببحبوا يتعلموا ... هلق إللي أنا عم شوفه انو بهيدي المناهج إيه إيه في اختلاف كبير كثير كبير بينها وبين المناهج اللبنانية، و. وعندهم حب التعلم، لأنه المواضيع إللي عم تنطرح هي مواضيع جادة لإلن وهني ما عم يبشوفوا المناهج اللبنانية إللي نحنا شفناها على وقتنا، هني عم بشوفوا مواضيع حياتية معاصرة من المرأة لحقوق الإنسان للاختراعات ذوي الصعوبات التعليمية مواضيع هني قادرين يحكوا فيها أه، قادرين يتواصلوا فيها، قادرين بيدوا رأيهم فيها، وقادرين يأخذوا بالنهاية أكشن فيها إنه شو بدن يحسنوا بالنسبة لهيدي الأمور، وهني أقرب للمشكلات الحياتية وللواقع.
- ما هي الوسائل المستخدمة لتحفيز الطلاب على استخدام اللغة العربية والتمكن منها؟
- هلق نحنا عم نشغل كثير، أول شيء دايماً فيه إقبال على التعلم النشط إللي هو انو المتعلم هو يكون هو المحور بهيدي العملية التعليمية بسيستم فرنسي، في شي منقله وهو مطروح هلق حديثاً projet d'évaluation هيدي أول سنة نحنا منطبقه الطالب هو إللي عم بيقوم بكل شيء على صعيد ال الاستراتيجيات، ال compétences ال connaissances، كل شي هو عم يشتغله وهو عم يعمله ليكون بالأخير قادر انو يوصل ل ... للتعلم إللي هو الأساس فيه. إيه فا عنا التعلم النشط عنا الأدوار المسرحيات إللي عم بتصير التعلم التعاوني الاونلاين يلي فتح كمان للطلاب القدرة على انن يواكبوا التكنولوجيا بهيدا الطرف عندك بعد المشاريع انو يعملوا مشروع ، المقابلات إللي عم بتصير، وإجمالاً كلها ضمن التعلم النشط
- إيه برأيكم ما هي اللغة الأجنبية أكثر استخداماً لدى الطلاب ؟
- اللغة الأجنبية الأكثر استخداماً هي الإنجليزية حتى بالصفوف إللي أنا عم بعلمها كمان في ميل من طلاب اللغة الفرنسية للتحدث الدائم باللغة الأجنبية، ليه؟ يمكن لانو التكنولوجيا، هلا كثير عم تلعب دور انو تكون مسيطرة اللغة، بس هيدا ما بيمنع الإقبال على أكيد اللغة الفرنسية، وللأسف الشديد بعدها اللغة العربية على صعيد عام عم نحكي على صعيد عام
- هيك جاويتي على السؤال الثاني المتعلق بتأثير التكنولوجيا على تعلم اللغات.
- التكنولوجيا عم تلعب دور كثير كبير لإنو هني أول شي صاروا عن جد، هالقد ما بدي قول مسيرين من هيدي التكنولوجيا بس هي أخذتلن عقلن متأثرين فيها مش بس التكنولوجيا كمان في دور للأهل كثير بالبيت و دور لل لرفقة يلي هني عم يتواصلوا معن يعني لما بدو يشوف التلميذ رقيقه عم يحكي كل الوقت بالانجلش بدو شوي لا شعورياً يتأثر فيه ويخفف من استخدامه للغة العربية، بنفس الوقت لما بدو يشوف أهله عم يتواصلوا معه بالبيت بالسويرماركت و وين ما كان بالنادي هالكوتش يلي عم يدره كلو بالإنجلش فهو عم يلقط الشغلات والإشارات، ال signes كل شي باللغة الأجنبية .
- أه كيف تصفون لغة الإنترنت، يعني لما بيستخدموا الحروف اللاتينية للكتابة بالعامية، عادةً الطلاب بيستخدموها على مواقع التواصل ؟
- هني بيعتبروها هي ال بالنسبة لإلهن اللغة الأسهل والأيسر، بس هي للأسف الشديد اللغة الأكثر ركاكة ، هالقد ركيكة هالقد بتمنع الطالب إنه عن جد يكون عنده هيدا المخزون اللغوي يلي يقدر يعبر فيه كتابياً مش عم قول من خلال التواصل الشفهي لأنه بالشفهي هو بيعتبرها بالنسبة لإله هي اللغة الأسهل للتواصل الأقرب لإله لحياته اليومية، بس بالكتابة، بتقضي عليه للتلميذ بتأثر عليه كثير سلباً بتقضي عليه و بتعلمه إنه يكتب مع أخطاء يعني بتكثر أخطاؤه بتعلمه ...بتحد له مخزونه اللغوي اي بتأثر عليه كثير.
- هيك جاويتي عالسؤال يلي بعده منروح للسؤال الأخير هل تستخدمون شخصياً يعني على صعيد شخصي لغة الانترنت ؟
- هلاً أنا ما بستخدم لغة الإنترنت، بس ...
- حتى على مواقع التواصل الاجتماعي ؟
- لأ على مواقع التواصل، انتي ما فيكي تطلعي من هيدا العصر إللي إنت فيه.مش لأنو بيعتبروكي متخلفة نوعاً ما بس لانو كمان انتي بحياتك بحاجة إنك تواكبي الأشياء.تتقدري تستمري مع هيدا الجيل إللي طالع so أنا، أحياناً اي بلجالها ومش بس هيك مع الغروبات مع التلاميذ على الواتساب، أحياناً بضطر قلن شي، ويمكن بتكون أسرع لي كإستخدام

وهلاً بالمناهج إللي عم ندرسها. الطلاب ملاقيها أقرب لحياتهم، لانو فيها كثير عامية وفيها لغة الكتب إللي نازلة جديد فيها لغة التثشات أحياناً فيها عامية فيها انفتاح على أكثر من لهجة، يعني هنى بينتبهوا شو إللي بينكتب باللبناني بالمصري شو بالجزائري بالتونسي. فأحيانا انتي كثير بتكوني بحاجة إنك تفهمي هيدي الأشياء، وتعرفي كيف هنى لانو لتقدي تنزلي لطريقتن لطريقة تفكيرن في حال ما قدرتي توصلي لهيدي النقطة انت ما رح تقدي توصلين اللغة الصحيحة بعدين

- شكراً جزيلاً

Transcription de l'entretien avec un professeur de français 1 au lycée privé

1. Comment évaluez-vous le niveau de maîtrise du français chez vos élèves ?

En fait le niveau de maîtrise du français chez les élèves varie parce que j'ai des élèves qui maîtrisent très bien le français d'autres qui le maîtrisent par exemple à l'écrit plus qu'à l'oral d'autres à l'oral plus qu'à l'écrit ça dépend mais ça dépend ça dépend

2. Avez-vous remarqué une envie chez vos élèves pour apprendre la langue française ? Comment vous avez pu le repérer ?

Tout d'abord, pour la première partie de la question, pour que ça soit un peu dans le même esprit de la première réponse. En général, l'envie varie aussi d'un élève à un autre. Je remarque que certains aiment la langue elle-même, donc ils ont envie, ça les motive pour apprendre plus, alors que pour ceux qui sont un peu plus faibles, il faut la il faut les inciter il faut les encourager beaucoup plus pour que ça marche alors comment je peux la repérer? On repère l'envie dans le fait de la participation le fait de faire un effort et de prendre des initiatives parfois d'avoir des discussions à part, c'est ça.

3. Quelles sont les méthodes que vous utilisez pour motiver vos élèves à maîtriser la langue française et à la pratiquer davantage ?

La pratique davantage, par exemple, ce que me vient en tête. C'est, les élèves, surtout parce que j'enseigne des adolescents, aime en général tout ce qui est défi, donc je l'exploite dans les débats, par exemple à l'oral, et je leur demande de préparer, de faire des recherches. Par exemple, si je travaille le débat c'est l'argumentation. Donc 2 groupes l'un par exemple cherche tout ce qui est argument pour d'autres contres. Et ça les motive vraiment, donc je le vois en classe quand il participe à l'oral et en même temps ils doivent lire avant. Donc il y a la compréhension de l'écrit. Il y a l'esprit de synthèse et il y a la présentation orale et il y a l'écoute parce que tu dois écouter pour pouvoir répondre. Donc c'est l'une des pratiques.

4. Selon vous, quelle est la langue étrangère la plus utilisée par vos élèves ? Pourquoi ?

C'est sans hésitation l'anglais parce que il y a plusieurs facteurs. Le premier, c'est que cette génération est la génération de la technologie et donc tout ce qui ... en général, ils ont plus contact avec l'anglais que l'arabe.

5. Quel est l'impact de la technologie et des différents moyens de communication sur l'apprentissage de la langue française ?

Je reviens à l'exemple dans le même esprit de l'exemple que j'ai donné pour les méthodes, la technologie nous a permis d'avoir accès à tout un monde de de culture en français, parce que moi je demande de faire les lectures et les recherches en français donc la technologie nous sert à ce niveau-là, ils peuvent avoir accès à toutes les bibliothèques du monde en général, à n'importe quel livre ,manuel, revue tout ça donc ça les encourage peut-être à lire mais le problème ici c'est qu'avec la technologie et les réseaux sociaux ,les élèves ont plus tendance à éviter de faire les lectures en faveur de lire quelques phrases ,quelques pages, pour aller plus vite c'est aussi la génération du zapping quelque part .

6. Comment décrivez-vous le langage de l'internet (l'utilisation des lettres latines pour écrire en arabe libanais) utilisé par les élèves sur les réseaux sociaux ?

C'est quelque chose de remarquable Remarquable entre guillemets, ni positif ni négatif, mais je me souviens par exemple, je trouve que c'est une l'une des caractéristiques de l'âge, surtout moi je parle d'adolescents, mais en général ça dépasse cela. Je me souviens quand nous nous étions adolescents ,on a aussi inventé notre propre langage avant la technologie, donc c'est quelque chose qui caractérise le fait de se démarquer, de démarquer d'une d'une certaine norme. Là, le langage ne fait pas exception. Donc je dirais que je la décris comme quelque chose qui démarque les jeunes. Et par extension, qui a commencé à aller de plus en plus en général vers d'autres générations.

7. À votre avis, comment le langage de l'internet affecte-t-il l'apprentissage des langues en général chez les élèves ?

-, est ce que ça les aide à maîtriser les langues surtout étrangères ou la langue maternelle,? Le langage de l'internet, c'est-à-dire dont on a parlé dans la question 6?

-Exactement.

Ça affecte l'apprentissage, oui, dans un sens négatif parce que positif, j'étais en train de réfléchir. Je ne crois pas que c'est positif. Euh. Au niveau de l'orthographe, ça affecte vraiment parce que ça affecte. Et au niveau de la langue elle-même, parce qu'elle la syntaxe aussi qui s'en va, donc ça affecte vraiment la langue. Je dirais courante correcte

-Est-ce que vous remarquez par exemple cette écriture du langage d'internet dans les copies des élèves?

Non Je la vois peut-être, je la vois un peu plus quand ils veulent écrire une remarque, prendre une note personnelle, ils écrivent dans leur langage d'internet parce que ça va plus vite, mais non sur les copies, non.

8. Utilisez-vous personnellement le langage de l'internet ? Pourquoi ?

Franchement, oui. Tu vois sur WhatsApp seulement parce que sinon sur les autres ou bien j'écris en arabe correct ou bien en français ou bien en anglais, et j'évite par exemple sur les réseaux sociaux publics où tout n'importe qui pourrait les lire, j'aime pas utiliser le langage de l'internet, parce que je trouve, c'est une déformation de la langue, donc moi, moi qui est, qui a l'âge de langue, et le souci de l'esthétique, et de la de du fait d'être correct donc je n'utilise pas le langage de l'Internet sauf sur whatsapp parce que c'est plus rapide entre amis peut être famille donc c'est quelque chose de plus je sais pas intime disons .Je dirais- je sais pas, je trouve que c'est plus rapide. Aussi surtout par si je peux dire politesse mais si quelqu'un t'envoie un message avec le langage de l'internet, et je réponds par exemple en français correct ou bien en arabe, la langue soutenue, ça va pas, il faut-il faut respecter l'autre destinataire, c'est ça .

Transcription de l'entretien avec un professeur de français 2 au lycée privé

1. Comment évaluez-vous le niveau de maîtrise du français chez vos élèves ?

En général, pas mal. Mais ils éprouvent parfois des problèmes à l'oral et à l'écrit par manque de pratique.

2. Avez-vous remarqué une envie chez vos élèves pour apprendre la langue française ? Comment vous avez pu le repérer ?

Plus ou moins, je crois que parce qu'ils ne sont pas entourés par le Français ailleurs et normalement à Saïda, les familles ne parlent pas, le français, ne pratiquent pas le français. Normalement en classe, ils ont tendance à parler en arabe et quand ils parlent en arabe, le prof corrige, donc là ils reprennent en français. Alors là, je crois que c'est un signe qu'ils veulent apprendre.

3. Quelles sont les méthodes que vous utilisez pour motiver vos élèves à maîtriser la Langue française et à la pratiquer davantage ?

Normalement, nous essayons toujours de proposer des activités, surtout avec l'AEFE. Ici à l'école, nous travaillons le MUN, récemment, on travaille en français quand même. Donc là les élèves se mettent dans une situation de parler en français, toujours de discuter en français de développer leurs pensées leurs idées en langue française.

4. Selon vous, quelle est la langue étrangère la plus utilisée par vos élèves ? Pourquoi ?

Je crois que c'est l'anglais. C'est l'anglais quoi. C'est l'anglais parce qu'ils sont vraiment entourés par l'anglais, en famille, avec les amis, la technologie. Aujourd'hui, les iPads, les téléphones, les portables, même la télé, tout ce qui est oui.

5. Quel est l'impact de la technologie et des différents moyens de communication sur l'apprentissage de la langue française ?

Je crois que l'impact négatif plutôt pas positif, hein. L'impact négatif au niveau de la langue, c'est qu'ils écrivent la langue de l'internet, pas la langue, ils n'écrivent pas correctement, ils ne parlent pas correctement. Donc parfois on écrit en abréviation, parfois on écrit des sigles, donc on a perdu si vous voulez la langue, voilà et l'identité du Français quand même

6. Comment décrivez-vous le langage de l'internet (l'utilisation des lettres latines pour écrire en arabe libanais) utilisé par les élèves sur les réseaux sociaux ?

En fait, je crois que l'internet aide l'élève parfois à s'exprimer. Ils encouragent les élèves normalement, ils encouragent les élèves normalement à parler librement, mais au niveau de la langue, je ne vois aucun impact positif, sauf si le réseau utilisé ou bien la plateforme utilisée corrige parfois l'orthographe et même l'élève à écrire correctement.

7. À votre avis, comment le langage de l'internet affecte-t-il l'apprentissage des langues en général chez les élèves ?

Même si on écrit de l'arabe sur Internet, je crois que là, les lettres utilisées, ce sont des lettres en anglais et en français, donc ce n'est pas, c'est pas la lettre arabe. Donc je crois que l'arabe n'a pas de place sur les réseaux sociaux. Si je vais parler de l'anglais, l'anglais et ils écrivent de l'anglais, ils parlent de l'anglais, ils n'ont pas de problème avec l'anglais mais en français. Je crois que rare un élève écrit en français, qui discute en français, qui exprime son point de vue sur les réseaux sociaux en français.

8. Utilisez-vous personnellement le langage de l'internet ? Pourquoi ?

Je l'utilise je crois, ce n'est pas, c'est pas au niveau professionnel. Non, c'est au niveau familial, amical, oui, personnel. Sur tous les réseaux sociaux bien sûr. C'est sûr, Instagram sur Twitter, sur Facebook, partout. Oui, et je crois en général que si, je vais, je vais mettre une phrase en français par exemple, je suis prof de français, je crois que ça ne sera pas lu par les autres on est pas entouré par les français, voilà et il va y avoir peut-être un problème de compréhension voilà du message écrit en français. Voilà.

Transcription de l'entretien avec un professeur de français 3 au lycée privé

1. Comment évaluez-vous le niveau de maîtrise du français chez vos élèves ?

J'enseigne les classes au système français, alors autant que des élèves de français, moi je trouve que leur niveau de français n'est pas assez à la hauteur des élèves de ce système là , alors je trouve que ils ont un peu de difficultés, surtout concernant l'écrit, ils ne font pas beaucoup de fautes grammaticales Mais fautes de syntaxes, fautes de langue en général.

2. Avez-vous remarqué une envie chez vos élèves pour apprendre la langue française ? Comment vous avez pu le repérer ?

Non, la majorité de fois ils me disent, Madame, est-ce que je peux m'exprimer en arabe ? Je n'arrive pas à m'exprimer en français. Est-ce que c'est possible que je parle en arabe et vous traduisez? Est-ce que c'est possible que je que je vous donne le vocab en anglais et vous traduisez ? Alors moi bien sûr je je refuse tout le temps. J'ai dit, vous essayez, essayez de parler en français parce que en fait ils doivent maîtriser le français sur surtout à l'oral .

3. Quelles sont les méthodes que vous utilisez pour motiver vos élèves à maîtriser la langue française et à la pratiquer davantage ?

Comme je viens de dire, je refuse qu'il parle d'autres langues, ça c'est la première chose parce que quand ils se trouvent coincés, ils n'ont pas la solution, ils doivent parler le français. Alors ils commencent à stimuler à se rappeler du lexique .

4. Selon vous, quelle est la langue étrangère la plus utilisée par vos élèves ? Pourquoi ?

C'est l'anglais plutôt que l'arabe même s'ils sont des élèves francophones, mais ils utilisent l'anglais, l'anglais plus parce que moi je vois que c'est l'impact enfin des réseaux sociaux. Donc suite à l'impact de la technologie des réseaux sociaux

5. Quel est l'impact de la technologie et des différents moyens de communication sur l'apprentissage de la langue française ?

Alors voilà, parce que je pense que puisque les élèves trouvent que la majorité des gens qui se trouvent sur les réseaux sociaux, ils se communiquent en français Alors pardon en anglais. Voilà. Alors ils se trouvent une une minorité alors, puisque à cause de cette raison-là, ils préfèrent partir plus vers l'anglais, puisque l'arabe c'est démodé, même si c'est leur langue maternelle, mais c'est démodé maintenant. Alors on trouve que les Arabes eux-mêmes, ils se ils communiquent entre eux en anglais c'est la mode, ça veut dire bien sûr on voit toujours, il y a un nouveau dialecte si tu veux, qui est créé par les jeunes sur les réseaux sociaux par exemple, on voit des abréviations, on voit des, des nouveaux mots qui ont un certain vocabulaire qui n'existait pas avant, moi, je vois qu'il y a une création de d'un nouveau dialecte.

6. Comment décrivez-vous le langage de l'internet (l'utilisation des lettres latines pour écrire en arabe libanais) utilisé par les élèves sur les réseaux sociaux ?

C'est joli parce que, parce que c'est disons, c'est à la mode, c'est c'est c'est de la nouveauté et c'est tout ce qui est, ça veut dire, Euh, c'est. Comment je veux dire ça ? c'est c'est des actualités, si on peut le dire. Parce que c'est ça va avec tout ce qui tout ce qui change autre de nous. Mais en même temps, je vois en tant que parent, parce que moi je suis enfin mère, une mère. Alors je vois que ça va pour le futur très proche, c'est pour le futur très proche, ça va créer une grande euh ,comment dire, ça veut dire ,ça va, ça va faire des limites, des

barrages entre cette ces jeunes-là et leurs parents ou bien être une autre génération, voilà. Moi je trouve que c'est bon pour les actualités, c'est joli que ils ont ils ont pensé à créer quelque chose qui leur concerne et bien sûr on peut pas négliger que ça, c'est suite à leurs besoins d'avoir leur propre langue. Moi je vois ça mais en même temps, ça affecte leur langage, que ça soit leur langue maternelle ou bien les autres langues qu'ils connaissent, et d'autre part, comme je vous ai dit, ça va faire une grande, un grand barrage entre eux et leurs parents et les autres générations.

8. Utilisez-vous personnellement le langage de l'internet ? Pourquoi ?

Je l'utilise. En fait, en fait, je suis-je suis un peu jeune, je l'utilise parce que c'est, au début de, de la création des réseaux sociaux, c'était quelque chose de nouveau et en fait, parce que nous étions jeunes, j'étais à l'université. Alors vous savez comme jeune, alors les jeunes doivent pratiquer tout ce qui est nouveau. Vous savez ça ? Alors suite à ça, nous sommes les jeunes, nous savons parce que pour ne pas être considérés comme démodés ou bien, voilà et j'ai appris cette langue là et j'ai commencé à l'utiliser avec mon mari, avec mes amis. Mais par exemple, avec les grands comme mes parents, mes grands-parents, l'autre génération qui est plus âgée que moi, j'utilise toujours l'arabe, la langue arabe en arabe. Disons, parce que je vois que c'est du respect quand on paraît qu'on leur parle d'une langue, ce n'est pas, ça veut dire c'est c'est, ce n'est pas respectueux de parler avec quelqu'un d'une langue qu'il ne comprend pas. Voilà. Je change le mode de communication selon le destinataire.

Transcription de l'entretien avec un professeur d'anglais 1 au lycée privé

1. How do you assist the level of your student's english proficiency?

At the beginning, during the first 2 weeks, I do a revision for the skills they should acquire from previous 2 years throughout discussion I can figure out if they have these skills acquired or not (using power point). Second thing I usually do is a non- graded written assessment asking about ex: their expectations for this academic year so that after correction I can evaluate their levels that differ from year to the other with different students.

2. In your opinion, are your students willing to learn English and how did you notice it?

In my opinion that this issue depends on the teacher and how she introduces the material is very important for that reason at the first 2 weeks I do not teach but only introducing the curriculum.

I tell my students that this is as if a trial for the subject to get them excited by giving them an overview about our journey (steps & strategies) from the beginning, the middle and till the end of the year.

3. What are the methods you use to motivate your students and to develop your student's English skills?

I usually use various methods to get away from traditional ones. Each unit with a different performance task for example from grade 10. If we are studying from unit 1 about culture and identity. First of all I have to keep in mind to have different genre of writings which means (various videos, speeches, pictures, short stories, novels, Socratic seminars, debates in class). I gave them as performance task is to write a speech, then for next unit socratic seminar. Then at the third unit is about IO (Individual commentary). They filmed their selves while they are doing commentary on the style of the author of a novel. So that we always have new things to learn to surprise them in order not to get bored and stay excited. Each unit differs from the other which help them to learn in various ways. Also, we have different skills at the same class among students so we use various methods Some students are proficient in speaking so we use Socratic seminars. Others are proficient in writing so we use written speech as a way to express and evaluate.

4. In your opinion what is the most widely used foreign language for students in general and why?

For sure English because it is the most used language starting emails, social media and among businesses for it is an easy worldwide language.

5. Do you think technology and different means of communication affects student's learning of English and how?

For sure yes

Last year we were online and students have to do delivery for speeches but I cannot do it as a group so I have to use flip grid (they record themselves talking, delivering their speeches or

giving oral commentaries and they post it in a private way allowed for him and his or her teacher only). So technology is helping students to get rid of traditional classes through online classes, videos and power point...

6. How do you perceive the internet language the use of Latin letters to write in Lebanese Arabic?

I dislike it. If I receive a message on teams from a student written as Lebanese Arabic chat language I do not reply. Sometimes I remove points for them in order not to use it and to use instead the correct English language. And I told them whenever you want to talk to me or to chat with me use standard English. Without using these vocabs (gonna, or wanna) because they are not from standard English.

7. In your opinion how does internet language affect English learning of your students?

They use terms away form formal language (from a movie or social media and video games)

And they are negatively affected by this. They are losing morals or limits, for example when he/she doing a discussion with someone who is older than me. These methods are affecting students In a positive way that they are easily learning English sentences structure but on the other side they are not aware to differentiate when it is correctly used or not.

Transcription de l'entretien avec un professeur d'anglais 2 au lycée privé

1. How do you assess the level of your students' English proficiency ?

Okay generally my high school students are average students so it's like see being the most proficient my students are be so they are B level they are middle average student yes intermediate

2. Okay, in your opinion are your students willing to learn English? Are they motivated to learn English?

They are and once we open a topic they start to communicate with me with whatever knowledge they have because the topics that we often somehow are related to their lives and they are interesting so basically yes they interact they are motivated but when it comes for example to writing or reading as an assignment they are less motivated but with classroom discussions yes they are fine but written tasks are a little bit a challenge for them reading is even something questionable because they are not motivated about reading

3. What are the methods you use to motivate students to use and develop the performance of English skills ?

okay first of all the choice of topics that they are interested in I try to select and to relate to their lives second I try to vary my sources it's not only the book it could be an image it could be something like a picture or an outside source where they can read from and get information and knowledge rather than sticking to one text or one source so this is one way of dealing with the or using a technology also as a chance for me to to link to something they are interested in and they can talk about or discuss

4. In your opinion, what is the most widely used foreign language for students? Why ?

it's the English because nowadays it's why it's a global language a global language because basically through social media through other aspects of life like an economy even in politics and their daily life they are in direct contact with English more than any other language especially now with their devices that they are holding which is the phone all the applications are English all the communications that are taking place are in English so they are familiar with English more than any other language

I will go to number 6 since you have answered number 5

6. How do you perceive the Internet language (the use of Latin letters to write in Lebanese arabic) used by students on social media ?

Yes this is noted in the writing for sure of my students where they tend to abbreviate certain words or they use slang which is the dialect that is common between young people and that's not formal it's informal language they have because of the internet language they have less patience to complete their idea even it's not only that the words are short they are not fully asset but the idea is is not full because they are worried about finishing or finishing the task quickly with minimum writing so they don't want to write a lot and exert effort there is little patience with our students now they just want to move on because the language of the Internet is very fast it needs it has its own rules and they know the rules very well but they

don't know the rules of the English language so it's easier for them to use the language of the internet

7. okay, in your opinion how does the internet language affect English learning specifically of your students ?

okay it has its pros and cons advantages and disadvantages there are so many advantages we need the internet language to reach our students will not gonna complicate their lives because we want to reach them but they should know that there are certain situations where there's something called academic work what is an academic word academic writing academic reading you have to respect the language and the language rules and all that mechanics grammar all of these things so for communication yes we can informally talk about it but on paper we have to go back to rules and regulations we cannot Violate this

8. Do you personally use the Internet language? Why ?

Yes I use it but I am very aware of where to use it and when to use it definitely when I'm talking in a formal place or situation I respect the language that I'm using even with students if I need to send an email as a teacher I'm not allowed to use internet language unless it is somebody like a friend or somebody very close to me

Thank you

Transcription de l'entretien avec un professeur d'anglais 3 au lycée privé

1. How do you assess the level of your students' English proficiency?

I just want to say that though we're doing our best in order to motivate students and enhance their language proficiency, unfortunately over the last two years we witnessed that certain objectives are not fully acquired due to Covid, the interruption of learning and online learning. Though we did our best in order to cover the whole objectives given, online learning was, to a certain extent, a challenge. It was revealed during this year that students did not cover the objectives as we aspired over the last year in particular; that's why I think that students need more time and we need more efforts even from the teachers in order to have more input to create better and more proficient learners of English in the coming year hopefully.

2. In your opinion, are your students willing to learn this language? How did you notice it?

Sure, they are. They show motivation in several ways. First on the oral level, when it comes to fluency, they feel proud of themselves when they try to speak in English and succeed in doing so. When they witness that they are using English proficiently when they are trying to communicate whether with their peers or even on the social media or the virtual world they belong to, this gives them some kind of pride. Another reason for that motivation might be their willingness to study at one of the prestigious universities when they graduate, so they do their best to improve their English skills in order to score higher in the SAT, and that's in particular in Grades 11 and the 12. Additionally, there are individuals whose parents sometimes motivate them to learn and we could tell that because of the guidance of the parents. They also believe that English has become the global language and they want to belong to that world which makes them even more motivated.

3. What are the methods you use to motivate students to use and develop the performance of English skills?

We start first of all from selecting the most efficient resources and books, we make sure that they cover all of the objectives that our school's curriculum is based on, we try to find out if their content meets the standards of English we aspire at our school. We also look for books that have additional resources such as video courses, visual texts and others as well. The second step is to subject the teachers to training workshops and courses in order to enhance their teaching and interactive strategies like creating a classroom that is student centered by performing hands-on activities and integrating performance tasks at the end of each unit. The performance task covers all the skills and it can be a kind of a project that enhances the students' speaking, writing and reading skills.

4. In your opinion, what is the most widely used foreign language for students? Why?

It is definitely English. For example, at our school we work on teaching English as a second foreign language to originally French educated students since the sixth grade on a weekly basis and we notice that they excel in speaking and using the English language. Also, many of the high school students choose studying their majors in English when it comes to enrolling in universities, mainly when studying abroad, even if they are bilingual and their first foreign language is French, and this goes back to English being a global language that is used by everyone everywhere and is able to widen their work opportunities later on after they graduate.

5. Do you think technology and different means of communication affect students' learning of English? How?

It has affected them widely really to a great extent because they are digital learners and have had access to digital tools since an early age. And all the applications and even the wide social media platforms mainly use English, that's why they it affected their preferences and made them choose English as their commonly used language even in every part of their daily lives.

6. How do you perceive the Internet language (the use of Latin letters to write in Lebanese Arabic) used by students on social media?

We as language teachers despise that. We are against the usage of such a language. We really take a position against it and this is clear from the way we respond to our students whenever they ask us any question using the internet language. We insist that as a team of teachers we should reply in English, however they email us using this chat language and to us this is very offensive. So we try to convince and address them that this might influence the way you communicate academically, we follow certain ways whether by showing them that this is not appropriate when it comes to your academic performance, and we prove that to them by showing them how their writing skills are being affected. It takes us time and it needs a lot of efforts in order to change this mindset and show them its negative impact on their English skills, and we do not stop here we do not give up and we're doing our best regarding eliminating this culture, after all it has become a culture unfortunately.

7. In your opinion, how does the Internet language affect English learning of your students?

It affected the students' skills greatly and their way of writing in specific. Their writing skills regressed noticeably due to the usage of the internet language. And we could tell that the structure of the statement even the choice of the vocabulary are not as expected or as age appropriate, and if I want to compare grade 12 this year to grade 12 five years ago there is a huge difference, there's a discrepancy between the levels in terms of ideas, the sentence structure, the vocabulary used and even the style they are all weaker. The students now think in Arabic and English at the same time and then write, however when you need to write proper English you have to think in English only, and that's why their writings don't meet the standards. We are also citing lots of grammatical and spelling mistakes even in basic words like people, for example, we could find students making mistakes on that. On the other hand they never use this language in their essays because they know that it is forbidden. From the very beginning of the Year whenever we talk about writing and whenever we introduce essay writing for example in Grades 11 or 12 we give the students a very major tip to them that you need to avoid any kind of a chat language, this is academic writing and you have to watch your vocabulary and choose your words wisely. But despite all the efforts we still find that there is an influence of that language in the way they write, in the style sometimes or the structure of the essays, so we could clearly tell that it is affecting their English language badly.

8. Do you personally use the Internet language? Why?

At all, I don't even know the numbers. I never use it whether on social media or in my daily chats over WhatsApp. I insist that I write either in Arabic or in English. We have for example a WhatsApp group for the teachers in our high school and we've decided that all the teachers should text in Arabic only so that we can avoid, to a huge limit, the usage of the

chat language. And I don't even attempt to learn the letters, and if I were ever in need to do so I ask one of my nieces to tell me what's the whatever letters and numbers they use.

Transcription de l'entretien avec un professeur d'anglais 4 au lycée privé

1. How do you assess the level of your students' English proficiency?

Currently I'm teaching grade 11 students and because you know that we've faced the effect of covid-19 and due to school closure students face a lot of problems in terms of all aspects especially in language proficiency, so I can say that even high achievers they currently have a problem in the way they communicate in English whether the way they speak, whether in the way they write. I can find out for example yesterday when I was correcting their writing I found a lot of run-on sentences, weak structure, and very, a lot actually of spelling mistakes. As for students who are let's say average or below average their writing sometimes it's not readable. I don't know if your question is even about handwriting because it does target language proficiency. Even handwriting is not acceptable in case I want to digress from this question.

2. In your opinion, are your students willing to learn this language? How did you notice it?

Actually this was the same comment I address the English coordinator a few days ago, I told her that it's the first time I teach grade 11 students, because I'm teaching two grade 11 students in the scientific section and another section in the pre-SE, we have a pre-SE here, and every year the pre-SE actually before this year includes let's say those students who don't want to study, but it's the first year, I don't know maybe due to school closure maybe students are very eager to learn, it's the first year that I enjoy teaching grade 11 pre-SE in terms of behavior, in terms of learning. and as for students who are in the scientific section I found out they are very eager to learn, when I say very eager to learn it means they are very eager to look for ideas, to look for, to go for self-directed learning to use Google actually database in order sorry search engine in order to look for information especially I'm teaching them literatures okay so they go and look for answers on their own this year.

3. What are the methods you use to motivate students to use and develop the performance of English skills?

I found a big problem at the beginning of the school year especially in terms of students accepting me as a teacher because as soon as I entered the classroom many of my students during the first lesson they told me miss what about writing the notes on the board or the answers or sample answers I told them I'm teaching you literature and in many cases I use to teach them language because of course in addition to literature i am teaching them language. They rejected me as an instructor at first and as if I'm not giving them enough information. I use the method of self-directed learning; go and find an answer ask two before asking me you have Google search engine you have the books you have the library go look for an answer. I used to this year I use a lot of strategies such as questioning techniques, Socratic questioning, search, self-directed learning, inquiry go on the inquire so you can have the best way to find information and to have I mean here for the sake of sustainability so go and look for this information by yourself. But at the end of the school year they changed and I became one of their favorite teachers and actually they celebrated my birthday in the three classes so it was a very good year yeah I did work.

4. In your opinion, what is the most widely used foreign language for students? Why?

English. It's the language I think it's a global language we can say that. We live in Lebanon and students now are in direct contact with the culture even if they are not in the residence of that country. I mean the way they dress, the way they act, the movie they watch, the songs they listen to. So from that I even feel somehow an immigrant. I don't know what they're talking about in terms of famous singers, actors, readers sorry writers, so I think English yes.

5. Do you think technology and different means of communication affect students' learning of English? How?

Of course it does affect to a great extent. They gained a lot of information from through social media, it could be Instagram it could be, let's say Facebook they rarely join actually use Facebook, Instagram sometimes they use Twitter my students are learning a lot okay and I was shocked that as soon as I finished because I'm teaching them as well the research skills course, they did tweet about their experience using Twitter and they did tag me. Before I used to tell my students to please go ahead and tweet by yourself, it's the first time that my students are using Twitter to write or to reflect on their experiences in this way. What I actually find very interesting is that even though they use the chat language while communicating on Instagram they are alert that when they use Twitter they use the formal English language. But however on Facebook and Instagram no, they use the chat language.

6. How do you perceive the Internet language (the use of Latin letters to write in Lebanese Arabic)

used by students on social media?

As I mentioned before that it seems students, I don't know it's the first time by the way I see this, before this year or before school closure I used to find even students while writing they use chat language not only in their notes even during exams yeah they used to sometimes I found that especially when they want to write the final remark for me they used to use chat language however this year I don't know if this is because school closure or it might be the students themselves, they on Instagram they are using chat language on WhatsApp they use when they communicate with me on WhatsApp the use the chat language they don't use formal language however when they communicate on Twitter they are using the formal English language.

7. In your opinion, how does the Internet language affect English learning of your students'?

Yes of course it does affect to a great extent and this is evident in the writing and even though students are as I mentioned before they are using formal English language on Twitter and even in the writing exams but the language itself actually lost its let's say effectiveness while communicating their ideas and I found out a lot of comma splice errors in the sentences, I found out a lot of spelling mistakes. If you examine the spelling mistakes and the way students combine their ideas you'll find out that students are lost between the chat language they want to use and between the formal language. so sometimes I read the same idea many times because it's somehow about chat the same time it's not chat, it's a combination as if you have now a new language and yeah within the same sentence with the same word as if sometimes that there will be so sooner actually a new language which is neither chat language nor formal language used on social media and even in writing everywhere in their essays, in their exams and in the way they are using their oral communication sometimes they use the chat language okay as if they translate it from Arabic, so they are using similar words while communicating with me you hear the English word but it is a combination of English and Arabic.

8. Do you personally use the Internet language? Why?

Sometimes i use the internet language if i find out my son is using it, but with my students I'm not using it only with my family. I use it because the keyboard of the phone sometimes it's somehow automatically generated language so if I write in Arabic sometimes it's easier and the keyboard of the phone actually automatically will generate a new language or a new word which you didn't intend to write so that's why sometimes I'm using the chat language.

Transcription de l'entretien avec un professeur d'anglais 5 au lycée privé

1. How do you assess the level of your students' English proficiency?

Okay since I teach second language and in the French system so basically most of my students are high achievers and their English in fact it's sometimes better than the people or the students language English language in regular classes in English classes even so I can say some of them can reach excellent some of them are very good even the ones who face some problems are really good.

2. In your opinion, are your students willing to learn this language? How did you notice it? in fact they love the English language because they use it everywhere they even they are even proud of being excellent in it so it's for them sometimes it makes them feel at ease using it so they love it that's why.

3. What are the methods you use to motivate students to use and develop the performance of English skills?

okay so these days I'm trying to especially because like the French system I can be a little bit flexible so I'm sometimes teaching them things that they need in the future like writing CVs applying to jobs interviews so they find it really connected to the future and they will need it so I think this is a great motivation and they even some some students talked about this those who were in grade 12 this year they were proud of that thing since they don't need to focus that much on English skills and they find it really helpful.

4. In your opinion, what is the most widely used foreign language for students?

Why?

of course it's English they use it everywhere I think social media is what affects them the most they need it because it's used even by foreigners of like even if the foreigners are French I don't know anything Japanese they would definitely use the English language it's easier than any other language I think also some of them some of the boys they need it for playing some games and even the games I've noticed like which games I forgot which games but they told them certain words vocab certain skills so I think they need it that's why.

5. Do you think technology and different means of communication affect students' learning of English? How?

lately I've changed my mind of how it affects them first I thought it's good because they're using it to use the English language but as I said lately I found out that some of them they're I don't know it's either misusing it or the technology is making them so lazy and they're using it to help them out of everything so they can find info without thinking there are even like the paraphrasing engines so they know that even if I don't I just like get anything I can paraphrase it without even thinking so technology is not helping them as it should and they're not using it they're not using the apps the Learning apps they're not even using Twitter that much for example Twitter is known for being used for maybe some educational stuff their focus is more on Instagram and not even Facebook lately so I don't think Instagram is really a ground for learning something good.

6. How do you perceive the Internet language (the use of Latin letters to write in Lebanese Arabic) used by students on social media?

because they're using it on social media and they got used to it this is ruining the writing skills they are using gonna wanna and it's really informal and to to get a good grade in English you have to write formal language even their grammar the because they think like because like I heard it in a certain movie they might say he have because sometimes it's used by even like the native speakers so I think grammatically and concerning formal language they are using it incorrectly so it's affecting them badly.

7. In your opinion, how does the Internet language affect English learning of your students'?

there are some for learning maybe there are some good effects because they know a lot because of the movies they watch maybe for some students if they like to search for informative stuff so it can help them I'm not sure of how effective it is because basically you don't know really what the students are doing in the at home they don't really really use the internet to really benefit them learning in learning I think they're using it more for fun that's it gossip or to chat they are really wasting their time more chatting than even checking any other app than maybe WhatsApp

basically it is just the gonna wanna or maybe certain words yeah but because the only thing that affects them maybe in English aside from these informal words maybe not complete sentences like they're disconnected they have bits and pieces in their answers instead of one connected paragraph.

8. Do you personally use the Internet language? Why?

definitely I use it because it makes life easier I cannot really go talking with my sister using English will just saying hello how do you do today it has to be used we have to admit it is more informal yeah but when talking to someone who is for example at school or someone academic no I use formal English language I have to.

Annexe 6 : Questionnaire destiné aux parents (Version traduite en français)

Chers participant.e.s,

Cette enquête vise à connaître vos perceptions, en tant que parents des lycéens, sur les langues et variables linguistiques utilisées par vos enfants, notamment sur les réseaux sociaux. Cette étude suit les directives éthiques de la recherche, vos réponses seront donc utilisées uniquement à des fins de recherche et votre identité restera anonyme.

Merci pour votre participation.

1. Email :
2. Genre :
 - a. Homme
 - b. Femme
3. Niveau d'études :
 - a. Vous avez terminé vos études secondaires
 - b. Vous avez terminé vos études secondaires
 - c. Vous avez terminé vos études universitaires
 - d. Vous avez terminé des études supérieures (Master, Doctorat)
4. Vous êtes originaires :
 - a. de la ville de Saïda
 - b. des villes/villages aux alentours de la ville de Saïda (Rmeileh, Maghdoucheh, Al-Ghaziyeh, ...)
 - c. des villages du Chouf (Iqlim al-Kharroub)
 - d. des villages du sud Liban
 - e. autre
5. Votre fille/fils est élève au département :
 - a. Français
 - b. Anglais
6. Votre fille/fils est élève dans le secteur :
 - a. public
 - b. privé
7. Quelle langue est utilisée pour communiquer quotidiennement à la maison ?
 - a. L'arabe
 - b. Le français
 - c. L'anglais
 - d. Un mélange d'arabe et de français
 - e. Un mélange d'arabe et d'anglais
 - f. Un mélange d'arabe, de français et d'anglais
8. Quelle langue étrangère encouragez-vous votre fils/fille à maîtriser ?
 - a. Le français

- b. L'anglais
9. Pourquoi encouragez-vous votre fils/fille à acquérir la langue étrangère que vous avez choisie à la question précédente ? (question ouverte)
10. Comment faites-vous pour que votre fils/fille maîtrise cette langue ? (question ouverte)
11. Avez-vous des comptes sur les réseaux sociaux ?
- a. Oui
 - b. Non
12. Si oui, quelle langue utilisez-vous ?
- a. L'arabe
 - b. Le français
 - c. L'anglais
 - d. Le langage de l'Internet
13. Que pensez-vous du langage d'Internet (utiliser des lettres latines pour écrire familièrement) ? (question ouverte)
14. L'utilisez-vous personnellement ?
- a. Oui
 - b. Non
15. Justifiez votre réponse à la question précédente.

تعدد اللغات في لبنان

أعزائي المشاركون ،
يهدف هذا الاستطلاع إلى مراقبة تصوراتكم كأهالي طلاب المرحلة الثانوية حول اللغات والمتغيرات اللغوية المستخدمة لدى أولادكم خاصة على مواقع التواصل الاجتماعي. تتبع هذه الدراسة إرشادات البحث الأخلاقية ، وبالتالي سيتم استخدام إجاباتكم لأغراض البحث فقط وستظل هويتكم مجهولة.
شكراً لمشاركاتكم.

* :١. البريد الإلكتروني

.....

* :٢. الجنس

ذكر

أنثى

* :٣. المستوى التعليمي

أتمت المرحلة المتوسطة أتمت

المرحلة الثانوية أتمت

درستكم الجامعية

أتمت أو في طور الدراسات العليا (ماستر ، دكتوراه)

* ٤. أنتم من

- مدينة صيدا
- القرى المجاورة لمدينة صيدا (رميلة، مغدوشة، الغازية، ...)
- قرى الشوف (إقليم الخروب)
- قرى جنوب لبنان
- غير ذلك

* ٥. إبتنكم / إبتنكم طالب(ة) في القسم

- الفرنسي
- الانجليزي

* ٦. إبتنكم / إبتنكم طالب(ة) في القطاع

- الرسمي
- الخاص

* ٧. في المنزل ، تتواصلون مع أولادكم

- بالعربية
- بالفرنسية
- بالإنجليزية
- بمزيج من العربية والفرنسية
- بمزيج من العربية والإنجليزية
- بمزيج من العربية والفرنسية والإنجليزية

* ٨. أي لغة أجنبية تشجعون إبنكم/ إبنتم على اكتسابها ؟

- الفرنسية
- الإنجليزية

* ٩. لماذا تشجعون إبنكم/ إبنتم على اكتساب اللغة الأجنبية التي اخترتموها في السؤال السابق ؟

لأنها اللغة العالمية حالياً.....

* ١٠. كيف تعملون على تمكّن إبنكم/ إبنتم من هذه اللغة ؟

هو تعلمها في المدرسة و عمل على تطويرها من خلال مشاهدة أفلام وثائقية و من خلال اليوتيوب.....

* ١١. هل لديكم حسابات على مواقع التواصل الإجتماعي؟

- نعم
- لا

٢١. إذا كان الجواب نعم، أي لغة تستخدمون ؟

- العربية
 الفرنسية
 الإنجليزية
 لغة الانترنت

* ٣١. ما رأيكم بلغة الإنترنت (استخدام الحروف اللاتينية للكتابة بالعامية) ؟

ارفضها رفضاً قاطعاً

* ٤١. هل تستخدمونها شخصياً ؟

- نعم
 لا

* ٥١. عِـلّـلوا إجابتكم السابقة من فضلكم.

لأنني أحب اللغة العربية و أدّ رسها

This content is neither created nor endorsed by Google.

Google Forms

تعدد اللغات في لبنان

أعزائي المشاركون ،

يهدف هذا الاستطلاع إلى مراقبة تصوراتكم كأهالي طلاب المرحلة الثانوية حول اللغات والمتغيرات اللغوية المستخدمة لدى أولادكم خاصة على مواقع التواصل الاجتماعي. تتبع هذه الدراسة إرشادات البحث الأخلاقية ، وبالتالي سيتم استخدام إجاباتكم لأغراض البحث فقط وستظل هويتكم مجهولة.
شكراً لمشاركاتكم.

* ١. البريد الإلكتروني

* ٢. الجنس

ذكر

أنثى

* ٣. المستوى التعليمي

أتمت المرحلة المتوسطة أتمت

المرحلة الثانوية أتمت

درستكم الجامعية

أتمت أو في طور الدراسات العليا (ماستر، دكتوراه)

* ٤. أنتم من

- مدينة صيدا
- القرى المجاورة لمدينة صيدا (رميلة، مغدوشة، الغازية، ...)
- قرى الشوف (إقليم الخروب)
- قرى جنوب لبنان
- غير ذلك

* ٥. إبتنكم/ إبتنكم طالب(ة) في القسم

- الفرنسي
- الانجليزي

* ٦. إبتنكم/ إبتنكم طالب(ة) في القطاع

- الرسمي
- الخاص

* ٧. في المنزل ، تتواصلون مع أولادكم

- بالعربية
- بالفرنسية
- بالإنجليزية
- بمزيج من العربية والفرنسية
- بمزيج من العربية والإنجليزية
- بمزيج من العربية والفرنسية والإنجليزية

* ٨. أي لغة أجنبية تشجعون إبنكم/ إبنتم على اكتسابها ؟

- الفرنسية
- الإنجليزية

* ٩. لماذا تشجعون إبنكم/ إبنتم على اكتساب اللغة الأجنبية التي اخترتموها في السؤال السابق ؟

لأن اللغة الفرنسية تمكن ابنتي من إكتساب لغات إضافية

* ١٠. كيف تعملون على تمكّن إبنكم/ إبنتم من هذه اللغة ؟

أشجعها على متابعة دورات

* ١١. هل لديكم حسابات على مواقع التواصل الإجتماعي؟

- نعم
- لا

٢١. إذا كان الجواب نعم، أي لغة تستخدمون ؟

- العربية
 الفرنسية
 الإنجليزية
 لغة الانترنت

* ٣١. ما رأيكم بلغة الإنترنت (استخدام الحروف اللاتينية للكتابة بالعامية) ؟

لا أحبها

* ٤١. هل تستخدمونها شخصياً ؟

- نعم
 لا

* ٥١. عِـلِّـلوا إجابتكم السابقة من فضلكم.

لا تعبر عني

This content is neither created nor endorsed by Google.

Google Forms

تعدد اللغات في لبنان

أعزائي المشاركون ،
يهدف هذا الاستطلاع إلى مراقبة تصوراتكم كأهالي طلاب المرحلة الثانوية حول اللغات والمتغيرات اللغوية المستخدمة لدى أولادكم خاصة على مواقع التواصل الاجتماعي. تتبع هذه الدراسة إرشادات البحث الأخلاقية ، وبالتالي سيتم استخدام إجاباتكم لأغراض البحث فقط وستظل هويتكم مجهولة.
شكراً لمشاركاتكم.

* ١. البريد الإلكتروني

.....

* ٢. الجنس

ذكر

أنثى

* ٣. المستوى التعليمي

أتمت المرحلة المتوسطة أتمت

المرحلة الثانوية أتمت

درستكم الجامعية

أتمت أو في طور الدراسات العليا (ماستر، دكتوراه)

* ٤. أنتم من

- مدينة صيدا
- القرى المجاورة لمدينة صيدا (رميلة، مغدوشة، الغازية، ...)
- قرى الشوف (إقليم الخروب)
- قرى جنوب لبنان
- غير ذلك

* ٥. إبتنكم / إبتنكم طالب(ة) في القسم

- الفرنسي
- الانجليزي

* ٦. إبتنكم / إبتنكم طالب(ة) في القطاع

- الرسمي
- الخاص

* ٧. في المنزل ، تتواصلون مع أولادكم

- بالعربية
- بالفرنسية
- بالإنجليزية
- بمزيج من العربية والفرنسية
- بمزيج من العربية والإنجليزية
- بمزيج من العربية والفرنسية والإنجليزية

* ٨. أي لغة أجنبية تشجعون إبتكم/ إبتكم على اكتسابها ؟

- الفرنسية
- الإنجليزية

* ٩. لماذا تشجعون إبتكم/ إبتكم على اكتساب اللغة الأجنبية التي اخترتموها في السؤال السابق ؟

اللغة الأكثر اعتماداً في التعلم و العمل

* ١٠. كيف تعملون على تمكّن إبتكم/ إبتكم من هذه اللغة ؟

دورات اللغة

* ١١. هل لديكم حسابات على مواقع التواصل الإجتماعي؟

- نعم
- لا

٢١. إذا كان الجواب نعم، أي لغة تستخدمون ؟

- العربية
 الفرنسية
 الإنجليزية
 لغة الانترنت

* ٣١. ما رأيكم بلغة الإنترنت (استخدام الحروف اللاتينية للكتابة بالعامية) ؟

لغة تواصل بس مابفضلها ولاستعملها للكتابة

* ٤١. هل تستخدمونها شخصياً ؟

- نعم
 لا

* ٥١. عَآلُوا إجابتكم السابقة من فضلكم.

للحفاظ على اللغة العربية

This content is neither created nor endorsed by Google.

Google Forms